

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé,
ce volume a été soumis à la commission technique, qui a chargé
MM. René Durand et Victor Magnien d'en faire la révision avec
la collaboration de MM. Joseph Chasle-Pavie et René Langumier.

AMICORVM FIDELISSIMO

R. O. DURAND

πάντων γὰρ τ' ὅσοί μοι ὁμοῦ τρέφον ἡδ' ἐγένοντο
οὐ τόσσον φίλα περ φρονέων μέμνημαι ἱταίρων
ὥς ἐνός, ὅς τέ μοι αἶν' ὑπέρστας πάντα τέλεισσι

50 480
E2-1

* La Loi du 11 Mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droit ou ayants-cause, est illicite" (alinéa 1^{er} de l'Article 40).

* Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

AVERTISSEMENT DE LA DEUXIÈME ÉDITION

La nouvelle Édition du Texte et Traduction de l'Odyssée, que nous publions aujourd'hui, n'apporte aucune modification importante à celle de 1924 : elle contient seulement quelques corrections de détail, dont l'auteur avait laissé l'indication dans ses notes.

Victor Bérard avait en outre, depuis 1924, remanié certains passages de sa traduction pour en améliorer le rythme. Les principales de ces variantes se trouvent rassemblées à la fin de chaque tome, pour permettre au lecteur de comparer les deux versions successives.

Janvier 1933.

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

HOMÈRE
L'ODYSSÉE

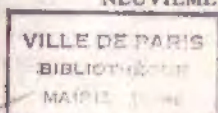
« POÉSIE HOMÉRIQUE »

TOME II : CHANTS VIII-XV

ἑμείνων δὲ τῷ Ἀριστοτέλει καθεσθῆναι
Schol. λ 531.

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT
PAR
VICTOR BÉRARD

NEUVIÈME TIRAGE



880

H07

Creme

PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION «LES BELLES LETTRES»
95, BOULEVARD RASPAIL

1974

Sigles de TH. W. ALLEN

MANUSCRITS ET PAPIRI

quod Arthuro Ludwich in votis erat...
Th. Allen *Praef. ad Odys.* p. III.

Les travaux de A. Ludwich et de Th. W. Allen nous ont fait connaître à peu près tous les manuscrits odysseens que nous ont légués le Moyen-Age et la Renaissance : je renvoie le lecteur au magistral exposé de Th. W. Allen, *The Text of the Odyssey*, dans les *Papers of the British School at Rome* (1910 p. 1-85). Dans l'un des derniers chapitres de mon *Introduction*, j'expose ce que la comparaison avec les papyri peut nous apprendre sur nos manuscrits ; au début de cette *Introduction*, je traite des papyri. Voici pour les uns et les autres la table des sigles que j'emprunte à A. Ludwich et Th. W. Allen :

Sigles d'ARTHUR LUDWICH

A = Papyr. Berolin. 154a.	N = Florent. Laur. XCI 2.
B = Mediol. Ambr. B 99.	O = Meermann sive Philippa.
D = Parisinus 2403.	P = Heidelberg. Palat. 45.
E = Mediol. Ambr. E 89.	Q = Mediol. Ambr. Q 88.
F = Florent. Laur. 52.	R = Florent. Laur. LVII 32.
G = Flor. Laur. XXXII 24.	S = Parisinus 2894.
H = Harl. Mus. Brit. 5674.	T = Hamburgensis 56.
J = Vesp. Gonz. di Col.	U = Monac. August. 519a.
K = Cracoviensis 543.	V = Schol. Vulgat. libri.
L = Flor. Laur. XXXII 4.	W = Vratislaviensis 28.
M = Venet. Marcianus 613.	X = Vindobonensis 133.
M ^a = Scholiast. manus	Y = Vindobonensis 56.
M ^b = ejusdem codicis.	Z = Stuttgardensis.
H ^a P ^a = Cod. manus alterae.	
H ^a P ^b = » manus tertiae.	
H ^a P ^c = » manus recent.	

Be	= Berol. 182 (Philippa Meermann)	saec. xv
Br	= Bruxellensis 11290 = 73	saec. xvi
C	= Caesenas 27. 11	anno 1311
Ca	= Coll. Corp. Christ. Cant. 81	saec. xv
Cr	= Cryptoferratensis Za XXVI	saec. xv, γ-τ
H ^a	= Harleianus 5658	anno 1479
H ^b	= Harleianus 5673	saec. xv
H ^c	= Harleianus 5674	saec. xiii
H ^d	= Harleianus 6325	saec. xv
Ho	= Holkhamicus 265	saec. xv, α 263-4
J	= Vespasiani Gonzag. de Columna	Sablonetae ducis
K	= Cracoviensis 543	anno 1469
L ^a	= Laurentianus 32. 4	saec. xv
L ^b	= Laurentianus 32. 6	anno 1465
L ^c	= Laurentianus 32. 28	saec. xv
L ^d	= Laurentianus 32. 24	saec. x-xi
L ^e	= Laurentianus 32. 30	saec. xv
L ^f	= Laurentianus 32. 39	saec. xv
L ^g	= Laurentianus 91 sup. 2	saec. xiii, α-ε 423
L ^h	= Laurentianus conv. soppr. 52	saec. xi
L ⁱ	= Riccardianus 78	saec. xv, exc. e θ-τ
L ^j	= Magliabecchianus 9	saec. xvi-xvii, α-ι 267
M ^a	= Ambrosian. A 77 inf. (= 800)	anno 1468
M ^b	= Ambrosian. B 99 sup. (= 121)	saec. xiii, α-φ 134
M ^c	= Ambrosian. E 89 sup. (= 299)	saec. xiii-xiv, α-ι
M ^(d)	= folia complura eiusdem cod.	saec. xv
M ^e	= Ambrosian. Q 88 sup. (= 688)	saec. xv
Ma	= Matritensis 4565 = 27	saec. xv, α-u 394
Mo	= Mutinensis 110	saec. xv
Mon	= Monacensis 519 B	saec. xiv
Moscoviensis	Bibl. S. Synodi 286	saec. xii
N	= Neapolitanus II F 4	saec. xv
O	= Oxoniensis Canonici 79	saec. xv
P ^a	= Parisiensis 2403	saec. xiii
P ^b	= Parisiensis 2680	saec. xv
P ^c	= Parisiensis 2688	saec. xvi
P ^d	= Parisiensis 2689	saec. xvi

[RÉCEPTION PHÉACIENNE]
KIKONES ET LOTOPHAGES

VIII (8) Dans son berceau de brume, aussitôt qu'apparut
l'Aurore aux doigts de roses, Sa Force et Sainteté le roi Alkinoos s'élança de son lit, et le
pilleur de Troie, le rejeton des dieux, Ulysse se
leva.

1. — Dans notre *Odyssée* scolaire, ce chant VIII, avec sa longueur exceptionnelle (586 vers), présente à première lecture d'étranges redites. Le vers 83 est répété en 531 pour amener une répétition du même incident : Démodocos chante deux fois (72-82 et 499-530) pour qu'Ulysse, deux fois, se mette à pleurer et se couvre la tête, sans pouvoir néanmoins, ni la première, ni la seconde fois, cacher ses pleurs à Alkinoos, lequel, en 97 et 536, prend deux fois la parole en répétant le même vers. Nous avons ici cette marque des interpolations que l'on rencontre en tant d'autres passages : le même vers ou la même formule servent de suture, en tête et en queue, à des vers insérés ou ajoutés.

Mais jamais encore nous n'avons rencontré d'interpolation aussi longue : 438 vers, si l'on saute de 82 à 521 ; 439 vers, si l'on saute de 92 à 532. Peut-on faire le saut et lequel ? J'ai donné dans l'*Introduction* les raisons qui me font tenir pour interpolés les 439 vers 93-531 ; et j'ai dit qu'à mes yeux, cette interpolation elle-même n'est pas simple ; elle comprend deux morceaux d'allure et de date très différentes :

1° Les Jeux 93-165 et 370-531 (+ 20-23) = 335 vers.

2° Les Amours d'Arès et d'Aphrodite 166-369 = 104 vers.

Plusieurs marques évidentes d'interpolation sont visibles en ces Jeux. Aux vers 444-446, Arété tient un langage inintelligible pour qui n'a pas encore entendu parler des aventures d'Ulysse chez Éole ; or la reine ne sait rien encore de ces aventures. Aux vers 434-448, les présents des Phéaciens sont mis dans un coffre ; ces trize robes, treize écharpes et treize talents d'or, sans compter la coupe en or du roi, doivent peser plusieurs centaines de livres ; au début du chant XIII (vers 60-69), une servante, sur l'ordre d'Arété, porte allégrement ce coffre jusqu'au navire ; mais on ne

[ΣΥΣΤΑΣΙΣ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΦΑΙΑΚΑΣ]

ΤΑ ΠΕΡΙ ΚΙΚΟΝΑΣ ΚΑΙ ΛΩΤΟΦΑΓΟΥΣ

*Ημος δ' ἠριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος *Ηώς,
ἄρνυτ' ἄρ' ἔξ εὐνῆς ἱερὸν μένος *Ἀλκινόοιο·
ὅν δ' ἄρα διογενὴς ὄρτο πτολίπορθος *Οδυσσεύς·

: 8 (VIII)

ταῖσιν δ' ἡγεμόνευ' ἱερὸν μένος *Ἀλκινόοιο
Φαιῶκων ἀγορὴν δ', ἣ σφιν παρὰ νηυσὶ τέτυκτο·

5

1. — Eustath. 1583 10: ὅτι ἡ θ' βασιφιλία Σύστασιν τοῦ *Οδυσσεύς ἔχει πρὸς τοὺς Φαίακας. 1621 50: τῆς ι' βασιφιλίας ἐπιγραφή τὰ περὶ Κίκονας καὶ Λωτοφάγους cf. Schol.

1-4. — « Totum hunc librum octavum ab *Ulixis Reditu* alienum ducit Kirchhoff et a diasceuaasta insertum censet, nec tamen excogitasse hanc narrationem, sed levius graviusve mutata ex antiquo fonte desumpuisse cum arb. trabatur » van Leeuwen (1890). Ille quidem non totum librum, sed medium tantum partem, ut mihi videtur, in *Narrationem* apud *Alcinoum* inseruit, scilicet alterum ad agoram descensum et *Ludos Iliadis* Ψ ad instar (cf. Schol.) et *Martia Venerisque Amores* necnon alterum *Demodoci canticum* alterumque *Ulixis fletum*, ita ut a versu 92 transcendendum sit post versum 531 ὡς *Οδυσσεὺς ἔδεικνον...

Cur ita mihi res appareant longius in *Introductione* disserui et de donis Phaeacum et de cista Aetiae et de nodo Circeae. Jam antiqui mirabantur libri initium cf. Schol.: 2-4 νοητέον κατὰ τὸ σιωπώμενον καὶ τοὺς *Ἀλκινόου *Λαός ἐγγιγρῆσαι... τοῖσιν δ' ἡγεμόνευ' τὸ τοῖσιν (πληθυντικόν) ἀντὶ ἐνικοῦ. Non aliter de Neptuni absentia in altero deorum consilio 11-17 supra dicebatur; si inter versus 3 et 4 reposueris versus 118 et 119

ὅν δ' ἄρα διογενὴς ὄρτο πτολίπορθος *Οδυσσεύς·

3

ὅν δ' ἔστιν τρεῖς καὶ τρεῖς ἀμόνορος *Ἀλκινόοιο

118

*Λαοδόμας θ' *Ἀλῖος τε καὶ ἀντίθεος Κλυτάνηρος·

119

τοῖσιν δ' ἡγεμόνευ' ἱερὸν μένος *Ἀλκινόοιο...

4

ἡγορίαν resolves et hic heros habebis e somno excitos similiter atque in Nestoris polatio γ 412-417: ut Pisistratum etiam tunc caelibem Nestor domi habebat, sic tres filios (cf. ζ 63) Alcinous; cf. θ 6 et γ 406.

Var. — 5 τέτυκται U.

- P^a = Parisiensis 2769
 P^b = Parisiensis 2894
 P^c = Parisiensis *sup. gr.* 164
 P^d = Parisiensis *sup. gr.* 1801
 Pal = Palatinus 45
 Pe = Perusinus D 67
 Pap^a = *Oxyrhynchus Papyri* 773
 Pap^b = *Oxyrhynchus Papyri* 774
 Pap^c = Mus. Brit. 271
 Pap^d = *Oxyrhynchus Papyri* 565
 Pap^e = *Oxyrhynchus Papyri* 775
 Pap^f = *Fayûm Towns* 7
 Pap^g = *Oxyrhynchus Papyri* 778
 Pap^h = *Fayûm Towns* 157
 Papⁱ = *Oxyrhynchus Papyri* 569
 Pap^j = *Oxyrhynchus Papyri* 780
 Pap^k = *Fayûm Towns* 310
 Pap^l = Berol. (Philol. 44. 585)
 Pap^m = *Amherst Papyri* II 23
 Papⁿ = Mus. Cair. 10397
 Pap^o = *Oxyrhynchus Papyri* 571
 Pap^p = *Oxyrhynchus Papyri* 782
 Pap^q = *Oxyrhynchus Papyri* 783
 Pap^r = *Oxyrhynchus Papyri* 572
 Pap^s = *Hibeh Papyri* 23
 Pap^t = *Oxyrhynchus Papyri* 448
 Pap^u = Genev. (Rev. Phil. 18. 101)
 Pap^v = *Tebtunis* tom. III (ined.)
 Pap^w = *Oxyrhynchus Papyri* 953
 Pap^x = *Oxyrhynchus Papyri* 956
 Pap^y = Berolinsensis 10568
 Pap^z = Lipsiensis 3
 Pap^{aa} = Mus. Brit. 121
 Pap^{ab} = Rylands 53
 Pap^{ac} = Societ. Ital. 1912
 Pap^{ad} = *Tebtunis* 696 (ined.)
 Pap^{ae} = Inst. pap. Paris
 R^a = Vaticanus 24
 R^b = Vaticanus 25

- saec. xv
 saec. xiii
 saec. xvi, α-x
 saec. xv, γ 425-36 δ 1-24
 anno 1201
 saec. xv
 saec. II p. c., β 304-410
 saec. III p. c., γ 226-31
 saec. I p. c., γ 267-497
 saec. II-III p. c., δ 292-302
 saec. III p. c., δ 388-400
 saec. I p. c., ζ 201-328
 saec. II-III p. c., x 26-50
 saec. I-II p. c., x 366-402
 saec. II p. c., λ 195-208
 saec. II p. c., λ 471-545
 saec. I-II p. c., λ 557-610
 (saec. ?) ε 15-441
 saec. III-IV p. c., o 161-210
 saec. II p. c., o 216-53
 saec. I-II p. c., π 1-8
 saec. III p. c., ρ 137-93
 saec. I A. c., ρ 410-28
 saec. III p. c., σ 1-93
 saec. III A. c., υ 41-68
 saec. III p. c., χ 31-φ 242
 cont. γ 364-402
 saec. II A. c., α 81-102
 saec. II p. c., δ 97-261
 saec. II-III p. c., φ 309-356
 saec. IV-V p. c., τ 534-99
 saec. IV p. c., η 67-126
 saec. III p. c., φ 190-369
 saec. III-IV p. c., μ, σ, σ-ω
 saec. I p. c., ι 106-113
 saec. II A. c., δ 796-ε 261
 saec. III A. c., ι 212-κ 13
 saec. xv
 saec. xv

- N^a = Vaticanus 906
 N^b = Vaticanus 915
 N^c = Vaticanus 1302
 N^d = Vaticanus 1320
 N^e = Vaticanus 1627
 N^f = Vaticanus Palatinus 7
 N^g = Vaticanus Palatinus
 N^h = Vaticanus Ottobuoni 57
 Nⁱ = Vaticanus Ottobuoni 308
 N^j = Vaticanus Regina 99
 N^k = Vaticanus Urbinas 125
 N^l = Vaticanus Urbinas 136
 N^m = Vaticanus Barberini I 31
 Nⁿ = Vaticanus Barberini I 93
 N^o = Vaticanus Barberini I 153
 T = Hamburgensis 15
 Va = Vallicellianus F 16
 U^a = Venetus 456
 U^b = Venetus 457
 U^c = Venetus 610
 U^d = Venetus 611
 U^e = Venetus 613
 U^f = Venetus cl. ix num. 4
 U^g = ejusdem libri pars prior
 U^h = Venetus cl. ix num. 31
 Uⁱ = Venetus cl. ix num. 29
 U^j = Venetus cl. ix num. 34
 V^a = Vindobonensis philol. 5
 V^b = Vindobonensis philol. 50
 V^c = Vindobonensis philol. 56
 V^d = Vindobonensis philol. 133
 V^e = Vindobonensis philol. 307
 W = Vratislaviensis 28
 W^a = Vratislaviensis 29
 Z = Stuttgartensis 5
 Bohol. Am. = *Amherst papyri* II 18
 anno 1421
 saec. xiii
 saec. xiii-xiv, α-ζ 285
 saec. xv
 anno 1477
 anno 1436
 saec. xv
 saec. xv
 anno 1436
 saec. xv
 saec. xiii, γ 234-373
 saec. xv
 saec. xvi, α 36-β
 saec. xv-xvi, α-β 19
 saec. xv-xvi, γ-ε 102
 saec. xiv, α-ε 67
 saec. xv
 saec. xv
 saec. xv
 saec. xv
 saec. xv
 saec. xiii
 saec. xiii, ι 541-ω
 saec. xv, α-ζ 190
 saec. xvi, α-φ 341
 saec. xv
 saec. xv
 saec. xv
 saec. xv ut vid.
 saec. xiii, ι 45-ω 59
 saec. xvi, α-ζ
 saec. xv
 saec. xv
 saec. xvi
 saec. i-ii p. c. in o 1-521

Sa Force et Sainteté leur montra le chemin
 5 pour gagner l'agora voisine des vaisseaux. Une
 fois arrivés, ils prirent siège ensemble sur les
 pierres polies. Mais Pallas Athéna s'en allait par
 la ville, sous les traits d'un héraut du sage
 Alkinoos¹.

10 Elle arrêtait chacun et lui donnait l'avis :

ATHÉNA. — Par ici, conseillers et doges phéa-
 ciens ! allez à l'agora ! vous verrez l'étranger que
 vient de recevoir le sage Alkinoos : il a roulé
 les mers ! il est beau comme un dieu !

15 Ce discours excitant le zèle en tous les cœurs,
 la foule en un instant avait rempli les sièges ; dans
 les deux agoras, on se pressait pour admirer le
 sage Ulysse : Athéna lui versait sur la tête et
 le buste une grâce céleste [et le faisait paraître
 20 et plus grand et plus fort, pour conquérir le cœur de
 tous les Phéaciens et gagner leur respect, leur crainte
 et la victoire aux différents concours, lorsque ces
 Phéaciens provoqueraient Ulysse].

Quand, le peuple accouru, l'assemblée fut com-
 25 plète, Alkinoos, prenant la parole, leur dit :

ALKINOOS. — Doges et conseillers de Phéacie,
 deux mots² ! J'ai là cet étranger dont j'ignore le

¹ Vers 9 : ménager le retour de son grand cœur d'Ulysse.

² Vers 27 : voici ce que mon cœur me dicte en ma poitrine !

voit pas que l'équipage (vers 70-75) reçoive ce coffre ni qu'il le
 débarque en même temps qu'Ulysse sur la plage d'Ithaque
 (120-121) ; par contre, tout indique que ce coffre n'est ni embar-
 qué ni débarqué : Ulysse n'a pas à l'ouvrir pour faire le compte
 de ces présents (217-220)...

C'est que, dans le Poème original, Ulysse ne restait qu'un soir,
 une nuit et une journée au manoir d'Alkinoos : le premier soir,
 à peine arrivé, il obtenait (VII 317-318) la promesse du roi que,
 dès le lendemain soir, un vaisseau phéacien le ramènerait.
 Mais, dans l'*Odysseë* actuelle, Ulysse demeure deux jours chez

ἀλλήοντες δὲ κάβιζον ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισι
 κληῖον. ἥ δ' ἀνὰ ἄστυ μετόφχετο Παλλὰς Ἀθήνη,
 εἰδομένη κήρυκι δαΐφρονος Ἀλκινόοιο,
 καὶ βυ ἐκάστω φῶτι παρισταμένη φάτο μοῖθον.
 ΑΘΗ. — Δεῦτ' ἄγε, Φαιήκων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,
 οἱ, ἀγορὴν ἰέναι, ὄφρα ἔκιναιο πόθησθε,
 καὶ νέον Ἀλκινόοιο δαΐφρονος ἵκετο δῶμα
 πάντων ἐπιπαραγχαίς, δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος.
 Ὡς εἰποῖσ' ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου·
 εὐρηλίμως δ' ἐμπλήντε βροτῶν ἀγοραὶ τε καὶ ἔδραι
 ἀγρομένων. πολλοὶ δ' ἄρ' ἐθήησαντο ἰδόντες
 υἱὸν Λαέρτιάδου δαΐφρονος· τῷ γὰρ Ἀθήνη
 θεοποιήν κατέχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις
 [καὶ μιν μακρότερον καὶ πάσσονα ἦκε ἰδέσθαι,
 καὶ κεν Φαιήκεσσι φίλος πάντεσσι γένοιτο
 θεῖνός τ' αἰδοῖός τε καὶ ἐκτελέσειεν ἀέθλους
 πελλοῦς, τοὺς Φαιήκες ἐπειρήσαντ' Ὀδυσσεύς].

Αὐτὰρ ἐπεὶ β' ἤγερεν δμηγερέες τε γέροντες,
 τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπε·

ΑΛΚ. — Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες·
 ἔκινος ἑδ', οὐ αἶδ' ὅς τις, ἀλώμενος ἵκετ' ἐμὸν δῶμα,

δ νέον Ὀδυσσῆι μεγαλήτορι μητώσῃ
 27 ὄφρ' εἴπω τὰ με θυμός ἐνι στήθεσσι κελεύει

= ζ 14
 = η 187 etc.

Opt. — 9-31 P add. P^a = fortasse unam paginam || 27 G P^a T (q L^a T).

Damn. — 7-15 Sittl || 18-23 Grashof || 20 Koechly cf. σ 195 ω 374 || 22-23
 Schol. : ἀδελφὸν Ζηνόδοτος· οὐ γὰρ πολλοὺς ἐπείσεν ἐν Φαιακίᾳ, ἀλλ' ἐδίδακτε
 πόντον... Κράτης δὲ τοὺς κατὰ Ἰθάκην ἤκουσι πόντους.

Var. — 9 Y :

ἡ λαὸς μὲν ἔνωγ' ἀγορὴν (δ') ἰέναι Φαιήκων
 || 18 πόθοισι || 19 ἐμπλήντε || 17 πολλοὶ γὰρ — πολλοὶ δ' ἄρα ἐθήησαντο codd.
 μετρίως invito metro || 18 τῷ δ' ἄρ' || 22 οἱς || 25 τοῖσιν ἄρ'.

Corr. — 12 ἰέναι Vulg. vitio metr. : ἔρχεσθ' Agar ἱμην αἶψ' Bernard || 19
 ἐπείσεν ut ψ 162 forsitan melius — παραλῆς τε καὶ ὤμων αἰὶ κεφαλῇν τε καὶ
 ὤμων αἰὶ (παραλῆν H ante correct. cf. σ 362 κατὰ κρατὸς τε καὶ ὤμων).

F. — 7 ἀν' ἄστυ F || 10 β' D || 15 μένος θυμὸν τε Bekker || 27 ὄφρ' ἴστω com-
 plet. || 28 οἱς codd.

FAMILLES DE MANUSCRITS

(d'après TH. W. ALLEN)

a = CL' R'	i = M' R'
b = Pal H' O P' V' V'	j = H' P' P' R' U' U'
c = H' M' R' R' R' U' U' (°)	k = L' L' Mon P' R' m. 2
d = H' Ho L' M' Mo NP' P'	l = P' R'
Pe R' U' U' U' V'	m = M' W'
e = U' Br KM' R' R' U'	o = c-H'
f = L' L' P' W	p = e-U'
g = L' Be Ca L' R' R' R' R'	q = g-L'
R' U' V' Z ed. pr.	r = b-Pal
h = J U' U'	s = Ma R' Mon corr.

CONCORDANCE

A Ludwig = Pap' Allen	N Ludwig = L' Allen
B = M'	O = Be
D = P'	P = Pal
E = M'	Q = M'
F = L'	S = P'
G = L'	T = T
H = H'	U = Mon.
J = J	W = W
K = Cr	X = V'
L = L'	Y = V'
M = U'	Z = Z

ΟΔΥΣΣΕΙΑ

ΟΜΗΡΟΥ ΠΟΙΗΣΙΣ

8-0

nom ; en ma demeure, après naufrage il est
 venu ; mais nous arrive-t-il des peuples de l'au-
 30 rore ou de ceux du couchant ?... Il prie qu'on le
 ramène et veut être fixé. Nous, comme à l'ordi-
 naire, bâtons sa reconduite ! Jamais, au grand ja-
 mais, on ne vint sous mon toit pour vivre dans
 l'angoisse, en attendant sans fin la journée du
 retour : allons ! vite ! tirons à la vague divine un
 35 vaisseau préparé pour son premier voyage ; dans le
 peuple, levons cinquante-deux rameurs de vaillance
 éprouvée ; chacun d'eux à son banc ira lier sa rame,
 puis ils débarqueront et reviendront chez moi nous
 préparer tout aussitôt un prompt festin ; je fournirai
 40 pour tous... Jeunes gens, j'ai parlé... Mais vous, les
 rois à sceptre, il faut venir aussi en ma belle de-
 meure : je veux que nous fétions notre hôte en ma
 grand-salle. Allons ! pas de refus ! et qu'on aille
 chercher notre aède divin, notre Démodocos que la
 déesse a fait le charmeur sans rival, quel que soit
 45 le sujet où l'engage son cœur.

Il dit et, leur montrant la route, il s'en alla
 devant les rois à sceptre. Un héraut se rendit
 chez l'aède divin. Cinquante-deux rameurs, levés
 suivant son ordre, descendirent au bord de la mer
 50 inféconde. Quand ils eurent atteint le navire et la
 mer, le noir croiseur fut amené en eau profonde,
 puis, dans ce noir vaisseau, on chargea mât et

Alkinoos : matin du premier jour, descente à l'agora, festin ; après-
 midi, les Jeux ; soirée (IX-XI) et début de la nuit (XI 333-384), le
 Récit ; matinée et après-midi du second jour (XIII 18-27), descente
 au navire, puis festin ; embarquement au coucher du soleil...
 Cette seconde journée est un peu vide ; treize vers (XIII 18-30)
 suffissent à la décrire... Entre les vers 3 et 4 du chant VIII, l'inter-
 polation des Jeux fit tomber, je crois, deux vers que l'inter-

ἡδὲ πρὸς ἡλείων ἢ ἑσπερίων ἀνθρώπων,
 πομπὴν δ' ὀτρύνει καὶ λίσσεται ἔμπεδον εἶναι 30
 ἡμεῖς δ', ὥς τὸ πάρος περ, ἐποτρυνώμεθα πομπήν.
 οὐδὰ γὰρ οὐδὲ τις ἄλλος, ὅτις κ' ἐμὰ δώμαθ' ἱκνται,
 θυσιᾷ δ' ὀδυρόμενος δηρὸν μένει εἵνεκα πομπῆς.
 ἀλλ' ἄγε νῆα μέλαιναν ἐρύσσομεν εἰς ἅλα διὰ
 κρηιάπλοον· κούρω δὲ δῶα καὶ πεντήκοντα 35
 κρινάσθων κατὰ δῆμον, ὅσοι πάρος εἰσὶν ἀρίστοι·
 ἀσπόμενοι δ' εὖ πάντες ἐπὶ κληῖσιν ἔρετμά
 θαβήτ'· αὐτὰρ ἔπειτα βοὴν ἀλεγύνετε δαῖτα
 ἡμέτερον δ' ἐλθόντες· ἐγὼ δ' εὖ πᾶσι παρέξω.
 κοῦροισιν μὲν ταῦτ' ἐπιτέλλομαι· αὐτὰρ οἱ ἄλλοι 40
 σκηπτοῦχοι βασιλῆες ἐμὰ πρὸς δώματα καλά
 ἔρχεσθ', ἥφρα ξείνων ἐνὶ μεγάροις φιλέωμεν.
 γῆλέ τις ἀρνείσθω· καλέσασθε δὲ θεῖον αἰοῖδόν,
 Δημόδοκον· τῷ γάρ ῥα θεὸς πέρι δᾶκεν αἰοῖδῃ
 τέρεπιν, σιπη θυμὸς ἐποτρύνῃσιν ἀείδειν. 45
 ὣς ἄρα φωνήσας ἡγήσατο· τοὶ δ' ἄμ' ἔποντο
 σκηπτοῦχοι· κηρυξ δὲ μετόχετο θεῖον αἰοῖδόν·
 αὐρῶ δὲ κρινθέντε δῶα καὶ πεντήκοντα
 βήτην, ὥς ἐκέλευσ', ἐπὶ θιν' ἄλδς ἀτρογέτοιο.
 Αὐτὰρ ἔπει β' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἡδὲ θάλασσαν, 50
 νῆα μὲν οἷ γε μέλαιναν ἄλδς βένθος δὲ ἔρυσσαν,
 ἐν δ' ἰοτόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἰοτία νῆὶ μελαινῇ,
 ἡρτύνωντο δ' ἔρετμά τροποῖσ' ἐν δερματίνοισι, 53

Om. — 30 F add. P* || 44 PH add. P* H* || 45-47 P add. P*.

Damn. — 31-33 Scotland || 52 Breusing.

Var. — 32 ὅστις || 33 δηδὲ || 35 et 45 κοῦροι || 38 ἦσαν || 45 κριν-
 νήσιν || 49 Schol. : γρ. ἐκέλευσ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο.

Corr. — 36 κρινάσθων Herwerden || 42 μεγάρων Nauck — forsitan cum
 synizesi (eo una syllaba) μεγάροισι φιλέωμεν Berard (ἐνιμεγάροισι P).

F. — 34 Herwerden optime correx. (cf. 51 et π 348 35g) :

ἀλλ' ἄγε νῆα μὲν αἰψὰ ἐρύσσομεν...
 et 51 μέλαιναν huc importatum || 54 δ' ἔρυσσαν D.

voiles; aux estropes de cuir, on attacha les rames⁴;
 55 en rade, on fut mouiller sous le cap de l'aval, et
 l'on revint ensuite à la grande maison du sage
 Alkinoos.

Tout était déjà plein, enceinte, entrées et salles⁵.
 Pour eux, Alkinoos avait fait immoler huit co-
 chons aux dents blanches, douze brebis, deux
 60 bœufs à la démarche torse, qu'on avait écorchés
 et qu'on parait déjà pour apprêter le plus
 aimable des festins.

Le héraut reparut, menant le brave aède à qui
 la Muse aimante avait donné sa part et de biens et
 de maux, car, privé de la vue, il avait reçu d'elle
 le chant mélodieux. Pour lui faire une place au
 65 centre du festin, Pontonoos prit un fauteuil aux
 clous d'argent qu'il s'en vint adosser à la haute co-
 lonne, et, pendant au crochet, au dessus de sa tête,
 la cithare au chant clair, il lui montrait à la re-
 prendre de ses mains, puis approchait de lui, sur
 une belle table, la corbeille du pain et la coupe de
 70 vin pour boire à son envie. Alors, aux parts de
 choix préparées et servies, ils tendirent les mains.

Quand on eut satisfait la soif et l'appétit,
 l'aède, que la Muse inspirait, se leva. Il choi-
 sit, dans la geste humaine, un épisode dont le
 renom montait alors jusques aux cieux : la que-

⁴ Vers 54 : tout le long du bordage; on déploya la voile.

⁵ Vers 58 : la foule se pressait, jeunes, vieux, mélangés.

poète de la suite transporta ailleurs. Les Commentateurs
 anciens notaient déjà l'absence des fils d'Alkinoos en ce départ
 vers l'angor. Dans la *Voyage de Télémaque*, les fils de Nestor
 entourant Télémaque et leur père le matin du départ : les deux
 vers 118-119 de ce chant VIII rétablis entre 3 et 4 nous mon-
 treraient aux côtés de leur père les fils d'Alkinoos.

ἄρα δ' ἐν νατίῳ τήν γ' ὄρμισαν, αὐτὰρ ἔπειτα
 56 ἄρ' ἵμεν Ἀλκινόοιο δαίφρονος ἐς μέγα δῶμα.
 ἡλθ' αὖ δ' ἄρ' αἰθουσαί τε καὶ ἔρκεα καὶ δόμοι ἀνδρῶν.
 57 ἴατο δ' Ἀλκίνοος δυσκαίδεκα μῆλ' ἱέρευσεν,
 58 ἄρ' ἄρ' ἀργιόδοντας ὕας, δύο δ' εἰλίποδας βοῦς.
 οὓς δέρον ἀμφὶ θ' ἔπον, τετόκοντό τε δαίτ' ἐρατεινήν
 59 ἔρηυε, δ' ἀγγύθεν ἦλθεν ἄγων ἐρίηρον αἰδῶν,
 60 οὐδ' ἐπεὶ Μοῦσ' ἐφίλησε, δίδου δ' ἀγαθὸν τε κακόν τε
 ὀφθαλμοῖσιν μὲν ἄμερσε, δίδου δ' ἠδελῶν αἰδῶν
 65 ὅφ' ἄρ' ἄρα Ποντόνοος θῆκε θρόνον ἀργυρόηλον
 μέσσοι δαιτυμόνων, πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας
 αὐτὸν δ' ἐκ πασσαλόφει κρέμασεν φόρμιγγα λίγαιαν
 αἰθῶν ὅπῃ κεφαλῆς καὶ ἐπέφραδε χερσὶν ἐλέσθαι
 70 ἔρηυε, πὰρ δ' ἐτίθει κάναον καλὴν τε τράπεζαν,
 πὰρ δ' ἄρ' οἶνοιο, πικρὸν δὲ θυμὸς ἀνῶγει
 οἱ δ' ἐπ' ὀναίῃσ' ἔτοίμα προκειμένα χεῖρας ἔαλλον.
 71 Αὐτὰρ ἔπει πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 Μοῦσ' ἄρ' αἰδῶν ἀνῆκεν ἀειδέμεναι κλέα ἀνδρῶν,
 οἴμης τῆς τότ' ἄρα κλέος οὐρανὸν εὐρὺν ἴκανε,
 75 ναῖκος Ὀδυσσεύος καὶ Πηλεΐδω Ἀχιλλεύς,
 ἃς τότε δηρίσαντο θεῶν ἐν δαίτ' ἑταίρῃ

54 πάντα κατὰ μοῖραν ἀνὰ δ' ἰστίᾳ λυγρὰ πύσσων
 56 ἀρηγόμενον πολλοὶ δ' ἄρ' ἴσαν νέοι ἤδη παλαιοί

= δ 783
 cf. 17 et δ 720

om. — 58 FGPNDT (ab dgi L').

Add. — 62 a P^o:

Δημόδοκον λυγρόφρονος ἰόντα θεῶν αἰδῶν.

Damm. — 54 Kammer Scotland cf. *Introd.* || 55-56 a discessus additio
 Kirchoff Fick.

Var. — 54 κατὰ δ' vel παρὰ δ' — πύσσων || 55 Schol. : Ἀριστοφάνης νοδῶν (γ)
 1. δ 785 || 55-56 ἐκ δ' ἴσαν αὐτοί, βάν δ' ἵμεν cf. Γ 113 || 62 ἦλθε φέρων ||
 60 δ' — Μοῦσ' cf. Schol. : οὐκ οὐκ, ὡς Ὅμηρος, θαυμαστικῶς αὐτὸν ἢ Μοῖραν ἐφίλη-
 65 αὖτε ἢ λ. || 64 ὀφθαλμοῖσιν vel ὀφθαλμοῖς || 67 Schol. : Ἀριστοφάνης δῆσαν cf. 106.

Var. — 64 ὀφθαλμοῖσιν μιν Berard || 67 πασσαλόφει P. Knight et Agar cf. E
 104 et Q 168 || 73 κλέα van Leeuwen || 75 Πηλεΐδω van Leeuwen.

F. — 64 δίδου δὲ τε ἠδὲν αἰδῶν Berard cf. Agar || 73 ἀειδέμεναι ὅτι καλῶς
 (1^o) cf. A 604 || 75 Πηλεΐδω ἀνακτορ Strab.

75 relle d'Ulysse et du fils de Pélée, leur dispute en un opulent festin des dieux, leurs terribles discours et la joie qu'en son cœur, en ressentait le chef suprême Agamemnon ; car, voyant les deux rois achéens en querelle, l'Atride repensait aux dires prophétiques de Phœbos Apollon dans la bonne
80 Pytho, un jour qu'il en avait franchi le seuil de pierre [pour consulter l'oracle, au temps où le grand Zeus décidait de rouler Danaëns et Troyens dans le flot du malheur].

Or, tandis que chantait le glorieux aède, Ulysse avait saisi son écharpe de pourpre et, de ses mains
85 vaillantes, la tirait sur son front. De cette grande écharpe, il voila ses beaux traits : devant les Phéaciens, il eût rougi des pleurs qui gonflaient ses paupières ; mais, à chaque repos de l'aède divin, il essayait ses pleurs, rejetait son écharpe et, de sa double coupe, faisait l'offrande aux dieux,
90 puis, à chaque reprise, quand, charmés de ses vers, les chefs des Phéaciens redemandaient l'aède, Ulysse, ramenant l'écharpe, sanglotait...

[A toute l'assistance, il sut cacher ses larmes : le seul Alkinoos s'en douta, puis les vit, — ils siégeaient
95 côte à côte, — et l'entendit enfin lourdement sangloter. Vite il dit à ses bons rameurs de Phéacie :

ALKINOOS. — Doges et conseillers de Phéacie, deux mots ! Voici que de la table, où chacun eut sa part,

83. — Nous avons déjà vu le fils d'Ulysse pleurer de même et se voiler de même en entendant le nom de son père chez le blond Ménélas : l'auteur du *Voyage de Télémaque*, en cela comme en d'autres passages, a imité les *Récits*.

93. — Ici commence, je crois, l'interpolation des *Jeux*, dans laquelle est incluse la surinterpolation des *Amours d'Arès et d'Aphrodite*. L'*Iliade* contenait le chant des *Jeux* (XXIII : *Le Con-*

ἐκπύγλοις' ἐπέεσσιν, ἔναξ δ' ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
χαίρει νόφ. 8 τ' ἄριστοι Ἀχαιῶν δηριόωντο·
80 ἃς γάρ οἱ χρεῖων μυθήσατο Φοῖβος Ἀπόλλων
Πυθῇ ἐν ἡγαθέῃ, 88' ὑπέρβη λάινον οὐδὸν
[χρησόμενος· τότε γάρ βα κυλινδετο πῆματος ἀρχὴ
Ἵρωσι τε καὶ Δαναοῖσι Διὸς μεγάλου διὰ βουλὰς].
ταῦτ' ἄρ' αἰδὼς ἔειπε περικλυτός. αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
παρφόρεον μέγα φῆρος ἔλδων χερσὶ στιβαρῆσι
κάκ κεφαλῆς εἵρυσσε, κάλυψε δὲ καλὰ πρόσωπα·
85 αἶδετο γὰρ Φαιήκας ὑπ' ὀφρύσι δάκρυα λείδων.
ἦτοι ὅτε λήξειεν αἰδῶν θεῖος αἰδώς,
δάκρυ' ὁμορῶμενος κεφαλῆς ἔπο φῆρος ἔλεσκε
καὶ δέπας ἀμφικύπελλον ἔλδων σπείσασκε θεοῖσιν·
αὐτὰρ 8τ' ἄψ' ἄρχοιτο καὶ δτρύνειαν αἰδεῖν
90 Φαιήκων οἱ ἄριστοι, ἐπεὶ τέρποντ' ἐπέεσσιν,
ἃς Ὀδυσσεὺς κατὰ κῆρτα καλυψάμενος γόασκεν.

["Ενθ' ἄλλους μὲν πάντας ἔλδωναν δάκρυα λείδων·
'Αλκίνοος δὲ μιν ὅς οἱ ἐπεφράσατ' ἤδ' ἐνόησεν
ἦμενος ἔγχ' αὐτοῦ, βαρὺ δὲ στενάχοντος ἔκουσεν,
95 αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φυλῆρέτμοισι μετηύδα·
ΑΛΚ. — Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες·
ἦδη μὲν δαιτὸς κεκορήμεθα θυμὸν ἔισσης

Om. — ex 76-77 Strab. :

ὡς ποτε δηριόωντο· ἔναξ δ' ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων.

Damn. — 81-82 Schol. : ἐν ἐνίαις τῶν ἐκδόσεων οὐκ ἐπέρωντο· διὸ ἀθετοῦνται
|| 83-86 Kirchhoff || 83-83 Duentzer || 87-92 Anton Kanimer alii || 93-95 Fick
|| 93-93 Koechly Niese || 95 P. Knight Nauck.

Var. — 84 φῆρος χερσὶν ἔλδων vel χερσὶν ἔλδων φῆρος || 87 δῖος || 88 Schol. : ὁ
'Αριστοφάνης αἶψ' γρ. || 93 αἶδων || 98 Schol. : οὕτως 'Αρίσταρχος· οἱ δὲ ἄλλοι·
ἦδη μὲν θυμὸν κεκορήμεθα δαιτὸς ἔισσης.

F. — 77 ἐκπύγλοις ἐπέεσσιν || 83 Διὸς μεγάλου ἔκρητι Y im. cf. Virg. Aen.
XI v. 1 :

et saeva Jovis aia namina poscunt
unde apparet Virgilium in sua *Odyssea* nostrum versum legisse || 85 εἵρυσσε
|| 91 τέρποντο ἐπέεσσιν.

nos cœurs ont bien joué, comme aussi de la lyre, dont la place est marquée au plus beau des festins. Il est temps de sortir et de nous mettre aux jeux !

Il dit, montrant la route, et les autres suivirent. Le héraut, raccrochant la cithare au chant clair, prit par la main Démodocos et l'emmena. Au sortir du manoir, il lui servit de guide dans la rue que prenaient les chefs des Phéaciens pour aller voir les jeux. On gagna l'agora : la foule, par milliers, accourait sur leurs pas. Bientôt se présenta la plus noble jeunesse, et l'on vit se lever Dugaillard, Vitenmer, Laviron, Lenocher, Delapoupe, [Du Bord, Delaramie, Dularge, Delaproue,] Lecoureur, le fils de Montabord, et Doublemer, le fils de Flotte-Carpentier, puis Euryale, égal à ce fléau d'Arès ; pour la taille et les traits, ce fils de Naubolos n'avait pas un rival ; le seul Laodamas parmi les Phéaciens était encor plus beau. Enfin Laodamas, Klytoneus et leur frère, le divin Halios, se levèrent aussi : c'étaient trois fils de l'éminent Alkinoos.

Pour disputer d'abord l'épreuve de la course, on se mit à la borne où la piste s'ouvrait : tous ensemble, d'un

⁴ Vers 101-103 : rentré en son logis, je voudrais que notre hôte pût dire à tous les siens qu'à la boxe, à la lutte, au saut comme à la course, nous sommes sans rivaux.

cours funéraire) donnée par Achille sur la tombe de Patrocle : il parut sans doute utile à quelqu'un des plus anciens éditeurs antiques de donner un symétrique embellissement à l'*Odyssée*.

111-114. — J'ai traduit en français ces noms de Phéaciens qui sont tous empruntés à la mer ou à la manœuvre et aux différentes parties du navire : dans le poème original, le fils d'Alkinoos avait déjà un nom de cette sorte *Nausicaas*, de même, le doyen des Phéaciens, *Antenor*. J'ai dû transcrire le nom d'Euryale qui revient par la suite, mais qu'on pourrait traduire par *Largemer* comme on a plus haut *Vitenmer*. Un surinterpolateur ajouta le vers 113^b-113^c qui redouble le vers précédent.

118-119. — J'ai dit plus haut qu'à mon sens, ces deux vers ont été transportés ici du poème original où ils figuraient sans doute entre notre vers 3 et notre vers 4 de ce même chant VIII.

φάρμαγγός θ', ἢ δαυτὶ συνήρορος ἔστι θαλαῖη.
οὐδ' ἔξελθωμεν καὶ δέθλων παρηθῶμεν.

121: ἄρα φωνήσας ἤγησαντο τοὶ δ' ἄμ' ἔπειντο.

καὶ δ' ἔκ πασσαλόφει κρέμασαν φόρμιγγα λίγειαν,

Ἀχιλλεύου δ' ἔλε χεῖρα καὶ ἔξαγεν ἔκ μεγάρων

ἐρηϊῆς, ἥρχα δὲ τῷ αὐτῇ δδὸν ἦν παρ' οἱ ἄλλοι

Φαιήκων οἱ ἄριστοι, δέθλια θαυμανέοντες·

ῥῆν δ' ἔμην εἰς ἀγορὴν· ἄμα δ' ἔσπετο πολὺς ὄμιλος,

μυρίοι· ἂν δ' ἴσταντο νέοι πολλοὶ τε καὶ ἑσθλοὶ.

Ἄρτο μὲν Ἀκρόναός τε καὶ Ὠκύαλος καὶ Ἐλατρεὺς

Νηυτεὺς τε Πρυμναὺς τε [καὶ Ἀγχιάλος καὶ Ἐρετμεὺς

Γηυτεὺς τε Πρφρεὺς τε], Θόδων Ἀναθησινεὺς τε

Ἀμφιάλος θ', υἱὸς Πολυνήου Τεκτονίδαο.

ἂν δὲ καὶ Εὐρύαλος, βροτολογίῳ ἴσος Ἄρηι,

Ναυβολίδης, ὃς ἄριστος ἔην εἰδὸς τε δέμας τε

πάντων Φαιήκων μετ' ἀμύμονα Λαοδάμαντα·

ἂν δ' ἴσταν τρεῖς παῖδες ἀμύμονος Ἀλκινόοιο,

Λαοδάμας θ' Ἀλῖός τε καὶ ἀντίθεος Κλυτόνηος.

Οἱ δ' ἦτοι πρῶτον μὲν ἐπειρήσαντο πόδεσσι·

τοῖσι δ' ἀπὸ νύσσης τέτατο δρόμος· οἱ δ' ἄμα πάντας

καρπιαλίμως ἐπέτοντο κόνιοντες πεδίοιο·

εἴην δὲ θέειν βῆ' ἄριστος ἔην Κλυτόνηος ἀμύμων·

104 κόνιον, ὥς χ' ὁ εἶνος μίσση οἷσι φίλοισι,
οἴκαδε νοστήσας, ὅσον περιγινόμεθ' ἄλλων
πύξ τε παλαιασμῶν τε καὶ ἄλλασιν ἤδὲ πόδεσσιν

cf. 251
252
253

Om. — 106 PH add. P² H²; post 110 pos. (U²) || 112 F add. F² a καὶ Ἀγχιάλος
αἴμα ad Πρφρεὺς τε T.

Damn. — 101-103 Berard utpote cum 241-248 minime convenientes ||
108 P. Knight || 111-113 La Roche Fleck || 118-119 Berard cf. Om.

Var. — 99 Eustath. : τινὰ τῶν ἀντιγράφων ἀντὶ τοῦ θαλαίη ἐταίρη γράφει. cf.
271 et Hymn. Herm. 31 || 100 παρησώμεν cf. Schol. Δ 389 || 103 καλαι-
ρεσίην. Eustath. : διχα τοῦ σ καλαϊσώσῃν γράφειν φασὶ τὸν Ἀρίσταρχον cf.
110 || 105 Schol. : οὕτως αἱ Ἀριστάρχου (Ἀριστοφάνη δὲ δῆξαν) cf. 67 || 108
θαυμανέοντες. Eustath. : εἰσὶ δὲ οἱ καὶ ἐν δυσὶ μέρεσι λόγου γράφουσι θαῖμα
εἶονα; || 109 ἐπὶ δ' ἴσταντο — πολλὸς vel πολλῶς || 113 Πρωτεύς || 114 Πολυνήου
vel Πολυνήλου || 118 Ναυβολίδης θ' || 117 Αγομέδοντα || 121 ἀταί.

Corr. — 118 ἀμύμονος; Barnes cf. 419 || 121 Agar difficultatem intelligendi
hunc versum clare exposuit cf. Ψ 758.

vol, ils filèrent dans un nuage de poussière; l'émient Klytoneus fut vainqueur sans conteste; d'une bonne tirée de mulets au labour, il tenait les devants
 125 quand il revint au peuple, ayant semé les autres. Puis ce fut la main plate et ses halètements: Euryale vainquit tout le choix des lutteurs. Mais, au saut, Doublemer en dernier l'emporta. Au disque, Laviron l'emporta mieux encore. A la boxe, ce fut le brave fils d'Alkinoos,
 130 Laodamas.

Quand le plaisir des jeux eut charmé tous les cœurs, le fils d'Alkinoos, Laodamas, leur dit:

LAODAMAS. — Maintenant, chers amis, demandons à notre hôte s'il n'est pas quelque sport qu'il connaisse et pratique. Voyez comme il est fait! ces cuisses, ces
 135 mollets, cette paire de bras, les muscles de ce col et cette ample poitrine! Non! il n'a rien encor perdu de sa jeunesse; mais il a tant souffert qu'il en reste brisé!... Il n'est rien, croyez-moi, de pire que la mer pour vous abattre un homme, et le plus vigoureux.

140 Euryale, prenant la parole, intervint:

EURYALE. — Très bien, Laodamas! tu parles comme un sage. C'est à toi maintenant d'aller faire l'invite et de lui dire un mot.

Sitôt qu'il entendit, le bon Laodamas s'avança dans l'arène pour inviter Ulysse:

145 LAODAMAS. — A ton tour, maintenant, l'étranger, notre père! viens t'essayer aux jeux [auxquels tu t'entraînas: tu dois bien en connaître]! Est-il en cette vie une gloire plus grande [que de savoir jouer des jambes et des bras]? Allons, viens essayer et balaie

124. — On peut étudier en ce vers le procédé de l'interpolateur. Dans l'*Iliade*, X 352-354, une comparaison oppose la tirée des mulets et celle des bœufs au labour: quand l'alerte couple de mulets et la lourde paire de bœufs commencent ensemble, chacune son sillon, les mulets arrivent sous premiers et l'on peut mesurer de combien de longueur ils l'emportent. Tout ce mor-

δοῦν' ἐν νεφὶ οὐρου πέλει ἡμίονον,
 λαοῖον ὅπεκπροθέων λαοὺς ἴκεθ'. οἱ δὲ λιπόντα.
 125 εἰ δὲ τιλαισμοσύνης ἀλεγκινῆς πειρήσαντο·
 εἰ δ' αὖτι' Εὐρύαλος ἀπικαίνυτο τίαντας ἀρίστους.
 Ἀμφιάδ' Ἀμφιάλος πάντων προφερέστατος ἦεν.
 Αἰνεα δ' αὖ πάντων πολὺ φέρτατος ἦεν Ἐλατρεός,
 130 μὲν δ' αὖ Λαοδάμας, ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δὴ πάντες ἐτέρφθησαν φρέν' ἀέθλοισι,
 135 ἰὼν' ἄρα Λαοδάμας μετέφη, παῖς Ἀλκινόοιο·
 ΛΑΙ. Δεῦτε, φίλοι, τὸν ξεῖνον ἐρώμεθα εἴ τιν' ἀέθλον
 αἶδ' τε καὶ δεδάηκε· φυὴν γὰρ μὲν οὐ κακὸς ἔστι
 μῆμοῦς τε κνήμας τε καὶ ἄμφω χεῖρας ὑπερθεῖν
 140 κἀχένα τε στιβαρὸν (στῆθός τε) μέγ', οὐδὲ τι ἥδης
 θούεται, ἀλλὰ κακοῖσι συνέρρηκεται πολέεσσιν.
 αὐ γὰρ ἐγὼ γέ τί φημι κακώτερον ἄλλο θαλάσσης
 θυρήν γὰρ συγχέουσι, εἰ καὶ μάλα καρτερὸς εἴη.
 145 Ἴδον δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
 ΕΥΡ. Λαοδάμα, μάλα τοῦτο ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπας.
 οὐδὲν νῦν προκάλεσσαι ἰὼν καὶ πέφραδε μῦθον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τό γ' ἄκουσ' ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο,
 150 σιγῇ δ' ἔς μέσσον ἰὼν καὶ Ὀδυσσεῖα προσέειπε·
 ΛΑΟΥ. — Δεῦρ' ἄγε καὶ σύ, ξεῖνε πάτερ, πείρησαι ἀέθλων.
 [αἴ τινά που δεδάηκας· εἵκοι δὲ σ' ἴδμεν ἀέθλους.]

124. — 131-132 P add. P^a.

124-125 (??) Berard cf. V 431 et K 352-354:

ἡμίονον, — αὐ γὰρ τε βοῶν προφερέστατος εἶναι
 ἐλπίσμεναι νεοῖο βαθείης κηκτὸν ἀροτρον...

140-141 P. Knight || 140 Nauck complur. cf. Schol. (falso Dindorf ad 142
 142 Nauck): οὐτις Ἀριστάρχος οὐτις Ἀριστοφάνης οὐτις Ζηνοδοτος ἐπιστάνται
 οὐτις ἰὼν σίχον... σίχον δ' σίχον ἐν ταῖς Ἀριστάρχαις οὐ φέρεται.

Var. — 126 καλαίμοσύνης cf. 103 || 129 προφερέστατος cf. 128 ubi πολλὸν
 εἰρησιν quidam cf. 0 321 || 133 ἀέθλων vel ἀέθλων || 138 Stob. Flor. LIX 14:

αὐ μὲν γὰρ τί που ἐστὶ κακώτερον...

141 et 143 Schol. M 23: Σ 285: εἴη σὺν τῷ ν (Λαοδάμας ἢ) Πουλυδάμαν
 142 Xenod. et Chamaeleon — νημερτὲς εἵπας || 144 Schol.: σὴ γρ. βῆ.

145 Var. — 121 ἀέθλων Fick: « satiandi notio hic potius quam delectandi
 146 « quietur » van Leeuwen || 138 complur.: μέγα τε σθένος Vulg. cf. Introd.
 139 ἀνδρα Nauck || 140 Ἀμφιάλος Kammer cf. 159-160.

f = 140 digamma bis neglectum in hoc interpolato versu.

150 les chagrins ! Le départ viendra vite : le navire est à flot et l'équipage, prêt.

Ulysse l'avisé lui fit cette réponse :

ULYSSE. — Pourquoi, Laodamas, ces railleries d'in-
vite ? Si mon cœur s'abandonne aux chagrins plus
155 qu'aux jeux, c'est que j'ai tant souffert naguère et tant
peiné ! Ah ! dans votre assemblée, où tu me vois
assis, je n'ai qu'une pensée : le retour que, du roi et du
peuple, j'implore.

En réponse, Euryale se mit à le railler :

EURYALE. — Ah ! non ! je ne vois rien, mais rien en
toi, notre hôte, d'un connaisseur des jeux, même en
160 prenant tous ceux dont usent les humains !... Si jamais,
sur les bancs d'un vaisseau, tu montas, ce fut pour
commander des marins au commerce, noter la cargai-
son ou surveiller le fret et vos gains de voleurs....
Mais un athlète, toi !

ceau est mal imité des *Jeux de l'Iliade*, XXIII 431-449, et dans ces cinq épreuves de la course, du saut, de la lutte, du disque et de la boxe, nous avons le *pentathlon*, tel que les siècles plus récents se connurent dans les grands concours d'Olympie.

160. — Voici l'un des vers les plus discutés de l'*Odysseë* : que signifie au juste ce « noteur de cargaisons » ? Le texte dit mot à mot : « celui qui tient mémoire de la cargaison » ; mais par quel moyen cette mémoire est-elle tenue et conservée ? est-ce par le souvenir seulement ? est-ce par une écriture, de quelque forme que ce soit ?

■ L'on admet que nous avons en ces *Jeux* l'œuvre d'un interpolateur. Il peut sembler presque certain qu'il est ici question d'écriture : à bord de nos vaisseaux marchands ou corsaires, qui sillonnaient la Méditerranée et l'Atlantique des *xvii^e* et *xviii^e* siècles, la grande majorité de l'équipage ne savait ni lire ni écrire et n'ignorait pas moins l'alphabet que peut le faire aujourd'hui un nègre au fond du Congo. Mais, auprès du capitaine, chaque navire avait son *écrivain* pour tenir mémoire sur registre des frets, prises, contrats, etc., de toute la vie commerciale du bord. Je crois que nos vers *odysseïens* font allusion à un écrivain de cette sorte. Mais, étant une interpolation de date récente, ils ne sauraient être invoqués pour prouver la connaissance de l'alphabet et l'usage courant de l'écriture aux temps homériques. Rien dans les deux Poèmes ne permet cette

« ὃ μὲν γὰρ μείζον κλέος ἀνέρος, ὅφρα κεν ῥῖον

[ἢ ὅ τι ποσὶν τε βέξη καὶ χερσὶν ἔρῃον].

ἀλλ' ἄγε πείρησαι, σκέδασον δ' ἀπὸ κήδεα θυμοῦ·

οὐκ ἂν ἄλλος οὐδέτι δὴρὸν ἀπέσσεται, ἀλλὰ τοι ῥῆθι

σηοί, το κατὰρυσται καὶ ἐπαρτέες εἰσὶν ἑταῖροι.

Ἴδὼν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

154 Υ ΛΑΟΔΑΜΑ, τί με ταῦτα κελεύετε κερτομέοντας;

εἰθέρος μοι καὶ μάλλον ἐνὶ φρεσὶν ἢ περ ἀεθλοῖ,

βί, ἥρην μὲν μάλα πολλὰ πάθον καὶ πολλὰ μόγησα,

οὐκ ἂν μεθ' ὁμπετέρῃ ἀγορῇ νόστοιο χαρίζων

ἡμῖν, λισσόμενος βασιλῆά τε πάντα τε δῆμον.

Ἴδὼν δ' αὖτι' Εὐρύαλος ἀπαμειβετο νείκεσέ τ' ἄντην·

160 Υ Υ Γ Οὐ γὰρ σ' οὐδέ, ξεῖνε, δαήμονι φωτὶ ἔϊσκω

ἄλλων, οἳά τε πολλὰ μετ' ἀνθρώποισι πέλονται.

ἀλλὰ ἴφ' ὅς θ' ἅμα νηὶ πολυκλήιδι θαμίζων,

ἀρχὴν ναυτῶν οἷ τε πρηκτῆρες ἔασι,

φάρτου τε μνήμων καὶ ἐπίσκοπος ῥῖον ὀδῶν

ερλάων θ' ἀρπαλέων· οὐ δ' ἀθλητῆρι ἔοικας.

Shinton = 147-148 Scotland || 148 Berard παρίσιν in 145-146 et 147-148 || 140 P. Knight || 104 P. Knight.

Υ 147 μὲν γὰρ : γὰρ τι || 154 ἐπὶ — δοῖται Athen. || 156 ἡμπετέρῃ Eustath. || 158 γρ. φάνησιν τε || 161 γρ. θαμὰ (codd. : μάλα) || 163 Schol. : Ἀριστοφάνης ἢ ἐπὶ τοῖς ἐπίσκοπος : ἐπίσκοπος σημαίνεται... γρ. εἰσι (ῥῖοι) εἰσέρχων... γρ. ἐσέρχων. Literarum ignorantium hinc comprobari suere qui contenderent; καὶ αὐτοὶ αὐτὸν ἑαυτοῦν questionem dirimendam hunc versum valere, μνήμωνα οὐκ ἄντιον curatorem patius significante, coll. Arist. Polit. VI 5 4. ostendit Nitzsch; sicut vult inscript. Halcarn. IGA 500 = van Leeuwen (1890) : « singularum mercatorum pondus, cetera quae aciri necesse erat memoria tenendi complexus ut γρ » (1917). Ita de mercibus esse potest, sed de lucris non ita ! In inscriptione nostris recentissimae netais, cum navis litterarum scripturamque suam ignorabant, scriba noster navis magistro qui tabulas conficeret; ante αὐτὸν videtur hac in interpolatione scribae mentio fieri.

Υ 159 σ' οὐδέ : σ' οὐ τι Buttman cum Schol. § 133 || 160 ἄλλων inscriptum pro ἀθλῶν unde van Leeuwen ἀθλῶν τὰ τοι πολλὰ... aut ἀθλῶν ἀποπλάττειν ἀθλῶν UY; melius Agar, si versus genuinus esset : οἳα τ' ἀθλῶν πολλὰ.

|| 163 πρηκτῆρες = venditores Cobet || 164 οὐ δ' ἀθλητῆρι scribendum putat Cobet et 160 aut versum expellendum. Ita quidem si versus genuinus esset; sed vitium quo indicatur interpolatio magna cura serrandum.

Υ 147 x' ἔρην Zonar || 150 οὐ τι δφρὸν complur. || 151 κατὰρυσται H.

- 165 Ulysse l'avisé le toisa et lui dit :
 ULYSSE. — C'est bien mal dit, mon hôte ! Un maître fou, c'est toi ! Beauté, raison, bien dire, on voit qu'en un même homme, les dieux presque jamais ne mettent tous les charmes. L'un n'a reçu du ciel que médiocre figure ; mais ses discours sont pleins d'une telle beauté qu'il charme tous les yeux : sa parole assurée, sa réserve polie le marquent dans la foule ; quand il va par les rues, c'est un dieu qu'on admire... J'en sais d'autres qui sont d'une beauté divine, mais qui, dans leurs discours, manquent toujours de grâce... C'est ainsi que, sur toi, brille tant de beauté qu'un dieu même n'aurait pas fait plus bel ouvrage. Mais ton esprit, du vent !... Tu m'as levé le cœur au plus profond de moi, avec tes mots de rustre !... Je ne suis pas, aux jeux, l'apprenti que tu crois. J'étais dans les premiers, tant que j'avais pour moi mes bras et ma jeunesse. Maintenant la misère et les chagrins me tiennent : j'ai trop longtemps pâti à batailler sur terre, à peiner sur les flots... Mais n'importe ! je vais, après tant de souffrances, m'essayer à vos jeux. Tes discours m'ont mordu le cœur : c'est un défi pour moi que tes paroles.
- A ces mots, il s'élança et, sans même quitter son écharpe, il va prendre un disque bien plus large et beaucoup plus pesant que tous ceux dont avaient joué les Phéaciens.
- Il le tourne une fois, et le disque en ronflant quitte sa main vaillante, et tous ces armateurs, ces gens aux longues rames saluent jusques au

affirmation, — sauf le texte même des deux Poèmes, car on n'imagine pas une telle perfection dans le style et le mètre sans une longue période antérieure de formation et d'écriture.

168-173. — En tout ce passage, on peut voir encore le langage et les pensées de l'époque, non pas homérique, mais déjà classique et presque athénienne. Les trois vers 170-173 sont une imitation d'Hésiode, *Théog.* 84 et suivants ; mais ils ne peuvent convenir qu'à une ville démocratique, où le pouvoir et la considé-

- Τὸν δ' ἄρ' ὀπίδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 165
 « Ἄν' ἔτιν', οὐ καλὸν ἔειπες· ἀτασθάλῳ ἀνδρὶ βουλὰς.
 οὐδ' ἔτιν' ἄμα) πάντ(α) θεοὶ χαριέντα διδοῦσιν
 ἀνθρώποις, οὔτε φῦλιν οὔτ' ἄρ' φρένας οὔτ' ἀγορήτῳ.
 οἷόν μιν γὰρ εἶδος ἀκινδύντερος πέλει ἀνὴρ,
 ἀλλὰ θεὸς μορφὴν ἔπεισιν στέφει· οἱ δέ τ' ἐς αὐτὸν 170
 ἐκπνέμενοι λυγροῦσιν· ὁ δ' ἀσφαλῶς ἀγορεύει
 εἴηαι μαλ' ἵκη, μετὰ δὲ πρῶται ἀγορεύουσιν·
 ἐργάζμενον δ' ἀνὰ ἔστυ θεὸν ὧς εἰσπρόωσιν·
 οἷόν μιν εἶδος μὲν ἀλγικὸς ἀθανάτοισιν·
 ἀλλὰ οὐ οἱ χάρις ἀμφὶ περιστέφεται ἐπέεσσιν· 175
 οἷον μιν εἶδος μὲν ἀριπρεπές· οὐδέ κεν ἄλλως
 οὐδὲ θεὸς τεύξει· νόον δ' ἀποφάλλιος ἔσσι.
 θριπῶν, μοι θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι φίλοισι
 εἰσέειν οὐ κατὰ κόσμον· ἐγὼ δ' οὐ νῆϊς ἀέθλων,
 ἀλλ' οὐ γὰρ μυθεύει, ἀλλ' ἐν πρότοισιν δῖω 180
 θριπῶναι, ὅφρ' ἤβῃ τε πεποῖθεα χερσὶ τ' ἐμῇσι.
 οὐδ' ἔχομαι κακότητι καὶ ἄλγεσι· πολλὰ γὰρ ἔτλην,
 δουρὶν τε πτολέμους ἀλαγινὰ τε κόμματα πείρων.
 ἀλλὰ οὐ ὧς, κακὰ πολλὰ παθὼν, πεπρήσομ' ἀέθλων·
 ἀμφοτέρω γὰρ μῦθος· ἐπώτρυνας δέ με κτείνων. 185
 « Ἢ βῆ καὶ αὐτῷ φάρεϊ ἀναίξας λάβε δίσκον
 μολύνου καὶ πιάχετον στιβαρότερον οὐκ ὀλίγον περ
 ἤ-τω Φαίηκες ἐδίσκοον Ἀλλήλοισι.
 ἴδον βῆ περιστρέψας ἦκε στιβαρὸς ἀπὸ χειρὸς·
 ἡμῶν δὲ λίθος· κατὰ δὲ πτεῖξεν ποτὶ γαίῃ 190
 Φαίηκας δολιχόχρηστοι, ναυσικλυτοὶ ἄνδρες,
 ἱκνῶν, ὅππῃ βίτης· ὁ δ' ὑπέρπτατο σήματα πάντων

165 — 173 H add. H* || 183 (R*).

168-173 H add. H* || 183 (R*).

168 — 166 καλῶς || 176 ἄλλος || 183 ἀχομαι testis || 184 πολλὰ κακὰ || 186 De
 168 || 187 ὀλίγον τε || 192 ὅππῃ vel ὅππῃ. Schol. Ψ 843 : ὑπέρπτατο. Schol. :
 192, ἡ βήματα. — πάντων : πάντα.

168 — 167 Duentzer : οὐ πάντως Vulg. sine sensu cf. N 729; πᾶν
 168 πᾶν τοῖς θεοῖς Agar || 187 πᾶν γὰρ μολύνου καὶ στιβαρότερον Berard.

168 — 168 γὰρ τ' codd. : γὰρ τ' G γὰρ U (cf. 174 : αὐτὸν quidam αὐτὸν Vulg. Eus-
 168 ὅππῃ) || 170 ἐπέεσσιν PH || 173 ἀνὰ στυ H || 175 περιστέφει G.

sol, sous le vent de la pierre, et le disque, passant toutes les autres marques, continue de courir. Lui, restait, main levée.

Prenant les traits d'un homme, Athéna vint marquer l'arrêt et lui cria :

195 ΑΘΗΝΑ. — Un aveugle, notre hôte, un aveugle à tâtons distinguerait ta marque ; elle n'est pas mêlée à la foule des autres. Bravo pour ce coup-là ! personne en Phéacie n'est capable d'aller jusqu'ici ni plus loin.

196 A ces mots, le divin Ulysse s'applaudit d'avoir en cette arène un témoin favorable.

C'est d'un cœur plus léger qu'il dit aux Phéaciens, le héros d'endurance :

197 ΟΥΛΥΣΣΕΑΣ. — Et d'un qu'il vous faudrait atteindre, jeunes gens ! Je m'en vais tout à l'heure en placer un second au même endroit, je pense, et peut-être plus loin. Maintenant, si le cœur vous en dit, bon courage ! à tous les autres jeux, qu'on vienne me tâter ! On m'a trop irrité : boxe, course ou main plate, je ne refuse rien et ne veux récuser de tous les Phéaciens qu'un seul, Laodamas. C'est mon hôte : comment lutter contre un ami ? Il faudrait être fou ou de cœur misérable pour 200 provoquer aux jeux celui qui vous accueille en pays étranger : c'est s'amputer soi-même !... Mais à part celui-là, j'ai dis ne refuser ni dédaigner personne. Me voici prêt à vous regarder dans les yeux. Qu'on vienne me

raison vont au talent personnel et aux orateurs de l'agora, non plus aux rois et aux nobles héréditaires, ni aux grands coups de lance et aux prouesses du corps à corps. Notre vers 198, en cela, est à comparer avec le vers de l'*Illinde* 1115 ; le « bien dire » de notre vers odysseén remplace le « bien faire » homérique. Nous retrouvons ici les deux gloires des cités helléniques aux siècles des démocraties : l'orateur et l'athlète.

199. — Ma traduction insiste un peu sur ce geste de la main, qui dans le texte, est aussi clairement, mais un peu moins explicitement indiqué par le rejet du mot *μαῖνα* en queue de la phrase.

194. — Imitation écourtée et peu habile du vers XIII 222.

ἀντὶ τοῦ βλάου ἀπὸ χειρός· ἔθηκε δὲ τέρματ' Ἀθήνη
δ' ἄρ' ἔειπεν, ἐκείνῳ, ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζε·

201 ΚΑΙ Κ' Ἀλκός τοι, ξείνε, διακρίνειε τὸ σῆμα

ἀντὶ τοῦ βλάου ἐπὶ οὗ τι μεμυγμένον ἐστὶν ὀμίλῳ,
ἐπὶ τοῦ βλάου ἠρώδου. οὗ δὲ ὀνόματι τὸν δὲ γ' ἔειπεν·
ἐπὶ τοῦ βλάου τὸ δὲ γ' ἔχειται οὐδ' ὑπερήσει.

202 Ἡ. φάτο· γέγονεν δὲ πολὺπλᾶς διος Ὀδυσσεύς,
καὶ τὸν βλάον ἐταῖρον ἐνὶ ἑαυτῷ ἐν ἀγῶνι,
καὶ τοῦ βλάου μεταφώνησε Φαιήκεσσι·

203 Ἡ. τὸν βλάον νῦν ἀφίκεσθε, νέοι, τάχα δ' ὕστερον ἄλλον
ἦσαν ἢ τὸν βλάον διόματι ἢ ἔτι μᾶλλον.

204 Α' Ἀλλὰ οὐδὲν κραδίη θυμὸς τε κελεύει,
καὶ τὸν βλάον περὶ τοῦ βλάου, ἐπὶ μ' ἐχολώσατε λίην.
Ἡ. τὸν βλάον ἢ καὶ ποσὶν· οὗ τι μεγαλῶ
καὶ τὸν βλάον Φαιήκων πλὴν γ' αὐτοῦ Λαοδάμαντος·
ἐπὶ τοῦ βλάου γὰρ μοι δὲ ἐστὶ· τίς ἂν φιλέοντι μάχοιτο ;
ἐπὶ τοῦ βλάου καὶ τὸν βλάον γὰρ καὶ οὐτὶδανὸς πέλει ἀνήρ.

205 Ἡ. τὸν βλάον καὶ τὸν βλάον ἐρίδα προφέρηται ἀέθλων
ἀντὶ τοῦ βλάου ἀλλοδαπῶν· ἔο δ' αὐτοῦ πάντα κολουῖν.
ἐπὶ τοῦ βλάου ἢ τὸν βλάον ἀναινομαι οὐδ' ἀπερίτω,
ἐπὶ τοῦ βλάου ἢ τὸν βλάον καὶ περὶ τοῦ βλάου ἐν τῇ.

206 Ἡ. τὸν βλάον καὶ τὸν βλάον καὶ τὸν βλάον ἀντὶ τοῦ βλάου
καὶ τὸν βλάον γὰρ οὐ κακὸς εἰμι, μετ' ἀνδράσιν ὄσοι ἀέθλων·
ἐπὶ τοῦ βλάου τὸν βλάον ὅττι ἐόξουν ἀμφαφάσθαι·

207 Ἡ. τὸν βλάον καὶ τὸν βλάον ἀντὶ τοῦ βλάου
καὶ τὸν βλάον καὶ τὸν βλάον ἀντὶ τοῦ βλάου ἐν ὀμίλῳ

199-200 Scotland || 200 P. Knight || 200 Koechly Nitzsch || 207-208
201-202 Anton || 212-223 Bernhardt || 215-229 Hennings Koechly ||
216-224 K. rebhoff.

201-202 Ἀλκός τὸ δὲ γ' ἀπὸ τοῦ βλάου || 197 τὸν δὲ γ' ἀπὸ τοῦ βλάου || 198 Schol. : τὸ δὲ
καὶ τὸν βλάον τὸ δὲ γ' ἀπὸ τοῦ βλάου || 201 μεταφώνησε Vulg. || 202 ἐφίκεσθε
καὶ τὸν βλάον τὸ δὲ γ' ἀπὸ τοῦ βλάου — μᾶλλον vel μᾶλλον || 204 ὄνομα (cf. Schol.) vel εἰ τινα
|| 205 ἢ τὸν βλάον ἢ ποσὶν || 206 ἀνδράσιν cf. Schol. || 210 προφέρηται βαρεῖαν Julian.
|| 211 ἢ τὸν βλάον ἢ τὸν βλάον || 212 ἀμφαφάσθαι οἷον cf. Schol. unde haec lectio || 213
|| 214 ἀέθλων || 215 ἀμφαφάσθαι οἷον cf. Schol. || 216 Eustath. : πρώτος ἀν.

207-208 Ἡ. τὸν βλάον ἢ τὸν βλάον Agur cf. Ψ Bp || 204 ὄν τε P. Knight || 207 αὐτοῦ
ἀντὶ τοῦ βλάου ἢ τὸν βλάον mirans non solum ceteros Alcinoi filios ab Ulixo
καὶ τὸν βλάον || 215-216 μὲν ἔδει τάχιστα Bernard cf. δ γὰρ vel ἔδει μὲν γὰρ τάχιστα cf. B. 71.

|| 194 δέμας γ' K || 214 οἷον ἀέθλων U.

tâter! Je puis tenir ma place à tous les jeux des braves ;
 215 mais c'est l'arc en bois fin que je sais manier. Du premier coup, ma flèche, en la cohue des ennemis, atteint son homme, quand même, autour de lui, cent compagnons voudraient le couvrir en tirant. [De tous les Achéens, Philoctète était seul à l'emporter sur moi
 220 quand, au pays de Troie, nous concourions à l'arc. Mais, au monde, il n'est plus autre mangeur de pain qu'on puisse, et de fort loin, me comparer, je crois. Oh! il fut des héros devant qui je m'incline : tel Héraclès et tel Eurytos d'Echalie ; car ceux-là, c'est les dieux qu'à
 225 l'arc ils égalaient. Il en coûta la vie à ce grand Eurytos! Si l'âge, en son palais, ne vint pas le surprendre, ce fut qu'en sa colère, Apollon le tua, quand à l'arc Eurytos eut provoqué le dieu....] Et je plante ma pique aussi
 230 loin, et plus loin que les autres leur flèche... Je n'accepte qu'un jeu : je craindrais vos coureurs. J'ai, sous les coups de mer, trop durement pâti : faute d'avoir à bord les soins de chaque jour, j'ai les jambes rompues.

Il dit; tous se taisaient. Alors, dans le silence, le seul
 235 Alkinoos, en réponse, lui dit :

ALKINOOS. — Mon hôte, tes discours ne sauraient nous déplaire : tu désires montrer que ta valeur subsiste, irrité que cet homme ait osé dans l'arène insulter
 240 ta vaillance en des mots dont jamais un sage n'eût usé. Mais comprends mes raisons : quand, ayant retrouvé tes enfants et ta femme, tu auras à ta table un héros qui voudra connaître nos mérites, il faut que tu lui dises

219-228. — Ulysse ne saurait prononcer de telles paroles sans que les Phéaciens et leur roi reconnussent aussitôt un combattant de la guerre de Troie. Or, par les questions que va lui poser Alkinoos en le voyant pleurer pour la seconde fois, il est évident que personne encore n'eût soupçonné cette qualité dans l'inconnu que le naufrage a jeté en Phéacie. Nous avons en ces vers une interpolation de même date, sans doute, que les vers du chant XXI 13-41, où longuement nous sont racontés l'origine du fameux arc d'Ulysse, le voyage du héros en Messénie et sa rencontre avec Iphitos, le fils d'Eurytos.

ἑαυτὸν δυσμενέων, εἰ καὶ μάλα πολλοὶ ἐπαῖρο·

212 παρασταίεν καὶ τοξαζοίατο φωτῶν·

[...], ἅ| με Φιλοκτῆτης ἀπικαίνυτο τόξῳ

220 ἔμμεν ἐνὶ Τρώων, ὅτε τοξαζοίμεθ' Ἀχαιοί.

οἶν δ' ἄλλων ἐμέ φημι πολὺ προφερέστερον εἶναι.

221 οἶν νῦν βροτοὶ εἰσὶν ἐπὶ χθονὶ σίτον ἐδόντες·

222 Ἀχαιοὶ δὲ προτέροισιν ἐριζέμεν οὐκ ἐβελήσω,

οὐδ' Ἴφικλῆι οὐτ' Εὐρύτῳ Οἰχαλῆι.

225 οἱ γὰρ καὶ Ἀθανάτοισιν ἐρίζεσκον περὶ τόξων.

οὐ γὰρ καὶ αἰψ' ἔθανεν μέγας Εὐρυτος, οὐδ' ἐπὶ γῆρας

226 ἰσχυρὸν ἐνὶ μεγάροισιν· χολώσάμενος γὰρ Ἀπόλλων

ἰθὺς στήναν, οὐνεκά μιν προκαλίζετο τοξάζεσθαι.]

227 θυμῷ δ' ἀκοντίζω ὅσον οὐκ ἄλλός τις διστῶ.

228 αἰσιν δειδοῖκα ποσὶν μὴ τίς με παρέλθῃ

Φαιήκων· λίην γὰρ ἀεικελῶς ἐδαμάσθην

230 κυμαίνων ἐν πολλοῖς, ἐπεὶ οὐ κομίδῃ κατὰ νῆα

ἦαν ἐπιγετανός· τῷ μοι φίλα γυῖα λέλυνται.

231 Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντας ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·

232 Ἀλκίνοος δὲ μιν οἷος ἀμειβόμενος προσέειπε·

ΑΛΚ Ξεῖν', ἐπεὶ οὐκ ἀχάριστά μεθ' ἡμῖν ταῦτ' ἀγορεύεις,

233 ἀλλ' ἐθέλεις ἀρετὴν σὴν φαίνεμεν, ἣ τοι βηπιδεῖ,

234 γυμῶμενος ὅτι σ' οὗτος ἀνὴρ ἐν ἀγῶνι παραστάς

235 νείκεσεν, ὥς ἂν σὴν ἀρετὴν βροτῶς οὐ τις ὄνοιτο

236 δις τις ἐπίστατο ἥσι φρεσὶν ἄρτια βάζειν·

237 ἀλλ' ἄγε νῦν ἐμάθεν ξυνίει ἔπος, ὅφρα καὶ ἄλλῃ

238 οἰκῆς ἡρώων, ὅτε κεν σοῖς ἐν μεγάροισιν

Danp. — 217-228 P. Knight || 218 (vel 219-228) Lehre Ameis Fick a|| || 220 Bekker a|| cf. Schol. : ἀπὸν κύμασιν ἤνιξτο τὴν ναυαγίαν· προσθεῖς αἰ 13 ἐπεὶ οὐ κομίδῃ τὴν τῆς θεοχολώσεως ἀνάλυψιν βλάδην || 240 Sitl cf. Ξ 92 || 241 249 Knochly || 2' 2-245 Duentzer.

Vur — 220 ὅτι vel 56i || 221 κολὺ φέρτερον cf. θ 129 || 223 οὐ τι θαλῆσω || 224 οὐδ' αἰ || 225 γούνα || 240 φρεσὶν ἔσιν cf. Agar || 241 γρ. ἄλλοις.

Curp. — 229 ἀκοντίζω Agar sublati 219-228 forsitan recte || 232 si locus mutatus esset, expellendum esset 232-233 (nullam enim navem Ulixes habuit sed ralem) et scribendum

κύμασιν ἐν πολλοῖς τῷ μοι φίλα γυῖα λέλυνται || 240 vitium metricum cf. Ξ 92; forsitan ὅς τις ἐνὶ φρεσὶ ἔσιν ἐπίστατ'.

F. — 228 corr. Berard : ἔπαινον Vulg. || 230 δέδοικα || 242 οἷο' W.

245 en quels travaux Zeus nous maintient de père en fils.
Non ! la boxe n'est pas notre fort, ni la lutte : nous
sommes bons coureurs et marins excellents ; mais pour
nous, en tout temps, rien ne vaut le festin, la cithare
et la danse, le linge toujours fruis, les bains chauds et
250 l'amour... Allons ! entrez au jeu, toute la fleur de nos
danseurs de Phéacie ! de retour au logis, je voudrais
que notre hôte pût dire à tous les siens qu'à la rame, à
la course, au chant et à la danse, nous sommes sans
rivaux. Vite ! à Démodocos qu'on s'en aille chercher
255 la cithare au chant clair : elle est restée chez moi.

Ainsi parlait Alkinoos, semblable aux dieux. Le
héraut se leva et s'en alla chercher à la maison du roi
la cithare bombée. Dans le peuple, on choisit neuf juges
de l'arène, qui, pour tout apprêter se levant de leur
260 place, aplanirent le sol. Comme ils en avaient fait
un beau terrain de lutte, le héraut reparut, rapportant à
l'aède la cithare au chant clair. Alors Démodocos
s'avança dans le cercle ; la fleur des jeunes gens,
champions de la danse, debout autour de lui, voltaient
et, de leurs pieds, frappaient le plan de l'aire. Ulysse
265 était tout yeux devant ces passe-pieds dont son
cœur s'étonnait...

256-260. — Ici encore, nous retrouvons le langage et les coutumes de la Grèce démocratique : ces juges publics, choisis dans le peuple pour préparer le spectacle, portent un titre que l'on ne retrouve pas dans les poèmes homériques.

Dans une vieille inscription milésienne, provenant des fouilles du temple d'Apollon Delphinios, un collège de chanteurs a pour chef l'un de ces *aisymnètes* que l'on retrouve encore en telles inscriptions archaïques de Téos et de Mégare. Dans l'*Iliade*, le mot *aisymnètes* figure au vers XXIV 347, qui est, à n'en pas douter, une grossière interpolation.

265. — Si l'on saute de ce vers 265 au vers 370, on a suite logique et continue de ces danses phéaciennes : elles commencent par des groupes chorégraphiques (265-266) ; elles continuent par des danses isolées et le ballet de la paume (370-380). Dans l'inter-
valle, les *Amours d'Arès et d'Aphrodite* sont une surinterpolation : elles ne sauraient être dansées et mimées.

θαυρήν παρὰ σφ' ἵ' Ἀλόχῳ καὶ σοῖσι τέκεσιν,
ἡμεῖσιν. Ἀρετῇ, μεμνημένος, οἷα καὶ ἡμῖν
245 θανάτῳ ἔργα τίθῃσι διαμπερές ἔξ ἔτι πατρῶν.
καὶ γὰρ κοῦράχοι αἰμὲν ἀμύμονες οὐδὲ παλαιστοί,
οἳ δὲ καὶ κραιπνῶς θέομεν καὶ νηυσὶν ἄριστοι·
οἳ δὲ ἡμῖν δαῖς τε φίλῃ κίθαρίς τε χοροὶ τε
εἰσιν· οἳ δὲ ἡμῖν δὲ λαστρά τε θερμά καὶ εὐναί·
οἳ δὲ ἄγε, Φαιάκιων βητάρμονες δασσοὶ ἄριστοι,
250 κοῦράχοι καὶ, χ' ὁ ξάλνος ἐνίσπη οἷσι φίλοισι,
νέμεθε νουσίησας, ὅσσον περιγινόμεθ' ἄλλων
κατακλιθεὶς ποσσὶ καὶ ὀρχηστυὶ καὶ αἰοῖθι·
Ἀχιλλεύου δὲ τις αἴψα κῖον φόρμιγγα λίγκιαν
κλέψατο, ἥ πού κεῖται ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν.

(1), θφραξ' Ἀλκίνοος θεοεικέλος· ὄρτο δὲ κήρυξ
αἴψα φόρμιγγα γλαφυρήν δόμου ἐκ βασιλῆος.
αἰσχυρῆται δὲ κριτοὶ ἐννέα πάντες ἀνέστησαν,
βήματα, οἳ κατ' ἀγῶνα ἐν πρήσσεον ἐκαστα,
260 ἐκλήκον δὲ χορόν, καλὸν δ' ἐδρυναν ἀγῶνα.
οἳ δὲ δ' ἀγγύθεν ἦλθε φέρων φόρμιγγα λίγκιαν
Ἀχιλλεύου· ὁ δ' ἔπειτα κί' ἐς μέσον· ἀμφὶ δὲ κοῦροι
πρὸς αὐτὸν ἵσταντο, δαήμενες ὀρχηθμοῖο,
αἰσχυρῆται δὲ χορόν (λ)έτον ποσσὶν· αὐτὰρ Ὀδυσσεύς
παρρηρυγὰς θηεῖτο ποδῶν, θαύμαζε δὲ θυμῷ.

260. A versu 265 ad versum 370 transeundum. Nam in *Ludorum inter-*
polatione *Amores Martis Venerisque* quasi *superinterpolationem* inseruit
interpolator ipse seu editor aetio qui prioris antiquitatis cf. *Introd.*

245. 246 F add. P² || 246 G add. G².

246. 249 Lehrs La Roche || 248-249 cf. Anton Schutz Nitzsch ||
250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000

246. 249 Lehrs La Roche || 248-249 cf. Anton Schutz Nitzsch ||
250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000

251 non παλαιστον, ut mihi videtur, Zenodotus proponebat cf.
252 in Var. sed παλαιστ' ὅπως || 263 οἴοντο Agar cf. vers. 264 et A 414
264 Nuber: οἴοντο codd. omnes cf. 265 et Ψ 359.

265 οἳ κατ' ἀγῶνα ἐκαστα (??) Berard; alia correctio
266 ἀγῶνας.

VIII (8) 266

Démodocos alors préluda, puis se mit à bellement chan-
ter.

Il disait les amours d'Arès et de son Aphrodite au dia-
dème, leur premier rendez-vous secret chez Héphestos
et tous les dons d'Arès, et la couche souillée du sei-
gneur Héphestos, et le Soleil allant raconter au mari-
270 qu'il les avait trouvés en pleine œuvre d'amour. Héphestos
accueillit sans plaisir la nouvelle; mais, courant à sa
forge, il roulait la vengeance au gouffre de son cœur.
Quand il eut au billot dressé sa grande enclume, il for-
gea des réseaux de chaînes infrangibles pour prendre nos
275 amants. Puis, le piège achevé, furieux contre Arès, il re-
vint à la chambre où se trouvait son lit: aux pieds, il atta-
cha des chaînes en réseau; au plafond, il pendit tout un
autre réseau, vraie toile d'araignée, — un piège sans pa-
reil, imperceptible à tous, même aux dieux bienheureux!
et quand, autour du lit, il eut tendu la trappe, il feignit un
départ vers les murs de Lemnos, la ville de son cœur
entre toutes les terres. Arès, qui le guettait, n'avait pas
285 l'œil fermé: dès qu'il vit en chemin le glorieux artiste,
il prit ses rênes d'or, et le voilà courant chez le noble
Héphestos, tout de feu pour sa Kythérée au diadème!

266-369. — L'antiquité reconnaissait déjà la moins homérique
des interpolations en ces Amours ou, comme disaient les Com-
mentateurs, en cet Adultère d'Arès et d'Aphrodite. Les Scholies
ne nous ont conservé que l'un des motifs de cette condamna-
tion: « Homère, disent-elles, donne pour épouse à Héphestos,
non pas Aphrodite, mais Charis ». C'est Charis, en effet, qui, au
chant XVIII de l'Iliade, vers 380 et suivants, accueille Thétis dans
la demeure d'Héphestos et va chercher son époux pour la fabri-
cation des armes d'Achille.

La plupart des critiques du XIX^e siècle admettaient ce jugement
des Anciens, que rejettent les esthètes du XX^e: « Rien n'empêche,
dit J. van Leeuwen (1917), que le pauvre Héphestos ait eu
d'abord Aphrodite pour épouse, mais que, trompé par elle et

266 B (VIII)

Αὐτὰρ ἡ φορμίζων ἀνεβάλλετο καλὸν ἀεῖδεν
ἄρ' Ἀρεῖ, φιλότῃτος εὖστεφάνου τ' Ἀφροδίτης,
ὅς τ' αὖ ἑσέως ἐμίγησαν ἐν Ἡφαίστειο δόμοισι
270 ἱαίρηι· πρὶν δ' ἔδωκε, λέχος δ' ἥσχυνε καὶ εὐνήν
Ἡφαίστειο θνακτός· ἔφαρ δέ οἱ ἄγγελος ἦλθεν
Ἴλιον, ὃ σφ' ἐνόησε μιν ἀφρομένους φιλότῃτι.
Ἡφαίστοι δ' ὥς οὖν θυμολέγ' αὖθις ἔκουσε,
οἷον ἔμεν ἐς χαλκῶνα κακὰ φρεσὶ βυρσοδομεύων,
ἐν δ' ἔπειτ' ἀκροθιγὰ μέγαν ἔκμονα, κόπτε δέ δεσμούς
Ἀφροδίτης, ἀλύτους, ἔφρ' ἐμπεδὺν αὖθις μένοιεν.
275 αὐτὰρ ἔπειθ' ἐπὶ δὴ τέβρε δόλον κεχολωμένους Ἀρεῖ,
οἷον ἔμεν ἐς θάλαμον, οὗ οἱ φίλα δέμνι' ἔκειτο,
ἀμφὶ δ' ἄρ' ἀμφὶ χεῖρας δέσματα κύκλῳ ἀπάντη·
πρὶν δ' αὖ καὶ καθύπερθε μελαθρόφιν ἐξεκένυτο,
ἦεν Ἀράχνη λεπτὰ, τὰ γ' οὐδέ τις οὐδὲ ἴδοιτο
280 οὐδ' αὖ θεῶν μακάρων· περὶ γὰρ δολόνενα τέτυκτο.
Αὐτὰρ ἔπειθ' ἐπὶ πάντα δόλον περὶ δέμνια χεῖρε,
οἷον ἔμεν ἐς Λήμνον, εὐκτιμένην πτολίεθρον,
ἣ καὶ γαῖαν πολὺ φιλότῃτι ἐστὶν ἀπασάν.
285 οὐδ' ἄλλος σκοπὴν εἶχε χρυσαῖος Ἀρης,
ὅς τ' ἔδωκε Ἡφαιστοῦ κλυτοτέχην νόσφι κίοντα,
οἷον ἔμεναι πρὸς δῶμα περικλυτοῦ Ἡφαιστοῦ,
ἱαχάνων φιλότῃτος εὖστεφάνου Κυθηρείης.

270

275

280

285

Πατρι. — 266-369 cf. Schol. Aristoph. Pax 778: σημαίνεται ταῦτα ὁ Μόχθος
— αὐτὸς ἀποτινύται· τὴν ἐν Ὀδυσσεΐᾳ Ἀρεὺς καὶ Ἀφροδίτης Μοιχεῖαν cf.
— καὶ ἐν τῇ αἰσθητικῇ καὶ πρὸς αἰσθητικὴν: οἱ δὲ Ὀμηροὶ οὐκ ἔχεται τοῖς τοῖς...
— οἱ δὲ Ὀμηροὶ οὐδὲ οἶδεν Ἡφαιστοῦ Ἀφροδίτη συναικίαν, Χάριτι δὲ αὐτὴν
— μένουναι, Δημόδοκος ■ τῇ ἰδίᾳ μυθοποιεῖ.

Var. — 280 τὰ κ' οὐδέ || 284 ἔσκην. Schol.: γρ. ἐπλετο πασάν (πάντων G)
— 285 καὶ Schol. in K 515: ἀπὸν σκοπὴν Zenod. || 286 νόσφι κίοντα || 287 ἰόντα
— 288 ἱαχάνων Hesych. Choerob. — γρ. Ἀφροδίτης.

Corr. — 271 Ἡλῖος ἱερὰν πρὸ Ἡλίου. Voss corr.: Ἡλῖος ὁ νόθος, van Leeu-
wen αὐτὸν: Ἡλῖος φιλότῃτι μιν ἀφρομένους σφ' αὐτὴν || 286 ἀπὸν σκοπὴν Caener.

F. — 277 οἱ om. F || 286 ὥς δ' F.

320 chienne de fille!... La fille était jolie, mais trop dévergondée!

Ainsi parlait l'époux et, vers le seuil de bronze, accouraient tous les dieux, et d'abord Posidon, le maître de la terre, puis l'obligeant Hermès, puis Apollon, le roi à la longue portée; les déesses, avec la pudeur de leur sexe, demeuraient au logis...

325 Sur le seuil, ils étaient debout, ces Immortels qui nous donnent les biens, et, du groupe de ces Bienheureux, il montait un rire inextinguible : ah! la belle œuvre d'art de l'habile Héphestos!

Se regardant l'un l'autre, ils se disaient entre eux :

330 Le Cœur. — Le bonheur ne suit pas la mauvaise conduite.... Boiteux contre coureur! Voilà que ce baulcal d'Héphestos prend Arès! Le plus vite des dieux, des maîtres de l'Olympe, est dupe du boiteux... Il va falloir payer le prix de l'adultère.

Tels étaient les discours qu'ils échangeaient entre eux. Alors le fils de Zeus, le seigneur Apollon, prit Hermès à partie :

335 APOLLON. — Hermès, le fils de Zeus, le porteur de messages, le sèmeur de richesses, je crois que, volontiers, tu te laisserais prendre sous de pesants réseaux, pour dormir en ce lit de l'Aphrodite d'or!

Hermès, le messager rayonnant, de répondre :

340 HERMÈS. — Ah! plutôt au ciel, seigneur à la longue portée!... Qu'on me charge, Apollon! et trois fois plus encore, de chaînes infinies et venez tous me voir, vous tous, dieux et déesses; mais que je dorme aux bras de l'Aphrodite d'or!

345 Il disait ■ le rire éclata chez les dieux. Seul Posidon, sans rire, implorant d'Héphestos la liberté d'Arès, disait ces mots ailés au glorieux artiste :

au vers 193 de ce chant XVIII qui est de la même main que ces *Amours d'Arès* ou d'un imitateur de ces *Amours*. Je pencherais volontiers vers la première de ces deux hypothèses.

J'ai tâché de rendre dans la traduction le ton ironique, je crois, de ce conte irrévérencieux. C'est à dessein que j'ai parfois appuyé sur certaines épithètes qui me semblaient trahir

et ἄρα μοι μάλα πάντα πατήρ ἀποδοῖσιν ἔδνα,
ἀλλὰ καὶ ἐργασίῃσιν κυνώπιδος εἵνεκα κόρης·
οὐδ' ἐπὶ σπῆϊ θυγάτηρ, ἀτὰρ οὐκ ἐχέθυμος.

320

οἱ δ' ἀγέροντο θεοὶ ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ·
ἦτο· ἱερὸν δ' αὖτε γαῖοχος· ἦλθ' ἐριούνης
ἔρμῃσι, ἦλθεν δὲ ἀναξ ἑκάεργος Ἀπόλλων·
οἱ μὲν ἄρ' αἰεὶ θεαὶ μένον αἰδοῖ οἴκοι ἐκάσθη.

325

οὐκ ἔστιν ἂν ἐν προθύροις θεοὶ, δωτῆρες ἑάων·
οὐκ ἔστιν ἂν ἄρ' ἐνδρτο γέλως μακάρεσσι θεοῖσι
ἰδμεν· οἰκουμένη πολύφρονος Ἥφαιστοιο.

οἱ δὲ αἰεὶ εἵπεςκε ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·
οἱ μὲν ἄρ' ἐκ κακῶν ἔργων κίχάνει τοὶ βραδὺς ὀκνῶν·

330

οἱ μὲν αὖτε Ἥφαιστος ἑὸν βραδὺς εἶπεν Ἄρηα,
ἐνδοκίμῳ παρ' ἐόντα θεῶν, οἱ Ὀλυμπιον ἔχουσι,
πῶς αἰεὶ, τέχνη· τῷ καὶ μοιχάγρ' ὀφέλλει.

οἱ μὲν αὖτε τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
ἔρμῃν δὲ προσέειπε ἀναξ, Διὸς υἱός, Ἀπόλλων·

335

οἱ μὲν αὖτε ἔρμῃν, Διὸς υἱέ, διάκτορε, δωτοῖς ἑάων,
ἦ μὰρ ἐν δρυμοῖσιν ἐθέλοις κρατεροῖσι πιεσθεῖς
εἶπεν ἐν λέκτροισι παρὰ χρυσοῖ Ἀφροδίτῃ;

τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα διάκτορος Ἀργεφόντης·
οἱ μὲν αὖτε τοῦτο γένοιτο, ἀναξ ἑκατηβόλ' Ἀπόλλων·

340

οἱ μὲν αὖτε τρις τόσσασι ἀπείρονας ἀμφὶς ἔχουσιν·
οἱ μὲν αὖτε εἰσορόφτε θεοὶ πᾶσαι τε θέαιναι·
οἱ μὲν αὖτε εἰδόμεν παρὰ χρυσοῖ Ἀφροδίτῃ.

οἱ μὲν αὖτε εἰδόμεν παρὰ χρυσοῖ Ἀφροδίτῃ·
οἱ μὲν αὖτε εἰδόμεν παρὰ χρυσοῖ Ἀφροδίτῃ·

345

οἱ μὲν αὖτε εἰδόμεν παρὰ χρυσοῖ Ἀφροδίτῃ·
οἱ μὲν αὖτε εἰδόμεν παρὰ χρυσοῖ Ἀφροδίτῃ·

οἱ μὲν αὖτε εἰδόμεν παρὰ χρυσοῖ Ἀφροδίτῃ·

οἱ μὲν αὖτε εἰδόμεν παρὰ χρυσοῖ Ἀφροδίτῃ·
οἱ μὲν αὖτε εἰδόμεν παρὰ χρυσοῖ Ἀφροδίτῃ·

οἱ μὲν αὖτε εἰδόμεν παρὰ χρυσοῖ Ἀφροδίτῃ·
οἱ μὲν αὖτε εἰδόμεν παρὰ χρυσοῖ Ἀφροδίτῃ·

οἱ μὲν αὖτε εἰδόμεν παρὰ χρυσοῖ Ἀφροδίτῃ·
οἱ μὲν αὖτε εἰδόμεν παρὰ χρυσοῖ Ἀφροδίτῃ·

οἱ μὲν αὖτε εἰδόμεν παρὰ χρυσοῖ Ἀφροδίτῃ·

Posidon. — Lâche-le! sur ton ordre, il paiera tous les frais : je m'en porte garant devant les Immortels.

La gloire des boiteux alors lui répondit :

150 HÉPHÆSTOS. — Pas d'ordres! Posidon, ô maître de la terre! car à mauvais payeur, mauvaises garanties! Devant les Immortels, quel moyen de contrainte aurai-je contre toi, quand Arès envolé oubliera dette et chaînes?

Mais l'ébranleur du sol, Posidon, répliqua :

355 POSIDON. — Héphæstos, si jamais Arès vient à s'enfuir et à nier sa dette, c'est moi qui te paierai.

La gloire des boiteux alors lui répondit :

HÉPHÆSTOS. — Je ne puis ni ne veux douter de ta parole.

Il dit et mit sa force à lever le filet. Le couple, délivré
360 de ces chaînes pesantes, prenait son vol, lui vers la Thrace, elle vers Chypre. Elle allait à Paphos, l'Aphrodite aux sourires! retrouver son enclos, l'encens de son autel, et, l'ayant mise au bain, les Grâces la frottaient de cette huile divine qui reluit sur la peau des dieux
365 toujours vivants, puis elles lui passaient une robe charmante, enchantement des yeux!

Voilà ce que chantait le glorieux aède. Ulysse à l'écouter trouvait autant de charme que tous ces armateurs et gens aux longues rames du peuple phéacien.

le sourire de l'auteur : dans tout le reste de l'*Odyssee*, jamais Apollon n'est solué du titre que j'ai traduit par « seigneur à la longue portée », ni Hermès de celui que j'ai traduit par « l'obligeant ».

302. — Le nom de Chypre me paraît une autre preuve de l'interpolation de ces *Amours*.

Ce nom de Chypre en effet ne me semble figurer que dans les parties interpolées des poèmes homériques. Si l'on arrivait (cf. l'*Introduction*) à démontrer cette absence de Chypre et des Chypriotes dans le monde de l'épos, peut-être aurait-on là un indice chronologique : aux temps homériques, Chypre devait être aux mains, non pas des Hellènes, mais de quelque envahisseur levantin, — égyptien, phénicien, syrien, hittite ou assyrien.

309. — Ici finissent les *Amours d'Arès et d'Aphrodite*, que j'ai qualifiées de « surinterpolation » ; nous rentrons dans la simple interpolation des *Joux*.

1133 Ἀπὸν· θγῶ δέ τοι αὐτὸν ὑπὶσχομαι, ὅς σὺ κελεύ(σ)εις, ἵνα μὴ κτενὴ μάντα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσι.

1134 καὶ δ' αὖτε προσέειπε περικλυτὸς Ἀμφιγυΐης·

1135 Μιγ' ἤ, Ποσειδάων γαίηοχε, ταῦτα κέλευε.

1136 δαΐδαί τοι δαΐδων γὰρ καὶ ἐγγυαὶ ἐγγυάσθαι.

1137 αὖτε, ὅν ἐγὼ σε δέοιμι μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν,

1138 εἰ κεν Ἄρηι οἴχοιτο χρεὼς καὶ δεσμὸν ἀλύξας;

1139 ἰλὲ δ' αὖτε προσέειπε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·

1140 Ἴφαιστο', εἰ περ γάρ κεν Ἄρης χρεῖως ὑπαλύξας

1141 ἀρήτοι φηγών, αὐτὸς τοι ἐγὼ τάδε τίσω.

1142 ἰλὲ δ' ἤρκειβας ἔπειτα περικλυτὸς Ἀμφιγυΐης·

1143 ὅδε εἶπ' οὐδὲ ἔοικε τὸν ἔπος ἀρνήσασθαι.

1144 ἵπ· οἰκὼν δεσμὸν ἀνέει μένος Ἴφαιστοιο·

1145 τῷ δ' ἐπὶ δὲ δεσμοῖο λύθεν, κρατεροῦ περ ἐόντος,

1146 αἰετοῖ ἀναιέαντες, ὁ μὲν Θρήκην δὲ βαθῆκει,

1147 ἡ δ' Ἀρὴ Κύπρον ἵκανε φιλομειδῆς Ἀφροδίτη,

1148 ἐν Ἰθάκῃ, ἐνθά τέ οἱ τέμενος βωμός τε θυΐης·

1149 θαῖο δὲ μιν Χάριτες λοῦσαν καὶ χρῖσαν ἐλαίῳ

1150 ἀμρότισι, οἷα θεοὺς ἐπενήνοθεν αἰὲν ἐόντας,

1151 ἀμφὶ δὲ στήματα ἔσαν ἐπὶ ῥατὰ, θαῖμα ἰδέσθαι.

1152 ἵπ· αὖτ' ἄρ' αἰοῖδός κειδε περικλυτὸς· αὐτὰρ Ὀδυσσεύς

1153 ἰέριεν· ἐνὶ φρεσὶ ἦσιν ἀκοῶν ἤδὲ καὶ ἄλλοι

1154 Φωίηντας δολιχῆρετμοι, ναυσικλυτοὶ ἄνδρες.

302-306. — Ex comparatione cum *Hymno ad Venerem* 58-62 liquet, mea quidem sententia, hos *Moichelas* versus imitatos esse *Hymni* nucleorum, 19. 193, 194. 195, 61 = 304, 62 = 305, add. 63 = E 172.

309. Kunc, finit *Adulterii* superinterpolatione, reditur ad *Ludorum* interpolationem (370-381).

Adid. 348 n JK = 353.

Var. = 352 πῶς ἂν ἐγὼ σι, φέριστος, μετ' ἀθανάτοισι δέοιμι W cf. P. Schol. :

1134 Ἀρίσταρχος πῶς ἂν (σ') εὐθύνοιμι || 353-355 χρεῖως vel χρεὼς vel χρεῖος vel χρεῖος || 356 ἀπαλύξας || 358 δεσμὸν codd. Schol. : Ἀρίσταρχος δεσμὸν γρ. || 361 ἀναιέαντες || 362 Κύπρον δ' ἴκx.

1142. — 347 Berard : καλέους Vulg. nondum Vulcanus dixit quo pretio liberare vellet : futurum requiritur, ut in 348 τίσω. Eodem versu ut αὐτὸν ejiceret, proposuit Agor haud secus ac si locus homericus esset : ἵπ· αὖτ' ἄρ' ἰγναλῆω || 353 εἰ περ Herwerdon εἰ μὲν Thiersch Nitzsch cf. longam Agori dissertationem versum sic corrigentis : εἰ κεν δ' ὕ' οἴχοιτο χρεὼς vel ... || 359 δεσμὸν σφ' van Leeuwen.

F. — 358 668' fovea P.

170 Alkinoos alors fit danser seul à seul deux de ses fils, Laodamas et Halios : ils étaient hors concours. Ils prirent à deux mains un beau ballon de pourpre que, pour eux, avait fait Polybe, un habile homme : échine renversée, quand l'un d'eux l'envoyait jusqu'aux sombres nuées, l'autre, sautant en l'air, le recevait au vol, avant de retoucher le sol de ses deux pieds. Puis, ayant terminé ces jeux de haute balle, ils dansèrent au ras de la terre nourrice, en rapides croisés, et, debout dans l'arène, les autres jeunes gens leur battaient la cadence : quel bruit il en montait!

Ulysse le divin dit à Alkinoos :

ULYSSE. — Seigneur Alkinoos, l'honneur de tout ce peuple, tu m'avais dit combien excellent vos danseurs ; mais la preuve en est faite et leur vue me confond.

385 Cet éloge remplit de joie Sa Sainte Force. Aussitôt, à ses bons rameurs de Phéacie, Alkinoos de dire :

ALKINOOS. — Doges et conseillers de Phéacie, deux mots. Notre hôte m'apparaît tout rempli de sagesse. Allons ! comme d'usage, offrons-lui les présents de l'hospitalité ! Nous avons douze rois de marque dans ce peuple, douze chefs souverains, et je suis le treizième : que chacun fasse donc apporter une écharpe tout fraîchement lavée, une robe, un talent de son or le plus fin ; sans retard, à notre hôte offrons le tout ensemble ; c'est d'un cœur plus joyeux qu'ayant nos dons en mains, il rentrera souper. Mais Euryale aussi, pour ses mots malsonnants, devra lui présenter un don et des excuses !

389. — Les Phéaciens font en deux fois leurs présents d'hospitalité, ici et au début du chant XIII. Les présents de Ménélas, dans le *Voyage de Télémaque*, ne viennent qu'au départ : ceux des Phéaciens seront donc en leur place au moment où Ulysse prendra le bateau qui doit le ramener chez lui, — au début de notre chant XIII : pourquoi combler ici de présents un hôte inconnu, dont la « sagesse » n'apparaît encore que dans un vague compliment à l'adresse des danseurs ?

Ἀλκίνοος δ' ἄλιον καὶ Λαοδάμαντα κέλευσε
μυκρὰ δὲ ἀρχήμοθαι, ἐπεὶ σφισιν οὗ τις ἐρίζεν.

370

18 ὁ δὲ ἀπὸ πύθων σφαίραν καλὴν μετὰ χερσὶν ἔλυντο,
περιφερέην, ἣν σφιν Πόλυβος ποίησε δαιφρων,
τῆς θύρας, λίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιάοντα
19 ὁ δὲ ἀπὸ χθονὸς ὑψόσ' ἀερεβίς
ἀμείβετο, μετὰ λασκε, πάρος ποσὶν οὐδὰς ἰκίσθαι.

375

Ἀλλὰ δὲ ἐπεὶ δὴ σφαίρην ἄν' ἰθὺν πειρήσαντο,
ἀργαλέον δὲ ἔπειτα ποτὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ
καρφ' ἀμειβομένων κοῦροι δ' ἐπατήκεον ἄλλοι
δαίμονες, σὺν' ἀγῶνα· πολὺς δ' ὑπὸ κόμπῳ ὀρώρει.

380

Ἄλ' ἰὼν' ἄρ' Ἀλκίνοον προσεφώνεε διὸς Ὀδυσσεύς·
385 ἈΥ Ἀλκίνοε κρείττον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
ἡμῶν ἀμείλιχας βητάρμονας εἶναι ἀρίστους·
ἦ δ' ἄρ' ἐταῖρα τέτυκτο· σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα.

18, φάτο· γῆθησεν δ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο,
αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληράτμοισι μετηύδα·
385 ἈΛ Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες·
ὁ δέ μοι, μάλα μοι δοκέει πεπνυμένος εἶναι.
Ἄλλ' ἄγε οἱ δώμεν ξεινίηον, ὥς ἐπιεικής·
θάδε γὰρ γῆρ κατὰ δῆμον ἀριτρεπέεας βασιλῆας
ἄρχοι γράινουσι, τρισκαιδέκατος δ' ἐγὼ αὐτός·
οἷόν μ' ἕκαστος φᾶρος ἐυπλυνὲς ἡδὲ χιτῶνα
καὶ χρυσοῖο τάλαντον ἐνείκατε τιμήεντος·
αἶψα δὲ πάντα φέρωμεν ἀολλέα, ἔφρ' ἐνὶ χερσὶ
19 ἔστων, ὅχων ἐπὶ δόρπον ἤη χαίρων ἐνὶ θυμῷ·
390 ἑὸν κλέος δὲ μιν αὐτὸς ἀρεσσάσθω ἐπέεσσιν
καὶ δῶρφ, ἐπεὶ οὗ τι ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπεν.

385

390

395

187 χερσὶν ἔχοντας || 373 ἦν || 375 αἶρας || 376 μετὰ λασκε ποτὶ νέφεα
187 cf. 174 || 379 ἀμειβόμενοι || 380 ἰσταῶντες Vulg. : ἰσταῶτες Aristarch.
187 cf. 181 Κωστής : κόμπος ἢ δοῦκος cf. Schol. || 383 ἀριδείκετε ἀνδρῶν || 384
184 φερώμεν ἀολλέας || 386 Schol. : Ἀρίσταρχος τὴν ἐγγλίσιν cf. F.
187 — 374 βίβασκε Kirchhoff || 379 ἐπελήκεον hapax (cf. Agar) : κοῦροι
187 αἶψα vel δέ τ' ἐλήκεον Berard || 384 ἔρα τοῖα Agar.

187 τῶν φάρος γε ἕκαστος Nauck (ta Fick) cf. φᾶρος ἕκαστος J — τῶνδε
187 (cf. α ἡμῆς οἷος) vel τῶν νυ ἕκαστος Berard || 386 δὲ ἐ αὐτὸν Vulg. :
187 μιν αὐτόν U (K M) : αὐτός Bergler αὐτὶς Platt || 387 ἔπος om. FPHK.

Il dit; tous d'applaudir et de donner les ordres, et chacun au logis envoya son héraut pour chercher son présent.

400 Euryale, à son tour, lui fit cette réponse :

EURYALE. — Seigneur Alkinoos, l'honneur de tout ce peuple, j'obéis à ton ordre et vais, pour apaiser notre hôte, lui donner ce glaive tout en bronze; la poignée est d'argent; la gaine est d'un ivoire qui vient d'être
405 scié : il saura l'estimer à sa valeur, je pense.

Il dit et déposa entre les mains d'Ulysse le glaive aux clous d'argent, puis reprit la parole et dit ces mots ailés :

EURYALE. — Avec tous mes souhaits, l'étranger, notre père! S'il te fut adressé quelque mot violent, que le prenne et l'emporte aussitôt la bourrasque! et que
410 les Immortels t'accordent la faveur de rentrer au pays, de revoir ton épouse, après avoir souffert si longtemps loin des tiens!

Ulysse l'avisé lui fit cette réponse :

ULYSSE. — Accepte aussi mes vœux : que les dieux, mon ami, te comblent de bonheur, et, puisqu'avec des
415 mots qui nous réconcilient, tu me donnes ce glaive, puisses-tu n'en avoir jamais aucun regret!

Il disait et passait autour de son épaule le glaive aux clous d'argent.

Au coucher du soleil, les présents étaient là et les nobles hérauts les portaient chez le roi. Les fils de
420 l'éminent Alkinoos prenaient ces cadeaux magnifiques, pour les poser auprès de leur auguste mère. Sa Force et Sainteté leur montrait le chemin. On rentra : dans les hauts fauteuils, on fut s'asseoir.

Sa Force Alkinoos, appelant Arété :

ALKINOOS. — Femme, prends le meilleur de nos coffres de luxe et mets-y pour ton compte une robe.
425 une écharpe tout fraîchement lavée; puis, sur le feu, posez à chauffer la bassine, et, quand l'eau sera chaude,

Ἰδὲ, ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπὶ ἤνεον ἢ δὲ κέλευον.

ἔπειτα δ' ἄρ' οἰσόμεναι πρόεσαν κήρυκα ἕκαστος.

Ἴδεν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμειβέτο φώνησέν τε·

ΒΥΡ Ἀλκίνοε κρείον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,

καὶ γὰρ ἐγὼ τὸν ξεῖνον ἀρέσσομαι, ὥς σὺ κελεύεις·

θάνατοί τ' ὅδ' ἄορ παγγάλεον, ᾧ ἐπι κόπη

ἀργυρή, κολεόν δὲ νεοπρίστου ἑλέφαντος

ἀμφιθεδίνηται· πολέος δὲ οἱ ἔξω ἐσται.

Ἴδεν, αἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει ἔξω ἀργυρόηλον,

καὶ μιν φωνήσας ἔπειτα πτερόεντα προσήυδα·

ΒΥΡ Χαῖρε, πατ(ή)ρ δ' ἔκινε· ἔπος δ' αἶ πέρ τι βέβακται

ἄκουον, ἀφαρτὸ φέροισιν ἀναρπάξασαι ἄελλαι·

καὶ δὲ θεοὶ ἀλοχον ἰδέειν καὶ πατρίδ' ἰκέσθαι

ἄκου, ἔπειτα δὴ δηθὰ φίλων ἀπο πῆματα πάσχεις.

Ἴδεν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

ΕΛΥ Καὶ σὺ, φίλος, μάλα χαῖρε· θεοὶ δέ τοι ὕλθια δοῖεν·

μηδὲ τί τοι ἔλφεός γε ποθὴ μετόπισθε γένοιτο

ἑσέτου, ὃ δὴ μοι δῶκας ἀρεσσάμενος ἐπέεσσιν.

Ἦ ἢ καὶ ἀμφ' ὅμοισι θέτο ἔξω ἀργυρόηλον·

ἀποσπῶ τ' ἡέλιος, καὶ τῷ κλυτὰ δῶρα παρῆεν,

καὶ τὰ γ' ἐς Ἀλκινόοιο φέρον κήρυκες ἀγαυοί·

βαλεῖσθαι δ' ἄρα παῖδας ἀμύμονος Ἀλκινόοιο

μητρὶ παρ' αἰδοίῃ ἔθεσαν περικαλλέα δῶρα.

καί τιν' δ' ἡγεμόνευ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο·

ἐλπίοντες δὲ κάθιζον ἐν ὕψηλοισι θρόνοισι.

Ἀὖ ἢ τὰ τὸτ' Ἀρήτην προσέφη μένος Ἀλκινόοιο·

ΑΑΚ Δεῦρο, γύναι, φέρε χηλὸν ἀριτρεπέ', ἢ τις ἀρίστη·

ἐν δ' αὐτῇ θές φάρος ἐνπλυνές ἢ δὲ χιτῶνα·

1111. — 407 W || 420-421 XS add. 1m. X.

1112. — 417 Scotland qui in init'o 418 : δῶρα δ' ἐς Ἀλκινόοιο... || 419-420 1112. — 401 κρείων 1112 κούλας γρ. κούλας || 408 τίθει· ὃ δὲ δέξατο χαίρων cf. 1112.

Var. — 401 κρείων || 404 κούλας γρ. κούλας || 408 τίθει· ὃ δὲ δέξατο χαίρων cf. 1112 || 408 λαλεῖται Plat. || 412 τὸν δ' ἡμέτερον ἔπειτα παύσας ἔπος Ὀδυσσεύς.

1113. — 417 παρῆσαν || 419 ἀμύμονος || 422 δόμοισι || 425 αὐτῇ φάρος θές.

1114. — 408 πατὴρ Barnes : πῶτος codd. omnes || 413 μέγα Nauck ut saepe.

F. — 408 f' ἐν χερσὶ complur. || 410 ἀλοχόν τ' codd.

que notre hôte aille au bain ! Je veux qu'à son retour, voyant en sûreté les présents qu'il reçut de nos rois phéaciens, il goûte mieux encor le festin et les chants que nous dira l'aède. Pour mon cadeau, voici ma belle coupe en or, afin qu'à tout jamais, il garde ma mémoire lorsque, dans sa grand'salle, il boira soit à Zeus, soit à quelque autre dieu.

Il disait : Arété donna l'ordre à ses femmes de mettre au feu le grand trépied tout à l'instant. Sur la flamme avivée, les servantes plantèrent le trépied chauffe-bain et, l'ayant rempli d'eau, entassèrent dessous les bûches à flamber, et bientôt l'eau chauffa dans la panse du vase, que la flamme léchait. Mais la reine Arété apportait du trésor son coffre le plus beau, qu'elle offrit à son hôte, puis déposait au fond les cadeaux magnifiques, les vêtements et l'or, présents des Phéaciens, ajoutait pour son compte une écharpe avec la plus belle de ses robes, et disait, élevant la voix, ces mots ailés à l'adresse d'Ulysse :

Απότη. — Vite ! à toi maintenant de veiller au couvercle et d'y mettre le nez : il ne faut pas qu'en route, à bord du noir vaisseau, on te trompe à nouveau lorsque tu dormiras du plus doux des sommeils.

Le héros d'endurance, Ulysse le divin, eut à peine entendu qu'ajustant le couvercle, il y mettait un nez dont l'auguste Circé lui avait autrefois enseigné le secret. L'intendante aussitôt vint l'inviter au bain. Il fut à la baignoire : en voyant ce bain chaud, quelle joie dans son cœur ! il n'avait pas donné grand temps à sa

443-445. — Voilà le coffre et le lourd chargement que l'une des servantes de la reine au début du chant XIII emportera si allégrement vers le navire. Mais voici mieux encore : les critiques du XIX^e siècle, qui s'efforçaient de comprendre le texte, étaient bien obligés de reconnaître en ces vers une allusion à l'outre d'Éole ; il fallait qu'Ulysse endormi eût été victime, une fois déjà, d'un vol durant une traversée, puisque la reine l'engageait à bien fermer son coffre pour ne pas subir à nouveau le même dommage. J. van Leeuwen en son édition de 1890 partageait cette

ἀμφὶ δὲ αἰ πυρὶ χαλκὸν ἱήνατε, θέρμετε δ' ὕδωρ,
ἵππη λυκοσάμενός τε ἰδὼν τ' εὖ κείμενα πάντα
ἄρμα, τὰ οἱ Φαίηκες ἀμύμονες ἐνθάδ' ἔνευκαν,
ἵππῃ τε τέρπεται καὶ αἰοιδῆς ὕμνον ἀκούων.
καὶ αἰ ἑγὼ τόδ' ἄλειςον ἐμὸν περικαλλὲς ὀπάσσω,
ἕρπυσον, θῆρ' ἐμέθεν μεμνημένος ἥματα πάντα
ἡνέσῃ ἐνὶ μεγάρῳ Διὶ τ' ἄλλοισιν τε θεοῖσιν.

ἰδοὺ, ἔφατ'· Ἀρήτη δὲ μετὰ δμῶσιν ἔειπεν
ἀμφὶ πυρὶ στήσαι τρίποδα μέγαν ὅττι τάχιστα·
αἰ δὲ λυκοτροχὸν τρίποδ' ἵστασαν ἐν πυρὶ κηλέφ,
ὅν δ' ἦρ' ὕδωρ ἔχεον, ὅπῃ δὲ ξύλα δαῖον ἐλοῦσαι,
ἑρπυσιν μὲν τρίποδος πύρ' ἀμφεπε· θέρμετο δ' ὕδωρ·
ἡνέσθη δ' ἄρ' Ἀρήτη ξείνῳ περικαλλέα χηλὸν
ἐλθόντων θαλάμοιο, τίθει δ' ἐνὶ κάλλιμα δῶρα,
δωδῆκα χρυσόν τε, τὰ οἱ Φαίηκες ἔδωκαν·
ὅν δ' αὖτ' ἡ φάρος θήκεν καλὸν τε χιτῶνα
καὶ μιν φωνήσασ' ἔπειτα πτερόεντα προσήδα·

Αἰὲτ'· Αὐτὸς οὖν ἴδε πῶμα, θεῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἔηλον,
μηδὲ τις τοι καθ' ὅδον δηλήσεται, διππότη' ἂν αὖτε
ἐκδημαθῇ γλυκύν ὕπνινον ἰδὼν ἐν νηὶ μελαίνῃ.

Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπεὶ τό γ' ἄκουσε πολύτλας Δίος Ὀδυσσεύς,
ἐθεύκε' ἐπιήρτυε πῶμα, θεῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἔηλε
ἡνέσθων, ὃν ποτὲ μιν δέδεκε φρεσὶ πότνια Κίρκη.
ἡνέσθων δ' ἄρα μιν ταμίη λούσασθαι ἀνάγει
οἷο, Ἀσάμινθον βάνθ'· ὃ δ' ἄρ' ἀσπάζει(ο)ς ἴδε θυμῷ
Περμὰ λότηρ', ἔπειτ' οὖν τι κομίζόμενός γε θάμνεν.

1111. — 426-429 post 432 pos. P^o (R¹ U^o) (versibus 426-429 adscr. litteram p. c. 430-431, litteram a F^o) || 430-432 (U^o) Z || 435-436 P add. P^o || 439 P add. P^o || 440 D add. im.

1112. — 442-448 Scotland qui in initio 449 corr. : ζείνων δ' ἀνέσθων ταμίη || 445 446 de his versibus qui ad Aëoli fabulum alludere videntur cf. *Introd.* || 432 ἐν μεγάρῳ || 434 γρ. μέγαν <ἡ> λέσθη cf. Schol. 155 : <ἡ> <ἡ> καὶ || 435 τρίποδ' ἵστασαν vel στήσαν τρίποδ' || 436 ἔχεον vel χέσαν || 441 ἡνέσθη vel αὖτε || 444 μὲθ' ὅδον — αὐτὸς || 445 ἰδὼν || 449 ἀνέσθων || 450 ἐς ἀσάμινθον || 451 κομίζόμενος Apollon. *Lex.*

451. — 444 φωνήσεται Agar.

† — 412 φωνήσασα ἔπειτα (εα = una syllaba ; φωνήσας F P H T K) || 450 Nubek Cohet : ἀσπάζειος Vulg. cf. c. 486 ψ 238 296 etc.

toilette, depuis qu'il n'était plus là-bas chez Calypso, la nymphe aux beaux cheveux : ah ! là-bas ! il avait tout le confort d'un dieu !...

Les femmes, l'ayant mis au bain et frotté d'huile, le
455 vêtirent d'un beau manteau et d'une robe. Sorti de la baignoire, il allait retrouver les héros qui buvaient, lorsque Nausicaa, que les dieux faisaient belle, se dressa au montant de l'épaisse embrasure et, ses yeux étonnés fixant les yeux d'Ulysse, elle éleva la voix et dit ces mots ailés :

NAUSICAË. — Bon voyage, notre hôte ! au pays de tes pères, quand tu seras rentré, garde mon souvenir ! car c'est à moi d'abord que devrait revenir le prix de ton salut.

Ulysse l'avisé lui fit cette réponse :

465 ULYSSE. — Fasse l'époux d'Héra, le Zeus retentissant, qu'en mon logis, je voie la journée du retour, aussi vrai que mes vœux, quand je serai là-bas, te resteront fidèles : tu me seras un dieu, tous les jours d'une vie que je te dois, ô vierge !

Il dit et s'en alla reprendre son fauteuil auprès d'Alkinoos.

470 Comme on tranchait les parts et qu'on mêlait le vin, le héraut reparut, menant le brave aède, Démococos, que tout ce peuple révérait ; il s'en vint l'installer au centre du festin, le fauteuil adossé à la haute colonne.

475 Ulysse l'avisé appela le héraut, puis, taillant au filet d'un porc aux blanches dents un morceau que bardait une abondante graisse, — le plus gros y restait :

* Vers 464 : Nausicaa, la fille du fier Alkinoos !

opinion des critiques qu'il dédaigne et raille en son édition de 1917 : « ■ la reine avait voulu parler de l'outre, elle y eût fait une allusion plus claire » ; néanmoins, il serait utile de faire disparaître de notre texte, ajoute-t-il, ce gênant *de nouveau*.

ἔπει δὲ λίπε δῶμα Καλυψοῦς ἠυκόμοιο·
τάφρα δὲ οἱ κομιδὴ γε θεῶ δὲ ἔμπεδος ἦεν.

Τὴν δ' ἔπει οὖν δμῶαι λοβοσαν καὶ χρίσαν ἑλαιφ,
ἄμφι δὲ μιν χλαῖναν καλὴν βάλλον ἡδὲ χιτῶνα,
485 τοῦ δ' ὁσαμίνθου βάς ἀνδρας μέτα οἰνοποτήρας
ἦτο Νηυσικάα δὲ θεῶν ἄπο κάλλος ἔχουσα
οὐκ ἦν παρὰ σταθμὸν τέκεος πύκα ποιητοῖο,
πῶμαζεν δ' Ὀδυσῆα ἐν ὀφθαλμοῖσιν δρῶσα
καὶ μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

ΜΑΥ Καίρε, ξεῖν', ἵνα καὶ ποτ' ἐὼν ἐν πατρίδι γαίῃ
μνησῇ ἐμεῦ, ὅτι μοι πρώτη ζῳάγρι' ὀφέλλεις.

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

ΟΔΥ Οὐ γὰρ νῦν Ζεὺς θεὸς ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης,
485 οἴκαδ' ἔ' ἰλθέμεναι καὶ νόστιμον ἡμᾶρ ἰδέσθαι.

οὐκ ἔν τ' οἱ καὶ κεῖθι θεῶ δὲ εὐχετοφῆμιν
αἰεὶ ἡμᾶτα πάντα· σὺ γάρ μ' ἐδιδάσσο, κούρη.

* Ἡ δὲ καὶ ἐς θρόνον ἴζετο παρ' Ἀλκίνοον βασιλῆα.

οἱ δ' ἤδη μοῖρας τε νέμον κερῶντό τε οἶνον.

ἠηρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθεν ἄγων ἐρίηρον δαιδόν,

Δημόδοκον λαοῖσι τετιμένον, εἶσε δ' ἄρ' αὐτὸν

μένοισι δαιτυμόνων, πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας.

Δὴ τότε κήρυκα προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς,

νότου ἀπὸ προταμών, ἐπὶ δὲ πλεῖον ἐλέλειπτο,

Ἀργιόδοντος ὅς· θαλῆρ' δ' ἦν ἀμφὶς ἀλοιφῇ·

684 Nausicaa, θύγατερ μεγάλῃστος Ἀλκινόοιο

— ζ 17

οἴκαδ' — 464 (R⁶).

Danm. — 452-453 Kirchhoff Fick || 456-468 ad initium libri v referent
Nargk Koechly ; a diaxenasta additos censebant Fick Kirchhoff || 469-491
Nargk || 469-483 Koechly.

Var. — 453 θεῶν || 459 ἐπὶ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν P². Schol. : γρ. ἐν ὀφθαλμοῖσιν
ἰδέναι || 463 ἰμαί' vel ἰμοί' || 464 θυγάτηρ || 468 βούσσω vel ἰδίσσας || 475 νότου
νόντος.

Confr. — 466 οἴκαδ' μ' van Leeuwen; forsitan ejiciendus versus || 466
οἱ ἡμᾶτα πάντα Vulg. vitium metricum : αἰεὶ ἐν' ἡματι παντὶ Agar.

F. — 453 δὲ μοι Schol. θ 451 || 459 μεταοινοποτήρας P || 459 ἐπὶ ἴδε F² ὀφθαλ-
μοῖσι Berard || 460 φωνήσασα ἔπεα (α = una syllaba ; φωνήσας P H U) ||
466 ἐλθέμεν ἡδὲ ἰδέσθαι νόστιμον ἡμᾶρ Berard || 472 εἶσε ■ F² αὐτὴ Hooqvist
|| 476 πλεῖον F² Agar.

ULYSSE. — Héraut, prends cette part et la porte à l'aède! qu'il mange! et dis-lui bien que, malgré mon chagrin, je veux le saluer! Il n'est homme ici-bas qui ne doive aux aèdes l'estime et le respect : car n'apprennent-ils pas de la Muse leurs pièces? la Muse qui chérit la race des chanteurs!

Il dit : prenant la viande en ses mains, le héraut s'en fut l'offrir à son seigneur Démodocos, et ce don mit la joie dans le cœur de l'aède.

Alors, aux parts de choix préparées et servies, ils tendirent les mains.

Quand on eut satisfait la soif et l'appétit, Ulysse l'avisé dit à Démodocos :

ULYSSE. — C'est toi, Démodocos, que, parmi les mortels, je révère entre tous, car la fille de Zeus, la Muse, fut ton maître, ou peut-être Apollon! Quand tu chantes si bien le sort des Achéens, [leurs maux et leurs exploits et toutes leurs traverses,] l'as-tu vu de tes yeux ou par les yeux d'un autre?... Mais poursuis! et dis-nous l'histoire du cheval [de bois, que fit avec Épeios Athéna] et comment le divin Ulysse introduisit ce piège dans la ville, avec son chargement des pilleurs d'Ilion! Si tu peux tout au long nous conter cette histoire, j'irai dire partout qu'un dieu, qui te protège, dicte ton chant divin.

Il eut à peine dit que, sous l'élan du dieu, l'aède préludait, puis leur tissait son hymne. Il avait pris la scène au point où ceux d'Argos, ayant incendié leurs tentes, s'éloignaient sur les bancs de leur flotte; mais déjà, aux côtés du glorieux Ulysse, les chefs étaient à

499. — J'ai traduit *tissait* sur ma correction et non sur le texte actuel, qui dit *montrait*: dans la langue des premiers poètes grecs, on *tisse* (nous disons *tramer*) une pensée, un complot ou une composition littéraire, — une « pièce » ou, si l'on veut, un « rôle ». Le récit qui va suivre a toutes les ambiguïtés et obscurités ordinaires aux interpolations. C'est le rôle capital, joué

ΟΔΥ. — Κηρυξ, τῇ δὴ τοῦτο πόρε κρέας, ὄφρα φάγηαι, Δημόδοκ, καὶ μιν προσπτύξομαι ἀχνυμένός περ· ἥθη γὰρ ἀνθρώποισιν ἐπιχθονίοισιν αἰδοῖοι οἷσιν ἐμμοροὶ εἰσι καὶ αἰδοῦς, οὐνεκ' ἄρ' αὖ σφας κίρας Μοῦσ' ἐδίδαξε, φίλησε δὲ φύλον αἰδοῖων.

Ὡς ἄρ' ἔφη· κηρυξ δὲ φέρων ἐν χερσὶν ἔθηκεν ἥρωι Δημόδοκ' ὃ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῷ.

οἱ δ' ἐπ' ὀνειράθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,

δὴ τότε Δημόδοκον προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

ΟΔΥ. — Δημόδοκ', ἐξοχα δὴ σε βροτῶν αἰνίζομαι πάντων.

ἢ σέ γε Μοῦσ' ἐδίδαξε, Διὸς παῖς, ἢ σέ γ' Ἀπόλλων.

αἶψα γὰρ κατὰ κόσμον Ἀχαιῶν οἶτον αἰδεῖαις,

[ῥοῦ ἔρξαν τ' ἐπαθόν τε καὶ ὄσσοι ἐμόγησαν Ἀχαιοί,]

αἶψα γὰρ κατὰ κόσμον Ἀχαιῶν οἶτον αἰδεῖαις,

ἀλλ' ἄγε δὴ μετὰ βῆθι καὶ ἵππου κόσμον δαισον,

[λαυρατέου, τὸν Ἐπειὸς ἐποίησεν σὺν Ἀθήνῃ,]

ὅν ποτ' ἐς ἀκρόπολιν δόλω ἤγαγε διὸς Ὀδυσσεύς,

ἀνδρῶν ἐμπλήσας οἷ' Ἴλιον ἐξαλάπαξαν.

οἱ κεν δὴ μοι ταῦτα κατὰ μοῖραν καταλέξῃς,

μή τι κ' ἐγὼ πᾶσιν μυθήσομαι ἀνθρώποισιν

ἀλλ' ἄρα τοι πρόφρων θεὸς ὤπασε θέσπιν αἰοδῆν.

Ὡς φάθ'· ὃ δ' ὀρμηθεὶς θεοῦ ἤρχε(θ', ὅ)φραϊνε δ' αἰοδῆν,

ἐνθεν ἄλῶν ὡς οἱ μὲν ἐυσσέλμων ἐπὶ νηδὺν

Om. — 499 Z.

Damm. — 499 P. Knight || 499-491 Seeck || 499 Bekker alii || 490-491 P. Kirchhoff || 493 Bernard : παρεχέσθαι ex iotacismo Ἐπειὸς ἐποίησεν de qua variorum sit apud Eustathium cf. 512 et Γ 439 || 494-495 Koechly.

Vulg. — 491 Schol. : γρ. καὶ ἡ αὐτὴ ἀπὸ τοῦ καθά... — περ ἐὼν || 492 αἰοδῆ || 493 Schol. : Ἀριστάρχης καὶ Ἀριστοφάνης δόλω φασὶν cf. Virg. Aen II 264 : ipse doli fabricator Epeos || 497 γρ. αὐτίκα καὶ || 499 ἤρξατο.

Gorr. — 493 Δημόδοκ' ἥρωι Agar || 493 Bernard : ἤρχετο, φαῖνα Vulg. cf. Kirchhoff. V g : ὀφάνης ὄμων Sapph. fragm. 126 : μέλος εὐμνον ὀφάνης Callim. : ἴμενον ὀφαινέμεναι.

F. — 490 ὄσσοι ἐπαθόν ἔρξαν τε van Leeuwen; sed ejiciendus versus, ut judicabant Bekker Kirchhoff alii || 496 οἱ β' Ἴλιον Vulg. β' om. Eustath.

Troie, cachés dans le cheval que les Troyens avaient tiré sur l'acropole. Le cheval était là, debout, sur
 505 l'agora ; assis autour de lui, les Troyens discouraient pêle-mêle, sans fin, sans pouvoir entre trois avis se décider : les uns auraient voulu, d'un bronze sans pitié, éventrer ce bois creux, et d'autres le tirer jusqu'au bord de la roche pour le précipiter, et d'autres le garder comme une grande offrande qui charmerait les dieux.
 510 C'est par là qu'après tout, ils devaient en finir : leur perte était fatale, du jour que leur muraille avait emprisonné ce grand cheval de bois, où tous les chefs d'Argos apportaient aux Troyens le meurtre et le trépas.... Et l'aède chanta la ville ravagée et, jaillis du cheval, les
 515 Achéens quittant le creux de l'embuscade, et chacun d'eux pillant son coin de ville haute, et, brave comme Arès, Ulysse accompagnant le divin Ménélas jusque chez Déiphobe, et tous deux affrontant la plus dure des luttes et devant leur victoire au grand cœur d'Athéna.

Mais, tandis que chantait le glorieux aède, Ulysse faiblissait : les larmes inondaient ses joues sous ses paupières.

La femme pleure ainsi, jetée sur son époux, quand il tombe au devant des murs et de son peuple, pour
 525 écarter de sa cité, de ses enfants, la journée sans merci ; elle le voit qui meurt, qui déjà se convulse ; elle s'attache à lui, et crie, et se lamente, et voici, dans son dos, les lances ennemies qui viennent lui tailler la

par lui dans la prise et la destruction d'Iliou, qui valut à Ulysse l'épithète dont les Poèmes accompagnent son nom : *le piller de la Ville*, que je traduis en conséquence par *le piller d'Iliou*.

Au vers 531 va finir l'interpolation des *Jeux*, suturée au texte original par la répétition des mêmes mots qui lui servent de début au vers 93. Dans les vers 544-595 qui terminent le chant VIII de notre *Odysseë* actuelle, nous avons un bel exemple de ce que pouvait être l'une de ces éditions « polystyques », *sux vers nombreux*, dont nous parlent les Scholies. Nous savons que

πάντας ἀπάπλειον, πῦρ ἐν κλισίῃσι βαλόντες,
 Ἀργείοι· τοὶ δ' ἤδη ἀγακλυτὸν ἄμφ' Ὀδυσῆα
 αἰεὶ ἐνὶ Τρώων ἀγορῇ κεκαλυμμένοι ἵππῳ·
 αἰεὶ γάρ μιν Τρῶες ἐς ἀκρόπολιν ἐρύσαντο·
 505 αἱ δὲ μὲν ἐσθήκει· τοὶ δ' ἄκριτα πόλλ' ἀγόρευον
 ἡμεῖσι ἄμφ' αὐτόν· τρίχα δὲ σφισι ἤνδανε βουλή,
 ἢ ὅτι ἀπαλῆξαι κοῖλον δόρυ νηλεὲς χαλκῷ,
 ἢ ὅτι πατρῶων βαλέειν ἐρύσαντας ἐπὶ ἄκρης,
 ἢ ἕκῃ μὲν ἄγαλμα θεῶν θελκτήριον εἶναι·
 510 ἢ ἵνα δὴ καὶ ἔπειτα τελευτήσεσθαι ἐμελλεν·
 ὥτις γάρ ἦν ἀπολέσθαι, ἐπὶ πόλιν ἀμφικαλύψῃ
 Ἀυράϊον μέγαν ἵππον, 58' εἶατο πάντες ἄριστοι
 Ἀργείων Τρώεσσι φόνον καὶ κῆρα φέροντες.
 ἦσαν δ' ὡς ἄστὺ διέπρασθον υἱὲς Ἀχαιῶν
 ἵππῳθεν ἐκχύμνοι, κοῖλον λόχον ἐκπρολιπόντες·
 515 ἄλλαν δ' ἄλλῃ κείδῃ πόλιν κερατίζεμεν αἰπὺν,
 αὐτὰρ Ὀδυσσεῖα προτὶ δώματα Διηφόβοιο
 βήμεναι, ἥ ὅτ' Ἄρηα, σὺν ἀντιθέῳ Μενελάῳ
 αἰετὶ δὴ αἰνότατον πόλεμον φάτο τολμήσαντα
 νικῆσαι καὶ ἔπειτα διὰ μεγάρων Ἀθῆναι.
 520 αὐτ' ἄρ' αἰοῖδος κείδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἐήκετο, δάκρυ δ' ἔδευεν ὑπὸ βλεφάροισι παρειάς.
 ὡς δὲ γυνὴ κλαίῃσι φίλον πόσιν ἀμφιπεσσοῦσα,
 βίη προπάροιθεν ἔης πόλιος λαὸν τε πέσῃσι,
 525 βυστεὶ καὶ τεκέεσσιν ἀμύνων νηλεὲς ἦμαρ·
 ἢ μὲν τὸν θυήσκοντα καὶ ἀσπαίροντα ἰδοῦσα

Om. — 508 F add. F^o || 510 (R^o).

Add. — 501a O (q U' H') = 508.

Dunn. — 528-529 Nitzsch Kammer || 528-530 Nauck.

Var. — 506 γρ. ἄρχ' αὐτοῦ (vel αὐτῶ) || 507 Schol. : διατηρήσαι Ἀρίσταρχος ἀσπληξαι ὡς ἀλλοχοῦ (F 120) || 508 ἄκρας || 509 ἢ ἐν Vulg. || 513 Ἀργεῖοι || 514 αἰπὺν Vulg. : αἰπὺν T || 525 Schol. : Καλλίστρατος ἀσπαι καὶ ὄρεσιν ὡς τὸ ἀρνούμεναι ὄρεσιν.

F. — 504 εἰρύσαντο U || 506 σφισι ἤνδανε vel σφισ' (ἀνδανε (σφιν Schol.)) || 510 νεφθὶ δὲ F^o Berard || 524 ὅς τε εἰς πρόσθεν πόλιος Vulg. : ὅς τε πρόσθεν εἰς πόλιος Minard || 525 προπάροιθεν εἰς πόλιος GMU cf. F 507 || 526 ἀσπαίροντα ἰδοῦσα Vulg. : ἀσπαίροντα ἰδοῦσα PYZ Bentley.

nuque et les épaules ! et voici l'esclavage et ses dures
30 misères !... et les affres du deuil lui ravagent les
joues. Tels, les pleurs de pitié tombaient des yeux
d'Ulysse.]

A toute l'assistance, il put cacher ses larmes.
Le seul Alkinoos s'en douta, puis les vit, — ils
siégeaient côte à côte, — et l'entendit enfin lour-
dement sangloter.

535 Vite, il dit à ses bons rameurs de Phéacie :

Alkinoos. — Doges et conseillers de Phéacie,
deux mots. C'est assez pour l'aède ! laisse, ô
Démodocos, la cithare au chant clair ! Car peut-
être ces chants ne plaisent pas à tous. Je vois
qu'en ce repas, les sanglots de douleur n'ont pas
540 quitté notre hôte, depuis que s'est levé notre aède
divin : il faut qu'un grand chagrin ait envahi son
âme ! Donc, assez pour l'aède ! inviteur, invités,
je veux la joie de tous : n'est-ce pas mieux ainsi ?
Si nous sommes ici, c'est pour fêter notre hôte.
545 [Tout est prêt maintenant, le départ, les cadeaux qu'à
l'ami nous offrons : l'hôte et le suppliant ne sont-ils
pas des frères, pour peu que l'on conserve au cœur quel-
que sagesse ?

tel de ces éditeurs anciens avait entrepris de doubler chaque
vers homérique, soit par un hexamètre, soit par un pentamètre de
sa façon : on mettait l'*Illiade* et l'*Odysseë* en distiques, comme les
gens de Molière mettent l'histoire romaine en rondeaux. J'ai
montré dans l'*Introduction* comment, en cette fin du discours
d'Alkinoos, les 24 vers du texte primitif avaient été délayés, soit
par des interpolations, soit par des insertions, en une tirade de
quarante-quatre vers où la main du faussaire se trahit à chaque
phrase.

Dès l'antiquité, on avait noté d'infamie ce bavardage et ces
imitations puériles. Je donnerai d'abord, entre crochets droits
[...], ce bavardage intégral. J'essaierai ensuite de rétablir, entre
crochets aigus (...), le texte primitif.

ἄμφ' αὐτῷ χυμένη λίγα κωκύει· οἱ δ' αὖτ' ὀπίσθε
ἐπιπλέοντας δούρεσσι μετάφρενον ἤδ' ἐκ δμου
εἰς ἀνάγουσι, πόνον τ' ἐχέμεν καὶ διζύν·
141, δ' ἔλακινotάτφ' ἄχει φθινύθουσι παρειαί·
520 αἱ, Ὀδυσσεύς ἐλακινὸν ὅπ' ὀφρύσι δάκρυον εἴδεν.]

Ἐνθ' ἄλλους μὲν πάντας ἐλάνθανε δάκρυα κείδων·
Ἀλκίνοος δὲ μιν οἷος ἐπεφράσατ' ἤδ' ἐνόησεν
ἡμενος ἄγχι' αὐτοῦ, βαρὺ δὲ στενάχοντος ἄκουσεν,
535 αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·

ΑΛΚ. — Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἤδ' ἐμέδοντες·
Δημόδοκος δ' ἤδη σχεθέτω φόρμιγγα λίγειαν·
οὐ γάρ πως πάντεσσι χαρίζομενος τάδ' αἰδεῖ.
540 Ἡ, οὐ δορπέομέν τε καὶ ὄρορε θεὸς κοῖδος,
ἐκ τοῦδ' οὐ πῶ παύσατ' διζυροῖο γόοιο
ὁ ξεῖνος· μάλα μιν ἄχος φρένας ἀμφιδέδρηκεν.
ἀλλ' ἄγ' ὁ μὲν σχεθέτω, ἵν' ὁμῶς τερπόμεθα πάντες,
ἐλαιοδόκοι καὶ ξεῖνος, ἔπει πολὺ κάλλιον οὕτως·
εἵνεκα γὰρ ξεῖνοιο τάδ' αἰδοῖοιο [τέτυκται,
πομπή καὶ φίλα δῶρα, τὰ οἱ δίδομεν φιλέοντες.
545 ἀντὶ κασιγνήτου ξεῖνός θ' ἰκέτης τε] τέτυκται
[ἀνέρι, ὅς τ' ὀλίγον περ ἑπιψαύῃ πρᾶπιδασει].
τὸ νῦν μηδὲ σὺ κεῖθε νοήμασι κερδαλέοισιν

Opt. — 534 U add. U² post 535 pos. G corr. G² || 545-546 F add. F².

Duméz. — 547 Berard cf. *Introd.*

Var. — 539 εἶπερον γρ. διὰ τοῦ αἰ καὶ διὰ τοῦ ἰ Apollon. Lex. || 534 σπονδ-
αῖος || 538 πω || 539 ὄρορε || 541 γρ. μέγα πω.

541. — Hic finem habes interpolationis; cum versu 93 iungendus versus
141; sunt qui 97-537 iungere velint cf. *Introd.*

544-585. — Ut libri quinti initium in Pap², sic in omnibus nostris codd.
hujus octavi libri pars extrema nobis offert editionum πολυστίχων exemplar.
Invenitur 543-571 expallit, Kayser 550-577, P. Knight 534 et 552-554, Fick 566-
576, Seck 572-586, etc. Mihi autem non continua videtur interpolatio, sed
versus reduplicati vel inserti ad parhomoea vel paria vel consonantia effi-
ciendi aut ad numerum linearum augendum: « 564-571 ex libro v desumptos,

» Mais à ton tour, mon hôte, il faut ne rien cacher : sans feinte, réponds-moi ; rien ne vaut la franchise. Dis-nous quel est le nom que là-bas te donnaient et ton père et ta mère et tous ceux de ta ville et de vos alentours ; car jamais on ne vit qu'un homme fût sans nom ; qu'on soit noble ou vilain, chacun en reçoit un le jour de sa naissance ; aux enfants sitôt nés, c'est le don des parents. Dis-nous quelle est ta terre et ton peuple et la ville, où devront te porter nos vaisseaux phéaciens qui, doués de raison, voguent sans le pilote et sans le gouvernail qu'ont les autres navires ; ils savent deviner, d'eux-mêmes, les désirs et les pensées des hommes ; connaissant les cités et les grasses campagnes du monde tout entier, ils font leurs traversées sur le gouffre des mers, sans craindre ni la moindre avarie ni la perte dans les brumes et les nuées qui les recouvrent... Mais voici quel avis autrefois me donna Nausithoos mon père : Posidon, disait-il, nous en voudrait un jour de notre renommée d'insaisissables passeurs et, lorsque rentrerait de quelque reconduite un solide croiseur du peuple phéacien, le dieu le briserait dans la brume

555. — Dès l'antiquité, la répétition de ces vers en ce début des *Récits* étonnait les critiques.

C'est à la fin des *Récits* qu'Alcinoos les prononce, — et peut seulement les prononcer, — après le départ d'Ulysse, après son débarquement en Ithaque et quand la colère de Posidon a pétrifié en pleine mer le navire phéacien qui venait de reconduire le héros. C'est alors, — mais alors seulement, — qu'Alcinoos doit se rappeler la prédiction paternelle : il est trop tard pour que ce souvenir puisse l'empêcher de ramener en Ithaque son hôte d'une jeunesse.

Mais si ce souvenir avait hanté son esprit dès les premiers mots du héros, comment ■ roi n'aurait-il pas hésité en ses bonnes intentions, comment aurait-il risqué un pareil désastre et pour son peuple et pour sa ville, — surtout en apprenant de la bouche même d'Ulysse le terrible ressentiment que lui gardait Posidon depuis l'aveuglement du Cyclope ?

Si même le roi n'eût écouté que son bon cœur et sa pitié, ni le peuple ni les autres conseillers et doges phéaciens n'eussent consenti à courir vers un pareil désastre, en compagnie d'un tel ennemi de leur dieu.

Cette prophétie enlevée, est-il besoin de souligner la sottise de tels autres vers ? « Jamais on ne vit qu'un homme fût sans nom » est l'une des plus plates naïvetés que nous ait values la pauvre imagination des rhapsodes ou des premiers éditeurs de l'anti-

550
555
560
563
566
569
573

ὄντι καὶ σ' εἶρωμαι· φάσθαι δέ σε κάλλιόν ἐστι.
[αἴη' ὄνομ' ὅττι σε καίθι κάλεον μήτηρ τε πατήρ τε
ἄλλαι θ' οἱ κατὰ ἄστῳ καὶ οἱ περιναϊετάρουσιν·
«ὃ μὲν γάρ τις πέμπων ἀνώνυμός ἐστ' ἀνθρώπων,
οὐ κακὸς οὐδὲ μὲν ἐσθλός, ἐπὶν τὰ πρῶτα γένηται,
ἀλλ' ἐπὶ πᾶσι τίθενται, ἔπει κατέκωσι, τοκῆες.
οἷα δέ μοι γαῖάν τε τεῖν δῆμόν τε πόλιν τε,
ἤφρα σε τῇ πέμπῳσι τιτυσκόμεναι φρεσὶ νῆας·
οὐ γάρ Φαιήκεσσι κυβερνητῆρες ἔασιν.
οὐδὲ τι πηδάλι' ἐστί, τὰ τ' ἄλλαι νῆες ἔχουσιν·
ἀλλ' αὐταὶ ἴσασι νοήματα καὶ φρένας ἀνδρῶν
καὶ πάντων ἴσασι πόλιας καὶ πλουας ἀγροῦς
ἀνθρώπων καὶ λαῖτμα τάχισθ' ἄλδος ἐκπερόωσιν
ἡέρι καὶ νεφέλῃ κακαλυμμέναι· οὐδὲ ποτέ σφιν
οἷα τι πημανθῆναι ἔπι δέος οὐτ' ἀπολέσθαι.

564. Ἀλλὰ τὸδ' ὥς ποτε πατὴρ ἐγὼ εἰπόντος ἄκουσα

hic autem molestissimos esse vidit Arctianarchus; versus 572-586 ex alio fonte esse adjectos ut Ulixis subiungi posset narratio Seec censet » van Leeuwen (1890) et (1917): « Alcinoos, si jam nunc illius vaicinii recordatus esset, hospitem, cui Neptunus succenseret, non tam libenter in patriam reduxisset ». In versu η 36 dixerat Minerva de Phaeacum navibus ὡκεῖται ὡς εἰ περὶν ἢ νόημα

unde nunc est haec insula salubris in versibus θ 557-563; noctu navem Phaeacum Ulixem revectorum esse promissit Alcinoos in η 317-320; noctu navis Ulixem vehit in η 70-93; unde hic interpolatoris mirabilis jocus.

Om. — 558 H add. H^o.

Παύσι. — 564-571 Schol.: ἀποσπώνται· οικειότερον γὰρ ἐν τοῖς ἐξῆς. ὅταν ἴδωσι τὴν ναὺν ἀπολαβὴν... καὶ ἀνταῖθα ■ καλλιλογούνται· εἰ ■ ἱμαθε ἰδυσσέας τὸν χρησμόν, οὐκ ἂν αὐτοῖς ἐμήνυσεν (τὴν εὐχὴν τοῦ Κύκλωπος), οὐδὲ Ἀλκίνοος ἐπιμύεν αὐτόν... διὸ δα' ὀκνοῦνται τοὺς στίχους τούτους κ.τ.λ.

Signa. — 564-571 Eustath.: σημειῶσαι δὲ καὶ ὅτι ἀνταῖθα μὲν τὸ κατὰ τὸν μνησμόν χωρὶς ἐδωλίσκου εἶχε μετὰ ἀστέρων, δι' ὧν δηλοῦνται ὡς ἀνταῖθαι μὲν οὐ καλῶς καίονται τὰ ἐπη, ἀλλαχόθι δὲ ἀριστα εἶχε ἐν ν 173: ἐν δὲ γε τῇ θ' βαρύνει ἐνταῖθεν μετὰκεινται οὐκ ὀρθῶς, καθὼς δοκεῖ τοῖς Παλαιοῖς (cf. Schol.). Ad 564, 565, 566, 567 asteriscos circumpraeatos et obelos apponunt (U^o), ad 564-571 asteriscos sine obelis (H^o).

Var. — 554 γρ. γονῆς || 558 πέμπωσι.

F. — 563 ἐκ δέος.

- des mers, puis couvrirait le bourg du grand mont qui
 570 l'encercler. Ces discours du vieillard, en verrons-nous
 l'effet? resteront-ils sans suite? C'est le secret des dieux.
 Mais, voyons, point par point, sans feinte, conte-moi
 les lieux où tu erras, les contrées que tu vis, les mœurs
 des habitants, la beauté de leurs villes! étaient-ce des
 575 sauvages, des bandits sans justice, ou des gens accueil-
 lants, qui respectent les dieux? Dis-moi pourquoi ces
 pleurs? et pourquoi ce chagrin, qui remplissait ton
 âme en entendant le sort des héros danoens et des
 gens d'Ilion?... C'est l'ouvrage des dieux : s'ils ont
 580 filé la mort à tant de ces humains, c'est pour fournir
 des chants aux gens de l'avenir. Sous les murs d'Ilion,
 aurais-tu donc perdu quelque noble allié, un beau-
 frère, un beau-père? quelqu'un de ces amis que l'on aime
 le mieux après son propre sang et sa propre famille?
 585 un brave compagnon, loyal et dévoué? car avoir un ami
 toujours plein de sagesse, c'est avoir mieux qu'un frère!]
 586 « Mais à ton tour, mon hôte, il ne faut rien cacher;
 sans feinte réponds-moi; rien ne vaut la franchise :
 dis-nous quel est le nom que là-bas t'ont donné et
 ton père et ta mère; dis-nous quelle est ta terre, et
 ton peuple, et ta race; dis-nous où tu erras, les con-
 trées que tu vis; dis-nous pourquoi ces pleurs,
 et pourquoi ce chagrin qui remplissait ton âme?
 as-tu, sous Ilion, perdu quelque allié?... ou quelque
 586 compagnon à l'amitié charmante? »)

guité. Le miracle n'est pas qu'à travers les siècles, de pareils « orne-
 ments » aient pu se surajouter au texte original; mais comment
 les éditeurs d'Athènes et d'Alexandrie ont-ils pu les conserver,
 alors qu'ils en reconnaissaient la « bêtardise » et les notaient
 d'infamie?

Eustathe lui-même, qui d'ordinaire ne copie que les apologies
 des esthètes en faveur des vers ou des passages condamnés par
 les Alexandrins, Eustathe nous prévient ici que les huit vers
 564-571 portaient l'obélus astérisqué, — le signe attaché aux vers
 authentiquement homériques, mais inutilement ou sottement répé-
 tés; ces mêmes vers recevaient le simple astérisque dans le pas-
 sage où ils étaient en leur vraie place. On ne saurait trop insis-
 ter, je crois, sur la respectueuse timidité dont pareils exemples

Αλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατὰλεξον,
 αἵτις ἀπιετλάγχθης τε καὶ ἄς τινας ἴκεο χώρας
 ἀνθρώπων, αὐτοὺς τε πόλιν ἄς εὐναιετοῦσας·
 εἰπὲ δ' ὅ τι κλαίεις καὶ δδύρεαι ἐνδοθι θυμῷ
 Ἀργείων Δαναῶν ἥδ' Ἰλίου οἴτον ἀκούων·
 οἳ δὲ θεοὶ μὲν τεύξαν, ἐπεκλώσαντο δ' ὄλεθρον
 ἀνθρώποις; ἵνα ᾗσι καὶ ἔσσομένοισιν ἀοιδῇ.
 ἦ τίς τοι καὶ πηδὲς ἀπέφθιτο Ἰλιόθι πρό,
 δουλὸς ἔων, γαμβρὸς ἢ πενθερός, οἳ τε μάλιστα
 ἐρηδιστοὶ τελέθουσι μεθ' αἵμα τε καὶ γένος αὐτῶν;
 ἦ που τις καὶ ἑταῖρος ἀνὴρ κεχαρισμένα εἰδώς,
 δουλὸς; ἐπεὶ οὐ μὲν τι κασιγνήτοιο χερσίων
 γίνεται δὲ κεν ἑταῖρος ἔων πεπνυμένα εἰδῇ.]

Nō mīhi restituendī 550-586 videntur :

εἰπὲ δ' ὅτι σε κεῖθι κάλειον μήτηρ τε πατήρ τε,
 εἰπὲ δέ μοι γαίαν τε τεῖν δῆμόν τε πόλιν τε,
 εἰπὲ δ' ὅτι πλάγχθης τε καὶ ἄς τινας ἴκεο χώρας,
 εἰπὲ δ' ὅ τι κλαίεις καὶ δδύρεαι ἐνδοθι θυμῷ·
 ἦ τίς τοι καὶ πηδὲς ἀπέφθιτο Ἰλιόθι πρό,
 ἦ που τις καὶ ἑταῖρος ἀνὴρ κεχαρισμένα εἰδώς;

550 Ναυσιθόου, δὲ θρασυὰ Προκιδάων' ἀγάσασθαι
 ἡμῖν, οὐνεκα καμπὸι ἀπήμονές εἰμεν ἀπάντων.
 571 ὦ ἦ ποτὶ Φαιήκων ἀνδρῶν εὐεργέα νῆα
 ἐκ πομπῆς ἀνίστασαν ἐν ἡραιεῖσι πόντιν
 ραίσασθαι, μέγα δ' ἤμιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψαι.
 572 ὧς ἀγόρευ' ὁ γέρω· τὰ δὲ κεν θεὸς ἦ τελέσειεν
 ἢ κ' ἀτέλειεσ' εἴη, ὧς οἱ φίλον ἐπλετο θυμῷ
 573 ἡμῖν ὅσαι χαλεποὶ τε καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,
 οἳ τε φιλόξενοι καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεοδότης

= v 173

174

175

176

177

178

= ζ 120

121

Var. — 566 ἀμύμονες || 569 ραϊσάμεναι vel ραίσασθαι || 570 ἀγόρευς γέρω ||
 571 Schol. : νῦν τὸ εἰη ἀντὶ τοῦ ἔλασι || 573 ἐς τινας || 574 ναυστιόουσας || 580
 ἀνθρώποις ἀπασιν || 583 γένος ἀνδρῶν || 584 πεπνυμένα cf. 586 || 585 μὲν τοι.

Corr. — 578 nunquam apud Poetam verba Ἀργείων Δαναῶν inveniantur :
 ἡρώων Δαναῶν Bekker; interpolationis indicium mibi videtur.

F. — 567 περικαλλέα JUEW cf. *Introd.* || 571 γρ. σοι U^o || 572 τόδ' T ||
 576 θεοδότης || 578 ἰδὲ Ἰλίου van Leeuwen (ἢ Ἰλίου P.).

IX (1) Ulysse l'avisé lui fit cette réponse :

ULYSSE. — Seigneur Alkinoos, l'honneur de tout ce peuple, j'apprécie le bonheur d'écouter un aède, quand il vaut celui-ci : il est tel que sa voix l'égale aux Immortels ! et le plus cher objet de mes vœux, je te jure, est cette vie de tout un peuple en bon accord, lorsque, dans les manoirs, on voit en longues files les convives siéger pour écouter l'aède, quand, aux tables, le pain et les viandes abondent et qu'allant au cratère, l'échanson vient offrir et verser dans les coupes. Voilà, selon mon gré, la plus belle des vies !... Mais, touché par mes pleurs, tu veux savoir ma peine : tu veux donc redoubler ma tristesse et mes larmes ? Ah ! par où débiter ? par où continuer ? et comment jusqu'au bout te conter les souffrances, dont m'ont comblé les dieux, les habitants du ciel ?

Mais je veux commencer en vous disant mon nom : que vous le sachiez tous ! et, si le jour cruel m'épargne, que, pour vous, je sois toujours un hôte, si loin que je demeure !

C'est moi qui suis Ulysse, oui, ce fils de Laerte, de qui le monde entier chante toutes les ruses et porte aux nues la gloire. Ma demeure d'Ithaque est perchée comme une aire, sous le Nérée aux

nous fournissent la preuve chez ces Alexandrins que l'on taxe si volontiers d'injustice et presque d'impiété à l'égard du Poète.

5. — Les philosophes et rhéteurs de l'antiquité condamnaient avec une facilité non moins admirable tous les vers ou passages qui ne concernaient pas soit avec leurs doctrines, soit avec l'idée qu'ils se faisaient du Poète, de la poésie en général ou des devoirs civils et sociaux. C'est ainsi qu'en ce début du chant IX, certains ne pouvaient pas admettre qu'Homère eût mis dans la bouche d'Ulysse l'exposé d'une morale aussi « inconvenante ».

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

ULYSSE. — Ἀλκίνοε κρείον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν, ἥτις μὲν τόδε καλὸν ἀκουέμεν ἔστιν αἰδοῦσθαι τοιοῦτόν οἱός ἐστί, θεῶν δ' ἐναλγικίος αὐδὴν· οὐ γὰρ ἐγὼ γέ τι φημι τέλος χαριέστερον εἶναι ἢ δὲ τὸ ἂν κύφροσύνῃ μὲν ἔχη κατὰ δῆμον ἅπαντα, λατουμενὸς δ' ἀνὰ δώματ' ἀκουάζωνται αἰδοῦσθαι ἡμεῖνοι ἀέκλεις, παρὰ δὲ πληθῶσι τράπεζαι σίτου καὶ κρείων, μέθυ δ' ἐκ κρητῆρος ἀφύσσων σινοχόος φορέρῃσι καὶ ἐγγεῖν δειπάεσσι· τοιοῦτό τι μοι κάλλιστον ἐνὶ φρεσὶ εἶδεται εἶναι, οἷοι δ' ἐμὰ κήδεα θυμὸς ἐπιτράπτειο σπονδόντα σπινόμεν, ὅφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω· τί πρῶτον, (τί δ') ἔπειτα, τί δ' ὕστατ' (ἀ τοι) καταλέξω, κήδε' ἐπεὶ μοι πολλὰ δόσαν θεοὶ οὐρανίωνες· Νῦν δ' ὄνομα πρῶτον μυθήσομαι, ὅφρα καὶ ὅμεις οἴσθε, ἐγὼ δ' ἂν ἔπειτα, φυγὼν ὑπο νηλεῆς ἡμᾶρ, ὅμιν ξείνος ἔω καὶ ἀπόπροθι δώματα ναίων· ἔμ' Ὀδυσσεύς Λαερτιάδης, ὃς πᾶσι δόλοισιν ἀνθρώποισι μέλω, καὶ μεν κλέος οὐρανὸν ἔκει· ναϊετάω δ' Ἰθάκην εὐδείελον· ἐν δ' ὄρος αὐτῇ Νήριτον εἰνοσίφυλλον, ἀριτρεπές· ἀμφὶ δὲ νησοί

Om. — 5-8 M (M*) add. in summa pagina M*.

Damp. — 1-38 Kayser Nieme || 1-15 Kirchhoff.

Sighe. — 5-8 obelum Q vel uncinum M (M* et fortasse R); cf. Schol. : ἀριεὶς τέλος ὀρέξαν τροφήν καὶ ἀπολαύσιν· λέγεται δ' ἀπὸ τοῦ προσώπου· πρὸς ὃν γὰρ φησιν, αὐτοὶ ἦσαν φάσκοντες· διό δ' ἡμῖν διὰς τι φησιν...

Var. — 2 κρείων || 4 αὐδὴ inkeritio ap. Strab. XIV 648 || 6 Eustath. : καταγράφων Ἐρατοσθένους οὕτω λέγεται γράφαι

ἢ δὲ τὸ κύφροσύνῃ μὲν ἔχει κακότητος ἀπ' αὐτοῦσης
cf. Alhen. I 16 || 9 δὲ κρητῆρος || 10 προχέει Max. Tyr. || 13 στεναχίζω || 17 ἀπὸ || 20 καὶ || 22 Schol. : Νήριτον δὲ Φιλιάνας· Νήριον αὐτὸ φησιν..., ὡσπερ δὲ Κράτης.

Corr. — 14 Wilamowitz : τί πρῶτόν τοι ἔπειτα, τί δ' ὕστατιον καταλέξω
Vulg. sine sensu, et harax ὕστατιον; apud Julian. τί δ' ἔπειτα; in D τοι ὄφρα; in H ὕστατον; in G ὕστατον ἐξονομήσω cf. || 703.

bois tremblants, au beau profil. Des îles habitées
se pressent tout autour, Doulichion, Samé, Zante
25 la forestière; mais, au fond du noroit, sur la mer,
mon Ithaque apparaît la plus basse, laissant à
l'est et au midi les autres îles. Elle n'est que
rochers, mais nourrit de beaux gars : cette terre ! il
n'est rien à mes yeux de plus doux.

[Oui ! là-bas, Calypso, au creux de ses cavernes,
30 m'enfermait et brûlait, cette toute divine, de m'avoir
[pour époux ; au (manoir) d'Aiaïé, la perfide Circé
voulait pareillement me garder] pour époux ! Jamais,
au fond de moi, mon cœur ne consentit. Oh ! non,
rien n'est plus doux que patrie et [parents ; dans
35 l'exil, à quoi bon la plus riche demeure, parmi des
étrangers et loin de ses] parents ?]

Mais puisque tu le veux, c'est aussi mon retour
que je m'en vais vous dire, et toutes les angoisses,
dont Zeus me poursuit en revenant de Troie.

Les Scholies éprouvent le besoin d'innocenter, d'excuser tout au moins le Poète : « c'est pour plaire à cet auditoire efféminé de Phéaciens qu'Ulysse tient un langage aussi peu viril ».

Les Alexandrins ont coupé et réparti le dialogue entre leurs deux chants VIII et IX ; mais il est visible que l'on ne saurait détacher des questions d'Alcinoos la réponse d'Ulysse. En son imitation un peu servile parfois de l'*Odyssee*, Virgile n'a pas manqué de reproduire cette coupure alexandrine : le premier chant de l'*Énéide* se termine par les questions de Didon ; le second s'ouvre par la réponse d'Énée. Le poète latin a senti néanmoins que la coupure était illogique ; il l'a un peu atténuée en intercalant un vers que n'a pas l'*Odyssee* :

contiguere omnes intentique ora tenebant ;
inde toro pater Aeneas sic orsus ab alto.

Rien ne montre aussi bien l'autorité souveraine que, dès les temps de Virgile, un siècle tout juste après Aristarque, on attribuait aux décisions des Alexandrins. Tous les éditeurs anciens et modernes ont conservé cette division que me semblent condamner sans appel et les nécessités de la récitation

πολλὰι ναυετάουσι μάλα σχεδὸν ἀλλήλοισι,
Δουλιχίον τε Σάμη τε καὶ Ὑλήεσσα Ζάκυνθος·
25 αὐτὴ δὲ χθαμαλή, πανυπερτάτῃ ἐν ἄλλῃ κεῖται
πρὸς Λόφον· αἱ δὲ τ' ἄνευθε πρὸς ἥδ' τ' ἡελίον τε·
τρηχεῖ', ἀλλ' ἀγαθὴ κουροτρόφος· οὐ τι ἐγὼ γὰρ
ἤς γαίης δύναμαι γλυκερώτερον ἄλλο ἰδέσθαι.

[Ἡ μὲν μ' αὐτόδ' ἔρυκε Καλυψώ, δια θεῶν.
ἐν σπέσει γλαφυροῖσι, [λιλαιομένη πόσιν εἶναι·
30 ὡς δ' αὐτῶς Κίρκη κατερήτυεν ἐν μεγάροισιν
Αἰαίῃ δολέεσσα,] λιλαιομένη πόσιν εἶναι,
ἀλλ' ἐμὸν οὐ ποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθεν·
ὡς οὐδὲν γλύκιον ἤς πατρίδος οὐδὲ [τοκῶν
γίνεται, εἴ περ καὶ τις ἀπόπροθι πίονα οἶκον
35 γαίῃ ἐν ἄλλοδαπῇ ναίει ἀπάνευθε] τοκῶν.]

αἱ δ' ἄγε τοι καὶ νόστον ἐμὸν πολυκηδέ' ἐνίσπω,
ὅν μοι Ζεὺς ἐφέηκεν ἀπὸ Τροίῃθεν ἰόντι.

Om. — 24 H add. H* || 30 codd. plurimi || 31-32 D || 35-36 P add. F*.

Add. — 33 a = 30 M (M*).

Danin. — 25-36 Koechly Kirchhoff Wilamowitz Bengelbush Duentzer ; 27-38
du restituendi mihi videntur (cf. infra Corr.) :

οὐ τί μ' ἐγὼ γὰρ
τῆς γαίης φημί γλυκερώτερον ἄλλο ἰδέσθαι
« nihil dulcius hac terra (Ithacae) me unquam vidisse profiteor » cf. *Introd.*
In hac autem interpolatione, ut scire, una vel etiam duae « superinter-
polationes » additae, scilicet 30b-32a et 34b-35a || 34-36 Bekker Kayser Nitzsch
|| 35-36 Aristarch. (? Ludwig) cf. Eustath. : τὸ μὲν δεύτερον περὶ πατρίδος γνωμικὸν
καὶ ἄλλοτερον κ.τ.λ.

Signa. — 33 (+33 a = 30)-34 uncin. M (M*).

Var. — 24 Σάμος cf. Schol. || 25 εἰν Volg. : ἐν F || 31 ὡσαύτως || 33 4 μοι —
θημὸν || 37 ἐνέπω cf. π 417 || 38 προέηκεν.

Corr. — 27 οὐ τοι ἐγὼ γὰρ Wolf || 28 τῆς γαίης Duentzer : « notabile hoc
toro est pronomen, cf. 34 : Duentzer conjecit τῆς, vix recte ; vide Matronis
parod. in *Convivio* Athen. : 35 f. » von Leeuwen || 29 αὐτόδ' Volg. sine sensu ;
Αἰαίῃδ' Agar quam correctionem probarem si genuinus versus videretur,
sed αὐτόδ' in 29 = αὐτῶς in 31. J. van Leeuwen nostros, ut solet in sua
recentissima editione (1917), versus laudat negatque expellendos : « αὐτόδ'
id est παρ' αὐτῇ, in suis ipsius aedibus : quem locum dicat Ulixes Phaeacae
jam fecit certiores η 244 seqq. » || 32 Αἰαίης (?) Berard cf. *Introd.*

En partant d'Ilion, le vent qui nous portait nous
 40 mit sous l'Ismaros, au pays des Kikones. Là, je
 pillai la ville et tuai les guerriers et lorsque,
 sous les murs, on partagea les femmes et le tas
 des richesses, je fis si bien les lots que personne
 en partant n'eut pour moi de reproches. Alors
 j'aurais voulu que nous songions à fuir du pied la
 plus rapide; mais ces fous refusèrent. Le vin
 45 qui se buit là! et les moutons qu'on égorga sur
 cette plage! et les vaches cornues à la démarche
 torse! cependant qu'à grands cris, nos Kikones
 couraient appeler leurs voisins. Ceux de l'inté-
 rieur, plus nombreux et plus braves, envoient
 50 leurs gens montés qui combattaient en selle ou,
 s'il fallait, à pied. Plus denses qu'au printemps
 les feuilles et les fleurs, aussitôt ils arrivent:
 Zeus, pour notre malheur, nous mettait sous le
 coup du plus triste destin; quelle charge de

et la similitude du traitement « polystique » dont avaient été
 victimes aux temps archaïques les questions d'Alkinoos (chant VIII)
 et la réponse d'Ulysse (chant IX).

39-61. — Cet épisode des Kikones est l'un des plus importants
 pour l'histoire du texte odysseïen; suivant la place qu'on lui
 accorde ou qu'on lui refuse dans le poème, toute la conception de
 l'œuvre et de son histoire est changée. Dès l'antiquité, la discus-
 sion était ouverte; elle se poursuit dans les notes de nos plus
 récents éditeurs.

Les vers 50-51 sont le nœud de l'affaire.

Dans le texte actuel, en effet, ces vers nous disent qu'Ulysse a
 perdu six hommes par chaque bateau; son propre navire a donc
 fait la même perte et va perdre à nouveau six hommes chez le
 Cyclope; en arrivant chez Circé, Ulysse ne devrait donc plus
 avoir à son bord qu'un effectif diminué de douze unités. L'effectif
 normal est de cinquante rameurs, outre le pilote et le capitaine,
 soit 52 hommes. Qui de 52 retranche 12 n'a plus que 40. Or, en
 arrivant chez Circé, Ulysse partage ses gens en deux escouades
 de 22 hommes chacune, qui sont commandées, l'une par
 Euryloque, l'autre par lui-même : $(22 \times 2) + 2 = 46$ survi-
 vants + 12 morts = 58.

Ἰλιόθεν με φέρων ἄνεμος Κικόνεσσι πέλαισεν,
 ἱμάρῳ. ἔνθα δ' ἐγὼ πόλιν ἔπραθον, ὄλεσα δ' αὐτούς. 40
 πόλιος δ' ἀλόχους καὶ κτήματα πολλὰ λαβόντες
 βαυσάμεθ'. ὥς μὴ τις μοι ἀτεμβόμενος κίοι ἴσῃς.
 ἐνθ' ἦτοι μὲν ἐγὼ διερῶ ποδὶ φευγέμεν ἡμέας
 ἡνάγκῃ· τοὶ δὲ μέγα νήπιοι οὐκ ἐπίθοντο.
 οὐθα δὲ πολλὸν μὲν μέθυ πίνετο· πολλὰ δὲ μήλα 45
 θυφάζον παρὰ θίνα καὶ εἰλιποδας ἑλικας βοῦς.
 ἰάφρα δ' ἄρ' οἰχόμενοι Κίκονες Κικόνεσσι γεγώνευν,
 αἳ σφιν γείτονες ἦσαν ἄρα πλέονες καὶ ἀρείους
 ἡμῶν· ναύοντες, ἐπιστάμενοι μὲν ἀφ' ἱππῶν
 ἀνδράσι μάρνασθαι, καὶ θβὶ χρή πεζῶν ἔοντα. 50
 ἡλθὼν ἔπειθ' ὄσα φύλλα καὶ ἄνθεα γίνεταί ὄρη
 ἡέριοι· τότε δὴ βᾶ κακὴ Διὸς αἴσα παρέστη

39-61. — Ad oeconomiam praesentis *Odysseae* maximi momenti
 est hoc. Apud *Cicones* *Faciunt*. Recentioribus si credas, hoc est delendum
 et Gemelli in *Hermes* XVIII 34-36. Jam *Zoilus* mirabatur senos *nautes* in
 quinque duodecim navium (cf. vers. 50) occubuisse; quomodo enim *Ulixes*,
 cum omne sex socios in sua propria nave, dein sex alios in *Polyphemi*
spelunca perdidit, etiam tunc quinque et quadraginta habere potuit cum
 in *Circeae* insulam perveniret? Etenim 6 + 6 + 45 + *Ulixes* = 58 in nave
 sunt; navis autem 50 annulos habet remiges, necnon *nauarchum* gubernato-
 remque, id est 52 socios. Tolle autem Apud *Cicones* *Faciunt*; *Ulixes* sex
 tantum socios in spelunca amisit et ad *Circeae* littora quinque et quadra-
 genta adducere potest. At, sublata hac narratione, jam collapsa fuit tota
poematis oeconomia, et qua via *Ulixes* a *Trojanis* littoribus ad *Lotophaga-
 rum* insulam pervenerit jam auditor lectorque scire nequit. De hac diffi-
 cultate maxima cf. *Introd.*; solvitur si digamme in versu 50 restituto legeris
 41 ἡ ἐκὰς σφῆς νηὸς.

Damn. — 51 Seeck.

Var. — 40 αἴσας || 48 οἳ σφισι — ἔσαν.

Corr. — 50 χρή παῖσι ἔοντες Agar || 51-52 γίνετ' ἐν ὄρη ἑαρινῇ Berard;
 52α; (j) TU² R²). Eustath.: ὄρη τοῦ ἔαρος cf. B 467-468:

ἔσαν δ' ἐν λειμῶνι Σκαμάνδρου ἀνθεμέντι
 κρητοὶ ἡσά τε φύλλα καὶ ἄνθεα γίνεταί ὄρη...

num HEPHIOI ex MYTHI? et κρητοὶ metro non conveni. Cf. *Hymn. Demet.* 174
 ἔαρος ὄρη: num HEPHIOI ex ELAPHOS? (cf. B 471 Π 643 σ 367 χ 301 ὄρη
 ἐν ἑαρινῇ) Bentley HEPHIOI ex EAPHNH.

F. — 48 ὥς οὐ... χίη Berard cf. χίη Vind. 50 — αἴσας Bentley cf. v 138.

56 maux¹ !... Tant que dure l'aurore et que grandit
le jour sacré, nous résistons, sans plier sous le
nombre; mais quand le jour penchant vient libérer
les bœufs, les Kikones vainqueurs rompent nœuds
60 Achéens, et six hommes guétrés succombent sans
pouvoir regagner leur navire; nous autres, nous
fuyons le trépas et le sort.

Nous reprenons la mer, l'âme navrée, contents
d'échapper à la mort, mais pleurant les amis : sur
les doubles gaillards, avant de démarrer, je fais
65 héler trois fois chacun des malheureux tombés en
cette plaine, victimes des Kikones...

Mais, nos vaisseaux en mer, Zeus, l'assembleur
des nues, nous déchaîne un Borée aux hurlements
d'enfer : il noie sous les nuées le rivage et les
flots; la nuit tombe du ciel, et notre flotte fuit, en
70 donnant à la bande, et la rage du vent nous fend
en trois et quatre pièces nos voilures... Il fallut
amener, — on risquait de se perdre, — et pousser
vers la terre à grands efforts de rames. Là, deux
jours et deux nuits, nous restons étendus, accablés
75 de fatigue et rongés de chagrin. Quand, du troi-
sième jour, l'Aurore aux belles boucles annonce la
venue, nous replantons les mâts, hissons les
blanches voiles, et l'on n'a qu'à s'asseoir et qu'à

¹ Vers 54-55 : ils se mellent en ligne et le combat s'engage sous
le danc des croiseurs ; on s'attaque à grands coups de javalots
de bronze.

Nous trouvons donc en fin de compte 6 hommes de trop. Con-
clusion : il faut expulser du poème original ou l'épisode des Kikones
ou l'épisode du Cyclope ; Ulysse, n'ayant alors perdu que
six hommes à son bord, aura chez Circé l'effectif de 40 survivants
auquel il a droit. Entre les Kikones et le Cyclope, comment
hésiter ? (Voir la fin de cette note à la page 34).

ἡμῖν αἰνομόροισιν, ἵν' ἄλγεα πολλὰ πάθοιμεν.
ὅψρα μὲν ἤως ἦν καὶ ἀέξετο ἱερὸν ἡμᾶρ,
ἴψρα δ' ἀλεξόμενοι μένομεν πλέονάς περ ἔοντας·
ἡμὸς δ' Ἡέλιος μετενίστατο βουλευτὸν δέ,
καὶ τότε δὴ Κικονες κλῖναν δαμάσαντες Ἀχαιούς.
ἔξ δ' ἐκὰς (σφῆς) νηὸς ἐυκνήμιδες ἑταῖροι
80 δαλυθ'· οἱ δ' ἄλλοι φύγομεν θάνατόν τε μόνον τε.

Ἔυθεν δὲ προτέρω πλέσμεν ἀκαχήμενοι ἦτορ,
ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους δλέσαντες ἑταίρους·
οὐδ' ἄρα μοι προτέρω νῆες κλον ἀμφέλισσαι,
πρὶν τινα τῶν δειλῶν ἑτάρων τρίς ἑκάστον ἄσσαι,
οἳ θάνον ἐν πεδίῳ Κικόνων ὑπο δρωθέντες.
νηοὶ δ' ἐπ' ὄρωσ' ἀνεκμον Βορέην νεφεληγερέτα Ζεὺς
καταπιθροῦσσι, σὺν δὲ νεφέεσσι κάλυψε
γαίαν ὁμοῦ καὶ πόντον· δρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ,
αἱ μὲν ἔπειτ' ἐφέροντ' ἐπικάρσιαι· ἰστία δὲ σφι
90 τριχθὰ τε καὶ τετραχθὰ διέσχισεν ἱς ἀνέμοιο,
καὶ τὰ μὲν ἔς νῆας κάθμεν, δεισαντες δλεθρον,
αὐτὰς δ' ἄσμενώς προερέσσαμεν ἡπείρον δέ.

Ἔυθα δὴ νύκτας δύο τ' ἡμέατα συνεχῆς αἰεὶ
καίμεθ', ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντας.

54 ὑπὸ σάμνοι ■ ἐμάχοντο μάχην παρὰ νηυσὶ θαῖσι,
βόλλον δ' ἀλλήλους χαλκήρεσιν ἐγγίχουσιν

cf. Σ 533
= 534

Dumml. — 54-55 quidam antiq. cf. Schol. : ἀναγκαῖον(ον) καὶ τοῦτο (τὸ ἔπος),
ἵνα μὴ ἀπώλεια εἴη βόλῃ γίνεσθαι τοῖς ἐκ μίᾳς νηὸς φεύγειν βουλομένοις.
Dionysius Thrasyllos Friedländer Nitzsch Nauck Fick permulti alii || 54-59
Montan || 56-59 Niese || 62-63 Kirchhoff || 64-65 Fick || 84-88 Duentzer.

Vul. — 53 πάθοιμεν || 54 περὶ || 55 μετενίστατο cf. Eustath. : διὰ διφθόγγου
πρόφασιν οἱ Παλαιοί, ὡς ἀπὸ τοῦ νῆω, νῆσω || 60 ἡμὸς ἐρίπρας ἑταῖροι || 63
δαμάσαντες cf. 59 || 79 Schol. : προερέσσαμεν προερέσσαμεν διὰ τοῦ « Ἀρίσταρ-
χος || 74 Eustath. : καὶ ὅρα ἐν τοῖς τοῖς συνεχῆς ἐκτείνον τὴν καταρχοῦσαν
ἐκτέλουν... διὸ καὶ ἐπὶ τῇ σφῆϊ τις ὥσπερ ἐπὶ τοῦ ἐννέτω οὕτω καὶ ἐνταῦθα
ἐπὶ τῇ σφῆϊ τὸ ἀμετάβολον διὰ δόκτυλον.

F. — 60 Bernard : ἐξ ἐκαστῆς νηὸς *Vulg.* cf. supra || 65 « neglecto
dichummo praeterea displicet caesura post quartum trochaeum » van Loew-
en ; πρὶν γὰρ ἑκάστον ἑμῶν δειλῶν ἑτάρων τρίς ἄσσαι Bernard.

laisser mener le vent et les pilotes... J'allais donc, sain et sauf, revenir au pays!

80 Mais voici qu'au détour du Malée, le courant, la houle et le Borée me ferment le détroit, puis le port de Cythère. Alors, neuf jours durant, les vents de mort m'emportent sur la mer aux poissons. Le dixième nous met aux bords des Loto-phages, chez ce peuple qui n'a, pour tout mets, qu'une fleur.

85 On arrive; on débarque; on va puiser de l'eau, et l'on prépare en hâte le repas que l'on prend sous le flanc des croiseurs. Quand on a satisfait la soif et l'appétit, j'envoie trois de mes gens reconnaître
90 les lieux', — deux hommes de mon choix, auxquels j'avais adjoint en troisième un héraut. Mais, à peine en chemin, mes envoyés se lient avec des Loto-phages qui, loin de méditer le meurtre de nos gens, leur servent du lotos. Or, sitôt que l'un d'eux goûte à ces fruits de miel, il ne veut plus
95 rentrer ni donner de nouvelles¹.

Je dus les ramener de force, tout en pleurs, et les mettre à la chaîne, allongés sous les bancs, au fond de leurs vaisseaux. Puis je fis rembarquer

¹ Vers 89 : à quels mangeurs de pain appartient cette terre.

² Vers 96-97 : l'on voudrait se fixer chez ces mangeurs de dattes et, gorgés de ces fruits, remettre à tout jamais la date du retour...

84-86. — Ces « Mangeurs de Lotos », qui ne vivent que de fruits, sont étrangers à la civilisation des « Mangeurs de Pain » et aux mers achéennes. Ils doivent être situés dans le sud lointain du Malée, qu'Ulysse n'a pas pu contourner pour emboucher le détroit. L'antiquité et les temps modernes ont toujours connu sur la côte africaine des « Mangeurs de Dattes », qui ne vivent guère que de leurs troupeaux et de leurs palmiers. Encore aujourd'hui, le sud de notre Tunisie, le pays de Gabès, de Djerba et de la côte

444' ὅτε δὴ τρίτον ἦμαρ ἐνπλόκαμος τέλεισ' Ἡώς,
ἰστούς στησάμενοι ἀνά θ' ἰστία λευκὰ ἐρύσαντες
ἡμεθα' τὰς δ' ἀνεμός τε κυβερνήται τ' ἴθινον.
καὶ οὐ κεν ἀσκηθῆς ἰκόμην ἐς πατρίδα γαίαν.
80 Ἀλλὰ με κῆμα βόος τε περιγνάμπτοντα Μάλειαν
καὶ Βορέης ἀπέωσε, παρέπληγξεν δὲ Κυθήρων.

Ἐνθεν δ' ἐννημαρ φερόμην ὁλοοῖσ' ἀνέμοισι
πίοντον ἐπ' ἰχθυόεντα· αὐτὰρ δεκάτῃ ἐπέβημεν
γαίης Λωτοφάγων, οἳ τ' ἐνθινον εἶδαρ ἔδουσιν.
85 Ἐνθα δ' ἐπ' ἡπείρου βῆμεν καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδωρ.
αἵψα δὲ δεῖπνον ἔλοντο βοῆς παρὰ νηυσὶν ἑταῖροι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτοιο τ' ἐπασσάμεθ' ἤδ' ἐποτήτος,
δὴ τότε' ἐγὼν ἐτάρους προΐειν πύθεσθαι ἰόντας,
88 ἀνδρὶ δῶα κρίνας, τρίτατον κήρυχ' ἔμ' ὀπάσας.
οἱ δ' αἵψ' οἰχόμενοι μίγην ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν·
90 οὐδ' ἄρα Λωτοφάγοι μῆδον' ἐτάροισιν ὄλεθρον
ἡμετέροισ', ἀλλὰ σφι δόσαν λωτοῖο πάσασθαι·
τῶν δ' (ᾧ) τις λωτοῖο φάγοι μελιθεά καρπῶν,
οὐκέτ' ἀπαγγεῖλαι πάλιν ἤθελεν οὐδ' ἐνέσθαι.
95

80 αἱ τινες ἀνέρες εἶεν ἐπὶ χθονὶ σῖτον ἔδόντες
90 αὐτοῦ βούλοντο μετ' ἀνδράσι Λωτοφάγοισι
λωτοῖο ἐρεπτόμενοι μενέμεν νόστου τε λαύεσθαι

= α 101

cf. 1 91

cf. B 776 : 102

Όπ. — 89 X D (α d P⁴) add, X¹ || 89 post 90 collacant codd. permulti cf. Eustath.

Damn. — 90 Kayser et recent. critic. plurim¹ : « non de tritibus, sed de multis multis sermonem esse patet ex verbis ὅς τις... φάγοι vers. 96 » van Leeuwen (1890). At semper tres ad explorandum homerico more mltitudinis cf. α 102, et in prisca scriptura ΟΞ = ΟΣ et ΩΣ, unde corrigendum 94 nihil videtur τῶν δ' ὥς τις || 96-97 P. Knight : ἐρεπτόμενοι de beclia tantum cf. τῶν ἐρεπτόμενοι B 776 ; de reliquo versu cf. 102.

Var. — 77 ἰσάμενοι cf. θ 435 || 79 ἀσκηθῆς ἀτὰρ || 88 προΐειν καὶ οὐκ εἶναι || 96 μετ' : παρ'.

Corr. — 84 οὐκ εἶναι ἐπὶ τῶν cf. 96 et 99 — ἔλοντ' ἑταροὶ παρὰ νηυσὶ βοῆς Bernard || 94 Bernard : ὅς τις Vulg. cf. Damn.

F. — 77 ὄλεσαντες P. Knight : ex antiqua scriptura ΕΛΚΕΛΑΝΤΕΣ natum ΕΡΥΣΑΝΤΕΣ cf. β 498 ο 291 et Eustath. : 320 ; vide ἀνέλων φ 128 et 150 — στησάμενοι ἐρύσαντες θ' ἰστία λευκά Bernard.

100 mes gens restés fidèles : pas de retard ! à bord ! et voguent les navires ! J'avais peur qu'à manger de ces dattes, les autres n'oubliaient aussi la date du retour.

Mes gens sautent à bord et vont s'asseoir aux bancs, puis, chacun en sa place, la rame bat le flot qui blanchit sous les coups.

105 Nous reprenons la mer, l'âme toujours navrée. De là, nous arrivons au pays des Yeux Ronds, brutes sans foi ni lois, qui, dans les Immortels, ont tant de confiance qu'ils ne font de leurs mains ni plants ni labourages¹. Chez eux, pas d'assemblée qui juge ou délibère ; mais, au haut des grands monts, au creux de sa caverne, chacun, sans s'occu-
112 per d'autrui, dicte sa loi à ses enfants et femmes.

Au devant de leur port, ni trop près ni trop loin de cette Cyclopie, s'offre l'île Petite.

C'est une île en forêt où les chèvres sauvages se multiplient sans fin. Jamais un pas humain ne
120 va les y troubler. Jamais de ces chasseurs ne vont les y poursuivre, qui prennent tant de peine à courir les forêts sur la cime des monts² : sans

¹ Vers 109-111 : sans travaux, ni semailles, le sol leur fournit tout, orbes, froments, vignoble et vin des grosses grappes, que les ondées de Zeus viennent gonfler pour eux.

² Vers 122 : ni charrues ni bétail ne leur disputent l'île.

en face, est le *Djerid*, « le Pays des Dattes », par opposition à la Tunisie du nord, à l'*Isrikia*, qui est le pays du blé et des mangeurs de pain.

102. — Ce vers dans le texte grec contient un calembour *lotos-lathetai*, *lotos-oubli* (cf. le fleuve du Léthé), que je me suis efforcé de rendre par l'opposition de *dattes* et *date*.

106-116. — Je traduis ici par « Yeux Ronds » le mot grec *Kuklōpes*. Ce pays des Yeux Ronds est la terre volcanique dont les cratères actifs ou éteints bordent au nord le golfe de Naples depuis Baïes jusqu'au Vésuve. A travers toute l'antiquité jusqu'à

τοὺς μὲν ἔγὼν ἐπὶ νῆας ἄγον κλαίοντας ἀνάγκη, 98
νῆυσί δ' ἐνὶ γλαφυρῇσιν ὑπὸ Ζυγὰ δῆσα ἐρύσσας.
«ὅτι τὰς τοὺς ἄλλους κελόμην ἐρήρας ἑταίρους 100
ὑπερχομένους νηῶν ἐπιβαινέμεν ὠκειῶν,
μή πως τις λωτοῖο φαγὼν νόστοιο λάβηται·
«ὢ δ' αἴψ' εἴσθαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάβιζον,
θίης δ' ἐζόμενοι πολὴν ἔλα τύπτον ἐρετμοῖς.

«Εὐθεν δὲ προτέρω πλέομεν ἀκαχήμενοι ἦτορ, 105
Κυκλώπων δ' ἐς γαίαν ὑπερφιάλων ἀθεμιστῶν
ἐκόμεθ', οἳ βα θεοῖσι πεποιθότες ἀθανάτοισιν
οὔτε φυτεύουσιν χερσὶν φυτὸν οὔτ' ἀρόωσι· 108
τοῖσιν δ' οὔτ' ἀγοραί βουλευφόροι οὔτε θέμιστες,
ἀλλ' οἳ γ' ὕψηλῶν δρέων ναίουσιν κάρηνα
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι· θεμιστεύει δὲ ἕκαστος
παιδῶν ἢ δ' ἀλόχων· οὐδ' ἀλλήλων ἀλέγουσι. 115

Νῆσος ἔπειτ' Ἐλάχεια παρέκ λιμένος τετάνυσται,
γαίης Κυκλώπων οὔτε σχεδὸν οὔτ' ἀπὸ τηλοῦ,
ὀλήεσσ' ἐν δ' αἴγες ἀπαιρέσθαι γεγάσιον
ἄγρια· οὐ μὲν γὰρ πάτος ἀνθρώπων ἀπερύκει·
οὐδ' αὖ μιν εἰσοιχνεῖσθαι κυνηγέται, οἳ τε καθ' ὅλην 120
ὄλγεια πιάσχουσιν κορυφὰς δρέων ἐφέποντες· 121

100 ἀλλὰ τὰ γ' ἄσκαρτα καὶ ἀνῆροτα πάντα φύονται,
κυροὶ καὶ κριθαὶ ἢ δ' ἄμπελοι, αἳ τε φέρουσι
οἶνον ἐριστάφυλον, καὶ σπιν Διὸς ἄμμος ἀέξει·
102 οὔτ' ἄρα κοίμνησιν καταλοχταὶ οὔτ' ἀρότοισιν

cf. 123

cf. 357

= 358

cf. 108

Damn. — 105 Kirchhoff || 106-107 Kirchhoff Rothe || 108-111 Nitzsch cf. 112-116 et Eustath. 1033 34 || 112-114. 117. 122-124. 143 Githbauer qui collo-
cal 116 et 118-121 inter 141 et 142 || 120-121 Fick || 120-124 Nitzsch || 120-126
Quantzer || 123 Berard cf. 108-111 et Agar.

Var. — 99 ἐν : ἐν vel ἐπὶ vel ὑπὸ || 102 πω || 103 εἴσθαινον || 108 φυτεύονται
Eustath. || 112 ἀγοραὶ βουλευφόροι Etym. Magn. || 115 ἀλόχων Arist. *Εἰδ.*
Nic. 2180 || 116 ἑταίρ' Ἐλάχεια vel ἑταῖρα Ἀλάχεια cf. Schol. : Ζηνοδότος τὴν
βραχέαν, γράφων διὰ τοῦ ε Ἐλάχεια... τὸ τῆς νήσου ὄνομα γινώσκον ἐκ Κίρκης
ὀδυσσεύ. Polyb. Sard. : Ἀλάχεια cf. π 509 || 118 τελέθουσιν || 120 εἰσοιχνεῖσθαι.

Corr. — 104 ἐρετμῶ cf. Eustath. 1617 24 || 119 μὲν τὰς Berard.

F. — 99 δῆσας γ' H corr. H².

labours ni semailles, tous les jours de l'année, l'île vide d'humains ne sert que de pâtis à ces chèvres belantes.

125 C'est que, chez les Yeux Ronds, il n'est pas un navire aux joues de vermillon et pas un charpentier pour construire une flotte. Car si ces gens avaient de bons vaisseaux à rames pour aller, à travers les mers, de ville en ville, chercher tant
130 de produits qu'échangent les humains, ah ! la belle cité que porterait leur île ! tous les fruits y viendraient ; leur terre est excellente ; près des flots écumants, il est, sur le rivage, des prairies arrosées, molles, où l'on aurait des vignes éternelles ; et quel labour facile ! et les hautes moissons qu'on
135 ferait chaque été ! car c'est un gras terroir que recouvrent ces molles.

Cette île a, dans son port, des cales si commodes que, sans amarre à terre¹, on laisse les vaisseaux, une fois remisés, jusqu'au jour où le cœur à nouveau se décide ou que les vents se lèvent. A
140 l'orée de ce port, s'épanche l'onde claire d'une source sous roche, en un cercle de trembles.

C'est là que nous entrons : un dieu nous pilotait². Autour de nos vaisseaux, la brume était épaisse
145 et, dans le ciel chargé de nuages, la lune n'avait pas un rayon. Aussi personne à bord, avant qu'on échouât les solides croiseurs, n'avait aperçu

¹ Vers 137 : et sans jeter les ancres et sans lier les câbles.

² Vers 143 : en cette nuit profonde, qui ne laissait rien voir.

nous, le golfe de Naples a gardé son île aux Chèvres, la fameuse Capri. Mais c'est une grande île et située un peu en dehors du golfe, devant le promontoire méridional, loin de la terre vraiment habitable. Jusqu'à nous aussi, le golfe a gardé sur sa

123 ἀλλ' ἢ γ' ἄσπαρτος καὶ ἀνήροτος ἤματα πάντα
ἀνδρῶν χηρεὺς, βόσκει δέ τε μηκάδας αἰγας.
126 οὐ γὰρ Κυκλώπεςσι νέες πάρα μιλτοπάρησι,
ἀλλ' ἄνδρες νηδὺν ἐνὶ τέκτονες, οἳ κε κάμοιεν
νῆας εὐστέλμους, αἳ κεν τελείοιεν ἔκαστα
130 αἵ τε ἐπ' ἀνθρώπων ἰκνεύμεναι, οἳ τε πολλὰ
ἀνδρες ἐπ' ἀλλήλους νηυσὶν περὶ ὥσι θάλασσαν·
αἳ καὶ σφιν καὶ νῆσον εὐκτιμένην ἐκάμοντο.
135 οὐ μὲν γὰρ τι κακὴ γῆ, φέροι δέ κεν ὄρια πάντα.
ἐν μὲν γὰρ λειμῶνες ἀλὸς πολιοῖο παρ' ὄχθας
ἡδμητοὶ μαλακοί· μάλα κ' ἀφβιτοὶ ἄμπελοι εἶεν.
ἐν δ' ἄροσις λειψ· μάλα κεν βαθὺ λήιον αἰεὶ
140 εἰς ὥρας ἀμφοῖν, ἐπεὶ μάλα πῖαρ ὕπ' οὐδας.
ἐν δὲ λιμὴν εὐορμος, ἔν' οὐ χρεὼ πεισματὸς ἐστίν,
145 ἀλλ' ἐπικέλευσαντας μέναι χρόνον, εἰς δ' κεν αὖτε
θυμὸς ἐποτρύνῃ καὶ ἐπιπνεύσωσιν ἀήται.
αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος βέει ἀγλαὸν ὕδωρ,
κρήνη ὑπὸ σπείους· περὶ δ' αἰγείοι πεφύασιν.
150 Ἔνθα κατεπλέομεν, καὶ τις θεὸς ἡγεμόνευεν·
152 Ἄηρ γὰρ περὶ νηυσὶ βαθεῖ' ἦν, οὐδ' ἀσελήνη
154 οὐρανόθεν προῦφαινε, κατείχετο δὲ νεφέεσσιν.
156 ἔνθ' οὐ τις τὴν νῆσον ἐσέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν·
158 οὐτ' οὐδὲν κύματα μακρὰ κυλινδόμενα προτὶ χέρσον

137 οὐτ' εἰνὰς βαλέειν οὐτε προμνήσει' ἀνάσαι
143 οὐκτα δι' ὀφθαλμῶν, οὐδὲ κρουφάνει' ἰδίσθαι

cf. A 436

cf. K 83

Om. — 131 P add. P^a.

Damn. — 126-129 Fick qui in 130 αἳ pro οἳ ser. || 137 Nauck Duentzer || 138-140 et 143 Fick : quid sibi velit προῦφαινε' ἰδίσθαι non apparet et di-gamma neglectum est cf. 145 μ. 394 v 169 K 83.

Var. — 139 εἰς — ἀλλήλους || 130 κέ : καί || 134 γρ. τάχα κεν || 135 γρ. ἀμφοῖν (καὶ ἀμφοῖν) || 138 ἐπικέλευσαντας — κεν αὐτῶν vel κεν αὐτῶν vel κε ναυτῶν || κεν αἵ τε (conjecerat Bentley scribunt D q) || 141 ὅποι || 144 Schol. : οὕτως (Ἀριστοφάνης) περὶ lectio altera παρὰ — βαθεῖς ἢ Πιπ. || 148 ἐσέδρακεν || 147 ποτὶ.

Corr. — 131 γὰρ τι : γὰρ Bernard || 135 ἀμφοῖν P. Knight || 141 ὅποι ex Naber. F. — 137 τελείοι vel τελῶσι cf. 139 περὶ ὥσι.

l'île ni vu la grosse mer qui roulait sur ses bords.
Les vaisseaux échoués, les voiles amenées, on
150 débarque, on s'étend sur la grève et l'on dort
jusqu'à l'aube divine.

Mais, sitôt qu'apparait, dans son berceau de
brume, l'Aurore aux doigts de roses, nous battons
la forêt de cette île enchantée, où les filles du
Zeus à l'égide, les Nymphes, faisaient lever les
155 chèvres de leurs gîtes du mont : quel dîner pour
nos gens ! Vite, l'on prend à bord les arcs cour-
bés et les épieux aux longues douilles ; les tireurs
se déploient, partagés en trois bandes, et les dieux
nous octroient une si belle chasse que mes douze
160 vaisseaux ont chacun leurs neuf chèvres ; pour
mon bord seulement, on en prélève dix. Aussi,
tout un grand jour, jusqu'au soleil couchant, nous
restons au festin : on avait du bon vin, des viandes
à foison ! Nous n'avions pas encore épuisé le vin
rouge que nous avions à bord ; car chacun avait
165 fait son plein dans les amphores, quand nous
avons pillé la ville des Kikones avec ses sanc-
tuaires. La terre des Yeux Ronds était là, toute
proche : nous voyions ses fumées ; nous entendions
leurs voix et celles de leurs chèvres... Au coucher

côte nord en Petite Île avec un vieux nom grec *Nisida*, diminutif de *Nesos* : l'Îlot. A quelques encablures de la côte fertile et de ses cratères, cette île est elle-même un cratère, dans lequel la mer a pénétré par une brèche étroite pour former le port rond et clos que nous décrit si bien l'*Odyssée*. Capri était la grande île, et Nisida, la petite île aux Chèvres.

152. — En face de Nisida, dans l'un des cratères éteints de la côte, le roi d'Italie, successeur des Bourbons de Naples, a son château et sa forêt de chasse où les compagnons d'Ulysse pourraient, demain, recommencer leurs exploits : c'est l'« œil rond » de l'Astroni.

ἔπιθημεν, πρὶν νῆας εὐσσελμούς ἐπικέσσαι.
πολλοὶ δὲ νηυσὶ καθεύομεν ἱστία πάντα,
160 ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ βῆγγινι θαλάσσης.
τοῖα δ' ἀποβρίξαντες ἐμείναμεν Ἥδ διαν.

Ἥμος δ' ἡριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἥως,
νῆαν θαυμάζοντες ἐδινεόμεσθα κατ' αὐτήν·
ἄρισαν δὲ Νύμφαι, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,
155 κτήρας δρεσκόφους, ἵνα δειπνήσαιεν ἑταῖροι.
οὕτω καμπύλα τόξα καὶ αἰγανέας δολιχαύλους
ἐλάομεθ' ἐκ νηῶν, διὰ δὲ τρίχα κοσμηθέντες
βιάλομεν· αἴψα δ' ἔδωκε θεὸς μενοεικέα θήρην·
νῆας μὲν μοι ἔποντο δωδέκα, ἔς δὲ ἑκάστην
160 ἐυνέα λάγχανον αἶγας· ἐμοὶ δὲ δέκ' ἔξελον οἶφ.

Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἡμᾶρ ἐς ἥλιον καταδύντα
ἡμεῖα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·
οὐ γάρ πω νηῶν ἐξέφθιτο οἶνος ἐρυθρός,
ἀλλ' ἐνέην· πολλὸν γάρ ἐν ἀμφιφορεῖσι ἕκαστοι
165 ἡψύσαμεν Κικόνων ἱερὸν πτολίεθρον ἑλόντες.
Κυκλώπων δ' ἐς γαίαν ἐλεύσομεν ἑγγὺς ἔδοντων
καπνόν τ', αὐτῶν τε φθογγῆς αἰόντες ἰδ' αἰγῶν·
Ἥμος δ' ἥελιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθε,
δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ βῆγγινι θαλάσσης.

Om. — 169-170 F add. F^o.

Var. — 149 καθεύομεν Apoll. Jer. || 154 κοῦραι νόμραι cf. ζ 105 || 155 ἵνα : Agap. Schol. X 328 || 159 ἐν δὲ ἑκάστη.

Corr. — 153 καθ' ὅλην Bernard cf. 120 ; error ex antiq. script. ἐκ πλήρους ΚΑΤΑ ΓΑΗΝ unde ΚΑΤ' ΑΥΤΗΝ cf. Agap. κατ' ἄλλην || 167 Bernard (dammant) Buentzer, non injuria, si non corrigatur : αὐτῶν τε φθογγὴν ὄλων τε καὶ αἰγῶν Vulg.

F. — 142 αἰσίδομεν Vulg. ἰδομεν P. Knight || 150 ἐπιβῆγγινι P^o || 159 ἔς δ' F.

du soleil, quand vient le crépuscule, on s'étend pour dormir sur la grève de mer.

39-61 (*aide*). — Le Cyclope étant un des personnages indigènes sobres, — le plus sûrement authentique de tous les figurants odysseïens, — ce sont les Kikones qui sont des intrus; ils furent mis en tête de ce *Récit*, le jour où l'on dispose bout à bout la série d'épisodes, de « cantiques » complètement indépendants l'un de l'autre, que fournissait la tradition populaire, orale, ou la mémoire des sèdes et dont on fit alors un récit continu. Ainsi raisonnent certains critiques.

Mais les Kikones expulsés, rien ne tient plus de la continuité odysseïenne; le collier de perles n'étant plus lié par ce nœud, toutes s'esquivalent. M. Maurice Croiset l'a docilement montré en son *Histoire de la Littérature grecque*...

Seulement, il faut noter dans le texte actuel l'insertion de deux vers (54-55 = XVIII 533-534 de l'*Iliade*) qui le rendent incompréhensible. Dans la réalité, Ulysse et ses compagnons ont débarqué secrètement à la plage déserte; ils sont montés vers la ville des Kikones qui n'est pas sur le bord de la mer; ils l'ont enlevée par un coup de main; au lieu de rentrer à bord tout aussitôt, ils ont perdu leur temps en ripailles sous les murs; les Kikones de l'intérieur sont accourus; bataille dans la plaine; fuite vers les vaisseaux que l'on regagne à grand-peine; avant de partir, en hâte, on compte les manquants; on les appelle trois fois pour être sûrs qu'on ne les abandonne pas, mais qu'ils sont tombés ou sous les coups ou dans les mains des Kikones. Ulysse ayant douze vaisseaux et chaque absent étant appelé trois fois, les Kikones auraient tout le temps d'assailir les vaisseaux pendant ces 36 appels qui ne peuvent être qu'espacés (12 x 3 x 3 = 36)...

Tout vint d'une correction malheureuse au vers 50, quand, la vieille lettre digamma et le vieux pronom possessif étant oubliés, quelque éditeur substitua une sottise au texte original: six hommes seulement n'ont pas pu regagner leur (et non pas chaque) vaisseau; le navire d'Ulysse n'a rien perdu de son équipage chez les Kikones dont le pays reste la première étape indispensable après le départ d'Ilion.

Je donne dans l'*Introduction* toutes les preuves du calcul que je résume ici.

FINIS CIGONUM ET LOTOPHAGORUM

<i>Versus in Vulgata</i> 9 1-586 1 1-169	785
<i>Ludi apud Phaeacae</i> 93-105 370-531	336
<i>Amores Venoris et Martis</i> 106-369	104
<i>Cicones et Lotophagi</i> 1-92 532-580 1-169	316
<i>Versus inserti</i> :	
<i>Ludi</i> 101-103 464	4
<i>Amores</i> 303	1
<i>Cicones et Lotophagi</i> 9 27 54 58 564-571 575-576 54-55 89 104-111 122 137 143	25
<i>Versus interpolati</i> :	
<i>Ludi</i> 112 140 148 219-228 490 493	15
<i>Amores nullus</i>	
<i>Cicones et Lotophagi</i> 20-23 81-82 545-547 551-554 550-563 571 574 578-580 582-583 585-586 29-36	38
<i>Versus genuini</i> :	
<i>Ludi</i>	316
<i>Amores</i>	103
<i>Cicones et Lotophagi</i>	253
<i>Versus damnati</i> a Fr. Blass <i>Interpolationes</i> p. 110 et 113:	
<i>Ludi</i> 95 142 150 161 183 220 249 442-448 490	15
<i>Amores</i> 303	1
<i>Cicones et Lotophagi</i> 22 23 27 79-82 545 30-32 34-36 54 55 90	47
<i>Versus damnati</i> a Ch. Hennings <i>Homers Odyssee</i> p. 259 et 280:	
<i>Ludi</i> (?)	
<i>Amores</i> (?)	
<i>Cicones et Lotophagi</i> 22-23 58-72 544-546 564-572 14-15 29-36 70-90 120-124 164-165	68
<i>Versus damnati</i> a J. van Leeuwen	
(1890): 22-23 54 58 81-82 146 108 210-228 232 249 303 490 545-547 564-571 30 34-36 54-55 109-111 120-121 143 (1917): 54 58 146 249 303 305 564-571 30 55 109-111	48
	18

IX (1) 170

Aussitôt qu'aoparaît, dans son berceau de brume,
l'Aurore aux doigts de roses, j'appelle tout le
monde à l'assemblée et dis :

ULYSSE. — Fidèles équipages, le gros de notre
flotte va demeurer ici ; mais je vais prendre,
moi, mon navire et mes hommes ; je veux tâter
ces gens et savoir ce qu'ils sont, des bandits
sans justice, un peuple de sauvages ou des gens
accueillants qui respectent les dieux.

Je dis et, m'embarquant, j'ordonne à l'équipage
d'embarquer à son tour et de larguer l'amarré.
Mes gens sautent à bord et vont s'asseoir aux
bancs, puis, chacun en sa place, la rame bat le
flot qui blanchit sous les coups.

Nous eûmes vite atteint l'endroit, d'ailleurs
tout proche, où, sur le premier cap et dominant
la mer, s'offrait à nos regards une haute caverne,

170. — Le titre grec est *Cyclopia* ou plutôt *Cyclopée* ; je traduis
par le *Cyclope*, parce que le mot grec me semble l'exact équivalent
d'*Odysse* : de même que l'*Odysée* nous raconte les aventures
d'Ulysse, la *Cyclopée* est l'histoire du Cyclope, de Polyphème.

171. — Comme dans l'épisode de Circé, la journée décisive
commence par l'assemblée (cf. le début du *Voyage de Télémaque*) ;
c'est pourquoi je prends le vers 170 pour début de l'épisode,
et non pas le vers 153 qui pourrait convenir aussi.

181. — Juste en face de Nisida, la côte napolitaine est une
falaise friable sous laquelle des habitations humaines et des
étables ont toujours été soit creusées dans la roche tendre, soit
aménagées dans les cavernes naturelles. L'une de ces cavernes,
prolongée par le travail de l'homme, est devenue un véritable
tunnel. C'est l'ancienne grotte de Polyphème ; devant elle, une
cour profonde répond de point en point à notre description.

170 1 (IX)

Ἥμος δ' ἤριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἥως,
καὶ τότε ἔγὼ ἀγορὴν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον·
ΟΔΥ. — Ἄλλοι μὲν νῦν μέμνεται, ἔμοι ἐρίηρες ἐταῖροι·
οὐδάρ' ἐγὼ σὺν νηὶ τ' ἔμῃ καὶ ἔμοισ' ἐτάροισιν
ἐλλῶν τῶνδ' ἀνδρῶν πειρήσομαι, οἳ τινὲς εἰσιν,
ἦ ῥ' οἳ γ' ὄβρισταί τε καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,
ἢ φιλόξεينوι καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεοῦδης.

176

Ὡς εἰπὼν ἀνὰ νηὸς ἔβην, ἐκέλευσα δ' ἐταίρους
αὐτοὺς τ' ἀμβαίνειν ἀνὰ τε πρυμνήσια λῶσαι.
οἱ δ' αἶψ' εἰσβαίνον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθίζον,
ἔξης δ' ἐζόμενοι πολὴν ἄλλα τύπτον ἑρετμοῖς.

180

Ἄλλ' ὅτε δὴ τὸν χῶρον ἀφικόμεθ' ἄγγος ἔόντα,
ἐνθα δ' ἐπ' ἔσχατιν σπέος εἶδομεν, ἄγχι θαλάσσης,
ὄψηλόν, δάφνησι κατηραφές· ἐνθα δὲ πολλὰ
μῆλ', βιὼς τε καὶ αἶγας, λαόσκεον· περὶ δ' αὐλὴ
ὄψηλὴ δέδμητο κατωρυχέεσσι λίθοισι
μακρῆσιν τε πίτυσιν ἰδὲ δρυσὶν ὑψικόμοισιν.
ἐνθα δ' ἀνὴρ ἐνίαυε πελώριος, ὅς βα (ἄ) μῆλα

186

170. — Κυκλώπεια Aelian. (Hic Utulus libri noni initio ab edd. inscribi
solet ; van Leeuwen autem (1917) versui : 106 adscripsit) Schol. cf. Eustath. :
ἐν γνωριστικῇ τῆς ἱ' βιβλιοθήκης ταύτης ἐπιγραφὴ τὸ Τά περὶ Κίρκης καὶ Λατοφάγους
καὶ Κύκλωπος. Κυκλώπεια similem sensum atque Ὀδύσσεια habere mihi vide-
bitur, nempe res ab Ulysse vel a Cyclope gestae ; non enim de Cyclopora
aut terra aut insula agitur, sed de Cyclope ipso ; cf. in vers. x 187 ini-
tium narrationis in (domo) Circæ : die orto est, ut solet, conllo.

Damn. — 183b-184. Giltbauer.

Var. — 172 μὲν οὖν || 174 εἰ τινὲς || 181 ἔόντων || 182 ἐσχατῆς cf. s 489 x 96
|| 185 Schol. : οὗτως Ἀριστοφάνης βεβλήτο || 187 ἐνθα Κύκλωψ.
Corr. — 180 ἑρετμῶ ut supra || 187 Berard : ῥά τε vel ῥά τὰ codd.

F. — 176 θεοῦδης || 183 ἔομεν σπέος complur. σπέος εὐρομεν Bentley.

ombragée de lauriers. Elle servait d'étable à de nombreux troupeaux de brebis et de chèvres, avec sa cour profonde, dont l'enceinte était faite de gros blocs arrachés, de chênes à panache et de pins au long fût. C'est là que notre monstre humain avait son gîte; c'est là qu'il vivait seul, à paître ses troupeaux, ne fréquentant personne, mais toujours à l'écart et ne pensant qu'au crime. Ah! le monstre étonnant! il n'avait rien d'un bon mangeur de pain, d'un homme: on aurait dit plutôt quelque pic forestier qu'on voit se détacher sur le sommet des monts.

Je débarque et j'ordonne à mon brave équipage de garder le vaisseau sans bouger de la grève; mais je pars, n'emmenant que douze hommes d'élite que j'avais désignés. J'emportais avec moi une outre, en peau de chèvre, de ce vin noir si doux, que le fils d'Évantheus, Maron, m'avait donné. Prêtre de l'Apollon qui veille sur Ismare, nous l'avions épargné, lui, sa femme et son fils, en respectant son toit, sous les arbres du bois de Phœbos Apollon. Aussi m'avait-il fait des cadeaux magnifiques, me donnant sept talents de son or travaillé, me donnant un cratère, où tout était d'argent, et me donnant enfin un lot de douze amphores de ce vin de liqueur; sans une goutte d'eau, c'était boisson de dieu, dont personne au logis, ni servants ni servantes, ne savait la cachette, hors son épouse et lui et la seule intendante. Pour le boire en vin rouge, aussi doux que

186. — Ici, comme ailleurs, le Poète décrit avec une exacte précision cette côte napolitaine dont les arbres caractéristiques

αἶσι, ποιμαίνεσκεν ἀπόπροθεν, οὐδὲ μετ' ἄλλους καλοῖτο', ἀλλ' ἀπάνευθεν ἔδω ἀθεμίστια ῥῆδη. καὶ γὰρ θαυμ' ἐπέτυκτο πελώριον, οὐδὲ ἔφκει ἀνὴρ γὰρ σιτοφάγῳ, ἀλλὰ βίῳ ὀληέντι ἀπηλάν ὁρέων, ὃ τε φαίνεται οἶον ἀπ' ἄλλων.

Δὴ τότε τοὺς ἄλλους κελόμην ἐρίηρας ἑταίρους κἀνθεὺς πὰρ νηὶ τε μένειν καὶ νῆα ἔρυσθαι. καὶ γὰρ ἐγὼ κρίνας ἐτάρων δυοκαίδεκα' ἀρίστους θῆν' ἀτὰρ αἴγεον ἄσκον ἔχον μέλανος οἴνοιο, ἡλέος, θν' μοι ἔδωκε Μάρων, Εὐάνθεος υἱός, ἱερὸς Ἀπόλλωνος, ὃς Ἴσμαρον ἀμφιβέθηκε, σπινεκά μιν σὺν παιδί περισχόμεθ' ἡδὲ γυναικὶ Λέλῃ κούρῃ. ὅκει γὰρ ἐν ἄλσει δευδρήεντι Φοῖβου Ἀπόλλωνος, ὃ δέ μοι πόρεν ἀγλαὰ δῶρα· χρυσοῦ μὲν μοι δῶκε' ἐπεργέος ἑπτὰ τάλαντα, δῶκε δέ μοι κρητῆρα πανάργυρον, αὐτὰρ ἔπειτα οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι δυώδεκα πασιν ἀφύσας ἡδύν, ἀκηράσιον, θεῖον ποτόν· οὐδέ τις αὐτὸν ἡσίδη θμῶων οὐδ' ἀμφιπόλων ἐνὶ οἴκῳ, ἀλλ' αὐτὸς ἐλοχός τε φίλῃ ταμίῃ τε μί' οἴῃ· τὸν δ' ὅτε πίνουεν μελιθεῖα οἶνον ἔρυσθόν, ἐν δέπας ἐμπλήσας ὕδατος ἀνὰ ἑκκοσι μέτρα χεῖρ' ὀδμή δ' ἡδεῖα ἀπὸ κρητῆρος δῶδαι, θεσπεσίῃ· τότε' ἂν οὗ τοι ἀποσχέσθαι φίλον ἦεν.

Var. — 188 cf. Schol. α β γ et Eustath. 189 35 : μέλαν θυγατέρα εἶχεν (δ κ λ ω ψ) ὡς σφραλισμένη || 195 ἐτάρους || 198 ἱερὸς || 199 Schol. : σὺν καὶ δι' Ἀρίσταρχον καὶ Ἀριστοφάνη || 206 Eustath. : τὸ δὲ ἡδεῖα γραφόμενον ἐξ ἀρχῆς διὰ τοῦ ἡ εἶπο ἡ εἰρήνη : διὰ δύο διαφορετικῶν ἐν τοῖς παλαιοῖς ἀντιγράφοις (codd. : ἡεῖδη vel ἡεῖδη) || 207 αὐτὸς τ' || 209 ὕδατος δ'.

Corr. — 181 ἀνὴρ σιτοφάγῳ Nauck || 184 νῆα βύσθαι P. Knight || 200 ναῖον περ οἴκει Nannke || 206 « ἀκηράσιον pro ἀκρατον hoc uno loco » van Leeuwen ; Eustath. ἀκρατον φηδὺν || 208 τοῦ δ' Agar cf. 213.

F. — 189 ἀθεμίστια εἶδει vel ἀθεμίστι' εἶδει || 190 οὐδ' ἐοῖκε corr. οὐ γὰρ ἐοῖκε Ἀπόλλων. Lex. || 200 οἴκει || 206 ἐνιοῖκε P || 210 ὀδμή δ' ἀνὰ ἡδὺς ἀπὸ Agar ορίσμε || 211 οὐ οἱ G.

le miel, il fallait n'en verser qu'une coupe remplie
dans vingt mesures d'eau et, du cratère, alors,
l'odeur montait si douce que c'en était divin et que
n'en pas goûter aurait paru sans charmes⁴ !...

Rapidement, nous arrivons à la caverne : il n'était
pas chez lui ; il était au pacage avec ses gran
moutons. Nous entrons dans la grotte et faisons la
revue : claies chargées de fromages ; agnelets et
chevreaux dans les enclos bondés, — chaque âge
avait ses stalles, les aînés par ici et les cadets par
là, plus loin les nouveau-nés ; — des vases en
métal, tous regorgeant de lait, les terrines, les
seaux, qui lui servaient à traire.

Mais, aussitôt entrés, mes gens n'ont de paroles
que pour me supplier de prendre les fromages, les
agneaux, les chevreaux, de vider les enclos et de
nous en aller en courant, au croiseur, retrouver
l'onde amère. C'est moi qui refusai ; ah ! qu'il eût
mieux valu !... Mais je voulais le voir et savoir les
présents qu'il nous ferait, cet hôte ! Il n'allait
se montrer à mes gens que trop tôt, et non pour leur
plaisir... Nous restons. Nous faisons du feu, un
sacrifice, et, nous étant servis, nous mangeons des
fromages. Puis, dans la grotte assis, nous restons
à l'attendre.

⁴ Vers 212-215 : j'en avais donc empli ma grande outre ; avec
elle, j'avais le sac de cuir pour les provisions ; car en mon cœur
fougueux, je n'avais qu'une envie : aborder ce sauvage, pro-
dige de vigueur, qui se moquait des lois humaines et divines.

sont les grands chênes et les pins-parasols. De même, on
ne saurait mieux décrire l'un des volcans éteints dont la
silhouette géométrique, empanachée de pins-parasols, se découpe
sur l'horizon du golfe : le Cyclope est une montagne qui hurle,
engouffre, vomit et lance des rochers, — un volcan à l'œil rond.

Καρπαλίμως δ' εἰς ἄντρον ἀφικόμεθ', οὐ δέ μιν ἔνδον 216
εὐρομεν· ἄλλ' ἐνόμεινε νομὸν κἀτα πίονα μηλα.
ἐλθόντες δ' εἰς ἄντρον ἐθηεόμεσθα ἕκαστα·
ταμνοὶ μὲν τυρῶν βρῖθον· στείνοντο δὲ σηκοί
ἄρυν δ' ἐρίφων· διακεκριμένοι δὲ ἕκασται 220
ἔρχατο, χωρὶς μὲν πρόγονοι, χωρὶς δὲ μέτασσαι,
χωρὶς δ' αἰθέ' ἔρσαι· ναῖον δ' ὄρῳ ἄγγεα πάντα,
γαυλοὶ τε σκαφίδες τε, τετυγμένα, τοῖσ' ἐν ἡμελγεν
θυο' ἐμὰ μὲν πρῶτισθ' ἔταροι λίσσονται ἐπέεσσι
τυρῶν αἰνυμένους ἰέναι πάλιν, αὐτὰρ ἔπειτα 225
καρπαλίμως ἐπὶ νῆα θοὴν ἐρίφους τε καὶ ἄρνας
σηκῶν ἐξελάσαντας ἐπιπλεῖν ἄλμυρὸν ὕδωρ·
ἀλλ' ἐγὼ οὐ πιθόμην, ἦ τ' ἂν πολὺ κέρδιον ἦεν,
ὅφρ' αὐτόν τε ἴδοιμι καὶ εἴ μοι ξείνια δοίη.
οὐδ' ἄρ' ἔμελλ' ἑτάροισι φανείν ἐρατεινὸς ἕσσεσθαι. 230
Ἔνθα δὲ πῦρ κήαντας ἐθύσαμεν ἠδὲ καὶ αὐτοὶ
τυρῶν αἰνύμενοι φάγομεν μένομέν τε μιν ἔνδον
ἡμενοι, εἶος ἐπῆλθε νέμων· φέρε δ' ὕδριμον ἄχθος
ὕλης ἀζαλέης, ἵνα οἱ ποτιδόρπιον εἴη,
ἔντασθεν δ' ἄντροιο βολῶν δουμαγδὸν ἔθηκεν· 235
ἡμεῖς δὲ δεισαντες ἀπεσσύμεθ' ἔς μυχὸν ἄντρου.
αὐτὰρ ὃ γ' εἰς σὺνδ' οπίεος ἤλασε πίονα μηλα.

218 τοῦ φέρον ἐμπλήσας ἀσπὸν μέγαν, ἐν ■ καὶ ἡα cf. a 250
χωρὶς μὲν αὐτίκα γὰρ μοι δίστατο θυμὸς ἀγρήνωρ 257
ἄνδρ' ἐπαλίσσεσθαι μεγάλην ἐπισπένον ἀλκὴν, cf. i 514
ἄγριον, οὗτε δίκας εὐ εἰδότε οὗτε θέμιστας cf. i 428

Om. — 226 P add. F⁹.

Damn. — 212-215 Berard ex i 256 et i 428 et 514 huc insertos ; cf. Agar.

Var. — 215 οὐδὲ θέμιστας || 216 γρ. οὐδέ τιν' || 221 μεσάσαι || 222 Schol. : Ἀρίσταρχος ναῖον τινὲς δὲ νῆον || 223 τοῖσιν ἡμελγεν cf. Schol. : τοῖσιν· ἐν οἷς || 225 γρ. ἀχθομένους Eustath. || 228 πολὺ φέρτερον i αι || 229 ζήνεια || 231 κείαντες ἡμείναμεν || 235 ἔκτασθεν || 236 ἐς μυχὸν ἔνδον.

Corr. — 212 δὲ τ' ἡα von Leuwen || 222 ἔνθα von Leuwen.

F. — 214 ἐπιπλεῖν K ἐπιπλέμεν F || 218 ἐθηεόμεθ' X H⁹ K || 220 δ' ἕκασται F || 224 λίσσονται ἐπέεσσι || 226 ἐρίφους καὶ ἄρνας vel ἐρίφους ἄρνας τε || 228 ὁ φείσαντας.

Le voici qui revient, ramenant son troupeau : il porte à pleine charge un tas de branches mortes, pour le feu du souper ; sous la voûte, il les jette avec un tel fracas qu'éperdus, nous fuyons au fond de la caverne. Il fait alors entrer dans cette vaste salle tout le troupeau dodu des femelles à traire ; mais il laisse au dehors, dans le creux de la cour, les boucs et les béliers. Puis il ferme l'entrée avec un gros rocher qu'il lève et met debout : même avec vingt-deux hautes sardiers à quatre roues, on n'eût pas fait bouger cette pierre du sol.

Quand il a pour portail ce roc infranchissable, il s'assied et se met à traire d'affilée tout son troupeau bêlant de brebis et de chèvres ; puis, lâchant le petit sous le pis de chacune, il suit de son lait blanc cailler une moitié, qu'il égoutte et dépose en ses paniers de jonc : mais il avait gardé le reste en ses terrines pour le boire à son heure ou pendant son souper. Ce travail achevé, — et ce ne fut pas long, — il ranime le feu, nous voit et nous demande :

POLYPHEME. — Étrangers, votre nom ? d'où vous arrivez-vous sur les routes des ondes ? faites-vous le commerce ?... n'êtes-vous que pirates qui, follement, courez et croisez sur les flots et, risquant votre vie, vous en allez piller les côtes étrangères ?

Il disait. Nous sentions notre cœur éclater, sous la peur de ce monstre et de sa voix terrible. Mais que faire ?... Je prends la parole et lui dis :

239 et 242. — Nous avons dans le texte grec deux exemples de ces fautes de copistes qui remontent plus haut que l'époque alexandrine : se trouvant dans tous nos mss., elles doivent provenir

πάντα μάλ' ὅσσ' ἤμελγε, τὰ δ' ἄρσενα λείπε θύρῃφι,
ἀρναίους τε τράγους τε βαθείῃ(η) ἐκτὸς(ς) ἐν ἀδλ(η).

Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψόσ' ἀείρας,
ἄθριμον· οὐκ ἂν τὸν γε δύω καὶ εἴκοσ' ἄμα ξαι
ἰσχυρήλαι τετράκυκλοι ἀπ' οὐδοῦς ὀχλίσσειαν·
ἰσοσὴν ἤλιβατον πέτρην ἐπέθηκε θύρῃσιν,
ἰδόμενος δ' ἤμελγεν δις καὶ μηκάδας αἴγας.
πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἐμβρυον ἦκε ἑκάστη.
πρότεκα δ' ἤμιον μὲν θρέφας λευκοῖο γάλακτος
πλεκτοῖο· ἐν ταλάροισιν ἀμυσάμενος κατέθηκεν.
ἤμιον δ' αὖτ' ἔστησεν ἐν ἄγγεσιν, ὅφρα οἱ εἴη
πίνειν αἰνυμένω καὶ οἱ ποτιδάρπιον εἴη.

Αὐτὰρ ἔπει δὴ σπείσσε πονησάμενος τὰ δ' ἔργα,
καὶ τότε πῶρ ἀνέκαλε καὶ ἔσιδεν, εἶρετο δ' ἡμέας·
ΠΟΛ. — ὦ ξείνοι, τίνας ἔστέ; πόθεν πλεῖθ' ὄγρὰ κέλευθα;
ἦ τι κατὰ πρόηξιν ἦ μαψιδίως ἀλάλησθε

Om. — 249 P add. P^a.

Damm. — 253-255 Bekker Koechly.

Sighe. — 253-255 cf. Schol. γ 71 : τοὺς πρὸς στίχους δὲ μὲν Ἀριστοφάνης ἐνθάδε σημειοῦται τοῖς ἀπερίσκοις, οἵτις δὲ ὑπὸ τοῦ Κόκλωπος λέγονται, καὶ ὀβελίσκους αὐτῶν ἀπερίσκοις παρατίθενται ὡς ἐνταῦθεν μετενηνεγμένων τῶν στίχων... ὁ δὲ Ἀρίσταρχος οἰκειότερον αὐτοὺς τετάρχει ἐν τῷ λόγῳ τοῦ Κόκλωπος φησιν. Cf. Kuesth. : κεῖνται, φασὶν οἱ Παλαιοί, κάλλιον ἐνταῦθα οἱ στίχοι ἵκεῖνοι· διὸ καὶ ἀπερίσκοι ὧδε πρόκεινται αὐτῶν ὅτι ὦν τὰ ἐπὶ ἐκκρίνονται.

Var. — 242 ὀχλίσσειαν || 243 θύρῃφι || 246 θρέφας Vulg. : πῆξας Schol. || 247 πλεῖστοι πονησάμενοι; cf. 250 || 249 αἰνυμένω FJ : αἰνυμένω Vulg.

Corr. — 239 Gildbauer : βαθείης ἐκτοῦν αὐλῆς codl. (ἐνταῦθεν Rumpf cf. ἐκταῦθεν pro ἐνταῦθεν in 235) : a redit vitium v. 338 : n. conveniam Polyphemoni togit oves et capras quas deinde obiecto saxo a muribus secludit : « extra conveniam in spiritum chorte quae intro praestructa est relinquit » aretes hircosque » vna Leuwen optime : e scripti. ΒΑΘΕΙΗ ΕΚΤΟΣ ΕΝ ΑΥΛΗ error scribue natus ΒΑΘΕΙΗΣ ΕΚΤΟΘΕΝ ΑΥΛΗΣ || 242 Berard : ἰσχυρά Vulg. sine apto sensu et cum metri incommodo : nam vitiose producta pra sylaba : τεσσαράκυνλοι recent. edd., sed non homerium ; cf. ζ 70 ἀπὸν ὑψηλὴν ἐκκυκλόν.

F. — 248 oi om. U || 250 πονησάμενος ἐὰ P. Knight — τὰδε ἔργα melius mihi videtur || 251 εἶσιν Vulg. εἶδεν complur.

ULYSSE. — Nous sommes Achéens. Nous revenions
 160 de Troie. Mais les vents de toute aire nous ont
 fait, hors de route, errer sur cet immense abîme
 de la mer : quand nous comptons rentrer, quels
 chemins ! quel voyage pour venir jusqu'ici !
 C'est Zeus assurément qui l'avait décidé... Guer-
 riers d'Agamemnon, nous avons eu l'honneur de
 servir cet Atride, dont le renom n'a plus son
 égal sous les cieux, si grande était la ville, qu'il
 165 pillait jusqu'au sol, et si nombreux les gens, dont
 il causa la perte ! Nous voici maintenant chez
 toi, à tes genoux, espérant recevoir ton hospi-
 talité et quelqu'un des présents, que l'on se fait
 entre hôtes. Crains les dieux, brave ami ! tu vois
 des suppliants : Zeus se fait le vengeur du sup-
 pliant, de l'hôte ! [Zeus est l'Hospitalier, qui amène
 les hôtes et veut qu'on les respecte !]

Je disais ; mais ce cœur sans pitié me répond :

POLYPHEME. — Tu fais l'enfant, mon hôte ! ou tu
 nous viens de loin ! Tu veux que, moi, je craigne
 et respecte les dieux ! Sache que les Yeux Ronds
 170 n'ont à se soucier ni des dieux fortunés ni du
 Zeus à l'égide : nous sommes les plus forts.
 Non ! sans aucun égard pour la haine de Zeus,

d'une source unique, laquelle ne peut être, je crois, que la célèbre édition officielle d'Athènes. L'une de ces fautes rend le vers 139 incompréhensible, et l'autre rend boiteux le vers 142. La première fait dire au Poète que les mâles sont laissés « en dehors de la cour profonde ». La correction est facile et certaine, je crois. La seconde nous parle de chars « vaillants ». Nous voyons, par les épisodes de Nausicaa dans l'*Odyssée* (VI 70) et de Priam dans l'*Iliade* (XXIV 150-160), que ces temps homériques avaient deux sortes de voitures : le char de guerre ou de voyage, traîné par des chevaux, est léger pour être rapide, bas sur roues pour être stable ■ travers cahots, rochers, ornières et tournants ;

οὐδ' αὖτε ληιστῆρας, ὑπὲρ ἄλλα, τοὶ τ' ἀλδύνται
 ψυχὰς παρβέμενοι, κακὸν ἀλλοδαποῖσι φέροντες ; 155
 Ὡς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ
 λαισάντων φθόγγον τε βαρὺν αὐτόν τε πέλωρον·
 ἀλλὰ καὶ δὲ μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 ΟΔΥ. — Ἥμεῖς τοι Τροίηθεν ἀποπλεγθέντες Ἀχαιοὶ
 καντοῖοισ' ἀνέμοισιν ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης, 160
 οἴκαδε ἰέμενοι ἄλλην ὁδόν, ἄλλα κέλευθα
 ἤλθομεν· οὐτῶ που Ζεὺς ἤθελε μητίσασθαι.
 λαοὶ δ' Ἀτρεΐδῳ Ἀγαμέμνονος εὐχόμεθ' εἶναι,
 τοῦ δὲ νῦν γε μέγιστον ὀπουράνιον κλέος ἐστὶ·
 τόσσην γὰρ διέπεσε πόλιν καὶ ἀπώλεσε λαοὺς 165
 πολλοὺς. ἡμεῖς δ' αὖτε κίχυνόμενοι τὰ σά γούνα
 ἰκόμεθ', εἴ τι πόροις ξεινήιον ἦ καὶ ἄλλως
 δοίης δωτιήν, ἣ τε ξείνων θέμις ἐστίν.
 ἀλλ' αἰδέομαι, φέριστα, θεοῦ· ἱκέται δὲ τοὶ εἰμεν·
 Ζεὺς δ' ἐπιτιμήτωρ ἱκετῶν τε ξείνων τε 170
 [Ξείνιος, δὲ ξείνοισιν ἄμ' αἰδοῖοισιν ὀπηδεῖ].

Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλεὲς θυμῷ·
 ΠΟΛ. — Νήπιός εἰς, ὦ ξείν', ἣ τηλόθεν εἰλήλουθας,
 ὅς με θεοὺς κέλεαι ἦ δεδῖμεν ἦ' ἀλέασθαι.
 οὐ γὰρ Κύκλωπας Διὸς αἰγιόχου ἀλέγουσιν 175
 οὐδὲ θεῶν μακάρων, ἐπεὶ ἣ πολλοὶ φέρτεροί εἰμεν.
 οὐδ' ἂν ἐγὼ Διὸς ἔχθος ἀλευόμενος πεφιδόμην

Damm. — 271 recent. edd. plurimi cf. *Intrud.*

Var. — 254 γρ. ἄλλα μηχανώνονται || 261 νισσόμενοι || 262 μητίσασθαι vel καὶ
 θεοὶ ἄλλοι || 264 ὀπουράνιον || 267 ἤλθομεν εἴ τι || 269 ἀλλ' αἰδοῖτο θεοῦς· ἱκέται
 M τοὶ εὐχόμεθ' εἶναι cf. s 450 π 67 || 271 δὲ ὁ' ἱκέτην || 272 αἴτις vel αἴτιος ||
 274 κέλευσαι || 277 Schol. : τινὲς ἄχθος φασί· τινὲς ἔχθος ἀντὶ τοῦ ἔχθραν.

Corr. — 261 ἰέμενοι πολλὴν Ἀγαρ metri causa ; ἰέμενοι ὁδὸν ἄλλην De-
 vries || 262 Ἀτρεΐδῳ U unde Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονος van Leeuwen || 266 τὰ
 P. Knight || 269 αἰδῶ Bernrd ; in Ω 503 αἰδέομαι vel αἰδέομαι vel αἰδέο codd.
 — ἀλλὰ, φέριστα, θεοῦς αἰδέομαι vnn Leeuwen || 274 ὅς κέλεαι μὲ θεοῦς Ἀγαρ.

F. — 258 ὅς ἐ ἐπεσιν Bentley « et sic fore semper » Allen || 261 οἴκαδε
 νισσόμενοι T || 274 διδρῖμεν : διδρῖμεν Vulg.

je ne t'épargnerai, toi et les compagnons, que s'il
plait à mon cœur... Mais dis-moi le mouillage
où tu mis, en venant, ton solide navire ? est-ce
au bout de la pointe ou plus près ?... que je
sache !

Il voulait me tâter ; mais j'en savais trop long
et, pour lui répliquer, je lui fis cette histoire :

ULYSSE. — Mon navire est brisé : oui ! l'ébran-
leur du sol, Posidon, l'a jeté sur les roches du cap,
au bout de votre terre, où nous poussa le vent qui
nous portait du large ; seuls, ces amis et moi
avons sauvé nos têtes.

Je disais, et ce cœur sans pitié ne dit mot. Mais,
sur mes compagnons s'élançant, mains ouvertes, il
en prend deux ensemble et, comme petits chiens, il
les rompt contre terre : leurs cervelles, coulant sur
le sol, l'arrosaient ; puis, membre à membre, ayant
déchiqueté leurs corps, il en fait son souper ; à le
voir dévorer, on eût dit un lion, nourrisson des
montagnes ; entrailles, viandes, moelle, os, il ne
laisse rien. Nous autres, en pleurant, tendions les
mains vers Zeus !... voir cette œuvre d'horreur !...
se sentir désarmé !...

Quand enfin le Cyclope a la panse remplie de
cette chair humaine et du lait non mouillé qu'il
buvait par-dessus, il s'allonge au milieu de ses
bêtes dans l'autre. Alors je prends conseil de mon
cœur valeureux : vais-je, au long de ma cuisse,
tirer mon glaive à pointe et, lui courant dessus,

le chariot de transport, traîné par des mulets, est lourd et haut sur
roues. Ici, nous avons ce chariot de charge, ou fardier ; on ne
voit pas, en effet, un léger et fragile char de guerre essayant
de traîner un énorme rocher.

οὐτα οὐδ' ἑτάρων, εἰ μὴ θυμός με κελεύει.
ἀλλὰ μοι εἴφ' ὅτη ἔσχεος ἰδὼν εὐεργέα νῆα,
ἣ που ἐπ' ἑσχατιῆς ἦ καὶ σχεδόν, ὄφρα δαίω.

280

Ὡς φάτο πειράζων, ἐμὲ δ' οὐ λάθε εἰδότα πολλά·
ἀλλὰ μιν ἄψορρον προσέφην δολίοισ' ἐπέεσσιν·

ΟΔΥ. — Νῆ' (ἀμῆ)ν κατέαξε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
πρὸς πέτρῃσι βαλὼν ὕμης ἐπὶ πείρασιν γαίης,
ἄκρῃ προσπελάσας· ἄνεμος δ' ἐκ πάντου ἔνεικεν,
οὐτάρ ἐγὼ σὺν τοῖσιν (ιδ') ὑπέκφυγον αἰπὺν ὄλεθρον.

285

Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' οὐδὲν ἀμειβετο νηλεὲς θυμῷ·
ἀλλ' ὃ γ' ἀναιξας ἑτάροισ' ἐπὶ χεῖρας ἵαλλε,
σὺν δὲ δύω μάρμας ὥς τε σκύλακας ποτὶ γαίῃ
κόπτει· ἐκ δ' ἐγκέφαλος χαμάδις βέε, θεοὺ δὲ γαίαν·
τοὺς δὲ διὰ μελεστοὶ ταμῶν ὀπλίσσατο δόρπιον·
ῥοθιε δ' ὥς τε λέων ὀρεσίτροφος, οὐδ' ἀπέλειπεν,
ἐγκατὰ τε σάρκας τε καὶ δοτέα μυελόντα.
ἡμεῖς δὲ κλαίοντες ἀνεσχέβομεν Διὶ χεῖρας,
σχέτλια ἔργ' ὀρώοντες· ἀμηχανίῃ δ' ἔχε θυμόν.

290

295

Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωψ μεγάλην ἐμπλήσατο νηδὺν
ἀνδρόμεα κρέ' ἔδων καὶ ἐπ' ἄκρητον γάλα πίνων,
καί τ' ἔντοσθ' ἄντροιο τανυσσάμενος διὰ μήλων,
τὸν μὲν ἐγὼ βούλευσα κατὰ μεγάλητορα θυμὸν
ἄσσαν ἰδὼν, Εἰφός δ' ἐὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
οὐτάμεναι πρὸς στήθος, ὅθι φρένες ἦπαρ ἔχουσι,
χεῖρ' ἐπιμασσάμενος· ἕτερος δὲ με (μοῖθος) ἔρκεν.
αὐτοῦ γάρ κε καὶ ἄμμες ἀπωλόμεθ' αἰπὺν ὄλεθρον·

300

Damm. — 285 Nitzsch.

Var. — 283 Ποσειδάων ἰνὶ πόντῳ Hephaest. || 284 πείρατα || 292 ἀπέληγε cf.
q 117 || 299 αὐτὰρ ἐγὼ Plut. || 300 διὰ || 301 ἦτορ || 302 ἀνῆκεν.

Corr. — 283 van Gendt (cf. ὕμης 284 ἡμετέρῃ 349) : νῆα μὲν μοι STU (οὕτως
'Αρίσταρχος) : νῆα... Vulg. ; ex script. antiqua NEA AMEN natum NEA MEN
|| 286 Nauck Cobet : τοῖσδε codd. || 302 comp. n. : θυμὸς Vulg.

F. — 279 ἀλλ' ἄγε ἔσφ' P. Knight ἀλλὰ μοι ἔσφ' alii || 282 δολίοισι ἐπέεσσιν ||
291 cf. F 311 || 295 σχέτλια P.

le lui planter au ventre, juste au point où le
soie pend sous le diaphragme ? ma main saura
tâter !... Une idée me retint : enfermés avec lui,
nous périssions encore ; la mort était sur nous,
car l'énorme rocher dont le Cyclope avait bou-
ché sa haute porte, jamais nos bras, à nous, n'au-
raient pu l'enlever.

En gémissant, nous attendons l'aube divine.
Dans son berceau de brume, aussitôt que parait
l'Aurore aux doigts de roses, il ranime le feu, puis
il trait d'affilée ses bêtes magnifiques et lâche
le petit sous le pis de chacune. Ce travail
achevé, — et ce ne fut pas long, — il prend
encor deux de mes gens pour déjeuner et, quand
il a mangé, il fait sortir de l'ancre toutes ses
bêtes grasses. Sans effort, il avait ôté le grand
portail que, vite, il remplaça : on eût dit qu'il mettait
la valve d'un carquois.

Puis, criant et sifflant, il emmène ses gras mou-
tons vers la montagne.

Il nous avait quittés. Je roulais la vengeance
au gouffre de mon cœur¹ ; or voici le projet que
je crus le plus sage.

Le Cyclope avait là, contre l'un de ses parcs,
une grosse massue : c'était un olivier qu'il avait
cassé vert pour le porter bien sec. Lorsque nous
l'avions vu, nous l'avions comparé au mât d'un

¹ Vers 317 : comment donc le punir ? ah ! qu'Athéna voulait se
prêter à mon vœu !...

322. — Comme il est deux sortes de voitures, nous avons déjà
vu qu'il est deux sortes de navires homériques : le croiseur léger
« pousse » les voyageurs de cap en cap, en « cabotant » le plus
près possible des côtes et en ne se risquant en haute mer que

οὐ γάρ κεν δυνάμεσθαι θυράων ὀψηλάων
χαρσίν ἀπώσασθαι λίθον ββριμον, ὃν προσέθηκεν.

305

Ὡς τότε μὲν στενάχοντες ἐμείναμεν Ἡὼ διαν·
ἦμος δ' ἡριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἥως,
ταί τότε πῦρ ἀνέκαιε καὶ ἤμελγε κλυτὰ μέλη,
πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἐμβρυον ἦκε ἐκάστη.
οὐδάρ ἐπει δὴ σπεύσε πονησάμενος τὰ δ' ἔργα,

310

πὺν δ' ὃ γε δ' αὖτε δῶ μάρψας ὀπλίσσατο δαίπνον,
δαίπνήσας δ' ἀντροῦ ἐξήλασε πλοῖα μέλη,
βηιδίως ἀφελὼν θυρεὸν μέγαν· οὐδάρ ἔπειτα
ἄψ ἐπέβηχ', ὥς αἶ τε φαρέτρῃ πῶμ' ἐπιθείη,
πολλῇ δὲ βολίῳ πρὸς ὕρος τρέπε πλοῖα μέλη
Κύκλωψ· οὐδάρ ἐγὼ λιτόμην κακὰ βυσσοδομέων·
ἦδε δὲ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνεται βουλή.

315

316

318

Κύκλωπος γάρ ἔκειτο μέγα βόταλον παρὰ σηκῷ,
χλωρὸν ἑλαίνεον· τὸ μὲν ἔκοπασεν, ὄφρα φοροίη
ἀθανθάν. τὸ μὲν ἄμμες εἰσκομεν εἰσοράοντας
ὅσσον θ' ἰσθὺν νηὸς ἑικοσόροιο μελαίνης,
φορτίδος ἐδρείης, ἥ τ' ἐκπεράει μέγα λαίτμα·
τόσσον ἔην μηκος, τόσσον πάχος εἰσοράσασθαι.
τοῦ μὲν ὅσον τ' ὄργυιαν ἐγὼν ἀπέκοψα παραστάς
καὶ παρέβηχ' ἐτάροισιν, ἀποξέσθαι δὲ κέλευσα·

320

325

317 αἶ πως τισαίμην, δοίη δὲ μοι εὖχος Ἀθήνη cf. H 81 154 X 20 ψ 338

Om. — 319-315 F add. F^o || 326-327 F add. F^o.

Damn. — 317 Niese Duentzer cf. *Introd.*

Var. — 305 ἐμβριμον || 308 et 312 ἦεν || 311 et 314 δόρπον vel δαίτμα
|| 315 πολλῇ || 320 ἐλαίνεον — Eustath. : τὸ δὲ ἔκαμεν οἱ ἀκριδέστατοι ἔκοπασεν
μαίρουσιν· ἔχρη γὰρ φασὶ τὸν τηλοκῶτον Κύκλωπα καὶ αὐτόπρεπον ἔκοπᾶσαι
τὸ πρῶτον || 326 ἀποξέσθαι W : ἀποξύναι Vulg.

F. — 310 et 313 τὰδε ἔργα cf. 260 || 311 et 314 σὺν δ' ὃ γε δ' Vulg. vix sana
(δὴ αὖτε Bekker ὅδε γ' Barnes αὖτις ὃ γ' ἀνδρα alii) ; melius mihi videtur σὺν δ'
ὃ γ' F^o unde 291 ταμὼν F^o ὀπλίσσατο et x 118 ἐτάρων F^o ὀπλίσσατο corrigenda
|| 321 ἀθανθάν· ἡμᾶς δὲ φερίσκομεν van Leeuwen cum iambo in 2^o pede ;
μηδὲν ἀθανθάν τὸ πᾶντα εἰσκομεν ; etenim τὸ δὲ necessarium post τὸ μὲν
in 320 et ante τοῦ μὲν in 325.

noir vaisseau, d'un de ces gros transports à vingt
bancs de rameurs, qui peuvent traverser le
grand gouffre des mers : c'était même longueur,
à l'œil, même grosseur... Je me lève et je vais en
325 couper une brasse, que je passe à mes gens pour
en ôter les nœuds.

Quand ils l'ont bien poli, j'en viens tailler la
pointe ; je la mets à durcir dans le feu que
j'active ; je cache enfin ce pieu au profond du
330 fumier, dont l'épaisse litière recouvrait tout le sol
de la grande caverne. Je fais alors tirer au
sort ceux de mes gens qui, partageant mon
risque et soulevant le pieu, s'en iront le planter
et tourner dans mon œil, sitôt que nous verrons
sur lui le doux sommeil. Le sort désigne ceux
335 que moi-même aurais pris ; ils étaient quatre, et
moi, je m'enrôle en cinquième.

Il rentre vers le soir, ramenant son troupeau à
la fine toison. Mais, sous la grande voûte, il
pousse ce jour-là toutes ses bêtes grasses ; dans
le creux de la cour, il n'en laisse pas une ;
avait-il son idée ?... fut-ce l'ordre d'un dieu ?...

340 Avec son gros rocher qu'il lève et met debout,
il a bouché l'entrée. Il s'assied et se met à traire
d'affilée tout son troupeau bêlant de brebis et de
chèvres, puis lâche le petit sous le pis de chacune.
Ce travail achevé, — et ce ne fut pas long, — il
prend encor pour son souper deux de mes gens.
345 Alors je viens à lui, tout près, et je lui parle ; je
tenais à deux mains une auge de vin noir :

sous le fouet de la tempête ou en cas d'absolue nécessité ; le
lourd transport « transatlantique » navigue au large et va
commercer au loin ; le premier est occupé presque tout entier

« ἰ δ' ὁμαλὸν ποίησαν· ἐγὼ δ' ἐθέωσα παραστάς
ἄκρον, ἄφαρ δὲ λαβὼν ἐπιυράκτεον ἐν πυρὶ κηλέφ
καὶ τὸ μὲν εὖ κατέβηκα κατακρύψας ὑπὸ κόπρῃ,
ἢ μεγάλῳ) κατὰ σπείους κέχυτ' ἤλιθα πολλή,
320 κούαρ τοὺς ἄλλους κλήρω πεπαιλάσθαι ἄνωγον,
ἢ τις τολμήσειεν ἔμοι σὺν μοχλὸν ἀείρας
ἐρίψαι ἐπ' ὀφθαλμῷ, ὅτε τὸν γλυκὺς θῆνος ἰκάνου·
ἢ δ' ἔλαχον, τοὺς ἄ(ρ) κε καὶ ἤθελον αὐτὸς ἐλέσθαι,
330 τήσσορες· αὐτὰρ ἐγὼ πέμπτος μετὰ τοῖσιν ἐλέγμην.
Ἔσπεριος δ' ἤλθεν καλλιτριχὴ μῆλα νομεύων,
αὐτίκα δ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλασε πίονα μῆλα,
πάντα μάλ', οὐδὲ τι λειπτε βαθεῖ(η) ἐκτὸς(ς) ἐν αὐλ(ῃ),
ἢ τι δισάμενος, ἢ καὶ θεὸς ὧς ἐκέλευσεν.
αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψόσ' ἀείρας,
340 ἀλόμενος δ' ἤμελγεν δις καὶ μηκάδας αἴγας,
πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἐμβρυον ἦκε ἑκάστη.
αὐτὰρ ἔπει δὴ σπεύσε πονησάμενος τὰ ἔργα,
σὺν δ' ὃ γε δ' αὖτε δῶα μάρψας ὀπίσσωτο δόρπιον.
εἰ τότ' ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων ἄγχι παραστάς,
345 κισσύβιον μετὰ χερσὶν ἔχων μέλανος οἴνοιο·

Qu. — 341-343 M. ind. M^a.

Var. — 320 Schol. : Ἀριστοφάνης ὑπὸ κόπρῳ. Eustath. : ὑπὸ κόπρῳ τινὲς
ἐπινοοῦν Ἀττικώτερον || 320 σπείος M || 331 Schol. : πεπαιλάσθαι Ἀριστοφάνης
ἐπὶ τῇ ἀποφύγε || 333 Schol. : ἐν ὀφθαλμῷ ἐπ' ὀφθαλμῷ διὰ τοῦ π [Ἀρίων]
Ἀριστοφάνης : « ex hoc versu totaque quae sequitur narratio liquidum
propter Poetam Polyphum non binis oculis praeditum sibi finis, sed
πολύφωμον in media fronte, quemadmodum eum docet praeteritum Theocrit.
M 14, Virg., Ovidius, etc., inepte Philoxenus grammaticus (cf. Schol. 108)
intendebat Homerum binos oculos tribuere Cyclopiis, sed Polyphum
non aliquo ante Ulixia adventum altero oculo captum fuisse » van
Leeuwen || 339 ἐκλεων || 340 θυρεῶν || 341 πίονας αἴγας || 340 χερσὶν φέρων.

Corr. — 320 Bernard (cf. μ 13) : ἢ ὅα κατὰ σπείους κέχυτα μέγα ἢ λιθα πολλή
Vulg. — μέγλου κέχυτ' Ἀπείς — σπείος κέχυτο μέγα Bothe || 334 van Leeuwen :
1777 Vulg. ἄρα Nauck πῖρ κε (cf. || 182) Herwerden ἄγ κε (?) Bernard =
ἐκείσθαι cf. ἄν β 416 ἄγ γ 441 ἄμ ε 329 330 ἄν τε E 167 Γ 319 || 338 Giltbauer
optima correctio : βαθείης ἔκτῳ αὐλῆς Vulg. cf. 239.

F. — 343 τὰδε ἔργα Bernard cf. 310 || 344 γέ F' Bernard cf. 311.

ULYSSE. — Cyclope, un coup de vin sur les viandes humaines que tu viens de manger : tu verras la boisson que nous avons à bord ! C'est la libation que je voulais t'offrir, pensant que la
350 pitié nous remettrait chez nous. Mais ta sureur n'a plus de bornes, malheureux ! Penses-tu que chez toi, jamais homme revienne, lorsque l'on connaîtra cette étrange conduite ?

Je disais ; mais, prenant mon auge, il la vida : quelle joie formidable à boire ce doux vin !... Il en voulut avoir une seconde fois :

355 POLYPHÈME. — Donne encor, sois gentil ! et dis-moi maintenant, tout de suite, ton nom ! car je voudrais t'offrir, ô mon hôte, un présent qui va te réjouir. Sur cette terre aux blés, les Cyclopes ont bien le vin des grosses grappes, que les ondées de Zeus viennent gonfler pour eux. Mais ça, c'est un extrait de nectar, d'ambrosiaie !
360 Il dit et, de nouveau, je lui remplis son auge de vin aux sombres feux ; trois fois, j'apporte l'outre, et trois fois, comme un fol, il avale d'un trait !... Je vois bientôt le vin l'envahir jus-
qu'au cœur. Alors, pour l'aborder, j'essaie des plus doux mots :

ULYSSE. — Tu veux savoir mon nom le plus connu, Cyclope ? je m'en vais te le dire ; mais tu

par les bancs de nombreux rameurs ; le second a un peu moins de rameurs ; mais une forte mâture et des voiles lui donnent le moyen de mieux utiliser le vent.

Je traduis ici par *auge* le mot homérique *kiasubîon* qui est, je crois, d'origine étrangère, sémitique, et qui n'a rien de commun avec le mot grec *kiasos*, *terre*, bien que les Anciens aient voulu rapprocher les deux termes et nous parlent de coupes en bois de lierre. Jamais ce bois n'a pu se prêter au moindre ouvrage ni surtout fournir des récipients étanches. On ne trouve

ULYS. — Κύκλωψ, τῇ πίε οἶνον, ἐπεὶ φάγες ἀνδρόμεα κρέα, ἄφρ' αἰδῆς οἶόν τι ποτὸν τὸδε νηὺς ἐκεκεύθει ἡμετέρῃ· σοὶ δ' αὖ λοιπὴν φέρον, εἴ μ' ἐλεήσας οἰσάδα πέμψειας· σὺ δὲ μαινέαι οὐκέτ' ἀνεκτῶς, 350 ἡχέτι· πῶς κέν τις σε καὶ ὑστερον ἄλλος ἴκοιτο ἀνθρώπων πολλῶν ; ἐπεὶ οὐ κατὰ μοῖραν ἔρεξας.

Ὡς ἐφάμην· ὁ δ' ἔδεκτο καὶ ἔκπιε, ἦσατο δ' αἰνῶς ἡλὺ ποτὸν πίνων καὶ μ' ἤτεε δεύτερον αὖτις·
ΠΟΛ. — Δός μοι ἔτι πρόφρων καὶ μοι τεὸν ὄνομα εἰπέ 355 «ὅτι καὶ νῦν, ἵνα τοι δῶ ξείνιον, ᾧ κε σὺ χαίρης. καὶ γὰρ Κυκλώπεσσι φέρει ζαῖδωρος ἄρουρα οἶνον ἰριστάφυλον, καὶ σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει· ἀλλὰ τόδ' ἄμβροσις καὶ νέκταρός ἐστιν ἀπορρώξ.

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ οἱ αὖτις ἐγὼ πόρον αἶθοπα οἶνον, 360 ἱρίς μὲν ἔδωκα φέρον· τρίς δ' ἔκπινε ἀφραδίῃσιν. Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωπα περὶ φρένας ἤλυθε οἶνος, καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσσι προσήυδων μελιχίοισι·

ULYS. — Κύκλωψ, εἰρωτῆς μ' ὄνομα κλυτὸν ; αὐτὰρ ἐγὼ τοι ἔκρεῶ· σὺ δὲ μοι δὸς ξείνιον, ὥς περ ὑπέστης. 365 Οὗτις ἐμοὶ γ' ὄνομ' ἔστ'· Οὐτιν δὲ με κικλήσκουσι μῆτηρ ἠδὲ πατήρ ἠδ' ἄλλοι πάντας ἑταῖροι.

Om. — 365 Z || 361 (j).

Damm. — 347 van Leeuwen : « vitli indicium est agnitionis ; tentativum est » ἐπίστα' ἀνδρομέεσσι » cf. 397 — Eurip. *Cyclop.* 419 : καλὸν τὸ πῶμα δακτὶ πρὸς οὐκ ἔδιδος || 350 Sittl cf. Θ 355 || 362 Bekker forsitan non iniuris || 357-363 van Leeuwen : « perit tubulas acumen si vinum Cyclopi non fuit ignotum ; ἀπορρώξ hic vix potest defendi vocahulum cf. x 514 ».

Var. — 347 τῇ || 348 ἐκκεύθει || 351 πῶς ἂν τις || 353-354 G :

Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὖτις ἀμειβόμενος προσέειπεν...

|| 360 ἡλὺ oia. pleriq. || 361 An. Ox. I 195 : ἔκπινε, ἦσατο δ' αἰνῶς cf. 353 || 365 ἡ δὸς ξείνιον van Leeuwen ex P || 366 ὄνομ' ἔστ' MU : ὄνομα pleriq.

Corr. — 360 ὥς ἔφατ'· αὐτὰρ οἱ αὖτις πόρον Ludwig ὥς φάτ'· ἀτὰρ οἱ ἐγὼν αὖτις πόρον Bekker. Sed αὐτὰρ F' αὖτις ἐγὼ non est corrigendum ; hic scriptum est οἱ pro F' ἔκ πληρῶν ; servaverunt codd.

F. — 348 ὄφρα ἴδης P. Knight ὥς εἰδῆς van Leeuwen ; mihi quidem placet ὥς εἰδῆς cf. 356 || 363 ἔπινε PHU RW ὅτις P || 365 ὄνομα T || 363 τότε δὴ ἔκπινε vel τότε μιν ἔπεσσι || 365 ἐκρεῶ Vulg.

365 me donneras le présent annoncé. C'est Personne, mon nom : oui ! mon père et ma mère et tous mes compagnons m'ont surnommé Personne.

Je disais ; mais ce cœur sans pitié me répond :
POLYPHEMÈ. — Eh bien ! je mangerai Personne

le dernier, après tous ses amis ; le reste ira devant, et voilà le présent que je te fais, mon hôte !

Il se renverse alors et tombe sur le dos. Bientôt nous le voyons ployer son col énorme, et le sommeil le prend, invincible dompteur. Mais sa gorge rendait du vin, des chairs humaines, ■ il rotail, l'ivrogne !

375 J'avais saisi le pieu ; je l'avais mis chauffer sous le monceau des cendres ; je parlais à mes gens pour les encourager : si l'un d'eux, pris de peur, m'avait abandonné !...

Quand le pieu d'olivier est au point de flamber, — tout vert qu'il fût encore, on en voyait déjà la terrible lueur, — je le tire du feu ; je l'apporte en courant ; mes gens, debout, m'entourent ; un dieu les animait d'une nouvelle audace. Ils soulèvent le pieu : dans le coin de son œil, ils en fichent la pointe. Moi, je pèse d'en haut et je le fais tourner... Vous avez déjà vu percer à la tarière des pontres de navire, et les hommes tirer et rendre la courroie, et l'un peser d'en haut, et

le mot et l'insistance que dans les repas rustiques, ici chez le chevrier Polyphème, ailleurs chez le porcher Eumée ; chez Eumée, le *kisabion* fait office de cratère (XIV 78 XVI 52), son contenu est donc assez grand.

Il faut pour enivrer le Cyclope autre chose que deux et même trois ou quatre coupes de champagne.

366-414. — Le texte grec est une cascade de calembours que j'ai tâché, vaille que vaille, de rendre par des équivalents. Au vers 414, Ulysse parle de sa pensée, *métis*, et de son nom de

Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλεὲς θυμῷ·
110Α. — Οὐτιν ἐγὼ πύματον ἔδομαι μετὰ ὅσ' ἐτάροισι,
τοὺς δ' ἄλλους πρόσθεν· τὸ δὲ τοι ξεινήιον ἔσται.

370

Ἦ καὶ ἀνακλιθεὶς πέσεν ὑπτιος, αὐτὰρ ἔπειτα
εἴτ' ἀποδοχμώσας παχὺν ἀόχεν· καὶ δέ μιν ὕπνος
ἦραι πανδαμάτωρ· φάρυγος δ' ἐξέσσυτο οἶνος
ψαμοὶ τ' ἀνδρόμοι· ὁ δ' ἐρεύγετο οἶνοβαρεῖων.

καὶ τότ' ἐγὼ τὸν μοχλὸν ὅσπ' ὀποδοῦ ἤλασα πολλῆς,
εἰως θερμαίνοντο, ἔπεσσι δὲ πάντας ἐταίρους
θάρσυνον, μή τις μοι ὑποδείσας ἀναδύῃ.

375

ἀλλ' ὅτε δὴ τάχ' ὁ μοχλὸς ἐλάινος ἐν πυρὶ μέλλεν
ἀψκβαί, χλωρός περ ἐὼν, διαφαίνεται δ' αἰνῶς,
καὶ τότ' ἐγὼν ἄσσον φέρων ἐκ πυρός· ἀμφὶ δ' ἐταῖροι
ἴσταντ'· αὐτὰρ θάρσας ἐνέπνευσεν μέγα δαίμων.

380

οἱ μὲν μοχλὸν ἐλόντες ἐλάινον ὀξὺν ἐπ' ἄκρῳ
ὀφθαλμῷ ἐνέρεισαν· ἐγὼ δ' ἐφύπερθεν ἐρεισθεὶς
δίγκον ὡς ὅτε τις τρυπῶ δόρυ νήιον ἀνὴρ
τρυπάνῳ· οἱ δὲ τ' ἐνερθεν ὀποσσαίουσιν ἱμάντι

385

ἀψάμενοι ἐκάτερθε· τὸ ■ τρέχει ἐμμενὲς αἶε·
ὡς τοῦ ἐν ὀφθαλμῷ πυριήκεα μοχλὸν ἐλόντες
δινέομεν· τὸν δ' αἶμα περίρρεε θερμὸν ἐόντα·
πάντα δὲ οἱ βλέφαρ' ἀμφὶ καὶ ὀφρύας εἴσεν αὐτῇ
γλήνης καιομένης· σ(μ)αραγεῦντο δὲ οἱ πυρὶ ρίζαι.

390

Var. — 368 αὐτίς FG — ἀμειβόμενος προσέειπεν (L⁴) || 372 πλατὺν Macrob. 383 Schol. : γρ. ἐνέρισαν... ἐρεισθεῖς, Ἀρίσταρχος γρ. ἀερθεῖς || 385 ἱμᾶσιν vel ἱμάντι || 387 Schol. : τὸ δὲ ἐλόντες Ἀρ. σαραχός ἀντὶ τοῦ ἔχοντες. Eusioth. : ἐλόντες ἢ ἔχοντες κατὰ Ἀρίσταρχον cf. 548.

Corr. — 375-378 ἐγὼ τάχα μοχλὸν..... τάχα μοχλὸς Agur || 381 θάρσας σφ' ἐμπνευσεν Berard cf. ω 520 ὡς φάτο καὶ F' ἐμπνευσεν μένος μέγα et : 138 μοι σφῶτον ἐνέπνευσε || 388 περὶ ζεῖ van Leeuwen compilar. quae correctio textum priorem ante interpolatos 391-394 restituere videtur ; interpolator enim παραμυθεῖν in 394 σίξ' inseruit περίρρεε in 388 σείρειν cf. Φ 365 — ἴοντα Voss || 390 Herwerden : σαραγεῦντο Vulg. cf. B 210 463.

F' — 377 ὀποδείσας Aristarch. (ex Ψ 417) : ὑποδείσας Vulg. = ὀποδείσας || 380 ἐγὼ F' van Leeuwen.

la mèche virer, toujours en même place! C'est ainsi qu'en son œil, nous tenions et tournions notre pointe de feu, et le sang bouillonnait autour du pieu brûlant : paupières et sourcils n'étaient plus que vapeurs de la prunelle en flammes, tandis

390 qu'en grésillant, les racines flambaient... [Dans l'eau froide du bain qui trempe le métal, quand le maître bronzier plonge une grosse hache ou bien une doloire, le fer crie et gémit. C'est ainsi qu'en son œil, notre oliviersiffilait...] Il eut un cri de fauve. La roche re-

tentit. Mais nous, épouvantés, nous étions déjà loin.

Il s'arrache de l'œil le pieu trempé de sang. Il le rejette au loin, de ses mains en délire. Il appelle à 400 grands cris ses voisins, les Cyclopes, qui, dans le vent de la falaise, ont leurs cavernes. Ils entendent son cri; de partout, ils s'empressent. Ils étaient là, debout, tout autour de la grotte, voulant savoir sa peine :

406 Le CŒUR. — Polyphème, pourquoi ces cris d'accablement?... pourquoi nous réveiller en pleine nuit divine?... serait-ce ton troupeau qu'un mortel vient te prendre?... est-ce toi que l'on tue par la ruse ou la force?

De sa plus grosse voix, Polyphème criait du fond de la caverne :

personne, outis ; plus haut on 405, 406, 408 et 410, le même mot *outis* est encadré de son synonyme *mélis* trois fois répété, d'où ma traduction de *personne* et *perçant esprit*. Voir dans l'*Introduction* le plaisir que causaient à un auditoire grec ces cliquetis de lettres, de syllabes et de mots, dont les Comiques ont abusé.

391-394. — Cette comparaison me semble un embellissement de date récente : l'âge homérique, s'il eût connu la trempe du fer, n'en serait pas resté aux outils, en particulier aux haches de bronze. On trouvera dans mon *Introduction* maints exemples de ces comparaisons interpolées.

[Δε δ' ὅτ' ἀνὴρ χαλκεὺς πέλεκυν μέγαν ἦε σκάπαρον εἶν ὀδατι ψυχρῷ βάπτει μέγала ἰάχοντα φαρμάσων· τὸ γὰρ αὖτε σιδήροιο κράτος ἐστίν· δε τοῦ σιζ' ὀφθαλμὸς ἐλαϊνέφ περὶ μοχλῷ.]

ἡμερδαλέ' ὤμωξεν· περὶ δ' (ἐ μέγα) ἴαχε πέτρῃ· 395
ἡμῖς δὲ δεισαντες ἀπεσσύμεθ'. αὐτὰρ ὁ μοχλὸν ἐκέρυσ' ὀφθαλμοῖο πεφυρμένον αἵματι πολλῷ· τὸν μὲν ἔπειτ' ἔρριπεν ἀπὸ ἔο χερσὶν ἀλύων.

Αὐτὰρ ὁ Κύκλωπας μεγάλ' ἤπνευ, οἳ βὰ μιν ἄμφις 400
ᾤκον ἐν σπήεσσι δι' ἄκριας ἡγεμόεσσας· οἳ δὲ βοῆς αἰόντες ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος, ἰσχυόμενοι δ' εἶχοντο περὶ σπέος ὅττι ἐ κήδου·

ΧΟΡ. — Τίπτε τόσον, Πολύφημ', ἀρημένος ὤδε βόησας 405
νόκτα δι' ἀμφοσίνην καὶ ἀπνους ἄμμε τίθησθα ; ἢ μή τις σευ μῆλα βροτῶν ἀέκοντος ἐλαύνει ; ἢ μή τις σ' αὐτὸν κτείνει δόλφ ἦε βίηφι ;

Om. — 406 FG add. G^o.

Phn. — 391-394 Berard : comparatio ut alibi interpolata ; indicium interpolationis μέγαν... μέγала... μέγ cf. *Introd.* ; somper μέγα ἰάχοντα vel ἴαχε ; hic autem μέγала scripsit interpolator postquam digamma neglecto scribere volubant μέγала ἰάχοντα ; interpolationem praeterea ferrum in aqua immersum et « anastum » desuntial ; haec enim medicisiam Poemata ignorant || 393 P. Knight.

Var. — 392 in || 393 σιδήροιο κράτος (U^a) coniec. Nauck : σιδήρου γὰ κράτος vel σιδήρου κράτος ; codd. γὰ om. vel eras. complur. (M O P^a U^a) || 398 Eustath. : ἀποσπάρσονται δὲ πνευ τῶν Παλαιῶν τὸ ἴαχε ἐν τῷ ἀλυσίν || 399 cf δ' ἀρα || 404 ἢ ὀφθαλμῶν || 406 ἡδὲ vel οὐδὲ cf. 408.

Corr. — 395 P. Knight optime ; Vulg. :

ἡμερδαλέον δὲ μέγ' ὤμωξεν· περὶ δ' ἴαχε πέτρῃ
alii correctiones probari possunt, — ἡμερδαλέον· μέγα δ' van Leeuwen, vel ἡμερδαλέον δ' ὁ μὲν Bothe vel δ' ἀρ' ὁ γ' Herwerden, — si interpolationem servare vellet et scribere περὶ ἴαχε sine δ' ; sublati autem vers. 391-394. ἡμερδαλέ' ὤμωξεν in 395 post οἳ in 396 convenit ; αὐτὸ in 393 recte coniecit Bothe : καὶτε contra quoniam expectaverit quisiāam, cum mollire alia quaelibet solent aqua cf. T 132.... ferrum autem in aquam immersum a molli et flexibili durum (sunt) et rigidum a van Leeuwen (1917). Agar corr. μεγάλ' ἀνιόχοντα id est ἀναιόχοντα || 405 τις vid. van Leeuwen.

F. — 395 περὶ δὲ μέγα cf. *Corr.* || 397 ἐξέρυσ' Vulg. || 398 δεισαντες J = δεισαντες || 398 ἀπὸ P || 400 οἴκον.

POLTRÈME. — La ruse, mes amis ! la ruse ! et non la force !... et qui me tue ? Personne !

Les autres, de répondre avec ces mots ailés :

410 **LE CYCLOPE.** — Personne?... contre toi, pas de force?... tout seul?... c'est alors quelque mal qui te vient du grand Zeus, et nous n'y pouvons rien : invoque Posidon, notre roi, notre père !

A ces mots, ils s'en vont, et je risais tout bas : c'est mon nom de Personne et mon perçant esprit qui l'avaient abusé !

415 Gémissant, torturé de douleurs, le Cyclope, en tâtonnant des mains, était allé lever le rocher du portail, puis il s'était assis en travers de l'entrée, les deux mains étendues pour nous prendre au passage, si nous voulions sortir dans le flot des moutons : il attendait de moi pareil enfantillage !...

420 Je songeais au moyen de nous arracher tous, les compagnons et moi, aux prises de la mort, et, ruses et calculs, je mettais tout en œuvre : notre vie se jouait ; le désastre était proche...

Et voici le projet que je crus le plus sage. Ses 425 béliers étaient là, des mâles bien nourris, à l'épaisse toison¹. Sans bruit, avec l'osier, qui servait de coucher à ce monstre infernal, j'avais fait des liens. J'attache les béliers ensemble, trois par trois : la bête du milieu portait l'un de 430 mes gens ; les autres la flanquaient, pour mieux cacher mes hommes, dont le poids reposait ainsi

¹ Vers 426 : grands et beaux, ils avaient leur laine violâtre.

426. — Quelque éditeur maledroit a inséré ici ce vers imité de IV 135. Mais, au chant IV, il est question de ■ laine purpurine, c'est-à-dire teinte en pourpre, qui remplit la corbeille d'Hélène ; sauf dans le *Candide* de Voltaire on n'a jamais connu de moutons

Τοὺς δ' αὖτ' ἐξ αὐτροῦ προσέφη κρατερὸς Πολύφημος·
ΠΙΘΑ... *Ω φίλοι, ὅστις με κτείνει δόλῳ οὐδὲ βιηφιν. X

Οἱ δ' ἀπαμειβόμενοι ἔπια πτερόεντ' ἀγόρευον·
ΚΥΡ. — Εἰ μὲν δὴ μή τις σε βιάζεται σὺν ἔοντα, 410
νῆσόν γ' οὐ πῶς ἐστι Διὸς μεγάλου ἀλέασθαι·
ἀλλὰ σὺ γ' εὖχεο πατρὶ Ποσειδάωνι ἀνακτι.

*Ὡς ἄρ' ἔφην ἀπιόντες· ἔμδν δ' ἐγέλασσε φίλον κῆρ,
ὡς ὄνομ' ἐξαπάτησεν ἔμδν καὶ μῆτις ἀμύμων. X

Κύκλωψ δὲ στενάχων τε καὶ ὀδίνων ὀδύνῃσι, 415
χεροὶ ψηλαφῶν, ἀπὸ μὲν λίθον εἴλε θυράων,
αὐτὸς δ' ἐνὶ θύρῃσι καθέζετο χεῖρε πετάσσας,
εἰ τίνα που μετ' ἔεσσι λάβοι στείχοντα θύραζε·
οὐτῷ γάρ που μ' ἤλπετ' ἐνὶ φρεσὶ νῆπιον εἶναι.

Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον, ὅπως ὅχ' ἄριστα γένοιντο, 420
εἰ τιν' ἐταίροισιν θανάτου λύσιν ἦδ' ἐμοὶ αὐτῷ
εὐροίμην, πάντας δὲ δόλους καὶ μῆτιν ὕφαινον,
ὡς τε περὶ ψυχῆς· μέγα γάρ κακὸν ἐγγύθεν ἦεν·
ἦδε δὲ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή.
ἄρσενες βίαις ἦσαν ἐντρεφέες, θασύμαλλοι· 425
τούς ἀκέων συνέκργον ἐυστρεφέεσσι λύγοισι,
τῆσ' ἐπὶ Κύκλωψ εὖδε, πέλωρ ἀθεμίστια εἰδ(ό)ς,
σὺν τρεῖς αἰνύμενος· ὁ μὲν ἐν μέσῳ ἄνδρα φέρεσκε·
τῷ δ' ἐτέρῳ ἐκάτερθεν ἵτην σῶοντες ἐταίρους· 430

426 καλοὶ τι μεγάλοι τε, τοῖσιν φῆς ἄρσας ἔχοντες cf. δ. 136

Om. — 414 F (L*) add. F* || 426 F add. F* || 428 P add. P*.

Add. — 412 n J K Π* (p J) cf. 518 :

τοῦ γὰρ ὅτ' αὖτ' ἐσσι· πατήρ δὲ σὸς εὖχεται εἶναι.

Damn. — 426 Bernard cf. *Introd.* || 428 Nitzsch.

Var. — 408 ἦα vel ἦκ cf. 406 || 409 ἔπια πτερόεντα προσηύδων || 410 οὐτῷ
|| 414 ἀμείνων || 417 αὐτῷ δ' εἶναι — χεῖρα || 420 γέννηται || 425 Schol. : 'Αρίσταρχος
αἶψα (?) || 430 ἔτεροι vel ἔτερος vel ἐτέρως — σῶοντες.

Corr. — 428 Bekker : εἰδώς Vulg. cf. ■ 321 Σ 410 x 219 μ 87.

F. — 414 ὡς F Naber ; ὡς ὄνομ' F' ἀπάτησεν Bernard cf. X 299 || 418 γάρ
τί μ' ἔλπετ' Cobet μ' ἄρ που ἔλπετ' Nauck γὰρ ἐμὲ ἔλπετ' Bernard cf. Agar.

sur le trio. Il me restait, à moi, le bœlier le plus fort. Je le prends par les reins, puis, coulé sous son ventre, je m'allonge en sa laine, et je reste pendu, tordant à pleines mains sa toison merveilleuse : rien ne lasse mon cœur'...

435

* Vers 436 : en gémissant, nous attendons l'aube divine.

à laine rouge ou violette ; Virgile, *Bucol.* IV 43, annonce seulement qu'il en sera quelque jour ainsi, quand viendra ou reviendra l'âge d'or :

nec varios dixet mentiri lana colores ;
ipse sed in pratibus aries jam suave rubenti
murice jam crecescunt velleris luto.

436. — Une interpolation maladroite nous a valu la répétition du vers 300. Le premier soir dans la caverne, les gens d'Ulysse ne risquaient rien à pousser des gémissements ; même s'ils s'étaient tus, le Cyclope pouvait les voir et les prendre pour les dévorer ; il n'était pas encore aveuglé. Mais le second soir, quand ils sont cachés sous le ventre des moutons et que le Cyclope aveugle doit les chercher à tâtons à travers la caverne, le silence est nécessaire ; tout cri serait une imprudence mortelle.

438. — Juste sous la caverne, le sentier abrupte est frangé de nombreuses criques : alors que la plupart n'offrent que parois à pic, la plus spacieuse a, dans le fond, une petite plage où le débarquement est facile et d'où l'on monte sans peine, par un sentier en lacets, à travers les arbres, les rochers et les vignes, jusqu'à la cour et jusqu'à l'autre de Polyphème.

τρεις δὲ ἑκαστον φῶτ' ὄϊες φέρον. αὐτὰρ ἐγὼ γε,
ἀρνειὸς γὰρ ἔην μήλων ὄχ' ἄριστος ἀπάντων,
τοῦ κατὰ νῶτα λαβὼν, λαοίην ὑπὸ γαστέρ' ἐλυσθεις
κείμεν· αὐτὰρ χερσὶν ἄωτου θεσπεσίῳ
νωλεμέως στρεφθεὶς ἐχόμεν τετληότι θυμῷ.

435

436 ὥς τότε μὲν στενάχοντες ἰμείναμεν Ἡὸ δῖον

= 300

Dama. — 436 Berard : oculo Cyclopiis nondum perfosso. Ulixis socii sicut dantes ingemere possunt versu 300 : sed postquam, oculo perfosso, Polyphemus eos non videt, lacere debent, ne sub onibus lignis auditu inveniat ; post poemata divisum in libros hic versus insertus est cf. *Introd.*

Var. — 438 τὸν — λυσθεὶς vel ἀραισθεὶς vel ὀλιχθεὶς.

F. — 438 ὀλιχθεὶς U^a.

FINIS CYCLOPEAE

Versus in Vulgata 170-436

387

Versus inserti 212-215 317 426 436

7

Versus interpolati 271 391-394

6

Versus genuini

255

Versus damnatus a Fr. Blase *Interpolationes* p. 113 : nullus

Versus damnatus a Ch. Hennings *Homers Odyssee* p. 280 : nullus

Versus damnati a J. van Leeuwen

(1390) : 271 357-369

4

(1917) : 357-369

9

IX (1) 437 Aussitôt qu'apparaît, dans son berceau de brume,
l'Aurore aux doigts de roses, les boucs et les béliers
courent au pâturage; mais les brebis, bêlant,
font cercle autour des stalles : le maître n'avait pu
les traire et, trop pesants, leurs pis leur faisaient
440 mal.

Secoué de douleurs cruelles, le Cyclope tâtaït,
pour la fouiller, l'échine de ses bêtes, qui s'arrê-
taient bien droites... L'enfant! il ne vit pas ce qui
pendait au ventre, dans l'épaisse toison.

Le dernier à sortir, mon béliet s'avançait, alour-
di de sa laine et de mes lourds pensers. Polyphème
445 le tâte et, de sa grosse voix :

POLYPHÈME. — Doux béliet, qu'as-tu donc?... te
voilà le dernier à sortir de la grotte?... les autres
t'ont laissé?... D'ordinaire, c'est toi qui, le premier
de tous, t'en vas paître à grands pas les tendres
450 fleurs des prés! et tu vas le premier, au courant
des rivières! et le premier encor, tu t'empresses, le
soir, de rentrer à l'étable!... Aujourd'hui te voilà le

438. — Les boucs et béliers se pressent vers la sortie de la
grotte : aussitôt aveuglé, le Cyclope avait enlevé le rocher qui sort
de portail, pour permettre d'entrer à ses frères qu'il appelait, mais
qui sont repartis sans pénétrer jusqu'à lui. Les femelles se
pressent autour de leurs petits, qui sont enfermés dans leurs
stalles et que Polyphème ne songe plus à mettre sous le pis de
chacune.

444. — Les Commentateurs antiques pensaient que le Poète
avait voulu enseigner aux chefs comment ils doivent se conduire
dans le péril commun : « comme Ulysse sous son béliet, ils ne
doivent sortir que les derniers des passes dangereuses ».

*Ημος δ' ἡριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἥως, 437 ι (IX)
καὶ τότε ἔπειτα νομόν δ' ἐξέσσυτο ἄρσενά μῆλα·
ἡλείαι δὲ μέμηκον ἀνήμελκτοι περὶ σηκούς·
οὐθατὰ γὰρ σφραραγεύοντο. ἄναξ δ' ὀδύνησι κακῆσι 440
τειρόμενος πάντων δίων ἐπεμαλετο νῶτα
ἄρβων ἐσταότων· τὸ δὲ νήπιος οὐκ ἐνόησεν
ὅτι οἱ ὑπ' εἰροπάκων δίων στέρνοισι δέδευτο.
θυστατος ἄρνεϊὸς μῆλων ἔστειχε θύραζε,
λάχνην στεινόμενος καὶ ἔμοι πυκινὰ φρονέοντι. 445
Τὸν δ' ἐπιμασσάμενος προσέφη κρατερὸς Πολύφημος·
ΠΟΛ. — Κριὰ πέπον, τί μοι δῶδε διὰ σπέος ἔσυνο μῆλων
θυστατος; οὐ τι πάρος γε λελειμμένος ἔρχεαι οἶδν,
ἀλλὰ πολὺ πρῶτος νέμειαι τέρεν' ἄνθεα ποίης
μακρὰ βιβάς, πρῶτος δὲ βοάς ποταμῶν ἀφικάνεις, 450
πρῶτος δὲ σταθμὸν δὲ λιλαίειαι ἀπονέεσθαι
ἐσπέριος· νῦν αὖτε πανύστατος. ἢ σὺ ἄνακτος
ὀφθαλμὸν ποθέεις, τὸν ἀνὴρ κακὸς ἐξαλάωσεν
οὐν λυγροῖς ἐτάροισι, δαμασσάμενος φρένα οἴνῳ,
Ὄβρις, ὃν οὐ πῶ φημι πεφυγμένον ἔμμεν ὀλεθρον; 455

437. — Τὰ περὶ Αἰόλου καὶ Λαιστρυγόνων καὶ Κίρκης Schol. titulus decimae
rhymodine inscriptus cf. Eustath. : ὅτι τὰ περὶ Αἰόλου καὶ Λαιστρυγόνων καὶ
Κίρκης διαλαμβάνουσα ἡ κ' ῥαψωδία οὕτω καὶ ἐπιγράφεται ὑπὸ τῶν Παλαιῶν.

Om. — 437 OZ (q).

Damm. — 455 P. Knight Nitzsch.

Var. — 445 Schol. : λάχνη γράφεται καὶ λάχνη, παρωνύμως τῇ λάχνη· οἱ
δὲ Παλαιοὶ φασὶ κάλλιον ἐνταῦθα λάχνη κατὰ Ἡρωδιανὸν cf. Etym. Magn. λά-
νη Seleucus || 455 Schol. : εἶναι ὀλεθρὸν γρ. ἔμμεν ὀλεθρον. Eustath. : ἐχρῆν
γὰρ εἶπέν ὀλεθρου (cf. P).

F. — 448 οἶδ' T cf Nitzsch || 444 θυστατος Bernad || 448 ἔρχεαι ἀρνῶν F ἔρχεο
οἶδν XD (ad OP) || 452 sic Bentley : σὺ γ' codd. || 454 sic Bentley : φρένας codd.

dernier des derniers!... Est-ce l'œil de ton maître
qui cause tes regrets? cet œil, qu'un scélérat, avec
ses compagnons infâmes, a crevé : ce Personne
il noya ma raison dans le vin ; mais celui-là, crois-
moi, n'est pas tiré d'affaire.... Si l'amitié pouvait
te donner la parole!... si tu pouvais me dire où il
fut ma colère!... de son crâne fendu, sa cervelle
partout, à travers la caverne, arroserait le sol et
mon cœur trouverait moins lourdes les souffrances,
qu'est venu m'apporter ce perdu de Personne!

Il dit et, le lâchant, fait sortir le béliet.

Dès qu'on est un peu loin de l'ancre et de la cour,
je me déprends d'abord, puis je délie mes hommes,
et, courant et poussant les bêtes trottinantes, que
leur graisse alourdit, nous rentrons au navire, avec
de longs détours... Ah! la joie de nos gens à nous
voir reparaitre, échappés à la mort!... et les pleurs
et les cris sur ceux qui ne sont plus!... Mais, les
sourcils froncés, je défends que l'on pleure. J'or-
donne qu'au navire, on jette sans retard tout un
lot de brebis à l'épaisse toison et que, sur l'onde
amère, au plus tôt l'on reparte. Mes gens sautent
à bord et vont s'asseoir aux bancs; quand, chacun
en sa place, la rame bat le flot qui blanchit sous
les coups¹, je m'adresse au Cyclope, en paroles
railleuses :

¹ Vers 473 : mais lorsqu'il est au point d'où la voix porte encore.

473. — Si l'on conserve dans le texte ce vers répété de V 400, l'histoire devient incompréhensible. Ulysse, en effet, crierait, une première fois, d'un point d'où la voix peut arriver jusqu'aux oreilles de Polyphème. Une seconde fois (vers 491), c'est d'une distance double qu'il interpellerait le Cyclope, lequel ne saurait donc l'entendre.

«Ι δὴ δημοφρονέοις ποτιφωνήεις τε γένοιο
«ἰπτεῖν ὅππῃ κείνος ἔμὸν μένος ἤλασκάζει,
τὼ κέ οἱ ἐγκέφαλός γε διὰ σπέος ἄλλυδις ἄλλη
Οαινομένου βαιοῖτο πρὸς οὐδαι, καὶ δέ κ' ἔμὸν κῆρ
λωφῆσευ κακῶν, τὰ μοι οὐτιδανὸς πόρεν Οδτις.

Ἦς εἰπὼν τὸν κριὸν ἀπὸ ἔο πέμπει θύραζε.
ἔλθόντες δ' ἢ βαῖον ἀπὸ σπείλους τε καὶ ἀόλης,
πρῶτος ὅπ' ἄρνευσθ' ὑλόμεν, ὀπείλυσα δ' ἑταίρους·
καρπιαλιῶς δέ τὰ μῆλα ταναόποδα, πίονα δημόφ,
πολλὰ περιτροπέοντες ἐλαύνομεν, ὅφρ' ἐπὶ νῆα
ἰκόμεθ'· ἀσπάσιοι δὲ φίλοις¹ ἑτάροισι φάνημεν,
οἳ φύγομεν θάνατον· τοὺς δὲ στενάχοντο γόωντες.
ἀλλ' ἐγὼ οὐκ εἶων, ἀνὰ δ' ὀφρύσι νεοῦν ἐκάσφρ,
κλαίειν, ἀλλ' ἐκέλευσα θεῶς καλλιτριχα μῆλα
πόλλ' ἐν νηὶ βαλόντας ἐπιπλεῖν ἀλμυρὸν ὕδαρ.
οἳ δ' αἰψ' ἄσθαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον,
ἔξῃς δ' ἐζόμενοι πολὺν ἄλα τύπτον ἑρεμνοῖς·
καὶ τότε² ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδαμ κερτομῶνι.

478 ἀλλ' εἰς τόσσον ἀπὴν δασύν τε γέγωνε βοήσας

— π. 400

Damn. — 478 Berard : necesse erat scribi ἀπὴν cf. 49; unde corr. Nauck ἀπὴν δσον (van Leeuwen ἀπὴν δσον); sed si jam eo usque in mari navem promoverant quo vox humana potest pervenire, quomodo duplii superato intervallo vox Ulixis a Cyclope audiri poterit in 491? « Multo major vis vocis fuit Ulixi quam vulgo hominum » van Leeuwen (1917). Si 473 servare velis, corrigendum in 491 ἀλλ' εἰς δ' αὐτὴς τόσσον. At codices quidam τρῆς — cf. Schol. 473 : πότερον τὸ ἀπὴν αὐτὸς μόνος ἢ σὺν τοῖς ἑταίροις. Sed jam Demosthenes, « Homeri interpretes », hunc versum norat. Non ab editoribus antiquis, sed jam « rhapsodis hic versus insertus esse mihi videtur.

Var. — 457 ὅπποι — ἤλυσκάζει || 463 δὴ βαῖον Herodian. δ' ἡβαῖον eodd. || 164 πῶν cf. p. 241.

Corr. — 459 βαιοῖτο Duentzer Nauck || 467 στενάχου γόωντας complur. ; sed forsitan στενάχοντ' ΟΙΟΛΑΟΝΤΟ unde ΟΓΓΩΝΤΕΣ cum oia ferme iidem litteris, sed sensu minus opto || 472 ἑρεμῶ complur.

F. — 456 ποτιφωνήεις Agar || 458 καὶ οἱ TW Eustath. || 461 ἀπὸ P || 463 πρῶτ' ὅπ' Berard || 468 νεῦσα Bentley quod certum ante ἐκέλευσα 469 mihi videtur cf. π. 164 I 223 νεῦσα... νόησα.

175 **ULYSSE.** — Non ! il n'était pas dit que tu devais.
Cyclope, manger les compagnons d'un homme sans
vigueur [abusant de ta force au fond de ta caverne].
De ta méchanceté, tu devais rencontrer le palment,
malheureux, qui n'accueille les hôtes que pour les
dévorer] ! Zeus et les autres dieux t'en ont récom-
pensé.

180 Je dis et, dans son cœur, redouble la colère.
D'une grosse montagne, il arrache la cime. Il la
lance. Elle tombe au devant du navire à la proue
azurée¹. La mer, sous la tombée de la roche,
s'ébranle, et le flot de retour nous ramène à la
185 terre, où ce grand coup de flux nous fait presque
toucher. Mais, prenant à deux mains notre plus
longue gaffe, je pousse à éviter, et j'excite mes
gens, en leur donnant les ordres².

¹ Vers 483 : peu s'en faut qu'elle atteigne la pointe d'étambot.

² Vers 489 : pour forcer d'avirons, si l'on veut s'en tirer.

483. — Nouvelle répétition d'un vers authentique, mais déplacé
répétition non seulement inutile, mais aussi d'une maladresse
qui touche à la stupidité. Le Cyclope en effet lance deux ro-
chers sur le vaisseau d'Ulysse. La première fois, le vaisseau
est encore tout proche du rivage ; le rocher tombe à l'avant
et le remous ramène nos gens à la côte (482-485). La seconde
fois, le navire n'est éloigné du double ; le rocher tombe à l'ar-
rière et manque de briser l'ancre du gouvernail (540). C'est ce
vers 540 que tous nos mss. (et voilà le miracle !) insèrent en 483,
bien que les Scholies et Eustathe lui-même nous rapportent la
condamnation formelle, dont l'avaient frappé les Alexandrins.
Notre *Odyssee* peut nous offrir nombre d'insertions similaires ;
mais aucune n'est aussi typique. Je crois : on n'a jamais connu
de vaisseau ayant un gouvernail à l'avant. Les génies méconnus
ont inventé parfois des navires à deux gouvernails ; mais
jamais ces monstres n'ont figuré dans une flotte historique. Les
vaisseaux d'Homère n'avaient qu'un gouvernail à l'arrière
comme tous les vaisseaux méditerranéens depuis Homère.

Les Commentateurs antiques hésitèrent pourlant à expulser de
leurs éditions ce vers qu'ils condamnaient, dont ils sentaient la
ridicule inutilité. Ici encore, nous constatons la prudence
excessive dont les Alexandrins firent preuve en ces matières.

1147 Κύκλωψ, οὐκ ἄρ' ἔμελλες ἀνάλκιδος ἀνδρὸς ἐταίρους
βλημένοι ἐν σπηϊ γλαφυρῷ κρατερῆφι βίηφι. 470
καὶ λίην σέ γ' ἔμελλε κιχήσεσθαι κακὰ ἔργα,
μυτίλι', ἐπὶ αἰεὶ ξελίνους οὐχ ἄλξο σφ' ἐνὶ οἴκῳ]
βλημένοι· τῷ σε Ζεὺς τίσατο καὶ θεοὶ ἄλλοι.
ὣς ἀφάμην· ὁ δ' ἔπειτα χολώσατο κηρόβι μάλλον, 480
ἦ· δ' ἀπορρήξας κορυφὴν ὄρεος μεγάλου,
εὐὰ δ' ἔβαλε προπάρουθε νεὸς κυανοπρόροιο· 481
θελουσθὴ δὲ θάλασσα κατερχομένης ὑπὸ πέτρης.
οἷον δ' ἄψ ἡπειρον δὲ παλιρρόθιον φέρε κύμα, 482
πλημμυρὶς ἐκ πόντοιο· θέμωσε ■ χέρσον ἱκέσθαι.
οἷον γὰρ χεῖρεσσι λαθὼν περιμήκεα κοντὸν
θεοῦ παρέξε, ἐτάροισι δ' ἐποτρύνας ἐκέλευσα 483

483. — ἐπὶ σπηϊ γλαφυρῷ ἀκρον ἱκέσθαι = 540
480 ἐπὶ σπηϊ γλαφυρῷ ἀκρον ἱκέσθαι = x 129

(m). — 480 F G P D T (a b d g j) add. F^o P^o T^o.

483. — 475-501 Kammer Bergk || 470-478 Bernard cf. *Introd.* ; vna Lesuwan
et 1147) pro βλημένοι equitens futurum, vid. ad 17 47 S. pg. audacious
supplebant

ἀνδρὸς ἐδέσθαι

ἐν σπηϊ γλαφυρῷ ἐτάροισι...

483. — 475-501 Kammer Bergk || 470-478 Bernard cf. *Introd.* ; vna Lesuwan
et 1147) pro βλημένοι equitens futurum, vid. ad 17 47 S. pg. audacious
supplebant

ἐπὶ σπηϊ γλαφυρῷ κρατερῆφι βίηφι...

483. — 475-501 Kammer Bergk || 470-478 Bernard cf. *Introd.* ; vna Lesuwan
et 1147) pro βλημένοι equitens futurum, vid. ad 17 47 S. pg. audacious
supplebant

483. — 475-501 Kammer Bergk || 470-478 Bernard cf. *Introd.* ; vna Lesuwan
et 1147) pro βλημένοι equitens futurum, vid. ad 17 47 S. pg. audacious
supplebant

483. — 475-501 Kammer Bergk || 470-478 Bernard cf. *Introd.* ; vna Lesuwan
et 1147) pro βλημένοι equitens futurum, vid. ad 17 47 S. pg. audacious
supplebant

F. — 478 ἐνὶ σπηϊ P.

De la tête, c'est moi qui leur rythme l'allure ; Ils piquent de l'avant et tirent sur la rame. Nous voici revenus en mer, deux fois plus loin ; je hèle le Cyclope, mes gens, autour de moi, de leurs mots les plus doux, à l'envi me retiennent :

1.8. **CHŒUR.** — Tu vas exaspérer, malheureux ce sauvage ! Il vient de nous jeter un si gros projectile qu'il nous a ramené le croiseur à la côte ; il a failli nous perdre. Si tes cris ou ta voix lui parviennent encore, c'est nos têtes, à nous, et les bois du vaisseau, qu'il va mettre en bouillie, sous le bloc anguleux que son bras peut lancer : il porte jusqu'ici !

496 Ils parlaient, sans fléchir l'audace de mon cœur. Je reprends et lui crie de toute ma rancune :

ULYSSE. — Cyclope, auprès de toi, si quel qu'un des mortels vient savoir le malheur qui t'a privé de l'œil, dis-lui qui t'aveugla : c'est le fils de Laërte, oui ! le pilleur de Troie, l'homme d'Ithaque, Ulysse.

Je disais. En hurlant, le Cyclope répond :

491. — Si l'on n'expulse pas le vers 475, il faut corriger ce vers 491. Nombre de Modernes ont essayé. La plus vraisemblable de ces corrections permettrait de traduire « Nous voici revenus en mer juste aussi loin... ». Mais encore faudrait-il corriger aussi le vers 473 et y introduire la même verbe au pluriel qu'en 491. En sa dernière édition, J. van Leeuwen, fougueux révolutionnaire converti à l'exaltisme le plus conservateur, nous explique « Ulysse avait crié ses premières railleries, du point d'où la voix d'un homme ordinaire peut se faire entendre. La seconde fois, c'est du point d'où sa propre voix peut porter, car il était dans d'une voix surhumaine... » Et, Polyphème étant pareillement doué de « p umons » merveilleux, le dialogue pouvait s'établir.

495. — J'ai traduit ce vers sur la correction de Nauck qui me parut excellente, et non sur le texte actuel qui dit, non pas « un si gros projectile qu'il... », mais « un projectile en mer qui... » : profonde et non *tossonde*.

κατανεύων· οἱ δὲ προπτεσόντες ἔρεσσον.
490
ἀλλ' ὅτε δὴ δις τόσσον ἄλα πρήσσοντες ἀπήμην,
οἱ τότε δὴ Κύκλωπα προσηύδων· ἀμφὶ δ' ἑταῖροι
μειλιχίοισ' ἐπέεσσι (μ') ἐρήτυον ἄλλοθεν ἄλλος·
491. — Σχέτλιε, τίπτ' ἐθέλεις ἐρεθίζεμεν ἄγριον ἄνδρα.
οἱ καὶ νῦν πόντον δὲ βαλὼν βέλος ἤγαγε νῆα
495
αἷεις ἄς ἤπειρον, καὶ δὴ φάμεν αὐτόθ' ὀλέσθαι.
αἱ δὲ φθεγξαμένου τευ ἦ' αὐδήσαντος ἄκουσα,
οὐ κεν ἄραξ' ἡμέων κεφαλὰς καὶ νῆια δοῦρα
μυρμάρῳ ὀκρίοντι βαλὼν· τόσσον γὰρ ἴησιν.

᾽Ως φέσαν, ἀλλ' οὐ πείθον ἐμὸν μεγαλήτορα θυμόν· 500

ἀλλὰ μιν ἄψορρον προσέφην κεκοτητόι θυμῷ·

Οὐλύ. — Κύκλωψ, αἶ κέν τις σε καταβητῶν ἀνθρώπων

ἀφ' ὧν εἴρηται ἀεικελίην ἀλαωτῶν,

φάσθαι Ὀδυσσεῖα πτολιπόρθιον ἐξαλαῶσαι,

οὐδὲν Λαέρτew, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἴκῳ ἔχοντα. 505

᾽Ως ἐφάμην· ὁ δὲ μ' οἰμώξας ἡμείβετο μύθο·

Om. — 491 U old. im. || 505 et 507 P add. P^o.

Nauck. — 491 non potest cum 473 servari ; etenim si in 473 tantum « ὁδὸν » Ulixes ait ut vox clamantis vix audiretur, non liquet quomodo atque nunc Cyclopem alloqui queat. Jam antiqui critici in ista difficultate solvenda multam operam impendunt cf. Schol. : πῶς δὲ ἤκουσεν τοῦ Πολύφημος διπλάσιον αὐτοῦ ἀποστήντος ; ἦτοι μεγάλῳ φωνῇ ὁ Ὀδυσσεύς... ἤκουσεν δὲ ἔπειτα ὡς τὸ μὲν πρῶτον ἀπὸ τοῦ σπηλαίου ἤκουσεν αὐτοῦ, τὸ δὲ ἑξῆς ἀπὸ τῆς θαλάσσης καὶ τοῦ αἰγιαλοῦ. Melius est, versu 473 exprobrata innotuit repetitumque, hic ut in multis locis, habemus), in 495 cum Nuncio corrigere τόσσον δὲ clare apparet quia litterarum mutatione vel transpositione vel errans editor prioris antiquitatis reliquit. — fortasse ut versum 475 mutaret, — in 495 NONTONAE pro ΤΟΣΣΟΝΔΕ scripserit.

Var. — 491 τρίς T. Schol. : ῥῖσας πλῆσσοντες (codd. : πρήσσοντες vel πρήσσει) || 492 Schol. : καὶ τότε δὲ Ἀρίσταρχος (codd. : καὶ τότε ἔγω) || 496 αἷεις ἐν || 498 ὀκρίοντι || 501 κεκατητόι || 502 καταχθονίων || 504 πτολιπόρθιον Vulg. πτολιπόρθον codd. nulli.

Corr. — 491 si 473 servatoris hic δὲ δ' αἷεις || 493 Bernard : ἐπέεσσιν ἐρμηνεύω. Vulg. || 495 νῦν τόσσον δὲ Nauck optime τοσσόζων δὲ minus feliciter L. H. cf. 538 || 496 αἷεις ὀλέσθαι : Cobet cf. P ὀλέσθαι.

F. — 493 μειλιχίοισι ἐπέεσι || 504 πτολιπόρθον F' ἐξαλαῶσαι Hartman cf. 453 || 505 ἐνὶ οἴκῳ (sic) P.

ΠΟΛΥΡΡΗΜΒ. — Ah! misère! je vois s'accomplir les oracles de notre vieux devin! ce n'était qu'un mortel, mais si noble, si grand! ce maître en prophéties, Télémios l'Euryimide, qui vieillit parmi nous, prophète des Cyclopes! Il m'avait bien prédit ce qui m'arriverait et que, des mains d'Ulysse, je serais aveuglé. Mais j'attendais toujours un mortel grand et beau, qui viendrait, revêtu d'une force superbe. Maintenant, c'est un gueux, un freluquet, un nain, qui vient me crever l'œil, quand le vin est dompté. Allons! reviens, Ulysse et je te donnerai les présents de ton hôte! [Je charge le Seigneur qui ébranle la terre de te remettre en route! Je suis son fils, tu sais! il se prétend mon père! Lui seul peut me guérir, s'il veut, mais aucun autre ni des dieux fortunés ni des hommes mortels.

A ces mots du Cyclope, aussitôt je réponds :

ULYSSE. — Ah! puissé-je l'ôter et le souffler et la vie et t'envoyer dans les demeures de l'Hadès, aussi vrai que ton œil ne sera pas guéri, même par le Seigneur qui ébranle le sol!

Je disais; mais déjà, il faisait sa prière à son roi Poséidon, en tendant les deux mains vers les astres du ciel :

518-536. — Depuis l'antiquité jusqu'à nous, ces dix-neuf vers ont toujours arrêté les lecteurs attentifs : « Comment Ulysse oserait-il se prévaloir de tels blasphèmes sans qu'aussitôt Poséidon l'ait traité, comme il avait traité Ajax pour des paroles bien moins impies? » demandaient certains des Anciens, avant même le temps d'Aristote et celui d'Antisthène : « Comment Ulysse ose-t-il en outre se vanter de pareils blasphèmes contre Poséidon devant cet auditoire de Phéaciens dont il est la parenté et les relations cordiales avec le dieu? » demandaient les autres.

Duentzer a eu raison d'expulser ces vers qui, sans parler de l'in vraisemblance, ont le grave défaut de rendre inutile la prédiction de Tirésias, dont ils copient la fin (cf. XI 114-115). Nous allons par la suite rencontrer une autre interpolation de même sorte : Antinoos, brandissant le tsbouret contre Ulysse, profère neuf vers en réponse à trente-quatre vers du héros : au total XVII 409-481, cinquante-trois vers puérils.

ΠΟΛ. — "Ω πόποι, ἦ μάλα δὴ με παλαιάφατα θέσφαθ' ἰκάνει. Ἰσκέ τις ἐνθάδε μάντις ἀνὴρ ἥς τε μέγας τε,

Τηλεμος Εὐρυμίδης, θες μαντοσύνη ἐκέκαστο

καὶ μαντευόμενος κατεγήρα Κυκλώπεσσιν·

θε μοὶ ἔφη τάδε πάντα τελευτήσεσθαι ὀπίσσω,

χαίρων ἐξ Ὀδυσῆος ἀμαρτήσεσθαι ὀπώπης.

ἀλλ' αἰεὶ τίνα φῶτα μέγαν καὶ καλὸν ἐδέγμην

ἐνθάδ' ἐλεύσεσθαι, μεγάλην ἐπιειμένον ἀλκὴν·

νῦν δέ μ' ἔὼν ὀλίγος τε καὶ οὐτιδανὸς καὶ ἄκις

ὀφθαλμὸν ἄλῳσεν, ἐπεὶ μ' ἑδαμάσσατο οἶνον.

ἀλλ' ἄγε δεῦρ', Ὀδυσσεῦ, ἵνα τοι παρ ξείνια δαίω

(πομπήν τ' ὀτρύνω δόμεναι κλυτὸν Ἑννοσίγαιον,

τοῦ γὰρ ἐγὼ παῖς εἰμι· πατὴρ δ' ἔμδς εἴχεται εἶναι·

αὐτὰς δ', αἴ κ' ἐθέλῃς, ἴησεται, οὐδὲ τις ἄλλος

οὔτε θεῶν μακάρων οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων.

"Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

ΟΔΥ. — Αἴ γὰρ δὴ ψυχῆς τε καὶ αἰδῶνός σε δυναίμην

κεῖνιν ποιήσας πέμψαι δόμον Ἄιδος εἶσω,

ὥς οὐκ ὀφθαλμὸν (σ') ἴησεται οὐδ' Ἑννοσίχθων.

Duentz. — 518-536 Duentzer non injuria; jam antiqui mirabantur haec Ulixis impia verba cf. Schol.: διὰ τί ὁ Ὀδυσσεύς οὕτως ἀνοήτως εἰς τὸν Ποσειδῶνα ὀλιγώρησεν εἰπὼν

ὥς οὐκ ὀφθαλμὸν γ' ἴησεται...;

εἰς interrogationi Antisthenes et Aristoteles respondere tentaverant. Alii autem: διὰ τί οὖν ὁ Ποσειδῶν ἀγρίστη καίτοι μὴ χαλπαίνων διὰ τὸ ἀπόφθεγμα, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ὀφθαλμῶν...; x. t. λ. Alii praeferunt: πῶς παρὰ Φαίαιον ἐχθρὸν ἑαυτὸν Ποσειδῶνος λέγει; ... Non enim verisimile est Ulixem talia apud Phaeacum profectum esse Neptuni et nepotes et cultores: tanta impietate offensam nemem sociosque petenti Neptuni inimico negassent et aufengium Ulixes atque ultro parasset haud secus atque Ajax d. 500-510; cf. Sophocl. Ajax. 758-777. Possunt ultimi interpolationis versus cum Tirésiae praedictione conferri, quam inutilem et superfluum verba Polyphemi, si essent genuina, facerent λ 114 seqq. cf. Introd.

Var. — 515 καὶ ἀναλκῆς... γρ. ἀναλκῆς cf. Eustath. || 516 ἀλῳσας — με δαμάσσατο vel με δάμασας.

Corr. — 516 Berard: ὀφθαλμοῦ Vulg. cf. α δὲ ὀφθαλμὸν ἀλῳσεν T et i 453 || 520 αὐτὸς μ' Berard || 525 ὀφθαλμὸν γ' Vulg.; σ' (= σοί) Berard cf. Schol.: οὐδὲ Ποσειδῶν ἴσεται σε κακὸν εἶναι.

F. — 516 δάμασας F.

POLYPHEMÈ. — O maître de la terre, ô dieu coiffé d'azur, ô Posidon, écoute! S'il est vrai que je suis ton fils, si tu prétends à ce titre de père, fais pour moi que jamais il ne rentre au logis, ce pilleur d'Illion, cet Ulysse! ou du moins, si le sort lui permet de retrouver les siens et sa haute maison, au pays de ses pères, fais qu'après de longs maux, sur un vaisseau d'emprunt, il n'y rentre, privé de tous ses compagnons, que pour trouver en'or le malheur au logis! A peine il avait dit : le dieu coiffé d'azur exauçait sa prière.]

Et déjà le Cyclope a repris un rocher bien plus gros qu'il soulève. Il le fait tourner, le jette, en y mettant sa force exaspérée. Du navire azuré, le bloc rase la poupe, en risquant d'écraser la pointe d'étambot¹.

Nous revoici dans l'île où nous avons laissé le gros de notre flotte : sur les bancs des vaisseaux ou campés alentour, nos tristes compagnons restaient à nous attendre. On aborde, on échoue le vaisseau sur le sable²; on tire de la cale les moutons du Cyclope; j'en fais si bien les lots que personne en partant n'a pour moi de reproches. Seul, je suis mieux traité : à mon lot de moutons, les³ compagnons guétrés ajoutent un agneau, que

¹ Vers 531 : lui, ce fils de Laërte, qui demeure en Ithaque.

² Vers 541-542 : le mer, sous la tombée de la roche, s'ébranle, et le flot nous poussant nous fait presque toucher.

³ Vers 547 : nous prenons pied alors sur la grève de mer.

532-535 — Ici comme en XII (141), nous trouvons installé dans notre texte un fragment de la prédiction de Tirésias : le Poète a-t-il cru nécessaire ou beau de faire donner trois fois à Ulysse le même avis par le Cyclope d'abord, par Tirésias ensuite et par Circé enfin? Il suffit de lire les textes pour conclure, je crois, à l'authenticité de ces vers dans la bouche de Tirésias (chant XI) et à leur interpolation tant en notre chant IX qu'au chant XII. Tirésias (XI 124) dit à Ulysse en un terme exact et précis

ὦσι, ἐφάρμην· ὁ δ' ἔπειτα Ποσειδάωνι ἄνακτι
εἶπεν, χεῖρ' ὀρέγων εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα·
(111) ΚΛΘΘΙ, Ποσειδάων γαίηοχα, κυανοχαῖτα·
εἰ τίτ' οὖν γε σὸς εἰμι, πατὴρ δ' ἐμὸς εὖχεται εἶναι,
ἴθι, μὴ Ὀδυσσεύα πτολίπορθον οἴκαδ' ἰκέσθαι.
Ἄλλ' εἴ οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι
οἴκων ἐς ὑψόροφον καὶ ἄην ἐς πατρίδα γαίαν,
ἡμὰ κακῶς ἔλθοι, δλέσας ἀπο πάντας ἑταίρους,
μηδὲ τίτ' ἀλλοτρίης, εὖροι δ' ἐν πῆματα οἴκῳ.
ὦς ἔφατ' εὐχόμενος τοῦ δ' ἔκλυε Κυανοχαίτης.
οὐδ' ἄρ' ὁ γ'...

(¹Η βα καὶ) ἐξαυτίς πολλὸ μείζονα λῆαν ἀείρας
ἦ· ἀπιδιήσας, ἀπέρεισε δὲ τὴν ἀπέλεθρον,
οὐδ' ὁ ἔβαλεν μετόπισθε νεὸς κυανοπύρροιο
εὐκρόν, ἐδεύησεν δ' οἴημιον ἄκρον ἰκέσθαι.
'Ἀλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἀφικόμεθ', ἔνθα περ ἄλλαι
νῆες ἐόσσελμοι μένον ἀβρόαι, ἀμφὶ δ' ἑταῖροι
αἵατ' ὀδυρόμενοι, ἡμέας ποτιδέγμενοι αἰεὶ,
νῆα μὲν ἔνθ' ἐλθόντες ἐκέλευμεν ἐν ψαμάθοισι,
μῆλα δὲ Κύκλωπος γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἐλόντες
δασσάμεθ', ὥς μή τις μοι ἀταμβόμενος κίοι ἴσῃς.
ἀρνευὼν δ' ἐμοὶ οἶψ' ἐκνήμιδες ἑταῖροι

531 οἶον Λαέρτῳ, ἴδμεν ἐν οἴκῳ ἔχοντα

541 ἐκείσθη δὲ θάλασσα κατερχομένης ὑπὸ πέτρης·

τὴν δὲ πρόσω φέρε κύμα, θέμισσα δὲ χέρσον ἰκέσθαι

547 ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης

= 505

= 484

cf. 480

= μ 0

Om. — 531 codd. plurimi || 541-542 U add. im. || 547 F (g U²).

Dittm. — 535 Knyser || 550-555 Duentzer.

Signa. — 542 obel. J.

Var. — 530 πτολίπορθιον Vulg. : πτολίπορθον F X D U W (f g k) || 532 ἄλλ' αἰ
εἰ καὶ μοῖρα φίλους F G P T cf. F || 533 οἴκων ἐς ὑψόροφον Macroh. : οἴκων εὐκρό-
νον Vulg. || 538 ἵνα πέλεθρον || 539 γρ. προκάροισι νεὸς cf. 482 || 548 ἔχοντες.

Corr. — 537 ἦ βα καὶ Duentzer post 518-535 εκπύλλας.

F. — 530 πτολίπορθιον Vulg. cf. Var. et 504 — πτολίπορθιον ἀπανεέσθαι
Macroh. || 532 ἄλλ' αἰ καὶ οἱ μοῖρα Macroh. — φίλους τ' Vulg. || 547 ἐκρηγμῖνι P ||
549 ὥς οὐ... κίς ἴσῃς Berard; κίς αἰσῃς Bentley.

j'offre sur la grève au dieu des nuées sombres, au roi de tous les êtres, à Zeus, fils de Cronos.

Mais, les cuisses brûlées, il dédaigna l'offrande [: il n'avait en l'esprit que notre perte à tous, perte de mon escadre et perte, sur leurs bancs, de mon brave équipage].

Durant tout ce grand jour, jusqu'au soleil couchant, nous restons au festin : on avait du bon vin, des viandes à foison ! Au coucher du soleil, quand vient le crépuscule, on s'étend pour dormir sur la grève de mer.

Mais sitôt qu'apparaît, dans son berceau de brume, l'Aurore aux doigts de roses, j'ordonne à tous mes gens d'embarquer sans retard et de larguer l'amarré. Mes gens sautent à bord et vont s'asseoir aux bancs ; puis, chacun en sa place, la rame bat le flot qui blanchit sous les coups.

Nous reprenons la mer, l'âme navrée, contents d'échapper à la mort, mais pleurant les amis. Nous gagnons Éolie, où le fils d'Hippotès, cher aux dieux immortels, Éole, a sa demeure. C'est une île qui flotte : une côte de bronze, infrangible muraille, l'encercle tout entière ; une roche polie en pointe vers le ciel. Éole en son manoir nourrit ses douze enfants, six filles et six fils qui sont à l'âge d'hommes : pour femmes, à ses fils il

« tu reviendras chez toi » ; pour le besoin du mètre (IX 534), notre interpolateur a fait dire au Cyclope qu'Ulysse « viendrait » ; on saisis la main du faussaire.

566. — Les Alexandrins coupèrent ici leur chant IX afin que le premier mot de leur chant X *Aiolie* correspondît exactement au vieux titre de l'épisode : *Éole et Lestrygons*, cf. chants III et IV.

1. — Cette île d'Éole est Stromboli. Jusqu'à nos jours, les marins ont cru que les intermittences de ce volcan, tantôt

μήλων δαιομένων δόσαν Εξοχα· τὸν δ' ἐπὶ θινὶ
Ζηνὶ κελαïneφεί Κρονίδῃ, θεὸς πᾶσι ἀνάσσει,
λέξας, μηρί' ἔκαιον· ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο ἱρὸν.
[ἀλλ' ὃ γε μερμήριζεν ὅπως ἀπολοίαιτο πᾶσαι
νήες ἑυσελμοὶ καὶ ἡμοὶ ἐρίηρες ἐταῖροι.]

Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἡμᾶρ ἐς ἡέλιον καταδύντι
ἡμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδὲ
ἡμος δ' ἡέλιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθε,
δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ βρηγύνι θαλάσσης.

Ἥμος δ' ἡριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἥώς,
δὴ τότε ἔγὼν ἐτάροισιν ἐποτρύννας ἐκέλευσα
αὐτοὺς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῶσαι.
οἱ δ' αἰψ' εἰσβαίνον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον,
ἔξῃς δ' ἐζόμενοι πολὴν ἄλα τύπτον ἐρετμοῖς.
Εὐθεν δὲ προτέρω πλέομεν ἀκαχήμενοι ἦτορ,
ἄσμενοι ἐκ θανάτοι, φίλους δλέσαντες ἐταίρους,
Αἰολίην δ' ἐς νῆσον ἀφικόμεθ'. Εὐθα δ' ἔναιεν
Αἰόλος ἵπποτάδης, φίλος ἀθανάτοις θεοῖσι,
πλωτῇ ἐνὶ νήσῳ· πᾶσαν δ' ἔχε μιν περὶ τεῖχος
χάλκεον ἄρρηκτον· λισσὴ δ' ἀναδέδρωμε πέτρῃ.
τοῦ καὶ δώδεκα παῖδες ἐνὶ μεγάροις γεγάσσι,
ἔξ μὲν θυγατέρες, ἔξ δ' υἱέες ἡδῶοντες.
Εὐθ' ὃ γε θυγατέρας πόρεν υἱάσιν εἶναι ἀκοίτις·
οἱ δ' αἰεὶ παρὰ πατρὶ φίλῳ καὶ μητέρῃ κεδνῇ
δαινύνται· παρὰ δὲ σφιν δναίατα μυρία κέτται·

566. — τέλος ἰ' Ὀδυσσεύς· στίχοι φέει' Η'.

Om. — 558-559 U add. U* || 563 N add. Im. || 3 T add. Im. of. Ω 604.

Damn. — 554-555 Herwerden || 556-554 Pick || 557-566 Rothe || 6-7 Duentzer

Var. — 558 ἔκρον || 554 Schol. : γρ. ἀλλ. ἄρα || 559 (cf. μ 32) :

καὶ τότε κοιμήθημεν παρὰ πρυμνήσια νῆος
|| 561 καὶ τότε — ἐποτρύνων || 562 ἀμβαίνειν || 4 ἀναδέδρωμε cf. ε 412 || 9 μυρία
πολλά.

Corr. — 504 ἐρατῶν ut supra 472 || 1 δὲ ναῖαι van Leeuwen || 3 Berard
δὲ τὴν νύγ. || 5 μεγάροις Nauck.

X (κ)

a donné ses filles et tous, près de leur père et de leur digne mère, vivent à banqueter; leurs tables sont chargées de douceurs innombrables; 10 tout le jour, la maison, dans le fumet des graisses, retentit de leurs voix; la nuit, chacun s'en va, près de sa chaste épouse, dormir sur les tapis de son cadre ajouré...

Nous montons vers le bourg, jusqu'à leur beau manoir. Éole, tout un mois, me traite et m'inter- 15 roge, car il veut tout connaître, [la prise d'Ilion, la flotte et le retour des Achéens d'Argos.] et moi, de bout en bout, point par point, je raconte.

Quand, voulant repartir, à mon tour je le prie de me remettre en route, il a même obligeance à me rapatrier. Il écorche un taureau de neuf ans; 20 dans la peau, il coud toutes les aires des vents impétueux, car le fils de Cronos l'en a fait régisseur : à son plaisir, il les excite ou les apaise. Il me donne ce sac, dont la tresse d'argent luisante ne laissait passer aucune brise; il s'en vient l'attacher au creux de mon navire; puis 25 il me fait souffler l'haleine d'un zéphyr, qui doit, gens et vaisseaux, nous porter au logis... Hélas! avant le terme, la folie de mes gens allait nous perdre encore.

Durant neuf jours, neuf nuits, nous voguons sans relâche. Voici que, le dixième, apparaissaient enfin les champs de la patrie; nous en étions si 30 près qu'on en voyait les feux et les hommes

apaisé, tantôt furieux, donnaient des indications précises sur les changements et sautes atmosphériques : ses colères et ses silences étaient les meilleurs présages de calme ou de tempêtes. Nos marins disent aujourd'hui « côte de fer », pour désigner

κνισσεν δέ τε δῶμα περιστεναχίζετ' ἄν(τ)ρῃ 10
 ἡματα· νύκτας δ' αὖτε παρ' αἰδοίησ' ἀλόχοισιν
 οἴδουσ' ἐν τε τάπησι καὶ ἐν τρητοῖσι λέχεσσι.
 καὶ μὲν τῶν ἱκέμεσθα πόλιν καὶ δώματα καλὰ·
 μήνα δέ πάντα φιλεῖ με καὶ ἐξερέεινε ἕκαστα,
 [Ἴλιον Ἀργείων τε νέας καὶ νόστον Ἀχαιῶν·] 15
 καὶ μὲν ἐγὼ τῷ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.
 ἀλλ' ὅτε δὴ καὶ ἐγὼν ὁδὸν ἦτεον ἤδ' ἐλεύεον
 πεμπέμεν, οὐδὲ τι κείνος ἀνήνατο, τεύχε δ' ἐπομπήν,
 δῶκε δ' ἐμὲ ἐκδείρας ἀσκὸν βοῶς ἐννεώροιο· 20
 ἐνθα δ' ἐβυκτάων ἀνέμων κατέδησε κέλευθα·
 κείνον γάρ ταμῖν ἀνέμων ποιήσε Κρονίων,
 τὸν μὲν παύεσθαι τὸν δ' ὀρνεύειν ὅν κ' ἐθέλῃσι.
 νηὶ δ' ἐνὶ γλαφυρῇ κατέβη μερμυῖ φαινή 25
 ἀργυρῇ, ἵνα μή τι παραπνεύσῃ ὀλίγον περ·
 αὐτὰρ ἐμοὶ πνοιὴν Ζεφύρου προέκηκεν ἄφηναι,
 ἔφρα φέροι νηῆς τε καὶ αὐτούς. οὐ δ' ἔρ' ἐμελλεν
 ἐκταλέειν· αὐτῶν γάρ ἀπωλόμεθ' ἀφραδίῃσιν.
 Ἐννήμαρ μὲν δμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμῶρ·
 τῇ δεκάτῃ δ' ἤδη ἀνεφαίνετο πατρίς Ἄρουρα· 30
 καὶ δὴ πυρπολέοντας ἐλεύσσομεν ἐγγὺς ἰόντας.
 ἔνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὄπνος ἐπῆλυθε κεκμηῶτα·

Om. — 16 P add. P² || 21 G add. G².

Damm. — 11-12 Duentzer || 15 Duentzer || 23-24 Duentzer.

Var. — 12 τρητοῖς λέχεσσι || 13 γρ. ταῖς μακρὰ || 15 νέας : μέρον vel πόλιν || 16 αὐτὰρ ἐγὼ || 17 ἐγὼ || 20 κέλευθον vel καλέσθους. Schol. : ἰονικῶς τὰς κελύθους κέλευθα εἶπε || 22 sic Pap²¹ : ἡμῖν παύεσθαι ἢ δ' ὀρνεύειν Vulg. || 23 ἐνὶ πρύμνῃ Ἀπολλον. Lex. || 26 ἐμελλεν || 28 προ = πατρίς P || 30 ἐλεύσσομεν — ἰόντας plerique codd. Schol. : πυρπολέοντας ἀντὶ τοῦ πυρπορόντας, ὃ ἐστὶ πῦρ καίοντας ἢ περὶ πῦρ ἀναστρεφόμενους· ἐγγὺς ἰόντας, ἰόντας ἡμεῖς cf. a 53, quem non recte Uvidius vertit *Pont.* I III 33 : fumum de patriis posse videre locis... Non de locis enim, sed de terra agitatur et de vernis agrorum incendiis || 31 Schol. : ἐπέβαλλε γρ. ἐπῆλυθε cf. δ 793 v 38a etc.

Corr. — 10 Ἀγρ : περιστεναχίζεται αὐλῇ vel αὐλῇ codd. sed *lidiā* non homerica; διοδῇ van Leeuwen || 19 Kaysers : δῶκε δέ μοι Vulg. ex scriptura ἐκ κλήρους cf. δ 367 ψ 21.

autour. Mais il me vient un doux sommeil; j'étais brisé: c'était moi qui, toujours, avais tenu l'écoute, sans jamais la céder à quelqu'un de mes gens; j'avais un tel désir d'arriver au pays... Mon équipage alors se met à discourir: ce que j'ai dans ce sac, — pensent-ils, — les cadeaux de ce fils d'Hippotès, de ce grand cœur d'Éole, c'est de l'or, de l'argent!

Se tournant l'un vers l'autre, ils se disent entre eux:

LE CHŒUR. — Misère! en voilà un que, toujours et partout, on aime et l'on respecte, en quelque ville et terre qu'il puisse bien aller! il ramenait déjà de Troie sa belle charge de butin précieux, alors que nous, au bout de ce même voyage, n'avions pour revenir au logis que mains vides... Et voyez ce qu'il vient de recevoir encore, pour avoir su gagner le cœur de cet Éole!... Allons, vite! il faut voir ce que sont ces cadeaux'.

Ils disaient, et l'avis funeste l'emporta. Ils défirent le nœud: tous les vents s'échappèrent, et soudain la rafale, entraînant mes vaisseaux, les ramenait au large; mes gens en pleurs voyaient s'éloigner la patrie!... Moi, je m'éveille alors et mon cœur sans reproche ne sait que décider: me jeter du vaisseau, chercher la mort en mer, ou pâtir

¹ Vers 45: combien d'or et d'argent est caché dans cette outre!

un rivage de rochers abrupt, inhospitalier, sans abord: c'est le mot qui convient à l'île de Stromboli et à ses roches aiguës où le travail de l'homme a pourtant planté quelques vignes. Tout autour de Stromboli et des autres îles Lipari, flottent parfois des bancs de pierre ponce.

Les marins (vers 5) ont toujours parlé des sept îles Lipari. Dans la réalité, cet archipel volcanique, — cette famille de volcans, —

αἰαὶ γὰρ πόδα νηὸς ἐνώμων, οὐδὲ τῷ ἄλλῳ
 ἄταρων, ἵνα θάσσω ἰκοίμεθα πατρίδα γαῖαν,
 οἱ δ' ἔταροι ἐπέεσσι πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον
 οἱ μ' ἔφασαν χρυσὸν τε καὶ ἄργυρον οἰκαδ' ἄγεσθαι,
 ἅπανα παρ' Αἰόλου μεγαλήτορος Ἴπποτάδαο.

Ὡς δὲ τις εἶπεσκε ἰδὼν ἔς πλησίον ἄλλον
 ΚΙΣΤ'. Ὡ πόποι, ὡς ὅδε πᾶσι φίλος καὶ τιμῷς ἐστὶν
 ἀνθρώποις, ὅτεών τε πόλιν καὶ γαῖαν ἱκῆται
 πολλὰ μὲν ἐκ Τροίης ἄγεται καὶ κηλῖα καλὰ
 λιπιδος· ἡμεῖς δ' αὖτε δμῆν ὁδὸν ἐκτελέσαντες
 οἴκαδε νισσόμεθα κενεὰς σὺν χεῖρας ἔχοντες·
 αὐτὸν οἱ τὰδ' ἔδωκε χαριζόμενος φιλότῃτι
 Αἰόλος. ἀλλ' ἄγε θάσσω ἰδόμεθα ὅτι τὰδ' ἐστίν.

Ὡς ἔφασαν· βουλὴ δὲ κακὴ νίκησεν ἑταίρων·
 ἄσπῳ μὲν λῦσαν· ἄνεμοι δ' ἐκ πάντας θρῆσαν·
 τοὺς δ' αἰψ' ἀρπάξασα φέρει πόντον δὲ θύελλα
 κλαίοντας, γαίης ἀπο πατρίδος. αὐτὰρ ἐγὼ γε
 ἀγρόμενος κατὰ θυμὸν ἀμύμονα μερμήριζα
 ἥθ' ἢ πεσὼν ἐκ νηὸς ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,
 ἢ ἀκέων τλαίην καὶ ἔτι ζωοῖσι μετῆην·

45 θασός τις χρυσός τε καὶ ἄργυρος οἰκαδ' ἐνεστίν

cf. 35

Homn. — 35-36 Duentzer || 35-37 Herwerden || 39 P. Knight || 40-42 Duentzer || 45 P. Knight.

Var. — 38 Αἰόλου ἄρ || 38 γρ. τιμῆς ἴτοι τιμῆς || 39 γαῖαν: δῆμον vel δώμαθ' || 40 Schol.: (ἡ διπλῆ) ὅτι διηρημένως ἀναγνωστέον· βούλεται γὰρ λέγειν (τῆς τροπῆς χάριν, ὡς εἶπε κ.τ.λ. cf. v 282 || 41 Schol.: Ζηγρόδοτος ἐκτελέοντες || 42 νισσόμεθα vel νισσόμεθα || 43 Schol.: τὰδ' ἔδωκε, οὕτως Ἀρίσταρχος· ἄλλοι δὲ πρὸς δέδωκε καὶ τὰ γ' ἔδωκε Ἡρωδιανός || 52 ἀγέων Zenod. cf. Schol. A 34 — μετῆην.

Corr. — 35 et 60 Αἰόλου codd. omnes; sed metri aervandi causa Αἰόλου ἄρ || 1° K: Αἰόλοο P. Knight Αἰολοῖ Bothe Αἰολοιο Hartel Αἰόλλου Bernard et Αχιλλεύς et Ἀχιλλεύς || 44 ἰδόμεθα ὅτι τὰδ' Agar || 46 ὡς ἔφασαν ἑταίροι· βουλὴ δὲ κακὴ νίκησεν (?) Bernard.

F. — 34 ἐπέεσσι FP || 35 οἰκαδ' ἄγεσθαι Fick cf. 45; huc οἰκαδ' inseruit interpolator versus 45 ut operam suam celaret cf. Introd. || 41 αὐτὴ F' Agar optime || 44 ἀλλὰ τόχιστα ἰδόμεσθ' Agar optima cf. δ 544 ο 14 ω 436 etc.

en silence et conserver la vie?... Ma foi, je tire le coup : roulé dans mon manteau, je m'étendis à bord, tandis que, ramenés par ce vent de malheur jusqu'en l'île d'Éole, mes gens se lamentaient.

On arrive; on débarque; on va puiser de l'eau et, sans tarder, mes gens se mettent au repas sous le flanc des croiseurs. Quand on a satisfait la soif et l'appétit, je pars, accompagné d'un héraut et d'un homme, pour monter chez Éole.

En son manoir fameux, je le trouve au festin, lui, sa femme et ses fils. Nous entrons au logis; mais nous restons au seuil, assis dans l'embrasure. Leurs cœurs sont étonnés; c'est moi qu'ils interrogent.

Le Cœur. — Ulysse!... te voilà revenu? et comment? quelle divinité méchante te poursuit? Nous t'avions renvoyé en prenant tous les soins pour que te soient rendus ta patrie, ta maison et tout ce qui t'est cher...

Ils disaient. Je réponds, le cœur plein de tristesse :

Ulysse. — Le désastre me vint d'un méchant équipage, mais aussi, et surtout, d'un homme malheureux. Amis, secourez-moi, je sais votre pouvoir.

Je disais, essayant des plus douces paroles; mais ils restaient muets. Leur père me répond :

compte d'autres membres : mais *sept* est un nombre rituel qui continue de régir nombre de réalités ou de phénomènes méditerranéens (cf. les *sept* bouches du Nil et les *sept* grandes îles méditerranéennes) : auprès de son ménage, Éole a donc les six ménages de ses fils et filles.

Au vers 10, j'ai traduit « voix » sur la correction d'Agar : le texte actuel dit « flûtes », en prêtant au Poète un mot qui n'a jamais été de sa langue.

ἀλλ' ἔτλην καὶ ἔμεινα, καλυψάμενος δ' ἐνὶ νηὶ
κοιμήην· αἱ δ' ἐφέροντο κακῇ ἀνέμοιο θυέλλῃ
πλεῖς ἐπὶ Αἰόλῃν νῆσον· στενάχοντο δ' ἑταῖροι.
ἔνθα δ' ἐπὶ ἡπείρου βῆμεν καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδαρ·
οἳ δὲ δεῖπνον ἔλοντο βοφῆς παρὰ νηυσὶν ἑταῖροι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ οἰοῖό τ' ἐπασσάμεθ' ἡδὲ ποτήτορας,
ἀη τότ' ἐγὼ κήρυκά τ' ἐπασσάμενος καὶ ἑταῖρον
ἦην εἰς Αἰόλου κλυτὰ δώματα· τὸν δὲ κίχανον
δαϊνόμενον παρὰ ἥ τ' ἀλόχῳ καὶ οἷσι τέκεσσιν·
ἐκλόντες δ' ἐς δῶμα παρὰ σταθμοῖσιν ἐπ' οὐδοῖ
ἐλθέμεθ'· οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβηον ἔκ τ' ἔρεοντο·
Ἄορ. — Πῶς ἦλθες, Ὀδυσσεύ; τίς τοι κακὸς ἔχρακ δαίμων;
ἢ μὲν σ' ἐνδυκτῶς ἀπεπέμπομεν, ὅφρ' ἂν ἴκοιο
πατρίδα σὴν καὶ δῶμα καὶ εἴ που τοι φίλον ἔστιν.

Ὡς ἔφην· αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον ἀχνύμενος κῆρ·
Ὀδύ. — Ἄασάν μ' ἑταροὶ τε κακοί, πρὸς τοῖσι τε ὕπνος
οὐκ ἔτιλιος. ἀλλ' ἀκέσασθε, φίλοι· δύναμις γὰρ ἐν ὀμί.

Ὡς ἐφάμην μαλακοῖσι καθαπτόμενος ἐπέεσσιν·
οἱ δ' ἀνεφ' ἐγένοντο· πατήρ δ' ἡμειβετο μύθοφ·
Αἰό. — Ἔρρ' ἐκ νήσου θάσσαν, ἐλέγχιστε ζῶντων·
οὐ γάρ μοι θέμις ἐστὶ κομιζέμεν οὐδ' (έ σε) πέμπειν
[ἄνδρα τὸν ὃς κε θεοῖσιν ἀπέχθεται μακάρεσσι].
Ἔρρ', ἐπεὶ ἀθανάτοισιν ἀπεχθόμενος τόδ' ἱκάνεις.

Damp. — 74 cf. Corr. Schol. (?) : καὶ πῶς ἡμᾶλλον ἀπὸ Φαιάκων τυχεῖν κομι-
ζῆν, ταῦτα καθ' ἑαυτοῦ λέγων ; ἀλλ' ἀπέχθει τοὺς ἑταίρους αἰτίους ὄντας· ἐλευνότε-
ρον οὖν ἑαυτοῦ ἀποδείκνυσιν || 75 P. Knight.

Vul. — 58 ἡπείρου || 59 αὐτὰρ ἐγὼ Apollon. Lex. — ἑταίρους || 62 Schol. : δ' ἀνὰ
ἑσπέρῃ || 63 ἡδ' ἐρέοντο || 65 Schol. : γρ. ὅφρ' ἀφίκοιο || 68 φίλοι εἰσιν || 67
ἐλθόντων ut in versu sequenti ἄσσαν || 70 Schol. : Τηνὸδοτος μαλακοῖσιν ἀμαρτόμενος
ῥέπει, καὶ ἵσται χαριεστάτη ἡ γραφή· οὐ καθάπτεται γὰρ αὐτόν, ἀλλ' ἱκτανέει ||
71-74 οὐδ' ἐλατταῖν ἀνέρας οἱ κε... ἀπέχθοντο· ἀθανάτοισι || 75 ἄρα θεοῖσιν.

Corr. — 57 ὁφρ' ἐπὶ Berard — ἔλοντο· παρὰ νηυσὶ βοφῆσιν van Leeuwen
cf. || 66 || 68 πρὸς δ' ἐπὶ καὶ ὕπνος Berard cf. τ 10 ; πρὸς τοῖσι δ' ἐπ' ὕπνος Agar
|| 73 Berard : οὐδ' ἀποπέμπειν Vulg. sine sensu cf. 76 : ἀποπέμπειν scripsit, se
omisso, interpolator ut versum sequentem insereret cf. introd.

F. — 62 παραφ P.

ÉOLÈ. — Décampe de mon île, ô le rebut des
êtres!... car je n'ai plus le droit de t'accorder
mes soins, ni de te reconduire [: un homme que les
75 dieux fortunés ont en haine]!... Décampe!... tu re-
viens sous le courroux des dieux!

Il dit et me renvoie, malgré mes lourds sanglots.

Nous reprenons la mer, l'âme navrée; mes yeux
n'avaient plus de courage à peiner sur la rame
après notre folie, où retrouver un guide?...

80 Durant six jours, six nuits, nous voguons sans
relâche. Nous touchons, le septième, au pays les-
trygon, sous le bourg de Lamos, la haute Téléryle,
où l'on voit le berger appeler le berger : quand
l'un rentre, il en sort un autre qui répond; un
homme dégourdi gagnerait deux salaires, l'un à
85 palter les bœufs, l'autre, les blancs moutons; car
les chemins du jour côtoient ceux de la nuit.

Nous entrons dans ce port bien connu des
marins : une double salaise, à pic et sans cou-
pure, se dresse tout autour, et deux caps allongés,
qui se font vis-à-vis au devant de l'entrée, en
90 éfranglent la bouche. Ma flotte s'y engage et
s'en va jusqu'au fond, gaillards contre gail-
lards, s'amarrer côte à côte : pas de houle en
ce creux, pas de flot, pas de ride; partout un
calme blanc. Seul, je reste au dehors, avec mon
95 noir vaisseau : sous le cap de l'entrée, je mets
l'amarré en roche¹ : de troupeaux ou d'humains,

¹ Vers 97 : me voici sur le roc de la gauche, au sommet.

84. — Ce pays des Lestrygons est la côte surde sur le détroit de Bonifacio. Déroit de Cytlière; déroit d'Ithaque; déroit de Corfou; déroit de Djerba; déroit de Messine; déroits des Lipari et des Sirènes; déroits du golfe de Naples; déroits de Sardaigne

Ὡς εἰπὼν ἀπέπεμπε δόμων βαρέα στενάχοντα.
Εὐθεν δὲ προτέρω πλέομεν ἀκαχήμενοι ἥτορ·
τείμετο δ' ἀνδρῶν θυμὸς ὅπ' εἰρεσίης ἀλεγεινῆς
ἡμετέρῃ ματίῃ, ἐπεὶ οὐκέτι φαίνεται πομπή.

Ἐξήμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμάρ,
ἰδδομένη δ' ἰκόμεσθα Λάμου αἰπὺ πτολίεθρον,
Τηλέφυλον Λαιστρυγονίην, θθὶ ποιμένα ποιμὴν
ἥπυσι εἰσελάων, ὃ δέ τ' ἐξελάων ὅπακούει·
Εὐθα κ' αὖπνος ἀνὴρ δοιοὺς ἐξήρατο μισθούς,
τὸν μὲν βουκόλῃων, τὸν δ' ἄργυφα μῆλα νομεύων·
85 ἔγγος γὰρ νυκτός τε καὶ ἡματός εἰσι κέλευθοι.

Ἐνθ' ἐπεὶ ἐς λιμένα κλυτὸν ἤλθομεν, θν πέρι πέτρῃ
Ἀλίβατος τετύχηκε διαμπερές ἀμφοτέρωθεν,
ἄκται δὲ προβλήτες ἐναντίαὶ ἀλλήλησιν
ἐν στόματι προέχουσι, ἀραιή δ' εἰσοδός ἐστιν,
90 ἐνθ' οἱ γ' εἴσω πάντες ἔχον νέας ἀμφιελλίσσας.
αἱ μὲν ἄρ' ἐντοσθεν λιμένος κοίλοιο δέδυντο
πλησίαι· οὐ μὲν γάρ ποτ' ἀέξετο κομά γ' ἐν αὐτῷ.
οὔτε μέγ' οὔτ' ὀλίγον· λευκή δ' ἦν ἀμφὶ γαλήνη.
αὐτὰρ ἔγὼν οἶος σχέθον ἔξω νῆα μέλαιναν,
95 αὐτοῦ ἐπ' ἔσχατις, πέτρης ἐκ πείσματα δήσας·
Εὐθα μὲν οὔτε βῶν οὔτ' ἀνδρῶν φαίνεται ἔργα·
καπνὸν δ' οἶον ὄρωμεν ἀπὸ χθονὸς αἰσσοντα.
δὴ τότε ἔγὼν ἐτάρους προΐειν πτεύεσθαι ἰόντας
100

97 ἴστην δὲ σκοπὴν ἐς παγκαλῶσσαν ἀνελθὼν

== 148

83-86. — « Loca notabilia quo manifesto aliuditur ad praelongos dies, quibus in Europae parte septentrionali aestivo tempore homines utuntur » van Leeuwen; non de longis diebus Porta, sed de duabus viis marinis iuxta oram orientalem occidentalemque Sardiniae et Corsicae loquitur.

Damn. — 79 P. Knight || 97 Nitasel || 97-99 Duentzer alii cf. *Introd.*

Var. — 84 ἰκόμεθα || 84 γρ. κ' ἀπνος || 87 λιμέν' ἀκλυτον Megalides *Leske* Hesych. s. v. λιμένα || 90 προέχουσαι || 94 βάντες || 99 κόμας || 99 ἐσχατῇ.

« Corr. — 76 μ' ἀπέπεμπε Berard || 88 τετύχηκε : ἐτέτυκτο Berard.

F. — 88 ἐκατέρωθεν T.

on ne voyait pas trace ; il ne montait du sol, au loin, qu'une fumée.

100 J'envoie pour reconnaître à quels mangeurs de pain appartient cette terre ; les deux hommes choisis, auxquels j'avais adjoint en troisième un héraut, s'en vont prendre à la grève une piste battue, sur laquelle les chars descendent vers la ville le bois du haut des monts. En approchant
105 du bourg, ils voient une géante qui s'en venait puiser à la Source de l'Ours, à la claire fontaine où la ville s'abreuve : d'Antiphatès le Lestrygon, c'était la fille.

On s'aborde ; on se parle : ils demandent le nom du roi, de ses sujets ; elle, tout aussitôt, leur montre les hauts toits du logis paternel.

Mais à peine entrent-ils au manoir désigné, qu'ils y trouvent la femme, aussi haute qu'un mont, dont la vue les atterre. Elle, de l'agora, s'empresse d'appeler son glorieux époux, le roi Antiphatès, qui n'a qu'une pensée : les tuer sans merci. Il broie l'un de mes gens, dont il fait son dîner. Les deux autres s'enfuient et rentrent aux navires. Mais, à travers la ville, il fait donner l'alarme. A l'appel, de partout, accourent par
120 milliers ses Lestrygons robustes, moins hommes que géants, qui, du haut des falaises, nous accablent de blocs de roche à charge d'homme : équipages mourants et vaisseaux fracassés, un

et de Gibraltar : il semble que nous ayons en ce poème *odysséen* le « Poème des Portes » de la Méditerranée occidentale. Ulysse nous dit lui-même (XII 25g) que sa navigation est une exploration des « portes » de mer. Les épopées chaldéennes racontaient des voyages similaires pour la conquête des portes du couchant.

οἱ τινες ἄνδρες εἶεν ἐπὶ χθονὶ σῖτον ἔδοντες.
ἀνδρὲ δύο κρίνας, τρίτατον κήρυχ' ἄμ' ὀπάσας.

Οἱ δ' ἴσαν ἐκβάντες λεινὴν ὁδόν, ἥ περ ἄμαξαι
ἔστυ δ' ἀφ' ὕψηλῶν ὁρέων καταγίγσκον ὕλην,
κούρη δὲ ξυμβλήντο πρὸ ἔσπεος ὄδρου ὄση,
105 θυγατέρ' ἰφθίμῃ Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο.
ἡ μὲν ἄρ' ἐς κρήνην καταθήσεται καλλιπέεθρον
Ἀρτακίην· ἔνθεν γὰρ ὕδωρ προτὶ ἔστυ φέρεσκον.
οἱ δὲ παριστάμενοι προσεφώνεον ἕκ τ' ἔρεοντο
ὅς τις τῶνδ' εἴη βασιλεὺς καὶ τοῖσι ἀνάσσει.
110 ἡ δὲ μάλ' αὐτίκα πατρὸς ἐπιφράδεν ὕπερφεάς δ᾽.
οἱ δ' ἐπεὶ εἰσῆλθον κλυτὰ δῶματα, τὴν δὲ γυναῖκα
εἶδον ὄσην τ' ὄρεος κορυφήν, κατὰ δ' ἔστυγον αὐτήν.

Ἥ δ' αἰψ' ἐξ ἀγορῆς ἐκάλει κλυτὸν Ἀντιφάτηα,
ὅν πόσιν, ὅς δὴ τοῖσι ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον.
115 αὐτίχ' ἕνα μάρψας ἑτάρων ὀπλίσσατο δαίπνον·
τῷ δὲ δού' αἰξάντα φυγῇ ἐπὶ νῆας ἰκέσθην.
αὐτὰρ ὁ τεύχεα βόην διὰ ἔσπεος· οἱ δ' αἰόντες
φροῖτων ἰφθίμοι Λαιστρυγόνες ἄλλοθεν ἄλλος,
μυριοί, σὺν ἀνδράσσι ἑοικότες, ἀλλὰ γίγασιν,
120 οἳ β' ἀπὸ πετράων ἀναδραχθεῖσι χερμαδίοισι
βάλλον· ἄφαρ δὲ κακὸς κόναθος κατὰ νῆας ὀδῶραι
ἀνδρῶν ὀλλυμένων νηδὺν θ' ἄμα ἀγνυμενῶν·
ἰχθὺς δ' ὅς πεύροντες ἀτερπέα δαῖτα φέροντο.

Om. — 101 post 102 pos. G M.

Damn. — 116-117 Kirchhoff Fick || 124 Duentzer.

Var. — 101 σῖτον || 103 ἤν περ. Schol. : τινὲς πιθανῶς γρ. ἥ καὶ || 106 μεγαλήτορος Ἀντιφάταο cf. μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο || 110 Schol. : Ἀρίσταρχος διὰ τοῦ τ τοῖσιν ἀνάσσει, ἀντὶ τοῦ τίνων (codd. : καὶ τοῖς ἡδ' οἷσιν ἀνάσσει) || 115 ἐμήσατο || 116 γρ. ὀρέων cf. i 344 || 118 τεύχε || 123 ἀνδρῶν τ' — ὀλλυμένων G || 124 Schol. : Ἀρίσταρχος φέροντο· ἄλλοι δὲ δαῖτα πένοντο· Ἀριστοφάνης ἰχθὺς δ' ὡς εἶροντες· κατὰ τὴν ἰδίαν τὸ ἰχθὺς καὶ τὸ φέροντο Ζηνοδότῃ· ἐν δὲ ἄλλοις πείροντες.

Corr. — 113 αὐτήν noviciūm ; αὐτήν van Leeuwen.

F. — 105 πρὸς P Eustath. || 108 προτὶάστῃ P || 110 cf. Var. || 118 δι' DTUK — διάσπεος P || 120 ἀνδράσιν Vulg. : ἀνδρασι FP.

tumulte de mort monte de notre flotte. Puis, ayant harponné mes gens comme des thons, la troupe les emporte à l'horrible festin.

125 Mais pendant qu'on se tue dans le fond de la rade, j'ai pris le glaive à pointe, qui me battait la cuisse, et j'ai tranché tout net le câble du navire à la proue azurée. J'active alors mes gens. J'ordonne à mes rameurs de forcer d'avirons, 130 si l'on veut s'en tirer. Ils voient sur eux la mort; ils poussent, tous ensemble, et font voler l'écume... O joie! voici le large! mon navire a doublé les deux caps en surplomb; mais là-bas, a péri le reste de l'escadre.

Nous reprenons la mer, l'âme navrée, contents d'échapper à la mort, mais pleurant les 135 amis. Nous gagnons Aiaïé, une île qu'a choisie pour demeure Circé, la terrible déesse douée de voix humaine, Circé aux belles boucles, une sœur d'Aiétès aux perfides pensées: tous deux doivent le jour au Soleil des vivants, qui les eut de Persé, la nymphe océanide.

140 Nous arrivons au cap, et, sans bruit, nous poussons jusqu'au fond du mouillage: un dieu nous pilotait; sans tarder, l'on débarque et, deux jours et deux nuits, nous restons étendus, accablés de fatigue et rongés de chagrin.

Quand, du troisième jour, l'Aurore aux belles 145 boucles annonce la venue, je prends à bord ma pique et mon estoc à pointe, et, quittant le

124. — Je traduis par « thon » le « poisson » du texte: c'est une *matanza* dans la *tonare* qui donna naissance à ce massacre chez les Lestrygons. Mistral, dans son poème d'aventures proven-

125 "Οφρ' οἱ τοὺς ὄλεον λιμένος πολυθενθέος ἐντός, τόφρα δ' ἐγὼ ξίφος δέξῃ ἐρυσσάμενος παρὰ μῆροῦ ἱφ' ἀπὸ πείσματος ἔκοψα νεὸς κυανοπρόφροιο, αἶψα δ' ἐμοῖο' ἐτάροισιν ἐπατρύνας ἐκέλευσα ἐμβάλλειν κόπησ' ἴν' ὅπек κακότητα φύγοιμεν· οἱ δ' ἅμα πάντες ἀνέριψαν, δεισαντες ὄλεθρον 130 ἀσπασίως δ' ἐς πάντων ἐπηρεφέας φύγε πέτρας νηὸς ἐμή· αὐτὰρ αἱ ἄλλαι ἀολλέες αὐτόθ' ἔλοντο.

"Ενθεν δὲ προτέρω πλέομεν ἀκαχήμενοι ἦτορ, θομενοὶ ἀκ θανάτοιο, φίλους δόλεσαντες ἐταίρους Αἰαίην δ' ἐς νῆσον ἀφικόμεθ'· ἐνθα δ' ἔναιε Κίρκη ἐνυλόκαμος, δεινὴ θεὸς ἀδῆκεσσα, αὐτοκασιγνήτη δλοόφρονος Αἰήτας· 135 ἄμφω δ' ἐκεγάτην φαειμιβρότου Ἥελιοιο μῆτρὸς τ' ἐκ Πέρσης, τὴν Ὠκεανὸς τέκε παῖδα.

"Ενθα δ' ἐπ' ἀκτῆς νῆα κατηγαγόμεσθα σιωπῇ ναύλοχον ἐς λιμένα, καὶ τις θεὸς ἡγεμόνευεν. 140 ἐνθα τότε' ἐκβάντας δύο τ' ἤματα καὶ δύο νύκτας κείμεθ', ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ δόλῳσι θυμὸν ἔδοντες.

"Αλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἡμᾶρ ἐνυλόκαμος τέλεισ' ἦώς, καὶ τότε' ἐγὼν ἐμὸν ἐγχος ἔλῳν καὶ φάσανον δέξῃ 145 καρπαλίμως παρὰ νηὸς ἀνῆιον ἐς περιωπὴν, αἶ πως ἔργα ἔδοιμι βροτῶν ἐνοπὴν τε πυθοίμην, ἔστην δὲ σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθῶν, καὶ μοι ἐπίστωτο καπνὸς ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης· 150 μερμήριξα δ' ἐπικτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν 151

150 Κίρκης ἐν μεγάρῳ, διὰ ὄρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην

cf. 197

Damn. — 123-125 et 172-204 ordinem hodiernum mutat Kammer || 127-128 Christ || 141 Jordan invocat ad : 143 damnandum || 150 Kayser Duentzer.

Verg. — 128 ἐγὼν ἀορ || 129 ὅπρ' || 130 Schol. : οἷδ' ἅμα· τοῦτο μὲν ἐμφαντικόν ὅτι οἱ δὲ γράφουσιν οἷδ' ἀρα· Καλλίστρατος δὲ καὶ Ῥαινὸς διὰ τοῦ λ οἷδ' ἄρα πάντες cf. η 328 || 136 Schol. : αὐδῆκεσσα ἦτοι περιδῆκτος... Ἀριστοτέλης δὲ οὐδῆκεσσα ἢ καθὸ ἐπίγειός ἐστιν cf. α 334 || 140 αἶψα — νῆι κατηγαγόμεθα || 141 θς Η || 146 ἀπὸ νηὸς || 148 ἀνίων

vaisseau, je grimpe à la vigie : je pensais voir de là quelque œuvre des humains, entendre quelque voix.

Me voici sur le roc de la guette, au sommet :
 149 il monte une fumée du sol aux larges routes.
 Mon esprit et mon cœur ne savent que résoudre :
 irai-je m'informer, maintenant que j'ai vu ce feu,
 cette fumée?... Tout compté, le parti le meilleur
 me sembla de regagner d'abord le navire et
 la plage, de donner le repas, puis d'envoyer
 155 mes gens reconnaître les lieux.

Je rentrais au croiseur, et j'allais arriver sous
 le double gaillard, lorsque, prenant pitié de
 mon isolement, un dieu met sur ma route un
 énorme dix-cors, qui, du pâtis des bois, descen-
 160 dait boire au fleuve ; car il sentait déjà la force
 du soleil. Comme il longeait la berge, au bord
 de la forêt, je le frappe en plein dos du bronze
 de ma pique : peroé de part en part, il s'effondre,
 en bramant, roule dans la poussière, et son
 âme s'envole. Je monte alors dessus, j'arrache de
 165 la plaie le bronze de ma pique et je couche
 mon arme à terre où je la laisse ; puis, cas-
 sant des rameaux et des joncs, je les tresse en
 lien redoublé, d'une brasse environ ; j'en attache
 en paquet les quatre pieds du monstre, et, cette

¹ Vers 150 : au delà du maquis et des grands bois, c'était le manoir de Ciroé.

cales, n'a pas manqué de nous décrire cette sanglante pêche des thons, sans savoir pourtant que son chant V de *Calendal* est comme une longue reprise de notre thème *odysseïen* :

Pesca valento e magnifico !

L'ira fighouirejo e l'autre fieso

Dine l'esquino di touu tou soume, dard alu...

ἀλθεῖν ἤδ' ἐπυθέσθαι, ἔπει τ' ἴδον αἰθροπα καπνόν.
 ὁδὸν δ' ἐμοὶ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
 πρῶτ' ἐλθόντ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης
 δειπνον ἑταίροισιν δόμεναι προέμεν τε πυθέσθαι.

155

Ἀλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κίων νεὸς ἀμφιέλισης,
 καὶ τότε τίς με θεῶν ὀλοφύρατο μούνον ἔοντα,
 ὅς ῥά μοι ὑψίκερων ἑλαφον μέγαν εἰς ὁδὸν αὐτὴν
 ἦκεν· ὁ μὲν ποταμὸν δὲ κατήμεν ἐκ νομοῦ ὕλης
 πτόμενος· δὴ γάρ μιν ἔχεν μένος ἡελίοιο.
 τὸν δ' ἐγὼ ἐκβαίνοντα κατ' ἄκνηστιν μέσσα νῶτα
 πλῆξα· τὸ δ' ἀντικρὺ δόρυ χάλκεον ἐξεπέρησε·
 καὶ δ' ἔπεσ' ἐν κονίῃσι μακρόν· ἀπὸ δ' ἔπειτατο θυμός.
 τῷ δ' ἐγὼ (ἄ)μβαινων δόρυ χάλκεον ἐξ ὀτειλῆς
 αἰρυσάμην· τὸ μὲν αἰθεὶ κατακλίνας ἐπὶ γαίῃ
 εἶδ'· αὐτὰρ ἐγὼ σπασάμην βῶπας τε λόγους τε,
 πείσμα δ', ὅσον τ' ὄργυιαν, ἐυστροφὲς ἀμφοτέρωθεν
 πλεξάμενος συνέδησα πόδας δεινοῖο πελόρου,
 βῆν δὲ καταλοφάδεια φέρων ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
 ἔγχει ἐρειδόμενος, ἔπει οὐ πῶς ἦεν ἐπ' ὄμου
 χεὶρὶ φέρειν ἑτέρῃ· μάλα γάρ μέγα θηρίον ἦεν.
 καὶ δ' ἔβαλον προπάροιθε νεὸς, ἀνέγειρα δ' ἑταίρους
 μελιχλοῖσ' ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·

160

165

170

ΟΔΥ. — Ὡ φίλοι, οὐ γάρ πω καταδυσόμεθ' ἀχνύμενοί περ
 εἰς Ἀΐδαο δόμους, πρὶν μάρσιμον ἡμᾶρ ἐπέλθῃ·

175

Var. — 153 βελόνων || 160 Schol. : Ζηρόδοτος δὴν γάρ μιν || 165 ἐπὶ γαίῃ ||
 170 Schol. : Ἀριστοφάνης οὕτως εἶχον || 174 πῶς vcl πῶς cf. Schol. || 175 ἐπὶ νῶ-
 τῶν vcl ἰδέσθαι vcl ἰκλῶσθαι.

Corr. — 161 ἐκβαίνοντα παρ' ὀχθῆσιν Berard cf. 169 ποταμὸν ■ et ζ 97
 Δ 475 || 164 Berard : ἐμβαίνων Vulg. ; ex contagione versus 161 ἐκβαίνων G P Y
 Schol. : διὰ τοῦ μ ἐν πάσαις, ἐπιβάς. Euslath. : ἐμβαίνειν, τό στερεῶς ἐρείδειν
 τῷ κεμένῳ τὸν πόδα cf. ἐμ pro ἀμ ε 150.

F. — 152 εἶδον H || 165 αἰρυσάμην || 169 de καταλοφάδεια jam incertū oram
 νεῖρες καταλοφάδων ἐ φέρων Berard || 173 μελιχλοῖσι ἔπεσσι || 175 ἡμᾶρ ἰδέσθαι
 G T cf. Var.

charge au cou, appuyé sur ma pique, je rontre
au noir vaisseau ; jamais je n'aurais pu sur une
170 seule épaule, et d'une seule main, rapporter cette
bête : c'était vraiment un monstre !

Je m'en viens la jeter sous le flanc du vaisseau,
puis j'éveille mes gens. Je vais de l'un à l'autre,
et du ton le plus doux :

Ulysses. — Malgré tous nos chagrins, non ! ce
n'est pas encore aujourd'hui, mes amis, qu'il
175 nous faudra descendre aux maisons de l'Hadès !
pour nous, le jour du sort n'est pas encor venu !
Debout ! sur le croiseur, tant qu'il nous restera
de quoi manger et boire, songeons à nous
nourrir : pourquoi mourir de faim ?

Je disais. Mon discours aussitôt les décide :
ils découvrent leurs fronts et lorsque, sur le
180 bord de la mer inféconde, le cerf leur apparaît,
ils restent ébahis : c'était vraiment un monstre !...
Quand, de cette merveille, ils ont emplí leurs
yeux, on se lave les mains, on se met aux
apprêts d'un repas magnifique, et, durant tout
le jour, jusqu'au soleil couchant, nous restons au
festin : on avait du bon vin, des viandes à foison !
185 Au coucher du soleil, quand vient le crépuscule,
on s'étend pour dormir sur la grève de mer.

185. — Pour le pays de Ciroé, voir les notes au début de
l'épisode suivant.

Αλλ' ἄγετ'. ὄφρ' ἐν νηὶ βοῆ βρωαῖς τε πόσις τε,
μυηόμεθα βρώμης μηδὲ τρυχώμεθα λιμῶ.

Ὀλί: ἀφάμην· οἱ δ' ὄκα ἐμοῖς' ἐπέεσσι πίθοντο,
εἰ δὲ καλυψάμενοι παρὰ θιν' ἀλὸς ἀτρυγέτοιο
θηήσαντ' ἑλαφον· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν δρώμενοι ὀφθαλμοῖσι,
χεῖρας νιψάμενοι τεύχοντ' ἔρικυδέα δαΐτα·
ἀπὸ τότε μὲν πρόπαν ἡμαρ ἐς ἡέλιον καταδύντα
ἡμεῖς δαινόμενοι κρέα τ' ἔσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·
ἡμεῖς δ' ἡέλιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθε,
185 ἀπὸ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ βῆγγλιν· θαλάσσης.

180 — 185-186 Z.

180 — 185-187 Kammer.

Var. — 178 Schol. : δὲ καὶ ἑναντίον εἶναι τοῖς ἡδυμηκόσι τὸ ὄκα· διὸ ■ πῶς τὸ
καὶ πῶς φέρεται.

178 — 178 ἡμοῖσι ἐπεσσι vel ποτίσι πίθοντο ἐπεσιν ἡμοῖσιν Berard cf. 428.

FINIS AEOLI ET LESTRYGONUM

<i>Versus in Vulgata</i> : 437-568 x 1-186	316
<i>Versus inserti</i> 473 483 489 531 541-542 547 45 97 160	10
<i>Versus interpolati</i> 476-478 518-530 531-536 554-555 15 74	25
<i>Versus genuini</i>	321
<i>Versus damasti</i> a Fr. Blaus <i>Interpolationes</i> p. 113 et 121 : AKO 489 531 39 108 160	6
<i>Versus daminati</i> a Cl. Hennings <i>Homers Odyssey</i> p. 280 et 290 : AKO 531 537-542 108 137-139 156-186	42
<i>Versus daminati</i> a J. van Leeuwen (1899) : 483 489 531 541-542 554-564 108 150 (1917) : 483 489 531 541-542 108 150	12 7

CHEZ CIRCE

Y (κ) 187 Dans son berceau de brume, aussitôt qu'apparut
l'Aurore aux doigts de roses, j'appelle tout le
monde à l'assemblée et dis :
190 ULYSSE. — Amis, de cet endroit, nous ne
pouvons rien voir, ni le point du noroit, ni
celui de l'aurore : où tombe sous la terre le Soleil
des vivants ? par où nous revient-il ?... Donc,
au plus tôt, voyons s'il est quelque autre avis ;
pour moi, voici le bon : grimpé sur le rocher
195 de la guette, j'ai vu une Ile que la mer cou-
ronne à l'infini ; c'est une plaine basse ; au centre,
une fumée m'est apparue dans le maquis et la
forêt...

Mais à ces mots, leur cœur se brise : ils se sou-
viennent d'Antiphates le Lestrygon et de ses crimes

¹ Vers 189 : camarades, deux mots ! vous avez beau souffrir !

187. — L'île de Circe a conservé jusqu'à nous le nom que les
poèmes homériques lui donnaient et que lui maintinrent, depuis
les Grecs jusqu'à nous, toutes les marines méditerranéennes.
C'est, au flanc occidental de la péninsule italienne, une haute
montagne jadis insulaire que les boues et les bois des Muriis
Pontius ont soudée à la plaine humide et basse du Latium :
Monte Circeo, disent les Italiens d'aujourd'hui.

En grec, le nom *Nḗσος Κίρκης* avait un sens : il signifiait *l'Île de
l'Espérance*. Ce nom serait exactement traduit dans la langue des
Bébroux et de leurs congénères par l'autre nom que le Poète
donne à cette même île : *Ai-aïd*.

L'épisode odysseén aura deux théâtres : la montagne côtière et
le temple de l'intérieur. A la côte, en effet, est le mouillage ou
le navire est entré grâce au pilotage d'un dieu ; sur le
flot, se dresse une haute guette où va monter Ulysse et d'où il
apercevait, ceinturée par la mer, une grande étendue de forêts

ΤΑ (ΕΝ)Ι ΚΙΡΚΗΣ

* Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἡώς, 187 κ (X)
καὶ τότε ἔγων ἀγορὴν θέμενος μετὰ παῖσιν ἔειπεν· 188
ΟΔΥ. — Ὡ φίλοι, οὐ γὰρ ἴδμεν ὅπη ζόφος οὐδ' ὅπη ἠώς, 190
οὐδ' ὅπη Ἡέλιος φαειμβροτος εἶς ὑπὸ γαίαν,
οὐδ' ὅπη ἀνναίτ' (ἄψ), ἀλλὰ φραζόμεθα θάσσου
εἴ τις (ἐνίστοι) μῆτι(ν)· ἐγὼ δ' οὐ (οἶδά γ' ἀμείνω)·
εἶδον γὰρ σκοπὴν ἐς παιπαλόεσσιν ἀνελθὼν
νήσον, τὴν πέρι πάντος ἀπείριτος ἐστεφάνωνται· 195
αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ κέεται· καπνὸν δ' ἐνὶ μέσση
Ἰδρακον δφθαλμοῖσι διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὄλην.
Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατακλάσθη φίλον ἦτορ
μνησάμενων ἔργων Λαιστρυγόνος Ἀντιφάτω
[Κύκλωπός τε βίης μεγαλήτορος, ἀνδροφάγοιο]· 200
κλαῖον δὲ λιγέως, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες·
ἀλλ' οὐ γὰρ τις πρῆξις ἐγίνετο μυρομένοισιν.

189 κέκλυτέ μεν μύθων, κακὰ περ πάσχοντες ἴατοροι = μ 271

187-188. — τὰ τῆς Κίρκης Ἀελίαν. τὰ περὶ Κίρκης codd. Eustath. (ἐνὶ)
Berard cf. vers. 282.

Om. — 201-202 F G X (g L⁴ R⁴ V⁴) add. F⁴ X (202 = 588).

Damn. — 188-202 Hoffmann || 189 Schol.: Καλλίστρατος φησιν ὡς ὅπερ τις
ἂν σίγῃς προ(σπεύσ)εται ἀγνοῦντας τὸ ἀμνημονῆν ἔθος ὡς θάλει ἀρχεσθαι ἀπὸ
τοῦ γάρ || 190-198 Duentker || 199-200 Fick || 200 Kirchhoff; cur fumus in
montem sociorum furina Cyclopiis revocaret? cf. *Introduct.*

Verg. — 189 Schol.: Ὑπὸ γαίαν ἔειπεν (μῦθον F) || 199
μνησάμενοις || 200 ἀνδροφάγοιο.

Corr. — 192 Berard: ἀνναίτ' ἀλλὰ Vulg. cum metri vitio cf. μ 381 || 193
Berard: εἴ τις ἔτ' ἴσται μῆτις· ἐγὼ δ' οὐκ οἶμαι εἶναι Vulg. cf. *Introduct.* et
1 423.

F. — 190 γάρ τ' Vulg.: γάρ Schol. β 1 || 194 ἐς δ' εἶδον σκοπὴν καὶ ποταμὸν
εἶδον ἀρ σκοπὴν || 199 εἰς X: μνησάμενοις codd. ceteri cf. Γ 302.

300 [et de la force, aussi, du Cyclope au grand cœur qui dévore les hommes] ! Ils pleurent à grands cris, versent des flots de larmes. Mais on n'avait que faire de ces gémissements.

Lorsque j'ai fait l'appel, je partage en deux camps tous mes hommes guétrés; chaque bande
305 a son chef: c'est moi-même pour l'une et, pour l'autre, Euryloque au visage de dieu. Nous secouons les sorts dans un bonnet de bronze: il en saute celui d'Euryloque au grand cœur, qui se met en chemin avec ses vingt-deux hommes; les partants, les restants, tout le monde pleurait.

310 Ils trouvent dans un val, en un lieu découvert, la maison de Circé aux murs de pierres lisses et, tout autour, changés en lions et en loups de montagne, les hommes, qu'en leur donnant sa drogue, avait ensorcelés la perfide déesse. A la vue de
X mes gens, loin de les assaillir, ces animaux se lèvent et, de leurs longues queues en orbes, les
315 caressent... Tel le maître, en rentrant du festin, voit venir ses chiens qui le caressent, sachant qu'il a toujours pour eux quelque douceur. C'est ainsi que lions et loups aux fortes griffes étaient mes compagnons, qui tremblaient à la vue de ces monstres terribles.

320 Mais les voici debout, sous le porche de la déesse aux belles boucles. Ils entendent Circé chanter à belle voix et tisser au métier une toile divine, un de ces éclatants et grands et fins ouvrages, dont la grâce trahit la main d'une déesse.

et de maquis: un petit fleuve où les cerfs viennent boire sous le pied de ce mont. Au fond de la plaine, au delà du maquis et des grands bois, un val de l'intérieur contient la « maison

Αὐτὰρ ἐγὼ διχα πάντας εὐκνήμιδας ἑταίρους
ἠρίβμεον, ἀρχὸν δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ὅπασσα·
305 ἴδων μὲν ἐγὼν ἦρχον, τῶν δ' Εὐρύλοχος θεοειδής.
κλήρους δ' ἐν κυνέῃ χαλκῆρει πάλλομεν δῖκα·
ἐκ δ' ἔθορε κληροῖς μεγαλήτορος Εὐρυλόχοιο.
βῆ δ' ἰέναι, ἀμα τῷ γε δῶμα καὶ αἴκοσ' ἑταῖροι
κλαίοντες, κατὰ δ' ἔμμε λίπον γοῶντας ὀπισθεν,
310 αἴθρον δ' ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα Κίρκης
ἐκστολοῖσιν λάεσαι, περισκέπτω ἐνὶ χώρῳ.
ἀμφὶ δὲ μιν λύκοι ἦσαν ὀρέστεροι ἢ δὲ λέοντες,
τοὺς αὐτὴ κατέβελξε, ἔπει κακὰ φάρμακ' ἔδωκεν·
οὐ δ' οἱ γ' ὀρμήθησαν ἐπ' ἀνδράσιν, ἀλλ' ὅρα τοί γκ
οὐρῆσιν μακρῆσι περισσαινόντες ἀνέστην.
315 ὥς δ' ὅτ' ἂν ἀμφὶ ἄνακτα κύνας δαίτηθεν ἰόντα
σαίνωσ'· αἰεὶ γάρ τε φέρει μειλίγματα θυμοῦ·
ὣς τοὺς ἀμφὶ λύκοι κρατερώνυχες ἢ δὲ λέοντες
σαίνον· τοὶ δ' ἔδεισαν, ἔπει ἴδον αἰνὰ πέλωρα,
320 ἔστην δ' ἐν προθύροισι θεὰς καλλιπλοκάμοιο,
Κίρκης δ' ἔνδον ἄκουον ἀειδοῦσης ὅπῃ καλῇ,
ἰσθὼν ἐποιομένης μέγαν, ἀμβροταν, οἷα θεῶων
λεπτά τε καὶ χαρίεντα καὶ ἀγλαὰ ἔργα πέλονται.

Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Πολίτης, ἑρχαμος ἀνδρῶν,
325 ὅς μοι κήδιστος ἐτάρων ἦν κεδνότητος τε·

Om. — 311 Apollon. Prom. 84 13.

Add. — 325a X D cf. β 160 et 218, η 158 :

ὃ σφιν ἐὺ φρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέπειπεν.

Damn. — 308 sqq. « Acule observavit Kirchhoff ab ipso poeta haec apte potuisse narrari, non vero ab Ulixe, cui ne nota quidem esse poterant » van Leeuwen (1890) sed (1917): « Haec quomodo scire Ulixes potuerit, indicare inutile poeta duxit » || 323 Bothe || 325 Fick.

Var. — 306 πᾶλλον ἐλόντες cf. Γ 316 Ψ 861 || 310 δώματα καλὰ || 314 γρ. τοὺς γε || 317 θυμῷ || 320 Schol. : αἰνὴ οὐρῆσι· Ἀρίσταρχος γράφει ἐν προθύροισι cf. θ 325 || 325 κήδιστος.

Corr. — 325 ὅς μοι ἐν κήδιστος ἑταίρων Nauck.

F. — 316 ἀμφιγνάκτα PH || 319 ἔδωκεν : ἔδωκεν K ἔδωκεν. Vulg. || 323 ἀγλαὰ δῶρα XD.

Le meneur des guerriers, Politès, le premier, prend la parole et dit, — c'était, de tous mes gens, celui que son bon sens me faisait préférer — :

POLITÈS. — Mes amis, écoutez ce chant d'une voix fraîche ! on tisse là-dedans, devant un grand métier : tout le sol retentit : femme ou déesse ?... allons ! crions sans plus tarder !

Il dit : tous, de crier aussitôt leur appel.

Elle accourt, elle sort, ouvre sa porte reluisante et les invite ; et voilà tous mes sous ensemble qui la suivent !... Flairant le piège, seul, Euryloque est resté... Elle les fait entrer ; elle les fait asseoir aux sièges et fauteuils ; puis, leur ayant battu dans son vin de Pramnos du fromage, de la farine et du miel vert, elle ajoute au mélange une drogue funeste, pour leur ôter tout souvenir de la patrie. Elle apporte la coupe : ils boivent d'un seul trait. De sa baguette, alors, la déesse les frappe et va les enfermer sous les tecto de ses porcs. Ils en avaient la tête et la voix et les soies ; ils en avaient l'allure ; mais, en eux, persistait leur esprit d'autrefois. Les voilà enfermés. Ils pleuraient et Circé leur jetait à manger fatnes, glands et cornouilles, la pâture ordinaire aux cochons qui se vautrent.

Or, vers le noir croiseur, Euryloque rentré voulait nous raconter le triste sort des autres. Mais il ne pouvait plus, quel qu'en fût son

sacrés », le temple d'une déesse qu'entourant des feuilles appri-voisés » au pied des premières collines de l'intérieur, les Romains eurent leur temple de la déesse aux Fauves, *Feronia*.

235. — Le texte actuel nous dit que Circé mêle des drogues à son pain. Mais la comparaison avec le contexte et toute la suite de l'histoire montrent que, seule, la boisson donnée par Circé à

ΠΟΛ. — ὦ φίλοι, ἔνδον γάρ τις ἐποιχομένη μέγαν ἱστὸν καλὸν δοιδιάει· δάπεδον δ' ἅπαν ἀμφιμέμυκεν·

ἢ θεὸς ἢ ἐ γυνή ; ἀλλὰ φθεγγώμεθα θάσσον.

ὣς ἄρ' ἐφώνησεν· τοὶ δὲ φθέγγοντο καλεσντες·

ἢ δ' αἰψ' ἐξελθοῦσα θύρας διέξε φαεινὰς

καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες διδρεῖνσιν ἔποντο·

Εὐρύλοχος δ' ὑπέμεινεν, δισάμενος δόλον εἶναι·

εἶπεν δ' εἰσαγαγοῦσα κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε,

ἐν δὲ σφιν τυρόν τε καὶ ἄλφιστα καὶ μέλι χλωρόν

εἰνφ Πραμνεῖφ ἑκύκα, ἀνέμισγε δ' (ἀλεισ)φ

φάρμακα λύγρ', ἵνα πάγχυ λαβοῖατο πατρίδος αἵης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, αὐτίκ' ἔπειτα

βαδδφ πεπληγνῖτα κατὰ συφεοῖσιν ἑέργνυ·

οἱ δὲ σὺν μὲν ἔχον κεφαλὰς φωνήν τε τρίχας τε

καὶ δέμας, αὐτὰρ νοθς ἦν ἔμπεδος ὡς τὸ πάρος περ.

ὣς οἱ μὲν κλαίοντες ἑέρχατο· τοῖσι δὲ Κίρκη

πάρ β' ἄκυλον βάλανόν τε βάλεν καρπὸν τε κρανεῖης

ἔδμεναι, οἷα σόες χαμαιυνάδες αἰὲν ἔδουσιν·

Εὐρύλοχος δ' ἄψ ἤλθε θοήν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,

ἄγγελιν ἐτάρων ἑρέων καὶ ἄδευκέα πότμον.

οὐ δὲ τι ἐκφάσθαι δύνατο ἔπος ἰέμενός περ,

κῆρ ἄχει μεγάλφ βεβλημένος· ἐν δὲ οἱ δοσε

Add. — 233 a complures cf. 316 :

τεύχε ■ ol κυκλώ χροστέφ δέπει δφρα πίονα.

Damp. — 227 P. Knight || 243 Fick.

Signa. — 232-240 et 244-247 diplen P.

Vnr. — 227 ridículo errore ἀμφιδέσθην || 232 δόσατο γάρ || 240 Schol. : Ζηνό-
κτις καὶ πόδας γράφει cf. τ. 381 || 242 Schol. : Ἀρίσταρχος οὕτως μὲν τὸν
αἰχόν· ὁ δὲ Καλλιόστρατος ἀντ' αὐτοῦ γράφει παντοίης ὕλης ἐπὶ οἷσι μεληδέα
καρπόν. — β' om. F H X etc. || 246 αἰψ' cf. θ. 92 || 247 βεβλημένος.

Corr. — 227 καὶ λγ' αἰδούσα Berard (cf. 220-221 et 254) ; α. 61 δοιδιάουσα cf.
Introd. || 232 et 258 ὑπέμειν' ἐν δισάμενος Agat || 233 ἢ δ' εἰσφ' Fick — σφίας δ'
εἰσφ' μισαγαγοῦσα Berard cf. 314 366 εἶσε δὲ μ' εἰσαγαγοῦσα || 235 Berard : ■
αἰνφ Vulg. cf. Introd. || 240 ἀλλὰ νόος γ' ἦν Cobet ἀλλὰ νόος σφ' ἦν Berard.

F. — 246 οὐ τι (vel οὐδὲ) ἔπος προσφάσθαι ἰδύνατο ἰέμενός περ P. Knight
cf. φ. 108.

désir, proférer un seul mot : son âme était navrée d'un trop rude chagrin ; ses yeux se remplissaient de larmes, et son cœur débordait de sanglots. Étonnés, nous tâchions de savoir, mais en vain...

250 Il nous raconte enfin la perte de ses gens :

Euryloque. — Nous allions, noble Ulysse, où tu nous avais dit. Au delà du maquis, nous trouvons en un al une belle bâtisse¹ et, dans le bruit d'un grand métier, nous entendons la fraîche voix d'une déesse ou d'une femme. Nous
255 gens crient leur appel : elle accourt, elle sort, ouvre sa porte reluisante et nous invite, et voilà tous mes sous ensemble qui la suivent ! Moi seul, j'étais resté ; j'avais flairé le piège. Leur troupe a disparu ; pas un n'est ressorti ;
260 pourtant, je suis resté longtemps à les guetter.

Il disait : sur mon dos, je jette mon grand glaive en bronze à clous d'argent et, par-dessus, mon arc, puis j'invite Euryloque à me montrer la route. Mais il prend à deux mains mes genoux,
264 me supplie² :

266 Euryloque. — Ne me remmène pas, ô nourrisson de Zeus !... Je ne veux pas aller ! Je veux rester ici !... Je sais que, toi non plus, tu ne reviendras pas : tu ne nous rendras pas un

¹ Vers 253 : aux murs de pierres lisses, en un lieu découvert.

² Vers 265 : à travers ses sanglots, il dit ces mots aïlés.

ses hôtes est magique : « On est métamorphosé, dit la déesse elle-même, sitôt que l'on a bu et que le breuvage a franchi l'emplos des dents » (N 378). Nous avons ici encore l'une de ces fautes de lettres qui parsèment le texte depuis les temps préalexandrins, semble-t-il, et que nous allons rencontrer particulièrement fréquentes dans cet épisode de Circé.

λακρυόφιν πίμπλαντο γόοιο δὲ ἦτο θυμός.

ἀλλ' ὅτε δὴ μιν πάντες ἀγασσάμεθ' ἐξερόντες,

καὶ τότε τῶν ἄλλων ἐτάρων κατέλεξεν ὄλεθρον.

1 YP. — "Ἦιομεν, ὡς ἐκέλευες, ἀνὰ δρυμὰ, παιδιμ' Ὀδυσσεύ,

ἤιομεν ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα καλά.

εὐθα δὲ τις μέγαν ἱστὸν ἐποιχομένη λίγ' ἀεῖδεν

ἢ θεὸς ἢ ἐ γυνή· τοὶ δὲ φθέγγοντο καλῶντες.

ἢ δ' αἴψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὤϊξε φαεινὰς

καὶ κάλει· οἳ δ' ἅμα πάντες ἀδρείρησιν ἔποντο.

αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα, δισάμενος δόλον εἶναι.

οἳ δ' ἅμ' αἰστώθησαν ἀολλέας, οὐδὲ τις αὐτῶν

ἐξεφάνη· θηρὸν δὲ καθήμενος ἐσκοπιάζον.

ᾧς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ περὶ μὲν ξίφος ἀργυρόηλον

ἄμοιου βαλόμην, μέγα, χάλκεον, ἀμφὶ δὲ τόξα·

τὸν δ' ἅψ' ἠνώγακα αὐτὴν ὁδὸν ἠγήσασθαι.

Αὐτὰρ δ' (μ') ἀμφοτέρησι λαβὼν ἐλλίσσαιο γούνων.

2 YP. — Μὴ μ' ἄγε κετο' ἀέκοντα, διοτρεφέας, ἀλλὰ λιπ' αὐτοῦ.

οἶδα γὰρ ὡς οὐτ' αὐτὸς ἐλευσεται οὐδέ τιν' ἄλλον

ἄξις σῶν ἐτάρων. ἀλλὰ ξὺν τοιοῖσιν θάσσον

φεύγωμεν· ἔτι γὰρ κεν ἀλύξαιμεν κακὸν ἥμαρ.

253 ἔστοισιν λάσσαι, περισκέπτῃ ἐνὶ χώρῃ

265 καὶ μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα

— 251

— 254

Om. — 253 plurimi codd. || 265 fere omnes.

Signa. — 251 obelum in suo cod. M legit La Roche ; itaque versum dampnat Pick ; sed nec in Scholiis nec apud Eustath. ullum dampnationis signum vel indicium apparet ; cf. Eustath. : ἐπαυοῦνται τῆς εὐρυθμίας· τὰ δύο ἔπη ταῦτα π. τ. λ. Fornese non obelum, sed interlocutionis notam in hoc orationis initio habemus.

Var. — 249 ἀγαζόμεθ' || 251 ἤιομεν Longin. — ἐξέλευσας — δρυμὰ πυκνὰ καὶ ἴλην = 150 157 || 252 εἶδομεν Longin. || 254 μέγ' ἀεῖδεν || 257 ἄρα || 263 αἴψ' ἠνώγαγον || 264 ἀμφοτέρησιν ἐλῶν || 267 ἄλλων || 268 ὦν. Schol. : σῶν Ἀρίσταρχος ἀντὶ τοῦ σῶον. — τοιοῖς J.

Corr. — 263 μ' αὐτὴν Agar optime || 264 Berard : δ γ' Vulg. || 267 αὐτῆς Berard || 269 φευγόμεν ὡς Agar.

F. — 248 Berard : γούων δὲ F' δίπτο Agar γούων δ' ὠίπτο Vulg. || 250 ἄν Berard cf. 268 σῶν ἐτάρων et forsitan ἄνι σῶν ἄλλων ἐτάρων cf. λ 382 ω 79.

seul de tous les autres ! Ah ! fuyons au plus vite avec ceux que voilà, nous pourrions éviter encor le jour fatal.

170 A ces mots d'Euryloque, aussitôt je réponds :

ULYSSE. — Euryloque, tu peux ne pas bouger d'ici. Au flanc du noir vaisseau, reste à manger et boire. Moi, je pars : le devoir impérieux est là.

Et je quitte, à ces mots, le navire et la mer.

175 Je venais de passer par le vallon sacré et j'allais arriver à la grande demeure de Circé la drogueuse, quand, près de la maison, j'ai devant moi Hermès à la baguette d'or. Il avait pris les traits d'un de ces jeunes gens dont la grâce fleurit en la première barbe.

180 Il me saisit la main, me dit et me déclare :

HERMÈS. — Où vas-tu, malheureux, au long de ces coteaux ?... tout seul, et dans ces lieux que tu ne connais pas ?... chez Circé, où les gens transformés en pourceaux sont maintenant captifs au fond des souterrains bien closés ?... Tu viens les délivrer ?... Tu n'en reviendras pas,

185 crois-moi : tu resteras à partager leur sort...

Mais je veux te tirer du péril, te sauver. Tiens ! c'est l'herbe de vie ! avec elle, tu peux entrer en ce manoir, car sa vertu t'évitera le mauvais jour. Et je vais t'expliquer les desseins de

190 Circé et tous ses maléfices. Ayant fait son mélange,

elle aura beau jeter sa drogue dans ta coupe : le charme en tombera devant l'herbe de vie que je vais te donner. Mais suis bien mes conseils : aussitôt que, du bout de sa longue baguette, Circé t'aura frappé, toi, du long de

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον 170

OΔΥ. — Εὐρύλοχ', ἦτοι μὲν σὺ μὲν' αὐτοῦ τῆδ' ἐνὶ χώρῳ

ἔσθων καὶ πίνων, κοίλῃ παρὰ νηὶ μελαίνῃ·

αὐτὰρ ἐγὼν εἰμι· κρατερὴ δέ μοι ἔπλετ' ἀνάγκη.

Ὡς εἰπὼν παρὰ νηὸς ἀπήιον ἤδ' ἐθαλάσσης.

ἀλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἐμελλον, ἰὼν ἱεράς ἀνὰ βήσσης, 175

Κίρκης ἰεσθαι πολυφαρμάκου ἔς μέγα δῶμα,

ἐνθά μοι Ἑρμείας χρυσοῖσσι ἀντεδόλυσεν

ἐρχομένῳ πρὸς δῶμα, νηυιῇ ἀνδρὶ δοικῶς,

πρῶτον ὑπηνύτην, τοῦ περ χαριεστάτη ἦδη.

ἐν τ' ἄρα μοι φθ' χεὶρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε· 180

ΕΡΜ. — Πῆ δ' αὐτῶς, δύστηνε, δι' ἄκριας ἔρχεαι οἶος,

χόρου αἰεὶς ἐὼν ; ἔταροι δέ τοι οἳδ' ἐνὶ Κίρκης

ἔρχονται, ὧς τε σῶας πυκινούς κευθμῶνας ἔχοντες.

ἢ τοὺς λυσόμενος δεῦρ' ἔρχεαι ; οὐδ' αὖ σέ φημι

αὐτὸν νοστήσειν· μενέεις δὲ σὺ γ' ἐνθά περ ἄλλοι 185

ἀλλ' ἄγε δὴ σε κακὸν ἐκλύσομαι ἤδ' ἐσώσω·

τῇ· τότε φάρμακον ἔσθλόν ἐχὼν ἐς δώματα Κίρκης

ἔρχεαι, ὃ κέν τοι κρατὺς ἀλάλῃσιν κακὸν ἦμαρ.

πάντα δέ τοι ἐρέω δλοφώϊα δῆνεα Κίρκης.

τεύξει τοι κύκεθ, βαλέει δ' ἐν φάρμακ' (ἀλκίστῳ)φ, 190

ἀλλ' οὐδ' ὧς θάλξει σε δυνήσεται· οὐ γὰρ ἔασει

φάρμακον ἔσθλόν, ὃ τοι δώσω, ἐρέω δὲ ἔκαστα.

ὅππότε κεν Κίρκη σ' ἐλάσῃ παριμήκει βρόδῳ,

δὴ τότε σὺ ξίφος δέξῃ ἀρυσσάμενος παρὰ μηροῦ

Damn. — 179 Kirchhoff Fick cf. Q 348 sed mihi versus Q 348 potius videtur imitatio esse nostri 279 || 237-239 Fick ut cum versu 303 pugnant || 237-238, 291-292, 302-306 Duentzer.

Var. — 274 ἀπὸ νηὸς || 279 τοῦ δὲ χαριεστάτος cf. δ 442 μ 11 etc. || 282 Schol. : αὐτῶς ἐνιοὶ αὐτ'. ὡς cf. λ 93 || 287 ἐν δώμασι || 289 Eustath. : παρὸς νηὶ : ἐκ τοῦ... (δ 410) || 290 ἐν.

Corr. — 274 αὐτόθι Nauck αὐτὸς Berard || 275 δὲ τὰχ' van Leeuwen || 282 ἵναροὶ δὲ δόμοισ' ἐνὶ Κίρκης (?) Berard || 288 ἔρχε', δ κέν τ' ἀπὸ κρατὸς ἀλάλῃσιν Agas || 290 Berard : φάρμακα σίτω Vulg. cf. 235.

F. — 280 μ' ol vel ol XDU

295 ta cuisse, tire ton glaive à pointe et, lui sautant dessus, fais mine de l'occire!... Tremblante, elle voudra ■ mener à son lit; ce n'est pas le moment de refuser sa couche! songe qu'elle est déesse, que, seule, elle a pouvoir de délivrer les gens et de te reconduire! Mais fais-la te prêter le grand serment des dieux qu'elle n'a contre toi aucun autre dessein pour ton mal et ta perte'.

Ayant ainsi parlé, le dieu aux rayons clairs tirait du sol une herbe, qu'avant de me donner, il m'apprit à connaître: la racine en est noire, et ■ fleur, blanc de lait; « mola » disent les dieux; ce n'est pas sans effort que les mortels l'arrachent; mais les dieux peuvent tout... Puis Hermès, regagnant les sommets de l'Olympe, disparut dans les bois.

Au manoir de Circé, j'entrais: que de pensées bouillonnaient dans mon cœur!

310 Sous le porche de la déesse aux belles boucles, je m'arrête et je crie; la déesse m'entend. Elle accourt à ma voix. Elle sort et, m'ouvrant sa porte reluisante, elle m'invite, et moi, je la suis en dépit du chagrin de mon cœur. Elle m'installe en un fauteuil aux clous d'argent* et, dans la coupe d'or dont je vais me servir, elle fait son mélange: elle y verse la drogue, ah!

* Vers 301: que, l'ayant là sans armes, elle ne fera rien pour te prendre ta force et ta virilité.

* Vers 315: un beau meuble ouvrage avec un marchepied.

305. — Ce mot de *mola* n'est pas grec. Le Poète lui-même nous dit qu'il appartient, non pas à la langue des hommes (traduisez à la langue schéenne), mais à la langue des dieux. Dans les langues sémitiques, on trouverait un mot d'allure et de sonorité

Κίρκη ἐπαίξει δὲ (ἐ) κτάμεναι μενεάινων
 ἢ δέ σ' ὑποδείσασα κελήσεται εὐνηθῆναι
 θύοι σὺ μηκέτ' ἔπειτ' ἀπανθήσασθαι θεοῦ εὐνήν,
 ἡφρά κέ τοι λύση θ' ἑτάρους αὐτόν τε κομίσση·
 ἀλλὰ κέλευσθαι μιν Μακάρων μέγαν ἔρκον δμῶσσαι
 μή τι τοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο.
 Ὡς ἄρα φωνήσας πῶρε φάρμακον Ἀργειφόντης
 ἐκ γαίης ἐρύσας, καὶ μοι φύσιν αὐτοῦ ἔδειξε·
 ῥίζη μὲν μέλαν ἔσκε, γάλακτι δὲ εἴκελον ἄνθος·
 μῶλυ δὲ μιν καλέουσι θεοί· χαλεπὸν δέ τ' ὀρύσσειν
 ἀνδράσι γε θυητοῖσι· θεοὶ δὲ τε πάντα δύνανται.
 Ἑρμῆας μὲν ἔπειτ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλύμπιον,
 νῆσον ἂν ὀλήεσσαν· ἐγὼ δ' ἐς δόματα Κίρκης
 ἦκα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κiónτι +
 ἔστην δ' ἐν προθύροισι θεῶς καλλιπλοκάμοιο·
 θύοι στάς ἐδόθησ'· θεὰ δὲ μευ ἔκλυεν αὐδῆς.
 Ἥ δ' αἶψ' ἐξελθοῦσα θύρας διέξε φαεινὰς
 καὶ κάλει· αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμεν ἀκαχήμενος ἦτορ·
 οἶσεν δὲ μ' εἰσαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροῦ ἥλου,
 τέκε δὲ μοι κύκεω χρυσέφ' ὀδόντα*, ὅφρα πίοιμι.
 ἐν δὲ τε φάρμακον ἦκε, κακὰ φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ. +

301 μή σ' ἀπογμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνῆγορα θῆη
 315 καλῶς, δαιδαλίον ὑπὸ ■ ὀρήνυς ποσὶν ἦεν

cf. 341
 = 367

Om. — 245 Schol.: ἐν (πολλοῖς) ἐπιστάκτο, οὐ μόντοι παρ' Ἀριστάρχῃ || 313-373 H add. H*.

Add. — 306a Justin. de Res. 590 cf. Hesiod. Opera 5-7 || 310a complur. = 221 || 315abcd complures = 368 369 371 372 χέρνιβα δ' ἀμφίπολος κ.τ.λ. || 316ab h quidam = 368 369.

Damn. — 306 P. Knight Nauck || 315 Nauck.

Vulg. — 297 ἀνήσασθαι X || 300 ἄλλοις Ἀριστάρχ. cf. s. 179 || 303 μιν pro μοι T W || 304 ῥίζην Galeu. || 310 ἐνὶ οὐρήσσι || 311 ἐδόθησ' ἡσεν || 316 πύξε Corr. — 295 ἐπαίξασθ' Agar || 316 Barnes: δέκατ' Vulg. || 317 ἐν δέ τι φάρμακον Agar sed cf. v. 244 — φάρμαχ' ἦεν van Leeuwen.

F. — 295 Bernard: κα Vulg. cf. 322 || 296 ὑποδείσασα Vulg.: ὑποδείσασα Aristarch. cf. Schol. Ψ 417 || 304 δα om. T — ἔκελον T K W ἔκελον P || 306 ἡρ πάντα ἴσασιν cf. δ 375 468.

l'âme de traîtresse !... Elle me tend la coupe
d'un seul trait, je bois tout... Le charme est
sans effet, même après que, m'ayant frappé de
sa baguette, elle dit et déclare :

350 CIRCÉ. — Maintenant, viens aux tecto coucher
près de tes gens !

Elle disait ; mais moi, j'ai, du long de ma
cuisse, tiré mon glaive à pointe ; je lui saute
dessus, fais mine de l'occire. Elle pousse un grand
cri, s'effondre à mes genoux, les prend, me prie,
me dit ces paroles ailées :

355 CIRCÉ. — Quel est ton nom, ton peuple et ta
ville et ta race ?... Quel grand miracle ! qu'il
sans être ensorcelé, tu m'as bu cette drogue !...
Jamais, au grand jamais, je n'avais vu mortel résis-
ter à ce charme, dès qu'il en avait bu, dès que
cette liqueur avait franchi ses dents [: il faut qu'ha-
bite en toi un esprit invincible]. C'est donc toi qui
360 serais l'Ulysse aux mille tours ?... Le dieu aux
rayons clairs, à la baguette d'or, m'avait toujours
prédit qu'avec son noir croiseur, il viendrait, cet
Ulysse, à son retour de Troie... Mais allons !
c'est assez : rentre au fourreau ton glaive et
montons sur mon lit ; qu'unis sur cette couche
365 et devenus amants, nous puissions désormais nous
fier l'un à l'autre !

A ces mots de Circé, aussitôt je réponds :

ULYSSE. — Circé, comment peux-tu invoquer
ma douceur ? toi qui, dans ce manoir, fis de

fort équivalentes, *melouh* ou *malouh*, pour désigner une plante des
sables dont les pauvres gens se font un mets, une *salade*, dirions-
nous pour traduire en français ce nom dont la traduction grecque
serait *halimos* ; nos botanistes disent *atriplex halimus*.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, οὐ δέ μ' ἐθέλξει,
ῥάδῳ πεπληγυῖα ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν.

KIP. — Ἐρχεο νῦν συφεδὸν δέ μετ' ἄλλων λέξε' ἐταίρων. 360

Ὡς φάτ'· ἐγὼ δ' ἄορ δὲ ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ

Κίρκῃ ἐπήλξα ὡς (ἐ) κτάμεναι μενεαίνων·

ἡ δὲ μέγα λάρχουσα ὑπέδραμε καὶ λάβε γούνων

καὶ με λισσομένη ἔπια πτερύοντα προσήυδα·

KIP. — Τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν ; πόθι τοι πόλις ἡδὲ τοκήεις ; 365

θαύμα μέ(γ' ἔσθ') ὡς οὐ τι πιδὼν τάδε φάρμακ' ἐθέλχθης·

οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος ἀνὴρ τάδε φάρμακ' ἀνέτλη.

ὣς κε πῆλ καὶ πρῶτον ἀμείψεται ἔρκος δδόντων.

{ σοὶ δέ τις ἐν στήθεσιν ἀκλήλητος νόος ἐστίν. }

ἡ σύ γ' Ὀδυσσεύς ἐσοὶ πολύτροπος, ὃν τέ μοι αἶει 366

φάσκεν ἐλεύσεσθαι χρυσόρρατις Ἀργειφόντης,

ἐκ Τροίης ἀνιόντα βοῆ σὺν νηὶ μελαινῇ.

ἀλλ' ἄγε δὴ κολεῶ μὲν ἄορ θέο· νῶϊ δ' ἔπειτα

εὐνῆς ἡμετέρης ἐπιβείομεν, ὄφρα μινάγτε

εὐνῇ καὶ φιλότῃ τι παπιοίθομεν ἀλλήλοισιν. 367

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

ΟΔΥ. — ὦ Κίρκῃ, πῶς γὰρ με κέλη σοὶ ἦπιον εἶναι,

ἡ μοι σὺς μὲν ἔθικας ἐνὶ μαγάρουσιν ἐταίρους,

Om. — 327 P U add. P^o U^o.

Add. — 349 a b (= 371 372) quidam.

Damn. — 328 P. Knight Nuuck || 320 Schol. : δ Σιδωνίος φησιν ἀθετοῦσθαι
τὸν στίχον cf. Schol. 240 : πρὸς τὴν ἐξῆς ἀθήτησιν διὰ τὸ σῶμα μόνον ἡλλοιοῦτο,
ἡ δὲ ψυχὴ ἔμεινε ἀμετάβλητος· πῶς οὖν ἂν λέγοι σοὶ ■ τις ἐν στήθεσιν... ὡς καὶ
τοῦ 368 ἡλλοιωμένου ;

Var. — 320 Schol. : λῆξο (?) αὐτὸς Ἀριστάρχος δισυλλάδως τὸ λῆξο·
ἀνὴρ δὲ πόταρον κοιμῶ ἢ συναριθμοῦ. Enstat. : λῆξο ἢ λῆξαι || 323 ἐπέδραμε
|| 324 Schol. : Ἀριστοφάνης καὶ ■ λισσομένη καὶ ἴστιν οὐκ ἀχαρὶς ἡ γραφή cf.
Kuntath. μ' ὀλοφυρομένη Vulg. || 321 γρ. ἐλεύσεσθαι || 324 μινάγτε || 328 ὥς.

Corr. — 322 ἐπήλχθην Agar cf. 326 || 328 Berard : θαύμα μ' ἔχει ὡς Vulg.
— πῶς Cobet metri causa — ἡ μέγα θαύμ' ὡς Agar || 328 ποτόν Berard :
" dicitur P. Knight ; notetur subjectum mutatum : ἀμείψεται nempe φάρμακα "
vnu Leeuwen ; ποτόν cf. : 306 348 364 || 327 μ' ἄρ κλέσαι σοὶ vel σοὶ γ' (?)
Berard.

F. — 328 τε Vulg. cf. 295 || 323 μόν' P μέγαλ' M.

mes gens des porcs et qui, m'ayant ici, ne
veux que me trahir ! Quand tu me viens offrir
340 et ta chambre et ton lit, c'est pour m'avoir
sans armes !... c'est pour m'ôter ma force et
ma virilité !. Non ! je n'accepterais de monter
sur ta couche que si tu consentais, déesse, à
me jurer le grand serment des dieux que tu
n'as contre moi aucun autre dessein pour mon
mal et ma perte.

345 Je disais et, suivant mon ordre, elle jura.
Quand elle eut prononcé et scellé le serment,
je montai sur le lit somptueux de Circé. Ses
femmes cependant arrangeaient le manoir¹. L'une,
aux fauteuils, mettait les plus beaux draps de
pourpre, pour couvrir les linons étalés en des-
sous. Une autre en approchait les tables en argent
355 et, sur elles, plaçait les corbeilles en or. Au
cratère d'argent, la troisième versait d'un vin au
goût de miel, en faisait le mélange, puis, devant
chaque place, mettait les coupes d'or. La dernière
apporta l'eau dans le grand trépied et ranima
360 le feu. L'eau chauffa, puis chanta dans le bronze
luisant.

J'entrai dans la baignoire ; après avoir tiédi l'eau
de son grand trépied, elle m'en inonda la tête et

¹ Vers 349-351 : pour tenir son logis, elle avait quatre nymphes, nées des sources, des bois et des fleuves sacrés, qui coulent ■ la mer.

360. — Le bain chez Circé a donné lieu, je crois, à une méprise où sont tombés et tombent encore nombre des homérisants anciens et modernes. Élien (*Var. Hist.* XIII 14) énumère sans ordre les titres des épisodes odysseïens, en commençant par *A Pylos* (les titres des premiers épisodes étant laissés de côté) et en finissant par *Chez Laerte* (titre du dernier épisode) ; au milieu, il saute de *Chez Circé* au *Bain* (de pied d'Ulysse), de telle sorte que

αὐτὸν δ' ἐνθάδ' ἔχουσα δολοφρονέουσα κελεύεις
ἐς θάλαμόν τ' ἵέναι καὶ σῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς,
340 ἡφρά με γυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θῆης;
οὐ δ' ἂν ἐγὼ γ' ἐθέλοιμι τῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς,
(εἰ μὴ μοι τλαίης γε, θεά, μέγαν ὄρκον δρῶσαι
μὴ τί μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο.

Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀπώμνυσεν ὡς ἐκέλευεν.
345 αὐτὰρ ἐπεὶ β' ὄμοσέν τε τελευτήσεν τε τὸν ὄρκον,
καὶ τότε ἐγὼ Κίρκης ἐπέβην περικαλλέος εὐνῆς.

Ἀμφίπολοι δ' ἄρα τέως μὲν ἐνὶ μεγάροισι πίνοντο.
348 τάων ἡ μὲν ἔβαλλε θρόνοισ' ἐνὶ ῥήγεα καλὰ
352 πυρφόρεα καθύπερθ', ὑπέκρθε δὲ λίθ' ὑπέβαλλον·
ἡ δ' ἐτέρη προπάρουσε θρόνων ἐτίταινε τραπέζας
ἀργυρέας, ἐπὶ δὲ σφί τιθει χρύσεια κάνεια·
355 ἡ δὲ τρίτη κρητῆρι μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα
ἡδὺν ἐν ἀργυρέῳ, νέμε δὲ χρύσεια κύπελλα·
ἡ δὲ τετάρτη ὕδωρ ἐφόρει καὶ πῦρ ἀνέκαιε
πολλὸν ὑπὸ τρίποδι μεγάλῳ· λαίνατο ■ ὕδωρ.
αὐτὰρ ἔπει δὴ ζέσσαν ὕδωρ ἐνὶ ἥνοπι χαλκῷ,
360 ἔς β' ἀσάμινθον ἔσασα λό' ἐκ τρίποδος μεγάλοιο,
θυμῆρες κεράσασα, κατὰ κρατὸς τε καὶ ὤμων,

349 τίσασαρες, αἱ οἱ δῶμα κατὰ δρῆσταιραι ἴσσι,
γίνονται δ' ἄρα ταί γ' ἐκ το κρηνέων ἀπό τ' ἀλσέων
ἐκ θ' ἱερῶν ποταμῶν, οἱ τ' εἰς ἄλλα δὲ προρέουσι

cf. 1 345
Y 8
Y 9

Om. — 341-342 U add. im. || 344 T add. T^a || 350-357 X D W Z add. im. X D.
Damm. — 342-344 Wilamowitz cf. e 177-179 ; damnant autem in e Her-
werden Niese Kayser, jure cf. in 342 ἐθέλοιμι τῆς et in e 177 ἀνάητι σθέν
eine sensu : non verborum, sed sonorum imitatio || 350-351 Nitzsch cf. Hesiod.
Theog. 187 fragm. 183 Hymn. Vener. 265 || 351 P. Knight.

Var. — 345 ἀπώμνυσεν || 348 ἄρα κεδναὶ ἐπὶ || 350 ἔκ τ' ἀλσέων || 351 Schol. :
οἱ τ' εἰς ἄλλα δὲ· οἱ τὴ γράφει Ζηνόδοτος· Ἀριστάρχος ■ οἱ τ' εἰς ἄλλα· δακτύλον
δὲ ἴσθιν ἡ αἰς, καὶ γὰρ οἶδε νῦν... εἰς ὡς τὸ αὐτὸν μιν καὶ ἀμφὶ περὶ κρήνην || 352
καθ' ὑπερθεὶν ἐνερθε || 355 γρ. κύπελλα (cf. 357) || 356 ἡ δ' αὖτ' ἐν ... ἱμαίῃ Plut.
|| 360 αἶνον || 362 θυμαρῆς.

Carr. — 343 θεῶν Bothe || 348 ἐπεὶ μ' (=μοι cf. e 178 x 343) et 352 ἐκ Berard.
F. — 360 ἐνίοισιν P.

les épaules, pour chasser de mes membres l'épuisante fatigue.

Quand elle m'eut baigné et frotté d'huile fine
365 et revêtu d'un beau manteau et d'une robe, elle
me ramena, me fit asseoir en un fauteuil aux clous
d'argent, un beau meuble ouvragé avec un mar-
chepied¹, et me dit de manger; mais mon cœur
résistait: j'avais l'esprit ailleurs et voyais tout en
mal.

375 Circé me regardait rester là, sur mon siège,
sans toucher à son pain, en proie à la douleur.
La voici qui, de moi, s'approche en me disant ces
paroles ailées :

Circé. — Ulysse, qu'as-tu donc à rester sur ton
siège, pareil à un muet? Tu te ronges le cœur,
sans plus vouloir toucher au manger ni au boire:
380 vois-tu quelque autre piège?... Tu n'as plus rien
à craindre : ne t'ai-je pas juré le plus fort des
serments?

A ces mots de Circé, aussitôt je réponds :

ULYSSE. — Oh! Circé, est-il homme, ayant
quelque raison, qui pourrait s'en donner de manger
385 et de boire, sans avoir vu d'abord ses amis déli-
vrés? Ah! si c'est de bon cœur que tu me viens

¹ Vers 366-373 : vint une chambrière qui, portant une aiguière en or et du plus beau, me donnait à laver sur un bassin d'argent et dressait devant moi une table polie; vint la digne intendante; elle apportait le pain et le mit devant moi, puis me fit les honneurs de toutes ses réserves.

les homérisants ont lu *Le Bain chez Circé* et ont attribué ce titre à l'épisode qui, de son vrai nom, ne doit s'appeler que *Chez Circé*. La méprise a quelque importance pour l'étendue que l'on doit donner à cet épisode : s'il comprend les faits et gestes chez la sorcière, il doit commencer au vers X 187 : c'est le début que j'ai adopté.

ἄφρα μοι ἐκ κάματος θυμοφθόρου ἔλκετο γυῖον.

οὐτάρ ἐπιεὶ λοβᾶν τε καὶ ἔχρισεν λιπὲρ ἑλαίῳ,

θμφι δέ με χλαῖναν καλὴν βάλεν ἥδ' ἐ χιτῶνα,

365

εἶσα δέ μ' εἰσαγαγούσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου,

κικλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δ' ἐ θρηγυς ποσὶν ἦεν·

367

εὐθρόμεναι δ' ἐκέλευεν· ἐμφ' δ' οὐχ ἦνδ' ἀνε θυμῷ.)

373

Ἄλλ' ἤμην ἀλλοφρονέων· κακὰ δ' ὄσσετο θυμός.

Κίρκη δ' ὥς ἐνόησεν ἔμ' ἤμενον οὐδ' ἐπὶ σίτῳ

375

χοῖρας ἰάλλοντα, στυγερὸν δ' (τ)ε πένθος ἔχοντα,

ἄγχι παρισταμένη ἔπεια πτερόεντα προσήύδα·

KIP. — Τίφθ' οὕτως, Ὀδυσσεύ, κατ' ἄρ' ἔλχει ἴσος ἀναύδῳ,

θυμὸν ἔδων, βρώμης δ' οὐχ ἄπτεται οὐδ' ἐ ποτήτος :

| ἢ τινά που δόλον ἄλλον δίσκεις; οὐδ' (ἔτι) σε χρὴ

380

δαιδίμεν· ἦδη γάρ τοι ἀπώμοσα καρτερὸν ὕρκον.

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

OΔΥ. — ὦ Κίρκη, τίς γάρ κεν ἀνὴρ, θεὸς ἐναΐσιμος αἴη,

πρὶν τλαίῃ πάσασθαι ἐδητύος ἥδ' ἐ ποτήτος,

πρὶν λύσασθ' ἐτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσι ἰδέσθαι;

385

Ἄλλ' αἰ δὴ πρόφρασσα πικρὸν φαγέμεν τε κελεύεις,

λύσον, ἔν' ὀφθαλμοῖσι ἴδω, ἐρήρας ἐταίρους.

388 χέρνιδα δ' ἀμφίπολος προχόμῃ ἐπέχευα φέρουσα

— α 136

καλῇ, χρυσείῃ, ὑπὲρ ἀργυροῖοις λύδης,

137

νέψασθαι· παρὰ δὲ ξιστὴν ἐτάσσεια τρέψαζαν.

138

οἶτον δ' αἰδοῖα ταμὴν παρέθηκα φέρουσα,

139

εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαρίζομένη παρεόντων

140

Om. — 368-372 plurimi codd. Pap¹ cf. supra 315 a b c d.

Dampn. — 367-372 Nitzsch Nauck || 374 P. Knight.

Signa. — 368-372 (P¹ V¹) uncinum (Br.).

Var. — 364 ἤλειψεν λιπὲρ || 374 φέτο. Eusebius. : ἢ κατὰ τινα τῶν ἀντιγράφων ἄλλα φρονέων || 375 ᾧδ' ἐτι || 376 κρατερὸν. Schol. : στυγερὸν, δ' ἐστὶ κρείττον || 377 Schol. : ἀγχοῦ δ' ἵσταμένη· ἔνοι δ' ἄγχι παρισταμένη. Pap¹ : (ἄγχι δὲ) μ' ἵσταμένη || 384 καύσασθαι || 385 Schol. : Ἀριστάρχος λύσασθ'· Sest. Emp. : λύσαι θ'.

Corr. — 376 van Leeuwen : δέ με Vulg. sed jum ἐμ' in 375 || 380 Nitzsch : αὐδ' ἐ τι Vulg.

F. — 378 οὐχ ἦνδ' ἀνε P οὐ ἔδ' ἀνε || 378 ἦσαι Berard ἔλχει plurimi recent. critic. cf. ἤμενον in 375 || 381 δαίδίμεν.

410 [Quels sanglots ! et quels cris ! et quels torrents de larmes ! C'est ainsi qu'en un parc, on voit bondir les veaux vers le troupeau des mères, qui, la panse garnie, reviennent aux litières : ils accourent en troupe ; ils leur tendent le muse, et ce n'est plus l'enclos qui peut les retenir ; leur meuglante cohue se presse autour des mères.... Tels mes gens, quand leurs yeux m'aperçoivent, m'entourent : ils éclatent en pleurs ; ils ont le même émoi que s'ils fussent rentrés sur la roche d'Ithaque, au pays des aïeux, en notre ville même, leur berceau, leur foyer.]

A travers leurs sanglots, j'entends ces mots aïlés :

420 LE CHŒUR. — A te voir revenir, ô nourrisson de Zeus ! nous avons même joie que si nous arrivions en la patrie d'Ithaque. Mais voyons ! conte-nous comment sont morts les autres !

Ils disaient. Je reprends de mon ton le plus doux :

425 ULYSSE. — Commençons par tirer à sec notre vaisseau, déposons nos agrès et nos biens dans les grottes ; puis, tous, apprêtez-vous à venir chez Circé ; dans son temple, venez revoir nos compagnons, qui, mangeant et buvant, ont de tout sans compter.

nous ramènerait aux soies que perdent nos gens quand la nouvelle drogue de Circé les a délivrés de leur servitude de bêtes. Un détail moins fantaisiste est à noter. Les affranchis de Féronie, comme les compagnons d'Ulysse, perdaient leur poil à cette délivrance :

ut hodie raso capite calvus capiam pileum,
dit un personnage de Plaute (*Amph.* 463).

Pour aller du temple de Circé à la plage, — du val San Benedetto au Monte Circeo, — il faut compter une grande lieue à travers les marais, la forêt et le lacis des lents cours d'eau. Le Monte Circeo est percé de grottes, dont l'une ouvre la bouche de son immense salle sur le rivage méridional, en face de la mer du large : cette grotte s'appelle aujourd'hui l'antre della Mago.

440. — On trouvera dans l'introduction la suite et l'étude des comparaisons interpolées, dont les Anciens embellirent le poème.

410 Δς δ' ὅτ' ἂν ἑγραιυοὶ πόριες περὶ βοῦς ἀγελαίας
ἐλθοῦσας ἔς κόπρον, ἐπὶν βοτάνης κορέσωνται,
πᾶσαι θμα σκαίρουσιν ἐναντία· οὐδ' ἔτι σκολι-
γχοῦσ'· ἀλλ' ἀδινὸν μυκόμεναι ἀμφιθέουσι
μητέρα· ὃς ἐμὲ κείνοι, ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσι,
415 θακρυόεντες ἔχυντο· δόκησε δ' ἄρ' αἰσίοι θυμὸς
δι' ἔμεν ὡς εἰ πατρίδ' ἰκοίαιτο καὶ πόλιν αὐτὴν
τρηχεῖης Ἰθάκης, ἵνα τε τράφεν ἦδ' ἐγένοντο].

Καὶ μ' ὀλοφυρόμενοι ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
ΧΟΡ. — Σοὶ μὲν νοστήσαντι, διοτρεφέες, ὃς ἐχάρημεν,
ὡς εἴ τ' εἰς Ἰθάκην ἀφικοίμεθα πατρίδα γαίαν·
420 ἀλλ' ἄγε, τῶν ἄλλων ἐτάρων κατάλεξον ὄλεθρον.

Ὡς ἔφην· αὐτὰρ ἐγὼ προσέφην μαλακοῖσ' ἐπέεσσιν·
ΟΔΥ. — Νῆα μὲν ἄρ' ἀμπρωτον ἐρύσσομεν ἡπειρον δέ,
κτίσματα δ' ἐν σπήεσσι πελάσσομεν ὕπλ' αὖ τε πάντα·
αὐτοὶ δ' ὀτρύνεσθ(αι) ἐμοὶ θμα πάντες ἔπεσθαι,
425 ἡφρα Ἰδηδ' ἐτάρους ἱεροῖσ' ἐν δόμασι Κίρκης
πίνοντας καὶ ἔδοντας· ἐπηγετανὸν γὰρ ἔχουσιν.

Ὡς ἐφάμην· οἱ δ' ὅκα ἔμοισ' ἐπέεσσιν ἐπίθοντο.
Εὐρύλοχος δέ μοι ὅτος ἐρύκακε πάντας ἐταίρους·

430 καὶ σφας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα = α 132 α 173 etc.

Οπ. — 430 multi cf. Schol. : Εὐρύλοχος... ἐταίρους· λαίπει καὶ λίγων.

Dasin. — 410-417 de comparationibus interpolatis cf. *Introd.* Agar, ut ariet, multa in hoc loco cotrahit, quae tibi quasi carta interpolationis indicari posse possunt || 415-417 complur. vocent. critio. || 420 Bothe.

Vhr. — 410 πόριες || 412 σκαίρουσιν || 415 θακρυόεντες || 418 Schol. : πόλιν αὐτὴν· Ἀρίσταρχος πόλιν αὐτὴν || 417 Schol. : γρ. ἵνα ἔτραφεν || 425 ὀτρύνεσθ' ἵνα μοι ἄπαντες ὀ — ἐπὶσθαι K || 428 Ἰδηδ' καὶ Ἰδοῖθ' || 429 ἐρύκακε cf. Ω 218 α 199 || 430 καὶ σφας φωνήσας vel καὶ μιν ἀμειβόμενος.

Corr. — 425 Berard : ὀτρύνεσθαι ἐμοὶ Vulg. cf. η 322 :

ὑμεῖς δ' ὀτρύνεσθαι ἄμ' ... Zenod.

ὑμεῖς δ' ὀτρύνεσθαι ἄμ' ... Aristarch.

cf. Schol. : ὅτι ἀπαρέμειπον ἀντὶ τοῦ προστακτικοῦ, ὅπερ ἀγνοῶν Ζηνόδοτος γράφει ὀτρύνεσθαι.

F. — 414 ἴδον H || 422 μαλακοῖσι ἐπέεσσιν || 423 πανπρωτά Bentley || 426 ἄφρ' F U K || 428 ἔμοισι ἐπέεσσιν vel ποτὶς ἐπίθοντο ἐπέεσσιν ἔμοισιν cf. E. Knight ἵπασσιν ἔμοισι ἐπίθοντο et Neack ἔμοισι ἐπίθοντο ἐπέεσσιν.

Je disais ; mon discours aussitôt les décide.
439 Seul, Euryloque essaie de me les détourner :

EURYLOQUE. — Où voulez-vous aller malheureux ? quelle envie de connaître ces maux [d'entrer en ce manoir, où Circé, de nous tous, va faire des pourceaux, des loups ou des lions, pour lui garder, bon gré mal gré, son grand logis] ? Avez-vous oublié le

435 Cyclope et l'étable où s'en furent nos gens, lorsque ce même Ulysse, en brave, les suivait ; n'est-ce pas sa folie déjà qui les perdit ?

Il disait. En mon cœur, j'hésitai : j'avais là, sur le gras de ma cuisse, mon glaive à longue pointe ; allais-je le tirer et, d'un coup, envoyer sa tête sur le sol, quoiqu'il fût mon parent, et même des plus proches ?... Mais tous nos compagnons, de leurs mots les plus doux, à l'envi me retinrent :

440 LE CYCLOPE. — O rejeton des dieux, laissons-le !... si tu veux : il va rester à bord et garder le vaisseau, sans bouger de la grève ; nous autres, conduis-nous au temple de Circé.

445 A ces mots, nous quittons le navire et la mer. Mais, au flanc du vaisseau ne voulant pas rester, Euryloque nous suit : mon éclat de fureur l'avait empli de crainte.

• Vers 430 : il leur parle à chacun et dit ces mots allés.

avec une maladresse et une abondance de termes nouveaux dont nous avons ici un bel exemple : en traduisant fidèlement et strictement le texte de ces vers 430-437, il est impossible d'arriver à un sens précis.

433-434. — La suite grammaticale des mots, aussi bien que le sens de la phrase, trahit la main de l'interpolateur : Euryloque n'est pas entré chez Circé ; il a pu voir les lions et les loups qui jouaient au dehors et qui accueillaient ses compagnons ; mais il ignore qu'à l'intérieur, on change parfois les invités en porcs, et

ΚΥΡ. Ἄ δειλοί, πόσ' ἴμεν ; τί κακὸν ἱμείρετε τούτων 431
[Κίρκης ἐς μέγαρον καταβήμεναι, ἢ κεν ἀπαντας
ἡμεῖς, ἢ δὲ λύκους ποιήσεται ἢ δὲ λέοντας,
οἳ μὲν οἱ μέγα δῶμα φυλάσσοιμεν καὶ ἀνάγκη,
οἱ κερ...]

(Θυοά τε) Κύκλωψ ἔρξ', ὅτε οἱ μέσσαυλον ἴκοντο 435
ἡμεῖροι ἔταροι, σὺν δ' ὁ θρασὺς εἶπετ' Ὀδυσσεύς·
τοιοῦτο γὰρ καὶ κείνοι ἀτασθαλίῃσιν ὄλοντο.

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ γε μετὰ φρεσὶ μερμήριζα,
οἰκισσάμενος τανύηκας ἄορ παχέας παρὰ μηροῦ,
εἴ οἱ ἀποπλήξας κεφαλὴν οὐδας δὲ παλάσσαι, 440
καὶ τῆφ' περ ἔοντι μάλα σχεδόν· ἀλλὰ μ' ἑταῖροι
μειλιχίοισ' ἐπέεσσιν ἐρήτυον ἄλλοθεν ἄλλος·

ΚΥΡ. — Διογενὲς, τοῦτον μὲν ἔασσομεν, εἰ σὺ κελεύεις,
αὐτοῦ πᾶρ νηὶ τε μένειν καὶ νῆα ἔρυσθαι· 445
ἡμῖν δ' ἡγεμόνευ' ἱερὰ πρὸς δώματα Κίρκης.

Ὡς φάμενοι παρὰ νηὸς ἀνήιον ἠδὲ θαλάσσης·
οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος κοίλῃ παρὰ νηὶ λάλειπτο,
ἀλλ' ἔπειτ' ἔδεισεν γὰρ ἐμὴν ἔκπαυλον ἐνιπῆν.

Τόφρα δὲ τοὺς ἄλλους ἑτάρους ἐν δώμασι Κίρκῃ
ἐνδουκῶς λοβοῖν τε καὶ ἔχρυσεν λίπ' ἐλαίφ, 450
ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὐλας βάλεν ἠδὲ χιτῶνας·
δαίνυμένους δ' εὖ πάντας ἀφεύρομεν ἐν μεγάροισιν.

Om. — 433 Z || 436-437 P 436 post 437 pos. F.

Damn. — 433-434 Dissenzer Kirchhoff cf. Agar et Schol. : ἀπορήσει
δ' ἄν τις πῶς ὁ Εὐρύλοχος ταῦτα λέγει μὴ εἰσελθὼν εἰς τὴν Κίρκην· ἀλλὰ ῥητέον
δὲ ἱστοχόστατο ἀπὸ τῶν πρὸ τῆς θύρας προσσαινόντων αὐτῷ ἀνθρώπων || 435-
437 Kirchhoff || 444 van Leeuwen || 447 Nauck.

Vanr. — 431 ὦ (vel ἔ) δειλοί || 433 ἢ οὗς ἢ ἰαδύρους Eustath. || 439 τανύηκας ||
440 Eustath. : ἀποπλήξας ἢ κατὰ τινὰ τῶν ἀντιγραφῶν ἀποπλήξας cf. θ 507 ||
442 γρ. δ' ἄρα πάντας (vel τοὺς γὰρ vel τοὺςδε pro πάντας).

Corr. — 435 θυοά τι Berard cf. ψ 312 — ὡς Κύκλωψ παρ' ἑρξ' van Leeuwen
: dissolutum cum metrum tam verborum ordo insolitus || 444 δύνεσθαι P.
Naighl.

F. — 442 μειλιχίοισι ἔπεισιν || 443 ἔδεισεν GHXDT EK Eustath. : ἔδεισεν
Vulg. || 451 οὐλας : καλὰς FG alii.

450 Circé, dans son logis, traitait mes autres gens
et, les ayant baignés et frottés d'huile fine, les
vêtait de la robe et du manteau de laine.

Nous les trouvons tous au festin, dans la grande
salle : on se cherche des yeux ; on se revoit ; on
pleure ; on gémit ; le manoir retentit de sanglots.

455 Elle vient et nous dit, cette toute divine :

Circé ! — Allons, ne poussez plus tant de
gémissements !... Oh ! je sais tous les maux que
vous avez soufferts sur la mer aux poissons ou,
par la cruauté des hommes, sur la côte ! Mais
460 prenez de ces mets et buvez de ce vin, afin de
retrouver en vous le même cœur qui, jadis, vous
a fait quitter le sol natal, votre rocher d'Ithaque.
Vous voilà sans élan et l'âme anéantie, vous
rappelant sans fin vos tristes aventures, ne goûtant
465 tant plus la joie, à force de souffrir !

Elle dit, et nos cœurs s'empressent d'obéir.

' Vers 456 : fils de Laerte, écoute, ô rejeton des dieux,
Ulysée aux mille ruses.

le prudent Ulysée n'est bien gardé de raconter au reste de l'équipage le risque dont Hermès l'avait préservé, cf. *Introd.*

388 *suiv.* — Le parèdre de Péronie dans les cultes du Latium était un Jupiter enfant ou adolescent, — imberbe ou du moins n'ayant point encore connu le rasoir (c'est ainsi que l'on expliquait son nom de Jupiter *Ansurus*) ; certaines monnaies nous le montrent sous ces traits et avec certains attributs qui pourraient convenir à notre Hermès odysseïen, le dieu à la baguette, et deux autres de ses attributs, — la coupe et la couronne de feuillage, — nous ramèneraient encore à notre histoire de Circé.

Durant l'antiquité, la presqu'île voisine, les Marseilles, eurent une belle réputation de magiciens, de devins et de sorciers ; on les disait issus d'un fils de Circé ; leur nom *marseus* devint à Rome synonyme d'*enchanter*. Au début du XIX^e siècle, leurs descendants conservaient encore un renom et une clientèle en cet art. Une montagne du voisinage s'appelle aujourd'hui le *Mont des Fées*.

οὐ δ' ἐπεὶ ἀλλήλους ἔιδον φράσσαντό τ' ἐς ἄντα,
« λαὶον δδυρόμενοι· περὶ δὲ στεναχίζετο δόμα· »

Ἥ δὲ μὲν ἄγχι στάσα προσήυδα δια θεάων· 466
κίπ' — Μηκέτι νῦν θαλερόν γόνον θρυψτε, οἶδα καὶ αὐτὴ 467
ἡμῶν δα' ἐν πόντῳ πάθετ' ἄλγεα λυθούσεντι,
ἥ δ' ὅσ' ἀνέροισι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσῳ,
ἀλλ' ἄγετ' ἐσθίετε βρώμην καὶ πίνετε οἶνον, 468
οἷς δ' κεγ αὐτίς θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι λάβητε,
οἶον ὅτε πρῶτιστον ἐλείπετε πατρίδα γαίαν
τρηχέλης Ἰθάκης. νῦν δ' ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι,
οἶον ἄλλης χαλεπῆς μεμνημένοι· οὐδέ ποθ' ὅμιν
θυμὸς ἐν εὐφροσύνῃ, ἐπεὶ ἦ μάλα πολλὰ πέπασθε. 469
ὣς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπιθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.

466 διογνὸς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῖ

= 401

Om. — 456 plurimi codd.

Add. — 459a F O X D (a g j Br. U^s) = λ 402 a 112 παρίσσας (H¹).

Diap. — 457-477 Kammer || 467-469 Nauck || 462-465 P. Knight Nauck.

Var. — 469 Schol. : φράσσαντό τε πάντα· ἐν ἄλλῳ ■ γρ. φράσσαντό τ' ἐσάντα.

· 11 θυμὸς cf. ω go || 464 στεναχίζετο γαῖα || 465 ἡ δ' ἄγχι παραστάσα cf.

· 12 || 467 Schol. : θαλερόν· Ἀριστοφάνης στοιχεῖον γόνον, καὶ οὐκ ἄχαρις ἡ γράφη

· 13 || 468 πλάτ' || 465 εὐφροσύνη· — πέπασθε codd. : πέπασθε J. Schol. p 555 :

· 14 Ἰθακὸν δὲ τοῦ α ἴσσι cf. Schol. Γ γη Ἀριστάρχ. πέπασθε· οὕτω πᾶσαι.

Corr. — 465 ἡ δ' ἄγχι στάσα Bernard.

F. — 468 ἴδον P D S unde Graeafol ἀλλήλους τε ἴδον φράσσαντό τε πάντα.

FINIS REMANSIONIS APUD CIRCEN

Versus in Vulgata x 187-466	290
Versus inserti 189 253 265 301 315 349-351 368-373 430 456	45
Versus interpolati 200 329 409-417 432-434	14
Versus genuini	251
Versus damnati a Fr. Blass <i>Interpolationes</i> p. 121 :	
189 253 265 289 315 329 368-373 430 456	13
Versus damnati a Ch. Hennings <i>Homera Odyssee</i> p. 290 :	
191-193 200 253 265 287-288 315 329 350-351 368-373 429-444 456	38
Versus damnati a J. van Leeuwen	
(1890) : 189 253 265 287-288 306 315 350-351 367-373 415-417 444 456	20
(1917) : 189 253 265 315 350-351 367-373 456	13

L'ÉVOCACTION DES MORTS [AU PAYS DES MORTS]

X (κ) 467 Jusqu'au bout de l'année, chez Circé, nous restons, vivant dans les festins : on avait du bon vin, des viandes à foison ! Mais au bout de l'année, quand revient le printemps ¹, mes braves compagnons m'appellent pour me dire :

LE CHŒUR. — Malheureux ! il est temps de songer au pays, s'il est dans ton destin de rentrer, vain et sauf, en ta haute maison, au pays de tes pères.

¹ Vers 470 : et que les mois échus ramènent les longs jours.

467. — L'antiquité nous a transmis deux titres pour cet épisode dans lequel sont amalgamées, en effet, deux aventures toutes différentes :

*Nekuomanteia, Évocation des Morts ou, plus exactement,
Consultation des Morts ;*

Nekuia, Au Pays des Morts.

La seconde de ces aventures est un voyage au séjour des défunts, une descente aux Enfers, pareille à ces voyages dans l'autre monde que la mythologie des Hellènes prêtait à tels et tels de ses héros et que toutes les littératures ont imitées du jour où Virgile en fit l'un des chapitres indispensables à toute épopée digne de ce nom.

La *Consultation*, au contraire, n'implique pas de voyage aux Enfers ; telle, dans la Bible (1 *Samuel* XXVIII 3-19), l'évocation de Samuel que Saül vient demander à la femme d'Endor, ou telle, dans Hérodote V 92-93, l'évocation de Mélite (que les envoyés de Périandre vont faire chez les Thesprotes, près d'un fleuve Achéron, qui coule sur la terre des vivants et au bord duquel il est un *Oracle des Morts, Nekuomanteion*).

Dans notre *Odyssée* actuelle, *Évocation* et *Descente* sont juxtaposés et mêlés pour former notre chant XI. On peut, je crois, les discerner à première lecture, par les deux formules qui les caractérisent l'une et l'autre.

NEKYOMANTEIA [NEKYIA]

467 κ (X)

Ἔνθα μὲν ἡμᾶτα πάντα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν
 ἡμεῖθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπε· κ καὶ μέθυ ἥδύ
 ἀλλ' ὅτε δὴ β' ἐνιαυτὸς ἔην, περὶ δ' ἑτραπὸν ὄραι, 469
 καὶ τότε μ' ἐκκαλέσαντες ἔφην ἐρίηρες ἑταῖροι· 471
 ΧΟΡ. — Δαιμόνι', ἤδη νῦν μὴνῆσκεο πατρίδος αἵης,
 εἴ τοι θέσφατόν ἐστι σαωθῆναι καὶ ἰκέσθαι
 οἶκον ἐς ὕψορον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαίαν.
 Ὡς ἔφην· αὐτὰρ ἐμοί γ' ἀπεπαίδετο θυμὸς ἀγήνωρ. 473
 [Ὡς τότε μὲν πρόπῃαν ἡμᾶρ ἐς ἥλιον καταδύντα

470 μὴνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἡμᾶτα μακρὰ τελίσθη

= τ 153

467. — Nekyomanteia ή Nekuia Schol. Nekuia Aelian. Duae enim fabulae in nostro undecimo Odysseae libro coniunguntur sunt : quatuor aliter Nekyomanteia, id est Mortuorum Evocatio nominari potest, altera autem Nekuia, id est Ad Inferos Descensus, Ὀδυσσεὺς ἐς Ἄϊδον Κάθοδος, ut scripsit Pau-sanias II 13 3 ; cf. Eustath. : οὐ Nekyomanteia μόνον ἀλλὰ καὶ Nekuia τρισυλη-γίδως τὸ παρὸν ἐπιγράφεται Γράμμα διὰ τὴν ἐν αὐτῷ τοῦ Ὀδυσσεὺς ὁμιλίαν πρὸς τοὺς ἐν Ἄϊδον νέκυας. Liber vicesimus quartus Altera Nekuia nominatur e-ripentium ad inferos descensum. Longius in *Introduct.* exponi quibus ex duabus partibus hic liber undecimus constare mihi videntur :

Evocatio Tirreiae et Anticleae : κ 467-λ 214 (expulso Elpenore : κ 551-556 λ 51-89) et λ 627-μ 7 ;

Phaescum Orationes et Achaeorum Evocatio : λ 225-326 (expulsis Heraclio λ 228-327 et Demantorum λ 505-526 Catalogis).

Om. — 469 G || 470 G H J T || (a b d g l) cf. ω 143. Schol. : δ δὲ (σῆχος μὴνῶν φθινόντων...) καὶ περισσός || 475-479 H W (I H*) Eustath.

Descent. — 470-479 Duentzer.

Vrs. — 467 ἐνθεν — πάντα : μακρὰ || 469 καὶ ἐπὶλυθον ὄραι = β 107 etc. || 471 μὲ καλέσαντες || 474 οἶκον ευκτίμενον.

475-479. — Vide infra interpolationem de Elpenore : « In fabulis priscae Ulitem per annos complures ad Circen, ut apud Calypso, commoratum fuisse opinio erat Kirchhoffii. At veri multo videtur aequius primitus in utraque fabula unius tantum anni mentionem fuisse injectam, et fortasse in fabula primitiva ne annus quidem anni spatium intercessit : potuit,

475 Ils disaient et mon cœur s'empresse d'obéir.

[Alors tout un grand jour, jusqu'au soleil couchant, nous restons au festin : on avait du bon vin, des viandes à foison ! Au coucher du soleil, quand vient le crépuscule, mes hommes vont dormir dans l'ombre de la salle.]

480 Je monte sur le lit somptueux de Circé. Je lui prends les genoux. La déesse m'écoute :

ULYSSE. — Tiens parole, Circé : ne m'as-tu pas promis que tu me remettrais à mon foyer ; déjà, tout mon désir y vole, et celui de mes gens ; ils me fendent le cœur et leurs sanglots m'assiègent, si peu que tu t'éloignes.

Je dis. Elle répond, cette toute divine :

Circé. — Fils de Laerte, écoute, ô rejeton des dieux, Ulysse aux mille ruses ! Si, dans cette maison, ce n'est plus de bon cœur que vous restez, 490 partez ! Mais voici le premier des voyages à faire : c'est chez Hadès et la terrible Perséphone, pour

¹ Vers 482 : et je dis, devant la voix, ces mots ailés.

L'Évocation fait monter les morts du fond de leur séjour ténébreux : ils montent, ils viennent sur la terre, — c'est la formule du Poète, — autour de la fosse où le sang des victimes et les formules rituelles s'y attirent.

Dans la Descente, au contraire, Ulysse rend visite aux défunts, dans leur pays, sous terre : il les voit dans les Enfers.

A mon sens, comme je l'ai montré dans l'Introduction, la *Nekuomanteia*, l'Évocation, comprend les vers X 467-XI 224 (en expulsant l'histoire d'Élpenor X 551-560 XI 61-89) et XI 627-XII 7 : la *Nekuisia*, la Descente, comprend les vers XI 225-826, mais une surinterpolation y a introduit le *Catalogue des Dames du Temps jadis* XI 228-327 et le *Catalogue des Héros et Damnés* XI 565-826.

477. — Il est impossible de ne ressentir aucune surprise devant ce vers 468 répété en 477. Il me semble en bonne place la première fois, mais interpolé la seconde. Il a fallu, en effet, qu'on le répâtât, le jour où fut inséré l'accident d'Élpenor, que nous allons trouver au début du chant suivant. Élpenor se tue en

ημεθα δαινόμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·
ἥμος δ' ἥελιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
οἱ μὲν κοιμήσαντο κατὰ μέγαρα σκιάεντα.]

Αὐτὰρ ἐγὼ Κίρκης ἐπιβάς περικαλλέος κούρης 480
γούναν ἑλλιτάνευσα· θεὰ δέ μευ ἔκλυαν ἀδῆς· 481

ΟΔΥ. — Ὡ Κίρκη, τέλασόν μοι ὀπίσχεσιν ἦν περ ὀπίσσης, 482
οἴκαδε παμψέμεναι· θυμὸς δέ μοι ἔσονται ἦδη

ἡδ' ἄλλων ἐτάρων, οἷ μιν φθινόθουσι φίλον κῆρ 483
ἄμφ' ἐμ' δδυρόμενοι, ὅτε που σύ γε νόσφι γένηαι.

Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δια θεάων·
ΚΙΡ. — Διαγενέας Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 484

μηκέτι νῦν ἀέκοντες ἐμῷ ἐνὶ μίμνεται οἴκῳ.
ἄλλ' ἄλλην χρὴ πρῶτον δόδῳ τελέσαι καὶ ἱέσθαι 485

εἰς Ἄϊδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφόνης
ψυχῇ χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαιο,

μάντηος ἀλαοῦ, τοῦ τε φρένες ἐμπεδοί εἰσι·

486 καὶ μιν φωνήσας ἔπειτα πτερόεντα προσήειλον — 500

et aptius etiam potuit, non annuus solis cursus spectari, sed quotidianus » van Leeuwen (1917) : in sua autem prima edit. (1890) : « Probabiliter Kirchhoff statuit, in fonte unde disscouasta haec omnia hausit, Ulixes plures annos commemoratum fuisse apud Circe, quae in illa narratione similes ageret partes atque in altero disscouastino fonte Calypso ; hunc autem mutasse ut constaret temporum ratio. » Sic his videtur qui antiquam fabulam temporumque rationem solisque decursus non ignorant ; nobis autem tot mirabilium rerum ignavis, non ita. Sed in *Mortuorum Evocationem* postquam interpolator Elpenoris umbram inseruit, necesse erat ebrius in lectum nasceretur ebriusque dormiret et subito expurgaretur de lecto caderet et mortuus in Circae domo relinqueretur ; ut autem ebriaretur longo vini potatione opus fuit. Si de Elpenore fabulam non accepisset, versus 476-479 jam inutiles dammare poteris et expellere. Haec autem fabula jam veteres non dubitabant quin homericæ eschatologiae omnino contraria esset : animas enim defunctorum non ante ad Inferos descendere quam ob osthibus et nervis eas flamma ardens separaverit nos docet Poeta A 218-220 ; Elpenoris autem cadaver nondum crematum est.

Om. — 482 G P T (L¹ Pal. P² U² V²) Eustath.

Damn. — 482-λ 25 praeter x 546-560 Kirchhoff || 480-μ 23 Kayser || 482-486 Scotland.

Var. — 479 οἱ μὲν : δὴ τότε || 481 μοι || 483 οἶον ὀπίσσης || 486 μάντιος plurimi — ἀγλαὸς X.

demander conseil à l'ombre du devin Tirésias de Thèbes, l'aveugle qui n'a rien perdu de sa sagesse, car, jusque dans la mort, Perséphone a voulu que, seul, il conservât le sens et la raison, parmi le vol des ombres.

A ces mots de Circé, tout mon cœur éclata. Pour pleurer, je m'étais assis sur notre couche; je ne voulais plus vivre, je ne voulais plus voir la clarté du soleil; je pleurais, me roulais; enfin j'usai ma peine et, retrouvant la voix, je lui dis en réponse :

ULYSSE. — Mais qui nous guidera, Circé, en ce voyage ? jamais un noir vaisseau put-il gagner l'Hadès ?

Je dis; elle répond, cette toute divine :

Circé. — A quoi bon ce souci d'un pilote à ton bord ? Pars ! et, dressant le mât, déploie les blanches voiles ! puis, assis, laisse faire au souffle du Borée qui vous emportera. Ton vaisseau va d'abord traverser l'Océan. Quand vous aurez atteint le Petit Promontoire, le bois de Perséphone, ses saules aux fruits morts et ses hauts peupliers, échouez le vaisseau sur le bord des courants profonds de l'Océan; mais toi, prends ton chemin vers la maison d'Hadès ! A travers le ma-

¹ Vers 504 : fils de Laerte, écoute, ô rejeton des dieux, Ulysse aux mille ruses !

tombant de la terrasse, où il est allé dormir à la fraîche, fortement alourdi par le vin ; au réveil, il faut qu'il ait encore la tête tout embrumée pour ne plus se souvenir de l'endroit où il est ; il s'en va au bord du toit choir dans le vide, au lieu de prendre le grand escalier. Pareil accident n'arrive qu'après une longue beuverie. Si pour les raisons que nous allons voir, cet Elpénor ne figurait pas dans le texte primitif, nos vers 476-479 en doivent disparaître aussi.

νῦν καὶ τεθνηῶτι νόον πόρε Περσεφόνηα
ὡς πεπνυθῆναι· τοὶ δὲ σκιαὶ αἰσούουσιν.

495

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐμοὶ γὰρ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ·
ἰλαίον δ' ἐν λεχέεσσι καθήμενος· οὐδέ νό μοι κῆρ
ἦτολ' ἐτι ζῶειν καὶ ὄρναι φάος ἡλίοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τε κορέσθην,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
ΟΔΥ. — ὦ Κίρκη, τίς γὰρ ταύτην δδὼν ἡγεμονεύσει;
εἰς Αἶδα· οὐ πῶ τις ἀφίκετο νηὶ μελαίνῃ.

500

Ὡς ἔφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων·
ΚΙΡ. — Μὴ τί τοι ἡγεμόνος γὰρ ποθὴ παρὰ νηὶ γενέσθω·

505

505

ἰσθὲν δὲ στήσας ἀνά θ' ἰσθίᾳ λευκὰ πετάσσας
ῥοθαὶ· τὴν δὲ κέ τοι πνοιή βορέας φέρησιν.
ἀλλ' ὀπότε· ἂν δὴ νηὶ δι' Ὠκεανοῖο περήσης,
ἐνθ' Ἀκτὴ τ' Ἐλάχεια καὶ ἄλλα Περσεφονείης,
μακρὰι τ' αἰγαιοὶ καὶ ἰτέαι ὀλισσέμενοι,
νῆα μὲν αὐτοῦ κέσαι ἐπ' Ὠκεανῷ βαθυδίλῃ,
αὐτὸς δ' εἰς Αἶδα ἰέναι δόμεν κῶρῶντα.
ἐνθα μὲν εἰς Ἀχέροντα Πυριφλεγέθων τε βέουσι

510

504 διογενὲς Λαερτιάδῃ, κολυμήχαν' Ὀδυσσεύ

= 401

Om. — 504 complètes.

Add. — 502a P (= L 156) :

ζῶός ἐών· χαλεπὸν δὲ τὰ γὰρ ζωοῖσιν ὄρεσθαι.

Damn. — 509-510 Fick || 511-515 Ducaur || 512-515 P Knight || 513-515 Vitsch Fick || 513-526 Scotland.

Var. — 497 οὐδέ τι θυμὸς Vulg. || 499 κλαίων || 500 scribunt P X D

καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσον ἀραιδόμενος προσέειπεν
|| 502 εἰς Αἶδος δ' Vulg. of. Αἶδα || Αἶδα S (d) || 506 cl. A 471 θ 414 μελίσσων
Vulg. : γενέσθω F of. Agar || 509 κελάχεια vel τ' Ἐλάχεια cf. i 116. Schol. : οὐ ἐπὶ δὲ
ῥοθαί· οὐ γὰρ εἰκός Ἰσθμίου ἀκούειν τῆς Περσεφόνης τὸ τέμενος· οὐκ
ἔστιν οὐδὲ περὶ τὴν ἀκτὴν εἶναι ἄλλος· πολλὰ γὰρ εὖροι τις ἂν ἄλσιν ἐπιθαλάσσια
ἰσθμια βαθεῖα, εὐσκαφὸς ἐκ τοῦ λαχάνω τὸ σκάπτω. Eustath. : Ἀλάχεια δὲ, ἢ
ἐλαχίστη κατὰ τοὺς Παλαιούς, ὥστε γράφοντ' ἂν ἐπὶ λόγῳ τοῦτω καὶ ἢ Ἐλάχεια· εἰ
δὲ καὶ κῶριν ἔστι τοπικὸν ὄνομα κατὰ τὴν προρηθείσαν νῆσον τὴν πρὸ τῶν
Κυκλάδων, εἰδείη ἂν ἡ ὀμηρικὴ Μοῦσα καὶ Κίρκη. — Περσεφονείης.

F. — 510 καὶ ἰτέαι infelicitèr corr. Gerhard.

79

X OΔΥΣΣΕΕ K

rais, avance jusqu'aux lieux où l'Achéron reçoit le
 Pyriphlégéthon et les eaux qui, du Styx, tombent
 515 dans le Cocyte. Les deux fleuves hurleurs con-
 fluent devant la Pierre : c'est là qu'il faut aller,
 — écoute bien mes ordres, — et là, creuser,
 seigneur, une fosse carrée d'une coudée ou pres-
 que. Autour de cette fosse, fais à tous les défunts
 les trois libations, d'abord de lait miellé, ensuite
 520 de vin doux, et d'eau pure en troisième ; puis,
 saupoudrant le trou d'une blanche farine, invoque
 longuement les morts, têtes sans force ; promets-
 leur qu'en Ithaque aussitôt revenu, tu prendras
 la meilleure de tes vaches stériles pour la sacrifi-
 er sur un bûcher rempli des plus belles offrandes ;
 mais, en outre, promets au seul Tirésias un noir
 525 bœuf sans tache, la fleur de vos troupeaux. Quand
 ta prière aura invoqué les défunts, fais à ce noble
 peuple l'offrande d'un agneau et d'une brebis noire,
 en tournant vers l'Érèbe la tête des victimes ;
 mais détourne les yeux et ne regarde, toi, que
 530 les courants du fleuve. Les ombres des défunts
 qui dorment dans la mort vont accourir en foule.
 Active alors tes gens : qu'ils écorchent les bêtes,
 dont l'airain sans pitié vient de trancher la gorge ;
 qu'ils fassent l'holocauste en adjurant les dieux,
 Hadès le fort et la terrible Perséphone ; quant à toi,
 535 reste assis ; mais, du long de ta cuisse, tire ton
 glaive à pointe, pour interdire aux morts, à ces
 têtes sans force, les approches du sang, tant que

543. — L'Évocation a pour site la côte septentrionale et occi-
 dentale du golfe de Naples, depuis Baïes, qui est le *Petit Pro-
 montoire*, jusqu'au lac Lucrin, avec les sources chaudes et froides
 d'où sortent les rivières infernales (voir l'*Album-Atlas*).

Κόκυτος θ', ὅς δὴ Στυγὸς ὕδατος ἐστὶν ἀπορρώξ·
 πάτρη τε ξόνους τε δῶα ποταμῶν ἑριδούπων· 515
 ἔνθα δ' ἔπειθ', ἥρως, χριμθεις πέλας, ὥς σε κελεύω,
 βάθρον δρύξαι ὕσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα,
 ἀμφ' αὐτῷ δὲ χοῆν χεῖσθαι πῖσιν νεκύεσσι,
 πρῶτα μελικρήφ, μετέπειτα δὲ ἡδὲ οἶνον,
 τὸ τρίτον αἶθ' ὕδατι, ἐπὶ δ' ἄλφιστα λευκὰ παλύνειν, 520
 πολλὰ δὲ γουῖσθαι νεκῶν ἀμνηνὰ κάρηνα,
 ἄλλω δὲ εἰς ἰθάκην στείραν βοῦν, ἣ τις ἀρίστη,
 βέξκιν ἐν μεγάροισι πυρὴν τ' ἐμπλήσμεν ἑσθλῶν,
 Τειρεσίη δ' ἀπάνευθεν δὴν ἱερυσάμεν οἶον
 παρμέλαν', ὅς μῆλοισι μεταπρέπει ὑμετέροισιν. 525
 αὐτὰρ ἔπην εὐχῇσι λίαν κλυτὰ θεῖνα νεκρῶν,
 ἐνθ' οἶον ἀρνειὸν βέξκειν θηλὸν τε μέλαιναν
 εἰς Ἑρεβὸς στρέψας, αὐτὸς δ' ἀπὸ νόσφι τραπέσθαι
 ἱεμένος ποταμοῖο βόων· ἔνθα ■ πολλὰι
 ψυχαὶ ἐλεύσονται νεκῶν κατατεθνηῶτων. 530
 δὴ τότε ἔπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρύνει καὶ ἀνδραῖ
 μῆλα, τὰ δὲ κατάκειτ' ἐσφαγμένα νηλεὲς χαλκῷ,
 δαίραντας κατακῆαι, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 ἰφθίμω τ' Ἀΐδῃ καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
 αὐτὸς δὲ ξίφος δέξδ' ἐρυσσάμενος παρὰ μῆροσ
 535 ἦσθαι, μῆδ' εἴαν νεκῶν ἀμνηνὰ κάρηνα
 αἵματος ἕσον ἔμην πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.
 ἐνθά τοι αὐτίκα μάντις ἐλεύσεται, ἔρχαμε λαὸν,

Damm. — 517-527 Friedländer || 527-530 Duentzer || 528-530 Sisti Scotland
 || 532 et 535-540 Scotland || 538-540 Keschly.

Var. — 515 ἱερῶων || 516 πέλας ὥς σε κελεύω || 520 πάλινον || 521 γουνοῦσθαι
 Vulg. : γουῖσθαι U || 525 ἀγομῆνοισιν || 527 βέξκειν || 528 τρέψας || 530 κατατεθνηῶ-
 των Aristarch. (H 409) : κατατεθνηῶτων quidam || 534 Ἀΐδι — Περσεφονείῃ
 || 538 ἔρχε λαὸν.

Corr. — 518 χεῖσθαι πῖσιν νέκυσι Menrad || 528 εἰς Ἑρεβὸς : εἰς βόθρον
 Bernad cf. λ 36 ; versus λ 36 εἰς βόθρον et λ 37 ■ Ἑρίδους habent.

F. — 519 μετέπειθ' ἡδὲ T || 526 λίαν εἶναι van Leeuwen cf. λ 34 || 527
 ἐνθ' omies. : Ἑρμειὸν βέξκειν δὴν Bernad cf. 516-517 528 529.

Tirésias n'aura pas répondu. Tu verras aussitôt arriver ce devin : c'est lui qui te dira, ô meneur des guerriers ! la route et les distances et comment
540 revenir sur la mer aux poissons.

A peine elle avait dit que l'Aurore parut sur son trône doré¹.

546 A travers le manoir, je réveille mes gens ; je vais de l'un à l'autre et, du ton le plus doux :

ULYSSE. — Assez dormir ! quittez les douceurs du sommeil ! En route ! C'est l'arrêt de l'auguste Circé !

550 Je disais et leurs cœurs s'empressent d'obéir.

[Mais de ces lieux encor, le ciel me refusait de sauver tous mes gens. Le plus jeune de nous, un certain Elpénor, le moins brave au combat, le moins sage au conseil, avait quitté les autres et, pour chercher le frais, alourdi par le vin, il s'en était allé dormir sur la terrasse du temple de Circé. Au lever de mes gens, le tumulte des voix et des pas le réveille : il se dresse d'un bond et perd tout souvenir ; au lieu d'aller tourner par le grand escalier, il va droit devant lui, tombe du toit, se rompt les vertèbres du col, et son âme descend aux
560 maisons de l'Hadès.]

Tous mes gens réunis, je leur tiens ce discours :

ULYSSE. — C'est au logis, sans doute, au pays de vos pères, que vous comptez rentrer... Mais Circé

¹ Vers 542-545 : la Nymphe, me donnant la robe et le manteau, se drapa elle-même d'une écharpe neigeuse à la grâce légère ; elle ceignit ses reins de l'orfroi le plus beau et se couvrit la tête d'un voile retombant.

542-545. — Ici, trois vers sont empruntés à l'épisode de Calypso. Ma's Calypso est une *nympha*, qui reçoit parfois le titre de *déesse* ; Circé est une *déesse*, qui jamais ne reçoit le titre de *nympha*.

551-560. — Les Anciens condamnaient déjà cette interpolation ; dans l'eschatologie homérique, l'âme quittant les os des défunts, l'ombre ne s'en va vers l'Hadès qu'après la crémation des chairs sur le bûcher ; Elpénor n'a pas été brûlé.

δς κέν τοι εἴπῃσιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου
νόστον β', ὧς ἐπὶ πόντον ἑλεύσῃαι ἰχθυόεντα.

540

Ἦς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἥώς.

541

Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ δῶμα κίων ὠτρυνον ἑταίρους

542

μαλιχίοισ' ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·

ΟΔΥ. — Μηκέτι νῦν εὐδοντες ἀωτεῖτε γλυκύν ὕπνον·

ἀλλ'· τομεν· δὴ γάρ μοι ἐπέφραδε θέσφατα Κίρκη.

Ἦς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπαπειθετο θυμὸς ἀγήνωρ·

550

[οὐ δὲ μὲν οὐδ' ἐνθέν περ ἀπήμονας ἦγον ἑταίρους.

Ἐλήνηωρ δὲ τις ἔσχε νεώτατος, οὐτέ τι λίην

ἄλκιμος ἐν πολέμῳ οὔτε φρεσὶ ῥῖον ἀρηρώς,

ὃς μοι ἔνευθ' ἐτάρων, ἱεροῖσ' ἐ(πὶ) δῶμασι Κίρκης,

ψυχὸς ἱμεῖρων, κατελέξατο οἰνοβαρείων·

555

κινυμένων δ' ἐτάρων θυμάδον καὶ δοῦπον ἀκούσας

ἑξαπλίνης ἀνόρουσε καὶ ἐκλάθετο φρεσὶ ῥῖον

ἄπορρον καταβῆναι ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν,

ἀλλὰ κατ' ἀντικρὺ τέγεος πῖπεν· ἔκ δὲ οἱ ἀόχην

ἄστραγάλων ἑάγη· ψυχὴ δ' Ἄϊδος δὲ κατήλθεν.]

560

ἐρχομένοισι δὲ τοῖσιν ἐγὼ μετὰ μῦθον ἔειπον·

ΟΔΥ. — Φάσθε νύ που οἶκον δὲ φίλην ἐς πατρίδα γαίαν

ἐρχεσθ'· ἄλλην δ' ἡμῖν ὁδὸν τεκμήρατο Κίρκη

εἰς Ἀἰδαο δόμους καὶ ἑταιρῆς Περσεφονείης,

ψυχῇ χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίου.

565

542 ἀμφὶ δὲ με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα ἴσταν·

= ξ 320

αὐτὴ δ' ἀργύρεον πέρας μέγα ἔνυντο Νύμφη,

= ε 230

λεπτὸν καὶ χαρύν, κατὰ δὲ ζώνην βάλετ'· ἔπει

231

καλὴν, χρυσεῖην, καφαλῇ δ' ἐπέθηκε καλύπτειν

232

Damn. — 539-540 Duentzer || 542-545 Koehly : nunquam nymphe, semper den salutatur Circe; nymphe autem Calypso || 549 Bekker Duentzer Kammer || 551-560 Duentzer Kammer (de Elpenore cf. p. 70).

Var. — 539 μέτρα θαλάσσης cf. δ 389 || 542 ἀργύρεον || 544 ὁδοῖ || 549 δῶματ' αἰὼν || 549 πότνια Κίρκη.

Corr. — 554 Berard : ἄντ Vulg. sine sensu cf. *Introd.*

F. — 542 εἴματ' ἴσταν U || 547 μαλιχίοισι ἔπεισι.

565 nous assigne un tout autre voyage chez Hadès et chez la terrible Perséphone, pour demander conseil à l'ombre du devin Tirésias de Thèbes.

J'avais à peine dit que leur cœur éclatait : sur la terre, ils s'assoient ; les voilà sanglotant, s'arrachant les cheveux. Mais ces gémissements n'étaient d'aucun secours¹.

570 Nous partons tristement, versant des flots de larmes. Or Circé, devant nous, était venue lier au flanc du noir vaisseau le couple d'un agneau et d'une brebis noire. Elle avait échappé sans peine à nos regards : quand un dieu veut cacher ses allées et venues, quels yeux pourraient le suivre?...
XI (A) :

Nous atteignons enfin le navire et la mer. On remet le croiseur à la vague divine et, dans la coque noire, on charge mât et voiles. Les bêtes embarquées, nous aussi, nous montons². Pour pousser le navire à la proue azurée, la déesse bouclée, la terrible Circé, douée de voix humaine, nous envoie un vaillant compagnon dans la brise, qui va gonfler nos voiles, et, quand à bord on a rangé tous les agrès, on n'a plus qu'à s'asseoir et qu'à laisser mener le vent et le pilote.

Tout le jour, nous courons sur la mer, voiles pleines. Le soleil se couchait, et c'était l'heure où l'ombre emplît toutes les rues, lorsque nous atteignons la passe et les courants profonds de l'Océan, où les Kimmériens ont leurs pays et ville. Ce peuple vit couvert de nuées et de brumes, que jamais n'ont percées les rayons du Soleil, ni du-

¹ Vers 569 : nous prenons le chemin du croiseur, de la plage

² Vers 5 : toujours navrés, toujours pleurant à chaudes larmes.

Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν ■ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ·
ἰζόμενοι δὲ κατ' αἰθρί γόων τιλλόντο τε χαίτας·
ἀλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγένετο μυρομένοισιν.

568

Ἦιομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες·
ἰόφρα δ' ἄρ' οἰχομένη Κίρκη παρὰ νηὶ μελαίνῃ
Ἀρναῖον κατέδησεν διν θηλύν τε μέλαιναν,
βαῖα παρὲξ ἐλθοῦσα· τίς ἂν θεὸν οὐκ ἐθέλοντα
ὀφθαλμοῖσι ἴδοιτ' ἦ' ἐνθ' ἦ' ἐνθα κίοντα·

570

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλθομεν ἡδὲ θάλασσαν,
νῆα μὲν ἄρ' ἀμπτρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλλα διαν,
ἐν δ' ἰστὸν τιθέμεσθα καὶ ἰστία νηὶ μελαίνῃ,
ἐν δὲ τὰ μῆλα λαβόντες ἐδήσαμεν, ἂν δὲ καὶ αὐτοῖ.
ἡμῖν δ' αἶ κατόπισθε νεὸς κυανοπρόροιο
ἱκμενον οὖρον ἴει πλησίστιον, ἐσθλὸν ἑταῖρον,
Κίρκη· ἐνπλόκαμος, δεινὴ θεὸς αὐδήσασα.
ἡμεῖς δ' ὅπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα
ἤμεθα· τὴν δ' ἄνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθυνε.

: λ (XI)

4

6

10

Τῆς δὲ πανημερίας τέταθ' ἰστία ποντοπορούσης,
δόσετό τ' ἡέλιος σκιάωντό τε πῆσαι ἀγυαί·
ἦ δ' ἐς πείραθ' ἵκανε βαθυρρόου Ὠκεανοῖο.
ἐνθα δὲ Κιμμερίων ἀνδρῶν δῆμος τε πόλις τε,
ἡέρι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμένοι· οὐδέ ποτ' αὐτοῦς
Ἥλιος φαέθων καταδέρκεται ἀκτίνεσσιν,

15

580 ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐκὶ νῆα θοὴν καὶ ὄνα θαλάσσης
ἠβαίνομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες

cf. δ 779

cf. κ 570

Om. — 569 complures || 10-11 α τὴν δ' usque ad τῆς δὲ U add. U².

Damn. — 569-574 P. Knight || 12 Herwerden || 14-19 Christ.

Var. — 571 νῆα μελαίναν || 572 κατέδησεν || 574 τέλος x' Οδυσσεύς στίχοι φεῖδ'

11* || 1 κατήλυθον || 3 τ' ἐδέμεσθα vel ἐδέμεσθα || 4 ἐδήσαμεν, ἐν δὲ cf. κ 572 || 6 κατόπισθεν || 14 Schol. : Κιμμερίων (στίχων δ) Ἀρίσταρχος· ἔνιοι δὲ (Proteas in Etym. Magn. 513 49) γράφουσι Χαιμερίων· οἱ δὲ Κερβερίων, ὡς Κράτης || 18 Schol. : Ἀρίσταρχος καὶ Ἀριστοφάνης καταδέρκεται (codd. : ἐπιδέρκεται) Strab. : ἐπιλάμπεται).

Corr. — 4 ἐν δ' ἀρα μῆλα Agar || 11 ποντοπόροιο Berard.

F. — 2 μὲν ἀρα πρῶτον Berard cf. ἀρ πρῶτον F — πανπρώτα P. Knight.

rant sa montée vers les astres du ciel, ni quand du firmament, il revient à la terre : sur ces infortunés, pèse une nuit de mort.

Arrivés en ce lieu, nous tirons le vaisseau sur le
 20 bord du courant, nous en sortons les bêtes et, longeant l'Océan, nous allons à l'endroit que m'avait dit Circé.

Là, pendant qu'Euryloque, aidé de Périclède, se charge des victimes, je prends le glaive à pointe
 25 qui me battait la cuisse et je creuse un carré d'une coudée ou presque ; puis, autour de la fosse, je fais à tous les morts les trois libations, d'abord de lait miellé, ensuite de vin doux, et d'eau pure en troisième ; je répands sur le trou une blanche farine et, priant, suppliant les morts, têtes sans
 30 force, je promets qu'en Ithaque, aussitôt revenu, je prendrai la meilleure de mes vaches stériles pour la sacrifier sur un bûcher rempli des plus belles offrandes ; en outre, je promets au seul Tirésias un noir bélier sans tache, la fleur de nos troupeaux.

Quand j'ai fait la prière et l'invocation au peuple des défunts, je saisis les victimes ; sur la
 35 fosse, où le sang coule en sombres vapeurs, je leur tranche la gorge et, du fond de l'Érèbe, je vois se

24. — Le Poète nous dit que cet oracle des morts est sur la rive de l'Océan : il semble que le navire ait à remonter le fleuve pour atteindre ce royaume de la nuit. Il s'agit du pays des Ponzoles, du Lucrin et de l'Averna, tel qu'il existait avant l'écllosion de ce Monte Nuovo qui vint au xvi^e siècle altérer la topographie de ce site légendaire, où Virgile, à son tour, amène son héros pour visiter les Enfers. C'est en cette région que les Alexandrins localisoient déjà notre épisode odysseén. Mais nous ne trouvons pas ici, — et l'on devine pourquoi, — les mêmes précisions descriptives que pour les autres sites des

« 00' ὁπότ' ἂν στείχησιν πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
 « 00' δτ' ἂν ἄψ ἐπὶ γαίαν ἀπ' οὐρανόθεν προτράπηται·
 ἀλλ' ἐπὶ νύξ ὁλοή τέταται δειλοῖσι βροτοῖσι.
 20 ὦσα μὲν ἔνθ' ἐλθόντες ἐκέλευμεν, ἐκ δὲ τὰ μῆλα
 εἰλόμεθ'· αὐτοὶ δ' αὖτε παρὰ βόον Ὠκεανοῖο
 ἤμεν, ὄφρ' ἐς χῶρον ἀφικόμεθ' ὃν φράσσει Κίρκη.
 Ἔνθ' ἱερῆια μὲν Περιμήδης Εὐρύλοχος τε
 ἔσχεον· ἐγὼ δ' ἄορ δὲξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μῆρου
 βόθρον βρυξ' ὀσός· τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα·
 25 ἀμφ' αὐτῷ δὲ χοῆν χεομένην πῖσιν νεκύεσσι,
 πρῶτα μελικρήτη, μετέπειτα δὲ ἡδραί οἶνον,
 τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι· ἐπὶ δ' ὀλφίτα λευκὰ πάλυνον,
 πολλὰ δὲ γουνοσύμην νεκῶν ἀμειννὰ κάρηνα,
 30 ἐλθὼν εἰς Ἰθάκην στείραν βοῶν, ἣ τις ἀρίστη,
 βέξειν ἐν μεγάροισι πυρὴν τ' ἀμπλησμένον ἑσθλῶν,
 ταιρκοίη δ' ἀπάνευθεν διὸν ἱερυσάμεν οἶον
 τιμυμέλαν', ὅς μῆλοισι μετατρέπῃ ἡμετέροισι.
 τοὺς δ' ἄπειρ' ἐρχοῖτο λιτῆσσι τε, ἔθνεα νεκρῶν,
 35 ἐλλισάμεν, τὰ δὲ μῆλα λαβὼν ἀπεδειροτόμησα
 ἐς βόθρον· ῥέει δ' αἶμα καλαινέφες· αἱ δ' ἀγέροντο
 ψυχαὶ ὁππῆξ Ἑράβευς νεκρῶν κατατεθνηῶτων
 [νύμφαι τ' ἡῖθεοὶ τε πολύτλητοὶ τε γέροντες
 παρθενικαὶ τ' ἀταλαὶ νεοπενθέα θυμὸν ἔχουσαι·

Demn. — 25-34 36-43 Scotland ; de toto hoc loco cf. *Introd.* || 33-43 Schol. : αἱ δὲ (στίχοι) παρὰ Ζηνοδότῃ καὶ Ἀριστοφάνει (προ)ηθετοῦντο ὡς ἀσίμῳνοι κρῆς τὰ ἐξῆς· οὐ γὰρ μαιμῶναι παραγίνονται αἱ ψυχαὶ καὶ ἑλλως οὐδὲ τὰ ἡρώματα ἐπὶ τῶν εἰδύλων ὀράται... ἀλλὰ πρὸς ἀνακεφαλαίωσιν κεκοίτηται τῶν μετὰ ταῦτα ρηθέντων cf. *Virg. Georg. IV 475 Aen. VI 308 seqq.*

Signa. — 33-43 anti'sigmata X (V⁴) obelium M J uncinum (Br.).

Var. — 20 ἐν δὲ vel ἡδὲ || 28 χόας. Schol. : χεομένη γρ. χεομένη· Ζηνοδοτος χεομένη || 37 ἡρόβους — κατατεθνηῶτων || 39 ἀπαλαί — νεοπενθε αὐτων *Jul. Afric.* *Pap. Oxyr.* 412.

Corr. — 17-18 οὐθ' ὅτε καν... οὐθ' ὅτε κ' cf. *Agar* || 20 ἐκ δὲ τα (?) *Barard* || 30 ἀμει δὲ τῷ γε χοῆν *Agar*.

F. — 27 μετέπειθ' ἡδραί T.

rassembler les ombres des défunts qui dorment dans la mort [: femmes et jeunes gens, vieillards chargés de preuves, tendres vierges portant au cœur leur premier deuil, guerriers tombés en foule sous le bronze des lances. Ces victimes d'Arès avaient encor leurs armes couvertes de leur sang. En foule, ils accouraient à l'entour de la femme avec des cris horribles : je verdissais de crainte] Mais je presse mes gens de dépouiller les bêtes, dans l'airain sans pitié vient de trancher la gorge. Ils me font l'holocauste, en adjurant les dieux, Hades

Récits chez Alkinoo. Seul détail décisif : au fil du Boreas, c'est une journée de navigation, qui sépare cet oracle des Muries de l'île de Circe. Or, du mouillage de Circe à l'entrée du Larian, la navigation côtière, de N.-O. en S.-E., comporte 140 kilomètres pour le moins : cette navigation diurne d'Ulysse serait donc plus courte que la navigation nocturne de Télémaque entre Ithaque et Pylos ; mais Télémaque était en mer dès le coucher du soleil et y restait jusqu'après le lever ; Ulysse et ses compagnons n'ont quitté qu'après l'aube le temple de Circe ; il leur a fallu descendre à la plage (une lieue), puis faire les longs apprêts de l'embarquement avant de se mettre en mer.

38-49. — Les Anciens devaient admirer, comme nous, ce passage qu'à deux reprises Virgile a traduit, *Géorg.* IV 471 et suiv., *Æneid.* VI 308 et suiv. Ils y ont reconnu pourtant une interpolation que condamnaient déjà les premiers Alexandrins ; il est probable que ces critiques avaient sous les yeux des éditions de l'*Odysseë* où ces vers manquaient.

Mais voici la découverte la plus importante que nous aient encore fournie les papyri touchant le texte odysseïen.

Le Papyrus d'Oxyrhynchus 412 est un fragment des *Kestoi* de Julius Africanus : ce rhéteur, qui était aussi un architecte, vivait au III^e siècle de notre ère. Le document est postérieur, semble-t-il, à l'an 221, mais antérieur à l'an 271 de notre ère. Il contient une invocation aux morts que Julius Africanus avait lu, nous dit-il, en deux exemplaires homériques, l'un à Nysa en Carie, l'autre en sa propre patrie d'Aelia Capitolina (Jérusalem). Mais cette invocation n'était pas complète dans l'exemplaire de la Belle Bibliothèque du Panthéon, que Julius Africanus lui-même avait bâtie à Rome, près des Thermes d'Alexandre Sévère, pour l'Empereur.

Cette invocation s'intercalait après les seize vers 34-49 de notre chant XI (les quatre vers 44-47 étant supprimés) En *trés* vers, Ulysse y faisait appel à divers dieux et démons, Anubis, Hélios, Titan, Zeus Chthonios, Phtha, Phron, Homosoio, Ablanatho, etc...

καὶ οὐτάμενοι χαλκῆρεσιν ἐρχέσθην,
ἀνδρῶν, κρηίφατοι βεβρωτῶμενα τεύχε' ἔχοντες·
οἱ πολλοὶ περὶ βόβρον ἐφοίτων ἔνθα καὶ ἔνθα
καταπύθη λαχθ'· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ἦρει].

Δη' ἴσ' ἐπειδ' ἐτάροισιν ἐποτρύννας ἐκέλευσα
μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλεὶ χαλκῷ,
δαίμοντας κατακτῆαι, ἐπαύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
ἐπὶ δὲ τ' Ἀΐδην καὶ ἐπαινήϊ Περσεφονείῃ.

40 αὐτὰς δι' εἶρος δέξ' ἀνυσσάμενος παρὰ μηροῦ
ἤμην, οὐδ'...

— x 535

Varian. — 48 Berard cf. *Introd.* || 48-50 Scotland.

Var. 48 παρὰ Jul. Afric. — γρ. ἐφοίτων ἔνθα καὶ ἔνθα || 48 δαίμοντας ut
et Ullrich oratio ad comites cum infinitivo pro imperativo || 48 αὐτὰς
et εἶρος

Var. — 41 εἶματ' ἔχοντες J.

Add. — 49 inter et 51 Julius Africanus (Pap. Oxyr. 412) dicebat se
in Anubis codicibus qui Aelia Capitolinae (Jerusalem) Nysaque Caricae
in publicis bibliothecis servabantur legisse hos versus : Romae autem
non unicus legerat in Pulchra Bibliotheca Imperatoris juxta Thermas ;
et restituerunt R. Wuensch et E. Schmidt *Arch. Relig.* 1909-1910 :

(αὐτὰς) ἐγὼ εἶρος δέξ' ἀνυσσάμενος παρὰ μηροῦ
(ἤμην, οὐδ' εἶων νεκύων ἀμεινὰ κάρηνα
(αἵματος) δάσον ἔμεν καὶ ἀμειδόμενος ἔπος ἡδύν

λ 48

λ 49

49 a 1

.....δ δαὶ ποιῆσαι ἱρήκαν·
(ὦ ποτα)μοὶ καὶ γὰρ καὶ οἱ ὑπέρθε καμύνε(α)ς
(ἀνδρῶν)πους τ(ι)νασθῶν, ὅτις κ' ἐπ(ι)σρκον ὁμόσση,
(ὕμεις) μέγιστοι ἴστα, τελεῖται δ' ἄμιν δοι(δή)ν·
(ἡλθον) χρησόμενος ὡς ἂν εἰς γαῖαν ἱκάνω
(Τηλε)μάχου γα, ὃν εἶπεν ἐπὶ κόλποις τ(ι)θή(ν)ης,
(ἐκένω)ν ἑμὸν· τοῖς γὰρ ἀρίστη ἦν ἐπασιδ(ή)
.....δ δαὶ ἐπασσαι λέγει·

(κλῆθ) μοι, οἰμητὴς καὶ ἐπίσκοπος εὐστροφ' (Ἄν)ουδι

10

(Ἰσίδι που)λύλλιστε, παρουνέτα Ὀσιόσειρι,
(ἑξορ)μαι ἄρπας δαῦρ' εὐπλόκαμε χθόνιε Ζεῦ,
(καὶ μ') αἰθεσάμενοι κρηίφατε τῇνδ' ἀπασιδῆν·
(Αἰθρ)ῇ καὶ Χθόνι, πῦρ ἀφθιτον Ἥλια Τειτάν·
(ἐ. οὐ καὶ) ἴδα καὶ Φθῆ καὶ Φρήν Ὀμοσώσω

15

(καὶ Νεφ)θῶ πολλ' τεμε καὶ Ἀβλαναθῶ πολλ' ὀλβε

(πυρ)σὸδραχοντόζων στείχθων ἰδικαίρῃ,

(Ἀδράξ)α περιδῶτε τὸ κοσμητὸν σφονομα δαίμων,

(τείρεα) καὶ χορίω καὶ φῶτα νέμων καγέρ' ἄρπτων

(ἐλθὲ) καὶ ἐνκρατεῖα πάντων προσφάρστερ' ἐμοὶ Φρήν,

20

le fort et la terrible Perséphone¹; moi, j'interdis à tous les morts, têtes sans force, les approches du sang, tant que Tirésias ne m'a pas répondu.

¹ Vers 48-49; moi, du long de ma cuisse, ayant tiré mon glaive à pointe, je m'assieds.

Julius Africanus se demandait le plus sérieusement du monde si ces vers, dont il ne mettait pas en doute l'authenticité, avaient été laissés de côté, pour des raisons esthétiques, soit par le Poète lui-même, soit par les Pisistratides, quand ils suturèrent ensemble les autres vers des épopées.

Voilà de bel Homère à la mode d'Égypte ! Trois siècles et demi ou quatre siècles après Aristarque, un savant, un lettré, un architecte de la Bibliothèque Impériale s'est laissé prendre à de pareilles homérioriques ! Une supercherie aussi grossière a pu trouver l'entrée de la bibliothèque publique dans cette Nysa de Carie, où Strabon, deux cents ans plus tôt, était venu écouter les leçons d'Aristodème, fils de ce Ménécrate, qui avait été le disciple direct d'Aristarque !

Nysa, en effet, au premier siècle avant notre ère, avait eu son illustre école de philosophes, de rhéteurs et de grammairiens, dont quelques-uns avaient été appelés aux chaires ou aux préceptoriats de Rhodes et de Rome, dont l'un même fit l'éducation du grand Pompée (Strabon *id.* Didot p. 651).

Les scholies (A) de l'*Iliade* IX 653, qui nous ont conservé une invention de cet Aristodème de Nysa, nous montrent comment on en usait déjà de son temps avec les vers homériques qui pouvaient gêner l'auditoire. En ce passage de l'*Iliade* IX 434-465, Phoenix raconte longuement les terribles démêlés qu'il eut avec son père, et les étranges conseils qu'il avait reçus de sa mère, et comment il les avait suivis... Aristodème ajoutait une négation pour résoudre deux difficultés qui se présentaient aux gens de l'École : 1° comment donner en exemple à la jeunesse ce Phoenix qui, dans le texte traditionnel, avait commis une sorte d'inceste?... 2° comment expliquer que le sage Pélée eût confié l'éducation de son fils Achille à ce fils impie ?

Soucieux de la morale en cette correction de l'*Iliade*, il se peut que les gens de Nysa aient trouvé dans les Commentaires alexandrins une raison de compléter la *Nekuomanteia*. Eustathe nous dit, en effet, au sujet de X 535 qu'en cette *Évocation*, le Poète avait oublié la prière magique : comment le Poète, qui savait tout, avait-il pu omettre l'une des cérémonies essentielles ? si les textes actuels ne contenaient pas cette prière, comment imputer la faute au Poète, et non pas aux mauvais copistes ou éditeurs ? et comment ne pas réparer leur négligence ou leur oubli ?

(μῦθος δ') οὐ(κ) εἶδον νεκρῶν ἀμνηνὰ κάρηνα
 κίματος ἕσσον ἔμην {πρὶν Τειρεσίαιο τυθέσθαι
 Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἑλπήνορος ἦλθεν ἑταίρου·
 οὐ γὰρ πῶ ἐπέθαπτο' (δ γ') ὑπὸ χθονὸς ἐδρυαδείης·

(ὦ μέγας) Ὀρίεθ' καὶ φάσις καὶ συνθεῶν.
 (χαῖρε) νέεα, καθύψ', βιοτὰ καὶ πῦρ καλλικαιθέας,
 (ἡμιταλῆς) χθόνια καὶ οὐρανία καὶ δνειρω(ν)
 (μήτηρ, ἥ) καὶ σείριοι (ἀστέρες) ἐξηγύνοντο
 (καὶ τὰδ) εὖ μὲν παρὰ βόθρον ἔρην ἦύσα παρασπᾶς·
 (εὖ γάρ) ἐμμενήμεν Κίρκης ὑποθημοσυνά(ω)ν
 (ἢ τόσα φ)άρμακα οἶδεν ὅσα(α) τριφίη εὐρεῖα χθών·
 (ἦλθεν δὲ) μέγα κῆμα λιον(τ)ομάχου Ἀχέροντος
 (Κῶκυτος) Ἀθήτη τε Πολυφλεγέθων τε μέγιστος,
 (καὶ νεκρῶν) στολὸς ἀμ(φι)παρίστατο καὶ παρὰ βόθρον·
 (πρώτη δὲ) ψυχὴ Ἑλπήνορος ἦλθεν ἑταίρου...

Mirabilis quidem interpolatio; mirabilior autem tibi videbitur, si repntas Nysaeo Caricam homeristas suos celebres habuisse suamque scholam rhetoriam, Strabone teste 651: « Nysaei viri illustres fuerunt Apollonius, etiam philosophus, Panaetii auditorum optimus, et Menecrates, Aristarchi discipulus, et filius ejus Aristodemus, quem nos jam decrepitum audivimus Nysaeo admodum adolescentes; Sostratus quoque, Aristodemi frater, et alii Aristodemus, hujus consobrinus, qui docuit Pompeium Magnum, egregii fuerunt grammatici; noster etiam (Aristodemus) rhetoricam docuit, et Rhodi atque in sua patria duas scholas habuit ita ut mane rhetoricam, vespere grammaticam tractaret; sed Romae, filius Pompeii praefectus, grammatica schola fuit contentus » (Didot).

Ex schol. *Iliad.* I 653, tibi videre licet qua corrigendi libertate ille vir Aristodemus Nysaeus, rhetor una et grammaticus, Ἀριστόδημος ὁ Νυσαιεύς, ῥήτωρ τε ἄρα καὶ γραμματικὸς, usus sit ad Homerum et juven bus et Romanis dignum auditu faciendum. Nam bonorum morum majorem quam contextus et metri curam habens, negatione addita, versum corrauerat in illa Phoenicis narratione quam Aristarchus ejicere maluerat ne quid inde detrimenti caperent mores juventutis.

Forstman in uno codd. nostrorum vestigium istius interpolationis habet; namque dum in ceteris codd. αὐτός δὲ legitur, idem in F versus ■ initium est αὐτὰρ ἐγὼ atque in Africani papyro.

Damm. — 54-55 plurimi recent. critic. cf. P. Knight Kirchhoff Fr. Blass Ch. Hennings; vide supra p. 76; non ante Elpenoris anima ad Inferos descensura est quam cadaver crematum fuerit, nec in *Évocatione*, sed in *Descensu* Elpenor locum habere potest || 54-55 Berard cf. *Introd.* || 52-54 Schol. : εἰ ἀποφαίνεται· νῦν περὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ, πῶς ἔλθῃ διωτάζων φησὶ πῶς ἦλθεσ' ὑπὸ Ἰζόνου;

ἰδὲ δὲ Καλλιόστρατος ἀδρατ' || 52-55 Kammer.

Corr. — 52 Agar : ἐπέθαπτο Vulg.

[La première qui vint fut l'ombre d'Elpénor. Il n'avait pas encor sa tombe sous la terre, au bord des grands chemins ; son corps était toujours au manoir de Circé, où nous l'avions laissé sans pleurs, sans fin railles : nous avions eu là-bas besogne plus pressante.

55 A sa vue, la pitié m'emplit les yeux de larmes et je dis, élevant la voix, ces mots ailés :

ULYSSE. — Elpénor, te voici !... aux brumes du noroît, tu nous as devancés !... à pied, tu pus venir plus vite que moi-même avec mon noir vaisseau !

Je dis. Il me répond dans un gémissement ¹ :

61 ELPÉNOR. — Ce qui causa ma mort, c'est moins le mauvais sort d'une divinité qu'un trop gros coup de vin ! Sur le toit de la salle, où j'étais étendu, j'avais tout oublié : au lieu d'aller tourner par le grand escalier, je marchai devant moi, tombai et me rompis les vertèbres du col : mon âme descendit aux maisons de l'Hadès... Maintenant, par pitié, songe à ceux de tes proches, qui ne sont pas ici, que tu retrouveras, au père qui nourrit ton enfance, à ta femme !... et songe à Télémaque, au seul enfant que tu laissas en ton manoir !.

70 Lorsqu'en partant d'ici, tu quitteras l'Hadès, ton solide vaisseau doit encor, je le sais, toucher en Aiaïé. Une fois arrivé, je te supplie, mon roi, de ne pas m'oublier ! Avant de repartir, ne m'abandonne pas sans pleurs,

¹ Vers 60 : fils de Laërte, écoute ô rejeton des dieux, Ulysse aux mille ruses !

Dans une des villes les plus lettrées, les plus scolaires des pays hellénisés, on a pu, au premier siècle après Aristarque, arranger de parcelle façon un vers de l'*Iliade* et, dès le même temps peut-être, introduire une pareille invocation dans l'*Odysseë*, à seule fin de répondre aux scrupules de l'auditoire ou aux suggestions de la mode : ne voilà-t-il pas de quoi nous faire réfléchir sur les traitements que les Poèmes ont pu, ont dû subir à travers l'hellénisme d'Asie, des Iles, de Grèce, de Grande-Grece, du Levant et de l'Occident, surtout dans le Far-West des colonies italiotes et siciliennes, durant les quatre ou cinq siècles antérieurs aux Alexandrins ? Et ne voilà-t-il pas de quoi rendre vraisemblables tous les soupçons soit de ces Alexandrins eux-mêmes, soit de nos éditeurs et critiques modernes ?

51-89. — Cette interpolation est comprise, comme tant d'autres, entre deux fins de vers identiques, qui permettent de la détacher sans peine et sans bris du texte original.

ἵδμα γὰρ ἐν Κίρκης μεγάρῳ καταλείπομεν ἡμεῖς ἀκλαυτον καὶ ἄβαπτον, ἐπεὶ πόνος ἄλλος ἔπειγε.

Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν ἐλέησά τε θυμῷ καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

ΟΔΥ. — Ἐλπήνωρ, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἡρώεντα ; ἔφθης πεζὸς ἰὼν ἢ ἐγὼ σὺν νηὶ μελαίνῃ.

Ἴδς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' οἰμώξας ἡμελθετο μύθῳ·

ΕΛΠ. — Ἀσέ με δαίμονος αἵσα κακῇ καὶ ἀθέσφατος οἴνος·

Κίρκης δ' (ἄμ) μεγάρῳ καταλέγμενος οὐκ ἐνόησα

ἄψαρρον καταβῆναι ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν,

ἀλλὰ κατ' ἀντικρὺ τέγος πέσον· ἐκ δὲ μοι αὐχὴν

δοκτραγάλων ἔαγῃ· ψυχὴ δ' Ἀΐδος δὲ κατήλθε.

οὐδ' ὅτε σε τῶν βυθίων γυνάξομαι, οὐ παρεόντων,

πρὸς τ' ἀλόχου καὶ πατρός, ὃ σε τρέφεα τυτθὸν ζῶντα,

Τηλεμάχου θ', ὃν μοῖνον ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπες·

οἶδ' αὖ γὰρ ὡς ἐνθένδε κίων δόμου ἐξ Ἀΐδας

νήσον ἐς Αἰαίην σχήσεις εὐεργέα νῆα.

ἔνθα σ' ἔπειτα, ἄναξ, κέλομαι μνησασθαι ἔμεϊο·

μή μ' ἀκλαυτον, ἄβαπτον ἰὼν βυθίων καταλείπειν,

νοσφισθεῖς, μή τοι τι θεῶν μήνιμα γένωμαι,

ἀλλὰ με κακῆσαι σὺν τεύχεσιν, ἄσά μοι ἔστι.

60 διογενὲς Λαερτιάδῃ πολυμήχαν' Ὀδυσσεύ

— κ 401

Om. — 60 complures.

Damn. — 58 Nitzsch || 69-71 La Roche Koechly.

Var. — 54 et 72 ἀκλαυτον καὶ ἄβαπτον cf. Eustath. 73 : τὸ δὲ ἀκλαυτον οἱ μὲν Ὀμηρον καὶ ἀκλαυτον γράφουσι || 56 προσηύδα || 58 ἰὼν. Schol. : πᾶσαι ἰὼν γρ. cf. Δ 277 429 Α 230 415 etc. || 65 || βεβήκει || 68 μεγάρῳ : κατέλειπες cf. 73. Schol. : ἔλειπες διὰ τὸ μέτρον διψθογογρ. || 70 ἐπ' || 71 ἐνθα δ' Schol. (T) Δ 380 || 72 καταλείπειν || 74 Schol. : ἢ κοινὴ κακῆσαι, Ἀρίσταρχος κακῆσαι cf. Schol. Α 302.

Corr. — 61 δαίμονι, ἑασί μ' Ἀγὰρ δαίμονος ἑασί μ' van Leeuwen ἑασί με δαίμονος Nauck || 62 Berard : ἐν vel ἐμ Vulg. cf. e 158 ; non in domo, sed super lectum ebrius cubuerat Elpénor ; van Leeuwen (1917) τάχα pro μεγάρῳ περιπαίτ ; error e 53 || 66 cf. v 324 νῦν δὲ σε πρὸς πατρός γυνάξομαι. Hic τὼν βυθίων sine πρὸς error scribae ? an indicium interpolationis ?

F. — 61 οἶνος codd. omnes : ὕπνος Stob. Bentley ; mihi eutem hoc digam, neglectum interpolationis indicium videtur, nemp̄ hic insuleam imitationem habemus τ || 71 ἔπειτ' ἄναξ GHD.

sans funérailles ; la colère des dieux m'attacherait à toi... Il faudra me brûler avec toutes mes armes et dresser mon tombeau sur la grève écumante, pour dire mon malheur jusque dans l'avenir... Oh ! rends-moi ces honneurs et plante sur ma tombe l'aviron dont, vivant, parmi vous, je ramais !

A ces mots d'Elpénor, aussitôt je réponds :

80 ULYSSE. — Tout cela, pauvre ami, sera fait de mes mains.

Nous conversions ainsi tristement, face à face, et, tandis que, tenant mon glaive sur le sang, j'en défendais l'approche, son ombre, à l'autre bord, poursuivait ses discours.

C'est alors que survint l'ombre de feu ma mère, d'Anticleia, la fille du fier Autolycos, que j'avais, au départ vers la sainte Ilion, laissée pleine de vie. A sa vue, la pitié emplît mes yeux de larmes : hélas ! malgré mon deuil, je devais l'empêcher de s'approcher du sang, tant que Tirésias n'aurait pas répondu.]

90 Mais son ombre survient, tenant le sceptre d'or, et, me reconnaissant, Tirésias de Thèbes m'adresse la parole :

TIRÉSIAS. — Pourquoi donc, malheureux, abandonner ainsi la clarté du soleil et venir voir les morts en ce lieu sans douceur ? Allons ! écarte-toi

* Vers 92 : fils de Laërte, écoute, ô rejeton des dieux, Ulysse aux mille ruses !

85. — Nous savons déjà pourquoi l'arrivée d'Elpénor ne saurait faire partie de ce texte. L'arrivée d'Anticlea, mère d'Ulysse, fut rendue nécessaire par le discours d'Elpénor au héros.

Dans le texte original, en effet, l'ombre d'Anticlea ne venait qu'après la consultation de Tirésias. Mais il fallut qu'Anticlea apparût aux yeux d'Elpénor, — qui n'avait pas encore pénétré dans le royaume souterrain, — pour qu'il pût énumérer (XI 67-68) ceux qu'Ulysse retrouverait en Ithaque, son père, sa femme et son fils, — et ceux-là seulement, — sans nommer Anticlea morte avant ou durant les premiers mois du retour : ni Ulysse, ni Elpénor n'avaient pu savoir la nouvelle de cette mort.

90. — La renommée du devin Tirésias a pu suffire à lui valoir ce rôle de premier plan dans notre *Évocation*. Mais il se peut aussi que d'autres raisons soient entrées en compte, — si l'on

σημά τέ μοι χαῖται πολίης ἐπὶ θινὶ θαλάσσης,

ἄνδρὸς δυστήνιοι, καὶ ἔσσομένοισι πνέεσθαι.

ταῦτά τέ μοι τελέσαι πηξάϊ τ' ἐπὶ τύμβῳ ἑρετμόν,

τῷ καὶ ζωὸς ἔρρεσσον ἔδω μετ' ἑμοῖσ' ἀτάροισιν.

Ἦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

90 ΔΥ. — Ταῦτά τοι, ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω.

Ναὶ μὲν ὧς ἐπέεσσιν ἀμειβομένω στυγεροῖσιν

ἤμεθ', ἐγὼ μὲν ἀνευθεν ἔφ' αἵματι φάσγανον ἴσχων·

εἰδῶλον δ' ἐτέρωθεν ἀταίρου πόλλ' ἀγόρευεν.

Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ μητρὸς κατατεβηνηϊῆς,

Ἀδτολύκου θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀντικλεία,

τὴν ζωὴν κατέλειπον ἴδων ἔς Ἴλιον ἱρήν.

τὴν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν ἑλέσθαι τε θυμῷ·

ἀλλ' οὐδ' ὧς εἶων προτέρην, πυκινόν περ ἀχεύων,

αἵματος ἔσσον ἱμεν] πρὶν Τειρεσίαιο πνέεσθαι.

Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ Θηβαίου Τειρεσίαο,

χρῶσσκον σκηπτρον ἔχων, ἔμ' δ' ἔγνω καὶ προσέειπε·

95 ΤΕΙΡ. — Τίφθ' αὐτως, δύστηνε, λιπὼν φάος ἡελίοιο

ἡλυθας, ὄφρα ἰδῇ νέκυας καὶ ἀτερπέα χθρὸν;

ἀλλ' ἀποχάλεο βόθρου, ἄπισχε δὲ φάσγανον δέξά,

αἵματος ὄφρα πῶς καὶ τοι νημερτέα εἴπω.

82 διογενὲς Λαερτιάδῃ, κολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ

= x 403

Om. — 87 W || 92 plerique.

Damn. — 84-89 cum Elpenoris historia Berard; addita enim est Anticleas persona ut difficultas in versu 60 solveretur: nam Elpenor Anticleas mortem ignoret ut Ulixas ipse; si de patre Laërta et uxore Penelope et filio Telemacho ut apud Inferos non *præsentibus* loquitur, necesse est matrem Anticleam viderit cf. Schol. λ 67: σὺ προστίθῃσι τὴν μητέρα· ἀρξά γὰρ αὐτῆς τὴν ψυχὴν || 88-259 Kammer Scotland.

Var. — 75 χαῖται cf. a 291 || 78 ἐγὼ μετ' || 88-89 ἴσχων. Schol.: πνέες (τῶν) εἰκαιτέρ(ων) ἀγορεύον J (R') || 84 κατατεβηνηϊῆς cf. 141: 105 forsitan ex Schol. || 83 Schol.: τίττ' αὐτ', ὦ· Ζηρόδοτος τίττ' αὐτὸς cf. x 281 || 84 ἰδῇ Aristarch.: ἰδῆς Vulg.

Corr. — 88 πρότερον Herwerden || 91 χρῶσσκ Bothe.

F. — 80 καὶ εἰνε τε, si versus genuinus, sed hoc interpolationis indicium et in 61 videtur || 86 ἐς T: εἰς Vulg. || 88 ὧς F' van Leeuwen.

95 de la fosse ! détourne la pointe de ton glaive !
que je boive le sang et te dise le vrai !

Il dit ; je m'écartai et remis au fourreau mon
glaive à clous d'argent. Il vint boire au sang noir,
puis ce devin parfait me parla en ces termes :

100 TIRÉSIAS. — C'est le retour plus doux que le
miel, noble Ulysse, que tu veux obtenir. Mais un
dieu doit encor te le rendre pénible : car jamais
l'Ébranleur du monde, je le crains, n'oubliera sa
rancune : il te hait pour avoir aveuglé son enfant.
Et pourtant il se peut qu'à travers tous les maux,
105 vous arriviez au terme, si tu sais consentir à
maîtriser ton cœur et celui de tes gens. Aussitôt
qu'échappés à la mer violette, ton solide vaisseau
vous mettra sur les bords de l'Île du Trident,
vous trouverez, paissant, les vaches du Soleil
et ses grasses brebis : c'est le dieu qui voit tout,
le dieu qui tout entend !

110 » Respecte ses troupeaux, ne songe qu'au re-
tour, et je crois qu'en Ithaque, à travers tous
les maux, vous rentrerez encor ; mais je te garan-
tis, si vous les maltraitez, que c'est fini de ton
navire et de tes gens ; tu pourrais t'en tirer et re-
venir, mais quand ?... et dans quelle misère ! tous
tes hommes perdus ! sur un vaisseau d'emprunt
115 et pour trouver encor le malheur au logis ! pour y
voir des bandits te dévorer tes biens et, le prix à
la main, te courtoiser ta femme !... Tu rentrerais
à temps pour punir leurs excès à la pointe du

admet que les littératures du Levant aient eu quelque influence
sur l'épos homérique. Dans l'évocation de Samuel par Saül, il
est un moi qui, par sa conformation, fait songer à *Tirésias* : c'est le
verbe même qui veut dire *consulter les esprits, le dieu ou les*

Ὡς φάτ'· ἐγὼ δ' ἀναχασσάμενος ξίφος ἀργυρόηλον
« οὐλεφ' ἐγκατέπηξ'· ὃ δ' ἐπει πίνεν αἷμα κελαινόν,
καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσι προσηύδα μάντις ἀμύμων·
100 Ἴ. ΕΙ. — Νόστον διζῆται μελιηδέα, φαίδιμ' Ὀδυσσεύ·
τὸν δέ τοι ἀργαλέον θήσαι θεός· οὐ γάρ διω
λήσειν Ἐννοσίγαιον ὃ τοι κότον ἔνθετο θυμῷ,
χωόμενος ὅτι οἱ υἱὸν φίλον ἐξαλάωσας.
ἀλλ' ἔτι μὲν κε καὶ ὧς κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθα,
αἶ κ' ἐθέλης σὸν θυμὸν ἐρυκακέειν καὶ ἑταίρων,
105 διπλότῃ κε πρῶτον πελάσῃς εὐεργέα νῆα
Θρινακίῃ νήσῳ, προφυγὼν Ἰοειδέα πόντον,
βοσκομένας δ' ἐβρητε βόας καὶ ἴφια μῆλα
Ἥελιου, ὅς πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει.
τάς εἰ μὲν κ' αἰσινέας ἑάσῃ νόστου τε μέδῃαι,
110 καὶ κεν ἔτ' εἰς Ἰθάκην κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε·
εἰ δέ κε σίνῃαι, τότε τοι τακμαίρομ' ἔλθεθρον
νῆϊ τε καὶ ἑτάροισ'· αὐτὸς δ' εἴ πέρ κεν ἀλύξῃς,
ὀψὲ κακῶς νεῖαι, δλέσας ἔπο πάντας ἑταίρους,
νηὸς ἐπὶ ἀλλοτρίῃς· δῆκεις δ' ἐνὶ πῆματι οἴκῳ,
115 ἄνδρας ὑπερφιάλους, οἳ τοι βίον καταδέδουσι
μν(αό)μενοί (τε) τ' ἔην ἄλοχον καὶ ἕδνα διδόντες.
ἀλλ' ἦτοι κείνων γε βίας ἀποτίσσειαι ἑλθὼν·
αὐτὰρ ἔπῃν μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσι
κτείνῃς ἢ δόλῳ ἢ ἀμφοδὸν ὀξεί χαλκῷ,
120 ἔρχεσθαι δὴ ἔπειτα, λαβὼν εὐήρεας ἑρετμόν,

Om. — 106 F add. F^a.

Damm. — 101-105 Duentzer || 104-113 Kirchhoff || 115-120 K. Kayser || 116-137 Duentzer van Leeuwen || 118-137 W. Kayser.

Var. — 98 ἐγκατέπηξ' vel ἐγκατέπαιξ' || 99 τόδε || 103 λίσσιν. Schol. : τινὲς δὲ λ(ί)σσιν cf. *Hymn. Ap.* 53 — ὅτις || 103 φίλον υἱὸν || 106 δὴ πρῶτον πλοῖον || 110 νόστον || 115 δῆκεις δ' ἐν : εὐρησ δ' ἐν || 116 cf. Schol. β 313 : κατέδουεν Ἀριστοφ. Schol. λ 115 : ὅτι οὐκ ἐνέλλαται ὁ χρόνος κ.τ.λ. || 119 ἐπεὶ || 120 κτείνεις.

Corr. — 117 Barard (cf. 66) : μνώμενοι ἀναθέην Vulg. (ἀντίθην U).

F. — 99 δὴ μὰ ἑπέεσσι vel μὰ ἐπέεσσι || 103 χωόμενος περ δ' F υἱὸν ἱὸν Agar.

bronze. Mais lorsqu'en ton manoir, tu les aurais
 120 tués, par la ruse ou la force, il faudrait
 repartir avec ta bonne rame à l'épaule et mar-
 cher, tant et tant qu'à la fin tu rencontres des
 gens qui ignorent la mer [et, ne mêlant jamais
 de sel aux mets qu'ils mangent, ignorent les vaisseaux
 aux joues de vermillon] et les rames polies, ces
 125 ailes des navires... Veux-tu que je te donne une
 marque assurée, sans méprise possible ? le jour
 qu'en te croissant, un autre voyageur demanderait
 pourquoi, sur ta brillante épaule, est cette pelle
 à grains, c'est là qu'il te faudrait planter ta bonne
 130 rame et faire à Posidon le parfait sacrifice d'un
 bélier, d'un taureau et d'un verrat de taille à
 couvrir une truie ; tu reviendrais ensuite offrir en
 ton logis la complète série des saintes hécatombes
 à tous les Immortels, maîtres des champs du
 ciel ; puis la mer t'enverrait la plus douce des
 135 morts ; tu ne succomberais qu'à l'heureuse vieillesse,
 ayant autour de toi des peuples fortunés...
 En vérité, j'ai dit.

A ces mots du devin, aussitôt je réponds :

ULYSSE. — Tirésias, voilà ce qu'a filé pour
 moi la volonté des dieux. Mais voyons ! réponds-
 140 moi sans feinte, point par point : l'âme de feu
 ma mère est là, silencieuse, qui s'approche du
 sang, mais n'ose interroger ni même regarder

desins, et dont l'armature est faite des trois consonnes *d. r. s*.
 Tirésias était né dans cette Thèbes de Béotie que les Hellènes
 disaient d'origine phénicienne.

128. — En ce vers, j'ai légèrement corrigé le nom de l'instrument
 dont parle Tirésias : « le déau de la paille », dit le texte, en un mot
 que plusieurs Modernes s'étonnent de rencontrer dans un vers
 homérique et qu'ils estiment plutôt bésiodéen ou daphnigues. Je lis

είη β κα τοὺς ἀφίκηται, οἷ τὸ ἴσασι βάλασσιν
 [ἀνέρες οὐδὲ θ' ἄλγεσι μεμιγμένον εἶδον ἔδουσιν·
 οὐδ' ἄρα τοὶ ἴσασι νέας φοινικοπαρήους]
 οὐδ' εὐήρε' ἐρατμά, τὰ τε πτερὰ νηυσὶ πέλονται
 125 ἡῆμα δέ τοι ἐρέω μάλ' ἀριφραδέας· οὐδὲ σε λήσει
 διμύοτα κεν δὴ τοι ξυμβλήμενος ἄλλος ὀδύτης
 φῆη ἀθηρηλ(ό)γον ἔχειν (σ') ἀνά φαιδίμφ' ὤμφ,
 σοὶ τότε δὴ γαίῃ πῆξας εὐήρες ἐρατμόν,
 βέξας ἱερὰ καλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι,
 130 ἄρναιον ταυρόν τε συὸν τ' ἐπιθήτορα κάπρον,
 αἵκαδ' ἀποστείχειν ἔρδειν θ' ἱερὰς ἑκατόμβας
 ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ σθρανὸν εὐρύν ἔχουσι,
 νῆσι μάλ' ἐξέλης θάνατος δέ τοι ἐξ ὁλῶς αὐτῷ
 ἀθληχρὸς μάλα τοῖος ἐλεύσεται, ὅς κέ σε πύφνῃ
 135 γήρῃ ὑπο λιπαρῷ ἀρημένον· ἀμφὶ δέ λαοὶ
 βλῆδοι ἔσσονται, τὰ δέ τοι νημερτέα κίρω.

Ὡς ἔφατ'· πῶτάρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 (134Y. — Τειρεσίη, τὰ μὲν ἄρ που ἐπέκλωσαν θεοὶ αὐτοί.

ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατὰλεξον·
 140 μητρὸς τῆνδ' ὁρώ ψυχὴν κατατεθνηυῖης,
 ἣ δ' ἀκούσ' ἦσται σχεδὸν αἵματος οὐδ' ἔδν υἱὸν
 ἔτλη ἔς ἄντα ἰδεῖν οὐδὲ προτιμυθήσασθαι.
 εἰπέ, ἄναξ, πῶς κέν με ἀναγνοίῃ τὸν ἔδντα ;

Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' ἀδίκ' ἀμειβόμενος προσέειπε·

Damn. — 128-129 P. Knight cf. *Introd.* || 131 et 132-140 Duentzer.

Var. — 127 ἄγρος ὀδύτης || 129 Eustath. : ἔρξας ἢ μάλιστα βέξας || 134 Schol. :
 ὁπλῆ ἀνδρώσεως καὶ ἔξαλος καὶ ἐξ ὁλῶς cf. ψ 281 || 138 Eustath. : δ' ἐταῖροι ἢ
 μῆλλον δὲ λαοὶ || 141 κατατεθνηυῖης || 142 ἢ δὲ κλαίουσ' ἴσθη Stob. || 143 ἔγνω
 ἐς ἄντα Stob. || 145 αὐτός.

Corr. — 128 Berard : ἀθηρηλαγόν Valg. cf. Sophocles *fragm.* 404 : ὤμους
 ἀθηρόδρωτον ὄργανον φέρων. — σε habent super ἔχων F' et post ἔχων Z ||
 141 post deictos versus 84-89 τῆδ' Berard || 144 ὅπως καὶ μ' Cobet πῶς γ'
 ἢ γ' ἢ μ' Agar.

F. — 123 οὐκ val οὐκ' codd. || 124 τοὶ XDG : τοὶ δ' (val γ') Valg. || 142 οὐδὲ
 ὃν PGDU.

dans les yeux son enfant ; dis-moi par quel moyen, seigneur, je lui serai connaître ma présence ?

145 Je dis ; tout aussitôt, Tirésias reprend :

TIRÉSIAS. — C'est facile à te dire et tu vas le comprendre : si, parmi ces défunts qui dorment dans la mort, il en est que, du sang, tu laisses approcher, tu sauras d'eux la vérité ; mais dans l'Érèbe, les autres rentreront, aussitôt refusés.

150 Voilà ce que me dit le roi Tirésias, et son ombre rentre au logis de l'Hadès : il était arrivé au bout de ses oracles. Mais moi, je restais là, attendant que ma mère vînt boire au sang fumant.

A peine eut-elle bu qu'elle me reconnut et dit, en gémissant, ces paroles ailées :

155 ANTICLEIA. — Mon fils, tu vis encor ! et pourtant te voici aux brumes du noroit ! ces lieux ne s'offrent pas aux regards des vivants : [pour franchir les grands fleuves et leurs courants terribles et d'abord l'Océan qu'on ne saurait guérer, il faut un bon navire... Après un si long temps,]

160 fais-tu qu'arriver ici de la Troade ? [tes gens et ton vaisseau ne t'auraient pas encor ramené en Ithaque ?... tu n'aurais pas revu ta femme en ton manoir ?]

A ces mots de ma mère, aussitôt je réponds :

165 ULYSSE. — Ma mère, il m'a fallu naviguer vers l'Hadès pour demander conseil à l'ombre du devin Tirésias de Thèbes. Non ! je n'ai pas encor touché

« le récolteur de paille » et j'attribue la faute au besoin qu'eurent les éditeurs de la première antiquité (Sophocle, semble-t-il, lisait déjà notre texte, cf. fragm. 604) de remplacer par des dactyles réguliers les tribraques du mètre homérique.

Ce *recueilleur* ou *fléau* de la paille n'est pas, comme on traduit d'ordinaire, le *van* : jamais van n'a rassemblé à une rame. Mais,

ΥΕΙ. — 'Ρ(ατα δέ τοι τι) ἔπος ἔρέω καὶ ἐνὶ φρεσὶ θήσω·

ἢν τινα μὲν κεν ἐξς νεκρῶν κατατεθυηῶτων
αἵματος ἄσπον ἴμεν, ὃ δέ τοι νημερτές ἐνίψει·
φ' δέ κ' ἐπιφθονέης, ὃ δέ τοι πάλιν εἰσιν ὀπίσσω.

Ὡς φασμένη ψυχὴ μὲν ἔβη δόμον Ἀΐδος εἰσω
Τειρεσίαο ἀνακτος, ἔπει κατὰ θέσφατ' ἔλεξεν·
αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, ὅφρ' ἐπὶ μήτηρ
ἦλυθα καὶ πῖεν αἷμα κελαινεφές· αὐτίκα δ' ἔγνων
καὶ μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

ΑΝΤ. — Τάκνον ἐμόν, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἡρώοντα

ζῶδες ἑών· χαλεπὸν δὲ τάδε ζωοῖσιν ὀρᾶσθαι.

[μύσσω γὰρ μεγάλοι ποταμοὶ καὶ δεινὰ ῥέεθρα,
Ὠκεανὸς μὲν πρῶτα, τὸν οὐ πῶς ἔστι περῆσαι
κελὸν ἐόντ', ἦν μὴ τις ἔχη εὐεργέτα νῆα.]

ἢ νῦν δὴ Τροίηθεν ἀλώμενος ἐνθάδ' ἱκάνεις

[νῆϊ τε καὶ ἑτάροισι πολλὸν χρόνον· οὐδέ πω ἦλθες
εἰς Ἰθάκην· οὐδ' αἶδας ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκα] ;

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

ΟΔΥ. — Μῆτερ ἐμή, χρειῶ με κατήγαγεν εἰς Ἀΐδαο

ψυχῇ χρησόμενον Θηβαίου Τειρεσίαο·

οὐ γάρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιῖδος, οὐδέ πω ἀμῆς

Om. — 101 (R⁴).

Dumh. — 146 P. Knight || 154 P. Knight || 157-159 critico. recent. plurimul. *ephol.* : ἀσποῦνται τρεῖς τὸ γὰρ ἐξς, μέσον ὤκεανός... (= *laeum* cf. Eustath.) *laeum* δὲ (τό) κελὸν ἰόντα. Non *Evocationi* mortuorum sed *Descensui* conveniunt, namque ad Inferos descendenti lumina transiunda cf. Virg. *Aen.* VI 495 || 160-162 P. Knight Nauck || 161-162 Schol. : Ἀριστοφάνης ἀδελφ' || 165 Scotland.

Signa. — 157-159 obel. J.

Var. — 146 ἰπὶ plurimul — εἰώω || 149 ἐπιφθονέας plerique || 158 πρῶτος ὅν || 160 ἰόντ' || 160 ἢ δὴ νῦν vel ἦδη νῦν. Schol. : τινὲς ὡς ὅν μέρος λόγου παροξύνουσιν ἀντὶ τοῦ ἀρτίως (= ἦδη νῦν).

Corr. — 158 αἶψα δέ μ' ἔγνων Berard cf. λ 91 et 390 ; in τ 392-393 αὐτίκα δ' ἔγνων ὀλλήν, cf. λ 615 ἔγνων δ' αἶψ' ἐμὲ κεῖνος vel αὐτὸς κεῖνος vel αὐτίκα σῆνος codd. ex vetere scriptura ΑΙΠΣΑ-ΑΥΤΙΚΑ.

F. — 146 ραῖδ γ' sed potius ραῖα M Berard : ρηϊδίον τοι ἔπος Vulg. π vel τς lentes ρηϊδίον τι van Leeuwen || 158 πρῶτα ὅν M || 162 οὐδὲ ἴδες U.

en Achève, je n'ai pas encor mis le pied sur notre terre. Je continue d'errer, de misère en misère, depuis le premier jour que le divin Atride nous emmena, vers Ilion la poulinière, combattre les Troyens. Mais, voyons ! réponds-moi sans feinte, point par point : quelle Parque t'a prise et couchée dans la mort ? fut-ce après un long mal ?... fut-ce une douce flèche dont la déesse à l'arc, Artémis, vint t'abattre ?... Parle-moi de mon père, et parle-moi du fils que j'ai laissé là-bas !... mon pouvoir leur est-il resté ? ou passa-t-il en des mains étrangères, le jour que l'on cessa de croire à mon retour ?... Et dis-moi les pensées, les projets de ma femme ?... est-elle demeurée auprès de notre enfant ?... sait-elle maintenir tous mes biens sous sa garde ?... ou déjà, pour époux, aurait-elle choisi quelque noble Achéen ?

180 Je dis, et cette mère auguste me répond :

ANTICLEIA. — Elle te reste encor, et de tout cœur, fidèle, toujours en ton manoir où, sans trêve, ses jours et ses nuits lamentables se consomment en larmes. Ta belle royauté reste toujours sans maître ; mais Télémaque exploite en paix votre apanage

autrefois comme aujourd'hui, les Grecs, sur une aire dallée et éventée, étendaient leurs gerbes, les faisaient fouler par un manège de chevaux ou de mulets, attachés à un piquet central et tournant sous le fouet ; puis ils séparaient le grain de la paille et de la balle, en secouant cette poussière de débris et en la lançant vers le ciel, au fil du vent, par le moyen d'une « pelle à paille » ou « à grain ».

Les Anciens condamnaient déjà les vers 157-159.

Je crois que ces trois vers furent ajoutés à l'Évocation en même temps que la Descente. ils supposent en effet que le héros, descendu aux Enfers, a dû traverser les Fleuves infernaux, Styx et autres, dont parlait le commun du peuple et dont Charon était le passeur.

γῆς ἀπέβην, ἀλλ' αἶψα ἔχων ἀλάλημαι διζόν,
 161 οὐδ' ἐγὼ τὰ πρότις ἐπόμεν Ἀγαμέμνονι διφ
 ἴλιον εἰς εὐπωλόν, ἵνα Τρώεσσι μαχοίμην.
 ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατὰλεξον
 162 τί, νῦν σε κῆρ ἐδάμασσε ταυηλεγέος θανάτοιο ;
 ἡ δολιχὴ (τις) νοσσοῦς ; ἢ Ἄρτεμις ἰσχυαῖρα
 οἷο' ἀγανοῖσι βέλεσσιν ἐποιοχόμενη κατέπεφνε ;
 αἰνὰ δέ μοι πατρός τε καὶ υἱέος, δν κατέλειπον,
 163 ἢ' ἔτι παρ' κείνοισιν ἐμὸν γέρας ; ἢέ τις ἦδη
 ἀνδρῶν ἄλλος ἔχει, ἐμὲ δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι ;
 εἰπέ δέ μοι μνηστῆς ἀλόχου βουλήν τε νόον τε
 164 ἢέ μένει παρὰ παιδί καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσει ;
 ἢ' ἦδη μιν ἔγηνεν Ἀχαιῶν ὅς τις ἄριστος ;

180 Ὡς ἐφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ·
 ANT. — Καὶ λίην κείνη γε μένει τετληῶτι θυμῷ
 σοῖον ἐνὶ μεγάροισιν· διζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ
 φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡμέραι δάκρυ χεοῦση-
 σὸν δ' οὐδ' ὅπως ἔχει καλὸν γέρας· ἀλλὰ ἔκηλος
 185 Τηλέμαχος τεμένεα νέμεται καὶ δαίτας εἴσας
 δαίνονται, ὅς ἐπέοικε [δικασπόλον ἀνδρ' ἀλγύνειν·
 πάντες γὰρ καλέουσι]· πατὴρ δὲ σὸς αὐτόθι ρίμναι
 ἀργῷ, οὐδὲ πόλιν δὲ κατέρχεται· οὐδὲ οἱ εὐναί

Om. — 179 K.

Add. — 178 a et b SJKW (op L*P*) 178 a nol. (f) = τ 526-527 :

κτῆσιν ἐμῶν, δμῶας τε καὶ ὑψηρεφὲς μέγα δῶμα,
 εὐνήν τ' αἰδομένη πόσιος δῆμιό τε φήμην.

Damm. — 178-179 (??) et 186 Bernard cf. *Intrad* || 174-179 Duentzer || 178-179
 Herwerden || 181-197 Duentzer || 182-183 et 187-186 Scotland.

Var. — 178 οἷς ἀγανοῖς βέλεσσιν Vulg. (ἀγανοῖσι HTK βέλεσσιν H) || 174
 Schol. : Ἀριστοφάνης οὗς κατέλειπον || 179 μὲν || 180 ἀμειβομένη προσέειπε ||
 183 φθινύουσιν cf. v 338 π 39 || 184 γέρας καλὸν || 185 Schol. : τεμένη· Ἀρι-
 στοφάνης || 187 γρ. κατέουσι (κομέουσι Nitzsch).

Corr. — 167 γῆς noviciūm pro γαίης, interpolatoria verba pro (166-167)
 οὐδὲ πω ἔμην (vel ἄρην) εἰς Ἰθάκην cf. λ 481-482 versus inaequus || 172 Agar :
 δολιχὴ νοσσοῦς Vulg. cf. 200.

F. — 186 ὅς τε ἴσως Bentley P. Knight alii.

et prend sa juste part aux festins coutumiers [que se donnent entre eux les arbitres du peuple : on l'invite partout]. Ton père vit aux champs, sans plus descendre en ville. Il ne veut pour dormir ni cadre ni cou-
 197 vertures ni draps moirés : l'hiver, c'est au logis qu'il dort, parmi ses gens, près du feu, dans la cendre, et n'ayant sur la peau que grossiers vêtements ; mais quand revient l'été, puis l'automne opulent, quand les feuilles partout ont jonché le penchant de son coteau de vignes, par terre,
 198 tristement, il vient s'en faire un lit. Le chagrin de son cœur va toujours grandissant, et son triste désir de te savoir rentré, tandis qu'avec les maux, la vieillesse lui vient. Et moi si je suis morte, ce n'est pas autrement que j'ai subi le sort'. Ce n'est
 200 pas la langueur, ce n'est pas le tourment de quelque maladie qui me fit rendre l'âme : c'est le regret de toi, c'est le souci de toi, c'est, ô mon noble Ulysse ! c'est ta tendresse même qui m'arracha la vie à la douceur de miel.

Elle disait et moi, à force d'y penser, je n'avais
 205 qu'un désir : serrer entre mes bras l'ombre de feu ma mère... Trois fois, je m'élançai ; tout mon cœur la voulait. Trois fois, entre mes mains, ce ne fut plus qu'une ombre ou qu'un songe envolé. L'angoisse me poignait plus avant dans le cœur.

Je lui dis, élevant la voix, ces mots ailés :

210 ULYSSE. — Mère, pourquoi me fuir, lorsque je

* Vers 198-199 : Non ! ce n'est pas l'archère infatigable, Artémis, qui, de sa douce bêche, au manoir vient m'abattre.

198. — Ce vers fait allusion à une constitution de la société qui n'a rien d'homérique : le mot *dikaspotos* ne se retrouve qu'en un vers de l'*Iliade* I 338, qui fait partie d'une interpolation.

ἀρνυῖα καὶ χλαῖναι καὶ βῆγμα σιγαλέοντα·
 ἀλλ' ὃ γὰρ χεῖμα μὲν εὐδαί 881 θυμὸς ἐνὶ οἴκῳ
 ἐνὶ κόνι' ἄγχι πυρός, κακὰ δὲ χροὶ εἴματα (882)ταί·
 αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσι θέρος τεθαλυῖά τ' ὑπὸ φῃ,
 πάντῃ οἱ κατὰ γούνον ἄλωφς οἰνοπέδοις
 φύλλων κε(χρ)μένων χθαμαλαὶ βεβλήταται πόνοι·
 θυθ' ὃ γὰρ κείτ' ἀχέων, μέγα δὲ φρεσὶ πένθος ἀέξει
 σὸν νόστον ποθέων· χαλεπὸν δ' ἐπὶ γῆρας ἱκάναι.
 οὐτω γὰρ καὶ ἔγων δλόμην καὶ πότμον ἐπέσπον·
 οὐδέ τις οὖν μοι νοστος ἐπήλυθεν, ἥ τε μάλιστα
 ἡγεκδόνι στυγερῇ μελέων ἐξεΐλετο θυμόν·
 ἀλλὰ με σὸς τε πόθος σά τε μήδεα, φαίδιμ' Ὀδυσσεύ,
 σὴ τ' ἀγανοφροσύνη μελιγδέα θυμὸν ἀπηύρα.
 "Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ γ' ἔβην φρεσὶ μερμηρίξας
 μητρὸς ἑμῆς ψυχὴν ἔλκειν κατατεθυγνῆς.
 τρίς μὲν ἐφορμήθην· ἔλκειν τὰ με θυμὸς ἀνών·
 τρίς δὲ μοι ἐκ χειρὸν σκιῇ αἶκλον ἦ καὶ θυεῖρε

198 οὐτ' ἐμ' ἐνὶ μεγάροισιν ἔδσσιος τοχέαιρα
 οἷο' ἀγανοῖσι βέλεσσιν ἐποιομένη κατέπεφνεν

cf. 173
 = 6 124

Opt. — 195 X add. im.

Dama. — 198-199 Berard : indicium insertionis sὸν in 200 quod convenit p. 197. sed non post 199; veteres quidam ut insertionem confirmarent αὐ pro σὸν scribeb. cf. U^o; ἔδσσιος Mercurii epitheton, hoc uno loco Dianae.

Var. — 191 Schol. : κόνις ἢ εὐθεῖα, κόνιος, κόνι καὶ κόνι : ἦται οὕτως Zenodotus. Ἀριστάρχος ἦστο (?) || 196 Schol. : σὸν πότμον ποδών : αἱ χαρίσται γραφαὶ ἔχουσιν σὸν νόστον ποθέων cf. 197 || 197 καὶ γὰρ — ἐπέσπον cf. γ 134 || 198 οὐτ' ἐμ' γ' ἐν vel οὐτ' ἐμ' ἐν || 198 cf. 173 ἀγανοῖσι GPTU βέλεσσιν GUPP : ἀγανοῖσι FXDE βέλεσσιν Vulg. || 200 τις αὖ || 202 κήδεα || 205 κατατεθυγνῆς || 207 γρ. ἐλθῃ, ἢ ψυχῇ.

Corr. — 194 Berard : φύλλων κεκλιμένων Vulg. (κεκλιμένων P κεκλιμένων Herodian.) α ψ' ἄλλα κεκλιμένα sunt folia inclinata cf. E 356 Φ 18 et Theophr. Hist. Plant. III 9 2, qui opponit folia πεφρικτά, horrida; Hartman coniecit κεκλιμένω; nobis placet κακχυμένων s van Laeuwen καὶ καλῶμων Naber; cf. in antro Cyclopiis κέχυν· ἡλῖθα : 330 et p 298 et Z 147.

F. — 191 P. Knight : εἶται Vulg. ἦται Zenodot. ἦται PK || 196 δὲ Duentzer cf. ζ 109 A || Δ 32 : Θ 103 α 218 || 203 ἀκίρα || 206 τῇ (4) Berard || 207 ἡλκον HMX οἷοι — ἡλκον σκιῇ P. Knight Nauck.

veux te prendre? que, du moins chez Hadès, nous tenant embrassés, nous goûtions, à nous deux, le frisson des sanglots!... La noble Perséphone, en suscitant ton ombre, n'a-t-elle donc voulu que redoubler ma peine et mes gémissements?

215 Je dis, et cette mère auguste me répond :

ANTICLEIA. — Hélas ! mon fils, le plus infortuné des êtres !... Non ! la fille de Zeus, Perséphone, n'a pas voulu te décevoir ! Mais, pour tous, quand la mort nous prend, voici la loi : les nerfs ne tiennent plus ni la chair ni les os ; tout cède à l'énergie de la brûlante flamme ; dès que l'âme a quitté les ossements blanchis, l'ombre prend sa volée et s'enfuit comme un songe... Mais déjà, vers le jour, que ton désir se hâte : retiens bien tout ceci pour le dire à ta femme, quand tu la reverras.

220 [Or, pendant qu'entre nous, s'échangeaient ces discours, les femmes survenaient que pressait de sortir la noble Perséphone ; et c'était tout l'essaim des reines et princesses.

A l'entour du sang noir, leur troupe s'amassait, et moi, je méditais d'interroger chacune ; et voici le moyen

225. — Après le vers 224, commence la longue interpolation qui, dans le texte actuel, comprend les 402 vers de XI 226 à XI 626. C'est au vers 627 (modifié) que reprend, je crois, la suite de l'*Evocation* primitive. En ces 402 vers, tout n'est pas de la même main, et l'on peut les partager en trois groupes.

Tout d'abord, il est des s'interpolations récentes que les Anciens condamnaient déjà et que je conserve dans le texte, mais en caractères de notes, puisqu'il me faut les deux autres sortes de composition pour distinguer les deux autres textes interpolés. Car le double *Catalogue des Dames et des Dammés* (XI 228-327 et XI 565-626) me semble d'origine et de date pareilles ; mais les vers 225-227 et 328-564 représentent un épisode que l'on dut ajouter au poème primitif pour faire entrer au chant VIII l'interpolation des *Joux* que nous avons rencontrée plus haut

βινωτ'· ἐμοὶ δ' ἄχος δὲ γυνέσκετο κηρόβι μάλλον·

καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

210 ΠΑΥ. Μῆτερ ἐμή, τί νύ μ' οὐ μίμνεις ἔλκειν μεμαῶτα

ἄφρα καὶ εἰν Ἀἰδαο φίλας περὶ χεῖρε βαλόντε

Ἀμφότερῳ κρυεροῖο τεταρπόμεσθα γόοιο;

ἢ τί μοι εἰδῶλον τόδ' ἀγαυὴ Περσεφόνηα

ἄφρυν', ὅφρ' ἔτι μάλλον δυρρόμενος στεναχίζω;

215 Ὡς ἐφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ·

ΑΝΤ. — Ὁμοί, τέκνον ἐμόν, περὶ πάντων κάμμορε φεῖσθαι,

οὐ τί σε Περσεφόνηα, Διὸς θυγάτηρ, ἀπαφίσκει·

ἀλλ' αὕτη δίκη ἐστὶ βροτῶν, ὅτε τίς κε θάνῃσιν·

οὐ γὰρ ἔτι σάρκας τε καὶ ὀστέα ἴνας ἔχουσιν·

ἀλλὰ τὰ μὲν τε πυρὸς κρατερὸν μένος αἰθομένοιο 220

λαμνῶ, ἐπαὶ κε πρῶτα λίπη λευκ' ὀστέα θυμός·

ψυχὴ δ' ἥνυ' ὄνειρος ἀποπταμένη πεπότηται·

ἀλλὰ φάος δὲ τάχιστα λιλαιέο, ταῦτα δὲ πάντα

ἴσθ', ἵνα καὶ μετόπισθε τεῖε εἴπῃσθα γυναῖκι.

[Ναὶ μὲν δὲ ἐπέκασιν ἀμειβόμεθ'· αἱ δὲ γυναῖκες 225

ἡλυθον, ὥτρυνεν γὰρ ἀγαυὴ Περσεφόνηα,

ἥσσαι ἀριστήων ἄλοχοι ἔσαν ἡδὲ θύγατρες.

αἱ δ' ἄμφ' αἶμα καλαινὸν ἀολλέες ἡγαρέβοντο·

Opt. — 218 (a).

Παμπλ. — 200-324 Scotland || 223-324 Duentzer || 225 Si *Nekhomanteion* legere velia, a 225 ad 627 transeundum, ommissis interpolatione *Nekuias* et duabus « *supra* » interpolationibus : 228-327 *Catalogo Heroidum* et 565-626 *Damnatum* || 227-327 Seeck « *heroinarum atticorum catalogum in Attica natum* », Kinnel ad exemplar cf. Pap. Oxyr. 1358 et 1359.

Var. — 200 προσηύδα || 211 βαλόντας || 212 τεταρπόμεθα || 213 ἀγαθὴ || 214 στεναχίζω || 216 θυγῶν || 217 Περσεφόνηα || 218 γρ. ὅτε κέν τε θάνωσιν || 221 δάμνατ' codd. Schol. : δαμνῶ, ὡς κινῶ· οἱ δὲ δάμναται ὡς κεν, ὡς Κράτης· ὁ δὲ Ἀσκαλωνίτης σὺν (τ) δάμνατ' ἢ τοῦ δάμναται ἀποκοπή || 223 φάος || 224 τῶ νῦν μηδὲ οὐ (τα)ῦτα τεῖε εἴπῃσθα γυναῖκι Pap¹¹ || 226 Περσεφόνηα.

Corr. — 216 πάντων περὶ van Leeuwen cf. v 33 || 227 ἄλοχοι τ' Agar.

F. — 213 ἢ μοι P. Knight — ἢ τί εἰδῶλον Bekker — ἢ τότε εἰδῶλον μοι Bevard.

330 que je crus le meilleur : ayant pris de nouveau, sur la gras de ma cuisse, mon glaive à longue pointe, je ne les laissai boire au sang noir qu'une à une. Leur rang se défila; chacune me conta le passé de sa race; je les fis parler toutes.

335 Je vis d'abord Tyro, fille d'un noble père : l'éminent Salmoneus l'engendra, disait-elle, et Crétheus, un des fils d'Aiolos, l'épousa. Mais, éprise d'un fleuve, et du plus beau des fleuves qui coulent sur la terre, du divin

340 Énipée, elle venait souvent au long de son beau cours. Or l'Ébranleur du sol, le maître de la terre, prit les traits d'Énipée pour s'étendre auprès d'elle, et la vague grondante autour d'eux se dressa aussi haute qu'un mont, sur la grève avancée du fleuve tournoyant; au volute cacha la mortelle et le dieu; Posidon, enlevant sa ceinture à la vierge, lui versa le sommeil.

345 L'œuvre d'amour finie, le dieu lui déclara, en lui prenant la main :

Posidon. — O femme, sois heureuse! De notre amour, avant le retour de l'année, naîtront de beaux enfants, 350 car la couche d'un dieu n'est jamais inféconde; à toi, de les nourrir et de les élever. Rentre au logis! tais-toi! et ne dis pas mon nom! c'est pour toi seulement que je suis Posidon, l'ébranleur de la terre.

355 Il dit et replongea sous la mer écumante, et la nymphe enfanta Pélidas et Nélée, l'un et l'autre vaillants serviteurs du grand Zeus. C'est dans Iolkos et dans sa vaste plaine que Pélidas vécut avec ses grands troupeaux, et Nélée s'établit à la Pylos des Sables. Mais la

Introduite dans le poème, en effet, cette interpolation des *Jeux* en bouleversera l'économie : Ulysse fut obligé de demeurer un jour de plus en Phénicie; c'est pour occuper cette seconde nuit chez Alkinoos que le *Hécit* fut allongé de cet épisode supplémentaire au chant XI.

Dans le *Catalogue des Dames* (108-317), deux légendes seulement, celle de Tyro au début et celle de Chloris au milieu, sont un peu développées, sans être néanmoins exposées bien clairement; toutes deux célèbrent des princesses, de qui sortit la race des Néléides; elles peuvent donc être reportées à l'un des deux *pnys* où cette race occupa, aux temps archaïques, le trône ou le pro-

αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον ὅπως ἔρεοιμι ἐκάστην.
ἦδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνεται βουλὴ·
σπασσάμενος ταυήκηες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,
οὐκ ἔλιν πίνειν ἅμα πάσας αἷμα κελαινόν·
αἱ δὲ προμνηστῖναι ἐπήϊσαν, ἦδ' ἐκάστη
ὄν γόνον ἐξαγόρευεν· ἐγὼ δ' ἔρέεινον ἀπάσας.

Ἔνθ' ἦτοί πρῶτην Τυρὼ ἴδον εὐπατέρειαν,
ἣ φάτο Σαλμωνίης ἀμύμονος ἔκγονος εἶναι,
φῆ δὲ Κρηθήος γυνὴ ἔμμεναι Αἰολίδας.

ἦ ποταμοῦ ἠράσσατ' Ἐνιπήος θείοιο,
ὅς πολὺ κάλλιστος ποταμῶν ἐπὶ γαίαν ἴησι.
καὶ ῥ' ἐπ' Ἐνιπήος πωλέσκετο καλὰ βέεθρα.
τῇ δ' ἄρα εἰσάμενος γαίηοχος Ἐννοσίγαιος
ἄν προχοῆς ποταμοῦ παρελέξατο δινήεντος·
πορφύρεον δ' ἄρα κόμα περιστάθῃ, οὐραὶ ἴσον,
κυρτωθέν, κρούψεν δὲ θεὸν βυητήν τε γυναῖκα.

ἴσαι δὲ παρθενὴν ζώνην, κατὰ δ' ὕπνον ἔχενεν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐτέλεσσα θεὸς φιλοτήσια ἔργα,
ἐν τ' ἄρα οἱ φθ' χεῖρ' ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε·

ΠΟΣ. — Χαῖρε, γύναι, φιλότῃτι περιπλομένου δ' ἐνιαυτοῦ
τέξεις ἀγλαὰ τέκνα, ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιοι εὐναὶ
ἀθανάτων· σὺ δὲ τοὺς κομέειν ἀτυταλλέμεναι τε.
350 νῦν δ' ἔρχου πρὸς δῶμα, καὶ ἴσχεο μηδ' ὀνομήνης·
αὐτὰρ ἐγὼ τοι (γ') εἰμι Ποσειδάων ἐνοσίχθων.

Ὡς εἰπὼν ὑπὸ πόντον ἐδόσετο κυμαίνοντα·
ἣ δ' ὀποκυσαμένη Παλὴν τέκε καὶ Νηλῆα,
τὸ κρατερὸν θεράποντα Διὸς μέγαλοιο γενέσθην
355 ἀμφοτέρω· Παλὴς μὲν ἐν ἀδρυχόρῳ Ἰωλκῷ
ναεὶ πολύρρηγος, ὃ δ' ἄρ' ἐν Πύλῳ ἡμαθόκεντι.

Om. — 221 T || 254-267 H (post μ γγ ποσὶτ) add. H^o.

Damn. — 245 Schol. : ἀθεύεται· πρὸς τί γάρ τῃ ἐρώσῃ καὶ ἰουσιώσας βουλομένη μῆναι· κατέχευεν ὕπνον ; Ζηνόδοτος ■ ἀγνοεῖ τὸν στίχον.

Var. — 221 ταυήκηες || 222 πᾶσαι ναι πινέειν || 223 ἡδ', Schol. : ἡ δὲ τὸ δὲ ἣ δὲ Ἀρίσταρχος φιλοὶ καὶ οἱ ἄλλοι cf. 225 : ἡδὲ οὕτως Ἀρίσταρχος || 224 ἐξαγέρον || 225 πρῶτον || 226 Schol. : τινὲς ἀπασθάλου γράφουσι· πῶς οὖν οὐχὶ καὶ τὴν εὐπατέρειαν μετέθεκον ; || 241 vide ad F || 242 προχοῇ F T || 245 παρθενικὴν τινες || 249 Schol. : τίς τις· οὕτως Ἀρίσταρχος· Ζηνόδοτος δὲ κακῶς τίξαι· τινὲς δὲ ἀναμύλῳ εἶναι γράφουσιν οὐκ εἴ' || 256 Ἰωλκῷ.

Corr. — 251 μή μ' Berard cf. *Hymn. Vener.* 190 || 252 Berard : τοὶ εἰμι Valg.

F. — 241 ἀρεσισάμενος G ἄρ' εἰσάμενος J W,

royale épouse eut encor de Crétheus d'autres enfants, Aïson, Phérès, Amythaon, si vaillant sur son char.

260 Puis je vis Antiope, la fille d'Asopos, qui se vantait d'avoir dormi aux bras de Zeus; elle en conçut deux fils, Amphion et Zéthos, les premiers fondateurs de la Thèbe aux sept portes qu'ils munirent de tours, car, 265 malgré leur vaillance, ils ne pouvaient sans tourter habiter cette plaine.

D'Amphitryon, je vis aussi la femme, Alcmène, qui, pour avoir dormi dans les bras du grand Zeus, enfanta le héros à l'âme de lion, l'intrépide Héraclès.

Du superbe Créon, je vis aussi la fille, Mégaré, 270 qu'épousa le fils d'Amphitryon à la force invincible. Et la mère d'Œdipe! cette belle Épicaste qui, d'un cœur ignorant, commit le grand forfait: elle épousa son fils! meurtrier de son père, et mari de sa mère!... Soudain les Immortels révélèrent son crime; il put régner, pourtant, sur les fils de Cadmos, dans la charmante Thèbe, 275 mais torturé de maux par les dieux ennemis, tandis qu'elle gagnait la maison de l'Hadès aux puissantes charnières: affolée de chagrin, elle avait, au plafond de sa haute demeure, suspendu le lacet. Après elle, son fils reçut en héritage les innombrables maux que peuvent déchaîner les furies d'une mère.

Je vis aussi Chloris, la plus belle des femmes, si belle que Nélée, pour l'avoir en son lit, paya mille cadeaux: des filles d'Amphion, elle était la plus jeune; ce puis-

τοῖα δ' ἐτέρους Κρηθῆι τέκεν βασιλεία γυναικῶν,
Αἰσωνά τ' ἠδὲ Φέρητ' Ἀμυθαόνά θ' ἱπποχάρμην.

Ἴην δὲ μετ' Ἀντιόπην Ἴδον, Ἀσωποῖο θυγάτρα,
ἣ δὴ καὶ Διὸς εὖχετ' ἐν ἀγκοίνῃσιν ἰαθῆσαι
καὶ β' ἤτεκεν δύο παῖδ', Ἀμφιόνά τε Ζηθόν τε.
οὐ γὰρ ἄνθρωποι Θήβης ἔδος ἔκτισαν ἐπιταπύλοιο
καί ποτε κούρην ἔχοντα, 265 ἐπεὶ οὐ μὲν ἀπύργωτόν γε δύναντο
κατέμεν ἐκρύχονον Θήβην, κρατερῶ περ ἔοντε.

Τὴν δὲ μετ' Ἀλκμήνην Ἴδον, Ἀμφιτρύωνος ἄκοιτιν,
ἣ β' Ἡρακλῆα θρασυμένονα θυμολέοντα
γαῖαν ἐν ἀγκοίνῃσι Διὸς μεγάλοιο μιγείσας,
οὐκ ἔμεγαλ' ἔμεγαλ' ὕπερβύμοιο θυγάτρα,
εἴην ἔχον Ἀμφιτρύωνος υἱὸς μένος αἰὲν ἀτειρέας.

Μητέρα τ' Οἰδιπόδω Ἴδον, καλὴν Ἐπικάστην,
ἣ μέγα ἔργον ἔρεξεν αἰδομένη νόοιο,
γῆραμένη φ' οὐκ εἶδ' ὅδ' ἐν πατέρ' ἐξεναρξίας
γῆραμένη ἄφαρ δ' ἀνάπυστα θεοὶ θέσαν ἀνθρώποισιν.
275 ἀλλ' ὅ μὲν ἐν Θήβῃ πολυηράτω ἄλγεα πάσχω
Καδμείων ἦνασσε θεῶν δλοὰς διὰ βουλὰς
ἣ δ' ἐβη εἰς Αἰδαν πολάρταο κρατεροῖο,
ἀμαμένη βρόχον αἰπὺν ἀφ' ὕψηλοιο μελάνθρου,
φ' ἀχρεὶ σχομένη τῷ δ' ἄλγεα κάλλιπ' ὀπίσσω
πολλὰ μάλ', ὅσα τε μητρὸς Ἐρινύας ἐκτελέουσι.

Καὶ Χλωρίν ἔιδον περικαλλέα, τὴν ποτε Νηλεὺς
γῆραμένη ἐδὼν διὰ κάλλος, ἐπεὶ πόρτα μυρία ἔδωκε,
ὀπλοτάτην κούρην Ἀμφιόνος Ἰασίδαο,
ὅς ποτ' ἐν Ὀρχομένῳ Μινυεῖω ἴφι ἔνασσε.

Om. — 274 U add. U* || 280 W.

Add. — 268a F (g U* P* P*) = 261.

Hann. — 264-265 « inausis versus » van Leeuwen non injuria, cf. *Introd.* || 260-270 P. Knight Nauck || 275-276 Duentzer cf. Paus. IX 55: « si verbo ἄφαρ in γῆν credendum, non complures per annos cum matre Oedipum cohabitasse liquet, sed rem subito horrendam apparuisse: non ergo plures ex ea liberos, cum filios tuos filias, suscepit, ut est in troglodytorum fabulis: libens coningere tentaverim cum tribrachy: γῆρα F* ἀτὰρ ἀνάπυστα.... »

Var. — 268 καὶ β' ἔσχεν || 264 Schol.: Ἀριστοφάνης ἐπεὶ οὐ μὲν || 267 Ἡρακλῆα κρατερὸν καὶ φρόνα cf. 269 || 270 ἀτειρέας || 271 Ἰουκίστην || 273 οὐκ εἶδ' οὐκ εἶδ' || 278 ὕψηλοιο δόμοιο Plat. || 282 ἴδον μετ'.

F. — 273 ἐφ' οὐκ εἶδ' οὐκ εἶδ' Fick — οὐκ εἶδ' γῆραμένη φ' ὅδ' ἐν (?) Agar || 276 ἔδωκεν || 281 ἴδον U* F D || 284 Μινυεῖω W. Μινυεῖω Vulg. Μινυεῖω F Z h.

mier rang, l'Attique ou l'Ionie. Une autre légende, celle de Phèdre et d'Ariane, est sûrement d'origine athénienne et ne fut que tardivement incorporée dans notre texte. La plupart des autres, se rapportant à l'histoire thébaine, semblent d'origine plutôt béotienne et, peut-être, hésiodique. Il est certain, que l'on attribuait à Hésiode un pareil catalogue, dont il nous reste quelques fragments; notre vers 263 ayant été imité par Virgile, *Géorg.* 301, le scholiaste nous dit que le poète latin traduisait Hésiode: en fut-il réellement ainsi? serait-ce une erreur de copiste ou un lapsus de mémoire? Je prendrais volontiers le renseignement au pied de la lettre, cf. *Pap. Oxyr.* 1358 et 1359.

Avec le vers 265, commence la série des *visions* d'Ulysse; j'ai vu Tyro, j'ai vu Antiope, etc. Nous avions jusqu'ici l'apparition des ombres évoquées, qui venaient sur la fosse. Les rôles

96

XI ODYSSÉE A

sant Iaside régnait sur Orchomène et sur les Minyens.

185 Reine des Pyliens, elle donna de beaux enfants à ses
époux : Chromios et Nestor, le fier Périclymène et cette
sille enfin, merveille de la terre, la vaillante Péro dont
tout le voisinage se disputait la main. Nélée, pour la
donner, voulait qu'on lui ravît le bétail dangereux des
290 bœufs au large front, aux cornes recourbées, que le sage
Iphiclès gardait en Phylaké. Seul, l'illustre devin pro-
mit de les ravir. Mais le destin d'un dieu hostile l'en-
trava : d'infrangibles liens, les bouviers l'enlacrèrent,
les jours, les nuits passaient; l'année ferma son cours,
395 quand le printemps revint, le robuste Iphiclès relâcha
le devin pour avoir tout prédit; ainsi la volonté de Zeus
s'accomplissait.

Je vis aussi Lédæ, la femme de Tyndare, qui, de lui,
mit au jour deux fils audacieux, le dompteur de chevaux,
300 Castor, et le vainqueur au pugilat, Pollux : sous la terre
féconde, ils continuent de vivre; même sous cette terre,
Zeus les comble d'honneurs, car, leurs jours alternant,
ils vivent aujourd'hui, mais pour mourir demain;
c'est à l'égal des Immortels qu'on les honore.

305 Je vis Iphimédée, l'épouse d'Aloeus. Posidon, disait-
elle, avait eu son amour; deux fils en étaient nés, mais
dont la vie fut courte, Otos, égal aux dieux, et l'illustre
Épialte. Jamais la terre aux blés n'avait encor nourri
310 des hommes aussi grands, et le seul Orion eut plus
noble beauté! A neuf ans, ils avaient jusques à neuf
coudées de large et, de haut, ils atteignaient neuf brasses!

sont désormais renversés : c'est Ulysse qui va voir les défunts, et
cette formule même indique bien qu'il s'agit désormais d'une
visite au pays des Morts.

300-304. — *L'Iliads* (III 237-244) parle aussi du sort dernier de
ces deux héros : nos vers 300 et 301 sont, à n'en pas douter, une
copie et une imitation des deux vers iliaques 237 et 243.

Plus bas, l'interpolation 315-316 est d'une époque où l'on ne
croyait plus, comme aux temps homériques, que les dieux eussent
leur demeure au sommet du mont Olympe : on les logeait au fond
du ciel et l'Olympe n'était plus que le premier gradin pour
monter jusqu'à eux. Virgile n'a pas manqué d'imiter ces vers
devenus proverbiaux, *Georg.* I 281 et suivants.

185 ἢ δὲ Πύλου βασίλειε, τέκεν δὲ οἱ ἀγλάα τέκνα,
Νέστορα τε Χρομίον τε Περικλύμενόν τ' ἀγέρωχον.
ταῖσι δ' ἐπὶ ἱφθίμῃ Πηρῷ τέκε, βαῦμα βροτοῖσι
ἦν πάντες μνῶντο περικτῖται· οὐ δὲ (ἐ) Νηλεὺς
ἢ Φυλάκης ἔλασσε βίης ἱφικληΐης
290 ἀργαλέας. τὰς δ' οἶος ὑπέσχετο μάντις ἀμόμων
Εἰσαῖνον· χαλεπὴ δὲ θεοῦ κατὰ μοῖρα πέδησε.
Ἀσμοῖ τ' ἀργαλεῖοι καὶ βουκόλοισι ἀγροῖσθαι
ἀλλ' ὅτε δὴ μὴνές τε καὶ ἡμέραι ἐξετελέοντο
ἅψιν περιτελλομένου ἔπος καὶ ἐπὶ λυθὸν ἔβραι,
395 καὶ τότε δὴ μιν ἔλυσε βίη ἱφικληΐη
ἰσχυρὰ πάντ' ἐκόντα· Διὸς δ' ἐπιείκετο βουλή.

Καὶ Ἀθήνῃ ξίδον, τὴν Τυνδαρέου παράκοιτιν,
ἢ β' ὑπὸ Τυνδαρέῳ κρατερόφρονε γαίνατο παῖδε,
Καστορά θ' ἱππόδαμον καὶ πτόξ ἀγαθὸν Πολυδεύκεια,
400 ταῖσ' ἄμφοισιν ζωὴς κατέχει φυσίχους αἶα·
οἳ καὶ νέρθεν γῆς τιμὴν πρὸς Ζηνὸς ἔχοντας
ἄλλοτε μὲν ζώουσ' ἑτερήμεροι, ἄλλοτε δ' ἀπὲρ
ταυθυσίν· τιμὴν δὲ λελόγχασιν ἴσα θεοῖσι.

Τὴν δὲ μετ' ἱφιμέδειαν, Ἄλωχος παράκοιτιν,
405 ξίδον, ἢ δὴ φάσκε Ποσειδάωνι μύγειναι·
καὶ β' ἔτεκεν δύο παῖδε, μινυθαδίῳ δὲ γενέσθην,
ὦτον τ' ἀντίθεον τηλεκλειτόν τ' Ἐπιδάτην,
οὓς δὴ μηκιστοὺς θρέψε Λαίδηρος ἄρουρα

Om. — 291-292 P add. fm.

Hamu. — 297 P. Knight alii cf. A 5 digamma neglectum || 297-325 Pisch
Nitzsch || 298-325 Jordan || 301 Bekker || 301-304 Schol. Pind. Nem. X 103 P.
Knight complur. alii. 301 cf. Γ 243 || 304 W. Leaf.

Var. — 295 ἡδὲ cf. 233 || 299 βοὺς || 297 γρ. ἐπέλασσε ἰσχυρὴν || 298 Schol. :
σημειώσαι· οὐ Τυνδαρέου ἀφελθεὶ γράμην, ἀλλὰ Τυνδαρέου cf. ω 299 || 299 κρατε-
ρόφρονι || 300 Πολυδεύκην || 302 γρ. παρὰ τοῖς ποταμίοις — ἔχοντας || 305 ἱφιμέ-
δειαν τοῖς Ἀμφιμέδειαν τοῖς Ἱφιδάμειαν || 306 Schol. : (Ἐπιδάτην) διὰ τοῦ π τοῦ
θεοῦ cf. Zonar. Lec. 790 τὸν δαίμονα || 309 τοὺς.

Corr. — 294 νῆκός τε Berard (cf. Introd. et λ 283 v 338 ξ 98 et potissimum
Hymn. Apoll. 349) : μὴνός τε Vulg. || 3.2 cf. νέρθεν γαίης ejecto 301 scribendum ;
γῆς non epicum.

F. — 298 Aggr. : οὐδέ τι Vulg. οὐδ' ἔρα Aristoph. T || 299 μοῖρα Fa 358
Berard cf. 296 || 304 λελόγχασιν Herodian : λελόγχασιν Vulg. λελόγχασ' quidam
volorum cf. Eustath. § 305 ἱφιμέδειαν d digamma neglectum cf. 297 || 306 for-
tasse ξίδον.

ils menaçaient les dieux de porter leur assaut et leurs cris dans l'Olympe : pour monter jusqu'au ciel, ils voulaient entasser sur l'Olympe l'Ossa et, sur l'Ossa, le Pélion aux hauteurs tremblantes; ils auraient réussi peut-être, s'ils avaient atteint leur âge d'homme; mais avant qu'eût fleuri la barbe sous leurs tempes et qu'un duvet en fleur eût ombragé leurs joues, ils tombèrent tous deux sous les flèches du fils, qu'à Zeus avait donné Lété aux beaux cheveux.

Je vis Phédra et Procris et la belle Ariane, la fille de Minos et l'esprit maléfisant : Thésée qui l'emmena de la Crète aux coteaux d'Athènes la sacrée, n'en connut pas l'amour. Dionysos l'accusait. Artémis, dans Dia, dans l'île entre-deux-mers, la parait de son flèche.

Je vis Maira, Clymène et l'atroce Ériphyle qui, de son cher époux, toucha le prix en or.

[De combien de héros, mes yeux virent alors les femmes et les filles!] Comment vous les nommer et les dénombrer toutes? auparavant, la nuit divine aurait passé... Il est temps de dormir, soit que j'aie vu un vaisseau auprès de l'équipage, soit que je reste ici. Mais que les dieux et vous songiez à mon retour!

Il dit; tous se taisaient dans l'ombre de la salle, et, tenus sous le charme, ils gardaient le silence.

321-325. — Un détail trahit la basse époque de cette interpolation athénienne : le dieu Dionysos apparaît ici; il ne figure nulle part dans les vers authentiques des Poèmes.

326-327. — Avec ces deux vers tellement laconiques qu'ils en sont, au peu s'en faut, incompréhensibles, se termine le *Catalogue des Dames*. Nous revenons ensuite à la simple interpolation qui va occuper les vers 328-564, au devant du *Catalogue des Damnes* (565-626).

331. — Ce vers a son équivalent en III 360-361, quand Athénos-Mentor décide de retourner au noir vaisseau pour conforter l'équipage et dormir. Mais ici, comment Ulysse parle-t-il d'aller retrouver un équipage qui n'est pas à bord (les rameurs phéaciens, ayant mouillé le navire en rade, sont revenus banqueter chez Alkinoos et font partie de l'auditoire qui vient d'écouter le récit) et comment Ulysse parle-t-il d'aller dormir, et non de prendre la mer, ainsi que, la veille, Alkinoos le lui avait promis,

οἱ πολὺ καλλίστους μετὰ γε κλυτὸν ('Οα)ρίωνα·
 Λευέωροι γάρ τοι γε καὶ ἔννεαπῆχες ἦσαν
 ἰμεν, ἀτὰρ μῆκος γε γενέσθην ἐννεόγυνοι,
 αἷ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἀπειλήτην ἐν 'Ολύμπῳ
 φαλόπιδα στήσιν πολυαῖκος πολέμοιο.
 ἔπαιον ἐπ' Ὀδλ' ἔμπω μέμασαν θέμεν, αὐτὰρ ἐπ' Ὀσση
 ἐκείνου εἰσοσπύλλον, ἴν' οὐρανὸς ἀμβατὸς εἴη.
 καὶ νῦ κεν ἐξετέλεσσαν, εἰ ἦβης μέτρον ἴκοντο·
 ἀλλ' ὄλεσεν Διὸς υἱός, δν ἡύκομος τέκε Λητώ,
 ἀμφονέρω, πρὶν σφωὶν ὑπὸ κροτάφοισι λοῦλους
 ἀυβήσαν· πυκκάσαι τε γένους εὐθανθεί λάχνη.

Φαίδιμον τε Πρόκριν τε ἶδον καλὴν τ' Ἀριάδην,
 οὐρανὸν Μίνωας ἀλοφρονος, ἦν ποτὶ Θησέως
 ἐκ Κρήτης ἐς γαυόν 'Αθηναίων ἱερῶν
 ἦεν μὲν, οὐ δ' ἀπόνητο· πάρος δέ μιν Ἄρτεμις ἴστα
 Διὶ ἐν Ἄμφι' ἄρ' Διον' σου μαρτυρήσει.

Μαῖραν τε Κλυμένην τε ἶδον στυγερὴν τ' Ἐριφύλην,
 ἢ χρυσὸν φίλου ἀνδρὸς ἐδέξατο τιμήντα.

πάσας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω
 [ἔσας ἡρώων ἀλόχους ἶδον ἠδὲ θύγατρας].

πρὶν γάρ κεν καὶ νύξ φθιτ' ἄμβροτος, ἀλλὰ καὶ ὥρη
 εὐδῶν ἦ' ἐπὶ νῆα θοὴν ἔλθοντ' ἐς ἐταίρους
 ἦ' αὐτοῦ· πομπὴ δὲ θεοῖσ' ὄμν τε μελήσει.

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ,
 κληθεμῶ δ' ἔσχοντο κατὰ μέγαρα σκιάοντα.

Damn. — 312 « versus insultatissimus; quis enim hominis latitudinem indicat? » van Leeuwen || 315-316 Bekker Duentzer : « pugnant cum anqueantibus; navesque autem Olympo, quem sedem deorum vocaverunt (vers. 313), juxta Ossa Pelionque montes dicuntur impositi ut aditus ad caelicosas ferat » van Leeuwen cf. Schol. : ἀθροῦνται ὡς ἀδύνατον· ἀλλὰ μέμασαν, ψηφίσαν, οὐκ ἐπαρτίον δὲ || 319-320 P. Knight || 321-325 Nitzsch ad majorem Athenarum gloriam versus insertos; 325 « hoc uno loco Διον' σου antepenultimam litteram habet; μαρτυρήσει neque alias in poematibus obivum neque huic loco aptum » van Leeuwen || 328-334 Kayser || 329 Berard; etenim si expulso Heroidum *Catalogo* versus 327 et 328 olim junctos iterum jungere velis, aliter tibi apparebit versus 329 nihil aliud esse quam 327 repetit. || 331-334 Nitzsch.

Var. — 310 μετ' ἀγάλυντον || 313 καὶ γάρ καὶ || 320 γένου || 321 Schol. Σ ἔπα : Ἀριάδην Zenod. || 324 δὲ μὲν. Schol. : τινὲς οὐδ' ἐτέλεσαν γρ. Ἀριστοφάνης γράφει Ἄρτεμις ἴσταν ἀντὶ τοῦ ἀνελάν || 331 ἀλόντας.

Corr. — 310 P. Knight : Ὀρίωνα Vulg.

335 Arété aux bras blancs prit enfin la parole :
 Anérré. — Que dites-vous, ô Phéaciens, de ce héros ?
 Il est beau, il est grand ! quel esprit pondéré ! Il est
 mon hôte, à moi ; mais l'honneur est pour tous. Ne vous
 hâtez donc pas de le congédier ; mais voyez son
 340 besoin ! ne lui refusez pas quelques présents de plus,
 quand la faveur des dieux a mis en vos manoirs tant et
 tant de richesses !

Alors le vieux héros Échéneüs leur dit :

Éχένειος. — Mes amis, écoutons la plus sage des
 345 reines ! car, selon notre attente, elle va droit au but.
 Suivez donc son conseil : Alkinoos est là ; qu'il agisse et
 qu'il parle !

Alors Alkinoos, reprenant la parole :

Αλκίνοος. — C'est d'après ce conseil que tout se
 passera, s'il m'est donné de vivre en gouvernant non
 bons rameurs de Phéacie. Mais, malgré son désir de
 350 partir, que notre hôte veuille bien nous rester ici
 jusqu'à demain : j'aurai pu réunir alors tous nos
 présents ; nos gens s'occuperont de le remettre en
 route, et moi plus que tout autre, qui suis maître en
 ce peuple.

Ulysse l'avisé lui fit cette réponse :

355 ULYSSE. — Seigneur Alkinoos, l'honneur de tout
 ce peuple, quand vous m'inviteriez à rester, fût-ce un
 an, pour obtenir de vous et le retour rapide et de

« Vers 343 : de tous les Phéaciens, c'était le plus âgé.

cf. VII 317-318 ? pourquoi même parle-t-il de rester au manoir,
 comme si la nuit du départ n'était pas venue, cette nuit où les
 Phéaciens doivent, sur la promesse formelle du roi, le reconduire
 en sa patrie ?... Nous touchons ici à la maladroite suture de
 l'interpolation.

339. — J'ai traduit, en ce vers obscur, « quelques présents de
 plus » : ces deux mots, sont indispensables, puisqu'Ulysse a
 déjà reçu quelques beaux présents des Phéaciens après les
 jeux.

Τοῖσιν δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων·
 335 ΑΡΗΤΗ Φαίηκες, πῶς ὅμιν ἀνὴρ ὅδε φαίνεται εἶναι
 ἰσθλὸν, καὶ μέγεθος τε ἰδὲ φρένας ἔνδον ἑίσας ;
 εἰσιν, δ' αὖτ' ἐμός ἐστι· ἕκαστος δ' ἔμμορε τιμῆς·
 καὶ μὴ ἀπειγόμενοι ἀποπέμπετε, μηδὲ τὰ δῶρα
 340 οὐκ ὀφείλομεν κολούετε· πολλὰ γὰρ ὅμιν
 εἰσῆματ' ἐνὶ μεγάροισι θεῶν ἰότητι κέονται.

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρον ἥρως Ἐχένης·
 345 ΕΧΗΝΕΙΟΣ ὦ φίλοι, οὐ μὲν ἦμιν ἀπὸ σκοποῦ οὐδ' ἀπὸ δόξης
 μισθίζεται βασιλεία περίφρων· ἀλλὰ πίθεσθε.

Ἀλκινόου δ' ἐκ τοῦδ' ἔχεται ἔργον τε ἔπος τε.
 Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
 348 ΑΛΚ. Τοῦτο μὲν οὕτω δὴ ἔσται ἔπος, αἶ κεν ἐγὼ γε
 λυγρὸς Φαίηκεσσι φιληρέτμοισι ἀνάσω.

Ἰσθλὸς δὲ τλήτω, μάλα περ νόστοιο χατίζων,
 350 ἔμμορε οὖν ἐπιμείναι ἐς αἶον, εἰς δ' κε πᾶσαν
 ἀκτίνην τελέσω. πομπή δ' ἀνδρεσσὶ μελήσει
 ἡμεῖσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ δῆμῳ.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 355 ΟΔΥ. — Αλκίνοε κρείον, πάντων ἀριζέκετε λαῶν,
 εἴ με καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἀνώγοιτ' αὐτόθι μῖναιν,
 πομπήν τ' ὀτρύνοιτε καὶ ἀγλαὰ δῶρα διδοίτε,
 καὶ κε τὸ βουλοίμην, καὶ κεν πολὺ κέρδιον εἴη.

343 δς δὴ Φαίηκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν = η 150

Om. — 337-338 F^a || 340 U add. U^a || 348 PHMSK hab. FGXDT Eustath.
 of α 225 n.

Add. — 339-343 iteravit F (F^a et F^b) || 343 a U (K R¹⁰) = η 157 (post 343
 = η 156) :

καὶ μύθοισι' ἑκάστο παλαιὰ τε πολλὰ τε εἰδώς.

Dumml. — 335-341 Kummer || 357 Nauck.

Var. — 344 ὅμιν || 357 Schol. : γρ. πομπή δ' ὀτρύνοιτε.

Corr. — 339 Infelicitur corr. Kirchhoff et alii τῶ μιν cf. Agar — μη δὲ τὰ
 Vulg. : « articulus molestus » van Leeuwen ; munera jam dedisset Phaeacum
 reges ὁ 399-400 obliuisci videtur Arete ; μηδ' ἐν (?) Berard || 343 προγενέστατος
 Bekker.

F. — 339 F ἀποπέμπετε Berard || 348 ἔχετ' ἔργον F || 348 ἔπος ἔσται FU
 ἔσται γέρον H || 353 ἐνὶ οἴκῳ PG cf. α 359.

nobles cadeaux, comment vous refuser?... J'aurais tout avantage à revenir, les mains mieux garnies au pays : car mon peuple pour moi n'aurait que plus d'amour et plus de déférence, le jour qu'il me verrait reparaitre en Ithaque.

Alors Alkinoos, en réponse, lui dit :

ALKINOOS. — En te voyant, Ulysse, on ne saurait penser à l'un de ces hâbleurs, de ces fripons sans nombre, comme la terre noire en nourrit par centaines, artisans de mensonges auxquels on ne voit goutte. Quel charme en tes discours ! quel esprit de noblesse ! L'aède le meilleur n'eût pas mieux raconté [et les cruels soupirs et ceux de tout Argos]. Mais, voyons, réponds-moi sans feinte, point par point : as-tu vu quelques-uns des compagnons divins qui, pour t'avoir suivi sous les murs d'Ilion, y trouvèrent la mort?... La longue nuit qui vient n'est pas près de finir : il n'est pas encore temps de dormir au manoir ; allons ! raconte-nous tes travaux, tes prodiges. Je resterais ici jusqu'à l'aube divine, si tu voulais encore nous parler de tes maux.

Ulysse l'avisé lui fit cette réponse :

ULYSSE. — Seigneur Alkinoos, l'honneur de tout un peuple, il est du temps pour tout, pour les longues histoires, comme pour le sommeil. Mais puisque ton désir est de m'entendre encore, je ne puis me soustraire à de nouveaux récits, hélas ! plus lamentables. Mes pauvres compagnons, morts après la victoire !... Ils n'étaient pas tombés sous les coups des Troyens,

371 et 382. — Le mot de « compagnon » est employé ici, contre l'usage homérique, pour signifier les héros qui ont combattu sous les murs de Troie avec Ulysse : nous allons entendre ces « compagnons » lui parler aux Enfers ; c'est Agamemnon, Achille, Ajax. Dans les Poèmes, ce mot ne désigne que les soldats ou l'équipage d'un chef, « ses hommes ».

383-384. — En ces vers, bâtis de réminiscences ou d'emprunts, il n'est pas facile d'expliquer comment la volonté d'une maudite femme a fait périr les héros achéens pendant le retour.

πλειοτέρη σὺν χειρὶ φίλῃν ἐς πατρίδ' ἐκέσθαι
καὶ κ' αἰδοιότερος καὶ φίλτερος ἀνδράσιν εἶην
ἡθύν, ὅσοι μ' ἴθακην δὲ ἰδοῖατο νοστήσαντα.

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
ΑΛΚ. — ὦ Ὀδυσσεύ, τὸ μὲν οὔ τί σ' εἰσκομεν εἰσορόωντες,

ἡμεροσιγὰ τ' ἔμεν καὶ ἐπὶ κλοπῇ, οἳά τε πολλοὺς
βιάσκει γὰρ μέλαινα πολυσπερέας ἀνθρώπους
ψεύδεά τ' ἀρτύνοντας, ὅθεν κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο·
οἳ δ' ἐπὶ μὲν μορφῇ ἐπέων, ἐνὶ δὲ φρένες ἐσθλαί,
μῦθου δ', ὥς ἔτ' αἰοῖός, ἐπισταμένως κατέλεξας
[πάντων Ἀργείων σέο τ' αὐτοῦ κῆδεα λυγρὰ].

ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατὰλεξον,
εἴ τινας ἀντιθέων ἐτάρων ἴδες, οἳ (τέ) τοι αὐτῷ
ἴλιον εἰς ἄμ' ἔποντο καὶ αὐτοῦ πότμον ἐπέσπον.
νόξ δ' ἦδε μάλα μακρὴ, ἀθέσφατος· οὐδέ πω ὥρῃ
εὐδῆιν ἐν μεγάρῳ, σὺ δέ μοι λέγε θέσκελα ἔργα·
καὶ κεν ἐς Ἥδ' διὰν ἀνασχοίμην, ὅτε μοι σὺ
τλαίης ἐν μεγάρῳ τὰ σά κῆδεα μυθήσασθαι.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

ΟΔΥ. — Ἀλκίνοε κρείον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
ὥρῃ μὲν πολέων μύθων, ὥρῃ δὲ καὶ ὕπνου·
εἰ δ' ἔτ' ἀκουέμεναί γε λυλαίαι, οὐκ ἂν ἐγὼ γε
τούτων σοι φθονέοιμι καὶ οἰκτρότερ' ἄλλ' ἀγορεύειν
κῆδε' ἐμῶν ἐτάρων, οἳ δὴ μετόπισθεν ὄλοντο·
οἳ Τρώων μὲν ὅπερ ἐξέφυγον στονοῦσσαν αὐτήν,
ἐν νόστῳ δ' ἀπόλοντο κακῆς ἰότητι γυναικός.

Add. — 389 a T = 353.

Ὀμηρ. — 360 Nauck || 360 complures cf. T 302 || 371 et 382 nunc verbum ἡμεροσιγὰ non de sociis, id est de nautis ἡμεροσιγὰ, ut semper, sed de nautis Ἀχαιοῦν ducibus.

Var. — 369 Schol. : Ἀριστοφάνης πλειοτέρῃσιν χειρὶ (fort. πλειοτέρῃσιν σὺν καὶ αὐτῷ) πλειοτέρῃσιν ἐν || 384 Schol. : οἳά τε πολλὰ ὅπως Ζηνύδοτος, ὁ δὲ Ἀρίσταρχος πολλοὺς || 385 πολυσπερέας || 387 δ' ἐν Enstatii. || 372 ἐπέσπον cf. 197 γ' 36 || 378 ἦδη || 374 μεγάρῳ Vulg. U : μεγάροις G X D || 375 κεν προφορῶν || 378 κρείων || 380 ἐγὼ γε : ἔπειτα || 381 ἀγορεύσαι.

Corr. — 371 Berard (οἳ τ' οἳ T οἳ θ' οἳ F) : οἳ τοι ἄμ' Vulg. : « ferri nequit iteratum ἄμα : οἳ τὴν αὐτῶν » van Leeuwen || 380 et δ' ἐτ' complur. : et δέ τ' Vulg.

F. — 381 δὲ om. P δ' αἰδοῖατο Z || 383 οὐ σε φαίσσομεν Nauck.

dans la mêlée hurlante : non ! c'est en plein retour que, par la volonté d'une femme maudite, ils allaient succomber !

385 Donc, les femmes s'étaient dispersées çà et là. La chaaste Perséphone avait chassé leurs ombres. Mais voici que survint l'ombre d'Agamemnon. Elle était tout en pleurs et menait le cortège de ceux qui, près de lui, dans le manoir d'Égisthe, avaient trouvé la mort et subi le destin.

390 A peine, du sang noir, l'Atride avait-il bu qu'il me reconnaissait et pleurant, gémissant, versant des flots de larmes, il me tendait les mains et voulait me toucher. Mais rien ne lui restait de la force et du muscle, qu'il avait eus jadis en ses membres alertes.

395 A sa vue, la pitié m'emplit les yeux de larmes, et je dis, élevant la voix, ces mots ailés :

ULYSSE. — Atride glorieux, ô chef de nos guerriers, Agamemnon, dis-moi quelle Parque t'a pria et couché dans la mort ? serait-ce Posidon qui coule tes vaisseaux, sous la triste poussée de ses vents de malheur ? aurais-tu succombé sous les coups d'ennemis, dans un enlèvement de beaux troupeaux, bœufs et moutons, sur un rivage ? ou dans quelque combat, sous les murs, pour les femmes ?

Je dis ; tout aussitôt, l'Atride me répond :

405 AGAMEMNON. — Fils de Laerte, écoute, ô rejeton des dieux, Ulysse aux mille ruses ! ce n'est pas Posidon qui coula mes vaisseaux ; ce n'est pas sous les coups d'en-

' Vers 407 : sous la triste poussée de ses vents de malheur.

405. — Cette version du meurtre d'Agamemnon nous a valu l'interpolation de IV 514-520 pour expliquer comment l'Atride avait pu succomber dans le manoir d'Égisthe. Cette page du texte grec présente nombre de ces fautes de copie, qui semblent remonter plus haut même que les temps alexandrins, et qui doivent provenir de la mauvaise transcription de quelque exemplaire qui faisait autorité, mais qui se trouvait meulé et usé aux endroits les plus fréquemment lus. J'ai traduit sur les corrections que je propose dans les notes du texte.

400 Αὐτὰρ ἔπει ψυχὰς μὲν ἀπεσκέδασ' ἄλλυδις ἄλλη
ἀγνὴ Περσεφόνη γυναικῶν θηλυτερῶν,
ἥλιος δ' ἐπὶ ψυχῇ Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδου
ἀχνυμένη· περὶ δ' ἄλλοι ἀγηγέεσθ', ὅσοι ἄμ' αὐτῷ
ἦσαν ἐν Αἰγίσθῳ θάνατον καὶ πότμον ἐπέσπον.
Θῆνη δ' αὖψ' ἔμει καίνος, ἔπει πένε αἶμα κεκλινόν,
αἵματα δ' ὅ γε λιγέως, θαλαρδὸν κατὰ δάκρυον εἴδων,
ἡμιτὰς εἰς ἔμει χεῖρας, ὀρέξασθαι μενεαίνων·
ἀλλ' οὐ γάρ οἱ ἔτι ἦν ἔς ἔμπαδος οὐδ' ἔτι κίκυς,
οἷη περ πάρος ἔσκεν εὐλ γυναιπιτοῖσι μέλεσσι.

Tὸν μὲν ἰγὼ δάκρυσα ἰδὼν ἑλάσά τε θυμῷ
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
ΟΔΥ. — Ἀτρεΐδη κόδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν, Ἀγαμέμνων,
τίς νύ σε κῆρ ἐδάμασσε ταυηλεγέος θανάτοιο ;

ἥ μ' ἔγ' ἐν νῆεσσι Ποσειδάων ἐδάμασεν
ἄρπας ἀργαλίων ἀνέμων ἀμέγατον αὐτμήν ;
ἥ σ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσιν
ῥοῦς περιταμνόμενον ἥδ' οἶδον πῶμα καλά,
ἥ περὶ πτόλιος μαχοῦμενον ἥδ' ἑ γυναικῶν ;
Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπε·
ΑΓΑ. — Διόγενες Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
οὐτ' ἔμει γ' ἐν νῆεσσι Ποσειδάων ἐδάμασσε,
οὐτ' ἔμ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσιν·

407 ἄρπας ἀργαλίων ἀνέμων ἀμέγατον αὐτμήν

= 400 ex ω 112

Om. — 407 fere omnes || 408 post 409 pos. XD.

Damn. — 398 Duentzer || 398-403 Schol. : (δ) ἥ (σ... καὶ οἱ ἑξῆς) ἀθετοῦνται ἐπὶ Ἀριστοφάνους (?) ὡς ἀπὸ τῶν εἰρησμένων μεταγενέστες (corrig. Ἀριστοφάνους mibi videtur, Ἀριστοφάνους autem e proximo Schol. venisse) cf. ω 109-113. Indicium interpolationis vitium metric. περιταμνόμενον ἥδ' in 402 cf. ω 113 περιταμνόμενος ; praeterea versum procorum turbae, non soli Agamemnoni advenire liquet ; in 403 μαχοῦμενον scriptum est ut περιταμνόμενον || 402, sed μαχοῦμενος (cf. ω 113) conveniebat.

Var. — 385 Schol. : ἄλλη, Ἀριστάρχος δὲ οὕτως, Ἀριστοφάνης δὲ ἄλλην || 386 Eustath. : τινὰ τῶν ἀντιγράφων αἰνὴ Περσεφόνῃ ἢ G T (Φερσεφόνηα D) || 388 ἄλλαι et ὅσοι Vulg. — ὅσοι ἀριστοῖ || 390 ἐπέσπον || 390 γρ. ἐπὶ ἰδὼν ἐφθαλμοῖσι cf. Schol. 391 et 385 || 392 τίνος εἰς || 396 προσῆδα || 400 Schol. : Ἀριστοφάνης λαγαλίων || 403 γε μαχοῦμενον.

Corr. — 399 P. Knight : οὐδ' τι Vulg. cf. 380 || 34 τ' Vulg.

F. — 398 γάρ F' ἔτ' Egv van Leeuwen || 396 δάκρυσα P — τε Egvn GK

nemis, au rivage, que je trouvai la mort. Mais, au
 410 manoir d'Égisthe, où je fus invité, c'est lui qui me
 tua, et ma maudite femme ! [Voilà de quelle mort infâme
 j'ai péri ! Ils ont, autour de moi, égorgé tous mes
 gens, sans en épargner un, tels les porcs aux dents
 blanches qu'au jour d'un mariage, d'un dîner par
 415 écot ou d'un repas de fête, on tue chez un richard
 ou chez un haut seigneur. Tu ne fus pas sans voir
 déjà beaucoup de meurtres, soit dans le corps à
 corps, soit en pleine mêlée ; mais c'est à cette
 vue que ton cœur eût gémi ! tout autour du cratère
 420 et des tables chargées, nous jonchions la grande
 salle : le sol fumait de sang ! Et ce que j'entendis
 de plus atroce encore, c'est le cri de Cassandre, la
 fille de Priam, qu'égorgeait sur mon corps la fourbe
 Clytemnestre ; je voulus la couvrir de mes bras ; mais
 425 m'envoyant vers l'Hadès, sans daigner me fermer ni
 les yeux ni les lèvres. Rien ne passe en horreur et en effroi
 les femmes, qui se mettent au cœur de semblables forfaits !
 Voilà ce qu'elle avait préparé celle-là ! l'infâme, qui tua
 430 l'époux de sa jeunesse !... Moi qui pensais trouver, en
 rentrant au logis, l'amour de mes enfants et de mes
 serviteurs !... Quelle artiste en forfaits !... Jusque dans

¹ Vers 421 : chez lui, en plein festin, à table, il m'abattit
 comme un bœuf à la crèche.

412-456. — Ce passage a été la proie des interpolateurs, qui
 ont trouvé la place et l'occasion de déverser une uigre salive des
 femmes en ces maximes morales, ces formules gnomiques, dont
 un auditeur grec était si friand. ■ L'on en juge par l'usage un
 peu immodéré qu'en ont fait Tragiques et Comiques. Il faudrait
 prendre ce texte vers par vers pour en montrer le puéril bavardage,
 la contenance d'emprunt et la teneur parfois incompréhensible.
 Encore notre Vulgate n'a-t-elle pas admis peut-être tous
 les ajouts que pouvaient avoir telles éditions antiques : le
 scholiaste d'Euripide nous a conservé trois vers qui figuraient,
 nous dit-il, entre 439 et 440.

ἀλλὰ μοι Αἴγισθος τεύξας θανάτῳ τε μόνον τε
 410 ἔταψα σὺν οὐλομένη ἁλόχῳ, οἶκον δὲ κατέσσαις.

[Δε, θάνον· οἰκτίστω θανάτῳ· περὶ δ' ἄλλοι ἐταίροι
 415 ἐπὶ δὲ κτείνον· (θ' ὡς τε) οὐκ ἀργιόδοντες,
 οἶκῳ· ἐν ἀφνειῳ] ἀνδρὸς μέγα δυναμένοιο
 ἡ γὰρ ἦ' ἐράνῳ ἦ' εἰλαπινῇ τεθαλυῖη.

ἤδη μὲν πολέων φόνῳ ἀνδρῶν ἀντεδόλησας
 420 μουνάξ κτεινομένων καὶ ἐνὶ κρατερῇ ὕσμινῃ,
 ἀλλὰ κε κείνα μάλιστα ἰδὼν δλοφύραο θυμῷ,
 ὡς, ἄμφι κρητῆρα τραπέζας τε πληθούσας
 οἰκισθ' ἐνὶ μεγάρῳ, δάπεδον δ' ἄπαν αἵματι θοῶν·
 425 ἀκροτάτην δ' ἤκουσα θῖα Πριάμοιο θυγατρὸς,
 Κασσάνδρης, τὴν κτείνε Κλυταίμνηστρῃ δολόμητις
 Ἀμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ γαίῃ χεῖρας ἀείρων
 βάλλον ἀποθνήσκων περὶ φασγάνῳ· ἡ δὲ κυνώπις
 νοσήσας¹, οὐδὲ μοι ἔτλη λόντι περ εἰς Ἀἶδαο
 430 χερσὶ κατ' ὀφθαλμοῦς ἐλέειν σὺν τε στόμ' ἐρείσαι.
 ὡς, οὐκ αἰνότερον καὶ κ' ἄντερον ἄλλο γυναικὸς,
 ἢ τὴν δὴ τοιαῦτα μετὰ φρεσὶ ἔργα βέβηται·
 οἶον δὴ καὶ κινήν ἐμήσατο ἔργον ἀεικέας.

441 οἰκτισσας, ὡς τις τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτῃ

== δ 535

Nota. — 412-456 nihil videtur in interpolatione « superinterpolati »
 esse, tertius autem interpolator inseruit versus 427-428 435-443 et 444-
 446 cf. *Introd.* || 411 Naurk Kirchhoff || 427-453 Duenitzer || 428 Schol. : ἐν
 οἴκῳ οὐ φέρεται, ὡς ἐκλύων τὸν θυμὸν, κ.τ.λ. cf. Eusath.

Var. — 418 τάφῳ vel θανάτῳ vel φθόνῳ. Schol. : ἀντεδόλησας· οὕτως Ἀρισ-
 τάρχης, πρὸς γὰρ τὸν Ὀδυσσεύα, ὡς καὶ τὸ ἐξῆς δλοφύραο (codd. : ἀντεδόλησα) ||
 421 422 θυγατρὸν Κασσάνδρης (0') ἦν.

Corr. — 413 Gerard : κτείνοντο, σὺς ὡς Vulg. vitium metricum cf. x 183
 || 416 van Leeuwen (1917) optime cf. a 232 : « aut corruptum esse versus 414
 notatum, aut post 415 non nulla intercidisse iudicant Friedlaender Naurk
 Kirchhoff » van Leeuwen (1890) : οἱ ῥά τ' ἐν ἀφνειῷ τοῦ.

F. — 421 ἤκουσας (!) Bothe cf. 416 || 423-424 « vix integra, namque ποτὶ
 γαίῃ pro ἐπὶ γαίῃ fide caret ; Nilasch ποτὶ γαίῃ tantavil : nobis ποτὶ γαίῃ
 αἵματι ἐρείδων requiri videtur ; in versa autem sequenti βάλλον corruptum
 duclum ; praeterea ἀποθνήσκων sermoni pedestri proprium est, quod tamen
 430 433 et φ 33 » van Leeuwen (1890), sed idem (1917) παλλόμενος θνήσκων
 cf. X 432 et 440 ; mihi autem placeret :

..... ἐγὼ ποτὶ οἱ ἀνὰ χεῖρας ἀείρων
 βαλλόμενος θνήσκων...

cf. H 130.

l'avenir, quelle honte pour elle et pour les pauvres femmes, même les plus honnêtes !...

435 A ces mots de l'Atride, aussitôt je réponds :

ULYSSE. — Oui, pour le sang d'Atrée, le Zeus à la grande voix fut toujours implacable : quelles ruses de femme il déchaîna sur eux ! que de héros, à nous, Hélène nous coûta ! et toi, malheureux Clytemnestre qui le dresses, pendant ton absence, un tel piège !
440 Je dis ; tout aussitôt l'Atride me répond :

AGAMEMNON. — Par l'exemple averti, sois dur envers la femme : ne lui confie jamais tout ce que tu résous ! Il faut de l'abandon mais aussi du secret... Mais ce n'est pas ta femme.

Ulysse, qui jamais te donnera la mort : elle a trop

445 de raison, un cœur trop vertueux, cette fille d'Ionée !

Ah ! sage Pénélope, au départ pour la guerre,

— je la revois encor, lorsque nous la quittons toute

jeune épousée, — elle avait sur le sein son tout

450 petit enfant, qui, sans doute aujourd'hui, siège parmi les hommes... Heureux fils ! en rentrant, son père le

verra, et lui, comme il convient, embrassera son père...

Mon fils !... pour empêcher mes yeux de s'en emplit,

ma femme se hâta de me tuer moi-même... Mais

encore un avis ; mets-le bien en ton cœur : cache-toi, ne va pas

455 ■ montrer au grand jour, quand tu aborderas au pays de tes pères ; aujourd'hui, il n'est rien de sacré pour les femmes !

Mais dis-moi maintenant, sans feinte, point par point : savez-vous le pays où peut vivre mon fils ? est-il en Orchomène, à la Pylos des Sables ou, près de

435-475. — L'« économie », « la bâtisse et l'harmonie » du Poème et des deux Poèmes était l'une des raisons qu'alléguaient sans trêve les critiques anciens pour légitimer dans l'*Odyssee* ou dans l'*Iliade* tous les vers, superflus ou bâtards, que l'on pouvait rencontrer en une édition, — même la plus suspecte.

Le Poète, à les entendre, avait voulu bâtir une *Odyssee* immense, non seulement pour contenir toutes les aventures d'Ulysse entre son départ de Troie et son triomphe sur les prétendants, mais pour achever et compléter l'*Iliade* et nous faire connaître la suite des événements et le sort dernier de tous les héros.

C'est pour nous apprendre comment avaient été célébrées les funérailles d'Achille qu'au chant XXIV de notre *Odyssee*, Homère avait ajouté sa seconde *Descente aux Enfers*, qui nous renseigne aussi quelque peu sur le destin de l'Atride. C'est pour nous apprendre comment Achille tué avait été remplacé par son fils

επιρρίβει τεύχεα σὰ πόσει φόνον· ἦτοι ἔφην γε
ἀσπίδος παίδεσσι νῆδ' ἀμύεσσιν ἑμοῖσι
νῆσθ' ἀλεύσεσθαι· ἢ δ' ἔξοχα λυγρ' εἰδυῖα
οἱ κατ' αἰσχρος ἔχευε καὶ ἔσσομένησιν ὀπίσσω
θηλυτέρῃσι γυναιξὶ, καὶ ἢ κ' εὐεργὸς ἔστιν.

118 ἔστιν· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμυβόμενος προσέειπον·
119 ΑΓΓ. — ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ γόνον Ἀτρείδος εὐρύσσω Ζεὺς
ἀσπίδος ἥχθηρ' ἀμύεσσι γυναιξὶν διὰ βουλῆς
οἱ ἀμύεσσι· Ἐλένης μὲν ἀπωλόμαθ' εἴνεκα πολλοί·
οἱ δὲ Κλυταίμνηστρ' ὁδὸν ἤρην τηλόθ' ἰόντι.

120 ἦ, ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμυβόμενος προσέειπε·
ΑΓΓ. — Τί νῦν μὴ ποτε καὶ σὺ γυναικὶ περ ἥπιος εἶναι,
μηδ' οἱ μέδον ἅπαντα πυρραυσόμεν, ὅν κ' ἐν εἰδῆς,
αἰεὶ τὸ μὲν φάσθαι, τὸ ■ καὶ κεκρυμμένον εἶναι.
121 Ἀλλ' οὐ σοὶ γ', Ὀδυσσεύ, φόβος ἔσεται ἔκ γε γυναικός·

λίην γὰρ πιτυτὴ τε καὶ εὖ φρεσὶ μήδεα οἶδε
εὐρύρῃ Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια.

ἢ μὲν μιν νύμφην γε νήην καταλείπομεν ἡμεῖς
ἐρχόμενοι πόλεμον δέ· παῖς δέ οἱ ἦν ἐπὶ μαζῶν
νήπιος, ὅς πού νῦν γε μετ' ἀνδρῶν ἴζει ἀριθμῶ·
ὀλβιος· ἢ γὰρ τάν γε πατήρ φίλος ὕψεται ἐλθόν,
καὶ κείνος πατέρα προσπιτύξεται, ἢ θέμις ἔστιν.
ἢ δ' ἔμῃ οὐδέ περ υἱὸς ἐνιπλησθῆναι ἄκοιτις

Om. — 442-443 G add. Im. 443 post 443 pos. X || 444 F add. F^o.

Add. — 439^a b c Barnes ex schol. Eur. *Orest.* 249 :
ὡς δὲ Κλυταίμνηστρ' αἰέτους· Ἀγαμέμνονα δῖον,
Ἀχιλλεύου παρὲλκετο καὶ εἴλετο χεῖρον ἀκούτην,
ὡς Ἐλένης ἥσυχον ἄλχος ἔσθου δὲ Νέστωρος.

Damn. — 434-443 454-456 457-460 vel 434 444-453 457-460 Wilamowitz et complures || 435-443 ἀδικοῦνται κατὰ Ἀριστοφάνη (?) vel potius (Ἀριστοφάνη) || 435-440 Dindorf || 438-439 Hartman || 441-451 454-456 Scotland Kammer || 441-443 Nitzsch Kayser || 444-453 Nauck Baumlein : « non videntur genuini » van Leeuwen (1917) cf. Γ 432-436 v 433.

Signa. — 435-442 obelum M (U^o).

Var. — 430 φόνον πόσει || 431 ἡδὲ vel ἡδὲ καὶ || 435 ἔσσομένησιν || 434 καὶ αἰ κ' || 435 μιν om. K || 437 ἐχθαίρα cf. P 279 γ 560 τ 304 || 439 ὁδὸν vel χόλον vel φόνον cf. ψ 137 || 440 αὐτίς || 442 Schol. : τινὲς μὴθ' οἱ κακῶς || 443 οἱ multi : γρ. τοι. Schol. A 545 : φάσθαι ἔκας τὸ ἐν φρεσὶ καθεσθαι || 447 καταλιπομεν cf. 68 || 449 ἴζει.

Corr. — 445 ἐν φρεσὶ Nauck.

F. — 438 λυγρὰ εἰδυῖα Eustath. — ἔφην F : λυγρ' Vulg. || 442 μὴ δέ οἱ Eustath. : μὴ οἱ digamma neglecto Vulg. μὴ οἱ correxit Hermann : error mihi indicium interpolationis esse ideoque servandus videtur.

460 Ménélas, dans les plaines de Sparte ? Je sais qu'il n'est pas mort, qu'il est encor sur terre, mon Oreste divin !

A ces mots de l'Atride, aussitôt je réponds :

ULYSSE. — A quoi bon, fils d'Atrée, m'interroger ainsi ? Je ne sais rien d'Oreste : de sa vie, de sa mort, pourquoi parler à vide ?

465 Nous conversions ainsi tristement, face à face, et restions à gémir, versant des flots de larmes. Survint l'ombre d'Achille et celle de Patrocle, suivies de l'éminent Antiloque et d'Ajax, qui fut, après le fils éminent de Pélée, le plus beau, le plus grand de tous nos Danaëns.

L'ombre d'Achille aux pieds légers me reconnut et, parmi les sanglots, me dit ces mots ailés :

ACHILLE. — Tu veux donc, malheureux, surpasser tes exploits ! mais comment osas-tu descendre dans l'Hadès, au séjour des défunts, fantômes insensibles des humains épuisés ?

Aussitôt, à ces mots d'Achille, je réponds :

ULYSSE. — Fils de Pélée, Achille, ô toi, le plus vaillant de tous les Achéens, c'est pour Tirésias que tu me vois ici : je voulais qu'il m'apprit le moyen
480 de rentrer à mon rocher d'Ithaque, car je n'ai pas encor touché en Achaïe ; toujours la proie des maux, non ! je n'ai pas encor mis le pied sur ma terre... Mais, Achille, a-t-on vu ou verra-t-on jamais bonheur égal au tien ? Jadis, quand tu vivais, nous tous, guerriers d'Argos, t'honorions comme un dieu : en ces

* Vers 473 : fils de Laërte, écoute, ô rejeton des dieux, Ulysse aux mille ruses !

Néoptolème, pour nous décrire, surtout, la mort de l'Atride et nous dire quelque chose de la mort d'Ajax qu'en ce chant XI, Homère avait imaginé la rencontre d'Ulysse avec ses trois « compagnons » de guerre.

Et voilà pourquoi l'Evocation des Morts primitive s'est doublée d'une première (chant XI) et d'une seconde (chant XXIV) Descente aux Enfers.

ἀριπλομοῖσι (μ') ἔασε· πάρος δέ με πέφνε καὶ αὐτόν.

460 ἄλλ' ἴδ' ἐν γαίῃ, σὺ δ' ἐν φρεσὶ βιάλλῃσ' ὄρῃσι·
465 ἢ μή πο' ἀναφανδὸν φίλῃν ἐς πατρίδα γαίαν
470 εὐκταίμεναι, ἵπαι οὐκέτι πιστὰ γυναιξίν.]

465 Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατὰλεξον.

οἱ ποὺ ἐτι ζῶντος ἀκούετε παιδὸς ἑμοῖο,
470 ἢ ποὺ ἐν Ὀρχομένῳ, ἢ ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι
475 ἢ ποὺ παρ Μενελάῳ ἐν Σπάρτῃ εὐρείῃ.

480 ὣς εἶπας· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

ΟΔΥ. Ἀτρεΐδῃ, τί με ταῦτα διεῖρεαι ; οὐδέ τι οἶδα,
485 ὥς γ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμώλια βάζειν.

Νῶϊ μὲν ὧς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ στυγεροῖσιν
490 ἔσταμεν ἀχνύμενοι, θαλερόν κατὰ δάκρυ χέοντες·

495 ἦλθ' δ' ἐπὶ ψυχὴ Πηληϊάδεο Ἀχιλῆος
καὶ Πατροκλῆος καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο

470 Ἀλάντιός θ', ὃς ἄριστος ἦν εἰδὸς τε δέμας τε
475 ἰὼν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα·

480 ἔγω δ' ἐψυχὴ με ποδῶκεος Αἰακίδαο
485 καὶ μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

490 ΑΧΙ. Σχέτλιε, τίπτ' ἐτι μείζον ἐνὶ φρεσὶ μήσσαι ἔργον ;
495 ἦδ' ἐτλῆς Ἄϊδος δὲ κατελθέμεν, ἐνθά τε νεκροὶ

470 ἀφραδέες ναίουσι, βροτῶν εἰδῶλα καμόντων ;

475 ὣς εἶπας· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

473 διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεύ

= α 401

Om. — 459-460 F add. F² || 477 P add. F².

Danae, — 454-456 Schol. : οὐδὲ οὔποι ἐφέροντο ἐν τοῖς πλεῖστοις ὡς μαχόμενοι
460 καὶ ἀμειβόμενοι || 457-464 Kammer Duentzer || 461 Schol. : ἀσπαίεται διὰ τὸ
465 εὐκταίμεναι· εἰ γὰρ ἐπέκειστο ὅτι οὐκ ἔτι ζῶντος, πρὸς τί ἐρωτᾷ ἢ ποὺ ἐτι ζῶντος
470 ἀκούετε : || 468-471 Scotland || 478 Kirchhoff Nauck.

Signa. — 454-456 lineam rectam (H¹).

Var. — 461 Schol. : οὐ γὰρ πο' οὐ γὰρ ποὺ αὐτὰρ ἀριστάρχου || 471 Schol. :
475 ἐστὶ δὲ κατὰ τὸ σιωπώμενον διὰ τοῦ αἵματος (non bibit enim sanguinem umbrarum
480 Achilles, attamen Ulixem cognovit ; « silentii figuram ») || 478 val ῥ' Vulg. :
καὶ μ' P U (b e i Mon.) || 476 γρ. ἀδρανέας.

Corr. — 453 Berard : ἐπὶ θαλάμοισιν ἔσσε Vulg.

F. — 474 μήσσαι Bentley (cf. ἐτλῆς in 475) : μήσσαι Vulg. ex recordat.
Ulysses. Apoll. 322 μήσσαι ἄλλο.

lieux, aujourd'hui, je te vois, sur les morts, exercer la puissance ; pour toi, même la mort, Achille, sans tristesse !

Je dis ; mais aussitôt, il me dit en réponse :

ACHILLE. — Oh ! ne me farde pas la mort, mon noble Ulysse !... J'aimerais mieux, valet de bœufs, vivre en service chez un pauvre fermier, qui n'aurait pas grand'chère, que régner sur ces morts, sur tout ce peuple éteint ! Mais allons, parle-moi de mon illustre fils : sut-il prendre ma place au front de la bataille ?

Et dis-moi : que sais-tu de l'éminent Pélée ? garde-t-il son pouvoir sur tous les Myrmidons ? ou mépriseraient-on en Hellade et en Phthie cette vieillesse qui l'enchaîne, bras et jambes ? Pour lui porter secours, ah ! si j'étais là-haut, sous les feux du soleil, tel qu'aux plaines de Troie, rempart des gens d'Argos, on me voyait tuer l'élite des guerriers ! Si tel je revenais au manoir de mon père, ne fût-ce qu'un instant, comme ils craindraient ma force et ces mains inlassables, tous ceux qui, l'outrageant, l'écartent des honneurs !

Aussitôt, à ces mots d'Achille, je réponds :

ULYSSE. — Non ! je n'ai rien appris de l'éminent Pélée. Mais je puis te parler de ton fils ; à tes ordres ; voici la vérité sur ton Néoptolème : c'est moi, qui, de Skyros, à bord du fin navire, l'amenai dans les rangs des Achéens guétrés... [Siégeait-il aux conseils qu'on

489. — En cette réplique fameuse d'Achille, il est un mot sur lequel discutaient les Anciens et qui ne se rencontre pas dans le reste des Poèmes : c'est celui que j'ai traduit par « valet de bœufs », *epauroiros*.

Il se peut que Virgile, en ce passage comme en beaucoup d'autres, n'ait pas eu sous les yeux la même texte que nous. Il a traduit en VI 436 de l'*Enéide* :

..... quam vellent æthere in alto
nunc et pauperiem et duros perferro labores,
comme si notre mot *epauroiros* avait été remplacé dans son édition par *ep'æther* ou quelque équivalent.

489 Ω 'Αχιλλεύ, Πηληϊας υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν,
ἤϊόν τε Τειρεσίαιο κατὰ χρέος, εἴ τινα βουλὴν
εἴποι, οὔτως Ἰθάκην ἐς πατρίδαζεσσαν ἱκοίμην·
οὐ γάρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιῖδος, οὐδὲ πω ἄμης
γῆν ἐπέθην, ἀλλ' αἶν ἐχω κακά. σείο δ', Ἀχιλλεύ,
αὐτὸς ἀνὴρ προπάραιβε μακάρτερος οὗτ' ἄρ' ὀπίσσω·
μῖν γάρ σε ζῶν ἐτίμεν ἴσα θεοῖσιν
'Αργεῖοι· νῦν αὖτε μέγα κρατέεις νεκύεσσιν
ἀνθρώπων· τὼ μὴ τι θανάων ἀκαχίζεις, Ἀχιλλεύ.

Ὡς ἐφάρην· ὁ δὲ μ' ἀότικ' ἀμειδόμενος προσέειπε·
ΑΧΙΛ. — Μὴ δὴ μοι θανάτον γε παραῦδα, φαίδιμ' Ὀδυσσεύ.
βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἐὼν θητεύμεν ἄλλῃ,
ἀνδρὶ παρ' ἀκλήρῳ, φ' μὴ βίαιος πολὺς εἴη,
ἣ νῆσιν νεκύεσσι καταφθιμένοιισι ἀνάσσειν.
ἀλλ' ἄγε μοι τοῦ παιδὸς ἀγαυοῦ μῦθον ἐνίσπες·
ἦ' ἔπειτ' ἐς πόλεμον πρόμος ἔμμεναι, ἦε καὶ οὐκί·
εἰπέ δέ μοι, Πηληϊὸς ἀμύμονος εἴ τι πέπυσσαι·
ἦ' ἔτ' ἔχει τιμὴν πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσιν·
ἦ μιν ἀτιμάζουσιν ἄν' Ἑλλάδα τε Φθίην τε,
οὐνεκά μιν κατὰ γῆρας ἔχει χεῖρας τε πόδας τε·
εἰ γὰρ ἐγὼν ἐπαρωγὸς ὅπ' ἀγὰς ἡλείω,
τοῖος ἐὼν οἷός ποτ' ἐνὶ Τροίῃ ἐδρείη
πύκνον λαὸν ἄριστον ἀμύων Ἀργεῖοισιν,
εἰ τοιούτῳ ἔλθοιμι μίνυνθά περ ἐς πατέρος δῶ,
τῷ κέ τ' ἐφ' ἐσθλῇ μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους,
οἳ κείνους βιάωνται ἐργουσίην τ' ἀπὸ τιμῆς.

Om. — 478 P post 479 pos. G.

Damn. — 481 Scotland qui antea 483.

Var. — 478 Πηλῆος || 483 τὸ πρότερον — μακάρτερος || 487 αὐτὸς || 489 Schol. : νῆες δὲ πάρουρος, ὁ ἀπόλοιτος, οὐκ εἴ || 492 ἐνίσπες cf. γ 101 || 498 Schol. : Ζηρόδοτος εἰ γὰρ ἐγὼν (οὐ Vulg.) cf. α 155 || 501 πρὸς D || 502 Schol. : τῷ κέ τ' ἐφ' οὕτως ἄν τινα· ὁ Ἀριστάρχος ἐγκλίνει τὸ τῶν, ἀνάλων. Schol. A 567 : ἐν ταῖς Ἀριστοφάνους Γλώσσαις ἀάπτους.

Corr. — 481-482 vide ad 188-187 γῆς noviciam (?) || 489 Virg. *Aen.* VI 436 : « quom vellent æthere in alto nunc et pauperiem et duros perferre labores » ; num legit κεν ὅπ' (val ἐν) αἰθέρ' ἐὼν pro ἐπάρουρος ? || 492 ἀλλ' ἄγε δὴ μοι παιδὸς Bernard cf. 508 (P om. μοι).

F. — 484 etiam Bentley

510 tint sous Iliou, il parlait le premier, et tous ses mots portaient; seuls, le divin Nestor et moi le surpassions.] Lorsque les Achéens combattaient sous la ville, jamais il ne restait au plus gros de la foule : il courait de l'avant; nul n'égalait sa force; que d'hommes il tua [en de terribles chocs! Je ne puis, nom par nom, te dire tous les braves qu'il abattit] en défendant nos Argiens. Mais ce fut sous ses coups que le fils de Téléphe, Eurypylos, tomba et, près de ce héros, tant de ces Kétéens qui se faisaient tuer pour des cadeaux de femmes [: je n'ai vu de plus beau que le divin Memnon]. Et quand on s'embarqua dans le cheval de bois qu'avait fait Épeios!... Tous les chefs étaient là; c'est moi qui commandais [pour ouvrir ou fermer la porte de la trappe]. Parmi ces conseillers et doges danaens, ah! j'en ai vu plus d'un qui, s'essuyant les yeux, tremblait de tous ses membres! Mais lui, pas un in-

510-525. — Ici encore, les interpolateurs se sont donné libre carrière, et telle de leurs belles inventions peut nous montrer comment ils s'y prenaient pour fabriquer un vers, en y laissant leur marque de fabrique.

Le vers 521 est une imitation de l'Iliade XVII 279-280 (cf. notre vers 550) : si l'on y retrouve la même sonorité, il y manque ce respect du digamma, qui subsiste dans les parties authentiques des Poèmes, mais qui fait ici défaut.

Les médiocres qualités ou le bavardage de ces vers apparaissent mieux encore quand on en cherche une traduction minutieuse et complète, cf. 521 et 530-537.

Enfin, ces interpolations se détachent comme d'elles-mêmes, sitôt qu'on en lève une : pour les suturer au contexte, c'est ici encore le procédé des mêmes mots répétés en tête et en queue des vers interpolés, cf. 510 et 513.

526. — Voici le seul vers de notre *Odyssée* où les chefs des Achéens reçoivent cette double qualification que l'on rencontre fréquemment dans l'*Iliade* (il semble bien que notre vers soit une reminiscence ou une imitation du vers iliaque XI 810). Très rare dans l'*Odyssée*, elle y est réservée aux chefs des populations navigantes, Taphiens et Phéaciens : d'où ma traduction en *doge* de l'*hégéto* du grec, — équivalent du *dux* latin, du *duc* français, du *doge* italien.

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 ΟΔΥ. — Ἦτοι μὲν Πηληϊὸς ἀμύμονος οὐ τι πέπυσμαι·
 αὐτὰρ τοι παιδὸς γε Νεοπτολέμοιο φίλοιο
 πῖθον ἀληθεινὴν μυθήσομαι, ὥς με καλέεις·
 αὐτὸς γάρ μιν ἐγὼ κοίλῃς ἐπὶ νηὸς ἔισας
 ἡγαγον ἐκ Σκύρου μετ' ἐυκνήμιδας Ἀχαιοὺς.
 ἦτοι ὅτ' ἀμφὶ πόλιν [Τροίην φραζοίμεθα βουλὰς,
 αἰεὶ πρῶτος ἔθαζε καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων·
 Νῆστορ δ' ἀντίθεος καὶ ἐγὼ νικάσκομεν οἶω.
 αὐτὰρ ὅτ' ἀμφὶ πόλιν] Τροίην μαρναίμεθ' Ἀχαιοί,
 οὐ ποτ' ἐνὶ πληθὺ μένεν ἀνδρῶν οὐδ' ἐν δμῳῳ,
 ἀλλὰ πολὺ προθέσκεν, ἔδν μένος οὐδενὶ εἴκων·
 πολλοὺς δ' ἀνδρας ἔπεφνεν [ἐν αἰνῇ δημοτῇτι.
 πάντας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
 ὅσσον λαὸν ἔπεφνε] ἀμύνων Ἀργεῖοισιν·
 ἀλλ' οἷον τὸν Τηλεφίδην κατενῆρατο χαλκῷ,
 ἥρω' Εὐρύπυλον· πολλοὶ δ' ἀμφ' αὐτὸν ἑταῖροι
 Κῆταιοι κτείνοντο γυναίων εἵνεκα δῶρων.
 [κεῖνον δὲ κάλλιστον ἶδον μετὰ Μέμνονα θῖον.]
 αὐτὰρ ὅτ' εἰς ἵππον κατεβαίνομεν, δν κάμ' Ἐπειὸς,
 Ἀργείων οἱ ἄριστοι, ἐμοὶ δ' ἐπὶ πάντ' ἐτέταλτο,

Om. — 513-515 U (L^a) add. U^a || 516-518^a ab ἐν αἰνῇ usque ad ἀμύνων T || 517-518 X (V^a) add. im.

Damn. — 517-522 Bothe || 522 Fick || 523-532 Duenitzer.

Var. — 510 et 513 Schol. : τρισυλλάδως τὸ Τροίην. ὥς καὶ Ἀρίσταρχος ἤγειρε. — βουλήν || 512 Schol. : διχῶς νικάσκομεν, ἀπὸ τοῦ νικᾶν, (καὶ) νεικίσκομεν ὑπὸ τοῦ νεικεῖν (Ἀρίσταρχος) || 513 ἐν πλείῳ Τρώων cf. Eustath. pro ἀμφὶ πόλιν Τροίην — μαρναίμεθ' Ἀχαιοί || 514 οὐτε ποτ' ἐς πληθύν || 521 Schol. : τινὲς ἀπέδοσαν μεγάλοι, παρὰ τὸ κῆρας, ὥς καὶ Ἀρίσταρχος κρείσσον δὲ ἀποδιδόναι Μυσῶν ἔθνος τοὺς Κηταίους· ἐντοὶ δὲ γρ. κῆδαιοι, οἱ συγγενεῖς· οἱ δὲ κῆταιοι γυναίων, οἷον ἑσπερημόνιοι τῶν γυναικῶν· ἀμεινον δὲ τῷ Ἀρίσταρχῳ πεῖθεσθαι cf. Strab. XIII 616 : « quibus quidem verbis aenigma potius nobis proponit Poeta quam disertè quidquam exponit ; nam neque constat quos Ceteos intelligere debeamus, nec quid sibi velit muliebria illi dona : grammaticὸς quoque, dum fabellas adducunt, rationibus comminiscendis indulgent » || 522 Schol. : Ἀρίσταρχος οὖν τῷ Μέμνονι ἀκούει (μετὰ Μέμνονι δίψη ?).

F. — 515 προθέσκεν ἔδν M. Eustath. : προθέσκειν τὸ ἔδν J (τὸ δν Vulg.) || 522 κάλλιστον δὲ τὸν γὰ ἶδον Cobet κεῖνον κάλλιστον γὰ ἶδον Nauck cf. λ ἰγρ οὐ ἀμύμονα παρὰ Μένονα οὐδὲς ἄλλῃ αἰτία mentio fit in Poematibus.

530 tant, je ne pus voir pâlir son beau teint ni couler sur ses joues une larme. Priant et suppliant qu'on sortît du cheval, tourmentant la poignée de son glaive, agitant sa lourde lance en bronze, il ne pensait, ton fils, qu'au malheur des Troyens. Quand nous eûmes, enfin, saccagé sur sa butte la ville de Priam et qu'avec son butin et sa prime d'honneur, il se remit en

535 mer, il était sans blessure : coups des armes à pointe ou plaies du corps à corps, il avait échappé aux aveugles surprises que la fureur d'Arès sème dans le combat.

A peine avais-je dit que, sur ses pieds légers, l'ombre de l'Éacide à grands pas s'éloignait : il allait à travers le Pré de l'Asphodèle, tout joyeux de savoir la valeur de son fils |

540 Mais des autres défunts, qui dorment dans la mort, les ombres tristement restaient à me conter, chacune, son souei. Seule, l'ombre d'Ajag, le fils de Télamon, se tenait à l'écart : il me gardait rigueur de ma victoire au tribunal, près des vaisseaux, quand les armes d'Achille, offertes au vainqueur par son auguste mère, me furent adjugées. [Les filles des Troyens et Pallas Athéna avaient été nos juges.] Ah ! comme j'aurais dû

531. — Ce vers semble moins digne de l'*Odysseë* que de la *Belle Hélène*.

539. — La traduction habituelle « Pré de l'Asphodèle » est sûrement inexacte : le texte dit le « Pré Aaphodèle », voir dans l'*Introduction*.

Je me suis tenu à cette habitude, faute de pouvoir attribuer un autre sens plausible à ces mots qui ne se retrouvent pas dans les Poèmes homériques et qu'il est impossible d'expliquer.

Les Anciens étaient déjà aussi embarrassés que nous devant ce terme que certains voulaient couper différemment ou même corriger pour lui faire signifier « le champ de cendres ». Je ne doute pas que nous n'ayons là quelque expression empruntée par les Hellènes aux croyances et langues des civilisations antérieures ; rien ne ressemble autant aux *Champs Élysées* des Grecs que les *Champs d'Isou* des vieux Égyptiens.

547. — Ulysse et Ajax se disputaient les armes d'Achille ; on institua un tribunal de captives troyennes pour dire lequel des

[ἡμὲν ἀνακλίναι πυκινὸν λόχον ἢ δ' ἐπιθεῖναι.]
 530 ἔνθ' ἄλλοι Δαναῶν ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες
 δάκρυά τ' ὁμόρρυνοντο, τρέμον δ' ὅπῳ γυῖα ἑκάστου
 εἶνον δ' οἷ ποτε πάμπαν ἐγὼ ἴδον δφθαλμοῖσιν
 οὔτ' ὥχρησαντα χροῖα κάλλιμον οὔτε παρειῶν
 δάκρυ' ὁμορξάμενον· δ δὲ με μάλα πόλλ' ἰκέτευεν
 535 ἱπποῖθ' ἐξέμεναι, ξίφος δ' ἐπεμαίετο κόπην
 καὶ δόρυ χαλκοβαρές, κακὰ δὲ Τρώεσσι μενοίνα.
 ἄλλ' ὅτε δὴ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπ(όν),
 μείραν καὶ γέρας ἑσθλὸν ἔχων ἐπὶ νηὶς ἔβαινε
 ἀσκηθῆς, οὔτ' ἄρ βαβλημένος δέξει χαλκῷ,
 οὔτ' αὐτοσχεδὴν οὔτασμένος, οἷά τε πολλὰ
 γίνεται ἐν πολέμῳ· ἐπιμῖξ δὲ τε μαινεται Ἄρης.

Ὡς ἐφάμην· ψυχὴ δὲ ποδώκεος Αἰακίδας
 φοῖτα μακρὰ βιβᾶσα κατ' Ἀσφοδελὺν Λειμῶνα,
 540 γηθοσύνη δ' οἱ υἱὸν ἔφην ἀριδαικτεον εἶναι.
 Αἱ δ' ἄλλαι ψυχαὶ νεκρῶν κατατεθνηῶτων
 ἔστασαν ἀχρῶμεναι, εἶροντο δὲ κῆδε' ἑκάστη.
 οἷη δ' Ἀλάντος ψυχὴ Τελαμωνιάδας
 νόσφιν ἀφεστήκει, κεχολωμένη εἵνεκα νίκης,
 545 τήν μιν ἐγὼ νίκησα δικαζόμενος παρὰ νηυσὶ
 τεύχεσιν ἀμφ' Ἀχιλῆος· ἔθηκε δὲ πότνια μήτηρ·

Om. — 545 (L^s) || 546 (U^s).

Διῶμα. — 535 Schol. : περιγραφέντων ὡς ἀκρεπῇ· θυρωροῦ γὰρ ἔργον· Ἀρίσταρχος οὐκ οἶδα τὸν στίχον, ἵνα δὲ (καὶ) τῶν ὕπομνημάτων cf. Eusiatth. : τὸ δὲ ἡμὲν ἀνακλίναι πυκινὸν λόχον ἢ δ' ἐπιθεῖναι παρῶνται ἀπὸ τῆς Ἰλιάδος ἐκ τοῦ

ἡμὲν ἀνακλίναι πυκινὸν νέφος ἢ δ' ἐπιθεῖναι φρονίμῳ δὲ πάντως ἀνδρὶ, ὁποῖος καὶ Ὀδυσσεύς, τὸ τοιοῦτον ἔργον ἀκρεπῆν, ἦτοιμ τὸ ὥσαναι πυλωρεῖν ἐν τῷ δουρεῖω ἱππῳ || 541-544 Eusiatth.

Var. — 530 Schol. : Ἀρίσταρχος ἐνθ' ἄλλοι πάντες κατὰ λούριον ἔπικον Ἀχαιοὶ || 530 ἐκείθεν καὶ ἐπὶ τὸν ἄλλον || 531 Schol. : ἀμφαντικιότερον δὲ τὸ ἐξέμεναι. Eusiatth. : ἐξέμεναι ἢ ἐξέμεναι || 535 ἀσκηθεῖς || 536 οὔτασμος || 539 βιβᾶσα cf. Γ 23 H 213 — κατὰ σφοδρὸν. Schol. : φέρετο γρ. φοῖτα· τινὲς δὲ γρ. σφοδρὸν, διὰ τὴν σφοδρὴν τῶν καιομένων νεκρῶν || 540 Schol. : χωρὶς τοῦ ἰ γηθοσύνη, ἀντὶ τοῦ χαίρουσα || 544 Schol. : ἀφιστήκει· Ἀρίσταρχος ἀφιστήκει || 545 τήν μιν καὶ ἦν μιν — ἐπὶ.

Corr. — 537 ἑκάστος La Roche || 539 Bernard : αἰπὴν Vulg. || 539 Ἀσφοδελὺν Usuard : vitium ex antiq. scriptur. natum, ubi O = Ω.

F. — 538 εἶδον P^o || 542 κῆδος δ' ἐρόντο ἐκδοτῇ Agar — κῆδε' ἀπασαι Bentley

ne pas gagner la joute! La tombe n'aurait pas aujourd'hui cette tête!

J'essaie, pour l'aborder, des plus douces paroles :

ULYSSE. — Écoute, Ajax, ô fils du noble Télamon, quoi! jusque dans la mort, tu me gardes rigueur de ces armes mandites! C'est pour notre malheur qu'un dieu nous les offrit : quel rempart ont en toi perdu nos Achéens! autant que sur la tête du Péleïde Achille, nous avons sur la mort pleuré toutes nos larmes! Mais quelle en fut la cause, sinon la haine atroce de Zeus contre l'armée des piquiers danaens? il te jeta le sort... Approche donc, seigneur; écoute mes paroles : oh! réponds à ma voix! apaise la fureur de ton cœur généreux!

Je dis; mais, sans répondre un mot, l'ombre d'Ajax retournait dans l'Érèbe, près des autres défunts qui dorment dans la mort.

¹ Vers 550-551 : cet Ajax, dont un seul de tous nos Danaens surpassait la beauté et les exploits, le fils éminent de Péleïde!

deux avait fait le plus de mal à leur patrie. Ulysse eut les armes. Ajax débouté se suicida.

556. — Au chant XXIV, l'*Odysseë* actuelle nous racontera les prix que Thétis, cette mère auguste, avait offerts aux Achéens pour les conours funéraires sur la tombe de son fils. C'est là que nous verrons l'une des inventions les plus ridicules des interpolateurs : Dionysos (un dieu inconnu d'Homère), le dieu du vin, a fourni l'emphore pour mettre les cendres du héros! imaginez les restes de Roland rapportés d'Espagne dans une outre ou dans une « hardolaise ».

561. — Ce vers peut être cité comme un modèle de l'étrange façon dont notre texte actuel en use avec la vieille loutre déchu du digamma. Respectée ici dans un mot, elle est négligée dans le mot d'après. Imaginez qu'un vers français de cette sorte

C'est qu'il n'avait plus d'honte en son Ame hautaine... soit dans quelque deux mille ans attribué à Corneille ou à Victor Hugo et que l'on mette au compte de Molière ou de Regnard cet autre vers

Il prit sa grande hache et son sac d'haricots.

Je ne crois pas forcer la comparaison, en disant que nombre des vers interpolés dans notre *Odysseë* sont d'une pareille valeur,

[παῖδες δὲ Τρώων δίκασαν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.]

Αἰ, δὴ μὴ ὄφελον νικᾶν τοιῶδ' ἐπ' ἀέθλῳ·

τοίην γὰρ κεφαλὴν ἔνεκ' αὐτῶν γαῖα κατέσχε.

Τὸν μὲν ἐγὼ ἐπέεσαι προσηύδων μειλίχοισιν·

ΠΑΥ. — Αἶταν, παῖ Τελαμῶνος ἀμύμονος, οὐκ ἄρ' ἐμελλες

«ὄδῃ θανῶν λήσεσθαι ἐμοὶ χόλου εἴνεκα τευχέων

οὐλαμένων; τὰ δὲ πῆμα θεοὶ θέσαν Ἀργείοισι.

τοῖσιν γὰρ σφιν πύργος ἀπώλεο· σείο δ' Ἀχαιοὶ

Ἴσον Ἀχιλλῆος κεφαλῇ Πηληϊάδαο

ἀχνύμεθα φθιμένοιο διαμπερές· οὐ δέ τις ἄλλος

ἡτίος· ἀλλὰ Ζεὺς Δαναῶν στρατὸν αἰχμητάων

ἐκπιάγλως ἤχθηρε, τειν δ' ἐπὶ μοῖραν ἔθηκεν.

ἀλλ' ἄγε δεῦρο, ἀναξ, ἵν' ἔπος καὶ μῦθον ἀκούσης

ἡμέτερον· δάμασον δὲ μένος καὶ ἀγῆνορα θυμόν.

Ὡς ἐφάρμην· ὁ δὲ μ' οὐδὲν ἀμείβετο, βῆ δὲ μετ' ἄλλας

ψυχὰς εἰς Ἑρεβος νεκῶν κατατεθνηῶτων.

[Ἐνθά χ' ὁμῶς προσέφη κεχολωμένος, ἥ κεν ἐγὼ τόν·

ἀλλὰ μοι ἤθελε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισι

τῶν ἄλλων ψυχὰς ἰδέειν κατατεθνηῶτων.

550 Αἶταν', δὲ περί μὲν εἶδος, περί δ' ἔργα τίτυκτο
τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα

cf. P 279
= B 674 P 280

Damn. — 547 Schol. : ἀθετὰ Ἀρίσταρχος· ἡ δὲ ἱστορία ἐκ τῶν Κυκλικῶν || 550-551 et 561-562 P. Knight || 565-586 *Catalogus 'apipatorum*. Schol. : νοθεύ-
(εν)τοι· μέχρι τοῦ ὡς εἰπὼν ὁ μὲν αὖτις... καίτοι οὐκ ὄντες ἀγενεῖς περί τὴν φράσιν·
ἐκέρ δὲ τῆς ἀθετήσεως αὐτῶν λέγεται τοιαύτῃ· πῶς (εἰ)δε τούτους ἢ τοὺς λοιπούς
θεῶν τῶν Ἀἰδου πύλων ὄντας καὶ ποταμῶν; cf. Schol. 570 : οὐκ ἔρα ὑπεξήλθεν
δὲ μῖνος· ἵνα συνοφθῇ· ἀλογον γὰρ τὸ καὶ σύν δίκαιοις καὶ αὐτῷ διερρεῖ
ἐκλθεῖν. Schol. 573 : οὐδ' ἐπὶ τούτῳ τετήρηται τὸ σύμφωνον· ἀλογον γὰρ τὸ ἐν
Ἀἰδοῦ κινηγεῖσθαι· πῶς τε ἅμα τῇ τῶν θνητῶν ἀγῆρ προήλθε καὶ διὰ τί; Schol.
ἡγήθη καταγέλαστα καὶ ταῦτα x.t.l. cf. Schol. 584 : στέγτο· κέρηται δὲ τῇ λέξει
δὲ ἀμαρτυρίας παρὰ τὴν τοῦ Πηληϊοῦ συνήθειαν (cf. Eustath. 1701 αἰ) || 585-600
Kline || 568-581 Wilamowitz.

Var. — 547 δίκασαν Τρώων || 554 ἀμετὸν vel ἀμείον — χόλου || 556 ἀπώλετο ||
560 ἔχθηρε cf. 437 — τειν δὲ μοῖραν || 561 ἀλλ' ἴθι Plut. || 582 ἀπειρά θυμόν Plut.

F. — 550 δ' ἐπλετο ἔργα Fick, sed vers. interp. || 552 ἔχων Vulg. : ἐγὼ T ||
561 dignam. neglect. ἵν' ἔπος καὶ μῦθον ἀκούσης hapax in Poemathibus, unde
mihi videtur restituendum εἶθ' ὄντα μῦθον : homerico enim, sed non classico
more, longa sit posterior syllaba verbi ἔργα ante μῦθον.

565 [Là, malgré sa colère, peut-être eût-il voulu me parler ou m'entendre. Mais c'est d'autres défunts qu'au fond de moi, mon cœur désirait voir les ombres.

Alors je vis Minos, le noble fils de Zeus : tenant le sceptre d'or, ce roi siégeait pour rendre aux défunts la justice ; assis autour de lui ou debout, les plaideurs emplissaient la maison d'Hadès aux larges portes.

Après lui, m'apparut le géant Orion qui chassait, à travers le Pré de l'Asphodèle, les fauves qu'autrefois il avait abattus dans les monts solitaires : il avait à la main cette massue de bronze que rien n'a pu briser.

Et je vis Tityos, fils de la noble Terre : il gisait sur le sol et couvrait neuf arpents. Un couple de vautours, posés à ses deux flancs, lui déchirait le foie et fouillait ses entrailles, et ses mains ne pouvaient les écarter de lui : il avait assailli la compagne de Zeus, cette auguste Lété, qui s'en allait à Delphes, à travers Panopée et sa riente plaine.

Je vis aussi Tantale en proie à ses tourments. Il était dans un lac, debout, et l'eau montait lui toucher le menton ; mais, toujours assoiffé, il ne pouvait rien boire ; chaque fois que, penché, le vieillard espérait déjà prendre de l'eau, il voyait disparaître en un gouffre le lac et paraître à ses pieds le sol de noir limon, desséché par un dieu. Des arbres à panache, au-dessus de sa tête, poiriers et grenadiers et pommiers aux fruits d'or, laissaient pendre leurs fruits ; à peine le vieillard faisait-il un effort pour y porter la main : le vent les emportait jusqu'aux sombres nuées.

1 Vers 590 : et puissants oliviers et figuiers domestiques.

et nous allons trouver mieux encore dans le *Catalogue des Damnés* qui va suivre.

565. — Ici commence la surinterpolation du *Catalogue des Damnés* : il faut sauter au vers 627 pour retrouver la conclusion de la Descente interpolée, puis la reprise (627 corrigé) de l'Évocation originale.

En cette surinterpolation du *Catalogue*, les Anciens notaient déjà les pires invraisemblances. On sait combien sont rares et courtes les scholies qui nous ont été conservées sur la seconde

Ἔνθ' ἦται Μίνωα ἴδον, Διὸς ἀγλαὸν υἱόν,
χρύσεον σκηπτρον ἔχοντα, θεμιστεύοντα νέκυσιν,
ἡμενον· οἱ δὲ μιν ἀμφὶ δίκας εἴροντο ἄνακτα,
ἡμενοὶ ἑσταότες τε κατ' εὐρυπυλῆς Ἀΐδος δῶ.

Τὸν δὲ μετ' (Ὁ)ρίωνα πελώριον εἰσενόησα
ἠήρας ὁμοῖο εἰλεθὺντα κατ' Ἀσφοδελὸν Λειμῶνα,
τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν ἐν οἰοπόλοισιν ὄρεσιν,
χερσὶν ἔχων βόταλον παγχάλκεον, αἰὲν ἀαγές.

Καὶ Τιτυὸν ἔιδον, Γαίης ἐρικυδέος υἱόν,
κείμενον ἐν δαπέδῳ· ὃ δ' ἐπ' ἐννέα κεῖτο πέλεθρα
γόνυ δὲ μιν ἑκάτερθε παρημένω ἦπαρ ἔκειρον,
δάκτρων ἔσω δύνοντας· ὃ δ' οὐκ ἀπαμύνητο χερσὶ
Λητὼ γὰρ ἤλκησε, Διὸς κυδρὴν παράκοιτιν,
Πυθῶ δ' ἐρχομένην διὰ καλλιχόρου Πανοπθῆος.

Καὶ μὲν Τάνταλον εἰσείδον χαλέπ' ὄλγε' ἔχοντα
ἑσταότε' ἐν λίμνῃ· ἡ δὲ προσέπλεαζε γενεΐῃ.
στευτο δὲ διψῶν πιεῖν, οὐ(δ') εἶχεν ἐλέσθαι·
δοσάκι γὰρ κύψει' ὁ γέρων, πιεῖν μενεαίνων,
τοσάχ' ὄδωρ ἀπολέσκειτ' ἀναβροχέν· ἀμφὶ δὲ ποσσὶ
γαῖα μέλαινα φάνεσκε· καταζήνασκε δὲ δαίμων.
δένδρεα δ' ὀψιπέτηλα κατὰ κρήθεν χέε καρπὸν,
βγχναι καὶ βοῖαι καὶ μηλαὶ ἀγαλόκαρποι·
τῶν δ' ὀπὸτ' ἰθῦσαι' ὁ γέρων ἐπὶ χερσὶ μάσασθαι,
τάς δ' ἄνεμος ῥίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιόεντα.

590 συνεῖσι τε γλυκεραὶ καὶ ἡλαῖαι τηλεθώσων

— η 116

Om. — 590 U add. U^o post 588.

Damn. — 598-626 Fick.

Var. — 565 θέμινα (?) νέκυσιν || 573 κατὰ σφοδελὸν cf. 53p || 574 οὐδ' ἡλκυσε (ἐλκυσσε ἤλκησε ἤσχυσε) || 582 κρατέρ' || 583 Eustath. : τὸ ἑσταότες εὐρισκαὶ γραφομένην καὶ ἑσταότες. Aristarch. Ω 701 : ἑσταότες. Schol. : γρ. προσέπλεαζε || 584 διψῶν πιεῖν δ' Vulg. Schol. : τὸ ἐξῆς στευτο δὲ διψῶν πιεῖν, οὐκ εἶχε δ' || 588 ἀναβροχέν. Eustath. : πινὲς δὲ καὶ διὰ τοῦ ἀναβροχέν || 588 δένδρεα δ' Papⁱⁱ ulii. Schol. : διουλλιδῶς καὶ προκεριστωμένως τὸ κατὰ κρήθεν (codd. : κατ' ἀκρήθεν vel κατὰκρήθεν vel κατακρήθεν) || 589 βγχναι || 591 ἀλλ' ὀπὸτ' et 592 τοὺς Teles sp. Stob || 592 κατὰ νέφεα.

Corr. — 572 P. Knight : Ὁρίωνα Vulg. || 590 Λητὼ δ' ἡλκυσσε Agar || 584 Bothe Agar (cf. Var.) : πιεῖν δ' οὐκ εἶχεν Vulg.

F. — 568 ἴδον Schol. λ 322 — Μινῶ ἴδον P. Knight || 573 φέλλοντα || 579 ἴδον || Eustath. || 582 εἰσείδον X D εἰσίδον P.

Je vis aussi Sisyphe, en proie à ses tourments : ses deux bras soutenaient la pierre gigantesque, et, des pieds et des mains, vers le sommet du tertre, il la voulait pousser; mais à peine allait-il en atteindre la crête, qu'une force soudain la faisant retomber, elle roulait au bas, la pierre sans vergogne; mais lui, muscles tendus, la poussait derechef; tout son corps ruisselait de sueur, et son front se nimbait de poussière.

Puis ce fut Héraclès que je vis en sa force : ce n'était que son ombre; parmi les Immortels, il séjourne en personne dans la joie des festins; du grand Zeus et d'Héra aux sandales dorées, il a la fille, Hébé aux chevilles bien prises. Autour de lui, parmi le tumulte et les cris, les morts prenaient la fuite; on eût dit des oiseaux. Pareil à la nuit sombre, il avait dégainé son arc et mis déjà la flèche sur la corde; d'un regard effrayant, cet archer toujours prêt semblait chercher le but; sa poitrine portait le baudrier terrible et le ceinturon d'or, où l'on voyait gravés, merveille des chefs-d'œuvre, des ours, des sangliers, des lions aux yeux clairs, des mêlées, des combats, des meurtres, des tueries : l'artiste, qui mit là tout son art, essaierait vainement de refaire un pareil baudrier...

Héraclès, du premier regard, me reconnut et, parmi les sanglots, me dit ces mots ailés :

HÉRACLÈS'. — Pauvre ami, traînes-tu cette vie misérable, que j'ai traînée là-haut, sous les feux du soleil?

* Vers 617 : fils de Laerte, écoute, ô rejeton des dieux, Ulysse aux mille ruses.

moitié de l'*Odyssée*. Il est quelques exceptions néanmoins pour ce *Catalogue*. Plus haut déjà, les scribes avaient senti le besoin de conserver de longs fragments des anciens Commentaires au sujet des *Dames* : ils recopiaient dans leurs marges de longues dissertations sur Enipée (vers 240), Alcmène (vers 268), Mégare, Épicaste, Chloris et Péné (vers 286-291), etc. Au sujet des *Damnés*, il en est de même.

« Aristarque, nous disent les scholies, avait condamné ces vers 605-620 à cause des invraisemblances et impossibilités qu'ils contiennent. » Et elles dévillent ces impossibilités. Comment, en une *Évocation*, Minos pourrait-il amener, au bord de la fosse sanglante, son siège de justicier et sa cohue de plaideurs? et comment Orion, sa chasse à travers la Prairie de l'Asphodèle? comment viendrait Titye « étendu sur le sol », avec les deux

Καί μιν Σίσυφον εἰσείδον κρατέρ' ἄλγε' ἔχοντα,
ἀνὰ πειρώσαντα πελώριον ἀμφοτέρῃσιν.

ἦτοι ἄρ' αἰσθησιπτόμενος χερσὶν τε ποσὶν τε
λίαν ἄνα δόξακε ποτὶ λόφον· ἀλλ' ὅτε μέλλοι
ῥομφαίᾳ περιβαλεῖν, τότε ἀποστρέψασκε κραταίᾳ
αἶψα, ἐπειε πύδον δὲ κυλινδρετο λῆας ἀναιδής·
ἔπειτα γὰρ ἑλπίσας αἰνόμενος· κατὰ δ' ἰδρῶς
ἔρρετο· ῥομφαίᾳ καὶ δ' ἐκ κρατὸς ὀρώρει.

Ταῦτά μιν αἰσένθησα βίην Ἡρακλεΐην,
αἶψα γὰρ αἶψα καὶ μετ' ἀναστάσει θεοῖσι
ἐμπεσόντι· στήθεσσι καὶ ὤμοις καλλίσφυρον Ἥδην,
καὶ δὲ ποσὶν ἀσπιδόεντα καὶ Ἥρης χρυσοπέδιλον.
Ἀμφὶ δέ μιν κλαγγὴ νακύνων ἦν οἰωνῶν ὥς,
πάντων ἀποκτόμενων· ὃ δ' ἔρεμυϊ νυκτὶ δοικῶς,
ῥομφαίᾳ τήν τε ποσὶν καὶ ἐπὶ νευρῇσιν ὀιστόν,
διὰ τὸν αἰσένθησα, αἶψα βιάζοντι· λαϊκῶς.

σπερδαλέτω, ἃς οἱ ἀμφὶ περὶ στήθεσσι δορτὴρ
χρυσῆς, ἦν τελαμών, ἵνα θέσκελα ἔργα τέτυκτο,
ἀρεταὶ γὰρ ἀγαθῶν τε σύες χαρποὶ τε λέοντες,
ὀρμίναι τε μάχαι τε φόνοι τ' ἀνδροκτασίαι τε.
μὴ τεχνητά μιν μηδ' ἄλλο τι τεχνησάτω,
δεῖ καὶ τὸν τελαμῶνα ἐφ' ἐγκάτθετο τέχνη.

Ἔγωγε δ' αἶψ' ἐμὲ κείνος, ἐπεὶ ἴδεν δφθαλμοῖσι,
καὶ μ' ἀποφρομένοισι ἔπειτα πτερόεντα προσηύδα·

HPA. — Ἄ λυτὰ, ἦ τίνα καὶ σὺ κακὸν μέρος ἡγηλάζεις,
ὅν περ ἰγὼν ὀχέεσκον ὑπ' ἀόγας ἡελίοιο;

617 διογενὴς Λαερτιάδης, πολυμήχαν' Ὀδυσσεύς

= κ 601

Om. — 606 P¹ H¹ Pap¹ add. post 606 H². Schol. : τούτων ὑπὸ Ὀνομακρίτου ἐμπεσόντων φωνῶν ἀκούεται δὲ || 607-608 DS || 613 post 614 pos. Schol.

Damm. — 599-600 Bernard : « e verhis sansus vix elici potest » van Leeuwen || 602-604 Y¹ : ἰσχυροὶ καὶ λέγονται Ὀνομακρίτου εἶναι. cf. Schol. 604 : ἵσται δὲ τὸ πρὸς ἀνθρώπων Ἥδην, ἀλλὰ τὴν αὐτοῦ ἀνδρείαν || 609-614 recentior. exemplar. cf. van Leeuwen Agar || 617 Kirchhoff.

Signa. — 602-604 obel. J cf. Schol. (A) ed. Dind. I p. 2.

Var. — 603 γὰρ cf. 582 || 597 Schol. : κραταίς· ὃ μὲν Ἀριστάρχος καὶ Ἡρωδιανὸς ἐξέτινεν· κατὰ συστολήν· ὃ δὲ Ἀσκαλωνίτης τὸ πλήρες κραταῖς ἐξ cf. Kustath. Bosphath. Thurne, || 608 αἶψας — ἐπὶ δάκτυλον δὲ leste || 603 θαλήης || 606 γρ. ἀτυσομένων — κοίκα cf. 608 || 611 γρ. χαλσπαί || 614 ante 613 quid. aut. η. ποσ. (quid ē ποσ. η.) cf. Schol. || 615 δ' ἀπίκα κείνος vel δ' αὐτὲ με κείνος cf. 613 || 618 ὡ vel ἴ cf. 36 || 619 ὀχέεσκον.

F. — 593 θεῶν Κ εἰσίδον TU || 599 δ F¹ van Leeuwen — ἰδρῶς digam. negl.

630 Fils de Zeus, petit-fils de Cronos, j'endurais des misères
sans bornes, asservi sous le joug du pire des humains,
quels pénibles travaux il m'avait imposés! Ici, pour
enlever le chien, il m'envoya; c'était, dans sa pitié,
le risque sans pareil... Je pris et j'emmenai le chien
635 hors de l'Hadès; pour guides, j'avais eu Hermès et la
déesse aux yeux pers, Athéna!]

A ces mots, il rentra aux maisons de l'Hadès.]

637 (Et ma mère rentra aux maisons de l'Hadès)
dès) et moi, je restais là, attendant la venue de
quelqu'un des héros, qui sont morts avant nous.
638 [J'aurais bien voulu voir les héros des vieux âges, Thémis,
Pirithoos, nobles enfants des dieux.] Mais avant eux,
voici qu'avec des cris d'enfer, s'assemblaient les tribus
innombrables des morts. Je me sentis verdir de crainte
639 à la pensée que, du fond de l'Hadès, la noble Persé-
phone pourrait nous envoyer la tête de Gorgo, de ce
monstre terrible... Sans tarder, je retourne au vais-
seau; je m'embarque et commande à mes gens
d'embarquer à leur tour, puis de larguer l'ancre.
Mes gens sautent à bord et vont s'asseoir aux
bancs et, descendant le cours du fleuve Okéanos,
640 notre vaisseau s'éloigne, à la rame d'abord, puis
au gré de la brise.

vautours qui lui rongent le foie? Tantale apporterait son lac, ses
arbres et leurs fruits! et Sisyphus, sa roche!... Inventions ridicu-
les! concluaient les sages Alexandrins, qui pourtant conservaient
dans leurs éditions ces vers interpolés; mais ils les notaient de
l'obel, de la brèche d'infamie. Il s'est trouvé jusqu'à nous des
éditeurs et des critiques pour discuter et même rejeter cette
condamnation.

On peut lire, à ce sujet, le long plaidoyer des Esthètes dans la
dernière édition de l'*Odyssee* de J. van Leeuwen (1917) p. 876,
note sur les vers 638-639: Ulysse a vu, sans bien voir, ce qu'il
n'aurait pu voir qu'en entrant aux Enfers où il n'est pas entré.

637. — Avec ce vers 637, nous revenons, après les 402 vers inter-
polés de la *Descente* et surinterpolés des *Catalogues* (XI 236-636),

Ζηνὸς μὲν πάϊς ἦα Κρονίωνος, αὐτὰρ διζὺν
εἶχον ἄπειρεσίνῃ· μάλα γὰρ πολλὴ χεῖρονι φωτὶ
δεδμήμην· ὃ δέ μοι χαλεποὺς ἐπιτέλλετ' ἀέθλους.
καὶ ποτὲ μ' ἐνθάδ' ἐπεμψε κύν' ἔξοντ'· οὐ γὰρ ἔτ' ἔλλον
φράζετο τοῦδ' ἔγ' μοι κρατερώτερον εἶναι θεῶν.
τὸν μὲν ἐγὼν ἀνένεικα καὶ ἤγαγον ἐξ Ἀΐδαο·
Ἑρμείας δέ μ' ἐπαμπεν ἰδὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη.]

"Ὡς εἰπὼν ὃ μὲν αὖτις ἔβη δόμον Ἀΐδος εἰσω.]

("Ὡς εἰποῖτο' ἢ γ' αὖτις ἔβη δόμον Ἀΐδος εἰσω.)
αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, εἴ τις (ἐπὶ)λθοί
ἀνδρῶν ἡρώων, οἳ δὴ τὸ πρόσθεν ἔλοντο·

[καὶ νῦν κ' ἐτι προτέρους ἴδον ἀνέρας, οὓς ἔθελόν περ,
Θησέα Πειρίθοόν τε, θεῶν ἐρικυδέα τέκνα.]

ἀλλὰ πρὶν ἐπὶ ἔθνε' ἀγέρετο μυρία νεκρῶν
ἢ χηθ' ὀλοπλοκή· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δῖος ἦρει

μή μοι Γοργαίην κεφαλὴν δεινοῖο πελώρου
ἐξ Ἀΐδαο πέμψειεν ἀγαυὴ Περσεφόνηα.

αὐτίκ' ἔπειτ' ἐπὶ νῆα κίων ἐκέλευον ἑταίρους
αὐτοὺς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι·
οἳ δ' αἰψ' εἰσβαίνον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθηζον.

τὴν δὲ κατ' Ὀκεανὸν ποταμὸν φέρε κύμα βόοιο,
πρῶτα μὲν εἰρεσίῃ, μετέπειτα δὲ κάλλιμος ὁδός.

Add. — 638 a b (n Le Roche); Cobet restituait aliunde ignotus:

Εὐρυσθέος· τῷ γὰρ ὅτι πατὴρ ἐκέλευσε Κρονίων
πλείστοις δεδμήσθαι τηλαειπῶν· ἀνθρώπων
sed Schol. indicat ta post Εὐρυσθέος: καλῶς κείται τό τε ἀντὶ τοῦ οὐ μόνον
θηρῶν ἀλλὰ καὶ ἀνδρῶν || 638 a complur. (ca δ 580):
ἐξῆς δ' ἐξόμενοι πολλὴν ὁδὸν ἔπλεον ἀρετῆς.

Damn. — 631 Plut. *Thes.* 20: Παισιστράτον φησὶν Ἑλέας ὃ Μεγαρέως ἐμὲ
λατὴν χαρίζομενον Ἀθηναίους || 634-635 Jordan.

Var. — 621 γάρ: πᾶρ || 622 ὃ δέ μοι κρατερῶς || 624 τοῦδ' ἔγ' ἡ χαλεπώτερον
|| 626 ἐπαμπεν || 627 αἰθῆς εἰσω cf. Schol. λ 568 || 628 τὸ πρόσθεν περ || 630 ἐνθά κ'
ἐτι Porphyry. || 635 ἀγαυὴ Περσεφόνηα. Schol.: ἐξ Ἀΐδος· Ἀρίσταρχος ἐξ
Ἀΐδαο || 636 ὀλοπλοκή cf. μ 146 206 || 640 εἰρεσίῃ. Eustath. : τὸ εἰρεσίῃ τα
καλῶς τῶν ἀντιγράφων ἐν βοιωτῇ κτίσας ἔχουσιν || Post 640 τέλος λ' Ὀδυσσεύς
στίχοι χ λ β' H^o.

Γ. — 630 εἶδον H.

XII (μ) Quand nous avons quitté le cours de l'Océan,
nous voguons sur la mer, et le flot du grand large
nous porte en Aiaïé, vers ces bords où, sortant
de son berceau de brume, l'Aurore a sa maison
avec ses chœurs et le Soleil a son lever. On
aborde; on échoue le vaisseau sur les sables¹ et
nous nous endormons jusqu'à l'aube divine.

¹ Vers 6 : on prend pied sur la grève.

au texte de l'Évocation primitive; mais il faut modifier un peu (le féminin au lieu du masculin) ce vers 627 qui, dans le texte actuel, se rapporte à Héracles et qui devait originiairement s'appliquer, je crois, à la mère d'Ulysse.

Dès l'antiquité on avait reconnu dans les deux vers 630-631 une addition athénienne d'époque très récente.

4. — Je crois que notre lac Lucrin et son déversoir dans la baie de Pouzzoles sont le fleuve Océan du Poète (cf. mon ouvrage *les Phéniciens et l'Odyssée*).

Le vaisseau d'Ulysse traverse la partie occidentale du golfe de Naples, contourne le promontoire de Baïes, puis vogue vers le nord en suivant les rivages de Cumae et de Gaète.

Parti au point du jour, après la nuit de l'évocation, il peut sans peine regagner avant le soir la plage de Circe, grâce au vent favorable qu'il a en poupe.

4-5. — Il est impossible de dire ce que le Poète entend par ces « maisons et chœurs de l'Aurore » et par ce « lever du Soleil ».

Je crois qu'il traduisait ici, à sa façon, quelque renseignement de la source étrangère où il puisait le fond, peut-être même les mots et détails de son récit. Si nous connaissions cette source, peut-être y trouverions-nous quelque *Maison du Soleil*, semblable aux *Beth Baal*, *Beth Shemesh* (= *Domus Solis*) de la Bible, ou quelque *Prairie de la Danse* : *Abel Meholah*, dit encore la Bible.

Les Commentateurs antiques dissertèrent longuement sur ces premiers vers du chant XII : les Scholies nous ont conservé de longs fragments de leurs opinions diverses. Certains croyaient que la cime du Monte Circeo était désignée par ces mots : isolée, dominant au loin la mer et le marais, elle est comme un phare où viennent s'allumer les premiers rayons de l'aurore.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ποταμοῖο λίπεν βόον Ὀκεανοῖο
νηὸς, ἀπὸ δ' ἔκετο κύμα θαλάσσης ἐδρυπόροιο
νηὸν τ' Αἰαίνῃ. ὅθι τ' Ἥθορ ἤριγενείης
οἰκία καὶ χοροὶ εἰσι καὶ ἀντολαὶ Ἥελιοιο,
νηῖα μὲν ἐνθ' ἐλθόντας ἐκέλοαμεν ἐν ψαμάθοισιν⁶
ἐνθα δ' ἀποβρίξαντες ἐμείναμεν Ἥδ' ὄϊαν.⁷

6 et 7 : καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης

= 1547

Oni. — 6 permulti.

Damm. — 4-22 Bergk Hennings || 5b-10^a Scotland. Duenizer, ita ut habeant
ἐλθόντας οὐδ' ἄρα Κίρκην.

Var. — 1 λίπεν.

F. — 5 ἐρόσσαμεν G.

FINIS MORTUORUM EVOCATIONIS et DESCENSUS AD INFEROS

Evocatio. — *Versus in Vulgata* x 467-574 λ 1-22 627-640 μ 1-7 **258**

Versus inserti x 470 482 504 542-545 569 λ || 48 60 92 198-199 μ 6 **15**

Versus interpolati x 470-479 551-560 λ 38-43 61-69 61-89 123-124 157-159 161-162 180 630-631 **68**

Versus genuini **270**

Descensus. — *Versus in Vulgata* x 476-479 551-560 λ 51-89 225-226 μ 10-17 **403**

Versus inserti λ 60 843 407 411 473 550-551 590 617 **9**

Versus interpolati λ 228-327 329 369 399-403 412-450 461 511-513 516-517 522 525 547 565-569 691-616 618-626 **281**

Versus genuini **323**

Versus damnati a Fr. Blass *Interpolationes* p. 121 et 133 :

Evocatio x 482 504 631-634 538-540 542-545 λ 37-47 157-159 631 **28**

Descensus λ 245 301 315-316 325 343 407 435-441 454-456 517-522 525 550 551 602-604 **29**

Versus damnati a Ch. Hennings *Homers Odyssae* p. 290 346 353 :

Evocatio x 490-492 λ 14-19 29-33 37-43 51-83 110-137 157-159 161-162 631 632 μ 1-7 **90**

Descensus λ 226-386 407 428 435-443 454-456 525 547 550-551 565-627 **242**

Versus damnati a J. van Leeuwen

(1892) : x 504 λ 12 37-43 60 92 110-137 157-159 245 297 301 312 315-316 325 343 369 407 411 428 454-456 525 550-551 565-627 631 **118**

(1917) : x 482 504 λ 60 92 157-159 245 311-316 343 454-456 525 602-604 **22**

μ (XII)

LES SIRÈNES, CHARYBDE ET SKYLLA

XII (μ) 8 De son berceau de brume, aussitôt que sortit
l'Aurore aux doigts de roses, j'envoyai de mes
gens au manoir de Circé (pour donner la nouvelle
que nous étions au port)

[pour rapporter le corps de dé-
10 sunt Elpénor, tandis que, sans tarder, nous jetions bas
des arbres. Tristement, au plus haut du cap, nous le brû-
lons, pleurant à chaudes larmes. Quand la flamme a
détruit son cadavre et ses armes, nous lui dressons un
tertre, y plantons une stèle et nous fichons au haut sa
15 rampe bien polie. Nous venions d'achever quand arriva
Circé, qui nous savait déjà revenus de l'Hadès].

Elle accourut, parée; ses femmes la suivaient,
nous apportant du pain, des viandes à foison, du
vin aux sombres feux.

20 Debout en notre cercle, elle parlait ainsi, cette
toute divine :

Circé. — Pauvres gens ! vous avez pénétré
dans l'Hadès ! et vous vivez encore !... la mort,
qui ne saisit qu'une fois les humains, vous la ver-
rez deux fois !... Mais prenez de ces mets et buvez

10-17. — Ces vers ont été ajoutés au texte primitif, quand fut
interpolé l'épisode d'Elpénor. Nous avons, je crois, la signature
du faussaire dans le vers 14 qu'il est impossible de traduire. Et
l'on veut donner au mot *stèle* et au verbe qui le suit leur sens
propre et précis. Cette étrange alliance de mots naquit, je crois,
d'une mauvaise réminiscence des deux vers iliaques XII 558-560.

Il est à noter que Virgile, en imitant ce passage, n'a pas fait
mention de cette stèle, *Enéid.* VI 332-335 :

et pius Aeneas argenti mole sepulcrum
imponit atque arma viro, remumque tubamque,
monts sub serio...

ΤΑ ΠΕΡΙ ΣΕΙΡΗΝΑΣ ΚΑΙ ΣΚΥΛΛΑΝ ΚΑΙ ΧΑΡΥΒΔΙΝ

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἥως, 8 μ (XII)

ἀὴ τότε ἔγων ἑτάρους προΐειν ἐς δώματα Κίρκης
[οἰομέναι νεκρὸν Ἑλπήνορα τεθνηῶτα.

10 φειτροὺς δ' αἵψα ταμόντας, 88' ἀκροτάτη πρόεχ' ἀκτὴ,
θάπτομεν ἀχνύμενοι, θαλαρδὸν κατὰ δάκρυ χέοντας.
αὐτὰρ ἔπει νεκρός τ' ἑκάη καὶ ταύχεα νεκροῦ,
τύμβον χεύαντες καὶ ἐπὶ στήλην ἐρύσαντες

15 πήξαμεν ἀκροτάτῃ τύμβῳ εὐήρεος ἑρμεῖον.

ἡμεῖς μὲν τὰ ἕκαστα διεΐπομεν· οὐδ' ἄρα Κίρκην

17 ἐξ Ἀΐδαο ἔλθόντας ἔληθομεν, ἀλλὰ μάλ' ὄκα...

19 (ἀγγελίην ἔρρεϊν ὡς ἤλθομεν· ἡ δὲ μάλ' ὄκα)

ἦλθ' ἐντυναμένη· ἄμα δ' ἀμφίπολοι φέρον αὐτῇ

στῆτον καὶ κρέα πολλὰ καὶ αἶθρα οἶνον ἑρυσθρόν.

20 Ἥ δ' ἐν μέσσοις στήθεα μετηύδα διὰ θεάων·

KIP: — Σχέτλιοι, οἳ ζῶντες ἐπηλθετε ὀδυρ' Αἶδαο,

διοθανέας, ὅτε τ' ἄλλοι ἄπ' ἄεθ' ἐνθάδε θνήσκουσ' ἀνθρώποι.

ἀλλ' ἄγετ' ἐσθίετε βράμην καὶ πίνετε οἶνον

αὐθι πανημέριοι· ἄμα δ' ἡοὶ φαεινομένηφι

25 πλεύσεσθ'· αὐτὰρ ἔγω δειξω ὁδὸν ἧδ' ἕκαστα

8. — Titulus duodecimas rhapsodice in Schol. et ab Eustath. inscriptus:
ἐπιγραφή τοῦ Γράμματος τοῦτου αὐτὴ τὰ περὶ Σείρηνας καὶ Σκύλλαν καὶ Χάρυβδιν
καὶ Βόας Ἑλλήνων.

Damm. — 80-88 Duentzer || 21-23 Kirchhoff.

Var. — 8 προΐην B || 10 τεθνηῶτα Aristarch. || 88: τεθνηῶτα Vulg. Eust. ||
15 ἀκροτάτος cf. x 379. Schol.: Ζηρόδοτος γράφει τύμβῳ ἵνα σῆμα πέλοιτο || 17
Ἀΐδαο T || 20 προσήυδα || 21 ἐπηλθετε || 22 Schol.: ὡς θανέας· οὕτως ἐν δυοῖ
μέρεσι λόγον· φησὶ γὰρ Ἀπολλώνιος (Eustath.: Ἀπολλώδεως) κ.τ.λ.

Corr. — || Berard sublativis 10-17 de Elpenore cf. pag 76: « ἐξ Ἀΐδαο »
ἐλθόντας: haec verba dissonantiae tribuenda esse demonstravit Kirchhoff
vna Leeuwen (1890): de 10-15 cf. Virg. Aen. VI 333 seqq.

F. — 10 Ἑλπήνορα || 14 ἐρείσαντες T || 18 βὰ ἕκαστα Agar.

de ce vin ; restez-là tout le jour ; demain, vous voguerez, dès la pointe de l'aube ; je vous dirai la route, en ne vous cachant rien, pour écarter de vous tout funeste artifice qui, sur terre ou sur mer, vous vaudrait des souffrances.

Elle disait : nos cœurs s'empressent d'obéir. Aussi, tout un grand jour, jusqu'au soleil couchant, nous restons au festin : on avait du bon vin, des viandes à foison ! Au coucher du soleil, quand vient le crépuscule, les autres vont dormir au long de nos amarres ; mais, me prenant la main, à l'écart de mes gens, Circé me fait asseoir et, pour m'interroger sur tout notre voyage, s'alonge auprès de moi ; je lui fais un récit complet, de point en point.

Elle me dit alors, cette auguste Circé :

Circé. — Vous voilà donc au bout de ce premier voyage ! écoute maintenant ce que je vais te dire, et qu'un dieu quelque jour t'en fasse souvenir !

« Il vous faudra d'abord passer près des Sirènes

Elles charment tous les mortels qui les approchent. Mais bien sou qui relâche pour entendre leurs chants ! Jamais en son logis, sa femme et ses enfants ne fêtent son retour : car, de leurs fraîches voix, les Sirènes le charment, et le pré, leur séjour, est bordé d'un rivage tout blanchi d'ossements et de débris humains, dont les chairs se corrompent... Passe sans t'arrêter ! Mais pétris

Notre vers 14 manquait-il dans l'édition que le poète latin avait sous les yeux ?... Nous retrouvons ici la plage de Circé, son port, sa haute guette et ses cavernes au bord de la mer ; à quelque distance dans l'intérieur, au delà du maquis et des grands bois, dans un vallon de la montagne, est le demeura de la déesse ; le

σημινέω, ἵνα μή τι κακορραφίη ἀλεγείνῃ ἢ ἄλός ῃ ἐπὶ γῆς ἀλγήσετε πῆμα παθόντες.

Ὡς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπιτείβετο θυμὸς ἀγήνωρ·

Αἰ, τότε μὲν πρόπαν ἡμᾶρ ἐς ἡέλιον καταδύντα

ἡμεῖα δαινόμενοι κρέα τ' ἀσπιετα καὶ μέθυ ἡδύ·

ἡμὸς δ' ἡέλιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,

οἱ μὲν κοιμήσαντο παρὰ πυρυνήσια νηός.

ἡ δ' ἐμὲ χεῖρὸς ἔλοθσα φίλων ἀπὸ νόσφιν ἐταίρων

εἰσά τε καὶ προσέλεκτο καὶ ἐξερέεινε ἕκαστα·

αὐτὰρ ἐγὼ τῇ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.

Καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσ' προσηύδα πότνια Κίρκη·

ΚΙΡ. — Ταῦτα μὲν οὕτω πάντα πεπειράνται· σὺ δ' ἄκουσον,

ὡς τοι ἐγὼ ἔρέω· μῆσαι δέ σ' καὶ θεὸς αὖτ'(ις).

Σειρήνας μὲν πρῶτον ἀφίξεις, αἱ βὰ τε πάντας

ἀνθρώπους θέλγουσιν, οἷς σφας εἰσαφίκεται.

ὅς τις ἀιδρεῖη πελάσῃ καὶ φθάγγον ἀκούσῃ

Σειρήνων, τῷ δ' οὔ τι γυνή καὶ νήπια τέκνα

οἴκαδε νοστήσαντι παρίστα(ντ') οὐδὲ γάνυνται·

ἀλλὰ (ἐ) Σειρήνας λιγυρῇ θέλγουσιν ἀοιδῇ,

ἡμεῖναι ἐν λαιμῶνι· πολὺς δ' ἀμφ' ὀστεόφιν θίς

ἀνδρῶν πυθομένων· περὶ δὲ βῖνοι μινύθουσιν.

ἀλλὰ παρῆξ ἑλάν, ἐπὶ δ' οὔατ' ἀλειψαὶ ἐταίρων

κηρὸν δεψήσας μελιθεά, μή τις ἀκούσῃ

Datum. — 34-35 Kirchhoff Hennings ; unum vers. efficit Scotland.

Var. — 28 κακορραφίης ἀλεγείνῃς || 33 ἀπὸ νόσφιν : ἀπάνευθεν Apoll. || 38 ἐμείβετο διὰ θεῶν || 40 ὅστις vel ὅτι vel ὅς sine puncto post εἰσαφίκεται enim puncto post Σειρήνων (43) || 44 τέρπονσιν || 45 θίς Aristarch. Herodian. II 431 ; cf. Virg. *Aen.* V 864-865 Sirenum scopulos... multorumque ossibus albos, unde πολὺς = album, ὀστεόφιν = ossibus, θίς = litus cf. *Introd.*

Corr. — ■ γῆς novicium : ἐπὶ locus insolito collocatum unde ἄλός ῃ γαίης Fick : malim ego seu ἐπ' ἄλός ῃ γαίης seu ἂψ ἐπ' ἄλός πολιῆς cf. Ψ 374 || 38 Bernard : αὐτός Vulg. || 43 Ameis Naber Hartman : παρίσταται Vulg. cf. 37 πεπειράνται.

F. — 36 δὴ με ἐπέεσσ' vel με ἐπέεσσιν || 38 ἐγὼ FT || 44 Bentley : τε Vulg.

de la cire à la douceur de miel et, de tes compagnons, bouche les deux oreilles : que pas un d'eux n'entende; toi seul, dans le croiseur, écoute,
 50 si tu veux ! mais, pieds et mains liés, debout sur l'implanture, fais-toi fixer au mât pour goûter le plaisir d'entendre la chanson, et, si tu les priaïa, si tu leur commandais de desserrer les nœuds, que tes gens aussitôt donnent un tour de
 55 plus ! Quand tes rameurs auront dépassé les Sirènes, — je ne t'assigne pas d'ici tout le parcours ; à toi, de décider, — deux routes s'offriront ; les voici toutes deux.

» On trouve, d'un côté, les Pierres du Pinacle,
 60 où rugit le grand flot azuré d'Amphitrite : chez les dieux fortunés, on les appelle Planctes.

» La première ne s'est jamais laissé frôler des oiseaux, même pas des timides colombes, qui vont à Zeus le père apporter l'ambrosie ; mais le chauve rocher, chaque fois, en prend une
 65 que Zeus doit remplacer pour rétablir le nombre.

Monte Circeo et le val de San Benedetto gardent encore le souvenir de Feronia.

Dans le texte actuel, les gens d'Ulysse, aussitôt rentrés du Pays des Morts, montent chez Circé pour y prendre et en rapporter le cadavre d'Élphénor que l'on brûle sur la plage. Dans le texte original, d'où Élphénor était absent, Ulysse, aussitôt revenu au mouillage, devait sans doute envoyer de ses gens prévenir Circé de son retour : d'où la lecture que je propose de rétablir en notre vers 17.

En 46, la traduction que je donne n'est pas celle que l'on rencontre en général pour ce vers. C'est Virgile qui nous fournit la version exacte, *Énéid.* V 866-865 :

jamque adeo scopulos Sirenum advecta subibat,
 difficiles quondam multorumque ossibus albas.

21. — Dès l'antiquité, dès le temps d'Aristote, semble-t-il, faute d'expliquer soigneusement tous les mots du texte homérique, on ne savait pas où chercher ces Pierres Planctes, auxquelles je

τῶν ἄλλων, ἀτὰρ αὐτὸς ἀκούμεν αἶ κ' ἐθέλῃσθα,
 δηοάντων σ' ἐν νηὶ θοῇ χειρὰς τε πόδας τε
 50 ὄρδον ἐν ἰστοπέδῃ· ἐκ δ' αὐτοῦ παίρατ' ἀνήφθω,
 ὁφρά κε τερπόμενος ὅπ' ἀκούσης Σειρήνων.
 εἰ δέ κε λίσσῃαι ἐτάρους λυσαί τε καλεύρης,
 οἱ δέ σ' ἔ(τ)ι πλεόνεσσι τότ' ἐν δεσμοῖσι διδέντων.
 αὐτὰρ ἐπὶν δὴ τὰς γε παρέξ ἐλάσωσιν ἐταῖροι,
 55 ἐνθά τοι οὐκέτ' ἔπειτα διηγεκῶς ἀγορεύσω,
 ὅπποτέρῃ δὴ τοι ὁδὸς ἔσσοται· ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
 θυμῷ βουλευέειν· ἔρῳ δέ τοι ἀμφοτέρωθεν.
 ἐνθεν μὲν γὰρ Πέτραι Ἐπηρεφέες· προτὶ δ' αὐτὰς
 κόμα μέγα βόχθαι κυανόπιδος Ἀμφιτρίτης·
 60 Πλαγκτὰς δὴ τοι τὰς γε θεοὶ μάκαρες καλέουσι.
 τῇ μὲν τ' οὐ (πετην)ὰ παρέρχεται, οὐδὲ πέλειαί
 τρήρωνες, ταὶ τ' ἀμβροσίην Διὶ πατρὶ φέρουσιν·
 ἀλλὰ τε καὶ τῶν αἰὲν ἀφαιρεῖται λῖς πέτρῃ·
 65 ἄλλ' ἄλλην ἐνίησι Πατὴρ ἐναριθμῖον εἶναι.

Om. — 54 G add. im.

Damn. — 53-54 Blass. Schol. : ἀπὸ τῆς Ἀριστοφάνους πρὸς τί γὰρ ἀπὸ τοῦ δεξιῶν πάλιν δεῖσθαι καλεῖται ; Eustath. : τὸ δὲ λίσσῃ(αι) ἐταίρους μετὰ τοῦ λυσαί παρηχητικὸν τι ποιεῖ, ὅποια καὶ ἄλλα τοιαῦτα προσσημειώθησαν cf. Schol. 163-164 || 61-65 Christ || 61-72 Jordan || 62-65 Duentzer Fick || 62-72 Hennings Kammor || 65 P. Knight.

Var. — 51 γρ. ἀφίσθω cf. A 454 || 52 ἀκούης. Schol. : Σειρήνων ἐπὶ ὁδῷ καθ' Ὀμήρον αἱ Σειρήνες, οὐ τρεῖς || 53 αἶ — καλεύρης || 54 τότε δεσμοῖσι διδέντων. Schol. : Ἀριστάρχος γράφει διδέντων ὡς πθόντων || Schol. : προτὶ δ' αὐτὰς· οὕτως Ἀριστάρχος προτὶ (codd. ποτὶ).

Corr. — 54 Bentley : οἱ δέ σ' ἐνὶ πλεόνεσσι τότ' ἐν δεσμοῖσι Volg. cf. 154 et 190 || 57 ὅπποτέρῃ Bekker — ὅπποτέρῃσιν δὴ θ' ὁδὸς Agar || 62 Berard : οὐ ποτὶ Volg. ridiculo errore : α ποτὶτὰ non reddit vox » van Leeuwen ; correx. ποτὶτὰ Bothe ; eadem aetate ποτὶτὰ in nostrum versum irrepsit atque ποτὶ in versum s. 357 || 64 τῶν pro τῶν noviciūm mihi corrigendum videtur ἀλλὰ τα τῶν αἰὲν vel potius ἀλλὰ τα τῶν μὲν ἀφαιρεῖται cf. Schol. : ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τούτων τῶν πλεόνων ἀφαιρεῖται μίαν... ; requiritur enim μίαν cum sit ἄλλην in versu sequenti ; forsitan correxerit editor aliquis recentioris antiquitatis ut ex homerico tribrach. dactylum efficeret MIAN = AIEN.

F. — 52 φόν.

La seconde ne s'est jamais laissée doubler par un vaisseau des hommes ; mais, planches du navire et corps des matelots, tout est pris par la vague et par des tourbillons de feu dévastateur. Un seul des grands vaisseaux de mer put échapper : ce fut Argo, rentrant du pays d'Aiétés, cet

70 Argo que, partout, vont chantant les aèdes ; le flot l'avait jeté contre ces grandes Pierres ; mais Héra, pour l'amour de Jason, le sauva.

« L'autre route vous mène entre les Deux Écueils. L'un, dans les champs du ciel, pointe une cime aiguë, que couronne en tout temps une sombre nuée, et rien ne l'en délivre ; ni l'été, ni l'automne,

75 il ne plonge en l'azur ; aucun homme mortel [quand bien même il aurait vingt jambes et vingt bras,] ne saurait ni monter ni se tenir là-haut ; la roche en est trop lisse ; on la croirait polie. A mi-hauteur, se creuse une sombre caverne, qui s'ouvre, du

80 côté du nord, vers l'Érèbe : du fond de ton vaisseau, c'est sur elle qu'il faut gouverner, noble Ulysse ! Mais, du fond du vaisseau, le plus habile archer ne saurait envoyer sa flèche en cette cave, où Skylla, la terrible aboyeuse, a son gîte [: sa voix

83 est d'une chienne, encor toute petite ; mais c'est un monstre affreux, dont la vue est sans charme et, même pour un dieu, la rencontre sans joie]. Ses pieds, — elle en

donne le nom français que porte, dans les îles anglo-normandes, une roche de même aspect.

Nous avons dans notre *Odyssée* même un étrange contresens à leur sujet : c'est dans les vers 309-310 interpolés au chant XXIII et que certains Alexandrins lisaient déjà en leurs éditions, mais que certains condamnaient. Au vers 317, il est dit qu'Ulysse est allé aux Pierres Planktes, comme à Charybde et à Skylla. On en était arrivé à confondre ces deux dernières et celles-là.

71 δ' οὐ πώ τις νηὸς φύγεν ἀνδρῶν, ἢ τις ἕκται·
ἀλλὰ θ' ὁμοῦ πίνακας τε νεδὺν καὶ σώματα φωτῶν
ὁμαθ' ἄλδς φορέουσι πυρός τ' ὀλοοῖο θύελλαι
οἷη δὴ κείνη γε παρέπλω ποντοπόρος νηὸς
Ἄργω πασιμέλουσα, παρ' Αἰήταο πλέουσα· 70
καὶ νῦ κε τὴν (κομ') δῖα βάλεν μεγάλας ποτὶ Πέτρας·
ἀλλ' Ἥρη παρέπεμψεν, ἐπεὶ φίλος ἦεν Ἰήσων.
οἱ δὲ δῶα Σκόπελοι, ὃ μὲν οὐρανὸν εὐρὺν ἰκάνει
ὀξείῃ κορυφῇ· νεφέλη δὲ μιν ἀμφιέβηκε
κυανέη· τὸ μὲν οὐ ποτ' ἔρωεῖ· οὐδέ ποτ' αἴθρη 75
κείνου ἔχει κορυφήν, οὐτ' ἐν θέρει οὐτ' ἐν ὀπώρῃ·
οὐδὲ κεν ἀμβαίῃ βροτὸς ἀνὴρ οὐδ' ἐπιβαίῃ,
[οὐδ' αἶ οἱ χεῖρές τε ἑπικοῖσι καὶ πόδες εἶεν·]
πέτρῃ γὰρ λῖς ἐστὶ, περιέξοτῃ εἰκυῖα.
μέσσω δ' ἐν Σκοπέλῳ ἐστὶ σπέας ἡεροειδές, 80
πρὸς Ζόφον εἰς Ἑρεβος τετραμμένον, ἢ περ ἂν ὁμῆς
νῆα παρὰ γλαφυρὴν ἰθύνετε, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ.
οὐδὲ κεν ἐκ νηὸς γλαφυρῆς αἰζήλιος ἀνὴρ
τόξῳ διστεύσας κοῖλον σπέος εἰσαφίκοιτο.
ἐνθα δ' ἐνὶ Σκύλλῃ ναίει δεινὸν λαλακυῖα· 85
τῆς ἦτοι [φωνὴ μὲν ὅση σκύλακος νεογυλῆς
γίνεται· αὐτὴ δ' αὖτε πέλωρ κακόν· οὐδέ κ' εἰς μιν
γῆθήσκῃ ἰδὼν, οὐδ' εἰ θεὸς ἀντιόσσεια.

Damn. — 69-72 P. Knight Nauck Christ alii || 78 P. Knight Nauck || 86-88 Henrichs Bloss. Schol. : ἀποδύονται δὲ στήχοι τρεῖς· πῶς γὰρ ἡ δεινὸν λαλακυῖα δύναται νεογυῖο σκύλακος φωνὴν ἔχειν ; cf. Eustath.

Var. — 66 τὴν δ' — εἰ τις vel ἦν τις vel ὅστις || 69 θύελλα || 69 κείνην || 70 πᾶσι μέλουσα. Schol. : νεωτερικὸν δὲ τὸ γράφειν πασιμέλουσα, ἢ τοῖς ἐν Φάσδι πολλὴν φροντίδα ποιήσασα || 74 ἀμφεκάλυπτε Apollon. || 75 οὐ ποτὶ ῥοσφῇ Plut. || 77 κλυτὸς ἀνὴρ. Schol. : οὐ καταβαίῃ λείπει ὃ δὲ Ἀρίσταρχος γράφει οὐδ' ἐπιβαίῃ || 80 δὲ σκοπέλῳ || 82 περὶ || 85 Σκύλλῃ || ■ νεογυλῆς cf. Eustath.

Corr. — 71 Berard : τὴν ἐνθ' Vulg. sine sensu cf. Eustath. KFM = ENΘ cf. errores similes supra in 64 62 64 et infra in 98 99 103, qui omnes verasus una antiquioris cod. vel duobus pagin. continari potuerunt.

F. — 77 et F' (?) Berard || 78 εἰκοσι P

a douze, — ne sont que des moignons ; mais sur
 90 six sous géants, six têtes effroyables ont, chacune
 en sa gueule, trois rangs de dents serrées, imbré-
 quées, toutes pleines des ombres de la mort. En-
 foncée à mi-corps dans le creux de la roche, elle
 darde ses sous hors de l'ancre terrible et pêche
 95 de là-haut, tout autour de l'écueil que fouille son
 regard, les dauphins et les chiens de mer et,
 quelquefois, l'un de ces plus grands monstres que
 nourrit par milliers la hurlante Amphitrite. Jamais
 homme de mer ne s'est encor vanté d'avoir fait
 passer là sans dommage un navire : jusqu'au fond
 100 des bateaux à la proue azurée, chaque gueule du
 monstre vient enlever un homme.

» L'autre Écueil, tu verras, Ulysse, est bien
 plus bas¹. Il porte un grand figuier en pleine
 frondaison ; c'est là-dessous qu'on voit la divine
 Charybde engloutir l'onde noire : elle vomit trois
 105 fois chaque jour, et trois fois, ô terreur ! elle

¹ Vers 103 : ils sont tout prêts ; ta flèche ira de l'un à l'autre.

Or les avis de Circé sont formels et précis : Ulysse, dit-elle, sera libre de choisir entre deux routes qu'elle va lui décrire, — la route des Planktes et la route de Charybde et Skylla. Le héros, choisissant Charybde, ne passe pas aux Planktes.

Pour le caboteur qui, du Monte Circeo, des côtes du Latium, veut rentrer dans quelque port des mers méridionales, deux routes s'offrent en effet, l'une par l'est, l'autre par l'ouest de la Sicile, l'une par Messine, l'autre par Trapani. Celle de l'est passe à Charybde ; sur l'autre, est une « porte », où les marins d'aujourd'hui nous décrivent encore, en leurs *Instructions nautiques* (n° 73, p. 132), « deux rochers remarquables : le plus au nord, la *Pietra Lunga*, haut de 47 mètres, est un amas volcanique, présentant à sa base une ouverture qui permet aux embarcations de passer à travers ; l'autre rocher, la *Pietra Manata*, est beaucoup plus basse et généralement couverte de mouettes d'une grande espèce estimée par les habitants ». Ces Pierres sont dans le détroit entre Lipari et l'île du feu, Vulcano.

της ἤτοι] πόδες εἰσὶ δωδεκά πάντες ἄροροι
 90 ἔξ δὲ τέ οἱ δειραὶ περιμήκεες· ἐν δὲ ἐκάστῃ
 ομερδαλή κεφαλῇ· ἐν δὲ τριστοιχοὶ δδόντες,
 πυκνοὶ καὶ θαμέες, πλεῖοι μέλανος θανάτοιο.
 μέσση μὲν τε κατὰ σπείλους κοῖλοιο δέδυκεν,
 95 ἔξω δ' ἐξίσχει κεφαλὰς δεινοῖο βερέθρου.
 σότοιο δ' ἰχθυάα, σκόπελον περιμαϊμώσασα,
 δελφινὰς τε κύνας τε, καὶ εἴ ποθι μείζον ἔλθῃ
 κῆτος, ἃ μυρία βόσκει ἀγαστενος Ἀμφιτρίτη.
 τῇ δ' οὐ πῶ ποτε ναῦται ἀκῆριοι εὐχετόωνται
 παρφυγῆεν σὺν νηὶ· φέρει δὲ τε κρατὶ ἐκάστοφ
 100 φῶτ' ἐξαργάξασα νεὸς κυανοπρόφρου.
 τὸν δ' ἕτερον Σκόπελον χθαμαλώτερον ὕψει, Ὀδυσσεύ·
 τῷ δ' ἐ(π') ἄρινεός ἐστι μέγας, φύλλοισι τεθηλός·
 105 τῷ δ' ὅπῃ δια Χάρυβδις ἀναρροῖδαι μέλαν ὕδωρ.
 τρίς μὲν γάρ τ' ἀνίσχιν ἐπ' ἡματι, τρίς δ' ἀναροῖδαι
 δεινόν· μὴ σύ γε καίθι τόχους ὅτε βοῖδῃσιν·

103 πλησίον ἀλλήλων· καὶ κιν διοίστασθαι

cf. ξ 14

Om. — 103 PS || 105 G add. G^a.

Add. — 99 a b c d || (c) = λ 254-257 ; παριστοι οὗτοι οἱ τέσσαρες στίχοι (R¹⁰).

Damn. — 102 Duentker ; sine sensu πλησίον ἀλλήλων cf. φ 114 ; verum interpolatus videtur diascouasis qui 439-441 addidit, ut Charybdi superata Iliaes a Skylla quoque periculum effugerat || 103 Hennings || 105 Hennings nili ; expellendus ei 439-440 servaveris ; nili autem videtur expellendi 439-440, servandusque 105. Schol. : σκοπεῖται δ' αὐτὸν Καλλίστρατος ὡς μαχόμενον τοῖς ἵπποις (vers. 430) cf. Polyb. ap. Strab. 25 : τὸ τρί· μὲν γάρ τ' ἀνίσχιν ἀντὶ τοῦ δις, γραφικὸν εἶναι ἀμάρτημα ἢ ιστορικόν cf. Virg. Aen. III 430.

Var. — 94 Schol. : τινὲς ἐξίσχει καὶ ὡς στίλβουσιν cf. Eustath. — γρ. βαρδ-φρου || 98 Schol. : Ἀριστοφάνης τὴνδε, ὅπῃ δὲ τὸ πάσι || 99 ἐκάστη || 102 πλησίον(οι) Ἀριστοφ. || 105 γάρ sine τ'.

Corr. — 98 ἀκήρατοι Agat || φέρει δ' ἔνα Berard cf. 431 ξ 514 :

.....μία δ' οἷα φωνὴ ἐκάστω

|| 103 vel ἀν' Berard : ἐν Vulg. non potest enim fieri in Charybdi barathro esse. sed super ripam petrosam cf. Schol. : ἐν χρηνοῖς vide in vers. 435 καίσις κίον || Χάρυβδις et in versu 104 τῷ δ' ὅπῃ δια Χάρυβδις || 106 foraitan ἐν ἡματι Berard.

F. — 90 te om. P || 94 ἔξ ἰσχυι DJP.

engouffre. Ne va pas être là pendant qu'elle en gloutit, car l'Ébranleur du sol lui-même ne saurait te tirer du péril... Choisis plutôt Skylla, passe sous son écueil, longe au plus près et file ! il te vaudra mieux encor pleurer six compagnons et sauver le vaisseau que périr tous ensemble.

A ces mots de Circé, je réponds aussitôt :

ULYSSE. — Tout de même ! dis-moi franchement, ô déesse !... si j'allais, évitant la perte sur Charybde, me dresser contre l'autre, lorsque je la verrais s'attaquer à mes gens ?...

Je dis. Elle répond, cette toute divine :

CIRCÉ. — Pauvre ami ! tu ne vois toujours que guerre et lutte. Tu ne veux même pas céder aux Immortels ?... Skylla ne peut mourir ! c'est un mal éternel, un terrible fléau, un monstre inattaquable ! la force serait vaine ; il n'est de sûr moyen contre elle que la fuite. Au long de son rocher, si tu perdais du temps à prendre ton armure, un élan, de nouveau, la jetterait sur vous, et chacun de vous vous te reprendrait un homme... [Non ! passe à toute vogue en hélant Crataïs, la mère de Skylla ; c'est d'elle que naquit ce fléau des humains ; c'est elle qui mettra le terme à ses attaques.]

* Puis vous arriverez à l'île du Trident où pâturent en foule les vaches du Soleil et ses grasses brebis. [Sept hardes de brebis et sept troupeaux de vaches, de cinquante chacun, y vivent toujours beaux, sans connaître jamais la naissance ou la mort. Deux

110. — Je donnerai ailleurs le détail des réalités qui ont été la source de cette description homérique dont une part notable sort de l'interprétation d'une onomastique étrangère : *Skylla* et *Charybde* furent à l'origine deux noms phéniciens qui signifiaient, le premier *la Roche*, le second *le Trou de la Mort*.

οὐ γὰρ κεν βόσκειτό σ' ὑπὲρ κακοῦ οὐδ' Ἐνοσίχθων.

Ἀλλὰ μάλα Σκύλλης Σκοπέλω πεπλημένῳ, θεὰ νῆα παρῆξ ἐλάαν, ἔπει ἢ πολὺ φέρτερόν ἐστι κ' ἐτάρους ἐν νηὶ ποθήμεναι ἢ ἅμα πάντας.

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· ΠΑΥ. — Εἰ δ' ἄγε δὴ μοι τοῦτο, θεά, νημερτές ἐνίσπες, αἶ πως τὴν δλοὴν μὲν ὑπεκπροφύγοιμι Χάρυβδιν, τὴν δὲ κ' ἀμυνάμην, ὅτε μοι σίνουτό γ' ἐταίρους.

Ὡς ἐφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο διὰ θεάων· ΚΙΡ. — Σχέτλιε, καὶ δ' αὖ τοι πολεμῆια ἔργα μέμνηαι

καὶ πόνος· οὐδὲ θεοῖσιν ὑπείξεαι ἀθανάτοισιν ; ἢ δὲ τοι οὐ θνητῇ, ἀλλ' ἀθάνατον κακόν ἐστι, δεινόν τ' ἀργαλέον τε καὶ ἄγριον οὐδὲ μαχητόν· οὐδέ τις ἐστ' ἀλκή· φυγέειν κάρτιστον ἀπ' αὐτῆς. ἦν γὰρ δηθύνησθα κορυσσάμενος παρὰ πέτρῃ, δειδῶ μὴ σ' ἔξαυτις ἐφορμηθεῖσσι κίχῃσι τόσσοισιν κεφαλῇσι, τόσους δ' ἐκ φώτας ἔλῃται. [ἀλλὰ μάλα σφοδρῶς ἐλάαν, βοστροῖν δὲ Κράταιυν, μητέρα τῆς Σκύλλης, ἢ μιν τέκε πῆμα βροτοῖσιν· ἢ μιν ἔπειτ' ἀποπαύσει ἐς ὕστερον δρμηθῆναι.] Θρινάκην δ' ἐς νῆσον ἀφίξεαι· ἔνθα δὲ πολλὰὶ βόσκοντ' Ἑλλίοιο βόες καὶ Ἴφια μῆλα, [ἐπὶ τὰ βοῶν ἀγέλαι, τόσα δ' οἶδν πῶσα καλά, πεντήκοντα δ' ἕκαστα· γόνος δ' οὐ γίνεται αὐτῶν]

Damn. — 108-110 Hennings || 111-111 Duentzer || 124-126 Schol. : ἀθανάτοισιν (ol) γ' (στίχοι) οὗτοι διὰ τούτων σημαίνει μὴ εἶναι τὴν Σκύλλαν σύμφυτον τῇ πέτρῃ cf. Schol. 85 : Σκύλλα φέρκυνος θυγάτηρ καὶ Ἐκάτης cf. Eustath. 1702 30 ei Schol. 124 : ἀμυνον γράφειν κραταιὸς ἀντὶ τοῦ ισχυρῶς ὡς ἀλλὰχοῦ (λ 597) cf. Introd. || 124-127 Fick || 125 Nitzsch || 129-130 Niese.

Var. — 108 μεμνημένος cf. 38 || 111 ἀνυζόμενος cf. Schol. || 112 ἐνίσπες || 117 γόνος cf. B 420 Δ 456 etc. || 120 αὐτοῦ Eustath. || 122 65 αὐτῆς || 125 μητέρα τὴν || 130 γόνος vel γονή.

Corr. — 112 αἶ πως κεν Agar || 120 ὑπὲρ τῆς Agar optime cf. 1 469 x 129.

F. — 117 θεοῖσ' ὑπείξεαι P. Knight || 122 δέφια || 130 πεντήκοντα ἕκαστα.

déeses, Phaéthousa et Lampétie, sont là pour les garder : au Soleil, fils d'En Haut, la divine Néère enfante et nourrit ces deux nymphes bouclées, puis cette mère auguste envoya ses deux filles aux rivages lointains de l'île du Trident, pour y vivre en gardant les brebis de leur père et ses vaches cornues¹.]

A peine elle avait dit, cette toute divine, que l'Aurore apparut sur son trône doré, et Circé, remon- tant dans l'île, s'éloigna.

Je reviens au vaisseau et je presse mes gens de remonter à bord, puis de larguer l'amarre. On s'em- barque à la hâte ; on va s'asseoir aux bancs² ; pour pousser le navire à la proue azurée, la déesse bou- clée, la terrible Circé, douée de voix humaine, nous envoie un vaillant compagnon dans la brise qui vient gonfler nos voiles et, quand, ayant à bord rangé tous les agrès, on n'a plus qu'à s'asseoir et qu'à laisser mener le vent et le pilote, je fais part à mes gens des soucis de mon cœur :

Ulysse. — Amis, je ne veux pas qu'un ou deux seulement connaissent les arrêts que m'a transmis Circé, cette toute divine. Non !... Je veux tout vous dire, pour que, bien avertis, nous allions à

¹ Vers 137-141 : respecta ces troupeaux ! ne songe qu'au re- tour ! et je crois qu'on l'haque, à travers tous les maux, vous rentrez encore : mais je te garantis que, si vous maltraitez ces bêtes, c'est fini du navire et des gens ; tu pourrais t'en tirer et revenir, mais quand ? et dans quelle misère ! tous les hommes perdus !...

² Vers 147 : puis, chacun en sa place, la rame bat le flot qui blanchit sous les coups.

135. — Ce nom *île du Trident*, qui est l'exacte traduction du terme homérique *Thrinakia*, mérite, mais n'a pas toujours ren- contré, toute l'attention des homérisants.

Il ne peut convenir qu'à une terre ayant la forme du Pélo- ponnèse ou de la Chalcidique, île ou presque île déchiquetée avec

αὐτὰ ποτε φθινύθουσι· θεαὶ δ' ἐπιποιμένεες εἰσὶ
νόμῃσι· εὐπλόκαμοι, Φαέθουσα τέ Λαμπετή τε,
αἱ τέκευ Ἥελίῳ Ὑπερίονι δια Νέαιρα.

τάς μὲν ἄρα θρέψασα τεκοῦσά τε πότνια μήτηρ
Θρινακίην ἐς νήσον ἀπέκτισε τηλόθι ναίειν,
μήλα φυλασσέμεναι πατρώια καὶ ἑλίκας βοῦς.]

ᾧς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἥώς.

ἡ μὲν ἔπειτ' ἀνὰ νήσον ἀπέστιχε δια θεάων·
αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆα κίων ὠτρυνὼν ἑταίρους

πότους τ' ἀμβαινεῖν ἀνὰ τε πρυμνήσια λῶσαι·

αἱ δ' αἴψ' εἰσβαίνον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·

ἡμῖν δ' αὖθ' κατόπισθε ναὸς κυανοπύργοιο

ἱκμενον οὖρον ἱκὶ πηλοίστιον, ἐσθλὸν ἑταῖρον,

Κίρκη εὐπλόκαμος, δεινὴ θεὸς ἀδῆκσσα.

αὐτίκα δ' ὅπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα

ἤμεθα· τὴν δ' ἀνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθουε.

Δὴ τότε ἑγὼν ἑτάροισι μετηύδων ἀχνύμενος κῆρ·

ΟΔΥ — ᾧ φίλοι, οὐ γὰρ χρὴ ἕνα ἵδμεναι οὐδὲ δύ' οἶω

θάοφαθ' ἃ μοι Κίρκη μυθήσατο, δια θεάων·

ἀλλ' ἑρέω μὲν ἐγὼν, ἵνα εἰδότες ἡ κε θάνωμεν

137 τὰς εἰ μὲν κ' ἀσπείρας ἰάσας νόστου τε μέδῃαι,

ἢ τ' ἐν ἑτ' εἰς ἰθάκην κακὰ περ πάσχοντες ἵκοισθε·

αἱ δὲ καὶ σίγηαι, τότε τοι τεκμαίρομ' ὀλοθρον

νῆϊ τε καὶ ἑτάροισι· αὐτὰς δ' εἴ περ κιν ἀλγέλης,

ὀψὲ κακῶς νεῖται, δόλῃσι· ἀπο πάντας ἱταίρους

147 ἔξῃς δ' ἰζόμενοι πολὴν αἶα τύκτον ἱρατμοῖς

Om. — 135 G add. G* || 140-141 complures || 147 plerique.

Add. — 135 a X (s Br. U* V*) :

αὐτοκασιγνήτη θετίδος λιπαροκροκάμοιο

vel λιπαροκρηδέμοιο cf. κ 137 || 153 a multi = 27: 34o.

Damm. — 134-135 Fick || 140-141 Kirchhoff Hennings Blass || 147 Hennings

Blass (ἐρικμῶ cf. δ 58o) || 153-157 P. Knight.

Vur. — 131 ἐπὶ πομένεες || 133 τὰς || 134 ἀναθρέψασα || 137 ἰάσας νόστου (?) ||

138 γρ καὶ κιν ἑτ' || 140 ἀλγέλοις || 143 μετόπισθε || 153 κυβερνήται τ' ἴθουον cf. i

7a ξ 156 || 154 οἶους Valg. : οἶω W.

F. — 135 ἰόμισσε P. Knight || 150 δραινῇ || 153 ἐκέρω van Leeuwen (= im-
portuno loco inserta particula ἀλλ' ») — ἀλλ' ἐγὼ ἐκέρω Berard.

= λ 110

111

112

113

114

= i 180

la mort ou tâchions d'éviter la Parque et le tré-
pas. Donc, son premier conseil est de fuir les
Sirènes, leur voix ensorcelante et leur prairie en
160 fleurs; seul, je puis les entendre; mais il faut que,
chargé de robustes liens, je demeure immobile,
debout sur l'emplanture, serré contre le mât, et
si je vous priais, si je vous commandais de des-
serrer les nœuds, donnez un tour de plus!

165 Je dis et j'achevai de prévenir mes gens jusqu'à
l'heure où, bientôt, le bon vent qui poussait le
solide navire nous mit près des Sirènes. Soudain,
la brise tombe; un calme sans haleine s'établit sur
les flots qu'un dieu vient endormir. Mes gens se
170 sont levés; dans le creux du navire, ils amènent la
voile et, s'asseyant aux rames, ils font blanchir le
flot sous la pale en sapin.

Alors, de mon poignard en bronze, je divise
un grand gâteau de cire; à pleines mains, j'écrase
et pétris les morceaux. La cire est bientôt molle
175 entre mes doigts puissants¹.

De banc en banc, je vais leur boucher les
oreilles; dans le navire alors, ils me lient bras et
jambes et me fixent au mât, debout sur l'emplan-
180 ture, puis, chacun en sa place, la rame bat le
flot qui blanchit sous les coups².

¹ Vers 176 : et sous les feux du roi Soleil, ce fils d'En Haut !

² Vers 181 : le navire est enfin à portée de la voix.

trois doigts de roche étendus sur la mer. C'est pourtant le nom
que le Poète attribue à cette île voisine de Charybde et Skylle, que
nous appelons aujourd'hui *Sicile*. Les Grecs classiques la connu-
rent et l'appelèrent, d'un nom qu'elle mérite encore, *l'île du*
Triangle, *l'île aux Trois Caps*, *Trinakrid*. On peut conclure qu'aux
temps de l'épos, ni les uddes ni l'auditoire ne connaissaient de visu
la Sicile

ἢ κεν ἀλευάμενοι θάνατον καὶ κῆρα φύγοιμεν.
Σειρήνων μὲν πρῶτον ἀνώγει θεσπεσίῳ
φθόγγον ἀλεύασθαι καὶ λειμῶν' ἀνθεμόεντα,
οἷον ἔμ' ἠνώγει ὑπ' ἀκουέμεν· ἀλλὰ με δεσμοῖ
160 δῆσατ' ἐν ἀργαλέῳ, ὅφρ' ἐμπεδον αὐτόθι μίμνω,
ὄρθον ἐν ἱστοπέδῃ, ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνήφθω.
εἰ δέ κε λίσσωμαι ὁμέας λυσαὶ τε κελεύω,
ὁμεις (μ)ε πλεόνεσσι τότ' ἐν δεσμοῖσι τιέζειν.

Ἥτοι ἐγὼ τὰ ἑκάστα λέγων ἑτάροισι πίφασκον·
165 τόφρα δὲ καρπαλίμως ἐξίκετο νηὺς εὐεργῆς
νησον Σειρήνοιν· ἔπειγε γάρ οὐρος ἀπήμων.
αὐτίκ' ἔπειτ' ἀνεμος μὲν ἐπαύσατο· ἡ δὲ γαλήνη
ἔπλετο νηνεμίῃ· κοίμησε δὲ κύματα δαίμων.
ἀνστάντες δ' ἑταροὶ νεὸς ἱστία μῆρύσαντο
170 καὶ τὰ μὲν ἐν νηὶ γλαφυρῇ θέσαν· οἱ δ' ἐπ' ἑρπετὰ
ἄλζόμενοι λεύκαινον ὕδωρ ξεστοῖ' ἐλάτῃσιν.

Αὐτὰρ ἐγὼ κηροῖο μέγαν τροχὸν δέξαι χαλκῷ
τυτθὰ διατμήξας χερσὶ στιβαρῇσι πίεζον.
αἶψα δ' ἱαίνετο κηρός, ἔπει κέλετο μεγάλη ἱς·
175 ἐξείης δ' ἑτάροισιν ἐπ' οὐα(σι) κηρὸν ἀλειψα.
οἱ δ' ἐν νηὶ μ' ἔδῃσαν ὁμοῦ χειράς τε πόδας τε
ὄρθον ἐν ἱστοπέδῃ, ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνήπτον·
αὐτοὶ δ' ἄλζόμενοι πολὺν ὄλα τόπτον ἑρπετοῖς,
180

176 'Ἡλίου τ' ἀγῆ' Ὑπεριονίδας ἄνακτος cf. π 395 σ 299 415 ω 305 B 566

Demn. — 163-164 Schol. : καὶ ἄνακτα οἱ οὗτο δέκονται ὡς δεικνύται cf. 53-54 et *Introd.* || 165-172 Duentzer || 176 P. Knight Nitzsch Koeschly.

Var. — 163 λίσσωμαι || 167 Εὖρος ἀκούων || 168 δὴ τότ' ἔπειτ' — ἡ δὲ vel 441 cf. σ 391 || 172 βέλον || 174 τιέζειν. *Eustath.* : τὸ δὲ τιέζειν λέγεται καὶ πλεῖν ὡς δηλοῖ τὸ στιβαρῇσι πίεζον ἀντὶ τοῦ ἐπείζον cf. Schol. δ 419 : 'Ἀπὼν περιπλῆ τιέζον || 177 πᾶσιν ἀλειψα || 179 ἀνήψαν vel ἀνήφθον vel ἀνήφθον.

Corr. — 167 ἢ καὶ Bekker || 164 Bernard : ὁμεις δὲ Vulg. (δ' ἐν vel μ' ἐν... ἴσῃ, omisso ἄν, G X D T) || 175 κέλετο μιν ἐμῇ ἱς si cum plurimae criticis 176 expletivis : « non filius Hyperionis, sed ipse Hyperion sol dicitur » van Leeuwen || 177 Agar : οὐατα Vulg. cf. μ 200 || 180 ἑρπετοῖς Nauck.

F. — 160 ἀνώγει H¹ || 165 βα βααστα Agar γε βααστα Bernard (τὰ om. D).

Nous passons en vitesse. Mais les Sirènes voient ce rapide navire qui bondit tout près d'elles. Soudain, leurs fraîches voix entonnent un cantique :

LE CHŒUR. — Viens ici ! viens à nous ! Ulysse tant vanté ! l'honneur de l'Achaïe !... Arrête ton
185 croiseur : viens écouter nos voix ! Jamais un noir vaisseau n'a doublé notre cap, sans ouïr les doux airs qui sortent de nos lèvres ; puis on s'en va content et plus riche en savoir, car nous savons les maux, tous les maux que les dieux, dans les
190 champs de Troade, ont indignés aux gens et d'Argos et de Troie, et nous savons aussi tout ce que voit passer la terre nourricière.

Elles chantaient ainsi et leurs voix admirables me remplissaient le cœur du désir d'écouter. Je fronçais les sourcils pour donner à mes gens l'ordre de me défaire. Mais, tandis que, courbés
195 sur la rame, ils tiraient, Euryloque venait, aidé de Périimède, resserrer mes liens et mettre un tour de plus. Nous passons et, bientôt, l'on n'entend plus les cris ni les chants des Sirènes. Mes braves gens alors se hâtent d'enlever la cire que j'avais pé-
200 trie dans leurs oreilles, puis de me détacher.

L'île enfin disparaît. Mais soudain j'aperçois la fumée d'un grand flot dont j'entends les coups sourds. La peur saisit mes gens : envolées de leurs mains, les rames en claquant tombent au fil de l'eau ;
205 le vaisseau reste en place, les bras ne tirant plus sur les rames polies.

187. — En quittant le Monte Circeo, les voiliers qui vont en Sicile courent au détroit de Capri. La sortie du détroit est surveillée à gauche par le petit archipel des Sirènes qui se dresse en mer au devant d'Amalfi. Trois îlots rocheux, disposés en cercle, offrent

βίμφοι δικάοντες, τὰς δ' οὐ λάβεν ἀκούαλος νηὸς
ἔγγυθεν ὀρυμμένη· λιγυρὴν δ' ἔντυνον ἀοιδὴν·
ΧΟΡ. — Δεῦρ' ἄγ' ἰὼν, πολύαιν' Ὀδυσσεῦ, μέγα εὐδοῖς Ἀχαιῶν,
νῆα κατὰστησον, ἵνα ναιτέρην ὅπ' ἀκούσῃς.
οὐ γὰρ πῶ τις τῆδε παρήλασε νηὶ μελαίνῃ,
πρὶν γ' ἡμέων μελιγερὺν ἀπὸ στομάτων ὅπ' ἀκοῦσαι,
ἀλλ' ὃ γὰρ περψάμενος νείτῃ καὶ πλείονα εἰδώς·
ἴδμεν γάρ τοι πάνθ' ὅσ' ἐνὶ Τροίῃ εὐδρείῃ
Ἀργεῖοι Τρῳάδας τε θεῶν ἰότητι μόγησαν,
ἴδμεν δ' ὅσσα γένηται ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ.

Ὡς φάσαν ἱεῖσαι ἑπτα κάλλιμον· αὐτὰρ ἔμὸν κῆρ
ἤβελ' ἀκούεσθαι, λῴσαι τ' ἐκέλευον ἑταίρους
ὀφρύοι νευστάζων· οἱ δὲ προπτεσόντες ἔρρασαν.
αὐτίκα δ' ἀνστάντες Περιμήδης Εὐρύλοχός τε
πλείοσι μ' ἐν δεσμοῖσι δέον μάλλον τε πείζον.
αὐτὰρ ἔπει δὴ τὰς γὰρ παρήλασαν, οὐδ' (ἔτ') ἔπειτα
φθόγγον Σειρήνων ἠκούομεν οὐδέ τ' ἀοιδὴν,
ἅψ' ἀπὸ κηρὸν ἔλοντο ἑμοὶ ἑρίηρες ἑταῖροι,
ὅν σφιν ἐπ' (οὐαῖς) Ἀλκιψ', ἐμὲ δ' ἐκ δεσμών ἀνέλυσαν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἔλειπομεν, αὐτίκ' ἔπειτα
καπνὸν καὶ μέγα κύμα ἴδον καὶ δοῦπον ἄκουσα.
τῶν δ' ἄρα δαισάντων ἐκ χειρῶν ἔπτατ' ἑρετμὰ,
βόμβησαν δ' ἄρα πάντα κατὰ βόον· ἔσχετο δ' αὐτοῦ
νηὸς, ἔπαι οὐκέτ' ἑρετμὰ προήκεα χερσὶν ἔπαιγον.

181 ἀλλ' ὅτε τόσσον ἀπὴν ὅσον τε γέγονε βοήσας

— = 140 : 473

Var. — M ἀπῆμιν FM T. Schol. : ἀπὴν ἢ ναῦς· οὐ γὰρ ἀπῆμιν ἀπῆμιν || 184 ἄγ' ὃ δὲ Xenoph. || 188 παρέπλω (vel παρέπλετο) ποντοπόρος νηὶς P cf. 69 || 191 πολυβοτείρῃ HUT || 196 γρ. πείζου cf. 164 et 174 || 198 φθογγὴν vel φθογγῆς || 199 αἰψ' || 204 βόμβησαν — ἔσχετο || 205 ἔρρασαν.

Corr. — 197 plurimi : οὐδέ τ' Vulg. || 198 Σειρήνων ἀνο'ομεν Nauck || 200 Agar : ἐπ' ὧσιν Vulg. || 201 ὃ δὲ νῆσον μὲν Agar cf. ξ 301 || 205 προήκεα ἡμῶν dubio sensu cf. Schol. forsitan ἑρετμ' εὐήρεα cf. λ 135.

F. — 187 forsitan μελῖφιδον Berard — στομάτων Vulg. : στόματος U || 203 ἴδον P || 208 τῶν δὲ ὀφεισάντων P. Knight τῶν δ' ἄρα δαισάντων Agar.

Je vais sur la coursie relever les courages¹:

ULYSSE. — Nous avons, mes amis, connu bien d'autres risques! peut-il nous advenir quelque danger plus grand qu'au jour où le Cyclope, au fond de sa caverne, nous tenait enfermés sous une prise invincible? Pourtant, même de là, n'est-ce pas ma valeur, mes conseils, mon esprit qui nous ont délivrés?... Ce sera, quelque jour, de bons souvenirs!... Allons! croyez-m'en tous: faites ce que je dis; qu'on reprenne la rame et, fermes sur les bancs, allons! battez la mer d'une plongée profonde; voyons si, nous faisant passer sous ce désastre, Zeus veut nous en tirer!... Pilote, à toi mes ordres: tâche d'y bien penser, puisqu'à bord du vaisseau, c'est toi qui tiens la barre. Tu vois cette fumée et ce flot: passe au large et prends garde à l'écueil! si, gagnant à la main, le navire y courait, c'est à la male mort que tu nous jetterais!

Je disais; mon discours aussitôt les décide. Je n'avais pas encor dit un mot de Skylla, fléau inévitable: mes gens, saisis de peur, pouvaient lâcher les rames, pour se blottir en tas dans le fond du vaisseau!... Mais j'avais oublié qu'en ses tristes avis, Circé m'avait enjoint de ne pas endosser mes armes glorieuses: je les revêts, je prends en main deux longues piques et je vais me

¹ Vers 107: je vais de l'un à l'autre et, du ton le plus doux.

entre eux une rade d'abri, où l'on peut se réfugier en cas de tempête et où, de tout temps, les pirates sont venus se poster pour attendre les navires qui sortent du détroit: les rochers des flots dominant au loin la mer et offrent une guette commode. Le plus élevé porte encore à son sommet les ruines d'un vieux

Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ νηὸς ἰὼν ὤτρυνον ἑταίρους·
 ΟΔΥ. — ὦ φίλοι, οὐ γὰρ πῶ τι κακῶν ἀδαήμενές εἰμεν·
 οὐ μὲν δὴ τόδ᾽ ἐμεῖζον ἐπὶ κακὸν ἢ ὅτε Κύκλωψ
 κτελεῖ ἐνὶ σπηῖ γλαφυρῷ κρατερῆφι βίηφιν·
 ἀλλὰ καὶ ἔνθεν ἐμῇ ἀρετῇ βουλή τε νόος τε
 ἐκφύγομεν καὶ πού τῶνδε μνήσεσθαι δίοι.
 οὐν δ' ἄγεθ', ὥς ἂν ἐγὼ εἴπω, πειθόμεθα πάντες.
 ὁμοῖς μὲν κόπησιν ἀλὸς βηγμῖνα βαθεῖαν
 τύπτετε κληιδέσσιν ἐφήμενοι, αἶ κέ ποθι Ζεὺς
 δώῃ τόνδ' ἔγ' ὀλεθρον ὑπεκφυγέειν καὶ ἀλύξαι·
 σοὶ δέ, κυβερνήθ', ὁδὸς ἐπιτέλλομαι· ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ
 βάλλευσ, ἔπει νηὸς γλαφυρῆς οἴηται ναυῆς·
 τοῦτου μὲν καπνοῦ καὶ κύματος ἑκτὸς ἔεργε
 νῆα, οὐ δὲ σκοπέλου ἐπιμαίεο, μὴ σε λάθῃσι
 καὶ ἔξορμήσασα καὶ ἐς κακὸν ἄμμε βάλησθαι.
 ὦς ἐφάμην· οἱ δ' ὅκα ἑμοῖσ' ἐπέεσσι πείθοντο·
 Ἰκὼλῃν δ' οὐκέτ' ἀμυθεόμην, ἄπρηκτον ἀνίην,
 μὴ πως μοι δαίσαντες ἀπολήξειαν ἑταῖροι
 εἰρεσίης, ἄντ' οὐδ' ἐπὶ πυκάζοιεν σφῆας αὐτοῦς.
 καὶ τότε δὴ Κίρκης μὲν ἀφημοσύνης ἀλεγεινῆς
 λαυθανόμην, ἔπει οὐ τί μ' ἀνώγει θωρήσσεσθαι·
 αὐτὰρ ἐγὼ καταδύς κλυτὰ τεύχεα καὶ δύο δοῦρε
 μάκρ' ἐν χερσὶν ἔλῳν εἰς ἱερὰ νηὸς ἔβαινον

207 μελιχίοισι' ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἔκαστον

= x 173 647

Om. — 207 G (L¹) add. G².

Damm. — 209-212 Kirchhoff || 224-228 Duentzer || 226-234 Knyser.

Var. — 209 Ep. Schol.: ῥῆμα ἐστὶν ἔπος, ἔπος, ἀντὶ τοῦ περιέχει· Ζηνόδοτος δὲ γὰρ cf. Eustath. || 210 σπεῖ || 216 ὑπεκφυγέειν || 220 Schol.: σκοπέλων· ἰσιώως σκοπέλου, τῆς Ἰκὼλλης (σκοπέλου) || 226 γρ. καὶ τότε ἐγὼ — ἀμφοροσύνης || 229 χερσὶ λαδῶν Eustath.

Corr. — 209 τὸ δ' ἐπὶ μαῖζον κακὸν Agar || 210 Φάλλ' ἀμμ' ἐν σπέει Berard || 212 μνήσεσθαι ὀνήσει Berard. Eustath.: ἐν τῷ τῶνδε μνήσεσθαι δίοι λαίπει τὸ ὄρος cf. Virg.: et haec olli meminisse juvabit.

F. — 207 μελιχίοισι ἐπέεσσι || 210 Φάλλαν || 213 ἐγὼ Vnlg.: ἑγὼν HK || 223 ἄμμοισι ἐπέεσσι vel ἐπέεσιν ἄμμοισι vel ἄμμοισι ἐπείθοντο ἐπέεσσι.

poster au gaillard de l'avant; j'espérais décou-
vrir cette Skylla de pierre, avant qu'elle causât
le malheur de mes gens... Mais je cherchais vain-
ement et mes yeux se lassaient à fouiller les re-
coins de la roche embrumée...

Nous entrons dans la passe et voguons angois-
sés. Nous avons d'un côté la divine Charybde
et, de l'autre, Skylla. Quand Charybde vomit,
toute la mer bouillonne et retentit comme un
bassin sur un grand feu: l'écume en rejaillit jus-
qu'au haut des Écueils et les couvre tous deux.
Quand Charybde engloutit à nouveau l'onde amère,
on la voit, dans son trou, bouillonner tout entière;
le rocher du pourtour mugit terriblement; tout en
bas, apparaît un fond de sables bleus.... Ah! le
terreur qui prit et fit verdir mes gens!

Mais, tandis que nos yeux regardaient vers
Charybde, d'où nous craignons la mort, Skylla
nous enlevait dans le creux du navire six compa-

* Vers 236 : avalant l'onde amère, avec un bruit terrible.

château-fort que construisirent au moyen-âge les maîtres de la
côte voisine, pour empêcher sans doute les pirates musulmans
d'installer en ce lieu quelque *Fraxinetum* maritime. Jusqu'en 1863,
les Barbaresques, pillant ces côtes, y venaient enlever filles,
navires et troupes. Les îlots, aujourd'hui déserts, ne servent
plus de reposoir qu'aux oiseaux migrateurs que les terribles d'au-
lance viennent y chasser.

Au delà des Sirènes, Ulysse vogue sur l'île de Stromboli, dont
les luciers nocturnes ou les fumées diurnes servent au loin de
guide: deux cent vingt kilomètres l'en séparent. A Stromboli,
s'offrent les deux routes dont lui parlait Circé: à droite, vers
l'ouest, vers Trapani, est la porte des Planktes; à gauche, vers
Messine, la porte de Charybde. Le Poète nous a déjà parlé de
cette île d'Éole: Ulysse n'y revient pas. Des Sirènes, il court
directement sur Skylla.

230. — On peut voir, aujourd'hui encore, les mêmes « lan-
ciers » dans les parages de Skylla. Les pêcheurs vont, sur leurs

αμφίρης· ἔνθεν γὰρ μιν ἐδέγμην πρῶτα φανεῖσθαι
Σκύλλην πετραίην, ἥ μοι φέρε πημ' ἐτάροισιν·
οὐδ' ἂν τῇ ἀδρῆσαι δυνάμην· ἔκαμον δὲ μοι ὕσσε
πύκνῃ παπταίνοντι πρὸς ἡεροειδέα πέτρην.

Ἡμεῖς δὲ στενωπὸν ἀνεπλόμεν γοῶντες·
ἔνθεν μὲν Σκύλλη, ἐτέρωθεν δὲ διὰ Χάρυβδιν·
ἤτοι δὲ ἐξεμέσειε, λέβης ὡς ἐν πυρὶ πολλῇ
ἡμῖν ἀναμορμύρεσκε κυκωμένη· ὕψοσε δ' ἄχνη
ἡρώοι σκοπέλοισιν ἐπ' Ἀμφοτέροισιν ἐπιπτεν·
ἀλλ' ὅτ' ἀναβρόζειε θαλάσσης ἄλμυρὸν ὕδωρ,
οὐκ ἔντοσθε φάνεσκε κυκωμένη· ἀμφὶ δὲ πέτρῃ
λαϊνὸν βεβρύχει· ὑπένερθε δὲ γαῖα φάνεσκε
ἡλάμψεν κυανή· τοὺς δὲ χλωρὸν δέος ἦρει.
ἡμεῖς δὲ πρὸς τὴν ὕδωρ δαΐσαντες ὄλεθρον·
τάρρη δὲ μοι Σκύλλη κοίλης ἐκ νηὸς ἑταίρους
εἰ, ἔλεθ', οἳ χερσὶν τε βίηφι τε φέρτατοι ἦσαν·
ἡκαψάμενος δ' ἐς νηῖα θοὴν ἄμα καὶ μεθ' ἑταίρους,
ἤδη τῶν ἐνόησα πόδας καὶ χεῖρας ὑπερθεῖν
ὀψόσ' ἀειρομένων· ἐμὲ δὲ φθέγγοντο καλεθόντες
[ἐξονομακλήδην, τότε γ' ὄστατον, ἀχνύμενοι κήρ.

230 λαϊνὸν ἀνεροῖδδον θαλάσσης ἄλμυρὸν ὕδωρ

cf. 431

Add. — 240n K (d) = 237.

Damm — 231 P. Knight Nauck || 237-240 Duentzer || 250 Schol. : Καλλι-
στράτης ὑπονοεῖ τὸν στίχον, λέγων ἐκλείεσθαι τὸ τάχος τῆς ἀπαρχῆς.

Vul. — 233 γρ. πύκτον || 234 ἡμεῖς μὲν πλεῖστε || 235 ἔνθεν γὰρ Σκύλλη
αμφίρης. sed plurimi ἔνθεν μὲν γὰρ Σκύλλη || 240 K (d) :

ἀλλ' ὅταν αὖθις ἀναβρόζειε γε ἄλμυρὸν ὕδωρ

|| 245 γλαφυρῆς ἐκ || 246 ἐξέλεθ'. Schol. : τὸ ἐξ δασυντέον· ἀριθμητικὸν γὰρ ἐστι. —
ἡρώοι || 249 Schol. : ὕψοσ' ἀειρομένων· ὕψοθεν (ἀειρομένων) διχῶς (vel ὕψοσ'
ἀειρομένων) || 250 τὸν ἐς ὄστατον — ἀχνύμενοι.

Corr. — 235-236 ἔνθεν μὲν vel ἔνθεν γὰρ vel ἔνθεν μὲν γὰρ codd. « an fign
fuit olim? aegro desideratur verbum »; unde corr. Agar ἔνθεν ἔην Σκύλλη
αἰδῆτικη « λαϊνὸν is strangely used in 236... » Mea autem sententia versus
236 expellendus; cum 431 si conferas, vitium tibi apparebit; quippe in
431, non δεινὸν initio, sed ἡ μὲν || 241 πέτρῃ P. Knight || 243 ψάμψεν ἡρώοι
foratitan κυανὴ ψαμάθω cf. O 536.

F. — 244 τὴν G P X D : τὴνδ' Vulg. — ὄλεθρον Vulg. : ὄλεθρον P K W alii.

gnons, les meilleurs bras et les plus forts : me retournant pour voir le croiseur et mes gens, je n'aperçois les autres qu'emportés en plein ciel, pieds et mains battant l'air, et criant, m'appelant ! [et répète] tant mon nom, pour la dernière fois : quel effroi dans leur cœur ! Sur un cap avancé, quand, au bout de sa gaulle, le pêcheur a lancé vers les petits poissons l'appât trompeur et la corne du bœuf champêtre, on le voit brusquement rejeter hors de l'eau sa prise frétilleuse. Ils frétilleuse ainsi, hissés contre les pierres.] et Skylla, sur le mur de l'ancre, les mangeait. Ils m'appelaient encore ; ils me tendaient les mains en cette lutte atroce ! Non ! jamais, de mes yeux, je ne vis telle horreur, à travers tous les maux que m'a valu sur mer la recherche des passes !

260 Nous doublons les (Écueils), la terrible Charybde aussi bien que Skylla. Nous voici chez le dieu, en cette île admirable du Soleil, fils d'En Haut, où l'on voyait, en foule, ses beaux bœufs au grand front et ses grasses brebis. Déjà, du noir vaisseau,

barques à rames et non pontées, faire la chasse aux monstres de la mer : debout sur une petite plate-forme à l'avant du bateau, le capitaine-harponneur tourne le dos à l'équipage et brandit une longue lance, qui lui sert de harpon ; une autre lance est couchée devant lui, toute prête, sur une sorte de chevalet.

250-255. — En cette comparaison, nous avons, comme en beaucoup d'autres, l'œuvre d'un interpolateur, qui voulait embellir le texte en développant un mot de l'original : le vers 25 nous disait que Skylla pêche autour de son écueil ; voici la pêche, mais décrite en des vers qu'il est impossible de traduire si l'on veut tenir compte de la grammaire et de la logique. En cette interpolation, les compagnons d'Ulysse sont enlevés « contre les Pierres » cf. 71 : l'auteur confondait déjà les Planktes avec Skylla et Charybde. — les Pierres avec les Écueils : quelques vers plus bas, ce mot de Pierres a pris dans notre Vulgate la place du mot Écueils qu'il faut y rétablir (vers 260).

259. — J'ai déjà attiré l'attention du lecteur sur ce mot d'Ulysse, qui parle de son voyage comme d'une exploration des « passes »

258 δ' ὅτ' ἐπὶ προβόλῳ ἄλιεὺς περιμήκει βάβδον
ἰχθύσι τοῖσ' ὀλίγοις δόλον κατὰ εἶδατα βάλλων
ἐς πόντον προΐηαι βοδὸς κέρασ' ἀγραύλοιο,
ἀσπαίροντα δ' ἔπειτα λαδὼν ἔρριψε θύραζε,
259 ὃς οἱ γ' ἀσπαίροντες αἶροντο πρὸς πέτρας].
(αὐτρου) δ' ἐνὶ θύρῃσι κατῆσθαι κεκληγῶτας,
χαίρας ἐμοὶ δρέγοντας ἐν αἰνῇ δημοτῆτι
οἴκτιστον δὴ κείνῳ γ' ἐγὼ ἴδον ἀφθαλμοῖσι
πάντων ὅσ' ἐμόγησα πόρους ἄλδς ἐξερεκίων.

260 Αὐτὰρ ἔπει (Σκοπέλους) φύγομεν, δεινὴν τε Χάρυβδιν
Σκύλλην τ', αὐτίκ' ἔπειτα θεοῦ ἐς ἀμύμονα νῆσον
ἰκόμεθ'· ἐνθα δ' ἔσαν καλαὶ βόες εὐρυμέτωποι,
πολλὰ δὲ ἱφία μῆλ' Ὑπερίονος Ἥελιοιο.
261 δὴ τότε ἔγων ἐνὶ πόντῳ ἔων ἐπὶ νηὶ μελαίνῃ

Damm. — 254-255 Bernard ; de comparationibus cf. *Introd.* ; hi autem versus non video quo sensu quare lingua esse queant : ἐπὶ προβόλῳ ἡμεῖς ἐπὶ προβόλῳ? Agar cf. πέτρῃ ἐπὶ προβόλῳ II 407 ubi originem correctionemque huius loci invenierat ; nam in hac interpolatione 251 et 253-255, non aliter edita est « superinterpolatio » 252 quam in interp. η 103-104 121-122 superinterp. 120-121 ; necnon ut ista superinterpolatione sublati η 124 corrigendus, sic nostro versu 259 expulso (ubi miranda forma ἰχθ'σι, ut inquam in articulo τοῖσ' et de verbis δόλον κατὰ εἶδατα : ἰχθύσιν εἰναλοῖσι Melchize ὀλίγοις δολόντα P. Knight parum solioiter) versus 254 corrigendus ἰχθύν δ' ἀσπαίροντα λαδὼν ἔρριψε θύραζε
cf. *Corr.* 258 et 260 || 252 Fick || 250-259 P. Knight || 254-258 Scotland Kirchhoff
Niese || 254-259 Dantzer.

Verg. — 251 ἐν || 252 Schol. : εἶδατα, οὕτως Ἀρίσταρχος ; ὁ δὲ Καλλιόστρατος διέλετο || 258 κεκληγόντας cf. Schol. || 258 καίνο Vulg. : καίνο γ' Vind. 5 || 259 ἐκλήγοντων || 264 ἐπὶ GPXU vel ἐπὶ FHK — ἴων FHK : ἴων GPXU — ἐπὶ νηὶ (Vr. CU) : ἐν νηὶ Vulg.

Corr. — 256 et 260 Bernard : αὐτοῦ et πέτρας Vulg. Interpolatoris corr. post αἰδῶτος versus 251-255 : ΑΥΤΟΤ forsitan pro ΑΝΤΡΟΤ litteris T et P unitis ; πέτρας autem ex πέτρας 255 ; nunquam Petras Planktas adiit Ulysses quae in altera atant viarum quas Circe descripsit μ 56 aeqq. ; Petrarum enim est via 60-72, Scopulorum autem est altera 73-110, quarum alteram Ulysses deligare licet ; nunc Scopulos adiit cf. *Introd.* Quo loco parum intellecto iovi antiqui add. nullum inter Petras et Scopulos discrimen fecerunt Skyllamque et Charybdin Petras et Scopulos iuisse unum et idem putaverunt.

F. — 258 καίνο ἐμοῖς Vulg. : καίνο ἐμῇς || καίνο ἐγὼ An. Oz. cf. *Var.* || 260 πολλά δ' D.

étant encore au large, nous entendions mugir
165 les vaches dans les parcs et bêler les moutons.
Aussi me revenaient au cœur les prophéties de
l'aveugle devin Tirésias de Thèbes¹.

270 Je fais part à mes gens des soucis de mon
cœur :

ULYSSE. — Camarades, deux mots ! vous avez bien
souffrir ; il faut que vous sachiez ce que Tirésias
m'a prédit (dans l'Hadès) : il m'a recommandé, et
très fort, d'éviter cette Ile du Soleil, le charmeur
des mortels ; il m'a dit qu'en ces lieux, nous
275 aurions à subir le comble des malheurs... Non
blons cette Ile ! écarter-en le noir vaisseau !

Je dis. Leur cœur éclate. Euryloque aussitôt
répond d'un ton haineux :

EURLIQUE. — Tu n'es pas tendre, Ulysse ! ah !
280 ta force est intacte, et tes membres dispos !... Ta
charpente est de fer et, lorsque nous tombons de
sommeil, de fatigue, tu défends qu'on accoste à
cette Ile aux deux rives, où nous apprêterions le
bon repas du soir ! tu veux que, sur le champ,
dans la nuit qui vient vite, nous poussions loin
285 du bord et nous allions nous perdre en la brume
des mers ! Les pires coups de vent, destructeurs de
vaisseaux, sont les fils de la nuit ! [et comment fuir la
mort suspendue sur nos têtes, s'il nous tombait soudain

¹ Vers 268-269 : et celles de Circé. (la dame d')Aiaïé ; tous deux
m'avaient conjoint, et si fort, d'éviter cette Ile du Soleil, le
charmeur des mortels !

de la mer occidentale. Les marins anglais et français du
xviii^e siècle ne parlaient pas autrement de leurs expéditions en
cette mer australe, où l'on allait de terre en terre, d'île en île. À
la découverte de nouveaux détroits et où chacun de ces détroits
était le théâtre de quelque aventure terrible ou charmante, entre

μνησθμόν τ' ἤκουσα βοῶν ἀλιζομένων
265 οἶον τε βληχὴν, καὶ μοι ἔπος ἔμπεισε θυμῷ
μάντιος ἀλαοῦ, Θηβαίου Τειρεσίου.

Δὴ τότε ἄγων ἐτάροισι μετηύδων ἀχνύμενος κῆρ·
270 ΠΑΥ. — Κέλνυτέ μεν μύθων, κακὰ περ πάσχοντες ἑταῖροι,

ἄφρ' ὑμῖν εἶπω μαντήια Τειρεσίαο
οἷν Ἀἰδαο δόμοισι), 8(ς) μοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλε
νῆσον ἀλευσθαι περσιμβρότου Ἥελιοιο·
275 νῆσα γὰρ αἰνότατον κακὸν ἔμμεναι ἄρμιν ἔφασκεν,
ἀλλὰ παρῆξ τὴν νῆσον ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν.

Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ·
αὐτίκα δ' Εὐρύλοχος στυγερὴ μ' ἠμείβετο μύθῳ·
280 ΕΥΡ. — Σχέτλιός εἰς, Ὀδυσσεῦ, περὶ τοι μένος, οὐδέ τι γυῖα
εὐμένεις· ἦ βὰ νύ σοι γε σιδήρεα πάντα τέτυκται,
ἥς β' ἐτάρους καμάτῳ ἀδηκότας ἤδὲ καὶ ὑπὸ
σὸς ἑάας γαίης ἐπιθήμεναι, ἔνθα κεν αὖτε
νῆσῳ ἐν ἀμφιρῦτῃ λαρὸν τετυκοίμεθα δόρπον,
ἀλλ' αὖτως διὰ νύκτα θοὴν ἀλάλῃσθαι ἄνωγας,
285 νῆσου ἀποπταγχθέντας, ἐν ἡεροσιδέει πόντῳ·
ἐκ νυκτῶν δ' ἔνεμοι χαλπεοὶ, δηλήματα νηῶν.

268 Κίρκης τ' Αἰαίης, οἳ μοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλον
νῆσον ἀλευσθαι περσιμβρότου Ἥελιοιο = 273
274

Om. — 265-270 Z || 280-282 W.

Damm. — 267 Hennings Kayser Kirchhoff || 268 Kirchhoff || 268-269 Duentzer cf. Introd. de verbis Κίρκης τ' Αἰαίης : non enim deae, sed insulae nomen Αἰαίη et in textu genuino non Circe, sed Tiresias aolus Ulisse periculum in insula Solis imminuentium monebat (cf. μ 129-131 interpolatio vel insertio versus) || 272 Hennings Kayser || 273-274 Duentzer.

Var. — 265 μνησθμόν || 267 μάντιος cf. * 893 — ἀλαοῦ vel ἀλαοῦ || 268 et 273 αἶν., ἐπέτελλον WU² (FL) : ἦ... ἐπέτελλε codd. plerisque || 269 et 274 γρ. περσιμβρότου || 275 ἔφασκεν G (eL⁴ U²) Eustath. : ἔφασκεν FH X DJ U W ἔφησαν (li) || 278 μ' om. FM X || 279 γυῖα : βία vel θυμὸν || 284 Schol. : Ζηνόδοτος ἀλλ' αὐτίκα, καὶ ἔστιν ἡλικόν. — ἀνὰ νύκτα || 288 νυκτός Porphyz.

Corr. — 273 ο δ 834 ο 268 ω 268 Barard (cf. Damm. 268-269) : Κίρκης τ' Αἰαίης Vulg. : θεσφάτα (cf. || 155) non μαντήια deae convenit : solus enim Tiresias vaticinatur.

F. — 266 μοι om. F || 281 ἀδηκότας P. Knight.

l'une de ces bourrasques, que ce soit du Notos ou du hirlant Zéphyr, qui brisent un navire, en dépit des dieux rois?...] C'est l'heure ! Il faut céder aux ombres de la nuit ; préparons le souper ; campons près du croiseur ! et dès l'aube, demain, nous reviendrons à bord et pousserons au large.

Euryloque parlait ; les autres d'applaudir. Mais, connaissant les maux qu'un dieu nous destinait, je lui dis, élevant la voix, ces mots ailés :

ULYSSE. — Je suis seul, Euryloque, et vous en abusez ! Du moins jurez-moi, tous, le plus fort des serments que, nous rencontrons quelque troupe de vaches ou quelque grand troupeau de brebis, nul de vous n'aura l'impiété fatale d'en abattre ; sagement, sans toucher ni vaches ni moutons, vous vous contenterez des vivres qu'a fournis l'immortelle Cirée.

Je dis et, sur mon ordre, ils jurèrent sans tarder. Quand ils ont prononcé et scellé le serment, nous entrons au Port Creux et nous allons mouiller les

les deux flots de la Nouvelle Zélande, le détroit de Cook avait ses Lestrygons anthropophages ; l'Europe entière aime les Calypso et les Cirée de Tobiti.

Dans le *Retour d'Ulysse*, je donnerai, en face de chacun des épiques de notre *Odysée*, plusieurs histoires des marins qui, dans cette mer australe, ont laissé leurs noms aux passages de Bass, de Torré, de Banks, de Foveaux, etc., etc.

J'expose longuement dans l'*Introduction* comment la grande interpolation (129-141) nous a valu ici les interpolations ou corrections secondaires 298-299 et 273, dans lesquelles Cirée reçoit pour épithète le nom de son fle : le Pirée ne devient un homme que dans les nouvelles mal renseignées ; nous trouverons en XIII 263 une piroëlle méprise.

Autre interpolation, en 287-290, avec sa marque d'origine dans les mots « en dépit des dieux-rois » : cette expression, qui, d'ailleurs, ne veut rien dire, ne se retrouve pas dans les Poèmes homériques.

[γίνονται· πῇ κέν τις ὑπεκφύγοι αἰτῶν δλεθρον, ἢ πως ἐξαπίνης ἔλθῃ ἀνέμοιο βύελλα, ἢ Νότου ἢ Ζεφύροιο δυσσεός, οἳ τε μάλιστα νῆα διαραίουσι, θεῶν ἀέκητι ἀνάκτων·]

Αἰετ' ἦτοι νῦν μὲν πειθόμεθα νυκτὶ μελαίνῃ Ἀλφειὸν δ' ὀπλισόμεσθα θοῇ παρὰ νηὶ μένοντες, ἡμῶν δ' ἀναβάντες ἐνήσομεν εὐρέι πόντῳ.

Ὡς ἔφατ' Εὐρύλοχος· ἐπὶ δ' ἦγεον ἄλλοι ἑταῖροι· οἳ τότε δὴ γίνωσκον ὃ δὴ κακὰ μῆδετο δαίμων οἳ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

ΟΔΥ. Εὐρύλοχ', ἡ μάλα δὴ με βιάζεσθε μόνον ἔντα· ἀλλ' ἄγε δὴ μοι πάντες δμώσατε καρτερὸν ἔρκον, οἳ κέ τιν' ἤε βοῶν ἐγέλην ἢ πῶν μέγ' οἶδν ὀθρῶμεν, μὴ που τις ἀτασθαλίῃσι κακῆσιν ἢ βοῶν ἤε τι μῆλον ἀποκτάνῃ· ἀλλὰ ἔκρηλοι ἐσθιέτω βρώμην, τὴν ἀθανάτη πόρε Κίρκη.

Ὡς ἔφραμην· οἳ δ' αὖτί κ' ἀπώμυνον ὥς ἐκέλευον. αὐτὰρ ἔπει β' ὁμοῖαν τε τελευτήσαν τε τὸν ἔρκον, στήσαντες ἐν Λιμένι Γλαφυρῷ εὐεργέα νῆα ἄγχι· ὕδατος Γλυκεροῖο, καὶ ἐξαπέθησαν ἑταῖροι νηός, ἔπειτα δὲ δόρπον ἐπισταμένως τετύκοντο.

Αὐτὰρ ἔπει πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο, μνησάμενοι δὲ ἔπειτα φίλους ἑκκλαίων ἑταίρους·

303-305. — Nomina propria mihi videntur *Portus Crevus* et *Aqua Dulcis*; de *Messana* (Zancle) agitur et de *Capo della Grotta*.

Damn. — 287-290 Bernard cf. *Introd.* nunquam in Poematibus θεῶν ἀνάκτων reperitur : Zenodotus parum intellexisse videtur qui correxit φίλων ἀέκητι ἑταίρων cf. F et Var. ; alii autem corrigebant ἰότητι cf. Schol. Eustath.

Var. — 290 ἰότητι F. Schol. : διαρραίουσιν χωρὶς τοῦ σ διαρραίουσιν Ζηνόδοτος ἢ γράφει φίλων ἀέκητι ἑταίρων || 291 πειθόμεθα || 295 οἳ κακὰ || 297 βιάζεσθαι οἶον. Schol. : Ζηνόδοτος βιάζεσθ' οἶον ἔντα, οὐ νοήσας ὅτι ποιητικῶς ἐσχηματίζεται || 298 δὴ νῦν — κρατερὸν || 303 ἀπώμυνον.

Corr. — 288 ἔλθῃ Nauck || 300 πῶν τιν' (?) Bernard || 304 ἐπεί μ' (= μοι) Bernard cf. n 178 x 343.

F. — 290 θεῶν ἰότητι ἀνάκτων Z φίλων ἀέκητι ἑταίρων Zenod.

solide vaisseau en face des Eaux Douces, où mes gens débarqués se hâtent d'apprêter en multiples le repas.

Quand on a satisfait la soif et l'appétit, on donne une pensée et des pleurs aux amis [que, du creux du vaisseau, Skylla était venue nous prendre et dévorer]; puis les larmes font place au plus doux des sommeils.

••

129-141. — On trouvera dans l'Introduction toutes les raisons qui condamnent ces vers. La fin est l'inutile répétition des conseils de Tirésias. Le début est une imitation maladroite d'une énigme de Cléobule, l'un des Sept Sages. Dans l'énigme, en effet, il est question « d'un seul père (l'an), dont les douze fils (les mois) ont trente filles blanches (les journées) et trente filles noires (les nuits), qui, toutes immortelles, ne cessent pas de mourir ». Chaque journée et chaque nuit meurent en effet; mais le jour et la nuit revivent sans arrêt. Notre texte homérique nous dit le contraire de cette éternelle vérité.

258. — Une faute s'est installée dans le texte de la Vulgate par une réminiscence, semble-t-il, de IX 417 et XVII 530 : M^{me} Dacier, dans sa traduction, rétablissait déjà « l'entrée de la caverne ».

[οὗς ἔφαγε Σκύλλη γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἑλοῦσα.]
καλέοντεςσι δὲ τοῖσιν ἐπήλυθε ἥδυμος ὕπνος.

310

Damn. — 310 Eustath. (mirabile!) ceteris omnibus silentibus : μέσον ■
■ μέσον (309; et 311) καὶ ἀφελῆς στίχος καὶ εὐτελής τὸ
οὗς ἔφαγε Ἐκ τῆς.....
non est igitur dubium quin verus dampnandus sit; sed miror qua ratione
omnes recentiores et Ludwig ipsa hanc Eustathii, immo, ut ego opinor,
Aristarchi notam neglexerint cf. : 548 et μ 245.

F. ... 311 ἡδυμος Vulg. : ἥδυμος GP (L^e Pal.) cf. Schol. B 2.

FINIS SEIRENUM NEGNON CHARYBDIS ET SKYLLAE

<i>Verus in Vulgata</i> μ 8-311	304
<i>Verus inserti</i> 103 137-141 147 176 181 207 236 268-289	19
<i>Verus interpolati</i> 10-16 78 80-88 124-126 129-136 250-255 287-290 310	33
<i>Verus genuini</i>	258
<i>Verus dampnati</i> a Fr. Blass <i>Interpolationen</i> p. 141 : 53 54 80-88 105 140 141 147 176 250	11
<i>Verus dampnati</i> a Ch. Hennings <i>Homers Odyssee</i> p. 358 : 1-22 34-35 62-72 80-88 103 105 108-110 124-126 140 141 147 176 267 272	52
<i>Verus dampnati</i> a J. van Leeuwen (1890) : 86-87 105 124-126 140-141 147 176 250 (1917) : 140-141 147	11 3

XII (μ) 312 Aux deux tiers de la nuit, quand les astres déclinent, Zeus, l'assembleur des nues, lâche un Notos terrible aux hurlements d'enfer, qui noie sous les nuées le rivage et les flots : la nuit tombe du ciel. Aussi, dès qu'apparait, en son berceau de brume, l'Aurore aux doigts de rose, nous tirons le vaisseau et nous le remettons dans le creux d'une grotte, où les Nymphes avaient leurs beaux chœurs et leurs sièges. Puis je tiens l'assemblée et, prenant la parole :

315 ULYSSE. — Amis, dans le croiseur, on a boisson et vivres; laissons donc ces troupeaux: nous en aurions malheur! C'est un terrible dieu qui possède ces bœufs et ces grasses brebis : le Soleil qui voit tout, le dieu qui tout entend!

Je disais et leurs cœurs s'empresment d'obéir.
326 Tout un mois, sans arrêt, c'est le Notos qui

312. — C'est sur le rivage ou dans les eaux de l'île du Soleil que vont se dérouler les dernières aventures. Le navire est dans le Port Creux, à Messine. Les premiers colons grecs, qui vinrent s'y installer, quelque deux siècles plus tard, le trouvèrent occupé par des indigènes qui l'appelaient *la Fausille*, *Zanklon*, à cause de la presqu'île recourbée qui s'avance dans le détroit pour entourer ce creux de mer. Près de Messine, sur la rive occidentale du port, est encore le cap della Grotta avec sa source incluse sous une chapelle de la Vierge.

Jusqu'à maintenant, ce port de Messine est célèbre parmi les marins à cause des grands bœufs rouges, couleur de feu, qui, sur ses quais, font les charrois. Ils ne sont plus consacrés au Soleil; mais ils en portent encore la livrée, et leurs immenses cornes méritent toutes les épithètes homériques.

Ἦμος δὲ τρίχα νυκτὸς ἔην, μετὰ δ' ἄστρα βεθήκαι, 312 μ (XII)

ἄρσεν ἐπὶ ζα(έα Νότ)ον νεφεληγερέτα Ζεὺς
λαίλαπι θεοπεσίῃ, σὺν δὲ νεφέεσσι κάλυψε
γαῖαν ἄμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ, 315

Ἦμος δ' ἡριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἥως.
νῆα μὲν ὠρμίσαμεν, κοῖλον σπέος ἐσπεύσαντες,
ἐνθα δ' ἔσαν Νυμφέων καλοὶ χοροὶ ἡδὲ βόωκοι.

Καὶ τότε ἔγων ἀγορὴν θέμενος μετὰ πῖσιν ἔειπον·
ΟΔΥ. — ὦ φίλοι, ἐν γὰρ νηὶ βοῇ βρώσις τε πόσις τε 320

ἔστιν· τῶνδε βοῶν ἀπεχώμεθα, μή τι πάθωμεν·
δεινοῦ γὰρ θεοῦ αἶδε βόες καὶ ἱφία μῆλα,
Ἥελιου, θεὸς πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει.

Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπιπειθετο θυμὸς ἀγήνωρ·
μῆνα δὲ πάντ' ἄλληκτος ἦν Νότος, οὐδέ τις ἄλλος 325
γίγνεται· ἔπειτ' ἀνέμων, εἰ μὴ Εὐρώς τε Νότος τε,
οἱ δ' εἰς μὲν σῖτον ἔχον καὶ οἶνον ἐρυθρόν,

312. — Initio duodecimi libri Tâ repl.. Βόας Ἥλιου Eustath. Schol.

Damn. — 314-315 Situ Blass || 318 Fick.

Var. — 312 ἀλλ' ὅτε δὴ Porphyg. || 313 ὥστε δ' ἐπὶ. Schol. : ὥστεν ἐπὶ αὐτῶς χωρὶς τοῦ δ' Ἀριστάρχος γράφει... ἴσθι χωρὶς τοῦ ν ζαῆ ὡς ἀκριβὲς Ζέφυρον· ἢ δὲ Ἀριστάρχος φησι περισπᾶσθαι καὶ οὕτως ἔχει ἢ παρὰ τοῖς || 317 ἐκρύψαμεν καὶ ἐρύσαμεν || 319 Schol. : μετὰ μῦθον ἔειπον· γρ. πᾶσιν || 321 Eustath. : τὸ δὲ γράψαι τῶνδε, ἦγον τοῦτων, οὐ δοκεῖ τοῖς Παλαιῶσι || 325 Eustath. : πολλὰ μὲν τῶν ἀντιγράφων (ἀν) ... οὕς ὀλίγα δὲ καὶ διὰ διφθόγγου (ἀει), ὁμοίως τῷ ἀνέμων διαίει μένος.

Corr. — 313 ZABANOTON Berard : ZAHNANEMON Vulg. ζαῖν forma insolita ab Alexandrinis admissa (cf. M 157) quam Herodianus ceterum a ζῆναι (elias ai) ortam putabat, sed Noton requiritur cf. 325 326 400 (ἐπειτα Νότος Berard) 408 et 427 || 318 ἐνθαδὲ Νυμφέων ἦσαν χοροὶ van Leeuwen (νυμφέων H²K) || 321 μῆλων τῶνδε βοῶν γ' Fick ἔστι· τῶν δὲ βοῶν Berard.

F. — 317 ἐσπεύσαντες Vulg. ἐς ἐρύσαντες van Leeuwen.

souffle : jamais un autre vent que d'Euros à Notos.
Aussi longtemps qu'on a du pain et du vin rouges,
mes gens ne cherchant pas à vivre sur les bœufs.
Mais quand sont épuisés tous les vivres du bord,
il faut se mettre en chasse et battre le pays et
d'oiseaux, de poissons, prendre ce que l'on
trouve¹.

Or un jour, pour prier, j'avais quitté la grève,
avec l'espoir qu'un dieu viendrait me révéler le
chemin du retour. Je m'enfonçai dans l'île et perdis
de vue mes gens; puis, à l'abri du vent, m'étant
lavé les mains, j'invoque tous les dieux. Ces maîtres
de l'Olympe me versent sur les yeux le plus doux
des sommeils.

C'est alors qu'à mes gens Euryloque donna le
funeste conseil :

Euryloque. — Camarades, deux mois ! Vous
avez beau souffrir ; écoutez-moi pourtant ! Toute
mort est cruelle aux malheureux humains. Mais
périr de famine ! est-il sort plus affreux ? Allons !
nous avons là ces vaches du Soleil. Pour faire
aux Immortels, maîtres des champs du ciel, la par-
faite hécatombe, pourchassons les plus belles. Si ja-
mais nous devons retrouver notre Ithaque, le pays
des aïeux, nous ferons sans tarder au Soleil, fils d'En
Haut, quelque beau sanctuaire, où nous entasserons
les plus riches offrandes. Que si, voulant venger ses
bœufs aux cornes droites, il exige des dieux et leur
fait décider la perte du croiseur, j'aimerais mieux

¹ Vers 53 : à l'hameçon crochu ; la faim tordait les ventres.

332. — Répété ici de IV 36p, ce vers est l'une des insertions les plus ridicules du Poème : néanmoins, certains de nos éditeurs

νόφρα βοῶν ἀπέχοντο λιλαιόμενοι βιότοιο.

ἀλλ' ὅτε δὴ νηὸς (σφ') ἐξέφθιτο ἥια πάντα

καὶ δὴ ἄγρην ἐφέπεσκον ἀλητεύοντες ἀνάγκη,

ἰχθὺς ὄρνιθας τε, φίλας δ' τι χεῖρας ἴκοιτο,

δὴ τότε' ἐγὼν ἀνὰ νησον ἀπέστιχον, ὄφρα θεοῖσιν

εὐχαιρῆν, εἴ τίς μοι δδὼν φήνειε νέεσθαι.

ἀλλ' ὅτε δὴ διὰ νήσου ἰὼν ἤλυξα ἑταίρους,

χεῖρας νιψάμενος, δδ' ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο,

ἠρώμην πάντεσσι θεοῖσ', οἳ Ὀλύμπιον ἔχουσιν·

οἱ δ' ἄρα μοι γλυκὺν ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν ἔχευαν.

Εὐρύλοχος δ' ἐτάροισι κακῆς ἐξήρχετο βουλῆς·

ΕΥΡ. — Κέλνυτέ μευ μύθων, κακὰ περ πάσχοντες ἑταῖροι·

πάντας μὲν στυγεροὶ θάνατοι δειλοῖσι βροτοῖσι,

λεῖψ' δ' οἴκτιστον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν.

ἀλλ' ἄγετ', Ἥελλιοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας,

ρέξομεν ἀθανάτοισι τελέσσας ἑκατόμβας·

εἰ δέ κεν εἰς Ἰθάκην ἀφικοίμεθα, πατριῶα γαίην,

αἰψά κεν Ἥελίφ Ὑπερίονι πλοῖνα νηὸν

τεύξομεν, ἐν δέ κε θείμεν ἀγάλματα πολλὰ καὶ ἐσθλά·

εἰ δὲ χολωσάμενός τι βοῶν ὀρθοκραϊρῶν

νῆ' ἐθέλῃ δλέσαι, ἐπὶ δ' ἔσπονται θεοὶ ἄλλοι,

βούλομ' ἄπ' αἶξ πρὸς κύμα χανὼν ἀπὸ θυμὸν δλέσσαι

ἢ δηθὰ στρεῦεσθαι ἐὼν ἐν νήσῳ ἐρήμῃ.

332 γνῶμῳτο' ἀγκίστροισιν· ἑταῖρα δὲ γαστέρα λιμό·

= δ 309

Damm. — 330-332 Niese || 332 Bekker Kirchhoff Blass || 335-337 Muehl-
Bachler.

Var. — 330 γρ. ἐφέπεσκον || 331 φίλας δ' τι χεῖρας || 341 θάνατοι· στυγεροὶ || 342
λεῖψ' Pap¹ || 344 ἀθανάτοισι τοὶ οὐρανὸν ἔχουσιν || 348 ἐξέρω ὡς Ἥελίφ
ὑπερίονι γόνυ Pap. Hal. 5 a || 347 ἐνθα καθέμεν || 349 ἔσπονται vel ἔπονται ||
351 στέλλεσθαι vel στρέψεσθαι vel τρέψεσθαι.

Corr. — 339 Berard : νηὸς ἐξέφθιτο Vulg. vitium metricum ; νήων quidam
ἰατρῶν ex : 163 correctio : ἀλλ' ὅτε δὴ νηὸς μὲν ἀπεφθίκα' vel ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐκ
νηὸς ἀπεφθ. Agor ; forsititan νηὸς x' cf. δ 363 : καὶ γὰρ ἥια πάντα κατέφθιτο
|| 335 hiatus vitiosus ἡλύσας' ἑταίρους Agar ἑτάρους ἤλυξα van Leeuwen

encor, pour en finir d'un coup, tendre la bouche
350 au flot que traîner et périr en cette île déserte.

Euryloque parlait; les autres, d'applaudir. Ils se
mettent en chasse pour prendre les meilleures des
vaches du Soleil [; ils n'ont qu'un pas à faire: elles
355 paissaient tout près de la proue azurée, ces vaches au
grand front, si belles sous leurs cornes] !

Pour invoquer les dieux, quand ils les ont cer-
nées, ils prennent du feuillage aux rameaux d'un
grand chêne, au lieu de l'orge blanche dont il ne
restait plus sous les bancs du vaisseau; puis, les
dieux invoqués, on égorge, on écorche, on dé-
360 tache les cuisses; sur l'une et l'autre face, on les
couvre de graisse, on empile dessus d'autres mor-
ceaux saignants; comme on n'a plus de vin pour les
libations, c'est de l'eau qu'on répand sur les viandes
qu'on brûle, et l'on met à griller la masse des vis-
cères. Les cuisses consumées, on goûte des grill-
365 lades et, découpé menu, le reste de la bête est rôti
sur les broches. Le doux sommeil s'envole alors de
mes paupières. Je reprends le chemin du croiseur,
de la grève, et j'allais arriver sous le double gaillard,
quand la bonne senteur de la graisse m'entoure. Je
370 fonde en pleurs. Je crie vers les dieux immortels :

ULYSSE. — Zeus le père et vous tous, éternels
Bienheureux ! vous m'avez donc maudit, quand vous
m'avez couché en ce sommeil perfide !... de quel
forfait mes gens rêvaient en mon absence !

allèguent encore que les naufragés pêchent quelquefois les
oiseaux de mer à l'hameçon. Mais, depuis Bekker, la plupart des
modernes condamnaient ce vers, que les Alexandrins avaient
dé critiquer, si l'on en juge par les louanges dont le couvra
Eustathe. J. van Leeuwen, qui admet cette pêche aux oiseaux
marins, ajoute pourtant : « On ne s'y livre d'ordinaire que par jeu,

Ὡς ἔφατ' Εὐρύλοχος· ἐπὶ δ' ἦσαν ἄλλοι ἄταροι,
αὐτίκα δ' Ἥελλοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας
[ἰγγύθεν, οὐ γὰρ τῆλε νεὸς κυανοπῆφροιο
355 βοσκέσκονθ' ἑλικες καλαὶ βόες εὐρυμέτωποι],
τὰς δὲ περιστήσαν (τε) καὶ εὐχετόωντο θεοῖσι,
φύλλα δρεψάμενοι τέρενα δρυὸς ὕψικόμοιο·
οὐ γὰρ ἔχον κρεῖ λευκὸν ἐυσσέλιμου ἐπὶ νηός.
αὐτὰρ ἐπεὶ β' εὐξάντο καὶ ἐσφαξαν καὶ ἔδειραν,
μηρούς τ' ἐξέταμον κατὰ τε κνίση ἐκάλυψαν
360 διπτυχὰ ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν,
οὐ δ' εἶχον μέθυ λείψαι ἐπ' αἰθομένοισ' ἱεροῖσιν,
ἀλλ' ὕδατι σπένδοντες ἐπώπιων ἑγκατα πάντα.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μηρ' ἑκάη καὶ σπλάγχχνα πάσαντο
μιστυλλόν τ' ἄρα τὰλλα καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν,
365 καὶ τότε μοι βλεφάρων ἐξέσσυτο νήδυμος ὕπνος·
βῆν δ' ἵεναι ἐπὶ νῆα βοὴν καὶ θίνα θαλάσσης.
ἀλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κίων νεὸς ἀμφιελίσσης,
καὶ τότε με κνίσης ἀμφήλυθε ἡδὺς αὐτῆ·
οἰμώξας δὲ θεοῖσι μετ' ἀθανάτοισ' ἐγεγώνευν·
370 ΟΔΥ. — Ζεὺ πάτερ ἦδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἔόντες,
ἦ με μάλ' εἰς ἄτην κοιμήσατε νηλεῖ ὕπνῳ·
οἱ δ' ἔταροι μέγα ἔργον ἐμητίσαντο μένοντες.

Om. — 368 K.

Add. — 365 = FO = A 468 περιπέσει (L' sm.):

ὠπτησάν τε περιπαθῶς ἐρύσαντο τε πάντα.

Damn. — 354-355 Berard versus supranaturalis; cf. de tribus epithetis in
recundo: « ἑλικες: Poetam aliud vocabulum dedisse suspicamur propter
epithetorum in hoc versu abundantiam » van Leeuwen cf. γ 221 ξ 474
|| 363 Dnertzer || 366-368 Nieke.

Vul. — 357 Schol.: δρεψάμενοι, λαβόμενοι, σπαραγασάμενοι ||
364 cf. γ 461 || 369 μοι cf. ζ 122 — νήδυμος Vulg. νηδὺς H.

Corr. — 356 Bekker: περιστήσαντο Vulg. || 364 μηρὰ κνή Allen cf. γ 461 ||
370 μετ' Vulg.: μετ' Bekker.

F. — 355 βόσκοντο ἑλικες || 366 νήδυμος Vulg.: ἡδυμος Schol. B 3 cf. S11
|| 369 νηδὺς H: ἡδὺς F || 372 εἰς ἄφ' ἄτην complur. — νηλεῖ ὕπνῳ: forsitan
ἡλεῖ ὕπνῳ cf. 338 γλυκὺν ὕπνον et 366 νήδυμος ὕπνος.

375 [Mais déjà Lampétie, drapée en ses longs voiles, accourait prévenir le Soleil, fils d'En Haut, du meurtre de ses vaches, et le dieu courroucé disait aux Immortels :

LE SOLEIL. — Zeus le Père et vous tous, éternels Bienheureux, faites payer aux gens de ce fils de Laerte le meurtre de mes bêtes. Ah ! les impies ! c'était ma joie quand je montais vers les astres du ciel ou quand, mon tour fini, du haut du firmament, je rentrais sur la terre... Si je n'en obtiens pas la rançon que j'attends, je plonge dans l'Hadès et brille pour les morts.

385 Zeus, l'assembleur des nues, lui fit cette réponse : Zeus. — Soleil, reste à briller devant les Immortels et, sur la terre aux blés, devant les yeux des hommes. Quant à ceux-là, je vais, de ma foudre livide, leur fendre leur croiseur en pleine nier vinense.

390 Ce fut de Calypso, la nymphe aux beaux cheveux, que j'appris ces discours, qu'elle disait tenir d'Hermès le messager.]

J'étais redescendu au navire, à la mer. J'allais de l'un à l'autre et je les querellais. Hélas ! nous ne pouvions découvrir de remède : les vaches n'étaient plus, et voici que les dieux nous envoyaient leurs 395 signes : les dépouilles marchaient ; les chairs cuites et crues meuglaient autour des broches ; on aurait dit la voix des bêtes elles-mêmes.

Durant six jours entiers, mes braves compagnons ont de quoi banqueter : ils avaient au Soleil pris ses plus belles vaches. Mais lorsque Zeus, le fils de

tant la chair de ces oiseaux est d'un goût désagréable ! » Les gens d'Ulysse, sur cette pointe de la Sicile, sur « cette île aux deux rives », n'avaient aucun besoin de choisir une pareille nourriture, quand le rivage leur offrait tant d'autres animaux comestibles, ni de « pêcher » ces oiseaux, quand ils avaient les arcs dont ils s'étaient servis pour chasser dans l'île aux Chèvres.

374-390. — Les Alexandrins condamnaient déjà cet embellissement du texte : « Puisque le Soleil est, suivant l'expression homérique, le Seigneur qui voit tout, le dieu qui tout entend, à quoi bon ce message de Lampétie ? »

[Ὠκὸς δ' Ἡελίῳ Ὑπερίονι ἄγγελος ἦλθε, Λαμπετίη τανύπηπλος, ὃ οἱ βόας ἔκταμεν ἡμεῖς.

375 Αὐτίκα δ' ἀθανάτοισι μετῆύδα χωόμενος κῆρ' Ἥελ. — Ζεὺ πάτερ ἦδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἔόντες, τίσαι δὴ ἐτάρους Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος, οὔ μιν βοὺς ἔκτειναν ὑπέρβιον, ἦσιν ἐγὼ γὰρ χαίρεσκον μὲν ἰὼν εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα, 380 ἦδ' ὅπότε ἄψ' ἐπὶ γαίαν ἀπ' οὐρανὸν βεν προτραπολίμην. εἰ δέ μοι οὐ τίσουσιν βοῶν ἐπιεικέα' ἀγχιθῆ, δύσομαι εἰς Αἴδαιον καὶ ἐν νεκύεσσι φαείνω.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς 385 ΖΕΥΣ — Ἥελι', ἦτοι μὲν σὺ μετ' ἀθανάτοισι φάεινε καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ λειῶρον ἄρουραν· τῶν δέ κ' ἐγὼ τάχα νῆα βοὴν ἀργῆσι κεραυνῷ τυτθὰ βαλὼν κέκασαμι μέσφ' ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ. Ταῦτα δ' ἐγὼν ἤκουσα Καλυψοῦς ἠκυόμοιο· 390 ἦ δ' ἔφη Ἑρμείῳ διακτόρου αὐτῇ ἀκοῦσαι.]

Αὐτὰρ ἐπεὶ β' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἦδ' ἐθάλασσαν νεῖκεον ἄλλοθεν ἄλλον ἐπισταδόν· οὐ δέ τι μῆχος 395 πόρμεναι δυνάμεσθα· βόας δ' ἀποτέθνασαν ἦδη· τοῖσιν δ' αὐτίκ' ἔπειτα θεοὶ τέρατα προύφαινον, εἴρπον μὲν βινοί· κρέα δ' ἀμφ' ὀδελκοῖο ἑμεμύκα· 396 ὀπταλέα τε καὶ ὠμά· βοῶν δ' ὥς γίνετο φωνή.

Ἐξήμαρ μὲν ἔπειτα ἔρριπες ἑταῖροι δαίνυντ' Ἥελαιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστα·

Damn. — 374-390 Schol. : (ἀδιστα' Ἀριστάρχους τοὺς αὖ' στίχους)· ἐναντίον τοῦτο τῷ Ἥελιῳ δ' ὅς πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἀπακούει· ἀψ' ἑαυτοῦ γὰρ ἐχρήν ἐγνωκέναι τὸν πάντα ἐφορῶντα· λύοιτο δ' ἂν ἡ τῇ λέξει... ἡ τῷ καιρῷ κ.τ.λ. cf. Schol. Γ 277 et *Introd.* || 394-396 Duentzer.

Signa. — 374-390 dipla cf. Schol. Γ 277 : πρὸς τὴν ἀθέτησιν τῶν ἐν Ὀδυσσεῖα ὠκία δ' Ἡελίῳ Ὑπερίονι ἄγγελος ἦλθεν (καὶ τὰ ἐξῆς) || 375-390 obel. (U').

Var. — 374 Schol. : ἐν πολλοῖς ὠκίς δ' ἵνα ᾗ ὠκὺς ἄγγελος || 375 ἔκταν ἑταῖροι. Schol. : ἔκταμεν ἡμεῖς· οὕτως αἱ Ἀριστάρχου || 377 Ζεὺ μάκαρ || 387 τὴν δέ || 388 Schol. : Ζηνέδοτος τριχθὰ βαλὼν || 390 αὐτοῦ || 392 ἄλλος || 394 τέρατα vel τέρα || 395 ἑμεμύκειον || 396 γρ. ἐλδόντες.

Corr. — 383 εἰς Αἴδαιον καὶ x' ἐν Cobet || 393 ἄρα τέθνασαν van Leeuwen.

F. — 375 δ' (?) U || 388 ἀναιόνοσι P

400 Cronos, nous envoie la septième journée, le Notos qui soufflait en tempête s'apaise : on s'embarque à la hâte, on replante le mât, on tend les voiles blanches, on pousse vers le large¹. Mais notre
407 course est brève. En hurlant, nous arrive un furieux Zéphyr qui souffle en ouragan; la rafale, rompant d'un coup les deux étais, nous renverse le mât et
410 fait pleuvoir tous les agrès à fond de cale; le mât, en s'abattant sur le gaillard de poupe, frappe au front le pilote et lui brise le crâne². Zeus tonne en
415 même temps et foudroie le vaisseau³. Mes gens sont emportés par les vagues; ils flottent, autour du noir croiseur, pareils à des corneilles, le dieu leur refusait la journée du retour.

420 Moi, je courais d'un bout à l'autre du navire, quand un paquet de mer disloque la membrure, la quille se détache et la vague l'emporte. Mais le mât arraché flottait contre la quille, et l'un des

¹ Vers 403-406 : et l'île disparaît : devant nous, plus de terre; rien que le ciel et l'eau. Zeus nous pend sur la coque une sombre nuée, dont la mer s'enténébre.

² Vers 413-414 : la tête est en bouillie; l'homme, comme un plongeur, cloît du haut du gaillard, et son âme vaillante abandonne ses os.

³ Vers 416-417 : la foudre vient frapper le vaisseau qui capote et que le soufre emplit; tous mes gens sont à l'eau.

403-417. — Cette description de tempête est le meilleur document peut-être que nous offre le texte actuel de la Vulgate pour étudier les procédés des fabricants d'éditions antiques « aux vers nombreux ». L'un d'eux a réuni en une seule les deux tempêtes que décrivaient les Poèmes originaux, l'une en ces parages de la Sicile, l'autre dans les parages de la Crète (XIV 301-315); celle-ci n'étant peut-être qu'une imitation de celle-là.

De ces deux tempêtes, en effet, celle de Crète retournait le vaisseau et le naufragé s'en tirait sur un mât flottant; celle de Sicile jetait d'abord à la mer l'équipage, puis disloquait le navire, et le naufragé, — alors seulement, — tombait à la mer

400 ἀλλ' ὅτε δ' ἔβδομον ἡμᾶρ ἐπὶ Ζεὸς θῆκε Κρονίων, καὶ τότε ἔπειτα (Νότος) μὲν ἐπαύσατο λαίλαπι θύων· ἡμεῖς δ' αἰψ' ἀναβάντες ἐνῆκαμεν εὐρεὶ πόντῳ, ἰστὸν στησάμενοι ἀνά θ' ἰστίᾳ λευκ' ἐρύσαντες· ἡ δ' ἔθε' οὐ μάλα πολλὸν ἐπὶ χρόνον· αἰψὰ γὰρ ἦλθε ἐκκληγὼς Ζέφυρος, μεγάλη σὺν λαίλαπι θύων· ἰστοῖ δὲ προτόνους ἔρρηξ' ἀνέμοιο βύελλα ἀμφοτέρους· ἰστὸς δ' ὀπίσω πέσεν, ὀπλά τε πάντα εἰς ἀντλὸν κατέχυνθ'· ὁ δ' ἄρα πρυμνὴ ἐνὶ νηὶ πῆλξε κυβερνήτῳ κεφαλῇ, σὺν δ' ὀστέ' ἄραξε· Ζεὺς δ' ἄμυδις βρόντησε καὶ ἔμβαλε νηὶ κεραυνόν· οἱ δὲ κορώνησι ἵκελοι περὶ νῆα μέλαιναν κύμασιν ἐμφορέοντο· θεὸς δ' ἀποαίνυτο νόστον. αὐτὰρ ἐγὼ διὰ νηὸς ἐφοίτων, ὄφρ' ἀπὸ τοίχους λυοσκ κλύδων τρόπιος· τὴν δὲ ψιλὴν φέρε κοῦμα, ἐκ δὲ οἱ ἰστὸν ἄραξε ποτὶ τρόπιον· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῷ

403 ἀλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον εἰσπομεν, οὐδέ τις ἄλλη φαίνεται γαίῳ, ἀλλ' οὐρανὸς ἥδη θάλασσα, δὴ τότε κυανέην νεφέην ἔστησε Κρονίων νηὸς ὕπερ γλαφυρῆς, ἥχλυσε δὲ πάντας ὑπ' αὐτῆς· 413 πάντ' ἄμυδις κεφαλῇ· ὁ δ' ἄρ' ἀρυετῆρ· ἰοικύ· κέσκεα' ἀπ' ἱκρίοφιν· λῖπε δ' ὀστέα θυμὸς ἀγῆνωρ 416 ἡ δ' ἐλαλίχθη πᾶσα Διὸς πληγῆσσα κεραυνῷ· ἐν δὲ θαλάμῳ πῆλξον· οἱ δὲ ἐκ νηὸς ἔταίροι· — ξ 301 302 303 304 — M 385 386 — ξ 306 307

Om. — 418 post 417 colloc. K ante corr.

Diapn. — 402 Blass || 403-417 de versibus inter 402 et 418 allunde in hunc locum collatis cf. *Introd.* : in versu 416 si navis everta, quomodo Ulixes in 420 διὰ νηὸς ambulare poterit? || 413 Hennings || 420-425 Hennings || 420-448 Knappier.

Var. — 399 ἀλλ' ὅτε δὴ || 406 πόντον || 407 ἐθε' W (f) — πολλὸν || 408 ἐν λαίλαπι || 415 ἄμυδις — κεραυνῷ || 417 ἐκ δὲ || 420 πῆλξον || 422 Schol. : καὶ Ἀριστάρχου καὶ οἱ πλείους ἄραξε, Ζηνόδοτος δὲ ἔαξε cf. a 316. — περί.

Corr. — 400 ΕΠΕΙΤΑΝΟΤΟΣ Berard : ΕΠΕΙΤΑΝΕΜΟΣ Vulg. cf. μ 313 de Νότι et Euri alternatione || 410 forsitan vers. 416-417 sublatiς ἐμφορέοντο Berard cf. T 560 || 422 αὐτὰρ ἐφ' ἰστῷ Agar.

F. — 402 λαῦχ' ἔλκοντες P. Knight || 412 ὁ δὲ φαρνακτήρ· P. Knight — ἄρ' om. P || 416 ἐλαλίχθη P. Knight || 418 αἰελοῖ· P.

contre-étais y restait attaché : c'était un cuir de bœuf ;
je m'en sers pour lier ensemble mât et quille, et sur
eux je m'assieds : les vents de mort m'emportent.

Le Zéphyr cesse alors de souffler en tempête.
Mais le Notos accourt pour m'angoisser le cœur,
car il me ramenait au gouffre de Charybde [: toute la
nuit, je flotte ; au lever du soleil, je me trouve devant le
terrible Charybde et l'écueil de Skylla].

Or Charybde est en train d'avaler l'onde amère.
Je me lève sur l'eau ; je saute au haut figuier ; je
m'y cramponne comme une chauve-souris. Mais je
n'ai le moyen ni de poser le pied ni de monter
au tronc ; car le figuier, très loin des racines, ten-
dait ses longs et gros rameaux pour ombrager Cha-
rybde...

Sans faiblir, je tiens là, jusqu'au dégoisement
qui vient rendre à mes vœux et le mât et la quille.
[Quand je revois mes bois qui sortent de Charybde,
c'était l'heure tardive où, pour souper, le juge, ayant
entre plaideurs réglé mainte querelle, rentre de l'agora.]
Je lâche pieds et mains pour retomber dessus ; mais

L'interpolateur a réuni ces deux tempêtes pour allonger le récit en notre chant XII et au chant XIV ; il fait dire au Poète que, dans les parages siciliens comme dans les parages crétois, le vaisseau s'étant retourné d'abord (416-417), Ulysse continue de marcher à bord, de proue en poupe et de poupe en proue, sur la courale, — qui plonge dans la mer, — donc sous la coque remplie d'eau, — la tête en bas sans doute, et les pieds en haut.

426. — L'alternance des vents de Sud et de Nord explique bien les allées et venues d'Ulysse en ce détroit de Messins.

Installé au Port Creux avec ses compagnons, il a dû attendre tout un mois que les vents du Sud, — d'Euros à Notos, — s'apaisant lui permissent de reprendre sa route pour sortir du détroit et entrer dans la mer Ionienne (325-327 et 400).

Le Notos tombé, il s'est mis en route. Mais un terrible coup de Zéphyr, soufflant du Nord-Ouest, lui brise son navire (407-408). Puis, le Zéphyr tombant, le Notos reparait (427) qui le ramène vers le Nord, vers Charybde (Skylla n'est plus en cause ; les

ἐπίτονος βέβλητο, βοὸς βίνοιο τετευχός
τῷ β' ἄμφω συνέργον δημοῖο τρόπιν ἡδὲ καὶ ἰστών,
ἐλόμενος δ' ἐπὶ τοῖς φερόμην ὁλοοῖο ἀνέμοισιν.

"Ενθ' ἦτοι Ζέφυρος μὲν ἐπαύσατο λαίλαπι βύων,
ἦλθε δ' ἐπὶ Νότος θκα, φέρων ἄμφ' ἄλγεα θυμῷ.
Ἦφρ' ἔτι τὴν ὁλοὴν ἀναμετρήσαιμι [Χάρυβδιν,
παννύχιος φερόμην, ἅμα δ' ἡελίῳ ἀνιόντι
ἦλθον ἐπὶ Σκύλλης σκόπελον δεινὴν τε] Χάρυβδιν.

ἢ μὲν ἀνεροῖσθῃσε θαλάσσης ἁλμυρὸν ὕδωρ·
αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ μακρὸν ἔρινεον ὕψος' ἀερθεῖς,
τῷ προσφύς ἐχόμεν ὥς νυκτερίς, οὐδὲ πῃ εἶχον
οὐτε στήριξαι ποσὶν ἔμπεδον οὐτ' ἐπιβῆναι·
βίζαι γὰρ ἐκὰς εἶχον· ἀπήωροι δ' ἔσαν ὅζοι,
μακροὶ τε μεγάλοι τε, κατεσκίαον δὲ Χάρυβδιν,
νωλεμέως δ' ἐχόμεν, Ἦφρ' ἐξεμείπειν ὀπίσσω
ἰστών καὶ τρόπιν αὐτῆς· ἐλδομένῳ δέ μοι ἦλθον
[Ἦψ' ἦμος δ' ἐπὶ δόρπον ἀνὴρ ἀγορήθευ ἀνέστη
κρίνων ναικεὰ πολλὰ δικάζομένων αἰζηῶν,
τῆμος δὴ τὰ γὰρ δοῦρα Χαρύβδιος ἐξεφαάνθη].
ἦκα δ' ἐγὼ καθύπερθε πόδας καὶ χεῖρα φέρεσθαι,

Om. — 424-426 Z || 441 (h P^a) Pap^m.

Damn. — 426-446 Hennings || 428-430 Duentzer || 435-436 P. Knight || 438-441 Schol. : ἐν πολλοῖς ἰδιωτάχθασιν οἱ στίχοι διὰ τὸ τρις μὲν γὰρ τ' ἀνίστην ἐπ' ἡμεῖς καὶ ἐκείνη ἐκείνῳ τὰ ἑναντία λέγων ὁ Ποιητὴς κ.τ.λ. « pugnant cum ventis. » 105 : antiquitus multis suspicatos fuisse apparet ex Scholiis ; in 439 ἦμος δ' Ἦψ' Ameis, quod particula ἦμος versum aperire solet ; ἀγορήθευ non forum sed agrum commemoratum iri expectaveris cf. A 86 Π 779 etc. ; versum autem 440 abesse malis » van Leeuwen (1890).

Var. — 428 Athen. XIV 132 : ἐπίτονος τετάνυστο βοὸς ἱπὶ καμάνοιο cf. Γ 375 || 428 ἀναμετρήσαιμι θάλασσαν Apollon. Lex. || 429 καταδύντι || 432 ἀέρον || 435 Schol. : γρ. εἶχον ἀντὶ τοῦ ὑπὲρχον || 436 καλοὶ Apollon. Lex. || 438 ἦλθεν || 441 Schol. : τῆμος δὴ τὰς, οὕτως Ἀρίσταρχος. Strab. : καὶ τότε δὴ μοι (oedd. : τὰ γὰρ).

Corr. — 425 τοῖς Vulg. : τοῖς K τῷ van Leeuwen (ιστῶ) || 435 ἀπήωροι sensu et nostro vix aptum : ἀπηόρῃοι Bothe ; ἀπόρηθι δέ f' ἔσαν mihi melius videtur cf. Schol. : ἢ πολλὴ ἀλλήλων διαστηκότης ἢ ἀποθεν et introd.

F. — 424 συνέργον D.

sur l'eau, je me plaque entre mes longues poutres... Je remonte dessus; je rame des deux mains [et le Père des dieux et des hommes me fait échapper cette fois aux regards de Skylla; sinon, j'étais perdu; la mort était sur moi], et neuf jours, je dérive; à la dixième nuit, le ciel me jette enfin sur cette île océanne, où la nymphe bouclée, la terrible déesse douée de voix humaine, Calypso, me reçoit et me traite en amie...

450 Mais pourquoi vous reprendre ce récit d'hier soir? je l'ai fait devant toi et ta vaillante épouse, en cette même salle... Quand l'histoire est connue, je hais de la redire.

vers 429-430 et 445-446 sont interpolés) et vers le figuier où il peut se suspendre, pendant que le gouffre avala les bois flottants et les rejette (les vers 439-441 sont interpolés; aux temps homériques, il n'exista pas de citoyens-juges sur l'agora, comme aux temps des cités démocratiques).

Rossorti du détroit de Messine par le Nord, Ulysse est entraîné neuf jours à la dérive vers l'Ouest, jusqu'à l'île de Peregil, dans le détroit de Gibraltar, la dernière porte du Couchant.

Avis au Lecteur.

Les Alexandrins ont étrangement partagé le texte entre leurs chants XII et XIII. Jamais le récit ne put arrêter la phrase entre la fin d'un discours (XII 463) et la reprise du dialogue (XIII 1). Tous les éditeurs modernes sont d'accord pour ne pas arrêter au début du chant XIII les *Récits* d'Ulysse.

Le poème primitif des *Récits* va, en effet, jusqu'à XIII 184 (voir les notes au sujet de ce vers). Mais, de ces 184 vers, les 87 premiers ont été soumis à de graves remaniements quand l'ordonnateur de la Poésie actuelle inséra dans notre *Odysseë* les longues interpolations des *Jeux* (chant VIII) et de la *Descente aux Enfers* (chant XI), cf. l'*Introduction*.

Je donnerai d'abord, entre crochets aigus (pages 209-211) la restitution du texte original, telle que je la propose pour ces 87 premiers vers, en utilisant les données et de ce chant XIII et du chant VIII. Ici encore, je mets d'avance le lecteur en garde contre tous les risques de cette hypothèse.

Je donnerai ensuite, entre crochets rectangulaires (p. 180-189) le texte que nous lisons dans notre *Odysseë* actuelle.

μέσσω δ' ἐνδοῦπησα παρὲς περιμήκεα δοῦρα,
ἐλόμενος δ' ἐπὶ τοῖσι διήρεσα χερσὶν ἐμβσι.

[Σκύλλην δ' οὐκέτ' ἔασε Πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
ἰσιδέειν· οὐ γάρ κεν ὑπέκφυγον αἰπὺν ὄλεθρον.]

*Εὐθεν δ' ἐννήμαρ φερόμην· δεκάτῃ δέ με νυκτὶ
νῆσον ἐς ὠγυγίην πέλασαν θεοί, ἔνθα Καλυψὼ
ναίει ἐνπλόκαμος, δεινὴ θεὸς αὐδήεσσα,

ἣ μ' ἐφίλει τ' ἐκόμει τε. τί τοι τάδε μυθολογεῶ;

ἤδη γάρ τοι χθιζὸς ἐμυθεόμην ἐνὶ οἴκῳ,
σοὶ τε καὶ ἰφθίμῃ ἁλόχῳ· ἔχθρὸν δέ μοι ἔστιν
αἰτίας ἀριζήλως εἰρημένα μυθολογεύειν.

Lector.

Finis hic est libri duodecimi, non autem Narrationum Ulixis quae in initio libri sequentis (vers. 1-184) ad exitum perducentur, heros in portum redacto Neptuniq. ira satius, ut in *Innovatione* nuntiatur est. Initio autem libri XIII textum genuinum habemus graviter adulteratum, proutque *Ludi* in Phaeacia libro VIII^o inserti sunt; in antiquo textu laestitiae Narrationum finis mihi videtur quem versus qui hic sequuntur ubi exhibent; nondum enim, si insertos *Ludos* sustuleris, Ulixis Phaeacum dona accepit necdum praefones ad Alcinoi domum dona portantes venerunt nec capsum Arete implevit (quae capsa nullius in antiquo poemate utilitatis erat), nec alterum diem in Phaeacia Ulixis remanebat, sed eodem die, quo errores corruebat, vespere ad navem descendebat nocturnus ad Ithacae portum appellebat.

Itaque nunc tibi hunc finem restituere conatus sum; si quid aut inaequale aut incommodius, ne graviora dicam, in hoc meo opere inveneris, bona cum venis leges quae. Sin autem talem *Odysseam* scholicam habere valis qualis in codd. legitur, ab hac pagina 182 ad paginam 186 transcendendum, ubi integrum libri XIII textum invenies.

Damn. — 445-446 Aristarchus cf. Schol.: νοθεύονται δὲ· τί γὰρ αὖ εἶδεν ἔκου οὐ δύναται ὁρμῆν ἢ Σκύλλα, ἀλλ' ἐνὶ ὄρωται τῇ σπηλαίῳ, ὡς ἐκ τῶν λόγων τῆς Κίρκης; ἔστι μαθεῖν κ.τ.λ.; « Non sine causa damnauit Aristarchus; Charybdim enim transanti Ulixa a Scylla, etiam si apperuisse, nullum metuendum erat periculum; servatissimus tamen hos versus, quoniam cum toto loco 426-446 aut abijciendos ducimus aut tolerandos » van Leeuwen (1890). Versus dampnandi cf. Δ 68 Π 458 Θ 49 132 Ο 12 et 1 286 || 447-453 K. Kayser Kirchhoff || 452-453 P. Knight.

Var. — 448 ἐνέσταν θεοί cf. Virg. *Aen.* III 117: « statet in oris || 450 τοῖσδε || 452 ἀσπρά δέ μοι || 453 τέλος μ' Ὀδυσσεύς » στίχοι ὑμῶν || Η^α.

F. — 446 ἰσιδέειν Vulg. * μὲ ἰδέειν (?) Berard || 451 ἐνὶ οἴκῳ P.

XIII (v) 1 (Il dit : tous se taisaient et, tenus sous le charme, ils gardaient le silence dans l'ombre de la salle. Alkinoos enfin prit la parole et dit :

ALKINOOS. — Puisqu'à mon seuil de bronze et sous les hauts plafonds de ma demeure, Ulysse, te voici parvenu, tu n'auras plus, je crois, pour rentrer au logis, de longues aventures, quels que soient les malheurs autrefois endurés ! Quant à vous, les do-

VIII (8) 310 yens, je veux vous adresser à chacun ma demande, à vous qui, tous les jours, en écoutant l'aède, buvez chez moi le vin d'honneur aux sombres feux. Vous

XIII (v) 13 êtes douze rois de marque dans ce peuple, douze chefs souverains, et je suis le treizième ; que chacun fasse donc apporter une écharpe tout fraîchement lavée, une robe, un talent de son or le plus fin, un de ses grands trépieds ainsi que le chaudron. Sur le peuple, demain, nous ferons la levée qui nous remboursera ; car ces frais, pour chacun de nous, seraient trop lourds. Sans retard, ■ notre

VIII (8) 393 hôte, offrons le tout ensemble ; c'est d'un cœur plus joyeux que, les voyant à bord il reviendra souper. 399 Il dit ; tous, d'applaudir et de donner des ordres ; chacun d'eux, au logis, envoya son héraut pour

XIII (v) 19 chercher son présent. Dans le manoir du roi, les illustres hérauts bientôt les apportèrent ; les fils de l'éminent Alkinoos les prirent ; on courut au navire avec ces beaux présents. Sa Force et Sainteté, montant lui-même à bord, s'en alla disposer les objets sous les bancs, pour que rien ne gênât les gens de l'équipage, si l'on forçait de rames ; puis, chez Alkinoos, on revint et l'on fit les apprêts du dîner.

24 Pour les fêter, Sa Force et Sainteté le roi ■ immoler un bœuf, dont on brûla les cuisses, et

(Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντας ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ, ἠγληθμῷ δ' ἔσχοντο κατὰ μέγαρον σκιάεντα.

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμειβέτο φώνησέν τε·
ΑΛΚ. — ὦ Ὀδυσσεῦ, ἐπεὶ ἵκεν ἐμὸν ποτὶ χαλκοβατέας δῶ,

ὑπερεφές, τῷ σ' αὖ τι πάλιν πλαγχθέντά γ' εἴω
ἄψ ἀπονοστήσειν, εἰ καὶ μάλα πολλὰ πέπονθας.

ἡμέων δ' ἀνδρὶ ἐκάστῳ ἐφίεμενος τάδε εἶρω,

ὅσοι ἐνὶ μεγάροισι γερούσιον αἰδοῖται οἶνον

αἶαλ πίνετ' ἐμοῖσιν, ἀκούάζεσθε δ' αἰδοῖσθε.

δῶδεκα γάρ κατὰ δῆμον ἀριπρεπέας βασιλῆας

ἀρχοὶ κραινοῦσι, τρισκαίδέκατος δ' ἐγὼ αὐτός·

τῶν οἱ ἕκαστος φέρος ἐυπλυνέας ἤδ' ἐχιτῶνα

καὶ χρυσοῖο τάλαντον ἐνεῖκατε τιμήεντος,

(πρὸς δ' ἔτι) οἱ δῶμεν τρίποδα μέγαν ἤδ' ἐλέητα

ἀνδρακᾶς· ἡμεῖς δ' αὖτε ἀγειρόμενοι κατὰ δῆμον

τισόμεθ'· ἀργαλέον γάρ ἔνα προικὸς χαρίσασθαι.

αἶψα δὲ πάντα φέρωμεν ἀολλέα, ἔφρ' ἐνὶ (νῆϊ)

ἕλινος ἔχων ἐπὶ δόρπον ἤναι χαίρων ἐνὶ θυμῷ.

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντας ἐπήνεον ἤδ' ἐκέλευον,

δῶρα δ' ἄρ' οἰσέμεναι πρόεσαν κήρυκα ἕκαστος·

καὶ τὰ γ' ἔς Ἀλκινόοιο φέρον κήρυκες ἀγαυοί·

δεξιόμενοι δ' ἄρα παῖδας ἀμύμονος Ἀλκινόοιο

νῆα δ' ἐπεσσεύοντο, φέρον δ' ἐπεὶ τὰ κάλλιστα δῶρα·

καὶ τὰ μὲν εὖ κατέδηχ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο,

αὐτὸς ἰὼν διὰ νηός, ὅππῃ Ζυγὰ, μὴ τιν' ἐταίρων

βλάπτοι ἐλαυνόντων, ὅππῃ σπερχοῖατ' ἐρετμῷ·

1. — Hujus nostrae restitutionis rationem reddere tentavi in *Introduktionis* capitulis de *Poemate* edito.

1-80. — Notas críticas ad hos versus infra invenies in textu hodiernae *Odysseae* pag. 136. Hic habes textum restitutum ad meum quidem arbitrium.

300-395. — Nondum, si interpolationem libri 0, *Ludos* scilicet, expuleris, Ulixes a Phaeacibus munera accepit: necesse est illi nunc condonentur vestes aurumque et aereas, quae in Ithacae littore dinnumeraturus est.

l'on fut à la joie de ce noble festin ; puis l'aède divin, que révérait ce peuple, Démodocos, chanta.

Mais Ulysse, des yeux, guettait à chaque instant
30 le rapide déclin du soleil embrasé : il voulait tant partir ! et, soudain, c'est aux bons rameurs de Phéacie,
35 mais surtout à leur roi, qu'il adressa ces mots :

ULYSSE. — Seigneur Alkinoos, l'honneur de tout ce peuple, faites aux dieux l'offrande, puis reconduisez-moi, sain et sauf, au logis. Je vous fais mes
40 adieux. Vous avez accompli tous les vœux de mon cœur : ce départ, ces cadeaux, puissent les dieux du ciel me les rendre prospères ! et puis-je au logis retrouver sains et saufs ma femme et tous les miens !... Et vous qu'ici je laisse, puissiez-vous
45 rendre heureux et vos enfants et vos compagnes de jeunesse ! et, les dieux vous donnant toute félicité, qu'à jamais le malheur épargne votre peuple !

Il dit : tous, d'applaudir et d'émettre le vœu qu'on remmenât cet hôte qui savait si bien dire.

Sa Force Alkinoos appela le héraut :

50 ALKINOOS. — Pontonnoos, fais-nous le mélange au cratère et donne-nous du vin à tous, en cette salle, pour prier Zeus le père et renvoyer cet hôte à la terre natale.

Il dit : Pontonnoos mêla dans le cratère un vin fleurant le miel, puis s'en vint à la ronde emplir toutes les coupes, et chacun, sans quitter son
55 siège, fit l'offrande aux dieux, aux Bienheureux, maîtres des champs du ciel.

31-35. — Ici le texte actuel porte l'une de ces comparaisons dont les interpolateurs jugèrent utile d'orner » l'*Odysseë* pour la rendre, disaient-ils, « égale à l'*Iliade* » : je discute longuement, dans l'*Introduction*, chacune de ces comparaisons interpolées.

οἱ δ' εἰς Ἀλκινόοιο κίον καὶ δαῖτ' ἀλέγνουν·
τοιοὶ δὲ βοῦν ἱέρουσ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο·
μήρα δὲ κήαντες δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα
γερπόμενοι· μετὰ δὲ σφιν ἐμέλιετο θεῖος δαΐδης,
Λημόδοκος, λαοῖσι τετιμένος. αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
πολλὰ πρὸς ἥλιον κεφαλὴν τρέπε παμφανόωντα,
θῶναι ἐπειγόμενον· δὴ γὰρ μενέαινε νέεσθαι,
οἷψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηῦδα,
Ἀλκινόφ δὲ μάλιστα πιφαιυσκόμενος φάτο μῦθον·

ΟΔΥ. — Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
κέμπετε με σπείσαντες ἀπήμονα, χαίρετε δ' αὐτοί·
ἤδη γὰρ τετέλεσται ἃ μοι φίλος ἦβελε θυμός,
πομπή καὶ φίλα δῶρα, τὰ μοι θεοὶ οὐρανίωνες
ἐλθῖα ποιήσειαν· (ἐγὼ μὲν) οἶκοι ἔκοιτιν
νοστήσας εὖροιμι σὺν ἀρτεμέεσσι φίλοισιν.
ὁμᾶς δ' αἶθι μένοντες εὐφραίνετε γυναῖκας
κουριδίας καὶ τέκνα· θεοὶ δ' ἀρετὴν ὀπάσειαν
παντοίην, καὶ μὴ τι κακὸν μεταδήμιον εἴη.

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ἠδὲ κέλευον
πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον, ἐπεὶ κατὰ μοῖραν ἔειπα.

Καὶ τότε κήρυκα προσέφη μένος Ἀλκινόοιο·
ΑΛΚ. — Ποντόνοε, κρητῆρα κερασσάμενος μέθυ νεῖμον
πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον, (ἴν' ἐο)ξάμενοι Διὶ πατρὶ
τὸν ξεῖνον πέμπωμεν εἴην ἐς πατρίδα γαίαν.

Ὡς φάτο· Ποντόνοος δὲ μελίφρονα οἶνον ἐκίρυα,
νόμησεν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπισταδόν· οἱ δὲ θεοῖσιν
ἔσπεισαν μακάρεσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὸν ἔχουσιν,
αὐτόθεν ἔξ' ἐδρέων· ἀνὰ δ' ἴστατο δῖος Ὀδυσσεύς,
Ἀρήτη δ' ἐν χειρὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

Damia. — 25 et 31-35 Berard cf. infra et *Introd.* de *comparationibus in Odysseam illatis et de verbo ἐπειγόμενος indicio interpolationis.*

Mais déjà le divin Ulysse était debout ; dans la main d'Arété, il mit la double coupe et lui dit, élevant la voix, ces mots ailés :

ULYSSE. — O reine, à ton bonheur !... ton bonheur éternel, jusqu'au jour où viendront la vieillesse et la mort : c'est notre lot à tous. Puisque je vais partir, ah ! qu'en cette maison, longtemps fassent ta joie le roi Alkinoos, tes enfants et ton peuple !

Et comme le divin Ulysse, sur ces mots, avait franchi le seuil, Sa Force Alkinoos lui donna un hé-
raut pour le mener jusqu'au croiseur, sur le rivage ; avec eux, Arété dépêcha deux servantes : la première portait les draps de lin moiré, et la seconde avait le pain et le vin rouge.

Quand ils eurent atteint le navire et la mer, les nobles convoyeurs se hâtèrent de prendre les vivres pour la route et de les déposer dans le fond du vaisseau ; puis, des draps de linon, il firent pour Ulysse, sur le gaillard de poupe, un lit où le héros dormirait loin du bruit. Alors il s'embarqua, se coucha sans rien dire ; en ordre, les rameurs prirent place à leurs bancs ; de la pierre trouée, on détacha l'amarre, et bientôt, reins cambrés, dans l'embrun de l'écume, ils tiraient l'aviron.

Mais déjà, sur ses yeux, tombait un doux sommeil, sans sursaut, tout pareil à la paix de la mort, et le vaisseau courait sans secousse et sans risque, et l'épervier, le plus rapide des oiseaux, ne l'aurait pas suivi.)

Avis au Lecteur.

Le fin du poème des *Récits*, telle qu'elle se présentait dans le poème original, se trouve à la page 139.

OΔΥ. — Χαῖρέ μοι, ὦ βασιλεια, διαμπερές, εἰς δ' κε γῆρας
ἔσθῃ καὶ θάνατος, τὰ τ' ἐπ' ἀνθρώποισι πέλονται.
αὐτὰρ ἐγὼ νέομαι· σὺ δὲ τέρπειο τῶδ' ἐνὶ οἴκῳ
παισὶ τε καὶ λαοῖσι καὶ Ἀλκινόῳ βασιλεῖ.

Ὡς εἰπὼν ὑπὲρ οὐδὲν ἐθήσετο διος Ὀδυσσεύς.

τῶ δ' ἅμα κήρυκα προΐει μένος Ἀλκινόοιο,
ἡγεῖσθαι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης.

Ἀρήτη δ' ἄρα οἱ (δοιάς) ἅμ' ἑπεμπε γυναῖκας.

τὴν μὲν (σιγαλέην βῆγος καὶ λίνον ἔχουσαν)

ἣ δ' (ἐτέρη) σίτον τε φέρεν καὶ οἶνον ἔρυθρόν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ β' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἡδὲ θάλασσαν,

αἵψα (μὲν) ἐν νηὶ γλαφυρῇ πομπῆας ἀγαυοὶ

δεξιόμενοι κατέθεντο πόσιν καὶ βρῶσιν ἄπασαν,

καὶ δ' ἄρ' Ὀδυσσεὶ στόρεσαν βῆγός τε λίνον τε

νηὸς ἐπ' ἱκρίοφιν γλαφυρῆς, ἵνα νήγρετον εὐδοί,

πρυμνῆς· ἂν δὲ καὶ αὐτὸς ἐθήσετο καὶ κατέλεκτο

οἶγῃ· τοὶ δὲ κάβιζον ἐπὶ κληῖσι ἕκαστοι

κόσμοφ, πείσμα δ' ἔλυσαν ἀπὸ τρητοῖο λίθοιο.

πρὸς οἱ ἀνακλινθέντες ἀναρρίπτουν ὅλα πηδῆ,

καὶ τῶ ἡδυμὸς ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτε,

νήγρετος, (ῥουχίφ) θανάτῳ ἀγχιστα δοικῶς.

ἣ δὲ μάλ' ἀσφαλῶς θέεν ἔμπεδον· οὐδὲ κεν ἵρηξ

κίρκος ὑμάρτησειεν ἐλαφρότατος πετεηνῶν.)

65-76. — In textu genuino nulla cistas fuit mentio illius quam Alcinoos ab Areta petivit ὁ 434-432, quam regina donis Phoenaeum implevit ὁ 439-441, Ulixem monens ut caveret ne his idem eveniret donis quod antea de Aeolo utro evenisset (mirabile auditu ! Areta enim de Aeolo prius audierat quam Ulixes nocuerat), quam denique ancillas cujusdam brachiiis vel tergo nunc regina imponit fortissima sane et, ut ita dicam, herculeisima ancilla, quas in hac cista tredecim nuri talenta, tredecim pallia, tredecim tunicas, — id est ducentas vel trecentas vel etiam quingentas libras, — levis et quasi enbridens aufert ! Cf. in *Introd.* caput de *Poemate edito*.

Lector.

Si finem genuinum *Narrationum* legere volueris, ad paginam 139 transeundum.

XIII (v) : [Il dit : tous se taisaient et, tenus sous le charme, ils gardaient le silence dans l'ombre de la salle.

Alkinoos enfin prit la parole et dit :

Alkinoos. — Puisqu'à mon seuil de bronze et sous les hauts plafonds de ma demeure, Ulysse, te voici parvenu, tu n'auras plus, je crois, pour rentrer au logis, de longues aventures, quels que soient les malheurs autrefois endurés ! Quant à vous, les doyens, je veux vous adresser à chacun ma demande, à vous qui, tous les jours, en écoutant l'aède, buvez chez moi le vin d'honneur aux sombres feux : pour notre hôte déjà, en ce coffre poli, sont rangés les tissus, les ouvrages en or et les autres présents qu'ont envoyés nos conseillers de Phéacie ; allons ! ajoutons-y le don d'un grand trépied et d'un chaudron par tête, sur le peuple, demain, nous ferons la levée qui nous remboursera ; car ces frais, pour chacun de nous, seraient trop lourds.

Il dit, tous, d'applaudir ces mots d'Alkinoos et chacun pour dormir rentra dans son logis. Mais sitôt que sortit de son berceau de brume l'Aurore aux doigts de roses, on courut au vaisseau, pour y porter le bronze, attribut des guerriers. Sa Force et Sainteté, montant lui-même à bord, s'en alla disposer les objets sous les bancs, pour que rien ne gênât les gens de l'équipage, si l'on forçait de rames ; puis, chez Alkinoos, on revint et l'on fit les apprêts du dîner.

24 Pour les fêter, Sa Force et Sainteté le roi fit immoler un bœuf¹, dont on brûla les cuisses, et l'on fut à la joie

¹ Vers 25 : à Zeus, fils de Cronos, le dieu des nuées sombres, le roi de tous les êtres.

1. — Voici le texte que donne la Vulgate dans les 87 premiers vers du chant XIII, — avec les additions introduites par l'ordonnateur de la « Poésie », pour permettre les interpolations des *Jeux* et de la *Descente* aux chants VIII et XI.

40. — Dans ce coffre, l'interpolateur des *Jeux* a fait mettre par la reine Arété les treize robes, treize écharpes et treize talents d'or

[Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ
ἠλιθιμῶ δ' ἔσχοντο κατὰ μέγαρα σκίοντα.

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμειβετο φώνησέν τε·

AAK. — Ὡς Ὀδυσσεύ, ἐπεὶ ἵκευ ἐμὸν ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ,

διμερεφές, τῷ σ' οὐ τι πάλιν πλαγχθέντά γ' ὀλω

θῆν ἀπονοστήσειν, εἰ καὶ μάλα πολλὰ πέπουνθας.

ὁμῶν δ' ἀνδρὶ ἐκάστω ἐφιέμενος τάδε εἶρω,

ἥσοι ἐνὶ μεγάροισι γερούσιον αἶθωπα οἶνον

αἶετ πίνετ' ἐμοῖσιν, ἀκουάζεσθε δ' αἰδοῦθ'.

εἴματα μὲν δὴ ξεῖνον ἐυξέστη ἐνὶ χηλῷ

κεῖται καὶ χρυσὸς πολυδαίδαλος ἥλλά τε πάντα

δῶρ', ὅσα Φαιήκων βουληφόροι ἐνθάδ' ἔνεικαν·

ἄλλ' ἄγε οἱ δῶμεν τρίποδα μέγαν ἠδὲ λάβητα

ἀνδρακάς· ἡμεῖς δ' αὖτε ἀγκιρόμενοι κατὰ δῆμον

τισόμεθ'· ἀργαλέον γάρ ἐνα προικὸς χαρίσασθαι.

Ὡς ἔφατ' Ἀλκίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.

οἱ μὲν κακκεῖοντες ἔθαν οἶκον δὲ ἕκαστος·

ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἥως,

νῆα δ' ἐπεσσεύοντο, φέρον δ' εὐθύνορα χαλκόν.

καὶ τὰ μὲν εὖ κατέβηχ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο,

αὐτὸς ἰὼν διὰ νηός, ὑπὸ Ζυγῆ, μὴ τιν' ἐταίρων

βλάβητοι ἔλαιυνόντων, ὅπότε σπερχοῖατ' ἐρετμοῖς·

οἱ δ' εἰς Ἀλκινόοιο κίον καὶ δαῖτ' ἀλέγνουν.

Τοῖσι δὲ βοὴν ἱέρουσ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο

μήρα δὲ κήαντες δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα

25 Ζηεὶ καλαινέφει Κρονίδῃ, ὃς πᾶσι ἀνῴσσει

Damn. — 1-28 Koyser || 10-12 van Leeuwen (1890) || 10-12 Kirchhoff || 17-19 Scotland || 19 Kirchhoff || 25 Duentzer.

Var. — 2 Schol. : δ' ἔσχοντο· τρισυλλάβως (non δὲ σχόντο) || 4 ἵκευ vel ἦκευ vel ἦλθε || 7 ἡμέων || 11 τε πολλὰ || 18 Eustath. : ἠδὲ λάβητα (non ἦλ) δ' κρεῖττον· φέρεται γὰρ καὶ τοιαύτη γραφή ἐν τοῖς ἀκριβοτέροις τῶν ἀντιγράφων || 16 Schol. : τινὲς γράφουσιν ἀνδρα κάτα (Eustath. κάθ') || 16 θυμῶ vel θυμός || 19 Schol. : Ἀριστάρχος νῆα δὲ, ἐπὶ τὴν ναυὴν (codd. : νῆ' ἀρ') || 21 τις || 28 Schol. : μήρα δὲ κήαντες· οὕτως Ἀριστάρχος (codd. : καλαινέφει vel κήαντες).

Corr. — 22 ἐρετμῶ Nauck.

F. — 7 τοῦδα L W || 16 ἐπεσσεύοντες P. Knight

de ce noble festin; puis l'aède divin, que révérait ce peuple, Démodocos, chanta.

Mais Ulysse, des yeux, guettait à chaque instant le rapide déclin du soleil embrasé : il voulait tant partir !...

[Ainsi vont au souper les vœux du laboureur lorsque, dans la jachère, ses bœufs tachés de vin ont entraîné tout le jour la charrue d'assemblage !... Et comme il est joyeux quand, le soleil éteint, il revient, les genoux flageolants, au souper !... D'un cœur aussi joyeux, Ulysse salua le coucher du soleil] et, soudain, c'est aux bons rameurs de Phéacie, mais surtout à leur roi, qu'il adressa ces mots :

ULYSSE. — Seigneur Alkinoos, l'honneur de tout ce peuple, faites aux dieux l'offrande, puis reconduisez-moi, sain et sauf, au logis. Je vous fais mes adieux.

Vous avez accompli tous les vœux de mon cœur : ce départ, ces cadeaux, puissent les dieux du ciel me les rendre prospères ! et puissé-je au logis retrouver sains et saufs ma femme et tous les miens !... Et vous qu'ici je laisse, puissiez-vous rendre heureux et vos enfants et vos compagnes de jeunesse ! et, les dieux vous donnant toute félicité, qu'à jamais le malheur épargne votre peuple !

Il dit : tous, d'applaudir et d'émettre le vœu qu'on remmenât cet hôte qui savait si bien dire.

Sa Force Alkinoos appela le héraut :

ALKINOOS. — Pontonoos, fais-nous le mélange au cratère et donne-nous du vin à tous, en cette salle, pour prier Zeus le père et renvoyer cet hôte à la terre natale.

Il dit : Pontonoos mêla dans le cratère un vin fleurant le miel, puis s'en vint à la ronde emplir toutes

qu'ont donnés déjà les douze rois phéaciens et Alkinoos, sans compter la coupe d'or qu'ajouta le roi, et sans parler du beau glaive à poignée d'ivoire, cadeau d'Euryalos, dont Ulysse a passé le baudrier autour de son épaule, mais dont il n'est plus et ne

« ἐπιπόμενοι » μετά δέ σφιν ἐμέλπετο θεῖος ἀοιδός, Ἀημόδοκος, λαοὶ τετιμένους. αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς πολλὰ πρὸς ἥλιον κεφαλὴν τρέπε παμφανόωντα, λυγροὶ ἐπείγοντο δὴ γὰρ μενέαινε νέεσθαι. [ὥς δ' ὅτ' ἀνὴρ δόρπιοιο λυλαίεται, φ' τε πανῆμαρ σείδν' ἀν' ἔλκετον βόε οἶνοπι πηκτόν' ἄροτρον· ἀσπασίως δ' ἄρα τῷ κατέδου φάος ἡελίοιο δόρπον ἐποίχεσθαι, βλάθεται δέ τε γούνατ' ἰόντι· ὡς Ὀδυσσῆ' ἀσπαστὸν ἔδου φάος ἡελίοιο.]

Αἴψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα, Ἄλκινόφ δὲ μάλιστα πιφανυσκόμενος φάτο μῦθον·
ΟΔΥ. — Ἄλκινόε κρείον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν, νέμπετέ με σπείσαντες ἀπήμονα, χαίρετε δ' αὐτοί· ἤδη γὰρ τετέλεστοι ἄ μοι φίλος ἦθελε θυμός, πομπὴ καὶ φίλα δῶρα, τὰ μοι θεοὶ οὐρανίονες δόδια ποιήσαν· ἀμύμονα δ' οἶκοι ἄκοιτιν νοστήσαν εὐροίμιν σὺν ἀρτεμέεσσι φίλοισιν, ὁμῆς δ' αὖθι μένοντες εὐφραίνονται γυναῖκας κουριδίας καὶ τέκνα· θεοὶ δ' ἀρετὴν ὀπάσαντων παντοίην, καὶ μὴ τι κακὸν μεταδῆμιον εἴη.

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ἠδὲ κάλειον πεμπέμεναι τὸν ἑλῖνον, ἐπεὶ κατὰ μοῖραν ἔειπε.

Καὶ τότε κήρυκα προσέφη μένος Ἄλκινόοιο·
ΑΛΚ. — Ποντόνοε, κρητῆρα κερασσάμενος μέθυ ναῖμον πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον, (ὕν' ἐσ) ἑξάμενοι Διὶ πατρὶ τὸν ἑλῖνον πέμπωμεν εἴην ἐς πατρίδα γαίην.

Damn. — 31-35 Berard cf. *Introd.* || 41-43 P. Knight || 48 Duentzer.

Var. — 37 ὅς || 38 τετιμμένος vel τετιμημένος || 31 Schol. : ὁ Ἀριστοφάνης οὐκ ἐν συνθέσει φησὶ τὸ πανῆμαρ, ἀλλὰ πᾶν, εἴτα κατ' ἰδίαν τὸ ἡμαρ || 39 γρ. ἀσπασίως || 34 βλάθεται || 38 κρείων || 46 καταδῆμιον || 60 ναῖμαι || 52 πέμπωμεν. Apollon. *Pronom.* π 6 : φασὶ δὲ καὶ τὸν Ἀρίσταρχον ἀσμένως τὴν γραφὴν τὴν δικαίρχου παραδέξασθαι· ἐν γὰρ ἀπόσεις ἦν τὸ εἶναι ἐν πατρίδι γαίῃ.

Corr. — 30 ἐπιπόμενος Vulg. sine sensu : Agar restituit ἐπιπόμενον ex cod. Vind. ἐπευχόμενος Nauck || 33 ἀσπασίω Cobet cf. X 108 ε 397 || 51 Berard : μέγαρον, ὅφρ' ἐξῆμενοι Vulg. cum vitio metrico.

Ε. — 32 οἶνο πένηκτον P || 34 δὲ τα Vulg. : δὲ οἱ X || 43 ἐγὼ μὲν οἶκοι Berard (ἐλ. ἡδ' ὁμῆς δ') ἐγὼ μὲν ἐνδον Fick cf. π 355 462 N 361.

les coupes, et chacun, sans quitter son siège, fit
55 l'offrande aux dieux, aux Bienheureux, maîtres des
champs du ciel. Mais déjà le divin Ulysse était debout;
dans la main d'Arété, il mit la double coupe et lui dit,
élevant la voix, ces mots ailés :

ULYSSE. — O reine, à ton bonheur !... ton bonheur
éternel, jusqu'au jour où viendront la vieillesse et la
60 mort : c'est notre lot à tous. Puisque je vais partir, ah !
qu'en cette maison, longtemps fassent ta joie le roi
Alkinoos, tes enfants et ton peuple !

Et comme le divin Ulysse, sur ces mots, avait
franchi le seuil, Sa Force Alkinoos lui donna un
65 héraut pour le mener jusqu'au croiseur, sur le rivage ;
avec eux, Arété dépêcha trois servantes : la première
portait la robe avec l'écharpe tout fraîchement lavée ;
l'autre suivait, portant le coffre aux bois épais, et la
troisième avait le pain et le vin rouge.

70 Quand ils eurent atteint le navire et la mer, les nobles
convoyeurs se hâtèrent de prendre les vivres pour la
route et de les déposer dans le fond du vaisseau ; puis,
des draps de linon, ils firent pour Ulysse, sur le gaillard
de poupe, un lit où le héros dormirait loin du bruit.

75 Alors il s'embarqua, se coucha sans rien dire ; en ordre,
les rameurs prirent place à leurs bancs ; de la pierre

sera plus question désormais : Ulysse, débarqué et se réveillant
en Ithaque, ne l'a plus ; où l'a-t-il oublié ?

Au vers 17, quel étrange coucher ! Les Phéaciens oublient de
faire les libations d'usage, et le texte oublie de nous dire où et
comment Alkinoos, sa femme et ses fils vont dormir.

Au vers 19, le lever est aussi étrange : de qui peut-il être
question pour sujet de ces verbes au pluriel ? des fils et gens
d'Alkinoos ? ou du reste des Phéaciens ?

On peut voir, d'ailleurs, combien cette seconde journée est vaine
jusqu'à l'heure des adieux.

66. — Plus étrange embarquement ! une servante emporte le
coffre qui doit peser plusieurs centaines de livres, s'il contient
vraiment ces treize talents d'or qui permettront à Posidon de
s'indigner : « Ulysse » a reçu des Phéaciens l'équivalent des

Ὡς φάτο· Ποντόνορος δὲ μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα,
νόμησεν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπισταδόν· οἱ δὲ θεοῖσιν
ἔσπεισαν μακάρεσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
αὐτόθεν ἔξ' ἐδρέων· ἀνὰ δ' ἴστατο διὸς Ὀδυσσεύς.
'Αρήτη δ' ἐν χειρὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

ΟΔΥ. — Χαῖρέ μοι, ὦ βασιλεια, διαμπερές, εἰς ὃ κε γῆρας
ἔλθῃ καὶ θάνατος, τὰ τ' ἐπ' ἀνθρώποισι πέλονται.
60 αὐτὰρ ἐγὼ νέομαι· σὺ δὲ τέρπεο τῷδ' ἐνὶ οἴκῳ
παισὶ τε καὶ λαοῖσι καὶ Ἀλκινόῳ βασιλῆϊ.

Ὡς εἰπὼν ὑπὲρ οὐδὸν ἐθήσαστο διὸς Ὀδυσσεύς.
τῷ δ' ἄμα κήρυκα προίει μένος Ἀλκινόοιο,
ἡγεῖσθαι ἐπὶ νῆα βοὴν καὶ θίνα θαλάσσης.
65 Ἀρήτη δ' ἄρα οἱ δμῶας ἄμ' ἔπεμπε γυναῖκας,
τὴν μὲν φᾶρος ἔχουσαν ἑυπλυνέας ἡδὲ χιτῶνα,
τὴν δ' ἐτέρην χηλὸν πυκινὴν ἄμ' ὅπασσε κομίζειν·
ἣ δ' ἄλλη σῖτόν τε φέρεν καὶ οἶνον ἔρυθρόν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ β' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἡδὲ θάλασσαν,
70 κίψα τὰ γ' ἐν νηὶ γλαφυρῇ πομπῆς ἀγαυοὶ
δεξιόμενοι κατέθεντο, πόσιν καὶ βρώσιν ἄπασαν·
καὶ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆϊ στόρεσαν βῆγός τε λίνον τε
νῆος ἐπ' ἱκριόφιν γλαφυρῆς, ἵνα νήγρετον εὐδοί,
πρυμνῆς· ἂν δὲ καὶ αὐτὸς ἐθήσαστο καὶ κατέλεκτο
75 οἴῳ· τοὶ δὲ κάθηζον ἐπὶ κλισίῳ ἑκάστοι
κόσμφ, πάσμα δ' ἔλυσαν ἀπὸ τρητοῖο λίθοιο.

Om. — 71-72 W.

Damm. — 66-69 71-72 Duentzer || 68 Kirchhoff Nauck.

Var. — 68 Eustath. : ἔξ' ἐδρέων ἢ ἔξ' ἐδάων. — θεῶς || 67 χειρὶ (cf. A 585 γ
δι ο ἱστα) : χειρὶ || 61 γρ. χώρῳ || 64 ἄρα || 66 δμῶας Vulg. Schol. : δμῶας
ἔχουσιν τὰς γυναῖκας· ἣ ἐτέρα τῶν Ἀριστάρχου ἔπεμπε νέσθαι εἶχε, καὶ ἄμεινον
τὸν μὲν κήρυκα διηγέσθαι, τὰς ■ δουλίδας νέσθαι || 68 ἔπεμπε || 71 ἀγαυοὶ || 70
λίνους vel λῖνα || 76 ἑκάστος.

Corr. — 66 ἡγήσασθ' Agar cf. ε 237 || 66-70 de toto hoc loco cf. *Introduc.*
textum genuinum omnino mutavit interpolator ut in *Narrationes* inserere
ludos posset ; non tres, sed duas tantum ancillas ad navem mittebat
Arété ut altera lecti suppellectilem, altera autem viaticum vinum panemque
litteret cf. supra textum restitutum || 76 κληῖς· ἑκάστος van Leeuwen.

F — 61 ἐν χώρῳ PHSKY.

trouée, on détacha l'amarre, et bientôt, reins cambrés, dans l'embrun de l'écume, ils tiraient l'aviron.

Mais déjà sur ses yeux, tombait un doux sommeil, sans sursaut, tout pareil à la paix de la mort : comme, devant le char, on voit quatre étalons s'élançer dans la plaine et pointer tous ensemble et dévorer la route sous les claques du fouet ; ainsi pointait la proue et, dans les gros bouillons du sillage, roulait la mer retentissante.] et le vaisseau courait sans secousse et sans risque, et l'épervier, le plus rapide des oiseaux, ne l'aurait pas suivi.]

Il courait, il volait, fendait le flot des mers, emportant ce héros aux divines pensées, dont l'âme avait connu, autrefois, tant d'angoisses¹. Maintenant, sans un geste, il dormait, oubliant tous les maux endurés.

Juste à l'heure où paraît la reine des étoiles, qui vient pour annoncer le lever de l'Aurore en son berceau de brume, le navire, achevant sa course sur la mer, abordait en Ithaque.

Le Vieillard de la mer, Phorkys, a dans les champs d'Ithaque un de ses ports. Deux pointes avancées, qui dressent face à face leurs falaises

¹ Vers 91 : à batailler sur terre, à peiner sur les flots.

richesses qu'il aurait ramenées de Troie, s'il en fût revenu sans encombre ! » Treize talents d'or homériques devaient peser quelque quatre cents kilogrammes. En arrivant à Ithaque, Ulysse ne se soucia pas plus de ce coffre que du glaive d'Euryalos.

Et où l'équipage a-t-il pris les draps et couvertures pour faire ce lit du héros ?... La robe et l'écharpe ne se trouvent ici que par une autre suite de l'interpolation des *Saux* : Ulysse les a reçues de Nausicaa sur la plage du fleuve ; après les *Saux*, il les a changées au bain contre les vêtements qu'il a sur le dos... En vérité, deux servantes seulement accompagnaient Ulysse et le héros : l'une portait les provisions pour la route, l'autre le coucher.

80-85. — Virgile, en VI 522 de l'*Énéide*, nous fournit le vrai texte de 80. Quant à la comparaison avec le char à quatre chevaux, les Scholies elles-mêmes nous disent que les temps homériques n'usaient de chars qu'à deux ou trois bêtes.

αὐτὸς οἱ ἀνακλινθέντες ἀνερρίπτουν ἅλα πηδῶ, καὶ τῷ νῆδυμος ὄπινος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτε, νήγρετος, (ῆσυχ(φ) θανάτῳ ἀγχίστα ἐοικώς, [ἢ δ', ὥς τ' ἐν πεδίῳ τετράοροι ἄρσενες ἵπποι, πάντες ἅμ' ὄρμηθέντες ὑπὸ πληγῇσιν ἰμάσθλης, ὀψὸς' ἀειρόμενοι βίμῃα πρήσσουσι κέλευθον, ὥς ἄρα τῆς πρύμνῃ μὲν αἰερετο, κύμα δ' ὀπισθε πορφύρεον μέγα θοῶ πολυφλοίσβοιο θαλάσσης.] ἢ δὲ μάλ' ἀσφαλῆως θέεν ἐμπεδόν· οὐδέ κεν ἱρῆς κίρκος δμαρτήσκειν, ἐλαφρότατος πετεηνῶν.]

Ὡς ἡ βίμῃα θέουσα θαλάσσης κύματ' ἔταμνεν ἄνδρα φέρουσα θεοῖο· ἐναλγικία μῆδε' ἔχοντα, ὅς πρὶν μὲν μάλα πολλὰ πάθ' ἄλγεα θν κατὰ θυμόν· δὴ τότε γ' ἀτρέμας εὐδᾶ, λελασμένος ὕσος' ἐπεπόνθει.

Εὐτ' ἀστὴρ ὑπερέσχε φαάντατος, ὅς τε μάλιστα ἔρχεται ἀγγέλλων φάος Ἥοις ἠριγενείης. τῆμος δὴ Νήσφ προσεπύλνατο ποντοπόρος νηὺς.

Φόρκυνος δὲ τίς ἐστι λιμὴν ἀλλοῖο γέροντος ἐν δῆμῳ Ἰθάκης, δύο δὲ προδλήτες ἐν αὐτῷ

91 ἀνδρῶν τε πολέμους ἀλαμνὰ τε κύματα πετρῶν

— θ : 83

Om. — 73-129 W add. W² || 82 (a) || 91 U add. U².

Damn. — 80 Fick ob digamma neglectum cf. F || 81-85 Grashof Berard cf. Introd. || 84-87 Duentzer || 86-87 Friedländer.

Var. — 78 ἐνὸ' || 82 ἀφορμηθέντες Macrob. || 83 κέλευθα || 84 πρύμνης || 87 πετεηνῶν || 88 ἔταμνεν.

Corr. — 78 ἀνερρίπτων P. Knight || 84 πρῶπῃ Rochester || 92 δὴ τότε γ' : οἷον τὸ δ' ἄγε Agor || 94 Ἥοις Vulg. : Ἥοις P. Knight || 97 ἔς ἄντα (?) Berard : ἐν αὐτῷ Vulg. ἐν αὐτῇ Polyb. Sard. in Rhet. græc. VIII 616, 22 sine sensu ex. Virg. Aen. I 159-160 :

insula portum
efficit objectu interum, quibus omnis ah alto
frangitur inque sinus scindit sese unda reductos.

F. — 79 ῆδυμος || 80 Berard : ῆδιστος Vulg. quod cum verbo νῆδυμος convenire non potest cf. Virg. Aen. VI 522 :

dulcis et alta quies placidaeque simpillima morti

|| 81 ἄρσενες digam. neglectum in hac interpolatione.

abruptes, rejettent au dehors les colères du vent et
 100 de la grande houle ; au dedans, les rameurs peu-
 vent abandonner leur vaisseau sans amarre, sitôt
 qu'ils ont atteint la ligne du mouillage. A la tête
 du port, un olivier s'éploie, et l'on trouve tout
 près la sainte grotte obscure et charmante des
 Nymphes, qu'on appelle Naïades. On y voit leurs cra-
 105 tères, leurs amphores de pierre, où vient rucher
 l'abeille, et, sur leurs grands métiers de pierre,
 les tissus teints en pourpre de mer, que fabriquent
 leurs mains, — enchantement des yeux ! — et leurs
 sources d'eaux vives.

La grotte a deux entrées : par l'une, ouverte
 110 au nord, descendent les humains ; l'autre s'ouvre au
 midi ; mais c'est l'entrée des dieux ; jamais homme
 ne prend ce chemin d'Immortels.

En ce port connu d'eux, les Phéaciens pénètrent.
 Ils s'échouent sur la grève et presque une moitié
 115 de leur navire y monte, tant les bras des rameurs
 avaient donné l'élan ! Ils sautent hors des bancs,
 prennent d'abord Ulysse et, du creux du vaisseau,
 l'enlèvent en ses draps et son linon moiré ; sans
 rompre son sommeil, sur le sable, ils le posent ;
 120 ils tirent du vaisseau les richesses données par
 les rois phéaciens ; ils les mettent en tas, au pied

¹ Vers 121 : pour revenir chez lui : il devait ces présents au
 grand oœur d'Athènes.

102. — L'île d'Ithaque offre aux marins plusieurs points de
 débarquement ; notre *Odysse* parle de quatre : le Port de la Ville,
 le Port de Phorkys, le Port de la Ravine et le Port du Porcher.

Les deux premiers sont les plus importants. Ils ont alterné à
 travers les siècles pour tenir tout le commerce. Aux temps homé-
 riques, le premier était la capitale de l'île, sur le détroit, dans
 une rade de la côte occidentale. Aujourd'hui, la capitale est dans

Ακταί ἀπορράδας, λιμένος ποτὶ πειπηγυῖαι,
 αἱ τ' ἀνέμων σκεπώσι δυσάων μέγα κύμα
 ἔκτοθεν· ἐντοσθεν δέ τ' ἄνευ δεσμοῖο μένουσι
 100 νηες ὠύσσαμοι, ὅτ' ἐν ὄρμου μέτρον ἴκονται.
 αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος ταυόφυλλος ἐλαίη·
 ἀγχόθι δ' αὐτῆς ἄντρον ἐπήρατον ἡεροειδές,
 ἱρὸν Νυμφάων, αἱ Νηιάδες καλέονται.
 ἐν δέ κρητῆρές τε καὶ ἀμφιφορῆς ἕασι
 105 λαῖνοι, ἔνθα δ' ἔπειτα τιθαμβώσσουσι μέλισσαι·
 ἐν δ' ἱστοὶ λίθιοι περιμήκεες, ἔνθα τε Νύμφαι
 φάρκ' ὕφαινουσιν ἀλιπόρφυρα, θαύμα ἰδέσθαι·
 ἐν δ' ὕδατ' ἀνάνοντα· δύω δέ τ' οἱ θύραι εἰσίν,
 αἱ μὲν πρὸς Βορέας καταίθεται ἀνθρώποισιν·
 110 αἱ δ' αὖ πρὸς Νότον εἰσὶ θεώτεραι· οὐδέ τι καλῆν
 ἄνδρες ἐσέρχονται· ἀλλ' ἀθανάτων ὁδὸς ἐστίν.

Ἔνθ' οἱ γ' εἰσέλασαν πρὶν εἰδότες· ἡ μὲν ἔπειτα
 ἡπειρὸν ἐπέκελσεν, ὅσον τ' ἐπὶ ἡμισὺ πάσης,
 σπέρχομένη· τοῖον γάρ ἐπείγετο χέρσ' ἐρετῶν.
 115 οἱ δ' ἐκ νηὸς βάντες ἐυζύγου ἡπειρον δὲ
 πρῶτον Ὀδυσσεῖα γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἄειραν
 αὐτῷ σὺν τε λίνῳ καὶ ῥήγῃ σιγαλόεντι
 κάδ' δ' ἄρ' ἐπὶ ψαμόβῳ (ᾧ) θέσαν δεδμημένον ὕπνῳ,
 ἃ καὶ κτήματ' ἄειραν, ἃ οἱ Φαίηκες (ἔδωκαν),
 120

120

... ἀγαυοὶ
 ἀπασαν οἰκάδ' ἴδοντι διὰ μεγέθυμον Ἀθήνην

cf. v 305 ὁ 539

Damn. — 121 Berard ob digamm. οἰκάδ' regiectionum, sed 120 corrigendus
 ad exemplar versuum ὁ 440 v 309.

Var. — 98 ποτιπεπηγυῖαι || 103 ἐγγύθι || 107 ἔνθα δὲ vel αἱ βα τε || 109 Eustath.:
 αἰνέοντα ἐν ἐνὶ μέρῳ λόγου γράφεται καὶ δι' ἐνὸς v διὰ τὰ μέτρον· φέρεται δ' ἢ
 αἰ καὶ ἀνάνοντα κατ' ἔκτασιν τῆς ἀρχαίας || 110-111 Βορέαν... Νότον Strub. ||
 111 κείνην vel καίθη || 112 ἄνδρες ἐρχονται C² || 115 τοῖων || 120 χρήματ'.

Corr. — 109 ἀνάνοντα pro ἀνάνοντα at L Agur || 120 Berard cf. *Damn.*

F. — 109 τοι P || 119 Grashof : θέσαν Vuig. || 121 οἰκάδ' ἀπασαν Nauck.

de l'olivier, à l'écart de la route, de peur que les passants n'en viennent dérober, avant qu'il se réveille, puis, reprenant la mer, le croiseur s'en retourne.

125 Mais l'Ébranleur du sol n'avait pas oublié ses menaces d'antan à ce divin Ulysse. Il s'en était allé prendre l'avis de Zeus :

Posidon. — Quel respect, Zeus le Père, auront encor pour moi les dieux, les Immortels, quand les
130 mortels me bravent, même ces Phéaciens qui sont nés de ma race ? Je savais bien qu'Ulysse, à travers mille maux, rentrerait au logis ; connaissant dès l'abord ta promesse jurée, jamais je n'ai voulu le priver du retour. Mais c'est tout endormi, qu'à
135 bord de leur croiseur, ces gens de Phéacie lui font passer la mer pour le mettre en Ithaque, avec de tels présents¹ qu'Ulysse, revenu d'Ilion sans encombre, n'eût jamais rapporté pareil lot de butin.

Zeus, l'assembleur des nues, lui fit cette réponse :

140 Zeus. — Misère ! que dis-tu ! les dieux te mépriser, toi, l'Ébranleur du sol à la force géante !... Je voudrais bien les voir ne pas te respecter, toi, leur aîné, leur chef ! Mais s'il est des mortels dont l'audace se croie de force à te braver, n'as-tu pas aujourd'hui et demain la vengeance ? Fais
145 comme il te plaira pour assouvir ton cœur.

¹ Vers 136 : un pareil chargement d'or, de bronze et d'étoffes.

le port profond, Port Vathy, qui s'ouvre dans une rade du sud, sur la côte orientale. C'est notre port de Phorkys.

Dans les collines qui descendent vers le rivage occidental de ce port, non loin de la bouche, s'ouvre une caverne secrète, auprès de laquelle les Ithaciens d'aujourd'hui ont capté la source abondante et constante qui abreuve leur ville. Cette grotte n'a vers le

καὶ τὰ μὲν οὖν παρὰ πνυθμένῃ ἑλαίῃς δῖα θῆκαν

122

ἔκτος δὲο, μὴ πῶ τις δειτῶν ἀνθρώπων

πρὶν Ὀδυσσῇ ἔγρεσθαι ἐπελθὼν δηλήσαιο·

αὐτοὶ δ' αὖ οἶκον δὲ πάλιν κίον· οὐ δ' ἔννοσίχθων

125

λήβατ' ἀπειλῶν, τὰς ἀντιθέφ' Ὀδυσσῇ

πρῶτον ἐπηπείλησε· Διὸς δ' ἐξείρετο βουλήν·

ΠΟΞ. — Ζεὺ πάτερ, οὐκέτ' ἐγὼ γὰρ μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσι

τιμῆεις ἔσομαι, ὅτε με βροτοὶ οὐ τι τίουσιν,

Φαίηκες, τοὶ πέρ τε ἐμῆς ἔξχεισι γενέθλης.

130

καὶ γὰρ νῦν Ὀδυσσεύς φάμην κακὰ πολλὰ παθόντα

οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι, νόστον δὲ οἱ οὐ ποτ' ἀπηύρων

πάγχυ (γ') ἐπεὶ οὐ πρῶτον ὑπέσχεο καὶ κατένευσας·

οἱ δ' εὐδοντ' ἐν νηὶ βοῇ ἐπὶ πόντον ἄγοντες

κάτθεσαν ἐν Ἰθάκῃ, ἔδωσαν δὲ οἱ ἀγλαὰ δῶρα,

135

πόλλ', ὅσ' ἂν οὐδὲ ποτε Τροίης ἐξ ἦρατ' Ὀδυσσεύς,

137

εἰ περ ἀπήμων ἦλθε, λαχὼν ἀπὸ ληϊδος αἵσαν.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

ΖΕΥΞ. — ὦ πόποι, ἔννοσίγαι' εὐρυσθενές, οἷον ἔειπας.

140

οὐ τί σ' ἀτιμάζουσι θεοί· χαλπὸν δὲ κεν εἴη

πρεσβύτατον καὶ ἄριστον ἀτιμήσιν ἰάλλειν.

ἀνδρῶν δ' εἰ πέρ τις σε βίη καὶ κάρτει ἔκων

οὐ τι τίει, σοὶ δ' ἔστι καὶ ἐξοπίσω τίσις αἰεὶ.

ἔρξον ὅπως ἐθέλεις καὶ τοὶ φίλον ἔπλετο θυμῷ.

145

136 χαλκὸν τε χρυσόν τε ἄλλας ἀσθητὰς δ' ὀφρατῆν

= π 231

Om. — 145 U add. U^o.

Damm. — 125-137 Meister || 133 et 142 P. Knight Nauck || 136 Nitzsch.

Var. — 123 Schol. : Ἀρίσταρχος μήπω χρονικῶς διὸ καὶ ἐπήγαγε πρὶν Ὀδυσσῇ ἔγρεσθαι (codd. : πῶς vel πῶς) || 124 πρὶν γ' || 129 ὅτι cf. β 314 || 131 πολλὰ κακὰ || 132 ἀπηύρων || 135 γρ. εἰν — ἀσπετα || 138 Schol. : οὐκ ἀναστρεπτόν τὴν πρόθεσιν — codd. : ληϊδος αὐτῶν.

Corr. — 124 φηλῆσαιο Agar cf. θ 444 || 129 τιμῆς ἔσομαι' ὁμῶς Agar || 133 Berard hiatus vitandi causa || 137 ποτ' ἐκ Τροίης ἐξῆρατ' Berard || 141 ἀτιμάσουσι Agar.

F. — 125 αὐτὸς U : αὐτὸς Vulg. αὐτοῦ F || 132 δ' οἷον L W — ἀκίφραν.

Posidon, l'ébranleur du sol, lui répondit :

Posidon. — J'aurais depuis longtemps fait ce que tu dis là, dieu des sombres nuées ! Mais je crains ta colère et voudrais l'éviter. Aujourd'hui, quand je vois, dans la brume des mers, les Phéaciens rentrer de cette reconduite, je pense à disloquer leur solide vaisseau, pour que, rendus prudents, ils quittent désormais ce métier de passeurs¹.

Zeus, l'assembleur des nues, lui fit cette réponse :

Zeus. — Cher, voici le parti que choisirait mon cœur. Quand les gens de la ville pourront voir leur vaisseau, de la pomme à la quille, rentrant à pleine vogue, j'en ferais un rocher tout proche de la rive² : que ce croiseur de pierre étonne les humains !

Il dit, et Posidon, l'ébranleur de la terre, eut à peine entendu qu'il s'en fut en Schérie, en terre phéacienne, et là, il attendit. Le croiseur, arrivant du large, était tout proche ; il passait en vitesse : l'Ébranleur de la terre fit un pas, étendit la main et, le frappant, l'enracina au fond des eaux comme une roche. Puis il s'en retourna.

Quels discours échangeaient en paroles ailées ces gens de Phéacie, ces armateurs, ces marinière aux

¹ Vers 152 : et couvrir leur cité du grand mont qui l'encercle.

² Vers 158 : en couvrant leur cité du grand mont qui l'encercle.

ciel qu'une entrée sans largeur, de forme triangulaire, qu'il faut connaître pour la découvrir et qu'une grosse pierre ferme sans peine. Au fond de sa chambre inférieure, une lente semble offrir une entrée mystérieuse vers le monde souterrain.

148. — Nous arrivons au dénouement qu'annonçait l'Invocation : Posidon a le droit de persécuter Ulysse tant que le héros n'aura pas mis le pied sur le sol natal ; mais, une fois rentré, Ulysse est à l'abri : l'Invocation a été faite pour le seul poème des *Récits*.

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων·
ΠΟΣ. — Αἰψά κ' ἐγὼ ἔρξαιμι, Κελαινεφέες, ὡς ἀγορεύεις·
ἀλλὰ σὸν αἰεὶ θυμὸν ὀπίζομαι ἢ δ' ἀλεείνω.
νῦν αὖ Φαιήκων ἐθέλω περικαλλέα νῆα
ἐκ πομπῆς ἀνιοῦσαν ἐν ἥρωιδεὶ πόντῳ
βαῖσαι, ἵν' ἤδη σχῶνται, ἀπολλήξωσι δὲ πομπῆς.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
ΖΕΥΣ — ὦ πέπον, ὡς μὲν ἐμὲ θυμὲν δοκεῖ εἶναι ἄριστα·
ὅππότε κεν δὴ πᾶ(σαν) ἐλαυνομένην προΐδωνται
λαοὶ ἀπὸ πτόλιος, θεῖναι λίθον ἐγγύθι γαίης
νῆϊ βοῇ ἵκελον, ἵνα θαυμάζωσιν ἄπαντες.
Αὐτὰρ ἔπειτα τό γ' ἔκρουσε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
βῆ δ' ἔμην ἐς Σχερίην, ὅθι Φαίηκες γεγάασιν.
ἐνθ' ἔμην· ἡ δὲ μάλα σχεδὸν ἦλυθε ποντοπόρος νηὺς
βίμφα διωκομένη· τῆς δὲ σχεδὸν ἦλθ' Ἐνοσίχθων,
ὅς μιν λίθον ἔθηκε καὶ ἐρρίζωσεν ἐνερθεν
χειρὶ καταπρηναὶ ἑλάσας· ὃ δὲ νόσφι βεβήκει·
οἱ δὲ πρὸς ἀλλήλους ἔπκα πτερύοντ' ἀγόρευον
Φαίηκες δολιχῆρετμοι, ναυσικλυτοὶ ἄνδρες.

Ὡδε δὲ τις εἶπεσκε ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·
ΧΟΡ. — Ὡμοί, τίς δὴ νῆα βοῇ ἐπέδησ' ἐνὶ πόντῳ
οἴκαδ' ἐλαυνομένην; καὶ δὴ προυφαίνατο πῖσα.
Ὡς ἄρα τις εἶπεσκε· τὰ δ' οὐ ἴσαν ὡς ἐτέτυκτο.
τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

152 ἀνθρώπων, μέγα δὲ σπιν δρος πόλιν ἀμφικαλύψαι cf. θ 560 v 177
158 ἀνθρώποι, μέγα δὲ σπιν δρος πόλιν ἀμφικαλύψαι 560 177

Damn. — 146-158 Scotland || 152-158 Peppmueller || 158 Bothe Platt.

Var. — 147 ὡς σὺ καλεῖσαι || 152 Schol. : Ἀριστοφάνης δὲ γράφει μὴ δὲ σπιν· ἀντιλέγει ■ ἐν Ὑπομήμασιν Ἀρίσταρχος || 154 Schol. : ᾗ μὲν cf. 173 || 158 μετὰ δὲ S L W μὴ δὲ Aristophan. — πόλιν || 163 ἴθηκα λίθον.

Corr. — 155 Bernard : πάντες Vulg. cf. 169 πᾶσα.

F. — 148 περικαλλέα : εὐεργέα Duentzer optima cf. 175 || 155 ἰσίδωναι U^o G X D προσίδονται M F Eustath. || 167 εἶπεσκεν Vulg. : εἶπεσκε P || 170 ἄρα τοῖς D — οὐκ Vulg. οὐκ H — ἴσαν Vulg. : ᾗσαν F^o

longues rames ! Se tournant l'un vers l'autre, ils se disaient entre eux :

Le CHŒUR. — Misère ! ah ! qui vient donc d'entraver dans la mer le croiseur qui rentrait ? on le voyait déjà de la pomme à la quille !

170 Ainsi parlaient les gens sans comprendre l'affaire. Mais, prenant la parole, Alkinoos leur dit :

ALKINOOS. — Ah ! misère ! je vois s'accomplir les oracles du vieux temps de mon père : Posidon, disait-il, nous en voudrait un jour de notre renommée d'infailibles passeurs et, lorsque re-
175 viendrait de quelque reconduite un solide croiseur du peuple phéacien, le dieu le briserait dans la brume des mers, puis couvrirait le bourg du grand mont qui l'encercle. Tous ces mots du vieillard, vont-ils donc s'accomplir ?... Allons, croyez-m'en tous : faites ce que je dis ; renonçons à passer quiconque
180 vient chez nous ; offrons à Posidon douze taureaux de choix ; implorons sa pitié ; qu'il laisse notre bourg sans l'avoir recouvert de la longue montagne.

Il dit et, pris de crainte, le peuple phéacien apprêtait les taureaux...

Il faut que les treize talents d'or, que les Phéaciens ont donnés au roi d'Ithaque, représentent une fortune ; car on ne fait pas la guerre de Troie pour gagner seulement une douzaine de chemises, d'écharpes et de marmites.

177. — La Longue Montagne menaçait en effet de sa chute la petite plaine blottie sous elle ; des éboulements s'y produisaient dont les blocs énormes encombraient l'ancienne agora des Phéaciens.

184. — Cette fin du poème peut sembler abrupte. Mais si l'on compare ce dernier vers avec le dernier vers de l'*Iliade*, on verra qu'ils semblent calqués l'un sur l'autre ou, plutôt, sur une formule qui devait clore, d'habitude, les récitations de l'aède.

ΑΛΚ. — ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ με παλαιφάτα θέσφαθ' ἱκάνει
πατὴρ δ' ἐμοῦ, δὲ ἔφασκε Ποσειδάων' ἀγάσσεσθαι
ἡμῖν, οὐνεκα πομπὴ ἀπήμονές εἰμεν ἀπάντων.
φη (δὲ ἔ) Φαίηκων ἀνδρῶν εὐεργέα νῆα
175 ἐκ πομπῆς ἀνωῦσαν ἐν ἡεροειδέι πόντῳ
βαιομέναι, μέγα δ' ἦμιν ὕρος πόλει ἀμφικαλύψειν.
ὡς ἀγόρευ' ὁ γέρων· τάδε δὲ ἔπειν πάντα τελεῖται.
ἀλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼ εἴπω, πειθώμεθα πάντας·
πομπῆς μὲν παύσασθε βροτῶν, ὅτε κέν τις ἱκηται
180 ἡμέτερον προτὶ ἄστυ· Ποσειδάωνι δὲ ταύρους
δώδεκα κεκριμένους ἱερύσομεν, αἳ κ' ἐλέγη
μηδ' ἡμῖν περίμηκας ὕρος πόλει ἀμφικαλύψει.
ὦς ἔφαθ'· οἳ δ' ἔδαισαν, ἐτοιμάσσαντο δὲ ταύρους.

Om. — 178-289 W relicto folio puro.

Signa. — 173-177 Schol. : (ἀστερίσκοι) ὅτι ἐκ τοῦ τέπου τούτου μετέκινῃται εἰς τὰ κατ' ἀρχὴν πρὸς Ὀδυσσεῖα ὑπ' Ἀλκινόου λεγόμενα οὐκ ἔρθῳς.

Var. — 173 ἀγάσσειν vel ἀγάσσειν || 174 ἀπὸ μόνος || 177 πόλιν ἀμφικαλύψει.

F. — 175 Berard : ποτε Vulg. — εὐεργία M J U : περικαλλία Vulg. || 176 ἐγὼ Vulg. (om. D) : ἐγὼν Barnes Wolf Bekker || 181 προτιδῶν P || 184 ἔδαισαν Aristarch. : ἔδαισαν Vulg.

SOLIS BOVES

Versus in Vulgata (?) μ 312-453 θ 390-395 δ 98-999 ἡ 8-419 ν 1-184 396
Versus inserti 332 403-406 ἡ 13-414 ἡ 14-417 35 91 131 136 152 158 15
Versus interpolati 354-355 374-390 429-430 439-441 445-446 10-12 43
16-18 31-35 68 81-85 278
Versus genuini (?) 278
Versus damnati a Fr. Blass *Interpolationes* p. 141 et 150 :
314 315 332 374-390 402 445 446 67-68 158 28
Versus damnati a Ch. Hennings *Homers Odyssee* p. 353 :
413-414 420-425 428-446 9-25 71 121 etc. (?) 50 (?)
Versus damnatus a J. van Leeuwen
(1890) : nullus (?)
(1917) : nullus (?)

LA VENGEANCE D'ULYSSE

CHANTS XIII 185 A XXIII 296

Voici le troisième poème primitif dont fut composée, « bâtie », notre présente « Poésie » de l'*Odysse*. Ni les Scholies ni Eustathe ne nous fournissent, pour un chant particulier ou pour un ensemble de chants, ce titre : la *Vengeance d'Ulysse*. Mais la plupart des critiques du XIX^e siècle, depuis Kirchhoff, l'ont adopté, soit sous cette forme même, soit sous une forme équivalente au fond : le *Massacre des Prétendants*. Nous allons rencontrer ces derniers mots comme titre particulier de l'un des épisodes. C'est pour quoi j'ai cru devoir adopter l'autre formule pour l'ensemble.

Ce poème commence au vers 185 de notre chant XIII. Nul ne discute plus aujourd'hui sur la séparation nécessaire qu'il faut rétablir en cet endroit dans la masse agglomérée par les Alexandrins, puis arbitrairement coupée par eux en tranches qu'ils appellèrent rhapsodies : même en sa dernière édition ultra-conservatrice de 1917, J. van Leeuwen a dû publier le chant XIII dans le même volume que les douze premiers chants, à seule fin de pouvoir joindre les 184 premiers vers de ce chant XIII aux récits d'Ulysse et d'installer entre les vers 184 et 185 le titre : *Rentrée d'Ulysse en Ithaque*.

Ce poème, dans lequel le *Retour de Télémaque* a été inséré et où d'énormes interpolations ont été faites (le chant XVIII tout entier, par exemple), ne comprend pas toute la fin de notre *Odysse* classique : les Alexandrins indiquaient déjà le vers 296 de leur chant XXIII comme le terme de l'*Odysse* véritable ; au delà, ils avaient, sans doute en quelques éditions antérieures, la preuve que la fin du chant XXIII et tout le chant XXIV avaient été ajoutés en conclusion de la « Poésie ».

ΟΔΥΣΣΕΩΣ ΤΙΣΙΣ

ΠΑΥΩΔΙΑΙ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ

Post *Narrationes Ulixis*, quae finem in v. 184 habuerant, criticorum plurimi XIX^e saeculi, Kirchhoffi in sententiam descendentes, aliud carmen primum, alterius poetae opus de *Ulixis Ullione* vel de *Procorum Strage*, subiectum fuisse censebant.

Nec in Scholiis nec apud Eustathium titulus *Ulixis Ullio* invenitur ; *Mnestrophonia* autem vel *Mnesteron Phonos* vel *Mnesteroctonia*, id est *Procorum Strages*, XX^e rhapsodiae inscribitur ; sed totius poemulæ quasi argumentum nobis praebet versus v. 386 :

ἀλλ' ἄγε μὲν ὕμνον ἔκως ἀποτίσσομαι αὐτούς...

In versu ψ 296 *Ullio* finem habet ; namque Aristophanes et Aristarchus *Odysseam* terminari hoc versu iudicabant, lentibus Scholiis : 'Αριστοφάνης δὲ καὶ Ἀριστάρχος πρὸς τῆς 'Οδυσσεύς τοῦτο ποιοῦνται.

A duobus aliis Poemintibus, quae nunc in *Odyssea* leguntur, scilicet *Telemachi Itinere* et *Ulixis Narrationibus*, plurimum *Ullionem* differre tibi apparebit et verbis et sormone et jocosorum colorum numerisque et longitudine interpolationum necnon praesertim fabularum compositione.

Etenim in *Itineris* et *Narrationum* fabularum unaquaque unum continenter et eodem loco inter easdem personas argumentum evolvelitur ; in *Ullione* contra quasi saltuatim proceditur ita ut mutantur subinde argumenta, loci, personae : exemplo tibi sit XVI^e rhapsodia, in qua, etiam unius diei eventus narrat, nunc in Eumaei tugurio (1-320), dein in Urbis portu (321-333) regiaque palatio (334-451), postremo iterumque in Eumaei tugurio (452-461), res aguntur ; cf. *Introductionem*.

ARRIVÉE D'ULYSSE EN ITHAQUE

ULYSSE CHEZ EUMÉE

AUX CHAMPS...

[LE RETOUR DE TÉLÉMAQUE]

...AUX CHAMPS

FILS ET PÈRE

A LA VILLE

[LE PUGILAT]

LE BAIN DE PIEDS

LE JEU DE L'ARC

LE MASSACRE DES PRÉTENDANTS

MARI ET FEMME

ΟΔΥΣΣΕΟΣ ΑΦΙΞΙΣ ΕΙΣ ΙΘΑΚΗΝ

ΟΔΥΣΣΕΟΣ ΠΡΟΣ ΕΥΜΑΙΟΝ ΟΜΙΛΙΑ

ΤΑ ΕΝ ΑΓΡΩΙ...

[ΤΗΛΕΜΑΧΟΥ ΕΠΑΝΟΔΟΣ]

...ΤΑ ΕΝ ΑΓΡΩΙ

ΑΝΑΓΝΩΡΙΣΜΟΣ ΟΔΥΣΣΕΟΣ ΥΠΟ ΤΗΛΕΜΑΧΟΥ

ΤΑ ΕΜ ΠΟΛΕΙ

[ΟΔΥΣΣΕΟΣ ΚΑΙ ΙΡΟΥ ΠΥΓΜΗ]

ΝΙΠΤΡΑ

ΤΟΞΟΥ ΘΕΣΙΣ

ΜΝΗΣΤΗΡΟΦΟΝΙΑ

ΑΝΑΓΝΩΡΙΣΜΟΣ ΟΔΥΣΣΕΟΣ ΥΠΟ ΠΗΝΕΛΟΠΕΙΑΣ

La scène est d'abord sur un rivage désert d'Ithaque, dans le Port de Phorkys, puis chez Eumée, sur la Pierre au Corbeau, puis [à Sparte, à Phères, sur le rivage de Pylos,] en mer et dans un autre port désert d'Ithaque, enfin près de la fontaine des Nymphes, dans la ville d'Ithaque, son port et son agora et dans le manoir d'Ulysse.

PERSONNAGES

ULYSSE, roi d'Ithaque		PHÉMIOS, l'aède
TÉLÉMAQUE, son fils		MÉDON, le héraut
EUNÉE, le porcher		LE CHŒUR DES PRÉTENDANTS
PHILOETIOS, le bouvier		(NOÉMOM, armateur d'Ithaque)
MÉLANTHIOS, le chevrier		PIRAEOS, compagnon de Télémaque
ANTINOOS,	} prétendants de Pénélope	ATHÉNA, sous différentes formes
EURYMAQUE,		PÉNÉLOPE, femme d'Ulysse
AMPHINOMOS,		EURYCLÉE, la nourrice
AGÉLAOS,		EURYNOMÉ, l'intendante
LIOUÈS,		
—		
AUTOLYCOS, grand-père d'Ulysse		IROS, mendiant d'Ithaque
CTÉSIPPOS, prétendant de Pénélope		THÉOCLYMÈNE, le devin
PISISTRATE, fils de Nestor		HÉLÈNE, femme de Ménélas
MÉNÉLAS, roi de Sparte		MÉLANTHO, chambrière de Pénélope
ÉTÉONEUS, coursour de Ménélas		
]		

Les compagnons d'Eumée et l'équipage de Télémaque ; [la cour de Ménélas et le roi de Phères, Dioclès ;] la foule des prétendants ; l'aède Phémios ; [hérauts,] femmes et gens de service.

ΠΡΟΣΩΠΑ

ΟΔΥΣΣΕΥΣ, Ἰθακησίων βασιλεύς		ΦΗΜΙΟΣ, αἰδὸς
ΤΗΛΕΜΑΧΟΣ, Ὀδυσσεύος υἱός		ΜΕΔΩΝ, κήρυξ
ΕΥΡΥΜΑΧΟΣ, σὺδῶτης		ΜΗΝΕΣΤΗΡΩΝ ΧΟΡΟΣ
ΦΙΛΑΙΤΙΟΣ, βουκόλος		(ΝΟΗΜΩΝ, ναυσικλυτὸς ἀνὴρ)
ΜΕΛΑΝΘΙΟΣ, αἰκόλος αἰγῶν		ΠΕΙΡΑΙΟΣ, Τηλεμάχου ἑταῖρος
ΑΝΤΙΝΟΟΣ	} μνηστῆρες	ΛΘΗΝΗ, ἐν διαφόροις σχήμασι
ΕΥΡΥΜΑΧΟΣ		ΠΗΝΕΛΟΠΕΙΑ, Ὀδυσσεύος γυνή
ΑΜΦΙΝΟΜΟΣ		ΕΥΡΥΚΛΕΙΑ, τροφός
ΑΓΕΛΑΟΣ		ΕΥΡΥΝΟΜΗ, ταμὴν
ΛΙΟΥΕΥΣ		
[
ΑΥΤΟΛΥΚΟΣ, Ὀδυσσεύος πάππος		ΙΡΟΣ, πτωχὸς πανδήμιος
ΚΤΗΣΙΠΠΟΣ, μνηστήρ		ΘΕΟΚΛΥΜΕΝΟΣ, μάντις
ΠΙΣΙΣΤΡΑΤΟΣ, Νέστορος υἱός		ΕΛΕΝΗ, Μενελάου γυνή
ΜΕΝΕΛΑΟΣ, ἀναξ ἐν Λακιδαιμόνι		ΜΕΛΑΝΘ, Πηνελόπειας ἀμφίπολος
ΕΤΕΟΝΕΥΣ, Μενελάου θεράπων		
]		

Εὐμαίου καὶ Τηλεμάχου ἑταῖροι · [Μενελάου υἱὸς τε καὶ ἀμφίπολοι·
Διοκλῆς ἀναξ ἐν Φήραις·] μνηστήρων δμῖλος· Φήμιος αἰδὸς· [κήρυκες]
ἀμφίπολοι καὶ θεράποντες.

EXPOSITIONS

CHANT XIII

... Ulysse sur la rive est conseillé par Athéna pour le meurtre des prétendants ; elle cache les présents dans une grotte et change Ulysse en vieillard¹.

CHANT XIV

Ulysse reçoit aux champs l'hospitalité de son porcher Eumée. Il lui raconte ses mille aventures et lui annonce le retour d'Ulysse².

Ulysse reçoit aux champs l'hospitalité de son porcher Eumée. Leur conversation variée³.

Ulysse chez Eumée ; leurs discours ; Ulysse déguise sa personnalité et conte des exploits⁴.

CHANT XV

Athéna va trouver Télémaque et l'avertit de rentrer en Ithaque. Il prend avec lui le devin Théoclymène et le ramène d'outre-mer. Reconnaissance d'Ulysse par son fils ; après (l'entente de Télémaque et de son père, l'aide d'Athéna va rendre possible) le meurtre des prétendants⁵.

¹ Scholie des mss. PQV cf. Eustathe 1730 20.

² Scholie du ms. P.

³ Scholie des mss. HQV cf. Eustathe 1747 40.

⁴ Scholie des mss. HQV cf. Eustathe 1747 40.

⁵ Scholie du ms. H.

ΥΠΟΘΕΣΕΙΣ

ΠΑΨΩΔΙΑΙΑ Ν

'Αθηνᾶ δὲ ἐπὶ τῷ αἰγιαλῷ ὄντι 'Οδυσσεὶ συμβουλεύει περὶ τῆς μνηστηροφονίας. Καὶ τὰ χρήματα ἐν τινὶ σπηλαίῳ ἀποκρύπτει, καὶ εἰς γέροντα μεταμορφοῖ τὸν 'Οδυσσεύα¹.

ΠΑΨΩΔΙΑΙΑ Ξ

Ξενισμὸς 'Οδυσσεύως γίνεται ἐν τῷ ἀγρῷ παρ' Εὐμαίῳ τῷ συδῶτι αὐτοῦ. Διηγείται δὲ αὐτῷ 'Οδυσσεὺς πολλὰ ἃ πέπονθε ἀγγέλλων καὶ τὴν 'Οδυσσεύως ἐκάνοδον².

[ΑΛΛΟΞ]

Ξενισμὸς 'Οδυσσεύως γίνεται ἐν τῷ ἀγρῷ παρ' Εὐμαίῳ τῷ ὑφορβῷ, καὶ ποικίλῃ τις αὐτῶν ὁμιλία³.

[ΑΛΛΟΞ]

'Οδυσσεύως παρουσία πρὸς τὸν Εὐμαίον, καὶ λόγοι γίνονται ἀναπλάττοντος ἑαυτὸν καὶ πράξεις τινὰς ἐκτιθεμένου⁴.

ΠΑΨΩΔΙΑΙΑ Ο

'Η 'Αθηνᾶ πρὸς Τηλέμαχον ἀπῆλθε καὶ διεσάφησεν αὐτῷ περὶ τοῦ εἰς τὴν 'Ιθάκην ἀντιστραφῆναι, ὅς τὸν μάντιν λαβὼν Θεοκλύμενον, μετ' αὐτοῦ διέξεισι⁵ καὶ ἀναγνωρισμὸν τοῦ 'Οδυσσεύως λαμβάνει⁶ καὶ οὕτως μετὰ τὸ ἐν 'Αθηνᾷ τὸν Τηλέμαχον τῷ 'Οδυσσεὶ(?) κατὰ τῶν μνηστήρων ὀλεθρὸς γίνεται⁷.

¹ Schol. ex codd. PQV cf. Eustath. 1730 20.

² Schol. ex cod. P.

³ Schol. ex codd. HQV cf. Eustath. 1747 40.

⁴ Schol. ex codd. HQV cf. Eustath. 1747 40.

⁵ Schol. ex cod. H.

..

Athéna, par un songe, ordonne à Télémaque de rentrer en Ithaque. Il reçoit les présents de Ménélas qui le met en route. Au moment d'embarquer, il accueille le devin d'Argos Théoclymène qui fuit pour un meurtre. Eumée raconte à Ulysse comment autrefois des Phéniciens l'enlevèrent à Syra et vinrent le vendre chez Laerte. Débarquement de Télémaque en Ithaque; il renvoie son navire à la ville et monte chez Eumée¹.

..

Athéna, par un songe, ordonne à Télémaque de revenir avec Pisistrate, après avoir reçu les présents de Ménélas. Pisistrate rentre avec le char chez son père. Télémaque embarque avec lui le devin Théoclymène; il part. Vient ensuite la conversation d'Ulysse et d'Eumée: récit de l'enlèvement d'Eumée, que deux marchands ont fait esclave (à Syra) et sont venus vendre en Ithaque chez Laerte, son maître d'aujourd'hui².

CHANT XVI

Arrivé aux champs, Télémaque envoie Eumée à la ville annoncer le retour du maître.

Vient ensuite la reconnaissance d'Ulysse par son fils, suivant le dessein d'Athéna. Les prétendants choisis pour l'embuscade reviennent à la ville³.

..

Arrivé chez Eumée, Télémaque l'envoie porter la nouvelle à sa mère Pénélope: lui-même, quand il a reconnu son père, suivant le dessein d'Athéna, discute avec lui le meurtre des prétendants. Les deux navires de Télémaque et de l'embuscade rentrent à la ville. Les prétendants projettent à nouveau le meurtre de Télémaque: Amphinomos les arrête. Eumée, ayant donné à Pénélope les nouvelles de Télémaque, revient aux champs⁴.

¹ Scholie du ms. V cf. Eustath. 1772 1.

² Scholie des mss. P Q.

³ Scholie des mss. P V cf. Eustath. 1791 10.

⁴ Scholie de ms. O.

[ΑΛΛΩΣ]

Τηλέμαχον Ἀθηνᾶ ὄναρ ἐπιστᾶσα εἰς Ἰθάκην ἐπανελθεῖν προ-
-ίκεται ὅς δῶρα παρὰ Μενελάου λαδὼν πέμπεται. Καὶ ἐμβαίνειν
μέλων εἰς τὴν ναῦν Θεοκλύμενόν τινα Ἀργεῖον μάντιν ἀναλαμ-
-βεῖν ἐπὶ ρόνῳ φεύγοντα. Καὶ Εὐμαιοὺς Ὀδυσσεὶ διηγείται ὡς Φοί-
-βου πύτον ληϊσάμενοι ἐκ Συρίας νήσου ἀπέδοντο Λαέρτη. Καὶ ἡ
Τηλεμάχου ναὺς κατὰγεται εἰς Ἰθάκην. Καὶ ταύτην εἰς ἄστυ ἀπο-
-πέμψας αὐτὸς πρὸς Εὐμαιοὺς ἔρχεται¹.

[ΑΛΛΩΣ]

Ἀθηνᾶς Τηλεμάχῳ κατ' ὄναρ παρακλυσσαμένης αὐτὸν καὶ
Πεισίστρατον παρὰ Μενελάῳ δῶρα λαβόντας ἀπιέναι, Πεισίστρατος
μὲν μετὰ τῶν ἀρμάτων ἄπεισι πρὸς τὸν πατέρα, Τηλέμαχος δὲ Θεο-
κλύμενον τὸν μάντιν ἀναλαβὼν εἰς τὴν ναῦν ἀποπλεῖ. Γίνεται δὲ ἐν
τοῖς ἐξῆς Ὀδυσσεὺς πρὸς Εὐμαιοὺς ἐμιλία, καθ' ἣν Εὐμαιοὺς ἀπαγ-
-γεῖλαι ὡς ἀπὸ (νήσου Συρίας) διὰ τινῶν ἐμπόρων ἐδουλαγωγῆθαι καὶ
ὡς ἦλθεν εἰς τὴν Ἰθάκην καὶ Λαέρτῃ(η) πέ(κ)ρ(α)ται δεσπότῃ(η)².

ΡΑΨΩΔΙΑ Π

Ἐλθόντος εἰς τοὺς ἀγροὺς Τηλεμάχου, πέμπεται Εὐμαιοὺς εἰς
τὴν πόλιν ὀφείλων ἀπαγγεῖλαι τοῦ δεσπότου τὴν παρουσίαν.

Γίνεται δὲ ἐν τοῖς ἐξῆς Ὀδυσσεὺς πρὸς τὸν υἱὸν ἀναγνωρισμὸς
κατὰ βούλησιν Ἀθηνᾶς, καὶ τῶν ἐπὶ τὴν ἐνέδραν Τηλεμάχου
τεταγμένων ἐπὶ τὴν πόλιν ὑποστροφή³.

[ΑΛΛΩΣ]

Τηλέμαχος πρὸς Εὐμαιοὺς ἀφικόμενος τὸν μὲν ἀποπέμπει ἀγγέ-
-λonta τῇ μητρὶ Πηνελόπειᾳ, αὐτὸς δὲ γνωρίσας τὸν πατέρα Ἀθη-
-νᾶς προαιρέσει σὺν ἐκείνῳ τὴν κατὰ τῶν μνηστήρων ἐπιβουλὴν σκέ-
-πεται. Καὶ νῆας κατὰγονται εἰς Ἰθάκην ἡ τε τοῦ Τηλεμάχου καὶ
τῶν ἐπιβουλεύσαντων. Καὶ τοὺς μνηστήρας πάλιν ἐπιχειρεῖν τῷ Τη-
-λεμάχῳ διανοουμένους ἐκάλυψεν Ἀμφινόμος. Καὶ Εὐμαιοὺς ἀπαγγέ-
-λας τῇ Πηνελόπῃ τὰ περὶ Τηλεμάχου εἰς τὸν ἀγρὸν ἐπανέρχεται⁴.

¹ Schol. ex cod. V cf. Eustath. 1772 1.

² Schol. ex codd. P Q.

³ Schol. ex codd. P V cf. Eustath. 1791 10.

⁴ Schol. ex cod. Q.

CHANT XVII

Télémaque, rentré en ville, fait à sa mère Pénélope le récit résumé de son voyage.

Ulysse, conduit par Eumée, arrive ensuite à la ville d'Ithaque. Il entre au festin des prétendants. Le Poète raconte comment le chien reconnaît son maître. Eumée retourne aux champs. Ulysse reste chez lui¹.

∴

Rentrée d'Ulysse à la ville ; récit développé ainsi : Eumée a reçu l'ordre de Télémaque de ramener Ulysse à la ville.

Il obéit. Mélanthios le chevrier les rencontre sur la route, les insulte et frappe Ulysse qui supporte sans un mot cette violence.

Il entre au manoir où on le croit un étranger. Télémaque, qui siège au festin, lui fait donner le nécessaire et lui conseille de mendier. Les insultes et la violence d'Antinoos.

Pénélope avertie envoie chercher le mendiant. Ulysse refuse pour l'heure, mais promet d'obéir la nuit. Le soir venu, Eumée rentre aux champs... Fin de la rhapsodie².

CHANT XVIII

Combat d'Ulysse et d'un autre mendiant qui est survenu auprès des prétendants. Pénélope reçoit les cadeaux des prétendants. Échanges de mots entre Ulysse et Eurymaque sur un autre incident du festin³.

∴

Lutte d'Ulysse et d'Iros. Descente de Pénélope devant les prétendants ; ses reproches à Télémaque sur ce manquement à l'hospitalité ; les cadeaux des prétendants ; Ulysse éprouve les servantes⁴.

¹ Scholie des mss. PV cf. Eustathe 1810 s.

² Scholie du ms. Q.

³ Scholie des mss. HPQ.

⁴ Scholia des mss. PQ.

ΡΑΨΩΔΙΑ Ρ

Εἰς τὴν πόλιν ἐλθὼν Τηλέμαχος διηγείται τῇ μητρὶ Πηνελόπῃ τῆς ἀποδημίας τὰ κεφάλαια.

Ἵτερον δὲ Ὀδυσσεὺς ἀχθεὶς ὑπὸ τοῦ Εὐμαίου εἰς Ἰθάκην ὑπὸ τῶν ἀγρῶν εἰς τὸ συμπόσιον τῶν μνηστήρων εἰσέρχεται. Ὁ δὲ Ποιητὴς ἀπαγγέλλει πῶς ὁ κύων ἀναγνωρίζει τὸν δεσπότην. Καὶ Εὐμαῖος εἰς τοὺς ἀγροὺς ὑποστρέφει, Ὀδυσσεὺς δὲ ἐν αὐτῷ μένει¹.

[ΑΑΛΩΩ]

Ὀδυσσεὺς ἄρτις εἰς τὴν πόλιν. Τὰ δὲ κατὰ μέρος ἐστὶ τοιαῦτα. Εὐμαῖον προστάσσει Τηλέμαχος ἵνα μεθ' ἑαυτοῦ ἡγάγῃ τὸν Ὀδυσσεῖα εἰς τὴν πόλιν. Ἐκείνου τοῦτο ποιοῦντος, Μελάνθιος ὁ αἰκόλος συντυχὼν αὐτῷ κατὰ τὴν ὁδὸν ὑβρίζει τὸν Ὀδυσσεῖα λακτίσας. Ὁ δὲ λιγύρως ἤνεγκε τὴν ὕδριν. Ἐπεὶ δὲ εἰς τὰ βασιλεῖα κατήντησε, καὶ ὡς ξένος θεωρεῖται. Συνευωχούμενος δὲ Τηλέμαχος αὐτῷ παρέσχε τὰ χρήσιμα. Προστάξαντος δὲ τοῦ (υἱοῦ, Ὀδυσσεὺς) προσαιτεῖ καὶ ὑβρίζεται ὑπὸ Ἀντινόου. Μαθεῖσα δὲ ἡ Πηνελόπη τὴν ὕδριν μεταπέμπεται αὐτόν. Ὁ δὲ οὐ παραγίνεται κατὰ τὸ αὐτό, ὑπέσχετο δὲ τοῦτο ποιῆσαι νύκτωρ. Ἐπειγομένης νυκτὸς καὶ Εὐμαῖος εἰς τοὺς ἀγροὺς πορεύεται. Καὶ ἐν τούτοις λήγει ἡ ραψωδία².

ΡΑΨΩΔΙΑ Σ

Γενομένης μάχης Ὀδυσσεὺς πρὸς ἕτερον πτωχὸν ἐλθόντα πρὸς τοὺς μνηστῆρας, Πηνελόπη λαμβάνει δῶρα παρὰ τῶν μνηστήρων. Καὶ κοινολογία γίνεται ἐν τοῖς ἐξῆς Ὀδυσσεὺς πρὸς Εὐρύμαχον περὶ τινος ἄλλου ἐν τῷ συμπόσιῳ³.

[ΑΑΛΩΩ]

Ὀδυσσεὺς καὶ Ἴρου πάλη καὶ ἐξέλευσις Πηνελόπης πρὸς τοὺς μνηστῆρας ἐπικληττοῦσης Τηλεμάχῳ περὶ τῆς τοῦ ξένου καταξενίας καὶ δωροδοκίας τῶν μνηστήρων τῇ προειρημένῃ. Καὶ ἀποπειράται τῶν θεραπεινίδων Ὀδυσσεύς⁴.

¹ Schol. ex codd. PV cf. Eustath. 1810 s.

² Schol. ex cod. Q.

³ Schol. ex codd. HPQ.

⁴ Schol. ex codd. PQ.

..

Combat d'Ulysse et d'Iros. Pénélope paraît devant les prétendants et reçoit leurs présents... Conversation d'Eurymaque et d'Ulysse.¹

CHANT XIX

Ulysse avec Télémaque emporte les armes, puis raconte à Pénélope qu'il est Crétois. Sa blessure le fait reconnaître d'Euryclée qui lui lavait les pieds.

Le Poète en passant raconte la chasse au sanglier sur le Parnasse².

CHANT XX

Ulysse, ayant médité d'abord de punir les servantes amoureuses des prétendants; renonce à son projet; puis conversation avec Eumée et Philoetios; conversation des prétendants³.

CHANT XXI

Pénélope offre l'arc aux prétendants. Ulysse est alors reconnu par ses serviteurs. Il combine avec eux le meurtre des prétendants. Ceux-ci sont impuissants à tendre l'arc. Ulysse triomphe. Ils tombent, tous, sous ses coups⁴.

..

Pénélope promet sa main à celui qui tendra l'arc. Ulysse confie à Eumée et à Philoetios la fermeture des portes; il envoie la flèche à travers les haches, alors que personne n'avait pu tendre l'arc⁵.

¹ Scholie du ms. V cf. Eustathe 1833 20.

² Scholie des mss. PQV cf. Eustathe 1852 42.

³ Scholie des mss. PQV cf. Eustathe 1880 1.

⁴ Scholie du ms. Q.

⁵ Scholie des mss. PV cf. Eustathe 1897 10.

[ΑΑΛΘΣ]

Ὀδυσσεὺς καὶ Τρου πυγμὴ γίνεται. Φαίνεται δὲ καὶ Πηνελόπη τοῖς μνηστῆρσι καὶ παρ' αὐτῶν δῶρα λαμβάνει. Γίνεται δὲ καὶ τις κοινολογία ἐν τοῖς ἐξῆς Ὀδυσσεὺς πρὸς Εὐρύμαχον¹.

ΡΑΨΩΔΙΑ Ι

Συν Τηλεμάχῳ ἔκθεσιν ποιεῖται τῶν ὅπλων Ὀδυσσεύς, καὶ πρὸς Πηνελόπην ἐκ Κρήτης εἶναι ὑποκρίνεται. Γίνεται δὲ αὐτοῦ δι' οὐλῆς ἀναγνωρισμὸς πρὸς Εὐρύκλειαν νύπτουσαν αὐτοῦ τοὺς πόδας.

Καὶ κατὰ παρέκδοσιν ὁ Ποιητὴς διηγείται ὡς ἐν Παρνασσῷ ὑπὸ τοῦς ἀπλήγη κυνηγῶν².

ΡΑΨΩΔΙΑ ΙΙ

Βουληθεὶς ἀνελεῖν ὁ Ὀδυσσεὺς τὰς μιγνυμένας τοῖς μνηστῆρσι θεραπαίνας, ὕστερον ■ μεταγνοὺς διὰ τῶν ἐξῆς πρὸς Εὐμαῖον καὶ Φιλοτίον διαλέγεται³ ἐν ᾧ καὶ τῶν μνηστῆρων γίνεται ὁμιλία⁴.

ΡΑΨΩΔΙΑ ΙΙΙ

Τόξου θέσιν Πηνελόπη μνηστῆρσι... Καὶ ὡς ἀναγνωρισθεὶς τοῖς θεράποισι συνίσταται Ὀδυσσεὺς τὸν κατὰ τῶν μνηστῆρων φόνον. Καὶ ὡς μὴ δυναμένων αὐτῶν ἀνατείνειν τὸ τόξον ἐγκρατὴς γέγονεν ὢλων Ὀδυσσεύς⁵.

[ΑΑΛΘΣ]

Πηνελόπη τῷ τείνοντι τὸ τόξον ἐμολογεῖ τὸν ἑαυτῆς γάμον. Ὀδυσσεὺς δὲ Εὐμαίῳ καὶ Φιλοτίῳ ἐντειλάμενος περὶ τῆς τῶν θυρῶν ἀσφαλείας αὐτὸς ἀφήσῃ τὸ βέλος διὰ τῶν πελέκειων ἄλλου τείναι τὸ τόξον μὴ δυνηθέντος⁶.

¹ Schol. ex cod. V. cf. Eustath. 1833 20.

² Schol. ex codd. PQV cf. Eustath. 1852 42.

³ Schol. ex codd. PQV cf. Eustath. 1880 1.

⁴ Schol. ex cod. Q.

⁵ Schol. ex codd. PV cf. Eustath. 1897 10.

CHANT XXII

Ulysse accomplit le *Massacre* en présence d'Athéna; les servantes et Mélanthios sont châtiés par Télémaque et les serviteurs¹.

..

Le *Massacre*; le transport des cadavres; Ulysse purifie sa demeure après le meurtre².

CHANT XXIII

Le message d'Euryclée à Pénélope sur (le retour) d'Ulysse et le massacre des prétendants; Pénélope reconnaît Ulysse³.

¹ Scholie des mss. P V cf. Eustath. 1916 1.

² Scholie des mss. Q V.

³ Scholie des mss. P Q.

ΡΑΨΩΔΙΑ Χ

Τὰ περὶ τὴν μνηστηροφονίαν ἐργασάμενος Ὀδυσσεὺς παρούσης Ἀθηναίης ἐν τοῖς ἐξῆς τὰς θεραπεΐνας διὰ Τηλεμάχου καὶ τῶν οἰκειῶν κολάζει ἅμα Μελανθίῳ¹.

[ΑΛΛΟΘΕ]

Μνηστηροφονία. Ἡ τῶν σωμάτων συγκομιδή. Καὶ ὡς καθαίρει τοῦ φόνου τὸν οἶκον ὁ Ὀδυσσεύς².

ΡΑΨΩΔΙΑ Ψ

Ἀγγελία Εὐρυκλείας Πηνελόπης περὶ τοῦ Ὀδυσσεὺς καὶ τῆς τῶν μνηστήρων ἀναιρέσεως, ἀναγνωρισμὸς τε αὐτῆς πρὸς Ὀδυσσεύα³.

¹ Schol. ex codd. P V cf. Eustath. 1916 1.

² Schol. ex codd. Q V.

³ Schol. ex codd. P Q.

LA RENTRÉE D'ULYSSE

XIII (v) 185

Pendant qu'en Phéacie, entourant son autel, doges et conseillers adressaient leur prière à leur roi Posidon, Ulysse s'éveillait de son premier sommeil sur la terre natale, mais sans la reconnaître après sa longue absence; car Pallas Athéna, cette fille de Zeus, avait autour de lui versé une nuée, afin que, de ces lieux, il ne reconnût rien et qu'il apprît tout d'elle [: ni sa femme, ni son peuple, ni ses amis ne devaient le connaître, tant que, des prétendants, il n'aurait pas puni toutes les violences]. Aussi, devant les yeux du maître, tout n'était que sites étrangers, les monillages des ports, les rocs inaccessibles, les sentes en lacets et les arbres touffus.

190

195

Brusquement relevé, debout, il contemplait le pays de ses pères... Il se prit à gémir et, du plat de ses mains se frappant les deux cuisses, il eut un cri d'angoisse :

185. — Eustathe et les Scholies nous fournissent pour le chant XIII le long titre : *Départ d'Ulysse de Phéacie et Arrivée en Ithaque*, comme si le souvenir s'était conservé des deux morceaux tout différents que l'on y avait jadis réunis.

En sa dernière édition, J. van Leeuwen a coupé en deux ce long titre traditionnel ; il en a appliqué le début *Départ...* aux vers 1-184 et la fin *Arrivée...* aux vers 185-437.

Réduite aux vers 185-437 et débarrassée des insertions et interpolations qui l'enfant encore, cette *Rentrée d'Ulysse* se présenterait comme un morceau beaucoup plus court que les autres épisodes du même poème. J'ai tâché de prouver dans l'*Introduction* qu'il fallait y rétablir cette *Embassade des Prétendants* qui, pour la « bâtisse » et « économie de la Poésie présente, fut transportée au chant IV et maladroitement entourée au *Voyage de Télémaque*.

ΟΔΥΣΣΕΩΣ ΑΦΙΞΙΣ ΕΙΣ ΙΘΑΚΗΝ

185 v (XIII)

Ὡς οἱ μὲν β' εἶχοντο Ποσειδάωνι ἄνακτι
δήμου Φαιήκων ἡγήτορες ἤδ' ἐμέδοντες,
ἵστασθαι περὶ βωμόν· ὃ δ' ἔγρετο διὸς Ὀδυσσεύς
εὐδὼν ἐν γαίῃ πατρίῳ, οὐδ' αὖ μιν ἔγνω
ἤδη δὴν ἀπεῶν· περὶ γάρ (τέ οἱ) ἡέρα χεῖρα
Παλλὰς Ἀθηναίῃ, κούρῃ Διός, ὄφρα μιν αὐτῷ
ἀγνωστον τεύξει ἑκαστά τε μυθήσασθαι,
[μή μιν πρὶν ἄλλος γνοίῃ ἀστοὶ τε φίλοι τε,
πρὶν πάσαν μνηστῆρας ὑπερβασίην ἀποτίσαι.]
τοῦνεκ' ἄρ' ἄλλοειδέα φαινέσκετο πάντα ἄνακτι,
ἀτραπιτοὶ τε διηνεκῆς λιμένες τε πάνορμοι
πέτραι τ' ἡλίστατοι καὶ δένδρεα τηλεθόδοντα·
στῆ δ' ἄρ' ἀναίξας καὶ β' εἶδε πατρίδα γαίαν,
φωξέν τ' ἄρ' ἔπειτα καὶ ὃ πεπλήγετο μῆρ' ὃ
χεροὶ καταπρηγέσσ', ὀλοφυρόμενος δὲ προσήυδα·

190

195

[ΟΔΥ. — Ὡ μοι ἐγὼ, τέων αὖτε βροτῶν ἄς γαίαν ἱκάνω ;
ἢ β' οἷ γ' ὀδρῖσται τε καὶ ἄγριοι οὐδ' ἐδίκαιοι

200

185. — Eustath.: ἐπιγράφουσι ταύτην οἱ Παλαιοὶ οὕτως· Ὀδυσσεύς Ἀπόκλιος κατὰ Φαιήκων καὶ Ἀφίξις εἰς Ἰθάκην cf. Schol.

Add. — 187 a (U¹ U²) = 206.

Damm. — 188-198 Meister Scotland || 190-193 Kirchhoff || 191-193 Rhode || 192-193 Naber || 194-197 Duentzer || 199 Nauck || 200-208 Meister Bekker Nauck complur. cf. *Introd.* : exclamatio ὦ πόποι (209) in orationis introitu semper collocatur, exceptis N 99 E 49 qui sunt interpolati.

Var. — 187 ἵστασθαι vel ἵστασθαι || 190 αὐτόν. Schol. : Ἀριστοφάνης αὐτῷ γράφει καὶ τὸ μὴ ἐπὶ τῆς Ἰθάκης τίθησιν. || 198 μνηστῆρων.

F. — 189 Berard : θεός Vulg. hapax cum Ἀθηναίῃ junctum || 194 ἄλλοειδέα anonymus ap. Studemund — ἄλλοειδ' αὖτε φαινέσκετο van Leeuwen — τοῦνεκ' ἄρ' ὀλοφ' ἵδα' ἔπειτα (?) Berard cf. p 308 et 454 — πάντ' H || 197 εἶδε Vulg. || 199 δ' ἔπος ἡδ' Aristarchus XDUL : δὲ προσήυδα FGPHMS.

200 [ULYSSE. — Quel est donc ce pays ? hélas ! chez quels mortels suis-je enfin revenu ?... chez un peuple sauvage, des bandits sans justice ?... ou des gens accueillants qui respectent les dieux ?... Où m'en vais-je porter cet amas de richesses ?... moi-même, où m'en aller ? Que ne suis-je resté là-bas en Phéacie ! j'aurais bien rencontré
205 quelque autre roi puissant qui m'aurait accueilli et reconduit chez moi. Maintenant je ne sais où mettre tous ces biens.... Et pourtant, je ne puis les abandonner là, en proie à tout venant.]

ULYSSE. — Misère ! ah ! voilà donc ces gens
210 de Phéacie ! ces gens sensés et justes !... Doges et conseillers, c'est eux qui m'ont jeté sur la terre étrangère, eux qui m'avaient tant dit qu'ils me ramèneraient en mon aire d'Ithaque !... Puisqu'ils n'en ont rien fait, que Zeus les récompense, le Zeus des suppliants, qui, surveillant les hommes, sait punir leurs forfaits !... Mais allons ! que je compte et revoie mes richesses : pourvu qu'en s'en allant, ils
215 n'aient rien emporté au creux de leur vaisseau !
Il dit et dénombra les splendides trépieds, et les chaudrons, et l'or, et les belles étoffes : il ne lui manquait rien. Mais avec quels sanglots il
220 pleurait sa patrie, en se traînant au bord des vagues mugissantes !

Athéna vint à lui. Elle avait pris les traits d'un jeune pastoureau, d'un tendre adolescent qui serait fils de roi. Sur l'épaule, elle avait la double et

200-216. — Ce discours d'Ulysse se compose de deux morceaux qui font double début. Il est visible que les vers 200-208 sont un centon, fabriqué méladroïtement de vers ou d'hémistiches empruntés de-ci de-là. Les critiques ont tous signalé l'anomalie que présente, au début du vers 209, en plein milieu de ce monologue, l'interjection qui, jamais, ne figure qu'en exorde.

224. — Il y a trente ans encore, les paysans de la Campagne romaine avaient pour se protéger l'hiver contre le gel, l'été contre la fièvre, deux sortes de cape. La lourde et ample cape d'hiver

ἡ φιλόξενοι καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής ;
οἱ δὲ χρήματα πολλὰ φέρω τάδε ; πῃ δὲ καὶ αὐτὸς
ἐκείνομαι ; αὐτὸ δ' ὄφελον μέναι παρὰ Φαιήκεσσιν
αὐτοῦ· ἐγὼ δὲ κεν ἄλλον ὑπερμενέαν βασύληον
205 ἐκείνομην, ὅς κέν με φύει καὶ ἐπεμπε νέεσθαι.
κιν' δ' οὐτ' ἔρπη θέσθαι ἐπίσταμαι, οὐδὲ μὲν αὐτοῦ
καλλείψω, μή πως μοι ἔλωρ ἄλλοισι γένηται.]

ΟΔΥ. — Ὡ πόποι, οὐκ ἄρα πάντα νοήμονες οὐδὲ δίκαιοι
ἦσαν Φαιήκων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,
210 οἳ μ' εἰς ἄλλην γαίαν ἀπήγαγον· ἦ τέ μ' ἔφαντο
λέγειν εἰς Ἰθάκην εὐδαίμων, οὐδὲ τέλεσσαν.
Ζεὺς (δὲ) σφας τίσαιθ' ἱκετήσιος, ὅς τε καὶ ἄλλους
ἀνθρώπους ἐφορᾷ καὶ τίνυται ὅς τις ἀμάρτη.
ἀλλ' ἄγε δὴ τὰ χρήματ' ἀριθμήσω καὶ ἴδωμαι,
215 μὴ τί μοι οἰχῶνται κοίλης ἐπὶ νηὸς ἄγοντες.
Ὡς εἰπὼν τρίποδας περικαλλέας ἡδὲ λέθητας
ἡρίθμει καὶ χρυσὸν ὕφαντά τε εἴματα καλά.
τῶν μὲν ἄρ' οἷοι πόθει· δ' δ' ὀδύρετο πατριδὰ γαίαν
ἄρπυζων παρὰ θίνα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης,
220 πόλλ' ὀλοφυρόμενος. σχεδόνδ' οἱ ἦλθεν Ἀθήνη
ἀνδρὶ δέμας ἐκνύα νέφ', ἐπιβώτορι μῆλων,
παναπάλῳ, οἷοι τε ἀνάκτων παῖδες ἔασιν,
διπτυχὸν ἄμφ' ὁμοῖσιν ἔχουσ' εὐεργέα λώπην,
225 ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσι πέλδῳ ἔχε, χεῖρι δ' ἄκοντα.
Τὴν δ' Ὀδυσσεὺς γήθησε ἰδὼν καὶ ἐναντίος ἦλθε
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

Damm. — 205-208 Hantzse || 213-216 P. Knight || 220 Duentzer.

Var. — 203 σφί || 203 κτήματα || 204 ἐκείνομαι || 205 δὲ πιν' || 208 γένωνται || 211 οἳ τέ μ' || 212 ἔλαιν || 213 Schol. : Ζηνοδότος τισάσθω || 216 ἐκ νηὸς ἔχοντας Plut. || 222 ἐπιβώτορι cf. λ. 131 || 224 ἔχων. Schol. : οὐ γραπτεῖον ἐχ(ω)ν· εἴη γὰρ ἂν τοῦ Παιητοῦ δ' λόγος || 225 χερσὶ || 226 ἐναντίον.

Corr. — 213 Cobet : Ζεὺς σφας τίσαιτο Vulg. (τίσαιθ' F D U L).

F. — 202 θεοδής || 208 μή μοι τι Agar cf. 229 || 215 ἀριθμήσω τε ἴδω τι Agar ἀριθμῶ ἡδὲ ἴδωμαι Berard || 222 δέμοις P.

Implorer, à bord de leur vaisseau, de nobles Phéniciens. Je leur offris sur mon butin de quoi leur plaire. Je les avais priés de me mettre à Pylos ou de me débarquer dans la divine Élide, chez les rois épéens. Mais la rage du vent les jeta hors de route : ils luttèrent en vain, sans vouloir me duper; écartés de Pylos, c'est en ces lieux qu'ils vinrent... Cette nuit, leurs rameurs nous ont fait à grand-peine entrer en cette rade; personne ne parla du souper dont pourtant nous avions grand besoin; mais, sitôt débarqués, tout le monde dormait... Le bon sommeil qui me prit là! j'étais brisé!... Du creux de leur navire, ils ont tiré mes biens, les ont mis près de moi qui dormais dans le sable, puis se sont rembarqués vers Sidon, leur grand-ville, et sont partis en me laissant à ma tristesse.

A ces mots, Athéna, la déesse aux yeux pers, eut un sourire aux lèvres. Le flattant de la main et reprenant ses traits de femme, elle lui dit ces paroles ailées :

ATHÉNA. — Quel fourbe, quel larron, quand ce serait un dieu, pourrait te surpasser en ruses de tout genre!... Pauvre éternel brodeur! n'avoir faim que de ruses!... Tu rentres au pays et ne penses encore qu'aux contes de brigands, aux mensonges chers à ton cœur depuis l'enfance... Trêve de ces histoires! nous sommes deux au jeu : si, de tous les mortels, je te sais le plus fort en calculs et

* Vers 289 : de grande et belle femme, artiste en beaux ouvrages.

285. — Ce vers nous offre le type de ces fautes traditionnelles dont nous nous sommes occupés déjà.

καίθεν δὲ πλαγχθέντες ἰκάνομεν ἐνθάδε νυκτός, σπουδῇ δ' ἐς λιμένα προερέσσαμεν· οὐδέ τις ἡμῖν δόρπου μνηστῆς ἔην, μάλα περ χατέουσιν ἐλῆσθαι· ἀλλ' αὐτως ἀποθάντες ἐκείμεθα νηὸς Ἀπαντες. ἐνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐπέλαβε κεκμηῶτα· οἱ δὲ χρήματ' ἐμὰ γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἔλόντες κάτθεσαν, ἐνθά περ αὐτὸς ἐπὶ ψαμάθοισιν ἐκείμεν· οἱ δ' ἐς Σιδονίην εὐναιομένην ἀναθάντες φχοντ'· αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμεν ἀκαχήμενος ἦτορ.

Ὡς φάτο· μείδῃσεν δὲ θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη χεῖρὶ τέ μιν κατέρεξε, δέμας δ' ἥκτο γυναικί· καὶ μιν φωνήσας ἔπεια πτερόεντα προσηύδα·
ΑΘΗ. — Κερδαλὸς κ' εἴη καὶ ἐπικλοπὸς θς σε παρέλθοι ἐν πάντεσσι δόλοισι, καὶ εἰ θεὸς ἀντιάσκει. σκέτλιε, ποικιλομήτα, δόλων διτ', οὐκ ἄρ' ἐμελλες, οὐδ' ἐν σῇ περ ἑὼν γαίῃ, λήξειν ἀπατάων μόθων τε κλοπίων, (φίλοι) οἱ τοι παιδόθεν εἰσίν; ἀλλ' ἄγε μηκέτι ταῦτα λεγόμεθα, εἰδότες θυμῷ κέρδε', ἐπεὶ σὺ μὲν ἔσσι βροτῶν δ' ἄριστος ἀπάντων· βουλή καὶ μύθοισιν, ἐγὼ δ' ἐν πᾶσι θεοῖσι μήτι τε κλέομαι καὶ κέρδεσιν· οὐδὲ σύ γ' ἔγνωσ Πάλλιδ' Ἀθηναίην, κούρην Διός, ἥ τέ τοι αἰαὶ ἐν πάντεσσι πόνοισι παρίσταμαι ἤδὲ φυλάσσω,

289 καλὴ τε μεγάλη τε καὶ ἀγαθὴ ἔργ' εἰδύη

— π 158

Om. — 289 = P (L' Pol.) add. G² || 294 F add. F².

Damn. — 279-281 Duentzer.

Var. — 278 νυκτὶ || 279 προερέσσαμεν cf. i 73 o 497. Schol. : προερέσσαμεν οὕτως καὶ πᾶσαι || 282 ἐπὶ λυθὲ vel κατέλαβε cf. π 31 || 285 εὐκταμένην ἀποθάντας || 281 οὐ σε || 283 Schol. : τινὲς δόλων ἀπερ, τοῖς ἐξῆς συνάπτουτες κακῶς αὐτό. Eustath. : δόλων αἴτε, ὁ ἔστιν ἄτακτος, ἀνόρεστος, ὡς καὶ ἀλλοχοῦ cf. Λ 430 || 285 Eustath. : κλοπίων· τινὲς δὲ κλοπίων γραφουσιν ἀντὶ τοῦ δόλων. Schol. : κλοπίων, πεπλεγμένων || 286 εἰδότες || 300 αἰαὶ γρ. ἔργη || 301 δόλοισι.

Corr. — 285 Berard : οἱ τοι παδόθεν φίλοι Vulg. (παιδόθεν complur. codd.)

F. — 288 ἀφ' ἑμῶν || 289 ἔργα εἰδύη Eustath. || 290 φωνήσας ἔπεια (ca un syllaba) Berard φωνήσας ἔπεια PHSU || 294 λεγόμεν' S.

discours, c'est l'esprit et les tours de Pallas Athéna que valent tous les dieux... Tu n'as pas reconnu
 300 cette fille de Zeus, celle qu'à tes côtés, en toutes tes épreuves, tu retrouvais toujours, veillant à ta défense, celle qui te gagna le cœur des Phéaciens ! Et maintenant encor, si tu me vois fol, c'est que je veux tramer avec toi tes projets et cacher ces richesses qu'au départ, tu reçus des
 305 nobles Phéaciens, quand je leur en donnai l'idée et le conseil... Sache donc les soucis que, jusqu'en ton manoir, le destin te réserve. Il faudra tout subir, sans jamais confier à quiconque, homme ou femme, que c'est toi qui reviens après tant d'aventures ; sans mot dire, il faudra pâtir de bien des
 310 maux et te prêter à tout, même à la violence !

Ulysse l'avisé lui fit cette réponse :

Ulysse. — Déesse, quel mortel, quelque habile qu'il soit, pourrait te reconnaître aussitôt rencontrée : tu prends toutes les formes !... Ce que je sais bien, moi, c'est que ton dévouement était
 315 à mes côtés tant qu'au pays de Troie, les fils de l'Achaïe ont mené la bataille. Mais du jour que l'on eut saccagé sur sa butte la ville de Priam et que, montés à bord, un dieu nous dispersa, dès lors, fille de Zeus, je cessai de te voir ; je ne te sentis pas embarquée à mon bord pour m'épargner les maux. [Tout le temps que j'errai, je ne connus jamais que doutes en mon cœur, jusqu'au jour où les dieux ne tirèrent de peines. Alors, au

Transmises par tous ou presque tous nos manuscrits, elles doivent remonter plus haut même que l'époque alexandrine jusqu'à un exemplaire unique, peut-être, ou du moins jusqu'à la première copie de l'une de ces éditions « de ville » ou « d'auteur » qui lui-

καὶ δέ σε Φαίηκεσσι φίλον πάντεσσιν ἔθηκε.
 νῦν αὖ δεῦρ' ἰκόμεν, ἵνα τοι σὺν μῆτιν ὕψηλῳ
 χρήματά τε κρύψω, ὅσα τοι Φαίηκες ἀγαυοὶ
 ὤπασαν οἰκαδ' ἰόντι ἐμῇ βουλήι τε νόφ τε,
 εἴπω θ' ὅσά τοι αἴσα (τε)οῖσι(ν) ἐνὶ (μεγάρ)οισι
 κήδε' ἀνασχέσθαι· σὺ δὲ τετλάμεναι καὶ ἀνάγκη,
 μῆδ' ἐκφάσθαι μῆτ' ἀνδρῶν μῆτε γυναικῶν
 πάντων, οὐνεκ' ἄρ' ἦλθες ἀλώμενος, ἀλλὰ σωτηρίῃ
 πάσχειν ἔλγεα πολλά, βίας ὑποδέχμενος ἀνδρῶν.

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 ΟΔΥ. — Ἀργαλέον σε, θεά, γυνῶναι βροτῶ ἀντιῶσαντι
 καὶ μάλ' ἐπισταμένῳ· σὲ γάρ αὐτὴν παντὶ ἔισκει.
 τοῦτο δ' ἔγῳ εἴ οἴδ', ὅτι μοι πάρος ἤπιη ἦσθα,
 εἶος ἐνὶ Τροίῃ πολεμιζομένης Ἀχαιῶν.
 αὐτὰρ ἐπεὶ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπὺν,
 βῆμεν δ' ἐν νηεσσιν, θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς,
 οὐδ' ἐγὼ γ' ἐπειτα ἔδον, κοῦρη Διός, οὐδὲ νόησα
 νηὸς ἐμῆς ἐπιβῆσαν, ὅπως τί μοι ἄλγος ἀλάλκοις.
 [ἀλλ' αἰεὶ φρεσὶ ἦσιν ἔχων δεδαιγμένον ἦτορ
 ἡλώμην, εἴως με θεοὶ κακότητος ἔλυσαν.

Om. — 314 F add. im.

Damn. — 303-310 Duentzer || 306-310 Eimmar || 311-351 Meister || 314-323 Duentzer || 319-321 P. Knight || 319-323 plurimi || 320-323 Schol. : νοθεύονται δ' στίχοι ὁ μὲν πρῶτος ὅτι τοῦ ἐμῆσιν ἔχει τὸ ἦσαν, ὅπερ ἐστὶ τρίτου προσώπου, τηρουμένου αἰεὶ τοῦ Ποιητοῦ τὴν διαφορὰν ὁ δὲ δεύτερος ὅτι Ἀθηναῖς παρουσίας θεοῖς ἀνατίθεται τὴν σωτηρίαν· ὁ δὲ τρίτος καὶ τέταρτος ὅτι οὐκ ἐγίνωσκεν ὡς ἡ φανείσα αὐτῷ κατὰ Φαιάξ· θεὰ ἦν (καὶ) ὅτι οὐκ ἐθάρσυνεν, ἀλλὰ τούραντιον
 ...μῆδ' ἐν' ἀνθρώπων προσιδέσσο...

Signa. — 320-323 uncin. (p).

Var. — 303 νῦν δ' αὖ — τὴν σὴν νοὶ τοι σὴν || 304 κτήματά τοι || 306 εἴπω δ' || 307 ἀναπλήσσει || 313 Schol. : γρ. σὲ γάρ αὐτὴν πάντῃ ἔισκει || 316 αἰπὺν S U, αἰπὴν Vulg. || 318 οὐ σ' ἐτ' || 320 ἔχων ἀλάλκεται εἴζῳν cf. λ 157.

Corr. — 306 Berard : δόμοισ' ἐνὶ ποιητοῖσι Vulg. sine sensu cf. E 158 || 312 γυνώμεναι ἀργαλέον σε, θεά, βροτῶ νῦν Loeuwen || 314 ἥπιος forsitan Berard cf. Var. 316 αἰπὴν pro αἰπὺν.

F. — 305 οἰκαδ' ἰόντι ὤπασαν Agar cf. 122 || 313 ἐνὶ σπῆσι S || 318 ἐπειτ' S L W.

bon pays des gens de Phéacie, c'est toi dont les discours vinrent m'encourager et me guider en ville !] Maintenant je t'en prie par ton Père : réponds !... je suis à tes genoux ; je ne puis croire encor que je sois arrivé en mon aire d'Ithaque ; c'est sur un autre sol que me voici perdu... Tu te railles, je sais, et ne parles ainsi que pour leurrer mon cœur... Est-il bien vrai, dis-moi, que c'est là ma patrie ?

Athéna, la déesse aux yeux pers, répliqua :

330 ΑΘΗΝΑ. — C'est donc toujours le même esprit en ta poitrine ! Non ! je ne puis t'abandonner en ton malheur. Tu sais trop finement deviner et comprendre. [Un autre n'eût été, après tant de traverses, qu'aux joies de l'arrivée, au besoin de revoir chez

335 lui enfants et femme. Mais toi, tu ne veux pas demander et savoir ; par toi-même, tu veux juger de ton épouse. Sache qu'en ton manoir, elle passe les nuits dans l'éternelle angoisse, et les jours à pleurer.] Oh ! moi, je

340 n'ai jamais douté : je savais bien qu'un jour tu rentrerais, après avoir perdu le dernier de tes hommes. Mais je n'ai pas voulu combattre Posidon, le frère de mon père : il avait contre toi, qui aveuglas son fils, tant de rancune au cœur !...

345 Mais regarde avec moi le sol de ton Ithaque : tu me croiras peut-être... La rade de Phorkys, le Vieillard de la mer, la voici ! et voici l'olivier

soient autorité, peut-être à l'édition officielle d'Athènes, cf. l'*Introduction*. Une faute métrique, causée par un déplacement de mots, semble avoir été la première origine de la correction malencontreuse *pedothen* au lieu de *paidothen* ; quelques manuscrits nous ont conservé la vraie lecture.

345. — De tous les épisodes homériques, il n'en est qu'un autre où l'on puisse constater aussi bien le rôle du geste dans la récitation des aèdes et son influence sur la constitution même du texte : il est trop visible que jamais ce passage n'a pu être récité sans l'accompagnement d'un geste à chaque vers ; il est aussi visible

πρίν γ' ὅτε Φαιήκων ἀνδρῶν ἐν πτόνι δῆμῳ
θάρουνός τ' ἐπέεσσι καὶ ἐς πόλιν ἤγαγες αὐτῇ.]
νὺν δέ σε πρὸς πατρός γουνάζομαι· οὐ γὰρ δῖω
ἤκειν εἰς Ἰθάκην ἐοδείκλον, ἀλλὰ τιν' ἄλλην
325 γαῖαν ἀναστρέφομαι· σὲ δὲ καρτομέουσαν δῖω
ταύτ' ἀγορευέμεναι, ἵν' ἐμὰς φρένας ἡπεροπτεύσης·
εἰπέ μοι εἰ ἔτεόν γε φίλῃν ἐς πατρίδ' ἱκάνω.

Τὸν δ' ἡμίδετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
ΑΘΗ. — Αἰεὶ τοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι νόημα.

τῷ σε καὶ οὐ δύναμαι προλιπεῖν δούστηνον ἔοντα,
οὐνεκ' ἐπητής ἐσσι καὶ ἀγχίνους καὶ ἐχέφρων.

[ἀσπασίως γάρ κ' ἄλλος ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἔλθων
ἱκτ' ἐνὶ μεγάροισ' ἰδέειν παῖδας τ' ἄλοχόν τε.

σοὶ δ' οὐ πῶ φίλον ἐστὶ δαήμεναι οὐδὲ πυθέσθαι,
335 πρίν γε τ(ε)ῆς ἀλόχου πειρήσῃαι, ἥ τέ τοι αὐτῶς
ῥηται ἐνὶ μεγάροισιν, διζυραὶ δὲ οἱ αἰαὶ
φθίνουσιν νύκτας τε καὶ ἡμέρας δάκρυ χεοῦσθ.]

αὐτὰρ ἐγὼ τὸ μὲν οὐ ποτ' ἀπίστεον, ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ
ῥέει, ὃ νοστήσεις δόλεσας ἀπὸ πάντας ἑταίρους·

340 ἀλλὰ τοι οὐκ ἔβληθαι Ποσειδάωνι μάχεσθαι
πατροκασιγνήτῳ, ὅς τοι κότον ἔνθετο θυμῷ,
χωόμενος ὅτι οἱ υἱὸν φίλον ἐξαλάωσας.

Om. — 334-337 U ab ἰδέειν (334) usque ad διζυραὶ (337) add. U⁶.

Damn. — 332 P. Knight || 333-338 Kayser. Schol. : ἀθεοῦνται ἔξ στιχοῖ
ὅτι οὐδὲν εἴληφε παρ' αὐτοῦ σημεῖον τοῦ μήπω βούλεσθαι τὴν γαμετὴν ἰδεῖν· τοῦ-
ναντίον γὰρ κ.τ.λ. || 339-340 Fick || 343-348 345-351 Duentzer olim || 336-340
Kammer || 341-343 Ribbeck.

Signa. — 339-339 uncin. (Br. M⁴) lineam rectam (H⁴).

Var. — 322 πρίν γε τε (vel τι) || 323 αὐτῇ || 327 ἡπεροπτεύς || 332 Schol. : ἐπητής
ἔστι· χαίρει τοῦ τε, τῇ δὲ προσωδία ὡς ἀνική, φησὶν Ἀρίσταρχος· οὕτω δὲ καὶ
Ἡρωδιανός || 333 ἀσπασίως || 338 φθίνουσιν cf. λ 183 π 39 || 340 οἶδ' ὅτι || 342
χόλον || 343 φίλον υἱόν.

Corr. — 322 πρίν μ' Berard || 327 ἀγορευέμεν al xiv ἐμὰς Agar || 333 ἀσπά-
σιος Nauck || 336 Berard : γ' ἐπὶ σὺς Vulg.

F. — 323 τα ἱπασσι P. Knight || 324 μεγάροισι ἰδέειν Nauck μεγάρῳ ἰδέειν Be-
nard || 340 οἶδα Z alce'.

qui s'éploie à l'entrée de la rade ! voici l'antre
voûté, voici la grande salle où tu vins, tant de
fois, offrir une parfaite hécatombe aux Naïades !
et voici, revêtu de ses bois, le Nérите !

A ces mots, Athéna dispersa la nuée : le pays
apparut, quelle joie ressentit le héros d'endurance !
il connut le bonheur, cet Ulysse divin. Sa terre
il en baisait la glèbe nourricière, puis, les mains
vers le ciel, il invoquait les Nymphes :

ULYSSE. — O vous, filles de Zeus, ô Nymphes,
ô Naïades, que j'ai cru ne jamais revoir,
vous saluez !... Acceptez aujourd'hui mes plus
tendres prières. Bientôt, comme autrefois, vous aurez
nos offrandes, si la fille de Zeus, la déesse
butin, me restant favorable, m'accorde, à moi,
vivre, à mon fils, de grandir !

Athéna, la déesse aux yeux pers, l'incitait :

ATHÉNA. — Courage ! que ton cœur écarte
un tel souci ! Mais hâtons-nous : au fond de la
grotte sacrée, déposons tes richesses ; que tu n'y
perdes rien ! puis nous tiendrons conseil pour le
meilleur succès.

A ces mots, pénétrant dans l'ombre de la
grotte, la déesse en allait visiter les recoins, pen-
dant qu'en toute hâte, Ulysse apportait l'or,
le bronze inaltérable et les bonnes étoffes, présent

‘ Vers 347-348 : près de lui, cette obscure et charmante caverna
c'est la grotte des Nymphes qu'on appelle Naïades.

que le compositeur de ce texte, quel qu'il fût, avait l'intention
la vision préliminaire de ces différents gestes. L'autre épisode où
l'on peut retrouver les mêmes habitudes est, dans l'*Iliade*, la
rencontre d'Hélène et de Priam sur les Portes Scées et l'en-
dormement des héros achéens que l'on aperçoit là-bas, dans
la plaine.

341 ἄγε τοι δείξω Ἰθάκης ἔδος. ὄφρα πεποιθὲς

Φέρουσας μὲν δδ' ἐστὶ λιμὴν, ἀλλοιο γέροντος.

342 Ἄγε δ' ἐπεὶ κρατὸς λιμένος ταυόφυλλος ἑλαίη·

καὶ τὸν δὲ τοι σπέος εὐρύ, κατηρεφές, ἔνθα σὺ πολλὰς

θρήνησαι. Νύμφησι τεληέσσας ἑκατόμβας·

καὶ τὸν δὲ Νήριτόν ἐστιν ὅρος κατακειμένον ὅλην.

343 Ἴδ', αἰνοῦσα θεὰ σκέδας' ἥερα· εἴσατο δὲ χθών·

ῥαθυμόν τ' ἄρ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς

καίρου ἢ γαίῃ. κύσε δὲ λειδωρον ἄρουραν.

344 Ἀντίκα δὲ Νύμφησ' ἡρήσατο χεῖρας ἀνασχών

345 Νύμφαι νηιάδες, κοῦραι Διὸς, οὗ ποτ' ἐγὼ γε

θρηνησὶ θιμ' ἐφάμην νῦν δ' εὐχολῆσθ' ἀγανῆσι

καίρου· ἀτὰρ καὶ δῶρ' (ἔτι) δώσομεν. ὥς τὸ πάρος περ,

οἱ γὰρ ἐξ πρόφρων με Διὸς θυγάτηρ ἀγγελίῃ

αἶψαν τε λῶσκιν καὶ μοι φίλον υἱὸν ἀέξῃ.

346 Ἴδ' ὅτ' αὐτὰ προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

347 Ὀφραεῖ μὴ τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σφίσι μελόντων

348 ἄλλ' ἄγε χρήματα μὲν μυχρὸν ἄντρον θεσπεσίῳ

θεσπεῖον αὐτίκα νῦν, ἵνα περ τάδε τοι σόα μίμνη

αὐτοὶ δὲ φραζόμεθ' ὅπως ὅχ' ἄριστα γένηται.

349 Ἴδ', αἰνοῦσα θεὰ δῶκε σπέος ἡεροκιδέας.

350 καίμιν κευθμῶνας ἀνὰ σπέος· αὐτὰρ Ὀδυσσεύς

351 ἄντρον πάντ' ἐφόρει, χρυσὸν καὶ ἀταίρεα χαλκῶν

352 ἀντὶ τοῦ δ' αὖτις ἄντρον ἐπήρατον, ἡεροκιδέας,

ἐπεὶ Νυμφῶν, αἱ Νηιάδες καλεῖνται

353 — 347-348 codd. compl. Pap^m cf. Eustath. : οὗτοι δὲ οἱ δύο στίχοι ἐκ
τοῦ αὐτοῦ ἀπογράφου οὐ καὶνται.

354 — 348 κατὰ — μανόφυλλος Zenod. || 348 ἰδὼν || 349 εὐρύ γρ. ἐστὶ cf. Pap^m

350 κατακειμένον || 350 Schol. : διδῶσομεν· δυσχεραίνων δὲ ὁ Ἀριστοφάνης τὸ

351 φράζειν ἐπὶ καὶ τὸ ἐν Ἰλιάδι διδοῦναι παρέκπιπε cf. Ω 425 || 352

353 — φραζέμεν ἦσι cf. 320-323 || 353 ἄλλ' ἄγε U : ἀλλὰ αὐτὰ χρήματα Vulg. |

354 — 350 Bernard : δῶρα διδῶσομεν Vulg. || 350 κ' ἂν P. Knight.

351 — 351 κατακειμένον codd. plerique cf. Schol. α 186 || 355 ὅπως ἴστα

356 ἴστα ἴστα P. H. S. L. W. cf. Δ 14 B 61 || 374.

des Phéaciens, et la fille du Zeus à l'égide, Athéna,
870 les rangeait avec soin, et mettait sur l'entrée de la
grotte une pierre.

IV (8) 615

(Les prétendants devant la grand'salle d'Ulysse
se jouaient à lancer disques et javelots sur la
dure esplanade, théâtre coutumier de leur morgue
insolente. Antinoos était assis près d'Eurymaque
au visage de dieu; ils étaient les deux chefs, qui
mettait hors de pair leur valeur éminente.

630 Mais Noémon survint, le fils de Phronios, qui,
s'approchant d'Antinoos, lui demanda :

Noémon. — Antinoos, a-t-on oui ou non quelque
idée du jour où Télémaque doit revenir ici, de la
Pylos des Sables? il a pris mon vaisseau, et j'en
635 aurais besoin pour passer en Élide; j'ai là-bas,
dans la plaine, douze mères-juments et leurs mulets
sous elles, en âge de travail; mais il faut les dres-
ser; je voudrais en aller prendre un pour le
dressage.

Les autres, à ces mots, restèrent étonnés: ja-
mais ils n'avaient cru Télémaque en voyage!...
Il serait à Pylos, la ville de Nélée!... Ils le
640 croyaient dans l'île, aux champs, près des trou-
peaux, ou l'hôte du Porcher.

Antinoos, le fils d'Eupithès, s'écria :

ANTINOOS. — Dis-moi la vérité : quand donc
est-il parti? avec quel équipage? est-ce des
jeunes gens recrutés dans Ithaque? ou de ses

635-736. — C'est ici, je crois, qu'il faut rétablir en leur place
originelle ces 182 vers du chant IV.

La fin de ce chant IV comprend deux morceaux distincts, mal
saturés au texte primitif par les cinq vers 630-634 : l'embuscade

αἵματά τ' εὐποίητα, τά οἱ Φαίηκες ἔδωκαν.
καὶ τὰ μὲν εὖ κατέθηκε, λίθον δ' ἐπέθηκε θύρῃσι
Παλλὰς Ἀθηναίῃ, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο.

870

(Μνηστήρες δὲ πάροιθεν Ὀδυσσεὺς μεγάροιο
δίσκοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέροισιν ἱέντες,
ἐν τυκτῷ δαπέδῳ, ὅθι περ πάρος, ὅδριν ἔχοντες·
Ἀντίνοος δὲ καθίστο καὶ Εὐρύμαχος θεοειδής,
ἀρχοὶ μνηστήρων, ἀρετῇ δ' ἔσαν ἔξοχ' ἄριστοι.
Τοῖς δ' υἱὸς Φρονόιο Νοήμων ἐγγύθεν ἔλθων
Ἀντίνοον μύθοισιν ἀνειρόμενος προσέειπεν·

615 δ (IV)

ΝΟΗ. — Ἀντίνο', ἡ βὰ τι τῷ μὲν ἐνὶ φρεσὶν, ἦε καὶ οὐκί,
ὅπποτε Τηλέμαχος νεῖτ' ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος;
νῆά μοι οἴχετ' ἄγων· ἐμὲ δὲ χρεὼ γίνεται σὺ τῆς
Ἥλιδ' ἔς ἐδρύχρον διαθήμεναι, εὐθά μοι ἵπποι
635 δώδεκα θήλειαι, ὅπῃ δ' ἡμίονοι ταλαεργοὶ
ἀδμήτες· τῶν κέν τιν' ἐλασσάμενος δαμασσίμην.
Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον· οὐ γὰρ ἔφαντο
ἔς Πύλον οἴχεσθαι Νηληϊῶν, ἀλλὰ πού αὐτοῦ
ἀγρῶν ἡ μῆλοισι παρέμμεναι ἢ ἐ Συβώτῃ.
Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπαίθεος υἱός·

610

635

640

625 — In *Odyssea*, quælis nunc exstet, *Procorum Insidiae* libro quarto
insertæ sunt, quando et cur? cf. *Introd.*

Ex *Ulixis Ulixiæ* ad *Telemachi* iter translatus ab ordinatore sunt, mea
quidem sententia : etenim si tria inter se conferre velis poemata e quibus
confata est nostra *Odyssea*, hoc tibi clare in *Ulixiæ* proprium apparebit
alternæ vicæ in eodem embolio nunc de Ulixe filioque vel uxore vel Eumæo,
nunc de prociis, nunc cursus de agro, nunc de urbe agi : cf. π 1-320 et 321-408
et 635-638 ; p 1-165 et 166-182 et 183-335 et 336-606, etc.

Add. — 369a quid. = 121, versu 369 correcto τὰ οἱ Φαίηκες ἀγροῖ = 120.

Damn. — 371 P. Knight || 625-673 Hennings alii.

Var. — 627 ἔχοντες Aristarch. : ἔχεσκον cod. || 631 ἀμαθόμενος cf. 461 ||
635 εὐίππων || 641 Schol. : ἐν ἑλλῶ ἀπαμειβέτο φώνησέν τε.

Corr. — 630 τοῖσι δ' Nauck van Leeuwen || 632 ἴστον Hartman || 634 Bezard :
αὐτῆς Vulg. αὐτὸν Hoogvliet.

F. — 369 τὰ τοι PH || 638 οὐδὲ ἐ φάντο Hartman (cf. x 63 et o 213) vel οὐ γὰρ
ἀπον τὸν van Leeuwen.

gens, à lui, et de ses tenanciers?... il en aurait
646 le nombre! Dis-moi tout net encor; j'ai besoin de
savoir: est-ce lui qui, de force, a pris ton noir vais-
seau? ou, de bon gré, l'as-tu prêté sur sa demande?

Le fils de Phronios, Noémon, repartit:

Noémon. — C'est moi qui l'ai donné de moi-
650 même: que faire, quand quelqu'un de son rang,
en une telle angoisse, vient s'adresser à vous? Il
était malaisé de refuser le prêt... Quant à ses jeunes
gens, c'est vraiment, après nous, l'élite de ce
peuple. J'ai vu qu'il emmenait, pour commander
à bord, Mentor, ou l'un des dieux qui lui res-
655 semble en tout. Mais voici qui m'étonne: hier, au
point du jour, j'ai revu le divin Mentor en notre
ville, alors que, vers Pylos, il s'était embarqué.

Sur ces mots, Noémon retourna chez son
père. Mais cédant à l'humeur de leurs cœurs
emportés, les deux autres faisaient asseoir les
prétendants, tous jeux interrompus.

660 Antinoos, le fils d'Eupithès, leur parla:

665 ANTINOOS. — Nombreux comme nous sommes,
si l'enfant, à lui seul, nous fausse compagnie, met
son navire à flot et lève le meilleur équipage en ce
peuple, il va nous en venir du mal, et sans tar-

* Vers 661-666: le chagrin, la colère emplissaient jusqu'au
bord son esprit noyé d'ombre, et ses yeux ressemblaient à un
feu pétillant: Ah! misère! il est donc accompli, ce voyage! quel
exploit d'insolence! nous l'avions défendu pourtant à Télémaque!

des prétendants et le songe de Pénélope. Le songe est une inter-
polation de basse époque. L'ambassade, par contre, semble avoir
appartenu à l'un des poèmes primitifs, mais non pas au *Voyage*
de Télémaque où l'ordonnateur de la présente « Poésie » l'a trans-
portée.

C'est à la *Vengeance* que permettent de l'attribuer quelques in-
dices. Le principal indice de fond est le rythme que cette *Vengeance*

ANT. — Νημερτές μοι ἐνίστα· πότε ἔρχετο; καὶ τίνας αὐτῷ
κοῦροι ἔποντ'; Ἰθάκης ἐξαίρετοι; ἢ ἔοι αὐτοῦ
θῆτάς τε δμῳάς τε; δύναιτό κε καὶ τὸ τελέσσαι.
καὶ μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὅφρ' ἔω εἰδῶ.
645 ἢ οὐ βίη ἀέκοντος ἀπηύρα νῆα μέλαιναν,
ἣ ἐκὼν οἱ δῶκας, ἐπεὶ προσπύξατο μῦθον;

Τὸν δ' ἐλλὲς Φρονόιοι Νόημων ἀντίον ἦδδα·

ΝΟΗ. — Αὐτὸς ἐκὼν οἱ δῶκα· τί κεν βέβαια καὶ ἄλλος,
ἐπιπύξῃ· ἀνὴρ τοιοῦτος ἔχων μαλεδήματα θυμῷ
650 αἰτιζῇ; χαλεπὸν κεν ἀνήνασθαι δόσιν εἶη.
κοῦροι δ' οἱ κατὰ δῆμον ἀριστεύουσι μεθ' ἡμέας,
οἱ οἱ ἔποντ'· ἂν δ' ἀρχὸν ἐγὼ βαίνοντα νόησα
Μέντορα ἢ ἐθεόν, τῷ δ' αὐτῷ πάντα εἰσκαί.
ἀλλὰ τὸ θαυμάζω· ἴδον ἐνθάδε Μέντορα διον
655 χυβίζον ὀππῶϊον· τότε δ' ἔμθη νηὶ Πύλον δέ.

Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη πρὸς δόματα πατρός·
τοῖσιν δ' ἀμφοτέροισιν ἀγάσσατο θυμὸς ἀγῆνων.
μνηστῆρας δ' ἄμυδις κάθισαν καὶ παῖσαν ἀέθλων.

Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπαίθεος υἱός·

660 ANT. — (Εἰ) τοσσῶνδ' ἀέκητι νέος παῖς οἴχεται αὐτῶς,
665 νῆα ἀρυσάμενος κρίνας τ' ἀνὰ δῆμον ἀρίστους.

661 ἀγνόμενος· μένος δὲ μέγα φρένας ἀμυμύλαινοι
κίμκλαντ', δόσα οἱ κυρὶ λαμπετόναι· ἐέκτην
ὡ πύποι, ἢ μέγα ἔργον ὑπερφύλλως ἐτελέσθη
Τηλεμάχῳ δόξας ἦδ'· φάμεν δὲ οἱ οὐ τελέσθαι

= A 103

104

cf. π 246

= π 247

Damn. — 661-662 Schol.: ἐκ τῆς Τηλεμάχου (A 103) μεταγένησαν οὐ διότι
οἱ στίχοι Schol. (A) A 103-104: ἀσπερίστος δὲ ἀμφοτέροις εἰς τὴν Ὀδύσσειαν
μετακινεῖται οὐκ ὀρθῶς.

Var. — 664 ἦθεον || 665 μνηστῆρας; || 666 προσέφη || 666 ἀταίρους cf. 278.

Corr. — 665 Hartman: ἐκ Vulg. sine sensu; ἀέκητι τοσσῶνδ' intelligendum,
non aulem οἴχεται. ἐκ τοσσῶνδ' Plauti forsitan melius εἰς cf. χ 136:
καὶ χ' εἰς πάντας ἐρχεται ἀνὴρ ...

F. — 643 } εἰ ol K } 1 ol I || 646 ἀνεῖρα νῆα van Leeuwen || 649 αὐτὸς ἐγὼ
Beniley cf. β 133 || 664 ἐφαμ νῆα || 665 θαυμάζων T || 664 Schol.: τίνας φάμεν
δὲ μιν κακῶς.

der ! ou plaise à Zeus de lui rabattre sa vigueur, avant qu'il soit de taille ! Mais allons ! donnez-moi un croiseur et vingt hommes : que j'aïlle
 670 me poster, pour guetter son retour, dans la passe entre Ithaque et la Samé des Roches ; puisqu'il veut naviguer pour l'amour de son père, qu'il en paie le plaisir !

Il dit : tous d'applaudir et de ratifier, puis, se levant en hâte, on rentra chez Ulysse.

675 Ce fut presque aussitôt que Pénélope apprit les desseins qu'ils roulaient au gouffre de leurs cœurs. Car le héraut Médon s'en vint la prévenir : il savait leurs projets, se trouvant justement en dehors de la cour, lorsqu'à l'intérieur, ils ourdisaient l'affaire. A travers le manoir, il s'en vint apporter la nouvelle à la reine.

680 Comme il passait le seuil, Pénélope lui dit :

PÉNÉLOPE. — Héraut, pourquoi viens-tu ? les nobles prétendants t'envoient-ils dire aux femmes de mon divin Ulysse de quitter leurs travaux, d'appréter le festin ? Sans plus me courtoiser ni
 685 tramer autre chose, que n'ont-ils en ce jour le dernier des derniers de leurs repas chez nous ! Chaque jour assemblés, en mangez-vous assez de vivres, en pillant mon sage Télémaque ! vos pères autrefois, quand vous étiez petits, ne vous ont donc pas dit ce que, pour vos parents, Ulysse avait été,

a en propre et qui la différencie des deux autres poèmes. Le *Voyage* en effet et les *Récits* sont comme deux frises continues où la narration se déroule sans rupture et sans reprise : le héros principal est le seul sujet dont nous ayons à suivre les faits et dire ; du début à la fin du *Voyage*, nous sommes en route avec Télémaque, sans que rien nous soit raconté où il n'ait été soit acteur, soit auditeur ; de même, Ulysse dans les *Récits* est

ἀρξει καὶ προτέρω κακὸν ἔμμεναι· ἀλλὰ οἱ αὐτῷ
 Ζεὺς δάεσκε βίην, πρὶν ἥδης μέτρον ἰκέσθαι.
 ἀλλ' ἄγε μοι δότε νῆα θοὴν καὶ εἴκοσ' ἐταίρους,
 670 ὅφρα μιν αὐτ(ις) ἰόντα λοχῆσομαι ἥδ' φυλάξω
 ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,
 ὃς ἂν ἐπισμυγερῶς ναυτίλλεται ἄνεκα πατρός.

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ἥδ' ἐκέλευον·
 αὐτίκ' ἔπειτ' ἀνστάντες ἔβαν δόμον εἰς Ὀδυσῆος.
 οὐδ' ἄρα Πηνελόπεια πολὺν χρόνον ἦεν ἄπυστος
 675 μύθων, οὗς μνηστῆρες ἐνὶ φρεσὶ βυσσοδόμευον·
 κῆρυξ γάρ οἱ ἔειπε Μέδων, ὃς ἐπεύθετο βουλὰς
 ἀδλῆς ἐκτὸς ἑών· οἱ δ' ἐνδοθὶ μῆτιν ὑφαίνον·
 βῆ δ' ἔμην ἀγγαλέων διὰ δώματα Πηνελόπειαν.

Τὸν δὲ κατ' οὐδοῦ βάντα προσηύδα Πηνελόπεια·
 680 ΠΗΝ. — Κῆρυξ, τίτιτε δέ σε πρόεσαν μνηστῆρες ἀγαυοί ;

ἢ εἰπέμεναι δμοφῆσιν Ὀδυσσεὺς βεῖλιο
 ἔργων παύσασθαι, σφίσι δ' αὐτοῖς δαῖτα πένεσθαι ;
 μὴ μνηστέουσιντες μῆδ' ἀλλὰ (τι μῆτι)σαντες
 685 ὄστατα καὶ πόματα νῦν ἐνθάδε δευπνήσειαν.
 εἰ θάμ' ἀγειρόμενοι βίοντον κατακαίρετε πολλόν,
 κτήσιν Τηλεμάχοιο δαΐφρονος· οὐδέ τι πατρῶν
 ὑμετέρων τὸ πρόσθεν ἀκούετε, παῖδες ἑόντες,
 οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκε μεθ' ὑμετέρουσι τοκεῦσιν,
 οὐκὰ τίνα βίξας ἐξαΐσιον οὐκὰ τι εἰπὼν
 690

Om. — 680 H add. Im.

Dama. — 674 676 678 Blass || 684 Herwerden || 690-695 P. Knight.

Signa. — 682 Schol. : (ὁπλῆ) σημειοῦνται διὰ τὴν ἐν τῷ μέτρῳ συνίλησιν.

Var. — 688 Schol. : πρὶν ἥδης... αἱ Ἀριστάρχου· αἱ δὲ κοινότεραι πρὶν ἡμῶν
 πῆμα γινέσθαι (σευ φυτεύσαι) || 679 πρὸς δώματα || 688 Schol. : διχῶς οἱ 8' ἄμα
 καὶ οἱ θαμὴ, ὃ καὶ ἄμεινον, ὡς καλὰ βίοντον γράφεται βρωτόν, ἥγουν τροφήν.

Corr. — 667 αὐτὸς Nauck || 688 πρὶν γ' complur. || 670 αὐτίς Bentley : αὐτὸν
 Vulg. — αὐτὸν ἀνόντα P. Knight || 678 ὡς ἐκέλευεν Agn || 683 αὐτῶν Berard —
 ἀτὶρ σφίσι δαῖτα Nauck || 684 Berard (cf. λ 613 et ι 268 K 48 Ψ 312) : μῆδ'
 ὁλοθ' ὁμιλήσαντες Vulg. cf. *Introd.*

F. — 683 ἀνέμμεναι sine ἡ vel ἡ ἀνέμν Longia.

690 ne faisant jamais rien, ne disant jamais rien pour
abuser du peuple, comme c'est la façon des rois de
sang divin [qui persécutent l'un et favorisent l'autre] !
Ce n'est pas lui, jamais, qui fit tort à personne !
Mais votre cœur paraît à ces actes indignes, et la
695 mode n'est plus de rendre les bienfaits !

Posément, le héraut Médon lui répondit :

Mέδων. — Reine, si c'était là le plus grand
de nos maux ! Mais voici bien plus grand et plus
cruel encore : les prétendants méditent, — ah !
que Zeus les arrête ! — de tuer Télémaque à la
700 pointe du bronze, avant qu'il rentre ici, car il
s'en est allé s'informer de son père, vers la bonne
Pylos et Sparte la divine.

Il disait. Et la reine, genoux et cœur brisés,
restait là, sans pouvoir proférer un seul mot ;
ses yeux s'étaient emplis de larmes et sa voix
705 si claire défaillait.

Retrouvant la parole, elle lui répondit :

Πηνελόπεια. — Héraut, dis-moi : pourquoi mon
fils est-il parti ? quel besoin le poussait [vers ces
vaisseaux rapides, ces chevaux de la mer que prennent
les guerriers pour courir sur les eaux] ? veut-il donc
710 que de lui, tout, jusqu'au nom, périsse ?

seul en scène et rien ne vient s'ajouter à ce qu'il peut dire de sa
bouche, voir de ses yeux. Dans la *Vengeance*, nous avons l'alter-
nance de ce qui se passe autour d'Ulysse, autour de Télémaque,
autour des prétendants, un va-et-vient perpétuel entre la ville
et la campagne, entre le manoir de Pénélope et la loge d'Eumée.

Pour la forme, il est des indices de mots sur lesquels je ne puis
insister en ce moment. Mais, au vers 680, l'apparition du mot
porcher sans le nom propre *Eumée* peut surprendre le lecteur
du chant IV, ■ qui l'on n'a pas encore parlé de ce nouveau
personnage : l'auditeur ou le lecteur de la *Vengeance* sait
d'avance quel rôle « l'Homme aux porcs » va jouer auprès de

ὄν δὲ μὴν ἢ τ' ἐστὶ δίκη θεῶν βασιλῆων.

[ἄλλον κ' ἐχθαίρησι βροτῶν, ἄλλον κε φιλοῖη.]

καὶ οὐ ποτε πάντων ἀτάσθαλον ἄνδρα ἐόργει·

ἀλλ' ὁ μὲν ὁμέτερος θυμὸς κατ' ἐμὴν δεικέα ἔργα

φαίνεται· οὐδὲ τίς ἐστὶ χάρις μετόπισθ' εὐεργέων.

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε Μέδων πεπνυμένα εἰδὼς·
ΜΕΔ. — Αἰ γὰρ δὴ, βασίλεια, τότε πλεῖστον κακὸν αἶψα.

ἀλλὰ πολὺ μείζον τε καὶ ἀργαλεώτερον ἄλλο

μνηστῆρες φράζονται, ὃ μὴ τελέσειε Κρονίων·

Τηλέμαχον μεμάσι κατακτάμεν ἄξει χαλεπῶ

οἰκαδὲ νισσόμενον· ὃ δ' ἔβη μετὰ πατρός ἀκουήν

ἔς Πύλον ἡγαβήν ἢ δ' ἔς Λακεδαίμονα διῶν.

Ὡς φάτο· τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ·

δὴν δέ μιν ἀφασίη ἐπέων λάβε· τῷ δέ οἱ ὅσσοι

δακρυόφι πλησθεὶν· θαλαρῇ δέ οἱ ἔσχετο φωνή·

ὅψέ δέ μιν ἐπέεσσιν ἀμειβομένη προσέειπε·

ΠΗΝ. — Κῆρυξ, τίπτε δέ μοι πᾶσις οἴχεται· ἤ τί μιν χρεὼ

[νηῶν ἀκυπτόρων ἐπιβαινέμεν, αἳ θ' ἄλλος ἱπποῖ.

Damm. — 692 Herwerden ; temporum ut constaret consecutio, φιλοῖη
Christ ; sed sine subiecto sunt verba || 708-709 Berard ; legitur enim in Vind.
ho. id. 707 ἤ τί μιν ; in ceteris autem codd. οὐδὲ τί μιν. Nos duos versus
708-709 plane scurriles in ore matris doloroso omnes edd. judicaverunt
cf. 712 ἢ τίς μιν... ἢ ὅν τινα. Schol. : ἢ τίς μιν διὰ τοῦ Ἄριστάρχου, « non
equis, sed curribus assimilat naves ; similitudo comparatio legitur v. 81 seqq. »
van Loewen (1890) ; sed v. 81 seqq. interpolati videntur ; homerico enim
muro non quatitur, sed tres tantum junguntur equi. Revera nostri versus
ex imitatione Epigramm. homer. XIII noti sunt :

ἱπποὶ δ' αὖ πάλιν κόσμος, νῆας δὲ θαλάσσης.

Var. — 691 θεῶν βασιλῆων δίκη || 701 νισσόμενον || 708 Schol. : ῥιανός
ἦμαθ(ην γράφει) || 704 Schol. : ἀφασίη· τὸ δὲ μ. περισσόν (ἀφασίη codd.) || 706
Schol. : αἱ Ἀριστάρχου ἔσχετο αὐτὴ τοῦ ἐγένετο· γέλοιοι γὰρ εἰσιν οἱ γράφοντες
ἔσχετο (?) || 707 ἤ τί Vind. ho. : οὐδέ Vulg. — om. μιν W.

Corr. — 694 Berard ; καὶ δαυδα Vulg. sine sensu ; Agar autem :

ἀλλὰ μὲν ὁμ' ἑταροῦ μῦθος.....

versus gnomicus ex imit. o. 70-71 ortus videtur || 695 εἰς ἑρπῶν van Loewen.

F. — 693 ἄργη || 706 δὲ δὴ μιν ἱπποῖσιν Vulg. : δὲ δὴ ἰπποῖσιν Bekker vel
potius δὲ μιν ἐπέεσσιν Berard (ἐπέεσσιν H U) || 707 οὐ τί ἰ van Loewen.

Posément, le héraut Médon lui répondit :

MÉDON. — Je ne sais ; quelque dieu l'aura-t-il entraîné ? ou n'aura-t-il cédé qu'à l'élan de son cœur ?... Mais il est à Pylos ; il voulait s'enquérir du retour de son père, du sort qu'il a subi

715 A ces mots, il revint à travers le manoir. Mais, le cœur assombri et dévoré d'angoisse, la reine ne pouvait demeurer sur les sièges, dont la chambre était pleine.

Tandis que, sur le seuil, elle venait s'asseoir pour crier sa détresse au milieu de ce luxe, quelques femmes l'entouraient de leurs gémissements¹.

721 Pénélope à travers ses sanglots leur disait :

PÉNÉLOPE. — Mes filles, écoutez ! le maître de l'Olympe m'envoya plus de maux qu'à toutes les mortelles que le sort a fait naître et grandir avec moi ! J'ai commencé par perdre un époux de vaillance, que son cœur de lion et ses mille 725 vertus avaient fait sans rival parmi les Danaens² ! Et voici maintenant le fils de mon amour que, de chez moi, sans gloire, emportent les rafales. Quand il s'est échappé, vous ne m'avez rien dit ! Quoi ! pas une de vous, — et vous saviez, pourtant ! — pas une, malheureuses ! pour prendre 730 sur son cœur de me tirer du lit quand mon enfant partait à bord du noir croiseur. Ah ! si j'avais

¹ Vers 710 : les jeunes et les vieilles dans toute la maison.

² Vers 728 : le héros dont la gloire court à travers l'Hellade et plane sur Argos.

« L'Homme aux mille tours ». Cet auditeur sait aussi que la scène va se transporter des champs à la ville : Télémaque, absent du manoir, doit être, pensent les prétendants, « aux champs », soit dans le nord de l'île, chez le chevrier, soit dans le sud, chez le porcher.

ἀνδράσι γίνονται, περόωσι δὲ πολὺν ἄφ' ὀγρήν] ;

ἢ ἵνα μὴδ' ὄνομ' αὐτοῦ ἐν ἀνθρώποισι λήπεται ;

710

Τὴν δ' ἤμελθετ' ἔπειτα Μέδων παπινυμένα εἰδώς·
ΜΕΔ. — Οὐ οἶδ'· ἢ τίς μιν θεὸς ὥροεν, ἦε καὶ αὐτοῦ
θυμὸς ἐφορμήθη ἵμεν ἐς Πύλον, ὅφρα πύβηται
πατὴρ ἐοῦ ἢ νόστον ἢ ὅν τινα πότμον ἐπέστιεν ;

᾿Ως ἄρα φωνήσας ἀπέβη κατὰ δῶμ' ᾿Οδυσσεύς·

715

τὴν δ' ἄχος ἀμφοχύθη θυμοφθόρον· οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη
δίφρου ἐφέζεσθαι πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων,
ἀλλ' ἄρ' ἐπ' οὐδοῦ ἔζε πολυκμήτου θαλάμοιο
οἴκτρ' ὀλοφυρομένη· περὶ δὲ θυγαί μινύριζον.

719

Τῇσ' ἀδινὸν γόωσα μετῆυδα Πηνελόπεια·

721

ΠΗΝ. — Κλῶτε, φίλαι· περὶ γάρ μοι ᾿Ολύμπιος ἄλγε' ἔδωκεν
ἐκ πασέων, ὅσσαί μοι ὁμοῦ τράφεν ἡδὲ γένοντο,
ἢ πρὶν μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλεσα θυμολέοντα,
παντοίησ' ἀρετῇσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσι·
725 νῦν αὖ παῖδ' ἀγαπητὸν ἀνηραΐψαντο θύελλαι
727 ἀκλε(έ)' ἐκ μεγάρων, οὐδ' ἀρμηθέντος ἄκουσα·
σχέτλιαί, οὐδ' ὁμῆς περ ἐνὶ φρεσὶ θέσθε ἑκάστη
ἐκ λεχέων μ' ἀνεγείραι, ἐπιστάμεναι σάφα θυμῷ.
730 ὀππότῃ κείνος ἔβη κοίλῃν ἐπὶ νῆα μέλαιναν.

720 πῶσαι, ὅσαι κατὰ δῶματ' ἴσαν, νεαὶ ἡδὲ καλαιαὶ
728 ἰσθλόν, τοῦ κλέος εὐρύ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσσην Ἄργος

cf. 6 58

= 8 816

Damn. — 706 van Leeuwen in sua recentissima editione (1917) : « currit navis veluti equus generosus, spuma ut ille conspersa, vento secundo gavia, verus finem itineris festinans, solo quidam neque plano uss neque firmo, sed per ὑγρὰ κλυεῖσθαι sive vias mobiles iter perficiunt... : hinc orig'nem habuit fabula quae est de equo troiano » || 720 P. Knight || 728 Schol. : περιετός ὁ σίγος· καὶ γὰρ προείπεν ἢ πρὶν μὲν πόσιν ἰσθλόν, καὶ οὐκ οἶδεν ὃ Ὀμηρὸς τὴν καθ' ἡμᾶς Ἑλλάδα cf. α 344.

Var. — 706 κοῦλόν || 710 κέληται || 715 πρὸς δῶμ' || 717 δίφρῳ || 721 τῆς δ' Vulg. : τῇσ' FHD — τόνδε κατ' οὐδοῦ βάντα προσήυδα Πηνελόπεια H² || 723 ᾿Ολύμπιοι... ἔδωκαν || 723 τράφον || 727 Schol. : ἀνηραΐψαντο θύελλαι· ἢ χαριστέρα τῶν Ἀριστάρχου καὶ ἄλλαι πολλὰι οὕτως quidam autem antiquor. ἀποκατεῖναι μὲνᾶσιν = α 18 || 728 ἐν μεγάρῳ || 730 μέλα θυμῷ.

Corr. — 728 van Leeuwen : ἀκλεῖα Vulg. cf. B 115.

appris qu'il rêvait ce voyage, contre tout son désir il serait demeuré, ou c'est mortie qu'il m'eût laissée en ce manoir !... Mais qu'un servent-
 735 coureur aille querir le vieux Dolios, que mon père, lorsque je vins ici, a mis à mon service : il soigne maintenant les arbres de mon clos. Je veux qu'en toute hâte, il aille chez Laerte pour tout lui raconter ; peut-être le Vieillard verra-t-il un moyen de quitter sa retraite et d'émouvoir ces
 740 gens, qui veulent supprimer sa race dans le fils de son divin Ulysse !

Mais la bonne nourrice Euryclée intervint :

EURYCLÉE. — Sous l'airain sans pitié, tue moi ! ou chasse-moi du manoir, chère fille ! Mais je dois l'avouer : j'ai su toute l'affaire ; c'est moi qui, sur
 745 son ordre, ai fourni la farine et du vin le plus doux ; il avait exigé de moi le grand serment de ne pas t'en parler avant les douze jours, à moins que, le cherchant, tu n'apprisses sa fuite et que, pour le pleurer, on ne te vît déjà lacérer ces beaux traits... Va ! baigne ton visage, prends des habits
 750 sans tache et, regagnant l'étage avec tes chambrières, prie la fille du Zeus à l'égide, Athéna : c'est elle encor qui doit le sauver du trépas... Mais pourquoi redoubler les tourments du Vieil-

Indice peut-être de même sorte : jamais dans le *Voyage* qui ne connaît qu'une Pylas, la ville de Nestor ne porte comme ici l'épithète de Néléenne.

Aux vers 708-709, les Anciens notaient déjà combien cette spirituelle comparaison de navires et de chevaux marins était déplacée dans la bouche de cette mère aux abois. Il est probable que les Alexandrins l'avaient esthétisée ; mais les esthètes des siècles suivants, comme nos esthètes d'aujourd'hui, essayaient de la défendre, cf. van Leeuwen édit. de 1890 et édit. de 1917.

αἰ γὰρ ἐγὼ πυθόμην ταύτην ὁδὸν ὁρμαίνοντα.
 τὼ καὶ μάλ' ἢ κεν ἔμεινε καὶ ἐσσύμενός περ ὁδοιο,
 ἢ καὶ με τεθνηυῖαν ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπεν.
 ἀλλὰ τις ὁτρηρὸς Δολίον καλέσσει γέροντα,
 735 δμῶ' ἐμόν, ὃν μοι ἔδωκε πατὴρ ἔτι δεῦρο κισύσῃ,
 καὶ μοι κῆπιον ἔχει πολυδένδρεον, ὅφρα τάχιστα
 Λαέρτη τάδε πάντα παρεζόμενος καταλέξῃ,
 εἰ δὴ πού τινα κείνος ἐνὶ φρεσὶ μῆτιν ὀφήνας
 740 ἐξεκλῶν λαοῖσιν δδύρεται, οἱ μεμάρσι
 ὃν καὶ Ὀδυσσεύς φθίσαι γόνον ἀντιθέοιο.

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·

ΕΥΡ.— Νύμφα φίλη, σὺ μὲν ἄρ με κατάκτανε νηλέϊ χαλκῷ
 ἢ' ἔ(λα' ἐκ) μεγάρ(ων)' μῦθον δέ τοι οὐκ ἐπικέσσω.
 ἦδε' ἐγὼ τάδε πάντα, πόρον δέ οἱ ὅσσ' ἐκέλευσα,
 745 σίτον καὶ μέθυ ἡδύ' ἐμαυτ' δ' ἔλετο μέγαν ὄρκον
 μὴ πρὶν σοὶ ἔρκειν, πρὶν δωδεκάτην γε γενέσθαι
 ἢ σ' αὐτὴν ποθέσαι καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι,
 ὥς ἂν μὴ κλαίεσσα κατὰ χροά καλὸν λάπτης.
 ἀλλ' ὁδρηναμένη, καθαρὰ χροὶ ἐγμαιβ' ἔλοθσα,
 750 εἰς ὅπερβ' ἀναβάσας σὺν ἀμφιπόλοισι γυναῖξιν,
 αὖχε' Ἀθηναίῃ κόρῃ Διὸς αἰγιόχοιο·
 ἢ γὰρ κέν μιν ἔπειτα καὶ ἐκ θανάτοιο σαώσῃ.
 μηδὲ γέροντα κάκου κακὰ κωμένον· οὐ γὰρ δίδω

Om. — 753 (R*).

Damn. — 735-741 et 764-757 Hennings || 733-741 Hartman.

Var. — 732 Schol. : τινὲς ὁρμαίνοντα κακῶς || 734 τεθνηυῖαν — ὁδοιο || 735 ὁτρηρὸς || 736 ὅδοιο Vulg. : ἔδωκε F P H* || 737 καὶ : ὥς αὖτε ὡς || 741 γρ. καὶ φησὶσθαι δόμον || 742 παρὶφρων Εὐρύκλεια.

Corr. — 733 iteratae particulae xan unicum in carminibus homericeis exemplum : ἢ καὶ μάλ' αὐτόθι μέμνη Berard || 744 Berard : ἢ' ἐκ ἐν μεγάρῳ codd. Schol. : τινὲς δασύνουσι τὸ ἢ ὡς ἄρθρον· τὸ δὲ ἐκ ἐν μεγάρῳ πρώτου προσώπου φασίν, ἢ' ἢ ἦτις ἤμην ἐν τῷ μεγάρῳ. Cf. 728 : ἀκλή' ἐκ μεγάρων· ἐν μεγάρῳ Herodian. Cf. α ποσὶ ὁλίαν κακότητος Vulg. : κατ' ἐνια τῶν Ὑπομνημάτων ἔσαν. Schol. N § 15 : διὰ τῶν δύο καὶ παρέμεινε ἔσαν.

F. — 732 et γὰρ ἐ πυθόμην Berard et δέ F' ἐγὼ πυθόμην Agar — ταύτην F' van Leeuwen || 745 οἴδω O (αἴδω).

755 lard ? Crois-moi : les Bienheureux n'ont jamais eu en haine le sang d'Arkésios, et sa race vivra pour tenir à jamais cette haute maison et ses gras alentours.

Elle dit et calma les tourments de la reine. Ayant séché ses pleurs et baigné son visage, Pénélope, vêtue d'une robe sans tache, regagna son étage avec ses chambrières et remplit sa corbeille des orges de l'offrande, pour prier Athéna :

760 PÉNÉLOPE. — Fille du Zeus qui tient l'égide, Atrytonée, exauce ma prière ! ah ! si, dans ce manoir, Ulysse l'avisé t'a jamais fait brûler la graisse et les cuisseaux d'un bœuf ou d'un mouton, l'heure est enfin venue pour moi, qu'il t'en souvienne ! ah ! sauve-moi mon fils ! déjoue, des prétendants, la criminelle audace !

Elle dit et poussa les clameurs rituelles ; la déesse entendit son imprécation. Les prétendants criaient dans l'ombre de la salle.

Un de ces jeunes fats s'en allait répétant :

770 LE CHŒUR. — Pour le coup, c'est l'hymen que la plus courtisée des reines nous apprête, sans savoir que la mort est déjà sur son fils !

Ainsi parlaient ces gens sans comprendre l'affaire. Alors Antinoos prit la parole et dit :

775 ANTINOOS. — Pauvres amis, voilà de folles vanteries dont ici ne devrait user aucun de nous ! craignez que, là-dedans, on n'aille les lui dire !... Silence ! et levons-nous pour remplir le dessein que tous, en votre cœur, vous avez approuvé.

A ces mots, il choisit vingt hommes des plus braves, descendit au croiseur, sur la grève de

πάγχυ θεοῖσι μάκαρσι γονὴν Ἀρκεσσιάδαο 755
ἔχθεσθ'· ἀλλ' ἔτι που τις ἐπέσσειται ὅς κεν ἔχῃσι
δῶμα (τόδ') ὑπερεφέ(ς) καὶ ἀπόπροθι πίονας ἀγρούς.

ᾧς φάτο· τῆς δ' αὖνησ' (δδύνας), σχέθε δ' ὅσσε γόοιο.
ἢ δ' ὀδρηναμένη, καθαρὰ χροὶ εἰμαθ' ἔλοοσα,
εἰς ὑπερῷ' ἀνέβαινα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν, 760
ἐν δ' ἔθετ' ὀβλοχύτας κανέφ, ἤρατο δ' Ἀθήνη·

ΠΗΝ.— Κλοθὶ μιν, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἀτρυτώνη·
εἰ ποτέ τοι πολύμητις ἐνὶ μεγάροισιν Ὀδυσσεὺς
ἢ βοὸς ἢ διὸς κατὰ πίονα μηρί' ἔκηε,
τῶν νῦν μοι μῆσαι καὶ μοι φίλον νῆα σώωσον, 765
μνηστῆρας δ' ἀπάλακκα κακῶς ὑπερηνόροντας.

ᾧς εἰποῖσ' ὀλόλυξε· θεὰ δέ οἱ ἔκλυεν ἄρης.
μνηστῆρας δ' ὀμάρησαν ἀνὰ μέγαρα σκιδόντα.

770 ΧΟΡ.— Ἡ μάλα δὴ γάμον ἔμμι πολυμήστη βασιλείᾳ
ἀρτόει, οὐδὲ τι οἶδεν ὃ οἱ φόνος νῆι τέτυκται.

ᾧς ἄρα τις εἶπεσκε· τὰ δ' οὐ ἴσαν ὅς ἐτέτυκτο.
τοῖσιν δ' Ἀντίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπε·

775 ANT.— Δαιμόνιοι, μύθους μὲν ὑπερφιάλους ἀλέασθε
πάντες ὁμῶς, μή που τις ἀπαγγέλλῃσι καὶ εἰσῶ.
ἀλλ' ἔγωγε σιγῇ τοῖον ἀναστάντας τελέωμεν
μῦθον, ὃ δὴ καὶ παῖσιν ἐνὶ φρεσὶν εἰσᾶδεν ἦμιν.

ᾧς εἰπὼν ἐκρίνατ' ἐκίκοσι φῶτας ἀρίστους·
βᾶν δ' ἔναι ἐπὶ νῆα βοὴν καὶ θίνα θαλάσσης.

Var. — 756 γράφ. ἔχθεσθ' || 762 μιν Aristarchus (A 37) : μοι codd. cf. ζ 334 || 767 αὐδῆς cf. δ 83; x 31; δ 81 || 775 πάντας codd. : πάντες (O) quod conjec. Bentley et Nitzsch — ἀπαγγέλλει || 777 ἔρασαν ἦμιν.

Corr. — 755 Berard : ὅσας μακίραςσι Vulg. sed θεοῖσι U cf. Agar || 757 Agar : δώματα δ' ὑπερσφάα codd. || 758 Berard : αὖνησα γόνος codd. quod eunoia edd. mirantur (χρόνον Bentley κόπον Herwerden).

F. — 771 δ om. D — φ pro οἱ Herwerden || 772 οὐκ seu οὐτ' codd. || 775 « ἀπαγγέλλῃσι non redit compositum » van Leeuwen unde Berard : τίς F' ἀγγέλλῃσι id est οἱ = reginae (v. 770) cf. Ω 145 :

ἀγγεῖλον Πριάμω μεγαλήτορι Ἰλίου ἄσσω.

780 mer, et le fit tout d'abord tirer en eau profonde; puis, dans la coque noire, on chargea mât et voiles; aux estropes de cuir, on attacha
785 les rames, et l'on s'en fut mouiller en rade et débarquer sous le cap de l'avai, pour prendre le
786 repas en attendant le soir.)

XIII (v) 372 Le couple était assis sous l'olivier sacré, tramant la mort de ces bandits de prétendants, et ce fut Athéna, la déesse aux yeux pers, qui rouvrit l'entretien :

375 ATHÉNA. — Fils de Laerte, écoute! ô rejeton des dieux, Ulysse aux mille ruses! songe à tourner tes coups sur ces gens éhontés, qu'on voit, depuis trois ans, usurper ton manoir et, le prix à la main, vouloir prendre ta femme. Elle, c'est ton retour que son âme attristée attend de jour en jour; mais il lui faut à tous donner des espérances,
380 envoyer à chacun promesses et messages, quand elle a dans l'esprit de tout autres projets.

Ulysse l'avisé lui fit cette réponse :

ULYSSE. — Misère! ah! j'allais donc trouver en mon manoir, comme l'Atride Agamemnon, le
385 jour fatal, si tu n'étais venue tout me dire, ô déesse. Mais voyons, trame-moi le plan de ma vengeance! et reste à mes côtés pour me verser la même audace valeureuse qu'au jour où, d'Ilion,

¹ Vers 783-784 : tout le long du bordage et, les voiles hissées, les servants empressés apportaient les agrès.

372-408. — Le Sud d'Ithaque est un haut plateau rocheux qui, de toutes parts, tombe sur la mer en falaises abruptes et en talus broussaillieux. — sauf en un point : une ravine, en effet, permet de lentement descendre vers le cap du sud-ouest, dans une petite rade bien abritée par de hautes collines et pourvus, tout au fond,

Nῆα μὲν οὖν πάμπρωτον ἄλδς βένθος δὲ Κρυσσάν, 780
ἐν δ' ἱστέον τ' ἐτίθεντο καὶ ἰστία νηὶ μελαίνῃ,
ἡρτάναντο δ' ἑρετμὰ τροποῖσ' ἐν δερματίνοισιν, 781
ὄψοθ' δ' ἐν νοτίῳ τῇν γ' ὄρμισαν, ἐκ δ' ἔβαν αὐτοί, 785
ἐνθα δὲ δόρπον ἔλοντο, μένον δ' ἐπὶ ἑσπερον ἔλθεῖν.)

Τὼ δὲ καθελόμενω ἱερῆς παρὰ πυθμὲν' ἐλαίης
φραζέσθην μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ὄλεθρον.

Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη.
ΑΘΗ. — Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 375
φράζω ὅπως μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφήσεις,
οἳ δὴ τοι τρίετες μέγαρον κάτα κοιρανέουσιν,
μν(αό)μενοί (τε τ)έην δλοχον καὶ ἔδνα διδόντες
ἡ δὲ σὸν αἰεὶ νόστον ὀδυρομένη κατὰ θυμόν
πάντας μὲν ἔλπει καὶ ὑπίσχεται ἀνδρὶ ἑκάστω,
ἀγγέλλας προαΐσας· νόος δὲ οἱ ἄλλα μενοινῃ. 380

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
ΟΔΥ. — ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαι
φθίσκοθαι κακὸν οἶτον ἐνὶ μεγάροισιν ἔμελλον,
εἰ μὴ μοι σὸ ἔκαστα, θεά, κατὰ μοῖραν ἔειπας. 385
ἀλλ' ἄγε μῆτιν ὀφηνον ὅπως ἀποτίσσομαι αὐτούς·
τὰρ δὲ μοι αὐτὴ στήθε, μένος πολυθαράσες ἐνέκισα,

783 πάντα κατὰ μοῖραν· ἀνὰ θ' ἱστία λευκά πέτασσαν·
τεῖχεα ■ σφιν ἐναικον ὑπέρθυμοι θεράποντες

cf. A 480 x 305
cf. π 315 360

Om. — 783 GPH (a k q H²) Eustath. || 374-376 Z; quidam scribheb. 376
φράζω νῦν μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ὄλεθρον = 373, unde error || 386-391 Z.

Damn. — 783 Schol. : παρὲν τὸς δοκεῖ οὕτως ὁ στίχος || 372-381 Duentzer.

Signa. — 784 antisigma omissionis G (L²).

Var. — 780 μὲν ἄρ || 784 σφ' ἤναικον || 785 Schol. : Ἀριστοφάνης εἰνοῖτο ὅτι
ἐν τις εἴποι ἔ· ὁδῶ, ἐτοιμὴν εἰς τὸ πλεῖν || 382 πολλῶν δῖος || 384 φθίσκοθαι γρ.
καίσιτοθαι.

Corr. — 378 Agar (cf. 336) : μνώμενοι ἀντιθέην Vulg. || 379 ἐλδομένη Bernard
διομένη Agn || 386 ἀποτίσσομ' ἀλείτας Hoogvliet.

F. — 780 δὲ om. K || 786 ἐκείσπερον PD || 380 β' Παπ. Vulg. || 385 θεὰ τὰ
ἑκαστα L W.

nous avons arraché les voiles éclatants !... Si d'une telle ardeur, ô déesse aux yeux pers, tu venais m'assister, j'irais me mesurer contre trois cents guerriers¹.

Athéna, la déesse aux yeux pers, répliqua :

ATHÉNA. — Oui, toujours et partout, quand nous devons agir, je serai près de toi, sans te manquer jamais, et je les vois déjà, ces sci-gneurs prétendants qui dévorent tes vivres, inonder tout le sol de sang et de cervelles ! Quand je t'aurai rendu méconnaissable à tous², à ta femme, à ton fils qu'au manoir tu laissas, il faudra tout d'abord t'en aller chez Eumée, le chef de tes porchers : il te garde son cœur ; il chérit ton enfant, ta sage Pénélope ; c'est près de ses pourceaux que tu le trouveras. Ils ont leurs tects au bord de la Pierre au Corbeau, sur la source Aréthuse : là, se gorgeant de glands et s'abreuvant d'eau noire, ils ont tout ce qui met les porcs en belle graisse... Restes-y pour attendre et pour te renseigner, tandis que je m'en

¹ Vers 391 : avec ta bienveillance auguste et ton secours.

² Vers 398-403 : je vais donc te flétrir cette et jolie peau sur ces membres flexibles, faire tomber ces blanda cheveux de cette tête, te couvrir de haillons qui saisiroient d'horreur les regards des humains ; j'éraillerais tes yeux, ces beaux yeux d'autrefois, afin qu'aux prétendants tu paraisses hideux.

d'une plage de sables. C'est là que Télémaque et ses gens viendront débarquer : c'est le port San-Andrea d'aujourd'hui.

Le plateau lui-même, bossué de rochers et de pierrailles, est néanmoins pourvu de quelques terres cultivables ; de vieilles olivettes et des vignes en occupent aujourd'hui nombre de parcelles ; quelques chènes y subsistent de la forêt d'autrefois. Il suffirait que l'homme l'abandonnât pour que la nature en refît aussitôt un beau terrain de parcours pour les cochons à la glandée. Nos colons tunisiens de la région de Tabarqa savent par une

αὖν ὅτε Τροίης λóομεν λιπαρά κρήδεμνα.

αὖ ἐγὼ μοι δὲ μεμαυῖα παρασταίης, Γλαυκῶπι,

καὶ κε τριηκοσίοισιν ἑγὼν ἄνδρεςσι μαχοίμην.

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

Αἰὲν. — Καὶ λίην τοι ἐγὼ γε παρέσσομαι, οὐδέ με λήσεις,

ὅππότε κεν δὴ ταῦτα πενώμεθα, καὶ τιν' ὀίω

κίματι τ' ἐγκεφάλῳ τε παλαξέμεν ἄσπετον οὐδας

ἄνδρων μνηστήρων, οἳ τοι βλοτον κατέδουσιν.

Ἄλλ' ἄγε σ' ἄγνωστον τεύξω πάντεσσι βροτοῖσι,

σὴ τ' ἀλόχῳ καὶ παιδί, τὸν ἐν μεγάροισιν ἔλειπας.

αὐτὸς δὲ πρῶτιστα σὺδῶτην εἰσαφικέσθαι,

δὲ τοι ὄβιν ἐπίουρος, δμῶς δὲ τοι ἦπια οἶδε

παιδὰ τε σὸν φιλεῖ καὶ ἐχέφρονα Πηνελόπειαν.

θήεις τόν γε σύεσσι παρήμενον· αἱ δὲ νέμονται

τὰρ Κόρακος πέτρῃ ἐπὶ τε κρήνῃ Ἀρεθοῦσῃ,

θεθούσαι βάλανον μενοεικέα καὶ μέλαν ὕδωρ

πίνουσαι, τὰ θ' ὕεσσι τρέφει τεθαλυῖαν ἄλοφην.

ἔνθα μένειν καὶ πάντα παρήμενος ἐξεστέσθαι,

391 σύν σοί, πάντα θεῖα, ὅτε μοι πρόφραστο' ἐπαρήγοις

398 κάρφω μὲν χρῶα καλὸν ἰ<π>! γαμπτῶσι μέλεσσι,

ξανθὰς δ' ἐκ κεφαλῆς ὀλίω τρήχας, ἀμφὶ δὲ λαῖφος

ἔσσω, δ' κε στυγίῃσι ἰδὼν ἀνθρώπος ἔχοντα,

κνυζώσω δὲ τοι ὅσα πάρος περικαλλί' ἔόντε,

ὥς ἂν δαυκίλος πᾶσι μνηστήρσι φανήης

cf. K 390

cf. 430

= 431

cf. 432

433

434

Om. — 391 M add. M^a || 396 Pap^m (N) = 428.

Damn. — 390 Schol. : ὀνομαζέται ὁ στίχος διὰ τὸ μὴ εἶναι ὑπερβολὴν cf. Eustath. || 391 plurimi || 398-401 Schol. : ἀδελφίζονται μετὰ ἀσπερίσκων ὡς ἐκ τῶν λέξεων μετεννεγμένοι cf. Eustath. et vers. 430-434 || 398 aut 404 aut 407-428 La Roche || 399 Naber || 402-403 Duentzer || 404-428 Kayser || 407-410 Duentzer.

Var. — 399 Γλαυκῶπι Vulg. : Γλαυκῶπις P Ἀθήνη M || 395 τ' Vulg. : γ' S L W || 397 σ' Vulg. : τ' P || 401 ἄντας || 403 ὅν ἐν || 405 ἐπὶ οὖρος cf. Schol. N 450 || 408 ἐπὶ : παρά — κρήνης Μελανύρου Crates Schol. Theoc. I 117.

Corr. — 398 Berard : ἐν Vulg. e vitiosa analogia cf. λ 394 et φ 283 ubi de νι agitur quae est in membris cf. autem 430.

F. — 400 στυγίαι τις ἰδὼν ἀνθρώπον Eustath. : « molestum est vocabulum ἀνθρώπος » van Leeuwen || 408 μενοεικέα H^a.

tête, ses cheveux blonds étaient tombés; il avait sur le corps la peau d'un très vieil homme; ses beaux yeux d'autrefois n'étaient plus qu'éraillures; sa robe n'était plus que haillons misérables, 435 loqueteux et grasseux, tout mangés de fumée. Puis Pallas Athéna, lui jetant sur le dos la grande peau râpée d'un cerf aux pieds rapides, lui donna un bâton et une orde besace, qui n'était que lambeaux pendus à une corde.

431. — Ulysse en ce poème de la *Vengeance* a les cheveux blonds, — comme ailleurs Ménélas, Méléagre, Achille, Agamédée, et nombre de chefs et de princesses homériques et comme la plupart de ces Achéens venus du Nord, qui tenaient dans la Grèce du temps la place de nos Clovis et de nos Cloîtres dans la France gallo-romaine.

Dans les *Récits*, au contraire, Athéna pour le rendre plus beau déroule de son front des boucles d'hyacinthe: il a devant Nausicaa une chevelure noire aux reflets bleus, VI 231. Ce vers du chant VI a été répété indûment en XXIII 168 par quelque édition « polystique », d'où il est passé dans tous nos mss.

247. — Pour faire ce dénombrement, il ne semble pas qu'Ulysse soit obligé d'ouvrir le fameux coffre où Arété avait déposé l'or et les belles étoffes et dont il avait lui-même assuré la fermeture par un nœud à secret (cf. chant VIII 433-448). Si le coffre était sous ses yeux et si tout aussitôt Ulysse pouvait constater que le nœud est intact, aurait-il la même inquiétude?... Ce coffre n'existait pas dans les poèmes primitifs: il était absent aussi bien des *Récits d'Ulysse*, où il fut ajouté en même temps que les *Jours* en Phéacie, que de la *Vengeance*.

ἀμφὶ δέ μιν βᾶκος ἄλλο κακὸν βάλεν ἡδὲ χιτῶνα,
βωγαλέα, ρυπόωντα, κακῷ μεμορυγμένα καπνῷ. 435
ἀμφὶ δέ μιν μέγα δέρμα ταχείης ἔσσι' ἐλάφοιο,
φιλόν· ὤκε δέ οἱ σκηπτρον καὶ ἀεικέα πῆρην,
πικνὰ βωγαλήν· ἐν δὲ στρόφος ἦεν ἀορτήρ.

Om. — 435-438 Z.

Var. — 434 βᾶλεν κακόν. Diogen. *Epist.* VII 2 :

φᾶρος μὲν οἱ πρῶτα χιτῶνά τε εἶματ' ἔδωκε

|| 435 λευγαλέα (ναὶ σμερδαλέα) ρυπόωντα cf. ζ 87 ω 227 — μεμορυγμένα Pap^m
(Eusebius. : διχῶς γὰρ φέρεται) || 438 ἔσσι' om. P || 438 ἐν δ' εὐστροφος.

FINIS ULIXIS ADVENTUS

<i>Versus in Vulgata</i>	v 185-438 d 625-786	416
<i>Versus inserti</i>	251-252 263-264 289 347-348 391 398-401 426 601-604 720 726 783-784	28
<i>Versus interpolati</i>	192-193 200-208 320-323 335-338 692 706-707	24
<i>Versus genuini</i>		270
<i>Versus damnati</i> a Fr. Blass <i>Interpolationen</i> p. 150 et 80 :		
	191-193 205-208 300-310 320-323 333-338 347-348 401 426 430 661 662 674 676 678 720 783	22
<i>Versus damnati</i> a Ch. Hennings <i>Homers Odyssee</i> p. 412 et 187 :		
	190-193 200-208 308-310 319-321 347-348 370 389-391 412-428 440 625-673 (?) 720 735-741 754-757 766-786 (?)	77
<i>Versus damnati</i> a J. van Leeuwen		
(1890) :	190-193 200-208 319-323 347-348 391 692 708	23
(1917) :	347-348 692 783	4

L'ENTRETIEU CHEZ EUMÉE

XIII (v) 439 Quand tout fut concerté entre eux, ils se quittèrent. Athéna s'en allait vers Sparte la divine chercher le fils d'Ulysse. Mais Ulysse prenait le sentier rocailleux qui monte à travers bois, du port vers la falaise. Il allait à l'endroit qu'avait dit Athéna, chez le divin porcher, qui, mieux que tous les gens qu'avait acquis Ulysse, soignait les biens du maître.

5 Il trouva le porcher assis dans l'avant-pièce. En ce lieu découvert, le haut mur de la cour formait un grand beau cercle que, pour loger ses porcs, Eumée avait construit en l'absence d'Ulysse, sans consulter sa dame ni le vieillard Laerte.

10 Sur les murs en gros blocs, la frise était d'épines ; au dehors, tout autour, côte à côte plantés, des pieux serrés, d'énormes chênes équarris lui faisaient un rempart ; au dedans, douze tecto pour le sommeil des truies s'alignaient

439. — Ici encore, les Alexandrins ont coupé artificiellement, — on peut dire : maladroitement, — l'ancien texte pour le distribuer dans leurs deux rhapsodies XIII et XIV. Comme ailleurs, ils ont voulu que leur chant XIV continue en sa première phrase un rappel du titre : Ulysse s'en va chez Eumée (vers 1-4) parce qu'il faut raconter en ce chant « l'entretien chez Eumée ». Mais l'ancien épisode commençait par ce même vers 439 que nous avons rencontré déjà, que nous rencontrerons encore en places analogues.

1. — De Port-Vathy à la Roche du Corbeau, où le porcher avait autrefois sa loge, une route carrossable accroche aujourd'hui ses lacets au talus de roches et de pierrailles, à travers un fourré de lentisques dont, peu à peu, quelques vignes prenant

ΟΔΥΣΣΕΟΣ ΠΡΟΣ ΕΥΜΑΙΟΝ ΟΜΙΛΙΑ

Τῷ γ' ὃς βουλευσάντε διέτμαγεν· ἡ μὲν ἔπειτα
 ἐς Λακεδαίμονα διὰν ἔβη μετὰ παῖδ' Ὀδυσσος·
 αὐτὰρ ὃ γ' ἐκ λιμένος προσέβη τρηχέαν ἀταρπὸν
 χθρὸν ἀν' ὀλήεντα δι' ἄκριας, ἧ οἱ Ἀθήνη
 πέφραδε δῖον ὑφορβόν, ὃ οἱ βιότοιο μάλιστα
 κήδετο οἰκῆων, οὗς κτήσατο δῖος Ὀδυσσεύς.
 Τὸν δ' ἄρ' ἐνὶ προδόμφ' εἴβ' ἤμενον, ἐνθά οἱ ἀλλή
 ὀψηλὴ δέδμητο, περισκέπτῃ ἐνὶ χώρῃ.
 καλὴ τε μεγάλη τε, περίδρομος, ἣν βα συδῶτης
 αὐτὸς δειμαθ' ὕεσσιν ἀποιχομένοιο ἄνακτος,
 νόσφιν δεσποίνης καὶ Λαέρτιάο γέροντος,
 βυτοῖσιν λάεσσι καὶ ἐθρίγκωσεν ἀχέρδῃ,
 σταυροὺς δ' ἐκτὸς ἔλασσε διαμπερὲς ἐνθα καὶ ἐνθα,
 πυκνοὺς καὶ θαμέας, (μεγάλους) δρύ(α)ς ἀμφικαέσας·
 ἐντοσθεν δ' ἀλλῆς συμφεοὺς δυοκαίδεκα ποιεῖ
 πλησίον ἀλλήλων, εὐνὰς σισίν· ἐν δὲ ἐκάστῃ
 πεντήκοντα σύες χαμαιυνάδες ἐρχατόωντο,

439. — De titre XIV^{es} rhaps. Cf. Schol. Eustath.

Om. — 15 M add. M^a.

Damn. — 440 Kirchhoff.

Var. — 440 τέλος ν' Ὀδυσσεὺς στίχοι ὑλὰ' Η^ο || 1 δ γ' Dionys. Halic. de Comp. Verb. : δ Vulg. om. D || 6 Eustath. : ἀντὶ τοῦ καταρχεισθαι λίθοις τὰ τῶν ἀντιγράφων ἀκριδέστερα περισκέπτῃ ἐνὶ χώρῃ γράφουσιν cf. Schol. : ἵνα γὰρ περισκοπῶσι τὰ πέριξ κ.τ.λ., cf. : 185 || 8 δειματο οἴεσσι. Schol. : δειματο οἶος cf. ξ 450 || 40 γρ. πυκνοὺς λάεσσι cf. 36 || 12 καὶ μεγάλους. Schol. : μέλαν δρυὶς Ἀριστοφάνης... (καὶ) Ἀρίσταρχος· δ δὲ Κράτης... μελάνδρουν ὡς καὶ Αἰσχύλος φησὶ Φίλοκτῆτι κ.τ.λ. || 13 ἐκτοσθεν.

Corr. — 12 Berard : τὸ μέλαν δρυὶς εἰσοσσεύσθ' cf. Var.

F. — 3 ἣν LW ἐν T || 3 ὃς οἱ Eustath. Dion. Hal. οἱ οἱ T ὃς τις M || 15 χαμαιυνάει (cf. Grashof) ἐρχατόωντο Agar cf. II 235.

439 v (XIII)

440

ξ (XIV)

6

10

15

16 porte à porte : sur le sol de chacun, couchaient cinquante truies qu'on enfermait le soir ; chacune avait mis bas. Mais les mâles restaient au dehors pour la nuit ; leur nombre était bien moindre, décimés qu'ils étaient pour fournir à la table des divins prétendants, car Eumée, chaque jour, leur devait le plus gras de ses cochons à lard [: aussi
20 n'en restait-il plus que trois cent soixante]. Quatre chiens les gardaient jour et nuit, quatre fauves, qu'avait nourris le grand commandeur des porchers.

Eumée était assis, ajustant à son pied la paire de sandales que, dans un cuir de bœuf bon teint, il se taillait. Ses gens étaient partis : trois suivaient
25 la cohue errante des pourceaux ; il avait envoyé le quatrième en ville mener aux prétendants le porc que, chaque jour, ces bandits exigeaient pour faire un sacrifice et manger tout leur saoul.

Soudain, les chiens hurleurs, apercevant Ulysse,
30 lui coururent dessus avec de grands abois... Sagement, il s'assit, mais laissa le bâton échapper de ses mains et, devant son étable, il allait endurer le plus triste des sorts, quand, de son pas rapide, Eumée hors de l'auvent accourut derrière eux, si vite que le cuir échappa de ses mains.

35 A grands éclats de voix, sous une pluie de pierres, il dispersa les chiens, puis il dit à son maître :

EUMÉE. — Vieillard, encore un peu et, d'un seul coup, mes chiens allaient te mettre en pièces !

la place. On arrive, après une grande heure de marche, aux arbres et aux horizons du plateau, à cette place dégagée d'où la vue s'étend sur toute la mer du nord et de l'est, jusqu'au détroit de Leucade et jusqu'au rivage acarnanien.

θήλειαι τοκάδες· τοὶ δ' ἄρσενες ἑκτὸς Ἰαυον,
πολλὸν παυρότεροι· τοὺς γὰρ μινύθεσκον ἔδοντας
ἀντίθεοι μνηστήρες, ἐπεὶ προΐαλλε συδῶτης
αἰεὶ λατρεφῶν σιάλων τὸν ἄριστον ἀπάντων·
[οἱ δὲ τριηκόσιοι τε καὶ ἐξήκοντα πέλοντο·]
πάρ δὲ κύνες θήρεσσι δοικότες αἰὲν Ἰαυον
τέσσαρες, οὓς ἔθρεψε συδῶτης, ἄρχαμος ἀνδρῶν.

Αὐτὸς δ' ἀμφὶ πόδεσσιν ἔοισ' ἀράρισκε πέδιλα,
τάμνων δέρμα βόειον εὐχροές· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι
ῥχοντ' ἄλλυδις ἄλλος ἄμ' ἀγρομένοισι σύεσσιν,
οἱ τρεῖς· τὸν δὲ τέταρτον ἀποπροέηκε πόλιν δὲ
σὺν ἀγέμην μνηστήρσιν ὑπερφυάλοισιν ἀνάγκῃ,
ῥφρ' ἱερεύσαντες κραιῶν κορυσσάμενοι θυμὸν.

Ἐξαπίνης δ' Ὀδυσσεύς ἴδον κύνας ὀλακόμωροι.
οἱ μὲν κεκλήγοντες ἐπέδραμον· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἔχετο καρδασύνῃ· σκηπτρον δὲ οἱ ἔκπεσε χειρός.
ἐνθά κε ψὶ παρ' σταθμῷ ἀεικέλιον πάθεν ἄλγος.
ἀλλὰ συδῶτης θεὰ ποσὶ κραιπνοῖσι μετασπῶν
ἔσσυτ' ἀνὰ πρόθυρον· σκυτοῖς δὲ οἱ ἔκπεσε χειρός.

Τοὺς μὲν ὁμοκλήσας σέθεν κύνας ἄλλυδις ἄλλον
πυκνύουσιν λιθάδεσσιν· ὁ δὲ προσέειπε ἄνακτα·
EYM. — ὦ γέρον, ἦ' ὀλίγου σε κύνας διεδηλήσαντο
ἔξαπίνης, καὶ κέν μοι ἐλαγχεῖν κατέχευας.

Damn. — 30 Schol. : ὁμοκλήσας, παρὰ Ζηνοδότῃ... Καλλίστρατος ὑπώπτει τὸν στίχον διὰ τὴν ἐξαπίνην τῶν (σ)ύων καὶ τὸ (πέ)λοντο || 32, 36-38 et 31 Harrison.

Var. — 17 παυρότεροι Pap¹¹ || 21 ἑκτὸς Ἰαυον || 24 τάμνων — γρ. εὐχροον || 25 ἀγρομένοισιν δεσσιν Eustath. || 26 ἐπὶ προέηκε || 28 θυμῷ vel θυμῶς || 30 Schol. : κεκλήγοντες καὶ κεκλήγοντες διχῶς αἱ Ἀριστάρχου || 31 ἐνθά κε || 32 παρ Eustath. : παρὰ κοῦδ. || 36 ἄλλῃ. Schol. : ἄλλον (δὲ Ἀρίσταρχος), οὐκ ἄλλῃ || 38 πυκνύουσιν cf. το || 37 ὀλίγον.

Corr. — 19 δὲ ἄριστος Agn¹¹ || 36 λιθάδεσσιν non nisi hoc loco et ψ 193 legitur unde corrigend. πυκνύουσιν λίσας' ἰδὲ δὲ cf. Agn.

F. — 20 τε delend. si versus genuinus || 24 « ἄλλοι suspectum ; expectatur vox ministros significans ; ingrata autem repetitio ἄλλοι ἄλλος » van Leeuwen (1890), unde mihi corrig. videtur οἱ δὲ F' ἑταῖροι || 32 κεν ψ Vulg. κεν ἐφ' LW.

La belle renommée que tu m'aurais value ! J'ai déjà, grâce aux dieux, trop de maux et d'angoisses !... Ah ! mon maître divin ! pendant que, tristement, je vis à le pleurer, il me faut élever ses cochons les plus gras pour que d'autres les mangent .. Et lui, toujours errant, il a peut-être faim en quelque ville ou champ des peuples d'autre langue..., s'il vit, s'il voit encor la clarté du soleil !... Mais allons ! vieux, suis-moi ; entrons dans ma cabane ; je veux que, de son pain, de son vin, toi aussi, tu prennes tout ton saoul, puis tu me conteras d'où tu viens et les maux que ton cœur endure.

Et le divin porcher, le menant à sa loge, le fit entrer et l'installa sur la banquette, qu'il avait rembourrée de brousse et recouverte de la peau bien velue d'une chèvre sauvage : c'était là qu'il couchait, au large et sur le doux.

En voyant son porcher le recevoir ainsi, Ulysse, plein de joie, lui dit et déclara :

ULYSSE. — O mon hôte ! que Zeus et tous les Immortels, exauçant tes désirs les plus chers, récompensent cet accueil de bonté !

Mais toi, porcher Eumée, tu lui dis en réponse :

EUMÉE. — Étranger, ma coutume est d'honorer les hôtes, quand même il m'en viendrait de plus piteux que toi ; étrangers, mendiants, tous nous viennent de Zeus ; ne dit-on pas : petite aumône, grande joie ?... Je fais ce que je puis : tu sais que serviteur vit toujours dans la crainte, quand il faut obéir à des maîtres stupides. Ah ! celui dont les dieux entravent le retour, quels soins et quels égards il aurait eus pour moi ! il

καὶ δέ μοι ἄλλα θεοὶ δόσαν ἔλγέα τε στοναχάς τε·
ἀντιθέου γὰρ ἄνακτος οὐδυρόμενος καὶ ἀχεύων
ἡμαί, ἄλλοισιν δὲ σῶας σιάλους ἀτιτάλλω
ἔδμεναι· αὐτὰρ κείνος ἐελδόμενός που ἔδωδ' ἡς
πλάζετ' ἐπὶ ἄλλοθρόων ἀνδρῶν δῆμόν τε πόλιν τε,
εἴ που ἔτι ζῶει καὶ ὄρε φάος ἡελίοιο.
ἀλλ' ἔπειο· κλισίην δ' ἵσμεν, γέρον, ἔφρα καὶ αὐτός,
αἵτου καὶ οἴνοιο κορυσσάμενος κατὰ θυμόν,
εἵπης ὀππότεν ἔσσι καὶ ὀππότεν κῆδε' ἀνέτλῃς.
ὦς εἰπὼν κλισίην δ' ἡγήσατο δῖος Ὀφροβός,
εἶσεν δ' εἰσαγαγόν, βῶπας δ' ὀπάχευε δασείας,
ἑστότερσεν δ' ἐπὶ δέρμα λονθάδος ἀγρίου αἰγός,
αὐτοῦ ἐνεύναιον, μέγα καὶ δασύ, χαῖρε δ' Ὀδυσσεύς,
ὅττι μιν δὲ ὑπέδακτο, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ἐνόμαζε·
ΟΔΥ. — Ζεὺς τοι δοίη, ἔστιν, καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι
ὅττι μάλιστα' ἐθάλεις, ὅτι με πρόφρων ὑπέδεξο.
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαῖε σὺδ' ἔτα·
ΕΥΜ. — Ξεῖν', οὐ μοι θέμις ἔστ', οὐδ' αἰ κακίων σέθεν ἔλθοι,
ἔστιν ἀτιμῆσαι· πρὸς γὰρ Διὸς εἰσιν ἅπαντες
ἔσθιοι τε πτωχοὶ τε, δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε
γίνεται ἡμετέρῃ· ἡ γὰρ δμῶν δίκη ἔστιν
αἰεὶ δαιδιότων, ὅτ' ἐπικρατέωσι ἄνακτες
(ἄνο)οι ἢ γὰρ τοῦ γε θεοὶ κατὰ νόστον ἔδρσαν,
ὅς κεν ἔμ' ἐνδυκέως ἐφίλει καὶ κτήσιν ὅπασσεν,

Om. — 52-53 U add. U^o || 57 FZ add. F^o 2^a.

Damn. — 39-44 Duontæor || 40-44 Fickl

Var. — 42 κείνος Vulg. : ἐκεῖνος M J — περ || 49 ἀνδρῶν ἄλλοθρόων || 45 ἵσμεν : αἵτου || 49 ὀπάχευε || 54 καὶ πολὺ Hesych. of. Schol. || 52 μιν : μὲν || 55 προσέφη Εὐμαῖος σὺδ' ἔτα (sic) LW.

Corr. — 41 ἡμ' ὧδ' Agar ; ego autem malim ἡμαί τ' ἄλλοισιν τε || 61 Berard : οἱ νέοι Vulg. articulus molestus cf. *Introd.* et in 63 εὐθυμος of. Φ 441 : νηπιόν, ὡς ἀνοον κραδίην ἔχει... in quo Schol. (T) : ἀνοον.

F. — 40 ἀντιθέοιο ἄνακτος complur. — γὰρ Vulg. : τα Cobet || 42 ἐελδόμενός Vulg. : ἀλκυόμενός T || 49 εἶσεν δέ F^o van Leenwen || 53 ὀππότεν ἔπος FOZ 4x πλήρους προ ὑπέδεξοτ' ἔπος || 60 ἐδίδωτων.

m'aurait établi ! maison, lopin de champ et femme de grand prix, il m'aurait accordé tout ce qu'on peut attendre du bon cœur de son maître, après
 65 un long travail que bénissent les dieux. Tu vois qu'ils ont béni ce coin où je m'attache. Vieillissant parmi nous, le maître m'eût comblé. Mais, nous l'avons perdu... Ah ! qu'Hélène et sa race auraient dû disparaître ! Car lui aussi parti, vers Troie la
 70 poulinière, combattre les Troyens pour l'honneur de l'Atride.

Il dit et, par-dessus sa robe, prestement, il serra sa ceinture ; puis, s'en allant aux toits, où restait enfermé le peuple des gorets, il en prit une paire, les rapporta, les immola, les fit flamber
 75 et, les ayant tranchés menu, les embrocha.

Quand ce rôti fut prêt, il l'apporta fumant, le mit devant Ulysse, à même sur les broches, en saupoudra les chairs d'une blanche farine, mélangea dans sa jatte un vin fleurant le miel et prit un siège en face, en invitant son hôte :

80 *Eumæa.* — Allons ! mange, notre hôte !... dîner de serviteurs !... de simples porcelets ! car nos cochons à lard, les prétendants les croquent, sans un remords au cœur et sans pitié d'autrui. Ah ! les dieux bienheureux détestent l'injustice : c'est toujours l'équité que le ciel récompense, et la bonne conduite ! les pires des brigands, quand
 85 ils s'en vont piller les rivages d'autrui, que Zeus livre à leurs coups, peuvent bien revenir avec leur cale pleine : la crainte et les remords s'abat-

¹ Vers 69 : et sans laisser de trace ! elle qui, de tant d'hommes, a brisé les genoux.

οὐδ' αὖτε φ' οἴκηι θνατὸς εὐθυμὸς ἔδωκε,
 οἰκόν τε κληρόν τε πολυμνήστην τε γυναῖκα,
 ὅς οἱ πολλὰ κάμῃσι θεὸς δ' ἐπὶ ἔργον ἀέξει,
 65 ὥς καὶ ἔμοι τόδε ἔργον ἀέξεται, φ' ἐπιμεινω.
 τὼ κέ με πόλλ' ὤνησε θνατὸς αἶ' (γ') αὐτόθ' ἔγῃρα·
 ἀλλ' ὄλεθ'· ὥς ὁφελ' Ἑλένης ἀπὸ φύλον ὀλέσθαι.
 69 καὶ γὰρ καί τις ἔβη Ἀγαμέμνονος εἵνεκα τιμῆς
 70 Ἴλιον εἰς εὐπωλον, ἵνα Τρώεσσι μάχοιτο.

ὣς εἰπὼν ζωστήρι θεῶς συνέργε χιτῶνα.
 βῆ δ' ἵμεν ἔς σφικτούς, ὅθι ἔθνεα ἔρχατο χοίρων.
 ἐνθεν ἑλὼν δὲ ἔνευκε καὶ ἀμφοτέρους ἰέρευσεν
 75 εἰσά τε μιστυλλέν τε καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἐπιερνεν,
 ὀπτήσας δ' ἄρα πάντα φέρων παρέθηκε' Ὀδυσσῃ
 θέρμ' αὐτοῖσ' ὀβελοῖσ', ἐπὶ δ' ἄλφιτα λευκὰ πάλυνεν.
 ἐν δ' ἄρα κισσυβίῳ κίρνη μελιθεά σῖνον,
 αὐτὸς δ' ἀντίον ἵζεν, ἐποτρύνων δὲ προσηύδα·
 EYM. — Ἔσθιε νῦν, δ' ἔειπε, τὰ τε δρώεσσι πάρεσσι,
 80 χοίρε'· ἀτὰρ σιάλους γε σῶας μνηστῆρες ἔδουσιν,
 οὐκ ὅπιδα φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν οὐδ' ἑλεπτόν.
 οὐ μὲν σκέτλια ἔργα θεοὶ μάκαρες φιλέουσιν,
 ἀλλὰ δίκην τίουσιν καὶ αἵσιμα ἔργ' ἀνθρώπων.
 καὶ μὲν δυσμενέας καὶ ἀνάρσοι, οἳ τ' ἐπὶ γαίης 85

89 πρόχῃ, ἐπὶ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἴλυσσι cf. E 175 O 29.

Om. — 69 post 70 pos. F (g) corr. F² || 71 M add. im.

Damn. — 69 P. Knight ob hiatum vitiosum || 83-84 Friedlaender Hennings || 85-92 Duentzer.

Var. — 65 Schol. : (ἐπὶ ἔργον) ἀέξει· οὕτως Ἀρίσταρχος (οἱ δὲ ὡς ἔργον) (?) — codd. : θεὸς δ' ὡς || 70 καί τις Vulg. : ἑκείνος FD || 73 γρ. ἀπέρργε || 75 εὐσεν Vulg. : εὐσεῖ τε Pap^m Eustath. s.iii || 77 ὀβελοῖσιν· δ' δ' αἶ. A 640 || 79 αὐτίς || 82 γρ. τρομέοντες, φοβούμενοι || 83 οὐ γὰρ Plut. — ποθέουσιν || 84 τίνοισι καὶ ἴασιν Stob. cf. θ 559-560.

Corr. — 67 Berard : γ' om. Vulg. syllaba si vitiosa producta ; error scribae pro ΕΙΠΑΤΟΟΙ.

F. — 63 τῷ D || 65 εἴσι M || 67 αἱ οἰκδοί (?) van Loeswen || 72 σύνεργε D ἐκέρργε H² cf. Schol. || 73 89² L W.

tent sur leurs cœurs. Mais sans doute nos gens, par quelque avis du ciel, ont dû savoir la mort lamentable du maître. Aussi ne font-ils pas leur cour comme se doit : au lieu de retourner sur leurs propres domaines, ce sont nos biens, à nous, que, tout tranquillement, sans rien se refuser, ces bandits nous dévorent. Autant de nuits, autant de jours que Zeus leur fait, il leur faut des victimes, et pas une ni deux ! ils engouffrent le vin ! ils sèchent le cellier !... Sache que notre maître avait la vie très large : ni sur ce continent, dont la côte noircit, ni dans Ithaque même, aucun autre héros n'avait aussi grand train ! ils se mettraient à vingt sans égaler son bien : veux-tu savoir le compte?... En terre ferme, il a douze troupeaux de vaches, tout autant de moutons¹, que font paître là-bas des bergers à sa solde ou des hôtes à lui. Ici, dans notre Ithaque, est son armée de chèvres, onze hardes en tout, qu'à l'autre bout de l'île, gardent d'honnêtes gens ; eux aussi, chaque jour, doivent aux prétendants envoyer une bête, en prenant le meilleur de leurs chevreaux dodus. Et tu me vois garder et défendre ses porcs, dont, chaque jour, je dois leur fournir le plus beau !

Il disait. Mais Ulysse, avalant prestement les viandes et le vin, à grands coups, sans mot dire,

¹ Vers 101 : en même nombre aussi les bandes de cochons et les hardes de chèvres.

400. — Les troupeaux sont, avec les métaux, les étoffes et les provisions en magasin, la grande fortune, le capital de ce temps. Le roi d'Ithaque ne peut avoir en son île que des porcs sur le plateau forestier du sud et des chèvres dans les monts broussaillieux du nord ; ses moutons et ses bœufs ne trouvent de

ἀλλοτρίης βδοιν καὶ σφι Ζεὺς ληῖδα δόη,
πλησάμενοι δὲ τε νῆας ἔβαν οἶκον δὲ νέεσθαι,
καὶ μὲν τοῖς ὑπιδος κρατερὸν θέος ἐν φρεσὶ πίπτει·
οἶδε δὲ τοὶ Ἰσασί, θεοὺ δὲ τιν' ἔκλυον ἀδύην,
καί νιν λυγρὸν ἔλεβρον, ὃ τ' οὐκ ἐθέλουσι δικαίως
μῖσθαι οὐδὲ νέεσθαι ἐπὶ σφέτερι, ἀλλὰ ἔκρηλοι
κτῆματα δαρδάρπτουσιν ὑπέρβιον· οὐδ' ἐπὶ φειδῶ.
ἔσσαι γὰρ νύκτες τε καὶ ἡμέραι ἐκ Διὸς εἰσιν,
οὔ ποθ' ἐν ἱερούσῳ ἱερήιον, οὐδὲ δού' οἶω·
οἶνον δὲ φθινύθουσιν ὑπέρβιον ἐξαφύοντες.
ἦ γὰρ οἱ ζῶη γ' ἦν ἀσπετος· οὔ τι νιν τόσση
ἀνδρῶν ἡρώων οὔτ' ἡπείροιο μελαινης
οὔτ' αὐτῆς Ἰθάκης· οὐδὲ ξυνεείκοσι φωτῶν
ἔστ' ἀφενος τοσσοῦτον· ἐγὼ δὲ κέ τοι καταλέξω.
δῶδεκ' ἐν ἡπειρῷ ἀγέλαι· τόσα πάσα μῆλων
βόσκουσι ξεινοὶ τε καὶ αὐτοῦ βώτορες ἄνδρες.
ἐνθάδε τ' αἰπόλια πλατὰ· αἰγῶν ἔνδεκα πάντα
ἔσχατην βόσκοντ', ἐπὶ δ' ἀνέρας ἄσθλοὶ ἔρονται·
τῶν αἰεὶ σφι ἔκαστος ἐπ' ἥματι μῆλον ἀγινεῖ
ζατραπεύων αἰγῶν ὅς τις φαίνεται ἀριστος.
αὐτὰρ ἐγὼ σὺς τῆσδε φυλάσσω τε βύομαι τε,
καὶ σφι συδν τ(ι)ν' ἀριστον ἐν κρίνας ἀποπέμπω.

101 τόσσα συδν συδάσια, τόσα αἰπόλια πλατὰ αἰγῶν cf. A 679 post A 678

Om. — 93-95 H (H^a) add. H^a || 101 M add. M^a.

Damn. — 96-108 vel 103-108 Duentzer || 101 porcos capraeque in Ithaca, non in continentis habebat Ulixes || 106 Hercher Hinrichs Hennings.

Var. — 89 θεοὺ δ' ἄρ' ἔκλυον || 92 κτῆματα — οὐδ' ἐπὶ (Eustath. : οὐδ' ἐπὶ ἡ οὐκ ἐπὶ) || 94 οἶα cf. Schol. || 95 Schol. : ὑπέρβιον γρ. ἀκρίβιον ἀπὸ τοῦ ἀθικτον || 98 οὔτε || 99 τοσσοῦτος || 100 μῆλων Strab. : οἶων codd. cf. A 678 || 102 αὐτοὶ || 103 Schol. : ἐνθάδε τε διχῶς ἐνθάδε τε καὶ ἐνθα δὲ τε || 104 Schol. : ἔσχατην βόσκοντ' ἔσχατην, οὕτως αὖ Ἀριστάρχου.

Corr. — 108 Berard (cf. 106) : τὸν Vulg.

F. — 87 οἶκον δὲ ἔκαστος G X D F² || 89 οἱ δὲ δὴ τι Ἰσασι Bothe οἱ δ' ἦδη τι Ἰσασι Kayser — δὲ τοι M : δὲ τι Vulg. || 96 γὰρ τοὺς K P H L W || 107 τ' ἐρύομαι F O M.

et songeant à planter des maux aux prétendants, se restaurait le cœur. Le repas terminé, Eumée emplît de vin la tasse où il buvait et la tendit au maître. Ulysse l'accepta et, d'un cœur plus joyeux, il lui dit, élevant la voix, ces mots ailés :

116 ULYSSE. — Ami, quel est celui qui t'avait acheté à ses propres dépens ? Tu viens de me vanter sa richesse et sa force ; tu me dis qu'il est mort pour l'honneur de l'Atride ; s'il est un si grand roi, voyons, dis-moi son nom ; je l'ai connu peut-être : Zeus et les autres dieux immortels savent bien si, l'ayant vu, je puis t'en donner des
120 nouvelles ; j'ai tant couru le monde !

Eumée, le commandeur des porchers, répliqua :

EUMÉE. — Des nouvelles, vieillard ! tous les rouleurs des mers viendraient nous en donner, qu'ils ne convaincraient plus sa femme ni son fils ! Pour obtenir nos soins, tous les gens d'aventures inventent des mensonges, chacun à sa façon ;
125 la vérité est le dernier de leurs soucis ! et dès qu'un vagabond arrive en notre Ithaque, il court chez ma maîtresse et lui conte une histoire. Elle, de l'accueillir, et de le bien traiter, et de l'interroger !... et voilà les sanglots !... et les yeux pleins de larmes ! [il est trop naturel de pleurer un mari qui
130 périt loin des siens !...] Et toi aussi, mon petit vieux,

pâturage que sur les terres voisines. Nous allons voir le chevrier Mélintheus arriver au manoir en même temps que le porcher Eumée ; ils viennent, chacun de son extrémité de l'île ; mais le bouvier Philoetios, qui bientôt les rejoint, a dû prendre la bac avec sa vache.

Le vers 101 est l'une de ces insertions familières aux éditions « polyétiques » des Anciens : il fut emprunté à l'*Iliade* XI

Ἵς φάθ' ὁ δ' ἐνδυκῆος κρέα τ' ἥσθιε πίνε τε οἶνον ἀρπαλέως ἀκέων, κακὰ δὲ μνηστῆρσι φύτευν.
110 αὐτὰρ ἔπει δαίπνησε καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδώδῃ, πηλοάμενος δ' ἄρ (δ) οἱ δάκε σκύφος, φ' περ ἔπινε, οἶνου ἐνίπλειον· ὁ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῷ καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

ΟΔΥ. — ὦ φίλε, τίς γάρ σε πρίτω κτεάτεσσιν ἔοισιν, 115
δδε μάλ' ἀφνειὸς καὶ καρτερός, δς ἀγορεύεις ; φῆς δ' αὐτὸν φθίσθαι Ἀγαμέμνωνος εἵνεκα τιμῆς. εἰπέ μοι αἶ κέ ποθι γνῶω τοιοῦτον ἔοντα.

Ζεὺς γάρ που τό γε οἶδε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι, αἶ κέ μιν ἀγγεῖλαιμι ἰδὼν· ἐπὶ πολλὰ δ' ἀλήθην.
120

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·
ΕΥΜ. — ὦ γέρον, οἷ τις κείνον ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἔλθων

ἀγγέλλων πείσσει γυναῖκά τε καὶ φίλον υἱόν· ἀλλ' ἄλλως κομιδῆς κεχρημένοι ἄνδρες ἀλῆται ψεύδοντ', οὐδ' ἐθέλουσιν ἀληθέα μυθήσασθαι· 125
δς δέ κ' ἀλητεῶν ἰθάκης ἐς δῆμον ἵκηται, ἔλθων ἐς δέσποιναν ἐμὴν ἀπατήλια βάζει· ἢ δ' εὖ δεξαμένη φιλεῖ καὶ ἔκαστα μεταλλῇ, καὶ οἱ ὀδυρομένη βλεφάρων ἀπο δάκρυα πίπτει, [ἢ θέμις ἐστὶ γυναῖκος, ἐπὶν πῶσις ἄλλοθ' ὀληται.] 130
αἰψὰ κε καὶ σὺ, γεραιά, ἔπος παρατεκῆναι, αἶ τίς τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα δοίη.

Damm. — 116 Duentzer || 120-120 Duentzer || 120 Agar optime cf. *Introd.* || 123 (?) Schol. : Διοκλῆς ἀθεταί· οὔτε γὰρ ἡ Πηνελόπη πάντα ἀμείνυσιν, οὐδ' οὕτως πάντα διὰ τοῦτο ψεύδεται, ἀλλὰ καὶ διὰ μόνην πολλῆς τροφῆς.

Var. — 112 Schol. : ὄρχας καὶ ὁ σκύφος καὶ τὸ σκύφος οὐδέτερος. Eustath. : τινὲς σκύφον. — ἔπινε Pap^m || 117 φθῖναι || 119 τόδε || 122 ἔκλινον L W Eust.

Corr. — 112 Agar optime (cf. F) pronomen enim requiritur Eumaeum designans || 122 οὐ τίς κεν τὸν... εἰδὲν Bernard, ut Herwerden Agar Nauck al. conjecerant : « male ebest xiv » van Leeuwen — of Vulg. : εἶ (?) van Leeuwen.

F. — 109 πίνεται P || 110 ἀκέων L W || 112 καὶ οἱ πηλοάμενος Vulg. πηλοάμενος δ' ἄρα οἱ Aristophanes et Aristarchus ap. Athen. XI 498 — καὶ δ Voss || 123 καὶ ἄπαντα μεταλλῇ vel τ' ἑρμὶ τα ἔκαστα Fick || 124 γεραιά U.

tu bâtirais sur-le-champ une histoire, pour avoir les habits, la robe et le manteau. Mais Lui!... voici longtemps, je pense, que les chiens et les oiseaux rapides ont décharné ses os, d'où l'âme s'est ensuie, à moins que les poissons en mer ne l'aient mangé ou que, sur un rivage, une dune profonde ne recouvre ses os. Ici ou là, il est bien mort!... Pour tous les siens, et pour moi plus encor, la vie n'est désormais que tristesse: où que j'aïlle, je ne retrouverai jamais un si doux maître!... Ouil j'aurais beau revoir et mon père et ma mère, et la maison natale, où tous deux m'ont nourri... Certes, je les regrette! et pourtant moins que lui... Car c'est Ulysse absent qui me manque le plus... O mon hôte, tu vois que, même en son absence, j'hésite à le nommer. Entre tous, il m'aimait; j'avais place en son cœur; il a beau être loin; il n'a toujours qu'un nom pour moi: c'est le grand frère!

Le héros d'endurance, Ulysse le divin, lui fit cette réponse:

ULYSSE. — Je vois bien, mon ami, que tu nieras toujours; car, c'en est dit pour toi, il ne reviendra plus! ton cœur reste incrédule!... Eh bien! c'est un serment, ce n'est plus une histoire que, moi, je te ferai sur le retour d'Ulysse; tu n'auras à payer cette bonne nouvelle que s'il vient

¹ Vers 143: Je voudrais, retournant à la terre natale, les revoir de mes yeux.

679, parce que notre vers 100 est l'équivalent de XI 678. Mais l'*Iliade* dénombre tous les troupeaux qui peuvent faire partie d'un butin de guerre. Ici, le vers est déplacé, puisque les seules vaches et brebis du roi d'Ithaque sont en dehors de l'île.

τοὸ δ' ἤδη μέλλουσι κύνες ταχέες τ' οἰωνοὶ
βινὸν ἀπ' ὀστέων ἐρύσαι· ψυχὴ δὲ λέλοιπεν·
ἢ τὸν γ' ἐν πόντῳ φάγον ἰχθύες, ὅτεα δ' αὐτοῦ
κεῖται ἐπ' ἡγίερων ψαμάθῳ εἰλυμένα πολλῇ.
ὣς δ' μὲν ἐνθ' ἀπόλωλε φίλοισι ■ κῆδε' ὀπίσσω
παῖσιν, ἐμοὶ δὲ μάλιστα, τετεύχεται· οὐ γάρ ἔτ' ἄλλον
ἡπιον ὧδε ἀνακτα κυχήσομαι, ὅππῃς' ἐπέλθω,
οὐδ' εἴ κεν πατὴρ καὶ μητὴρ σθεῖς ἴκωμαι
οἶκον, θοὶ πρῶτον γενόμεν καὶ μ' ἔτρεφον αὐτοὶ.
οὐδέ νυ τῶν ἔτι τόσσον δδύρομαι, ἀχνύμενός περ,
ἀλλὰ μ' Ὀδυσσεύς πόθος αἴνυται οἰχομένοιο.
τὸν μὲν ἐγὼν, ὃ ξείνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν
αἰδέομαι· περὶ γάρ με φίλει καὶ κῆδετο θυμῷ·
ἀλλὰ μιν ἤθετον καλέω καὶ νόσφιν ἔοντα.

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
ΟΔΥ. — ὦ φίλ', ἔπει δὴ πάμπαν ἀναινεαί, οὐδ' ἔτι φῆσθα
καῖνον ἐλευσεσθαι· θυμὸς δὲ τοι αἰὲν ἀπιστος·
ἀλλ' ἐγὼ οὐχ αὐτως μυθήσομαι, ἀλλὰ σὺν ὄρκῳ.
ὥς νείτῃ Ὀδυσσεύς· εὐαγγέλιον δὲ μοι ἔστω
αὐτίκ', ἔπει κεν καῖνος ἰὼν τὰ δ' δώμαθ' ἴκηται.

143 ὀφθαλμοῖσι ἰδέσθαι ἰὼν ἐν πατρίδι γαίῃ

cf. 6 401

Damn. — 140-143 Fick || 143 cf. Schol. 143 : ἀχνύμενός περ· λάττει καίπερ ἐπιθυμῶν αὐτούς, unde quidam versum 143 addiderunt || 147 Fick.

Var. — 134 Schol. : ἀπ' ὀστέων· οὕτως αἱ πᾶσαι σχεδὸν (scilicet) : ἀποστέον· ἢ ἀπὸ σπλάγνιν) — ἐρύσαι γρ. ἐρύσειν || 139 ὀπὸςσι ἔλθω || 140 μῖσ = μητὴρ D Eustath. — μητὴρ ἰσχυρῆς — αὐτίς : αὐτός || 142 οὐδέ νυ γρ. οὐδ' ἄρα. Eustath. : οὐδέ τι. — ἰμενός περ· γρ. ἀχνύμενός περ || 146 κῆδετο λίην lambl. || 149 οὐδέ τι Vulg. — οὐδέ τι καῖνον φῆσθα P || 151 Eustath. : ἰστέον δτι τὸ οὐκ αὐτως ἐν τοῖς ἀντηράφοις διὰ τοῦ κ' ἀπαφρόμενον δηλοῖ ψιλοῦσθαι τὸ αὐτως ἰωνικῶς || 152 δὲ τοι εἴη testes.

Corr. — 135 αὐτως Agar optime cf. Ω 413 E 398 || 152 ὣς καὶ νήπ' Agar — νέπται complur. || 153 ἰστέον τὰ δ' δώμαθ' id est domum Eumaei; sic mihi textus fuisse ante videtur quam insertus est versus 101 cum ἐνθ' ἴδε; de hoc versu vicinisque aliis cf. Introduct.

F. — 138 Ἐφλυμένα || 139 ὦδ' Eustath. H² || 142 ἰμενός περ interpolatoris qui versum 143 addidit prava correctio || 153 ἰδ' P. Knight.

à rentrer un jour en son manoir¹ ; jusque-là, quel
 155 que soit mon besoin, je refuse ; les portes de
 l'Hadès me sont moins odieuses que ces conteurs
 que fait mentir la pauvreté... Que Zeus m'en
 soit témoin, et tous les Immortels, et ta table,
 ô mon hôte² ! je dis que tu verras s'accomplir tous
 160 mes mots³ ! soit à la fin du mois, soit au début de
 l'autre, Ulysse rentrera chez lui et punira tous ceux
 qui, dans cette Ile, ont outragé sa femme et son
 illustre fils.

165 Mais toi, porcher Eumée, tu lui dis en réponse :

Eumée. — Ce n'est pas moi, vieillard, qui
 te paierai jamais cette bonne nouvelle : Ulysse,
 en sa maison, jamais ne rentrera... Mais, prends
 ton temps et bois ! puis laissons le sujet et par-
 lons d'autre chose, car jusqu'au fond du cœur, ■
 170 tristesse me prend, chaque fois que j'entends parler
 de ce bon maître... Non ! laissons les serments, et
 qu'Ulysse revienne ! c'est notre vœu à tous, à moi,
 à Pénélope, au divin Télémaque et au vieillard
 Laërte !... [Mais pour un autre encor, mon angoisse
 est sans bornes : c'est pour le fils qu'Ulysse engendra,
 175 Télémaque ! les dieux avaient nourri ce rejet de la race ;
 j'ai cru qu'à l'âge d'homme, il nous rendrait son père,
 avec sa taille et sa noblesse et sa beauté. Est-ce un
 homme, est-ce un dieu qui soudain affola cet esprit pon-

¹ Vers 154 : me vêtissant de neuf, la robe et le manteau.

² Vers 159 : comme aussi ce foyer de l'éminent Ulysse.

³ Vers 161 : oui, cette lune-ci, Ulysse rentrera.

174-184. — Les Anciens condamnaient ces onze vers, semble-t-il : ni les Scholies ni Eustathe ne nous rapportent cette condamnation. Mais l'un de nos meilleurs mss. porte l'obél devant chacun d'eux, et je crois que ces vers furent transportés ici par l'ordonnateur de l'*Odyssee* actuelle. J'ai dit, au début du chant V, qu'ils me semblaient devoir être replacés dans le second discours d'Athènes à Zeus,

πρὶν δὲ κε, καὶ μάλα περ κεκρημένος, οὗ τι δεχοίμην· 155
 ἐχθρὸς γάρ μοι κείνος δμῶς 'Αἰδᾶο πόλῃσι
 γίνεται, ὅς πενήνῃ εἰκῶν ἀπατήλια βάζει. +
 ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα θεῶν ξενίῃ τε τράπεζᾳ· 158
 ἢ μὲν τοι τάδε πάντα τελείηται ὡς ἀγορεύω· 160
 τοῦ μὲν φθίνοντος μηνός, τοῦ δ' ἰσταμένοιο 165
 οἴκαδε νοστήσει καὶ τίσεται ὅς κεν κείν(ων)
 ἐνθάδ' ἀτιμάζει ἄλοχον καὶ παίδιμον υἱόν.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίη σὺδῶτα· 165
 ΕΥΜ. — "Ω γέρον, οὐτ' ἄρ' ἐγὼν εὐαγγέλιον τόδε τίσω·
 οὐτ' Ὀδυσσεὺς ἔτι οἶκον ἐλεύσεται· ἀλλὰ ἐκχλός
 πίνε, καὶ ἄλλα παρέξ μεμνόμεθα, μηδὲ με τούτων
 μίμνησκ'· ἢ γὰρ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοῖσιν
 ἀχυνταί, ὅππότε τις μνήσῃ κεδνοῖο ἄνακτος. 170
 ἀλλ' ἦτοι ὄρκον μὲν ἑάσομεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἔλθοι, ὅπως μιν ἐγὼ γ' ἐθέλω καὶ Πηνελόπειᾳ

154 ἴστωι με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, αἵματα καλὰ cf. π 79
 159 ἰσθῆν γ' Ὀδυσσεὺς ἀμύμονος, ἦν ἀφικάνω = τ 304
 161 τοῦδ' αὐτοῦ λυκδαντος ἐλίσσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεὺς τ 306

Om. — 164 plurimi codd. Pap. Bxl. || 168 P Y add. im. Y.

Damn. — 154 Blass Hennings || 154-164 Fick || 156-157 P. Knight || 158-164 Kirchhoff Seec complur. alii || 159 Schol. : μετενήκεται ἀπὸ τῶν ἱερῶν (ἐκ) τῶν πρὸς Πηνελόπειαν λόγων (τ 304)· οὕτω γὰρ ἀφίκεται εἰς τὴν Ὀδυσσεὺς οἶκον || 168-164 Schol. : ὁποτιεύονται οἱ τρεῖς ὡς ἀσύμφωνοι πρὸς τὰ πρὸ αὐτῶν καὶ ὡς ἀπρεπεῖς καὶ ὡς ἀπιστοί· πόθεν γὰρ ἔδει αἰ καὶ ἐκ Δωδωνῆς ὁποστρέφων οὐ πλοῖσαι ; || 171-184 Kirchhoff Fick || 171-173 suspectos Nauck.

Signa. — 160-164 asteriscos M⁹ (U⁹) cf. τ 304-307.

Var. — 159 ἰσθῆν || 160 Schol. : γρ. ἢ μὲν τοι (τῇ), ἐντὶ τοῦ οὕτως || 161 Schol. : τοῦδ' αὐτοῦ τοῦ λυκδαντος· τρεῖς τόνοι· οὐ δύναται γὰρ εἶναι ἡ αὐτοῦ ἀντιωνυμία cf. Eustath. || 163 νοστήσας· — καὶ : τις || 164 νήπιον υἱόν || 168 μὴ δὲ τι (vel τι) || 169-170 θυμόν... ἀχυνταί || 171 Schol. : Ζηνόδοτος κεδνον μὲν (cf. 183), nempe ut versus 174-184 servaret qui non in omnibus add. vel codd. erant scripti cf. *Introduc*

Corr. — 163 Berard : ἐκείνου Vulg. cf. Agar de sua et de Hermann correctiones || 163 μεμνόμεθα Vulg. : μναμέμεθα Fick μνησόμεθα complures recentiorum.

déré ? Voilà qu'il est parti s'enquérir de son père en la
 180 bonne Pylos, et nos fiers prétendants le guettent au retour
 pour éteindre en Ithaque le nom d'Arkésios et sa race di-
 vine. Nous n'y pouvons plus rien : se laissera-t-il prendre ?
 pourra-t-il échapper, si le fils de Cronos étend sur lui
 son bras ?] Mais toi, mon petit vieux, il te faut main-
 185 tenant nous conter tes chagrins ; parle-moi sans
 détour : j'ai besoin de savoir. Quel est ton nom,
 ton peuple et ta ville et ta race ?... et quel est
 le vaisseau qui, chez nous, t'apporta ? comment les
 gens de mer t'ont-ils mis en Ithaque ? avaient-ils un
 pays de qui se réclamer ?... car ce n'est pas à pied
 190 que tu nous viens, je pense !

† Ulysse l'avisé lui fit cette réponse :

ULYSSE. — Oui, mon hôte, je vais te répondre
 sans feinte. Mais nous aurions du temps, des
 vivres, du bon vin et, sans bouger d'ici, laissant

182. — Ici commence l'un des récits les plus remarquables de
 notre *Odysse* : non seulement par l'entrain et la belle allure ou
 par l'heureux choix des mots et des sonorités, mais bien plus
 encore par le fond même de l'histoire, c'est un document de
 premier ordre pour la connaissance des temps homériques.

Dans les *Phéniciens* et l'*Odysse*, au livre *La Chanson des*
Corcaires, j'ai longuement raconté les croisières et pillages dont
 nos marins du XVII^e siècle infestaient la Méditerranée levantine
 et, particulièrement, le delta d'Égypte : « Damiette, écrivait
 d'Arvieux, est la ville de tout l'Empire ottoman où les Français
 sont le plus universellement haïs et le plus mortellement. Cette
 haine n'est pas sans fondement. Les côtes en sont continuelle-
 ment infestées par les corsaires chrétiens. Ce sont pour la plu-
 part des corsaires maltois ou livournois, qui courent indifférem-
 ment sur les chrétiens du pays et sur les Turcs. Cela indispose
 tout le monde contre les Français, et c'est souvent la cause des
 mauvais traitements et des avanies qu'on leur fait ».

Trente siècles avant Louis XIV, la même histoire nous est
 racontée par les inscriptions de Mineptah, avec « les postes
 fortifiées, les citadelles fermées, les sentinelles hurlant dans la
 nuit : « Hault-là ! toi qui viens sous un faux nom ! au large ! »
 et les récitatifs de chaque matin : « Cette nuit, on a volé un
 tel » et les malfaiteurs franchissant la rivière, et les gens de
 la plaine pleurant leurs bestiaux enlevés. » Ainsi parle

Λαέρτης θ' ὁ γέρων καὶ Τηλέμαχος θεοειδής.
 [νῦν αὖ παιδὸς ἄλαστον δόδρομαι, θν τέκ' Ὀδυσσεύς,
 Τηλεμάχου· τὸν ἐπεὶ θρέψαν θεοὶ ἔρπει ἴσον,
 καὶ μιν ἔφην ἔσσεσθαι ἐν ἀνδράσι· οὐ τι χεῖρεια
 πατρός· ἔοιο φίλοι, δέμας καὶ εἶδος ἀγῆτόν·
 τὸν δέ τις ἀθανάτων βλάβη φρένας· ἔνδον εἰσας
 ἤε τις ἀνθρώπων· ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρός· ἀκουὴν
 ἔς Πύλον ἤγαθέην· τὸν δὲ μνηστῆρες ἀγαυοὶ
 οἰκαδ' ἰόντα λοχῶσιν, ὅπως ἀπὸ φθλόνος δληται
 νώνυμον ἔξ Ἰθάκης Ἀρκεσίον· ἀντιθέοιο.
 ἀλλ' ἦτοι κείνον μὲν ἔασομεν, ἦ κε ἀλώη
 ἦ κε φύγη καὶ κέν οἱ ὑπέρσχη χεῖρα Κρονίων.]
 ἀλλ' ἄγε μοι σὺ, γεραίε, τὰ σ' αὐτοῦ κήδε' ἐνίσπες.
 καὶ μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὅφρ' ἐν εἰδῶ.
 τίς, πόθεν εἰς ἀνδρῶν ; πόθι τοι πόλις ἤδ' ἐτοκῆς ;
 ὀπποίης τ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο ; πῶς δέ σε ναῦται
 ἤγαγον εἰς Ἰθάκην ; τίνας ἔμμεναι ἐδχετόωντο ;
 οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν δίομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι.
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 ΟΔΥ. — Τοι γάρ ἐγὼ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
 εἴη μὲν νῦν νῶϊν ἐπὶ χρόνον ἡμὲν ἔδωδ'.

Damn. — 174-184 non Zenodotus (cf. Var. 171) sed Aristarchus (?) || 185-
 186 Thiersch.

Signa. — 174-184 obelum M sigma H (H^a), quos versus ab ordinatore huc
 ex initio Καλυψοῦς Ἀντροῦ (vide supra) transportatos existimo cf. Eua-
 tath. qui hos defendit et laudat || 188-190 Schol. : ἀσπερίσκος πρόσκειται διχὴ
 σίχων γ', ὅτι νῦν ὡς πρὸς ῥάσιον ἡμῖσι μὲν ὁρῶς λέγονται· ὡς δὲ πρὸς τὴν
 Ἀθηνᾶν ὁμοιωθεῖσαν Μέντη καὶ βασιλικὴν ἔχουσαν στολὴν οὐ πάνν.

Var. — 175 θεοὶ οὐρανῶνες (L^a) cf. P 53 Σ 60 437 || 176 Schol. : χεῖρεια·
 αὐτως Ἀρίσταρχος· χεῖρεια, χεῖρεια συγκοπή cf. Eustath. 488 36 : χεῖρεια·
 κατὰ τὰ πάλαι τὸν ἀντιγράφον (eadd. : χεῖρεια) || 177 φρένας καὶ cf. 178 || 178
 τοῦ δέ. Schol. : (τὸν δέ)· ἐν στήματι, ὡς τὸ γυναικᾶ τε θήσατο μαζόν (Ω 58) καὶ
 οἱ σ' ἀπείδης αἶμα' ἀπολιχμῶσονται (Φ 122) || 182 Ἀρκεσίον || 183-184 αἶ καν
 cf. κ. Schol. : γρ. ἦτε cf. 171 || 185 ἐνίσπες cf. γ 101 || 188 γ' ἐπὶ vel δ' ἐπὶ
 189 ἐδχετόωνται || 189 τοιαῦτα, φῶ' vel τοι, εἴπει, μάλ' || 192 νῦν ἡμῖν.

Corr. — 181 λοχῶσιν· ὡς complur. || 186 τί· αὐτοῦ van Leeuwen.

F. — 175 ἔρπει· H || 177 εἶδος Vulg. : ἦθος L W || 184 οἱ om. F L.

195 l'ouvrage aux autres, nous resterions tout à noire
aise à banqueter, que j'en aurais encor grande-
ment pour l'année avant de te pouvoir défilier mes
chagrins !

« J'ai l'honneur d'être né dans les plaines de
Crète. Mon père était fort riche ; de sa femme, il
200 avait de nombreux autres fils, légitimes ceux-là,
qu'il élevait chez lui : ma mère, à moi, n'était qu'une
esclave achetée. Il me traitait pourtant comme un
fils de sa femme, ce Castor l'Hylakide, dont le sang
205 fait ma gloire et que le peuple, en Crète, honorait
comme un dieu pour ses succès, ses biens et ses
valeurux fils. Mais les Parques de mort, l'ayant
pris, l'emportèrent aux maisons de l'Hadès, et ses
fils pleins d'orgueil partagèrent ses biens, qu'ils
tirèrent au sort. Moi, sauf une maison que l'on
210 m'attribua, je n'eus que peu de chose ; mais je pus
prendre femme en très riche famille : on vantait
ma valeur ; je savais m'occuper, ne pas fuir la
bataille... Oh ! c'est loin tout cela ! pourtant je
crois qu'au chaume, on devine l'épi : tant de
215 calamités ont fait de moi leur proie !...

« Arès et Athéna m'avaient pourvu d'audace, et
de muscles aussi ! Quand, avec ma poignée de
braves bien choisis, je m'en allais planter des maux

1 Vers 198 : car j'ai pâti de tout sous le courroux des dieux.

Mineptah dans une inscription de Karnak (cf. Maspero *Hist. Anc.* II p. 435), en un temps où l'Égypte était déjà la proie des
« Peuples de la Mer ».

La même inscription nous rapporte le discours de Mineptah
à ses troupes avant une rencontre toute pareille à celle que
nous racontons ici le faux Crétois : « Vous tremblez comme des
oies ! Vous ne savez pas ce qu'il est bon de faire. Personne ne
répond à l'ennemi et notre terre désolée est abandonnée aux

ἡδὲ μέθυ γλυκερὸν κλισίῃς ἔντοσθε (μέν)ουσι
δαινυσθαι ἀκέοντ'· ἄλλοι δ' ἐπὶ ἔργον ἔποιεν·
295 βριδῶς κεν ἔπειτα καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἀπαντα
οὐ τι διατηρήξαιμι λέγων ἐμὰ κήδεα θυμοῦ.
ἐκ μὲν Κρητῶν γένος εὖχομαι εὐρεῖαν,
299 ἀνέρος ἀφνειοῦ παῖς· πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι
οἷες ἐνὶ μεγάρῳ ἡμὺν τράφεν ἡδὲ γίνοντο
γνήσιοι ἐξ ἀλόχου· ἐμὲ δ' ὠνητὴ τέκε μήτηρ
παλλακίς, ἀλλὰ με ἴσον ὠγαγενέεσσιν ἐτίμα
Κάστωρ Ὑλακίδης, τοῦ ἐγὼ γένος εὖχομαι εἶναι·
303 οὗς τότε ἐνὶ Κρήτεσσι θεὸς ὡς τίετο δῆμψ
ὁδοῦ τε πλοῦτος τε καὶ οὐδὲν κυδαλίμοισιν.
ἀλλ' ἦτοι τὸν Κήρης ἔβαν θανάτῳ φέρουσαι
εἰς Ἀἶδα δόμους· τοὶ δὲ ζῶνι ἐδάσαντο
παῖδες ὑπέρθυμοι καὶ ἐ(ν)ὶ κλήρου ἐδάλοντο,
310 αὐτὰρ ἐμοὶ μάλα παῖρα δόσαν καὶ οἰκί' ἔνειμαν.
ἡγαγόμεν δὲ γυναῖκα πολυκλήρων ἀνθρώπων
εἵνεκ' ἐμῆς ἀρετῆς, ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιος ἦα
οὐδὰ φυγοπτόλεμος· νῦν δ' ἤδη πάντα λέλοιπεν·
ἀλλ' ἔμψης καλῆμιν γὰρ σ' οἶομαι εἰσορόωντα
γινώσκειν· ἦ γὰρ με δόη ἔχει ἡλιθα πολλή,
315 ἦ μὲν δὴ θάροός μοι Ἄρης τ' ἔδοσαν καὶ Ἀθήνη

198 δὸσά γε δὴ ζόμεντα θεῶν ἴσθητι μέγιστα

= η 214

Om. — 205 M (U) add. M¹.

Damn. — 199 suspectum habet van Leeuwen.

Var. — 195 δέχοιγ' — ἔργα τράποντο cf. Γ' 433 Ψ' 53 π 144 || 197 θυμῷ ||
201 οἷες ἐνὶ μεγάρῳ Vulg. γρ. οἷες ἐν || 202 ἀλόχων || 203 ἦα γενέεσσιν cf. An.
Ox. II 451 : κατέφθαρται δὲ τὰ ἀντίγραφα τὰ ἔχοντα ὠγαγενέεσσιν || 204 Schol. :
Καλλίστρατος ἐν τῇ ἐκ Μουσείου Κάστωρ φησὶ γεγράφειν. — γένος γρ. κείν ||
205 ὅς ποτ' || 206 γρ. ἡνδαλίμοισι || 208 ἐπὶ δὲ ζῶνι || 213 λλοῖπα || 214-215 εἰ-
σοράσθαι (γινώσκαι τ') Pap¹⁰.

Corr. — 194 van Leeuwen (cf. X 237) : ENTOΘΕΝΕΟΥΕΙ Vulg. || 201 τρά-
πον Buttman Nauck || 204 Ἀκτωρ Duentzer Κάτω Bekker — Φυλακίδης
Duentzer || 208 Duentzer : ἐπὶ Vulg. cf. Ψ 362 || 214 σέ γ' Agar.

F. — 195 ἀπέρχον P || 203 ἴσα ὠγα γενέεσσιν P cf. Agar || 213 εἵνεκα ἦε
ἀρετῇ Brugmann.

aux adversaires, ah ! ce n'est pas la mort que
 120 voulait regarder mon cœur toujours allant ! Je cou-
 rais bon premier, je bondissais en tête, et ma
 lance abattait tout ce qui, devant moi, ne savait
 pas courir... Mais, si brave au combat, je n'avais
 aucun goût pour le travail des champs [et les
 soins du ménage qui font les beaux enfants] : ce que
 j'aimais, c'étaient les rames, les vaisseaux, les flèches,
 125 les combats, les javelots polis ; tous les outils de
 mort, qui font trembler les autres, faisaient ma
 joie ; les dieux m'en emplissaient le cœur [: à chacun,
 n'est-ce pas ? son plaisir et sa tâche].

» Donc, avant qu'en Troade, on eût vu débarquer
 les fils des Achéens, j'avais neuf fois déjà, en pays
 130 étranger, emmené mes vaisseaux rapides et mes
 braves : un énorme butin m'en était revenu ; je
 prélevais d'abord une prime à mon choix, puis je
 tirais ma part. Aussi, de jour en jour, ma maison
 s'accroissait ; elle m'aurait valu quelque jour le
 respect des Crétois, et leur crainte. Mais quand,
 135 vers Ilion, le Zeus à la grand' voix nous voulut
 assigner cet odieux voyage, qui brisa les genoux de
 tant de nos héros, ce fut moi qu'on chargea de
 commander la flotte, avec Idoménée, notre roi glo-
 rieux : nul moyen d'esquiver ; j'aurais eu dans le
 peuple un trop mauvais renom... Et nous restons
 140 là-bas neuf années à combattre en bons fils d'A-
 chéens. Quand, la dixième année, nous avons saccagé

incursions de toutes les nations... Les ennemis dévastent nos
 ports. Ils pénètrent dans les champs de l'Égypte : y a-t-il un
 bras du fleuve ? ils y font halte et demeurent des jours et des
 mois... Ils arrivent, nombreux comme des reptiles, sans qu'on
 puisse les rebrousser en arrière, ces misérables qui aiment la

καὶ βῆξνορίην· ὅπότε κρίνοιμι λόχον δὲ
 ἄνδρας ἀριστίας, κακὰ δυσμενέεσσι φυτεύων,
 οὐ ποτέ μοι θάνατον προτιδίσσεται θυμὸς ἀγῆνωρ·
 120 ἀλλὰ πολὺ πρόωτος ἐπάλλμενος ἔγχει ἔλεσκον
 ἀνδρῶν δυσμενέων δ' ἐτέ μοι εἴξειε πόδεσσι.
 τοῖος ἔα ἐν πολέμῳ ἔργον δέ μοι οὐ φίλον ἔσκεν
 [οὐδ' οἰκωφελή, ἣ τε τρέφει ἀγαθὰ τέκνα,]
 ἀλλὰ μοι αἰεὶ νῆες ἐπήρατμοι φίλαι ἦσαν
 125 καὶ πόλεμοι καὶ ἄκοντες ἐύχεστοι καὶ διστοί,
 λυγρά, τὰ τ' ἄλλοισιν γε καταριγῆλὰ πέλονται·
 αὐτὰρ ἔμοι τὰ φίλ' ἔσκε, τὰ που θεὸς ἐν φρεσὶ θῆκεν·
 [ἄλλος γάρ τ' ἄλλοισιν ἀνὴρ ἐπιτέρπεται ἔργοις.]
 πρὶν μὲν γάρ Τροίης ἐπιδήμεναι υἱας Ἀχαιῶν
 εἰνάκις ἀνδράσιν ἦρξα καὶ ὠκυπόροισι νέεσσιν
 130 ἄνδρας ἐς ἄλλοδαπούς, καὶ μοι μάλα τύγχανε πολλὰ.
 τῶν ἐξαιρέυμην μενοεικέα, πολλὰ δ' ὀπίσσω
 λάγχανον· αἶψα δὲ οἶκος ὀφέλλετο, καὶ (κεν) ἔπειτα
 δεινός τ' αἰδοῖός τε μετὰ Κρήτεσσι τετύγμην.
 ἀλλ' ὅτε δὴ τῆνδε στυγερὴν δδὸν ἐδρύσπα Ζεὺς
 135 ἐφράσαθ', ἣ πολλῶν ἀνδρῶν ὅπδ' γούνατ' ἔλυσε,
 δὴ τότ' ἔμ' ἤνωγον καὶ ἀγακλυτὸν Ἰδομενεῖα
 νήκασ' ἡγήσασθαι ἐς Ἴλιον· οὐδέ τι μῆχος
 ἦεν ἀνήνασθαι· χαλεπή (κ') ἔχε δῆμου φῆμις.
 εὐθα μὲν εἰνάτετε πολεμίζομεν υἱας Ἀχαιῶν,
 140 τῷ δεκάτῳ δὲ πόλιν Πριάμου πέρσαντες ἔδημεν

Damn. — 223 P. Knight· Fick || 227-228 P. Knight Bekker || 228 Fick ali:
 indicium interpolationis ἔργοις pro ἔργοισι.

Var. — 220 ἔλεσκον || 222 εὐν ἐν (vel ἔην) πολέμῳ || 226 καὶ ἀριγῆλὰ || 228
 ἐπιτέρπεται || 231 Schol. : καὶ μοι· Ζηνόδοτος καὶ σίριν. — πάντα γρ. πολλὰ ||
 234 τετύγμην || 235 τῆν γε || 237 ἡνωγον vel ἤνωγον || 240 πολεμίζομεν U.

Corr. — 224 ὅτε μή Bothe || 222 ἐν am. complur. || 223 Berard : ἔα Vulg.
 cum hiatus vitioso || 229 Berard : δ' Vulg.

F. — 223 οἰκωφελή et 228 ἔργοις digamma neglect. : versus interpolati || 228
 δέ οἱ οἶκος Schol. ξ 223 || 228 ἡγήσασθ' Bekker — ἐς Ἡέλιον U.

la ville de Priam, nous revenons chez nous avec tous nos vaisseaux ; mais un dieu dispersait les autres Achéens, et moi, l'infortuné ! quels maux me réservait la sagesse de Zeus !

» Je n'avais pas joui un mois de mes enfants,
 245 de la femme de ma jeunesse et de mes biens, que l'envie me prenait d'équiper des navires et d'aller en croisière, avec mes compagnons divins, dans l'Égyptos. J'équipe neuf vaisseaux, et les hommes affluent. Six jours, ces braves gens sont
 250 bombance chez moi ; c'est moi qui, sans compter, fournissais les victimes, tant pour offrir aux dieux que pour servir à table. Le septième, on embarque et, des plaines de Crète, un bel et plein Borée nous emmène tout droit, comme au cou-
 255 rant d'un fleuve : à bord, pas d'avaries ; ni maladie, ni mort ; on n'avait qu'à s'asseoir et qu'à laisser mener le vent et les pilotes. Cinq jours, nous entrons au beau fleuve Égyptos¹.

» Une fois arrivé, j'ordonne à tous mes braves
 260 de garder les vaisseaux sans bouger de la rive, tandis que j'envoyais des vigies sur les guettes ; mais, cédant à leur fougue et suivant leur envie, les voilà qui se ruent sur les champs merveilleux de ce peuple d'Égypte, les pillant, massacrant les hommes, ramenant les enfants et les femmes.
 265 Le cri ne tarde pas d'en venir à la ville : dès la

¹ Vers 258 : je fais entrer tous mes vaisseaux aux deux gal- lards dans le fleuve Égyptos.

mort et, détestant la vie, passent leur temps sur la terre à com- battre, pour rassasier leur panse, et c'est pourquoi ils viennent au pays d'Égypte. Leur intention est de s'y installer. La miensse est de les prendre comme des poissons sur leur ventre...

οἰκαδε σὺν νῆεσσι· θεὸς δ' ἐπέδασσεν Ἀχαιοὺς.
 αὐτὰρ ἐμοὶ δειλὸν κακὰ μῆδετο μητίετα Ζεὺς·
 μήνα γάρ οἱον ἔμεινα τεταρπόμενος τεκέεσσι
 245 κουριδίῃ τ' ἀλόχῳ καὶ κτήμασιν· αὐτὰρ ἔπειτα Αἴγυπτον δέ με θυμὸς ἀνώγει ναυτίλλεσθαι·
 νῆας ἔνι στεῖλαιτα, σὺν ἀντιθέοιο ἑτάροισιν.
 ἑνέα νῆας στεῖλα· βοῶς δ' ἐσαγείρετο λαός.
 ἑξήμαρ μὲν ἔπειτα ἐμοὶ ἐρίηρας ἑταῖροι
 δαίνυντ'· αὐτὰρ ἐγὼν ἱερῆια πολλὰ παραίχον
 250 ῥέζκειν (τ' ἀθανάτοιο) αὐτοῖσι τε δαίτα τίενεσθαι
 ἑβδομάτῃ δ' ἀναβάντας ἀπὸ Κρήτης εὐρείης
 ἐπλέομεν βορέῃ ἀνέμῳ ἀκραίῃ καλῇ
 ῥηϊδίως, ὥς εἰ τε κατὰ ῥέον· οὐδέ τις οὖν μοι
 νηὶν πημάνθη· ἀλλ' ἀσκηθέας καὶ ἀνούσοι
 255 ἦμεθα· τὰς δ' ἀνεμὸς τε κυβερνῆται τ' ἔθνον.
 πεμπιταὶοι δ' Αἴγυπτον ἑυρρείτην ἰκόμεσθα.
 ἔνθ' ἦτοι μὲν ἐγὼ καλόμεν ἐρίηρας ἑταίρους
 260 αὐτοῖσι πὰρ νῆεσσι μένειν καὶ νῆα ἔρυσθαι,
 ὀπιήρας δὲ κατὰ σκοπιάς ὄτρυναι ἰδέσθαι·
 οἱ δ' ὄβριι εἴξαντες, ἐπισπόμενοι μένει σφῶ,
 αἴψα μάλ' Αἰγυπτίῳ ἀνδρῶν περικαλλέας ἀγροὺς
 πόρθεον, ἐκ δὲ γυναῖκας ἄγον καὶ νήπια τέκνα,
 265 αὐτοὺς τε κτείνον· τάχα δ' ἔς πόλιν ἵκατ' αὐτή.

253 στήσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ ποταμῷ νῆας ἀμυγλίσσαις

= ρ 227

Damn. — 242 Kirchhoff Fick || 251 P. Knight Fick || 252 Kirchhoff Fick Blass Hennings.

Var. — 243 μητίετα vel εὐρύετα || 246 ἐσαγείρετο θυμὸς (ex 244) cf. O 260 Φ 417 || 253 πλέομεν ἐν || 257 εὐρείῃ || 258 στήσασιν || 262 σφῶν cf. Schol. : ταυτῶν || 263 αἴψα μὲν.

Corr. — 254 Berard : θαλοῖν τε ῥέζειν Vulg. versus vitiosus || 255 ἀσκηθέας συνίξ. novicia : πημάνθη νηὶν ἀσκηθέας ἄρ καὶ ἀνούσοι Berard || 260 αὐτοὶ παρὰ νηυσὶν τε μέναι van Leeuwen.

F. — 260 νῆας Vulg. cf. ρ 429 νῆα correxi — νῆας τε ῥέεσθαι P. Knight || 261 Berard : ἰδέσθαι Vulg. cf. ρ 430 ΝΕΕΣΘΑΙ cf. ξ 498.

pointe de l'aube, accourus à la voix, piétons et gens de chars emplissent la campagne de bronze scintillant ; Zeus, le joueur de foudre, nous jette la panique, et pas un de mes gens n'a le cœur de tenir en regardant en face : nous étions, il est vrai, dans un cercle de mort.

« J'en vois périr beaucoup sous la pointe du bronze ; pour le travail forcé, on emmène le reste. Mais Zeus lui-même alors me fournit une idée... Oh ! comme j'aurais dû mourir dans l'Égypte, subir la destinée ! la suite allait avoir pour moi tant de malheurs !... Mais ôtant de ma tête mon bonnet de métal, posant le bouclier que j'avais aux épaules, je rejette ma lance et, mains vides, je vais droit aux chevaux du roi : je tombe à ses genoux ; je les tiens embrassés ; il a pitié de moi ! C'est lui qui me protège et me prend sur son char ; jusque dans son manoir, il me ramène en larmes ; la foule brandissait ses piques contre moi et demandait ma mort ; c'étaient des forcenés ; mais lui les écartait, redoutant la colère de Zeus l'hospitalier, qui sait toujours tirer vengeance des forfaits.

« Je restai là sept ans, amassant de grands biens : tous me faisaient des dons chez ces peuples d'Égypte. Lorsque s'ouvrit le cours de la huitième

273. — Minephtah, ayant hésité à marcher en personne, envoya ses chariots et ses archers : « Les archers de Sa Majesté firent rage parmi ces Barbares, que l'on passa au tranchant du glaive ; alors leur chef prit peur et se mit à courir de toute la vitesse de ses jambes pour sauver sa vie, etc. ».

285. — Nous voyons dans les mêmes inscriptions égyptiennes comment, après chaque défaite des Peuples de la Mer, le Pharaon épargne les survivants, les embrigade et les installe

οἱ δὲ βοῆς αἰόντες ἀμ' ἧοι φαινομένηφιν
ἦλθον· πλήτο πᾶν πεδῖον πελᾶν τε καὶ ἱππων
χαλκοῦ τε στεροπῆς· ἐν δὲ Ζεὺς τερπικέραυνος
φύλαν ἑμοῖο' ἐτάροισι κακὴν βάλεν· οὐδὲ τις ἐτλη
μῆναι ἐναντίβιον· περὶ γὰρ κακὰ πάντοθεν ἔσθη.
ἐνθ' ἡμέων πολλοὺς μὲν ἀπέκτανον δέξει χαλκῷ,
τοὺς δ' ἔναγον ζωούς, σφίσι ἐργάζεσθαι ἀνάγκη.
αὐτὰρ ἐμοὶ Ζεὺς αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶν ᾤδε νόημα
ποίησ'· ὥς ὄφελον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν
αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ· ἔτι γὰρ νύ με πῆμ' ὀπείδεκτο·
αὐτίκ' ἀπὸ κρατὸς κυνέην εὐτυκτον ἔβηκα
καὶ σάκος ὄμουν, δόρυ δ' ἐκβαλον ἔκτασε χεῖρός·
αὐτὰρ ἐγὼ βασιλῆος ἐναντίον ἤλυθον ἱππων
καὶ κύσα γούναθ' ἑλών· ὁ δ' ἐρύσατο καὶ μ' ἔλεψεν,
ἐς δίφρον δὲ μ' ἔσας ἄγε οἴκαδε δάκρυ χέοντα.
ἦ μὲν μοι μάλα πολλοὶ ἐπήισσαν μελίσσι
λέμενοι κτεῖναι· δὴ γὰρ κεχολώατο λην·
ἀλλ' ἀπὸ κελύος ἔρυκε, Διὸς δ' ὀπίετο μῆνιν
Ξανίου, ὃς τε μάλιστα νεμεσσᾶται κακὰ ἔργα.
ἐνθα μὲν ἐπτάετες μένον αὐτόθι, πολλὰ δ' ἄγεια
χρήματ' ἀν' Αἰγυπτίους ἀνδρας· διδοσαν γὰρ ἅπαντες.
ἀλλ' ὅτε δὴ μοι ἐπιπλόμενον ἔτος (ὄγδοον) ἦλθε,
δὴ τότε Φοῖνιξ ἦλθεν ἀνὴρ ἀπατήλια εἰδώς,
τρώκτης, ὃς δὴ πολλὰ κακ' ἀνθρώπους ἐώργει.

Om. — 268 U add. U^a.

Damn. — 281-284 Duentzer || 284 P. Knight.

Vsr. — 273 ἀγαγὼν || 273 τῷδε νόημα H cf. Schol. : τοῦτο νόημα γρ. ὥδε νόημα || 277 ἔκτοθι || 278 ἐναντίος — ἱππῳ || 278 μ' ἰσάωσιν cf. δ 354 || 280 Schol. : ἡ Αἰολικὴ || δίφρον || ἀνέσας, ἀναγαγὼν || 283 ὀπίετο μῆνιν || 286 ἅπαντα || 289 ἀνθρώποισιν ἐώργει.

Corr. — 268 τ' ἀστεροπῇ : van Leeuwen cf. A 64 82 T 363 et Aristarch. ad A 184 || 287 Bernard (post van Leeuwen cf. η 241) : Vulg. :

ἀλλ' ὅτε δὴ ὀγδόατόν μοι ἐπιπλόμενον ἔτος ἦλθε.

F. — 272 σφί H || 287 ἐπιπλόμενον ἔτος cf. Corr. || 288 ἐώργει Vulg. : ἐώργει G.

année, je vis venir à moi l'un de ces Phéniciens qui savent en conter : sa fourbe avait déjà causé bien des malheurs !... Il m'enjôle pour m'emmener en Phénicie où, de fait, il avait sa maison et ses biens. Là, j'habite chez lui le restant de l'année. Mais lorsque les journées et les mois ont passé, quand, au bout de l'année, le printemps nous revient, il m'emmène en Libye sur un vaisseau du large : il m'en avait conté pour m'avoir à son bord avec ma cargaison ; là-bas, il espérait me vendre le bon prix ; en m'embarquant, je m'en doutais ; mais comment faire ? Notre vaisseau filait : un bel et plein Borée l'avait poussé déjà au-dessus de la Crète, quand le fils de Cronos décide notre perte... La Crète disparaît : plus une terre en vue ; rien que le ciel et l'eau ! Zeus nous pend sur la coque une sombre nuée, dont la mer s'enténébre¹ ; la foudre vient frapper le vaisseau qui capote et que le soufre emplit : tous mes gens sont à l'eau². Mais Zeus, dans ma détresse, me met entre les bras l'énorme mât de ce navire à proue d'azur ; c'est qu'il voulait encor me tirer du péril !... Sur le mât que j'embrasse, je me laisse emporter et je flotte neuf jours, en proie aux vents de mort.

¹ Vers 306 : il tonne en même temps et lance son éclair.

² Vers 308-309 : et comme des corneilles, le flot les ballottait autour du vaisseau noir ; le dieu leur refusait la journée du retour.

dans la vallée du Nil, soit comme ouvriers ou colons, soit comme soldats ou policiers. Ces prisonniers deviennent sa meilleure force contre les ennemis du dehors ou les conspirateurs du dedans. Ils épousent des Égyptiennes et sont souche de mœurs qui parviennent à tous les honneurs. Dès le premier

δς μ' ἄγα παρπεπιδὼν ῥσαι φρεσίν, ἔφρ' ἰκόμεσθε
Φοινίκην, ὅθι τοῦ γε δόμοι καὶ κτήματ' ἔκειτο.
ἔνθα παρ' αὐτῷ μέλαινα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν.
ἀλλ' ὅτε δὴ μὴνές τε καὶ ἡμέραι ἐξετελεύοντο
ἅψ περιτελλομένου ἔτεος καὶ ἐπὶ λυθὸν ὄραι,
ὡς Αἰθῶν μ' ἐπὶ νηὸς ἔεσσατο ποντοπόροιο
ψεύδεα βουλεύσας, ἵνα οἱ σὺν φόρτον ἄγοιμι,
καίθι δέ μ' ὡς περ ἄσπετος καὶ ἀσπίετον δῶνον ἔλοιτο.
τῷ ἐπόμεν ἐπὶ νηός, διόμενός περ, ἀνάγκη.
ἢ δ' ἔθεν Βορρῇ ἀνέμῳ ἀκραίῃ, καλῷ,
μέσσον ὑπὲρ Κρήτης· Ζεὺς δέ σφισι μῆδετ' ὄλεθρον.
ἀλλ' ὅτε δὴ Κρήτην μὲν εἰλείπομεν, οὐδὲ τις ἄλλη
φαίνεται γαίῳ, ἀλλ' οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,
δὴ τότε κυανὴν νεφέλην ἔσθησε Κρονίων
νηὸς ὑπερ γλαφυρῆς· ἤχλυσε δὲ πόντος ὅπ' αὐτῆς·
ἢ δ' ἐλελίχθη πᾶσα Αἰὼς πληγείσα κεραυνῷ.
ἐν δὲ θαλάμῳ πῆσον δ' ἐκ νηὸς ἅπαντες.
αὐτὰρ ἔμολ Ζεὺς αὐτός, ἔχοντί περ ὄλγεια θυμῷ,
ἰστὸν ἀμειμάκετον νηὸς κυανοπρόφοιο
ἐν χερσασιν ἔθηκεν, ὅπως ἔτι πῆμα φύγοιμι.
τῷ βὰ περιπλεχθεὶς φερόμεν δλοῖσ' ἀνέμοισιν.
ἄννημαρ φερόμεν, δεκάτῃ δέ με νυκτὶ μελαίνῃ

306 Ζεὺς δ' ἄμυδις βρόντησε καὶ ἐμύδα νηὶ κεραυνόν

— μ 416

308 οἱ δὲ κορώνησι ἱκέλοι παρ' νῆα μέλαιναν

— μ 418

κύμασιν ἑμφορόντο· θεὸς δ' ἀποσάιντο νόστον

419

Om. — 313b-314a P sic :

τῷ βὰ περιπλεχθεὶς φερόμεν· δεκάτῃ δέ με νυκτὶ.

Var. — 301 κτήματ' ἔασι || 305 Schol. : 'Ἐπὶ νῆα φησὶν ἑφάσσατο· Ζηνοδότος, ἑφάσσατο || 307 περ' ὅσῃσι — ἀπὸ τοῦ || 309 εὐκρατεῖ cf. Schol. 153 : ἀπὸ τοῦ πνέοντι || 300 σπιν βούλετ' || 301 τὴν νῆσον μὲν cf. μ 403 || 304 ὑπὲρ κεφαλῆς — πόντος cf. μ 406 || 307 cf. Schol. : ἐκ δὲ θαλάμῳ κτλ. — πλεῖστο || 309 ἑμφορόντο || 312 ἐπὶ κύμα.

Corr. — 302 παρὰ τῷ Ἀγάρ || 303 νύκτας τε Berard cf. λ 196 et *Introd* — ἐκτελέοντο Ἀγάρ || 304 ὑπὲρ τῆς Berard ; in Y ὑπὲρ pro ὑπὲρ post νηός.

F. — 306 FeFελίχθη || 308 εὐκαλοὶ P.

C'est en pleine nuit noire, enfin, que, le dixième,
 315 la grosse mer me roule à la côte Ithesprote.
 Là, je suis accueilli, sans rançon, par le roi des
 Thesprotes, Phidon : le fils de ce héros, me trou-
 vant épuisé de froid et de fatigue, m'avait mené chez
 lui [; il me prit par la main pour aller chez son père] ;
 320 on m'y donna le vêtement, robe et manteau.

» C'est là qu'on m'a parlé d'Ulysse ; car le roi
 m'a dit l'avoir reçu, qui rentrait au pays, et
 l'avoir bien traité. Il m'a même montré tout le
 tas des richesses que ramenait Ulysse⁴, de quoi
 325 bien vivre à deux, pendant dix âges d'homme.
 Le manoir était plein de ces objets de prix.
 Ulysse était parti, disait-on, pour Dodone. Au feuil-
 lage divin du grand chêne de Zeus, il voulait de-
 mander conseil pour revenir au bon pays d'Itha-
 330 que : après sa longue absence, devait-il se cacher
 ou paraître au grand jour ? Sur nos libations
 d'adieu, dans son logis, le roi m'a fait ser-
 ment que le navire était à flot et les gens
 prêts, pour ramener Ulysse à la terre natale.
 Mais ce fut moi d'abord que Phidon renvoya sur
 335 un vaisseau thesprote qui, pour Doulichion, le grand
 marché au blé, se trouvait en partance. Le roi char-
 gea ces gens de veiller sur ma vie et de me rame-

⁴ Vers 324 : et du bronze, et de l'or, et du fer travaillé.

empire thébain, sous la XII^e dynastie, on connaît de pareils
 arrivages de prisonniers égyptiens au Fayoum et dans les villages
 du Saïd (G. Maspero *Hist. Anc.* I 477, II 460). Sous la XX^e dynastie,
 Thèbes est peuplée d'officiers et de fonctionnaires étrangers ; les
 plus hauts dignitaires portent des noms qui témoignent d'une
 acclimatation récente, le Syrien, le Libanais, l'Assyrien, le Nègre.

En outre, il y avait à Thèbes, à Memphis, dans toutes les
 grandes villes, des colonies de marchands phéniciens, amor-

γαίη Θεσπρωτῶν πέλασεν μέγα κῆμα κυλίνδον. 315
 ἐνθά με Θεσπρωτῶν βασιλεὺς ἔκομισσατο Φεῖδων
 ἥρως ἀπριάτην· τοῦ γὰρ φίλος υἱὸς ἐπελθὼν
 αἰθρῶ καὶ καμάτῳ δεδμημένον ἦγ' ἔς οἶκον,
 [χειρὸς ἀναστήσας, ὄφρ' ἔκετο δώματα πατρός.]
 ἀμφὶ δέ με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα ἔσεν· 320
 ἐνθ' Ὀδυσσεύς ἐγὼ πυθόμην· κείνος γὰρ ἔφασκε
 ξεινισαὶ ἤδ' ἐφίλῃσαι ἰόντ' ἔς πατρίδα γαίαν
 καὶ μοι κτήματ' ἔδειξε, δαα ξυναγείρατ' Ὀδυσσεύς· 325
 καὶ νῦν κεν ἔς δεκάτην γενεὴν ἑτερόν γ' ἔτι βόσκοι·
 τόσα δ' οἱ ἐν μεγάροις κειμήλια κείτο ἀνακτος.
 τὸν δ' ἔς Δωδώνην φάτο βήμεναι, ὄφρα θεοῖο
 ἐκ δρυὸς θυφικόμοιο Διὸς βουλήν ἐπακούσῃ
 δῖππας νοστήσῃ Ἰθάκης ἐς πλοῖνα δῆμον
 ἤδη δὴν ἀπεών, ἦ' ἀμφαδὼν ἦε κρυφθόν· 330
 ἄμοσα ■ πρὸς ἔμ' αὐτόν, ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,
 νῆα κατειρύσθαι καὶ ἐπαρτέας ἔμμεν ἑταίρους,
 οἳ δὴ μιν πέμψουσι φίλην ἔς πατρίδα γαίαν,
 ἀλλ' ἐμὲ πρὶν ἀπέπεμψε· τύχησε γὰρ ἐρχομένη νηὺς
 ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν ἔς Δουλίχιον πολύπυρον. 335

324 χαλκόν τε χρυσόν τε πολέεσσι καὶ σιδήρον cf. Z 46 v 36 v 136 π 131

Om. — 315 U add. U^a.

Damn. — 317-319 Fick || 319 Bernard cf. δ 657 ο 459 || 319-320 Duentzer ||
 320 Nauck || 323-326 Fick || 324 Bernard cf. τ 193-194.

Var. — 315 αἶψα · κόμισσιν cf. 316 || 317 Schol. : ἀπριάτην· ἐπὶ ῥῆμα φῶς
 ἀπρὶν· Ῥιανὸς γράφει ἀπριάτην || 320 δὲ μιν || 323 χρήματ' || 324 χρυσόν τε ἀλλ'
 ἀσθῆτα θ' ὀφειλόμενα cf. v 136 π 131 || 325 νῦν ἔς || 328 Schol. : δαα οἱ· πᾶσαι
 τόσσα εἶχον || 328 Schol. : ἐπακούσῃ Ἀριστάρχος, Ἀριστοφάνης ἐπακούσαι || 331
 βεννα δὲ Eustath. Schol. : ἀποσπένδων· οὕτως Ἀριστάρχος, ἡ δὲ Αἰολί(κῇ)
 ἀποσπένδων || 334 ἀπέπεμψε || 335 γρ. πολέεσσι.

Corr. — 318 α αἰθρῶ ; sic Zenod. Aristoph. Aristarch. ; alii αἰθρῶ ; optius
 Iovet ὅτι v van Leenwen ; αἰσθητὴ καμάτῳ Bernard || 326 μεγάροις Nauck.

F. — 318 ἦεν ἔς οἶκον Vulg. ἦε δόμον δὲ Nauck || 320 εἶμα H || 321 κείνος
 δὲ ἡ φάσμα Grashof (κείνον γὰρ Berwerden) || 326 δαα κεν ἐν G — κείτ' LW
 κείτ' U || 331 ἐννοίῃ (sic) P || 332 νῆα κατειρύσθαι ἐπαρτέας τ' Bernard — νῆα
 τε ἰρῶσθαι van Leeuwen.

ner chez le roi Acastos. Mais en eux prévalut la mauvaise pensée de me donner en proie aux pires des misères. Quand, la terre quittée, nous sommes
 340 au grand large, les voilà qui m'octroient le jour de l'esclavage, m'arrachent mes habits, la robe et le manteau, et jettent sur mon dos cette mauvaise loque, cette robe en haillons que tu me vois encore. Vers le soir, nous touchons à votre
 345 aire d'Ithaque. Ils m'attachent, serré à plusieurs tours de corde, sous les bancs du vaisseau, puis débarquent en hâte et prennent le repas.

» Mais, sans peine, une main divine me détache. Alors, de mon haillon, je me couvre ■ tête ; je
 350 glisse par l'étrave, je m'allonge sur l'eau et, ramant des deux mains, je me mets à la nage si bien qu'en un instant, hors de prise, loin d'eux, j'aborde au plus épais d'un petit bois en fleurs, où je vais me blottir ; je les entends courir, hurler à pleine voix ; mais, trouvant sans
 355 profit de pousser plus avant, ils retournent bientôt au creux de leur navire... Les dieux, sans plus de peine, m'avaient dissimulé... et c'est les mêmes dieux qui m'ont, en la cabane, amené chez

rhéens, chaoniens, égéens, qui vivaient à leur guise, adorant leurs dieux, faisant le commerce, amassant des profits, puis, au bout de longues années, rentrant chez eux avec une petite ou une grosse fortune et une grande renommée : l'Ithaque d'Ulysse avait des *Egyptiens* qui semblent tenir l'un des premiers rôles dans l'assomblée achéenne ; l'Ithaque d'aujourd'hui a des *Australiens* et des *Capiens* qui, partis presque enfants et revenus après fortune faite, jouissent de leurs rentes et de la considération publique...

Parmi ces marchands étrangers, les Phéniciens avait le monopole des relations avec la Libye ; ils avaient installé déjà leurs repaires, entrepôts ou colonies sur la côte africaine ; avant Carthage, leur *Ville Neuve*, c'était la vieille Utique qui, aux

ἐνθ' ὃ γέ μ' ἠνώγει πέμψαι βασιλεῖ Ἀκάστον
 ἐνδουκέως· τοῖσιν δὲ κακὴ φρεσὶ ἤνδανε βουλὴ
 ἄμφ' ἐμοί, ὅφρ' ἔτι πάγχυ δῆρσιν κύρμα γενοίμην.
 ἀλλ' ὅτε γαίης πολλὸν ἀπέπλω ποντοπόρος νηὺς,
 340 αὐτίκα δούλιον ἤμαρ ἐμοὶ περιμηχανόωντο,
 ἐκ μὲν με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματ' ἔδυσαν,
 ἄμφι δέ με βράκος ἄλλο κακὸν βάλλον ἤδὲ χιτῶνα,
 βωγαλέα, τὰ καὶ αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὄρηαι,
 ἔσπεριοι δ' Ἰθάκης εὐδειέλου ἔργ' ἀφίκοντο.
 345 ἐνθ' ἐμὲ μὲν κατέδησαν εὐσάελμας ἐνὶ νηὶ
 ὅπλω ἐνστροφεί στερειῶς, αὐτοὶ δ' ἀποβάντες
 ἔσσυμένως παρὰ θῖνα θαλάσσης δόρπον ἔλοντο·
 αὐτὰρ ἐμοὶ δεσμὸν μὲν ἀνέγναμψαν θεοὶ αὐτοὶ
 βηιδίως· κεφαλῇ δὲ κατὰ βράκος ἀμφικαλύψας,
 350 ἔκαστὸν ἐφόλκαιον καταβάς ἐπέλασσα θαλάσση
 στήθος, ἔπαιτα δὲ χερσὶ διήρεσσ' ἀμφοτέρησι
 νηχόμενος, μάλα δ' ὄκα θύρηθ' ἔα ἀμφὶς ἐκείνων.
 ἐνθ' ἀναβάς, θοὶ τε ὄριος ἦν πολυανθέος ὕλης,
 κείμεν πεπτηώς· οἱ δὲ μεγάλα (ὠ)άχοντες
 355 φοίτων· ἀλλ', οὐ γάρ σφιν ἐφαίνετο κέρδιον εἶναι
 μαίεσθαι προτέρω, τοὶ μὲν πάλιν αὖτις ἔβαινον
 νηὸς ἐπὶ γλαφυρῆς· ἐμὲ δὲ κρύψαν θεοὶ αὐτοὶ

Om. — 340 P.

Var. 338 δὴ ἐπὶ πῆμα γίνηται Aristophanes cf. Corr. || 342 δὲ μοι vel ■ μιν || 343 Schol. : ῥιανὸς βωγαλίον || 345 ἐπὶ || 349 Schol. : Ἀριστοφάνης κεφαλὴν δὲ || 354 διήρεσα χερσὶν ἐμῇσιν || 355 θύρηθ' || 355 ὄρυς — Ὀλη || 355 Eustath. : ὁλ.) ἐπὶ οὐ σφιν.

Corr. — 338 Bernard : δὴς ἐπὶ πῆμα Vulg. cf. Var. » duram et confortam esse sententiam negari nequit » van Leeuwen. δὴς ἐπὶ πηματούμενη Herwerden δὴς ἐπιδήμην ἀροίμην vel δὴ ἀρημένος εἶην Alger cf. κύρμα γενέσθαι (vel γένωμαι) γ 271 ε 473 ο 480 E 488 P 151 γ 271 || 352 νόσφιν κείνων Bernard.

F. — 338 ἐκαστὸν FH^a a Schol. forsitan : πῶς ἐν Ἰλιάδι Μένετα φησὶν εἶναι βασιλεὺς Δουλιχίου· βασιλεὺς οὖν <πάντας> τοὺς δυνάστας φησὶ || 337 ἄνδανε || 344 εὐαίελα P. Knight Bekker Nauck ἔργ' ἀφίκοντο Vulg. : ἄγγ' ἀφίκοντο Bernard vel ἰθὺς ἔκοντο cf. ο 511 || 354 Bernard post van Leeuwen : στανάχοντες Vulg. αἰνεo sensu cf. δ 454 ι 392 κ 323 etc.

un juste : il faut que vivre encor soit dans ma destinée !

360 Mais, toi, porcher Eumée, tu lui dis en réponse :

Eumée. — Oh ! le plus malheureux des hôtes, tout mon cœur se lève à ce récit d'une si douloureuse ■ si longue aventure !... Il n'est qu'un point, vois-tu, qui me semble inventé. Non ! non ! je ne crois pas aux contes sur Ulysse ! En ton état, pourquoi ces vaines menteries ? Je suis bien ren-

365 seigné sur le retour du maître ! C'est la haine de tous les dieux qui l'accablait... Moi, près de mon cochon, je vis très retiré ; si je vais à la ville, c'est lorsque Pénélope, la plus sage des femmes, me fait querir en hâte, les jours où, par hasard, lui vient une nouvelle. Il faut les voir alors autour du messa-

375 ger que, tous, ils interrogent, soit qu'ils pleurent la longue absence de mon maître, soit qu'il vivent en joie, sans crainte du vengeur, à dévorer ses biens ! Moi, j'ai cessé de m'informer, de m'enquérir, du jour qu'un Étolien vint me leurrer d'histoires. Il

380 arrivait chez moi, ayant tué son homme et roulé par le monde ; je le reçus à bras ouverts ; il me conta qu'en Crète il avait vu, auprès d'Idoménée, mon maître radoubant ses navires que la tempête avait brisés : à l'été, à l'automne, Ulysse rentre-

* Vers 367-371 : puisqu'ils l'ont épargné là-bas, chez les Troyens, ou, la guerre achevée, dans les bras de ses proches ; car des Panachéens, il aurait eu sa tombe ! et quelle grande gloire il léguait à son fils ! Mais, tu vois, les Harpyes l'ont enlevé sans gloire.

bouches de la Medjerdah, était leur Marseille ; vers l'an 1100 avant notre ère, ils disposaient déjà des forêts de cèdres mauritanienne pour construire le temple de cette première métropole, et leurs flottes fréquentaient les parages de Gadda.

βηθίως καὶ με σταθμῶ ἐπιέλασαν ἔγοντες
ἀνδρὸς ἐπιωταμένου· ἔτι γάρ νύ μοι αἶσα βιδῶναι.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαῖα συῶτα·

ΕΥΜ. — Ἄ δευλὲ ξείνων, ἦ μοι μάλα θυμὸν ὄρινας
ταῦτα ἕκαστα λέγων, ὅσα δὴ πάθες ἡδ' ὅσ' ἀλήθης,

ἀλλὰ τὰ γ' οὐ κατὰ κόσμον, δίομαι, οὐδὰ με πείσεις,

κτεῖνων ἄμφ' Ὀδυσσῆι τί σε χρὴ τοῖον ἔδντα

μαψιδίως ψεύδεσθαι ; ἐγὼ δ' εὖ οἶδα καὶ αὐτὸς

νόστον ἔμοιο ἄνακτος, δ' τ' ἤχθετο πᾶσι θεοῖσι.

αὐτὰρ ἐγὼ παρ' ὕεσιν ἀπότηρος, οὐδὰ πόλιν δὲ

ἔρχομαι, εἰ μὴ που τι περίφρων Πηνελόπεια

ἐλθέμεν δατρύνησιν, ὅτ' ἀγγαλίη ποδὲν ἔλθοι.

(ἄλλοι) μὲν (ἐ) ἕκαστα παρήμενοι ἐξερέουσιν,

ἡμὲν οἳ ἀχνυνται δὴν οἰχομένοισι ἄνακτος

ἡδ' οἳ χαίρουσιν βίοτον νήποινον ἔδοντες·

ἀλλ' ἔμοι οὐ φίλον ἐστὶ μεταλλῆσαι καὶ ἔρσθαι,

ἐξ οὗ δὴ μ' Αἰτωλὸς ἀνὴρ ἐξήπαφα μύθῳ,

ὅς β' ἀνδρα κτείνας, πολλὴν ἐπὶ γαίαν ἀληθείς,

ἧλυθ' ἔμδν πρὸς σταθμόν· ἐγὼ δὲ μιν ἀμφαγάτιαζον·

φη δὲ μιν ἐν Κρήτεσσι παρ' Ἰδομενῆι ἰδέσθαι

367 πᾶγχυ μάλ', ὅτι μιν οὐ τι μετὰ Τρώεσσι δάμεσαν

ἡδ' ὦλλον ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολόνισσε.

τῷ κέν οἱ τῶμόν μιν ἐποίησαν Παναχαιοί,

ἡδ' οὐ καὶ ὅ παιδί μέγα κῆλος ἤρατ' ὀπίσσω·

νῦν δὲ μιν ἀχλιδῶς Ἀργεῖαι ἀνηρείψαντο

cf. γ 136

= α 138

139

140

141

Om. — 368-370 complures codd.

Damn. — 372-388 Ducentaer.

Signa. — 375-377 diplen ? (U^a) cf. Schol. : (δὲ κτλ) ὅτι καὶ (ἐν τ) φῶς καὶ ἐν τοῖς ἐξῆς δύο στίχοις τὸ ἄρθρον ἐστὶ cf. π 147 318.

Var. — 361 γρ. ὦ δευλὲ cf. λ 618 Eustath. || 363 τὰδ' || 366 δς vel δδ' || 372 γρ. νίδου. Schol. : οὖν τοῖς ἑμοῖς τέκνοις || 377 χαίροντας... ἔδουσιν || 379 μ' om. M || 381 sic Pap^{us} U : ἦλθεν ἰμὰ πρὸς δώματ' Vulg. || 382 Ἰδομενῆα.

Corr. — 375 Berard : ἀλλ' οἱ μὲν τὰ Vulg. (sed cf. 478 γ 14 α 416 γ 99) μὲν τα ἐτ ἐξερέονται Agar fortasse melius.

F. — 365 δι οἶδα XDUZ || 376 ἀλλ' οἱ μὲν τὰ ἕκαστα Vulg. || 380 Ἰδομενῆι PULW.

385 rait avec tout son butin et ses divins guerriers!...
Puisqu'à ton tour, le ciel t'amène sous mon toit,
lamentable vieillard, ne crois pas qu'à mentir,
on me flatte et me charme ou qu'on gagne à ce
prix mes égards et mon cœur. C'est Zeus l'hon-
pitalier que je respecte en toi, et tu m'as fait
pitié!

390 Ulysse l'avisé lui fit cette réponse :

ULYSSE. — Quel esprit incrédule habite en ta
poitrine! Même par un serment, je n'ai pu t'ébran-
ler! et tu ne me crois pas!... Veux-tu donc
maintenant que nous fassions un pacte et qu'en-
suite les dieux, les maîtres de l'Olympe, entre-
395 nous, soient témoins? Le jour que rentrera ton
maître en ce logis, tu me dois les habits, la
robe et le manteau, et vers Doulichion, où je compt-
ais aller, tu me fais reconduire; mais s'il ne
revient pas, ton maître! si je mens, tu diras à
tes gens de me précipiter du haut de la Grand'
400 Roche, pour qu'aucun mendiant ne croie plus
t'enjôler.

„Mais le divin porcher lui disait en réponse :

EUMÈS. — Oui, mon hôte! voilà le moyen de
répandre ma gloire et mes mérites chez les gens
d'aujourd'hui et dans tout l'avenir!... t'accueillir
en ma loge et te traiter en hôte, pour t'assailir
405 ensuite et t'enlever la vie! Ah! je pourrais alors
prier avec espoir Zeus, le fils de Cronos!... Mais
pensons au souper : je voudrais bien avoir ici
les camarades pour préparer dans la cabane un
bon repas.

Tandis qu'ils échangeaient ces paroles entre eux,
410 voici que les pourceaux et leurs pâtres rentraient.

νήας ἀκειόμενον, τάς οἱ ξυνέαξαν ἄλλαι
καὶ φάτ' ἐλεύσεσθαι ἥ' ἐς θέρος ἥ' ἐς ὁπάρην,
πολλὰ χρήματ' ἄγοντα, σὺν ἀντιθέοισ' ἐτάροισι. 385
καὶ σύ, γέρον πολυπενθές, ἐπεὶ σέ μοι ἦγαγε δαίμων,
μητέ τι μοι ψεύδεσαι χαρίζεο μητέ τι θέλγε·
οὐ γάρ τοῦνεκ' ἐγὼ σ' αἰδέσσομαι οὐδὲ φιλήσω,
ἀλλὰ Δία ξένιον δέσας αὐτό(ς) τ' ἐλεαίρων.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς. 390
ΟΔΥ. — Ἡ μάλα τίς τοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἄπιστος,
οἶόν σ' οὐδ' ὁμόσας περ ἐπήγαγον οὐδέ σε πείθω,
ἀλλ' ἄγε νῦν βήτην ποιησόμεθ'· αὐτὰρ ὅπισθε
μάρτυροι ἀμφοτέροισι θεοί, τοὶ Ὀλύμπῳ ἔχουσιν.
εἰ κεν νοστήσειε ἀναξ τεὸς ἐς τὸδε δῶμα, 395
ἔσας με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα πέμψαι
Δουλίχῳ δ' ἰέναι, ὅθι μοι φίλον ἔπλετο θυμῷ·
εἰ δέ κε μὴ ἔλθῃσι ἀναξ τεός, ὥς ἀγορεύω,
δμῶας ἐπισσεύας βαλέειν Μεγάλῃς κατὰ Πέτρης,
ἄφρα καὶ ἄλλος πτωχὸς ἀλευέται ἡπεροπεύειν. 400

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε διὸς ὑφορβός·
ΕΥΜ. — Ξεῖν', οὕτω γάρ κεν μοι εὐκλείη τ' ἀρετή τε
κτῆ· ἐπ' ἀνθρώπους, ἅμα τ' αὐτίκα καὶ μετέπειτα,
ὅς σ' ἐπεί ἐς κλισίην ἀγαγον καὶ ξείνια δῶκα,
αὐτίς δὲ κτείναιμι φίλον τ' ἀπὸ θυμὸν ἐλοίμην· 405
πρόφρων δὴ κεν ἔπειτα Δία Κρονίωνα λιτοίμην.

Damn. — 389 P. Knight.

Var. — 383 συνέαξαν ἄλλαι || 384 ἐν θέρει ἢ ἐν ὁπάρῃ || 385 κτήματ' || 388 αἰδέ-
σσομαι || 389 ἐλεήσας || 393 ὑπερθεν cf. 403 || 403 γρ. καὶ μετόπισθεν cf. 393 ||
408 κεν δὴ — Κρονίῳν' ἀλιτοίμην (= ἀμαρτῆσαιμι).

Corr. — 389 Berard: αὐτόν Vulg. contra morem homericum cf. γ 98 δ
326 ρ 387 x 399 :

... θεὸς δ' ἐλεαίρει καὶ αὐτῇ
|| 383 αὐτὰρ ἐκέλευεν (?) van Leeuwen cf. A 338 || 391 α 273 || 404 εἰ τ' Agar.
F. — 389 συνέαξαν Z || 384 ἐλευσέσθαι F' Berard metri causa || 395 εἰ κεν
νοστήσειε ἀναξ Cohet: εἰ μὲν κεν νοστήσῃ ἀναξ Vulg. εἰ κεν νοστήσειεν ἀναξ G
|| 396 οἴκαδς πέμψαι Venet. 1V 9 — εἴματα om. L W.

Sous les tects, pour la nuit, on poussa les femmes
de leurs enclos, montaient des grognements sans
fin.

- IV (8) 842 (Remontés à leur bord, les prétendants voguaient
sur la route des ondes et déjà, dans leurs cœurs,
ils voyaient Télémaque accablé de leurs coups. Il
est en pleine mer, dans la passe entre Ithaque et
845 la Samé des Roches, un flot de rocher, la petite
Astéris, (devant) les Ports Jumeaux avec leurs
bons mouillages. C'est là que, pour guetter leur
homme, ils s'embusquèrent.)

842. — Il faut rétablir ici, je crois, cette fin de l'*Embussade*
que l'ordonnateur transporta au chant IV de notre « Poème »
actuelle pour des nécessités d'« économie », que j'expose dans
l'*Introduction*, aux livres du *Poème édité*.

Le vers 846, tel que nous le donne le texte grec, a soulevé la
question d'Ithaque et la fameuse théorie de Diepfeld sur les
variations onomastiques des différentes Iles Ioniennes : l'Ithaque
d'aujourd'hui serait bien l'Ithaque classique, mais serait aussi la
Samé ou la Doulichion homérique, tandis que la Lencade
classique serait en vérité l'Ithaque du Poète ; c'est entre Lencade
et notre Ithaque d'aujourd'hui, dans la petite Ile d'Arkoudi, qu'il
faudrait alors chercher cet flot d'Astéris et ses Ports Jumeaux.

Il est certain qu'entre notre Ithaque d'aujourd'hui et la Samé
classique, — notre Céphalonie, — le canal n'a qu'un petit flot
de roche, Daskulio, un simple écueil au ras des vagues, sans le
moindre abri pour le plus petit navire. Mais ce n'est pas la
topographie ni l'onomastique de cette région qui ont changé ou
qu'il faut changer. C'est une faute qu'il faut corriger en notre
texte homérique, pour lire et traduire, comme je le fais : « la
petite Astéris devant les Ports Jumeaux », qui sont, non pas *sur*,
mais *devant* Astéris, à la pointe septentrionale de Céphalonie ;
ce double mouillage, — où vint mourir Robert Guiscard, le plus
« avisé » des Normands, — porte encore le nom de Porto Viscardo,
en face du port ithacien où jadis s'embarquait le plus « guiscard »
des Ulysses.

νῦν δ' ὄρη δόρποιο· τάχιστα μοι ἔνδον ἑταῖροι
εἶεν, ἵν' ἐν κλισίῃ λαρὸν τετυκοίμεθα δόρπον.

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
ἀγχίμολον δὲ σύες τε καὶ ἀνέρες ἦλθον ὄφορβοι·
τάς μὲν ἔρα ἔρξαν κατὰ ἥθεα κοιμηθῆναι·
κλαγγὴ δ' ἄσπετος ἔρτο σὺδ' ἀλιζομένων.

(Μνηστήρες δ' ἀναβάντας ἐπέπλεον ὄγρ' ἐκέλευθα,
Τηλεμάχῳ φόνον αἰπὺν ἐνὶ φρεσὶν ὀρμαίνοντες.
ἔστι δὲ τις νήσος μέσση ἀλλ' πετρήεσσα,
μεσσηγὸς Ἰθάκης τε Σάμοιο τε παιτιαλόεσσης,
Ἀστέρης, οὗ μεγάλη· Αἰμένες δ' ἐνὶ ναύλοχοι αὐτῇ
Ἀμφίδυμοι· τῇ τὸν γε μένον λοχέοντας Ἀχαιοί.)

Om. — 845 complures (ex homæotoleuto).

Var. — 407 ἔνδοι. Eustath. 172b 24 : Ἡρακλείδης ψηφ'· χρόνται Σικελοὶ τῷ
ἀντί τοῦ ν, τὸ ἔνδον ἔνδοι λέγοντας || 408 τετυκαίμεθα Pap¹⁰ — δάσκων || 411 τοὺς ||
412 ἡλθε || 843 οἱ. αἰπὺν B || 846 αὐτῆς.

Corr. — 846 Αἰμένες δὲ τε ναύλοχοι ἀντην Berard cf. *Introd.* de situ
Ithacæ.

F. — 411 ἔρ' εὐ ἔρξαν Fleck ἔρ ἡῖρξαν Agar ἔρ ἐν ἔρξαν Berard cf. ξ 14 —
κατ' F.

FINIS COLLOQUII CUM EUMÆO

<i>Versus in Vulgata</i> v 439-440 ξ 1-412 δ 842-847	426
<i>Versus inserti</i> δγ 101 143 154 159 181 198 258 305 308-309 324 367-371	47
<i>Versus interpolati</i> 20 130 174-184 225 228 319	48
<i>Versus genuini</i>	387
<i>Versus damnati</i> a Fr. Blass <i>Interpolationen</i> p. 156: 154 158-164 258 369-370	41
<i>Versus damnati</i> a Ch. Hennings <i>Homers Odyssee</i> p. 416: 20 83-84 106 154 158-164 174-184 258 368	25
<i>Versus damnati</i> a J. van Leeuwen (1890): 20 83-84 154 156-164 258 (1917): 20 159 162-164 369-370	44 7

- XIV (Ξ) 413 Or, le divin porcher appela ses bergers :
 Eumée. — Vous allez m'amener le plus beau de
 nos porcs; pour cet hôte qui vient de loin, nous
 415 le tuerons! et nous-mêmes, tâchons de profiter aussi!
 Nous avons tout le mal! ces porcs aux blanches
 dents nous font assez peiner, quand d'autres, sans
 remords, vivent de nos sucurs!
 Il disait et, prenant le bronze sans pitié, il
 en fendait ses bûches. Les autres amenaient un
 porc de belle graisse, un cochon de cinq ans,
 420 que l'on mit aussitôt debout sur le foyer, et le
 porcher n'oublia pas les Immortels : c'était un
 bon esprit! Du porc aux blanches dents, quand il
 eut prélevé quelques poils de la hure, qu'il jeta dans
 la flamme en invoquant les dieux', il assomma
 425 la bête d'une bûche de chêne qu'il n'avait pas
 fendue, et l'âme s'envola.

' Vers 424 : pour que le sage Ulysse revint en sa maison.

418. — C'est Élien qui nous fournit le titre que j'inscris en tête de cet épisode; mais il ne nous dit pas à quel récit *odysséen* il faut l'attribuer.

Ce vieux titre ne peut, je crois, trouver aucuns autres places que celle-ci : on pourrait songer à l'appliquer à notre chant XXIV, si le même Élien ne nous fournissait pas un autre titre, *Chef Laerte*, pour cette fin de notre *Odyssée*.

Cet épisode *Aux Champs* est fort difficile à reconstituer en sa teneur originelle, tel qu'il fut conçu et établi avant que l'ordonnateur de la « Poésie » réunît les trois poèmes. Il semble que nous en ayons le début en ces vers 413-533 du chant XIV et la fin dans les vers 301-507 du chant XV. — au total quelque trois cent cinquante vers. Mais entre ce début et cette fin,

- Αὐτὰρ δ' οἷσ' ἐτάροισιν ἐκέκλετο διος ὄφορδός· 413 Ξ (XIV)
 EYM. — Ἄξεθ' ὄδων τὸν ἀριστον, ἵνα ξείνῳ ἱερεύσῃ
 τηλεδαπῇ· πρὸς δ' αὐτοὶ δυνασμέθ', οἳ περ διζὺν 415
 δὴν ἔχομεν πάσχοντες ὄδων ἕνεκ' ἀργιοδόντων·
 ἄλλοι δ' ἡμέτερον κάματον νήπιονον ἔδουσιν.
 ὣς ἄρα φωνήσας κέασε ξύλα νηλεὶ χαλκῷ·
 οἳ δ' ὅν εἰσηγὼν μάλα πῖονα πενταέτηρον.
 τὸν μὲν ἔπειτ' ἔστησαν ἐπ' ἐσχάρῃ· οὐδὲ συθώτης 420
 λήθετ' ἄρ' ἀθανάτων· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῶσιν·
 ἀλλ' ὃ γ' ἀπαρχόμενος κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλεν
 ἀργιόδοντος ὄδς, καὶ ἐπιέχετο πῖσι θεοῖσι, 423
 κόψε δ' ἀνασχόμενος σχίζῃ δρυός, ἣν λίπε κελών· 425
 τὸν δ' ἔλιπε ψυχὴ· τοὶ δὲ σφάξαν τε καὶ εἴσαν,
 αἵψα δὲ μιν διέχευαν· ὃ δ' ὁμοθετέτο συθώτης,
 πάντων ἀρχόμενος μελέων, ἔς πῖονα δημόν,
 καὶ τὰ μὲν ἐν πυρὶ βάλλε, παλύνας ἀλφίτου ἀκτῆ·

424 νοστήσαι Ὀδυσῆα πολύφροντα δὴ δὲ δόμον ■ = a 83 v 23y etc.

418. — Τὰ ἐν Ἀγρῷ Ἀελίου. sine indicio rhapsodiar. Hic autem titulus tantum huic loco convenire potest; namque ultimum rhapsodie nominatur vel Τὰ ἐν Λαέρτι (Aelian.) vel Ἐκπύσαι (Schol. Eustath.) cf. δ 639-640 :

ἀλλὰ ποῦ αὐτοῦ

ἀγρῶν ἢ μήλοισι παρέμμεναι ἢ ἐν συθώτῃ...

ei π 330 : οὕνεκα Τηλέμαχος μὲν ἐπ' ἀγροῦ κ. τ. λ.

Om. — 429 G add. G².

Var. — 419 εἰσάγαγον || 420 τὴν (cf. 411) et ἔστησαν Apollon. Lesie. — ἐσχάρης || 423 ἐπιέχετο cf. v 238 || 425 πλῆξε δ' ἀπαρχόμενος testis cf. γ 449 || 428 Schol. : Ἀρίσταρχος πάντων, αἱ δὲ εἰκαυτέραι πάντοθεν || 429 ἀκτῆς cf. Σ 560 ξ 77 etc.

Corr. — 414 « articulus molestus » compitur. ὄδων τιν' ἀριστον (?) Bernard cf. ξ 19 108 106.

F. — 419 πενταέτηρον van Leeuwen.

Saigné, flambé, le porc fut vite dépecé et, sur les viandes crues qu'il détachait des membres, le porcher étendit un large champ de graisse, puis jeta dans le feu ces tranches saupoudrées d'une fine farine, et le reste, coupé menu, fut mis
430 aux broches.

Quand tout fut cuit à point, lorsque, tiré du feu, le rôti fut dressé sur les planches à pain, le porcher se leva et fit les parts: c'était le plus juste des cœurs! Il mit tout au partage et prépara
435 sept lots. Il offrit le premier, en invoquant Hermès, fils de Zeus, et les Nymphes. Il en servit un autre à chacun des convives, mais garda pour Ulysse les filets allongés du porc aux blanches dents, et cette part d'honneur emplit de joie le maître.

Ulysse l'avisé prit alors la parole :

440 ULYSSE. — Que Zeus le père, Eumée, t'aime comme je t'aime, puisque, dans mon état, tu daignes me combler!

Mais toi, porcher Eumée, tu lui dis en réponse :

EUMÉE. — Mange, hôte infortuné, et profite de l'heure : donnant ou refusant, les dieux à leur
445 envie font de nous ce qu'ils veulent ; que ne peuvent-ils pas?

Ce disant, il offrait aux dieux d'éternité les prémices du porc et les libations d'un vin aux sombres feux; puis, il remit la tasse entre les mains d'Ulysse et s'assit à côté du preneur d'Ilion, devant sa propre part.

l'ordonnateur a supprimé le milieu pour loger ici, en pleine *Vengeance*, le « Retour de Télémaque » qu'il empruntait au poème du *Voyage de Télémaque* et qui comprend (avec les interpolations) les vers 1-300 et 508-546 de notre chant XV.

μιστυλλόν τ' ἄρα τᾶλλα καὶ ἀμφ' ὀδελοῖσιν ἔπειραν 430
διπτησάν τε περιφραδέως ἐρύσαντό τε πάντα,
βάλλον δ' εἰν ἐλποῖσιν ἀολλέα. ἂν δὲ σὺδάτης
ἴστατο δαιτρεύσων· περὶ γὰρ φρεσὶν αἰσιμα ἦδη·
καὶ τὰ μὲν ἑπταχα πάντα διεμοιράτο δαίλῃν·
τὴν μὲν ἴαν Νύμφῃσι καὶ Ἑρμ(εῖα, Δι)ὸς υἱεῖ, 435
θήκεν ἔπειξάμενος, τὰς δ' ἄλλας νεῖμε ἐκάστω,
νώτοισιν δ' Ὀδυσθα διηνεκέεσσι γέρας·
ἀργιόδοντος δὲ, κύδαινε δὲ θυμὸν ἀνακτος.

Καὶ μιν φωνήσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 440
ΟΔΥ. — Αἰὲς οὕτως, Εὐμαίε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο
ὡς ἐμοί, ὅττι με τοῖον ἔδοντ' ἀγαθοῖσι γεραίρεϊς.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε σὺδάτης·
ΕΥΜ. — Ἔσθιε, δαιμόνιε ξείνων, καὶ τέρπεο τοῖσδε,
οἷα πάρεστι. θεὸς δὲ τὸ μὲν δώσει, τὸ δ' ἔδωκε,
ὅττι καὶ ὁ θυμὸς ἐθέλη· δύναται γὰρ ἅπαντα. 445

Ἦ ῥα καὶ ἄργατα θύσας θεοῖσ' αἰγενέτῃσι,
σπείσας δ' αἰθοπα οἶνον Ὀδυσσῃ πτολιπόρῳ
ἐν χεῖρεσσιν ἔθηκεν· ὁ δ' ἔλετο ἥ παρὰ μοῖρῃ·
σίτον δὲ σφιν ἐνεῖμε Μεσαυλῖος, ὅν ῥα σὺδάτης 449
(αὐτὸς παρ) Ταφίων πρίατο κτεάτεσσιν ἔοισιν· 450
οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλόν.

450 αὐτὸς κτήσατο οἷος ἀπαιχόμενιο ἀνακτος,
νώσπιν ὀσποῖνης καὶ λαίρταο γέροντος

cf. 8
= 9

Om. — 434 M (U^a) add. M^a || 451 Vind. 5.

Damn. — 432-533 P. Knight cf. Eustath. 1789 || 432-436 Fick || 439 Fick
|| 450 Fick || 451 Kirchhoff Fick Hennings.

Var. — 432 δαιτρεύων cf. Schol. — γὰρ σπρίων U || 438 ἔπειξάμενος — ἐκάστωις
|| 438 τὸ δ' ἀρ' ἦν δαυα (C) forsit. eum θυμὸς ἀνακτ(ῆ) || 439 ἔπειτα πειρόμενα προσ-
ήδα Pap^u al. || 441 γρ. κυδαίνεις cf. 438 || 444 τὰ μὲν...τὰ δ' || 449 σφ' ἐπένειμε G.

Corr. — 435 Menrad : Ἑρμῆ Μαιῖδος υἱεῖ Volg. Ἑρμῆ noviciūm Μαιῖδος
ἡραξ cf. Introd. || 443 τοῖσιν complur. || 452 Fick : παρ δ' ἄρα μιν Vulg. post
insertos 450-451 cf. 8 (in 450 pro οἷος Nauck μόνος).

F. — 433 αἰσὺμ' ἐφέλῃσι || 438 θυμὸν δ' ἰαυα ἀνακτος Dawes et Cobet — ἦν δαυα
X D Z (d j i R^v).

Lorsque Mésaulios leur eut servi le pain, — c'était
452 un serviteur¹ qu'à ses propres dépens, Eumée
avait acquis des marins de Taphos, — tous, vers
les parts de choix préparées et servies, ils ten-
dirent les mains.

Quand on eut satisfait la soif et l'appétit, lors-
455 que Mésaulios eut ramassé le pain, on alla se
coucher, avec tout son content de viandes et de
pain. Là-dessus, la nuit vint, nuit mauvaise et
sans lune, où, jusqu'à l'aube, allait tomber la pluie
de Zeus; il soufflait sans arrêt l'un de ces grands
zéphyras qui amènent de l'eau.

Ulysse résolut d'éprouver le porcher, pour voir
460 s'il quitterait et donnerait sa cape ou, ne pen-
sant qu'à soi, en demanderait une à l'un de ses
bergers :

ULYSSE. — Écoutez tous, Eumée et vous, ses
compagnons ! j'aurais une prière... c'est le vin
qui m'incite [ce fou qui fait chanter, danser et rire
aux larmes l'homme le plus rassis et nous tire les mots
465 que mieux vaudrait garder. Mais, ayant commencé de
jaser, je dis tout !]... Ah ! si j'avais encor ma jeu-
nesse et ma force, comme en cette embuscade,
que nous avons un jour poussée sous Ilion !
470 Ulysse et Ménélas l'Atride nous menaient ; ils
m'avaient désigné pour commander en tiers². Nous
voilà sous la ville, en une brousse épaisse : nous
nous couchons parmi les joncs et le marais, tapis
475 sous nos armures ; mais survient le Borée ; la
nuit se fait mauvaise : nuit de gel, où la neige,

¹ Vers 450-451 : en l'absence du maître, sans consulter sa
dame, ni le vieillard Laërte.

² Vers 472 : nous allons sous la ville, au pied de la muraille.

Αὐτὰρ ἔπει πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
οἶτον μὲν σφιν ἀφείλε Μεσαύλιος· οἱ δ' ἐπὶ κοῖτον, 465
οἴτου καὶ κρειδὼν κεκορημένοι, ἑσσεύοντο·
νύξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακὴ, σκοτομήνιος· θε δ' ἄρα Ζεὺς
πάννουχος· αὐτὰρ ἄη Ζέφυρος μέγας, αἰὲν ἐφυδρος.

Τοῖο· Ὀδυσσεὺς μετέειπε, συδῶτεω πειρητιζῶν
εἴ πως οἱ ἐκδὺς χλαῖναν πόροι ἢ τιν' ἑταίρων 460
ἄλλον ἐποτρύνειεν, ἐπεὶ ἔο κῆδετο λίην·

ΟΔΥ. — Κέκλυθι νῦν, Εὐμαῖα, καὶ ἄλλοι πάντες ἑταῖροι.
εὐξάμενός τι ἔπος ἔρῳ· οἶνος γὰρ ἀνώγει
[ἡλεός, ὅς τ' ἐφέηκε πολύφρονά περ μάλ' ἀείσαι
καὶ θ' ἀπαλὸν γελάσαι, καὶ τ' ὀρχήσασθαι ἀνῆκε, 465
καὶ τι ἔπος προέηκεν, ὃ πέρ τ' ἄρρητον ἄμεινον.
ἀλλ' ἐπεὶ οὖν τὸ πρῶτον ἀνέκραγον, οὐκ ἐπικεύσω]
εἴθ' ὡς ἡβῶοιμι βίη τέ μοι ἐμπεδος εἴη, +
ὡς ὅθ' ὑπὸ Τροίην λόχον ἡγομεν ἀρτύναντες· +
ἡγείσθην δ' Ὀδυσσεὺς τε καὶ Ἀτρεΐδης Μενέλαος· 470
τοῖσι δ' ἄρα τρίτος ἦρχον ἐγών· αὐτοὶ γὰρ ἄνωγον.
ἡμεῖς μὲν προτὶ ἄστυ κατὰ βωπήνια πυκνά, 473
ἀν δόνακας καὶ ἔλος, ὑπὸ τεύχεσι πεπτηδτες
κειμεθα· νύξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακὴ Βορέας πεσόντος, 476
πηγυλὺς· αὐτὰρ ὑπερθε χιῶν γάνετ' ἥυτε πάχνη
ψυχρή, καὶ σακέεσσι περιτρέφετο κρύσταλλος.

472 ἀλλ' ὅτι δὴ β' ἰκόμεθα προτὶ πόλιν αἰκ' ἐπὶ τείχεσσι cf. Z 327 A 181

Om. — 457 post 458 pos. H correct. H* || 469 P || 476 (1).

Damn. — 455-458 Duentker Nauck || 457-524 Reichert La Roche || 457-533
Hennings || 462-508 Nitzsch || 464-467 Berard cf. *Introd.*

Var. — 455 κοῖτον || 456 καὶ κορημένοι Apollon. Lexic. || 457 νύξ γὰρ — γρ.
σκοτομήνιος Eustath. || 459 τοῖο M : τοῖς δ' αὐτοῖς || 461 γρ. κῆδετο βουλήν ||
462 κέλντος || 464 περ χαλεπήναι Et. Magn. || 465 ἀνώγει testis || 466 Schol. :
προέηκεν οὕτως αὐτὸν Ἀριστάρχου· ὃ δὲ Ἀριστοφάνης παρέθηκεν, ὃ καὶ ἄμεινον ||
469 Τροίην cf. 474 || 470 ἡγείσθην || 473 παρὰ καὶ παρὶ ἄστυ || 474 Schol. : τεύ-
χεσι γρ., οὐ τεύχεσι || 476 αὐτὰρ ἔπειτα || 477 ψυχρὴ Vulg. : λεπτή Vind. 5.

Corr. — 476 ἥστ' ἐπ' ἄστυ Agar — λάχνη (!) Naber || 477 ψεδνή Naber.

F. — 458 οἴτου καὶ οἶνου Apollon. Lex. || 468 τοὶ ἔπος DLWZ Eustath. —
ἔπος τ' D || 496 τοὶ ἔπος LW — ἔπος P || 478 προτὶάστυ P.

en nous tombant dessus, s'étalait en verglas et, sur les boucliers, faisait couche de glace.

» Tous les autres avaient leur robe et leur manteau ; de leur grand bouclier couverts jusqu'aux épaules, ils dormaient bien tranquilles : j'étais, à l'étourdie, venu sans mon manteau ; je n'avais pas prévu qu'il gèlerait si fort ; je l'avais donc laissé près de mes compagnons, et je n'étais parti qu'avec mon bouclier et ma ceinture en bronze.

» Aux deux tiers de la nuit, quand les astres déclinent, je réveille du coude Ulysse, mon voisin ; je lui parle ; aussitôt il me prête l'oreille :

— Fils de Laerte, écoute, ô rejeton des dieux, Ulysse aux mille ruses ! je m'en vais trépasser !... Cet ouragan me tue ; car je suis sans manteau et, pour venir, un dieu m'a fait tralatreusement ne prendre que ma robe ; je ne vois plus moyen de me tirer d'affaire !

» A peine avais-je dit qu'il avait son idée : au conseil, au combat, ah ! quel homme c'était !... De sa voix la plus basse, il me parle et me dit :

— Silence maintenant et, de nos Achéens, que pas un ne t'entende !

» Sur son coude plié, il relève la tête :

— Nous nous sommes risqués un peu loin des vaisseaux : si j'envoyais quelqu'un dire au pasteur des peuples, l'Atride Agamemnon, qu'il faut nous dépêcher un renfort des navires ?

» Il disait ; prestement Thoas, fils d'Andrémon, se lève et se défait de son manteau de pourpre

¹ Vers 495 : camarades, deux mots ! un dieu vient, en dormant, de m'envoyer un songe.

ἐνθ' ἄλλοι πάντες χλαίνας ἔχον ἤδ' ἑ χιτῶνας,
 εὐδον δ' εὐκηλοὶ, σάκεσιν εἰλυμένοι δμοῦς·
 αὐτὰρ ἐγὼ χλαῖναν μὲν ἰὼν ἐτάροισιν ἔλειπον
 ἀφραδίῳ, ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην βιωσέμεν ἔμπης,
 ἀλλ' ἐπόμεν σάκος οἶον ἔχων καὶ ζῶμα φαεινόν.
 ἀλλ' ὅτε δὴ τρίχα νυκτὸς ἔην, μετὰ δ' ἄστρο βεβήκα,
 καὶ τότε ἔγῳ Ὀδυσσεύα προσηύδων ἐγγὺς ἐόντα
 ἀγκῶνι νύξας· ὃ δ' ἄρ' ἐμπαπῆως ὑπάκουσε·

— Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 οὐ τοι ἔτι ζωοῖσι μετέσσομαι, ἀλλὰ με χεῖμα
 δάμναται· οὐ γὰρ ἔχω χλαῖναν. παρὰ μ' ἤπαφε δαίμων
 οἰοχίτων' ἔμηναι· νῦν δ' οὐκέτι φυκτὰ τέλονται.

— Ὡς ἐφάμην· ὃ δ' ἔπειτα νόον σχέθε τόνδ' ἐνὶ θυμῷ,
 οἷος καίνος ἔην βουλευόμεν ἤδ' ἐ μάχεσθαι·
 φθεγξάμενος δ' ὀλίγη ὅπιν με πρὸς μῦθον ἔειπε·

— Σίγα νῦν, μή τις σεῦ Ἀχαιῶν ἄλλος ἀκοῦση.

— Ἥ καὶ ἐπ' ἀγκῶνος κεφαλὴν σχέθε εἰπέ τε μῦθον·

— Λίην γὰρ νηὶν ἐκὰς ἤλθομεν· ἀλλὰ τι(ν) εἶην·

εἶπεν Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν,
 εἰ πλέονας παρὰ ναῦφιν ἐποτρύνειν νέεσθαι.

— Ὡς ἔφατ'· ὄρτο δ' ἔπειτα Θόας, Ἀνδράϊμονος υἱός,
 καρπαλίμως, ἀπὸ δὲ χλαῖναν θέτο φοινικέεσσαν,

495 κλύετε φίλοι· θεῖός μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄναιρος

— B ■

Om. — 482 Enstath.

Damn. — 495 Schol. : ἀδυνατεῖται ὡς ἐκ τῆς Ἰλιάδος μετσηνεγμένος... τινὲς φασι ἐνίοις ἡρωικῶτας τὸ εἶδος τοῦ Ποιητοῦ, ὅτι ἴθως ἐστὶν αὐτῷ ἀπὸ τοῦ γὰρ ἀρχεσθαι, διὰ τοῦτο παπλάκεναι τὸν στίχον cf. Schol. B 55.

Var. — 478 ἄλλοι μὲν || 481 Schol. : ἀφραδέως γρ. ἀφραδίῳ || 486 ἀνόρουσι cf. K 162 || 488-489 Schol. : Καλλίστρατος παρὰ μ' ἤλασε... ἔμηναι || 490 γρ. σχέτο cf. Δ 309 β 125 || 491 Eustath. : γρ. οἷος ἐκείνος ἔην τελέσαι ἐργὸν τὰ ἔπος τε cf. || 472 || 494 σχέτο : θέτο || 495 θεῖόν — ἐνύπνιος || 500 θέτο : βάλε.

Corr. — 498 Bernard : τις εἶη Vulg. εἶνε γὰρ τις ἐλθὼν Agar || 498 νέεσθαι redeundi verbum hic non aptum videtur ; forsitan error scribae ΕΠΟ-ΤΡΥΝΕΙΝ ΕΙΚΕΣΘΑΙ = ἐκείσθαι.

F. — 479 εἰς φλυμένον || 494 σχέθε X : σχέθεν Vulg.

pour courir aux vaisseaux. Et moi, dans mon
manteau, je m'endors, — oh! délices! laissant
502 monter l'Aurore à son trône doré¹...

Mais toi, porcher Eumée, tu lui dis en réponse :

EUMÉE. — Vieillard, le beau récit que tu viens de
nous faire! [pas un mot maladroit et qui n'aille au profit...] Pour ce soir, tout au moins, il ne te man-
510 quera ni vêtements ni rien que l'on doive accor-
der en pareille rencontre au pauvre suppliant!
Mais à l'aube, demain, tu recoudras tes loques, car
nous n'avons ici ni manteaux par douzaines, ni
robe de rechange : à chaque homme la sienne².

Il dit et, se levant, vint faire, auprès du feu,
un lit avec des peaux de moutons et de chèvres.
520 Ulysse s'y coucha. Eumée jeta sur lui l'épais
et grand manteau, qu'il avait de rechange pour
les jours où l'orage en fureur sévissait. Près
d'Ulysse étendu, les jeunes gens d'Eumée se cou-
chèrent aussi; mais lui, ne voulant pas dormir loin
535 de ses porcs, il s'armait pour sortir. Ulysse fut
heureux de voir comme il soignait les biens du
maître absent. A sa vaillante épaule, Eumée avait
d'abord pendu son glaive à pointe; il revêtait
la plus épaisse de ses capes pour s'abriter du
vent, prenait sa peau de bique, une ample peau
530 bien drue, et sa houlette à pointe contre chiens et

¹ Vers 503-506 : ah! si j'avais encor ma jeunesse et ma force
en cette loge, on m'eût donné quelque manteau, autant par
amitié que par respect d'un brave! mais on n'a que mépris
pour les haillons que j'ai!

² Vers 515-517 : attends le fils d'Ulysse; aussitôt revenu,
c'est lui qui, te donnant la robe et le manteau, te fera reconduire,
où que puissent aller les désirs de ton cœur.

βῆ δὲ θέειν ἐπὶ νῆας· ἄγῳ δ' ἐνὶ εἴματι κείνου
κείμεν Ἀσπασίως· φάε δὲ χρυσόθρονος Ἥώς.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίη συβώτα·
ΕΥΜ. — ὦ γέρον, αἴνως μὲν τοι ἀμύμων, ὅν κατέλεξας.

[οὐδὲ τί πω παρὰ μοῖραν ἔπος νηκερδὲς ἔειπες.]

τῷ οὐτ' ἐσθῆτος δευῆσαι οὐτέ τευ ἄλλον,

ὣν ἐπέοιχ' ἱκέτην ταλαπεῖριον ἀντιάσαντα

νοῦν· ἀτὰρ ἡδῶν γε τὰ σά βάκκα δυοπαλῆεις,

οὐ γὰρ πολλαὶ χλαῖναι ἐπημοῖβοι τε χιτῶνες

ἐνθάδε ἐννυσθαι, μίᾳ δ' οἷη φωτὶ ἐκάστω.

ὦς κτεῖν ἀνόρουσε, τίθει δ' ἄρα οἱ πυρὸς ἄγγυς

εὐνήν, ἐν δ' ὀίων τε καὶ αἰγῶν δέρματ' ἐβαλλεν.

ἐνθ' Ὀδυσσεὺς κατέλεκτ'· ἐπὶ δὲ χλαῖναν βάλεν αὐτῷ

πυκνὴν καὶ μεγάλην, ἣ οἱ παρεκέσκειτ' ἀμοιβάς,

ἐννυσθαι ὅτε τις χειμῶν ἔκπαγλος ἦροιο.

ὦς ὁ μὲν ἐνθ' Ὀδυσσεὺς κοιμήσατο· τοὶ δὲ παρ' αὐτῶν

ἄνδρες κοιμήσαντο νηγύναι· οὐ δὲ συβώτῃ

503 ὡς νῦν ἡδῶοιμι βίῃ τί μοι ἔμπεδος εἶη·
δοίη κέν τις χλαῖναν ἐνὶ σταθμοῖσι συμφορῶν,
ἀμφοτέρων, φιλότῃ καὶ αἰδοῖ φωτὸς ἔξος.
νῦν μ' ἀτιμᾶζουσιν κακὰ χροὶ εἶματ' ἔχοντα

= 468 cf. H 157

515 αὐτὰρ ἐπὶν ἔλθοισιν Ὀδυσσεὺς φίλος υἱός,
αὐτὸς τοὶ χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα δώσει,
πέμψει δ' ὅππῃ σε κραδίη θυμὸς τε καλεῖται

cf. ψ 95 ω 158

= o 337

338

339

Om. — 509 U add. U^a || 515-517 complures.

Damn. — 503-506 Blass cf. Schol. : (ἀθροῖ 'Αρίσταρχος) καὶ ὁ Ἀθηνοκλῆς
προηβέται· ἀφανίζουσι γὰρ τὸ χωρίον κ.τ.λ. cf. Schol. 508 || 508 Nitzsch || 509
Fick ob digamma neglectum.

Signa. — 503-506 obelium M (U^a) Q || 504-506 unciuncum M Q (M^a).

Var. — 501 διθέειν : δι' ἵνα || 509 εἰσπας cf. γ 101 || 515 ἔσσαι || 519 αἰγῶν τε
καὶ οἰῶν || 521 μαλακῇν - παρεκέσκειτ' vel παρεχέσκον, Schol. : ἐν πσι διὰ τοῦ χ...
ἀκυραν δέ· οὐ γὰρ ἡ χλαῖνα παρέχευε τὰς ἀμοιβάς, ἀλλ' αὐτὴ παρέκειτο κ.τ.λ.

Corr. — 512 γε τέα P. Knight.

F. — 501 ἐνείματι P || 509 μοῖραν ἔπος digam. neglect. in versu interpo-
lato || 510 τῷ οὐ.... οὐδὲ || 511 ὣν τε εἰοχ' Bentley || 514 ἐνθα δ' D || 516 εἶματα
ἔσσαι LW || 522 εἰνυσθαι Rhinanus Aristophanes.

rôdeurs, puis il s'en fut coucher près des porcs aux dents blanches, sous le Creux de la Roche, à l'abri du Borée...

533. J'ai prévenu le lecteur qu'il fallait aller chercher la fin de cet épisode au vers 301 du chant XV, en passant par-dessus ■ *Retour de Télémaque*, mais en remplaçant ces 300 vers par trente ou quarante vers où ce retour nous serait résumé. L'épisode ainsi rétabli serait symétriquement conforme à tels autres épisodes de cette *Vengeance* où l'on saute d'un groupe de personnages et d'un lieu à un autre lieu et à un autre groupe; ici, l'épisode comprendrait quatre morceaux alternés: Eumée et Ulysse (fin du chant XIV), (retour de Télémaque) (morceau disparu), Eumée et Ulysse, puis arrivée de Télémaque (fin du chant XV). On peut aisément reconstituer par l'imagination les événements, mais non pas le texte, qui réunissaient le début et la fin de cet épisode primitif.

ἦνδ' αὖν ἀντάβη κοῖτος, ὅδ' ἐπο κοιμηθῆναι
ἀλλ' ὃ γ' ἔρ' ἔξω ἰὼν δ' ἀπλίζετο· χαίρει δ' Ὀδυσσεύς,
ὅττι βὰ οἱ βιότου περικήδετο νόσφιν ἐόντος.
πρῶτον μὲν ξίφος δ' ἐὺ περὶ σπιθαροῦς βάλετ' ὤμους,
ἀμφὶ δ' ἀχλαῖναν ἀέσσατ' ἀλεξάνεμον, μάλα πυκνήν,
ἃν δ' ἀνὰ νάκην ἔλετ' αἰγὸς εὐτρεφέος μεγάλου,
εὐλετο δ' ὀξὺν ἄκοντα, κυνῶν ἀλκτῆρα καὶ ἀνδρῶν,
βῆ δ' ἵμεναι κείων ὅθι περ σῦες ἀργιόδοντες
Πέτρῃ ὑπο Γλαφυρῇ εὐδον, Βορέῳ ὑπ' ἰωγῇ...

Damn. — 533 Herwerden.

Var. — 528 ἰὼν κατελίζετο (cf. Schol.) pro δ' ἀπλίζετο || 528 σπιθαροῖς... ὤμοις
eodd. πλερίκη || 530 ἃν δ' ἀνὰ νάκος — εὐστρεφέος vel ὀριτρόφου testis || 533 ἰὼν
|| 533 ἰωγῇ vel ἰωγῆς.

F. — 525 ἄνδανεν.

[LE RETOUR DE TÉLÉMAQUE]

[ΤΗΛΕΜΑΧΟΥ ΕΠΑΝΟΔΟΣ]

XV (o) : Mais aux plaines de Sparte, Athéna s'en venait trouver
le noble fils de son grand cœur d'Ulysse, lui parler du
retour et hâter son départ. Télémaque et le fin Nestoride
5 étaient là, reposant dans l'entrée du noble Ménélas. Le
tranquille sommeil pesait sur Pisistrate; mais contre sa
douceur, Télémaque luttait; sourieux de son père en
cette nuit divine, il restait éveillé, quand la Vierge aux
yeux pers, debout à son chevet :

10 **ATHÉNA.** — Télémaque, il suffit : c'est assez d'aven-
tures si loin de ton logis ! Tu laisses ton avoir, tu
laisses ta maison aux mains de tels bandits ! Ils vont
tout te manger, se partager tes biens, tandis que tu
perdras ton temps à ce voyage. Va-t'en donc au plus vite

1. — Le chant XV de notre *Odyssée* se compose de trois
morceaux et porte dans Eustathe et dans les Scholies trois
titres :

Retour de Télémaque,
Emboscade des Prétendants,
Arrivée de Télémaque chez Eumée.

Le *Retour de Télémaque* comprend les vers 1-300; les vers
38-35 et 299-300 font allusion à l'*Emboscade*; l'*Arrivée de Télé-
maque chez Eumée* est racontée dans les vers 493-557... Restent
les vers 301-492 auxquels ne convient aucun de ces trois titres :
ils sont la suite de l'épisode qui précède, — *Aux Champs*, — la fin
de l'entretien entre Ulysse et Eumée.

Dans les poèmes originaux, le *Retour* faisait partie, non de la
Vengeance d'Ulysse, mais du *Voyage de Télémaque* : j'ai rétabli
dans le *Voyage* ces vers du chant XV; c'est pourquoi je les
imprime ici en composition serrée, comme une interpolation ou,
plus exactement, une mauvaise insertion, ouvrage du constructeur
de notre « Poésie ». Mais dans le *Voyage*, je n'avais rétabli que
les vers authentiques de ce *Retour*; outre des vers « bâtarde » en
assez grand nombre, ce début du chant XV contient une longue
interpolation sur Théoclymène, entre les deux vers 217 et 287 qui
se répètent mot pour mot. Cette histoire de Théoclymène nous a

Ἡ δ' εἰς ἐνδρόχρον Λακεδαιμόνα Παλλὰς Ἀθήνη
ῥηκετ', Ὀδυσσεὺς μεγαθύμου φαίδιμον υἱὸν
νόστου ὑπομνήσουσα καὶ δτρυνέουσα νέεσθαι,
εἶρε δὲ Τηλέμαχον καὶ Νέστορος ἀγλαὸν υἱὸν
εὖδοντ' ἐν προδόμῳ Μενελάου κυδαλίμοιο,
ἦτοι Νεστορίδην μαλακῷ δεδμημένον ὕπνῳ·
Τηλέμαχον δ' οὐχ ὕπνος ἔχε γλυκύς, ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ
νόκτα δι' ἀμβροσίην μελεδήματα πατρὸς ἔγειρεν.
'Αγχοῦ δ' ἰσταμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·
ΑΘΗ. — Τηλέμαχ', οὐκέτι καλὰ δόμων ἄπο τῆλ' ἀλλάτσει,
κτῆματά τε προλιπὼν ἄνδράς τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν
οἶτω ὑπερφιάλους· μή τοι κατὰ πάντα φάγῃσι
κτῆματα δασσάμενοι, σὺ δὲ τηροῖσιν ὁδὸν ἔλθῃς.

1. — Tituli tres XV libri in Scholiis leguntur Τηλεμάχου Ἐπάνοδος,
Μνηστήρων Ἀόχος, Τηλεμάχου πρὸς Εὐμείον Ἀφίξις. Hoc enim in libro, — de
enjus compositione cf. *Introd.*, — tria nunc poematum fragmenta habemus:

1-300 reditum Telemachi,
301-492 alterum cum Ulixee Eumaei colloquium,
493-557 Telemachi ad Ithacae Ilium adventum.

Quorum primum ex *Itinere Telemachi* desumptum esse jam supra dixi-
mus et jam in primo hujus operis volumine (p. 92-96 111-116) hoc trecentos
versus (expulsi Theoclymeno 217-286) transcripsimus.

Secundum fragmentum v. 301-492 ex *Ulixee Ithionem* desumptum esse
mihi videtur: « Poeta, qui *Ulixee Ithionem* fecit, Telemachum alia ratione,
quam hodie ignoramus, adduxerat ad Eumaei domum ut ibi suo patri
occurreret » van Leeuwen (1890). Nec aliter de versibus 493-557 censeo, si
quidem de hoc quoque loco Theoclymenum (508-546) expuleris.

Om. — 6 P add. im.

Damn. — 1-88 La Roche || 1-74 Kirchhoff || 1-79 Wilamowitz || 1-92 Bergk
Henningas.

Var. — 3 νόστον || 5 Schol.: εὖδοντ' καθεύδοντα δεικνῶς || 7 ἔλ || 8 θυμὸς
ἄγειραν || 10 οὐ μὲν || 11 et 12 κτῆματα || 11 δώμασι σοῖσιν.

Ἔ. — 9 ἀγχι δὲ Ἰσταμένη van Leeuwen (1890) ἀγχέθι δ' (1917) || 10 ἄπο δὲν F.

10 (XV)

6

10

demande à ce bon crieur de Ménélas qu'il te remette en route, si tu veux en rentrant retrouver au foyer ton éminente mère. Car voici que son père et ses frères la pressent d'épouser Eurymaque; de tous les prétendants, ses dons l'ont fait vainqueur; chaque jour, il augmente encore la somme offerte [: prends garde à ton insu, si quelqu'un de tes biens sortait de ton logis! Tu sais le cœur des femmes : c'est toujours la maison de leur nouveau mari qu'elles veulent servir; leurs fils d'un premier lit, l'époux de leur jeunesse ne comptent plus pour elles; il est mort! c'est l'oubli! Rentre donc et sois là pour confier tes biens à celle des servantes dont tu verras le zèle, jusqu'au jour où les dieux viendront te présenter quelque digne compagne]. Écoute un autre avis et le mets en ton cœur : les chefs des prétendants te guettent, embusqués dans la passe entre Ithaque et la Samé des Roches. Ils veulent te tuer, avant que tu revoies le pays de tes pères¹. Écarte donc des Iles ton solide croiseur; vogue

¹ Vers 31-32 : mais, ne crains rien, je veille, auparavant la terre en recevra plus d'un, des seigneurs prétendants qui dévorent tes vivres.

valu à la fin de ce même chant les vers 568-546 qui sont de la même main. Peut-être le même auteur, qui nous raconte en 525-539 le présage de l'aigle et de la colombe, a-t-il interpolé aussi en 160-181 l'autre présage de l'aigle et de l'oie. Sur la « bâtisse » de ces d'Énéas épisodes, cf. l'Introduction.

19-28. — Les Anciens, me semble-t-il, condamnaient déjà ces vers qui n'ont rien, en effet, ni du parler, ni du ton homériques. On peut reporter cette interpolation au temps où Comiques et Tragiques rivalisaient de railleries et de sarcasmes contre la gent féminine : dans l'épos, au contraire, la femme est un être respecté, admiré; on ne voit pas comment cette tirade pourrait convenir au poème où figure Pénélope. Le digamma aégéien en 21 et 24, sans qu'une correction facile ou vraisemblable en apparaisse, indique la date plutôt basse de cette interpolation que je daterais du ^v siècle peut-être.

33. — On dit « les Iles » tout court, sans qu'il soit besoin d'ajouter un nom propre. Tous les terriens ont en face de leur côte leur « Ile » et leurs « Iliens », comme disent aujourd'hui les gens de Douarnenez en parlant de Sein et de ses habitants,

ἀλλ' ὕτρυνε τάχιστα βοὴν ἀγαθὸν Μενέλαον πεμπέμεν, ὅφρ' ἔτι οἶκοι ἀμύμονα μητέρα τέτμησ' ἤδη γάρ (εἰ) πατήρ τε κασίγνητοί τε κέλονται Εὐρυμάχῳ γήμασθαι· ὁ γὰρ περιβάλλει ἅπαντας μνηστήρας δόροισι καὶ ἐξώφελεν ἑκδνα. [μὴ νύ τι σεῦ ἀέκητι δόμων ἐκ κτήμα φέρηται· οἶσθα γὰρ οἷος θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι γυναικός· κείνου βούλεται οἶκον δφέλλειν, ὅς κεν διτυίη, παιδῶν δὲ προτέρων καὶ κουριδίῳ φίλοι οὐδέτι μέμνηται τεθυγότος οὐδὲ μεταλλῶ. ἀλλὰ σὺ γ' ἔλθων ἀπὸ τὸς ἐπιτρέψειας ἕκαστα θυφάων ἢ τις τοι ἀρίστη φαίνεται εἶναι, εἰς δ' ἐκείνῳ φήνωσι θεοὶ κυδρὴν παράκοιτιν.] ἄλλο δὲ τοί τι ἔπος ἔρῳ· σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ· μνηστήρων σ' ἐπιτηδὲς ἀριστήρας λοχώσων — ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιο τε παιπαλοέσσης, ἱέμενοι κτείνειν, πρὶν πατρίδα γαίαν ἱκέσθαι. ἀλλὰ ἐκάς Νήσων ἀπέχθιν εὐεργέα νῆα.

31 ἀλλὰ τὰ γ' οὐκ ἴδω· πρὶν καὶ τίνα γαῖα καθέξαι ἀνδρῶν μνηστήρων, εἰ τοι βίον καταδύουσιν

— v 427
428

Om. — 24 post 26 pos. F.

Damn. — 14-28 Duenker Blans || 19 Schol. : ἀπὸ τῶν Ἀριστοφάνους ἐπὶ σμικρολογίᾳ πάντας; cf. Eustath. : εἴτα νοεῖ ὅσον εἶναι αὐτὸν ἐλθόντα εἰς Ἰθάκην ἐπιτρέψιν ἕκαστα θυφάων ἢ τις αὐτῷ φαίνεται ἀρίστη... εἰ δὲ μὴ ἐποίησιν τοῦτο, ἀλλ' ὅμως ἔστιν ὅτε καὶ τὸ οὕτω γενέσθαι· αἰὶός δὲ καὶ ποιήσιν ἂν οὐ ὡς τὸν παῖδα, εἰ μὴ τοῦ πατρὸς ἐλθόντος... ἀπερχομένη τῆς βουλῆς ὁ παῖς || 19-(28) ut mihi videtur. Schol. : εἵνοι τοῦ γ' νοθεύουσιν ὅτι μηδὲν τούτων ἐπαναλθὼν ποιεῖ, εἰ μὴ περισσὸν ἦν τὸ καινοτομεῖν, ἤκοντος τοῦ πατρὸς. Corrigendum puto (τοῦ γ' στίχου) : ad versus enim 25-26, scilicet ad mutationem ancillae spectat καινοτομεῖν || 20-22 Kammer || 23 Neuck || 31-32 Schol. : ὑποπτεύει Διονύσιος· ἐπεὶ τὰ μὲν διαταγῶν, τὸ δὲ ἀποφάσεως μετέχει.

Var. — 23 τεθυγότος seu τεθυγώτος seu τεθυγώτος || 24 αὐτὸς ἴδω || 26 φήνωσι seu φαίνωσι seu φάνωσι seu δάωσι — κυδρὴν seu κεδρὴν || 27 σὺ δ' ἐνὶ πρῶσι βάλῃς θυμῷ || 28 γρ. ἐπιτηδὲς ἀντὶ τοῦ ἐπιτηδῆς ἢ ἐπιτηδὲς ἀντὶ τοῦ ἐπιτηδῆως || 33 ἀπέχθιν.

F. — 16 γὰρ ἢα val γὰρ τε codd. : γὰρ εἰ Bothe || 21 et 24 digam. neglect. indicium interpolationis βο'λαται οἶκον et ἐπιτρέψειας ἕκαστα cf. 33 ἀλλὰ ἐκάς 42 οὐκ ἴδω ol : 21 corrigere tentavit P. Knight καινοῦ οἶκον βούλει, 24 autem nulla succurrit correctio, nisi ἅπαντα pro ἕκαστα || 27 ti om. complur. — ἱέμενοι ἱκος M || 33 ἀλλ' H².

toute la nuit : celui des Immortels qui veille à ta
 35 défense t'enverra pour rentrer une brise d'arrière. En
 approchant d'Ithaque, aborde au premier cap, puis ren-
 voie ton navire et tes gens à la ville. Mais toi, monte
 d'abord retrouver le porcher¹ ; passe la nuit chez lui et
 40 le dépêche en ville pour avertir ta mère, la sage Péné-
 lope, que tu rentres en vie, sain et sauf, de Pylos.

La déesse, à ces mots, disparut, regagnant les som-
 mets de l'Olympe.

Mais le fils du divin Ulysse, Télémaque, tira le Nes-
 45 toride des douceurs du sommeil, en le poussant du pied
 et lui disant ces mots :

TÉLÉMAQUE. — Pisistrate ! debout ! allons, fils de
 Nestor ! amène les chevaux au sabot non fendu ! attelle-
 les au char, et mettons-nous en route !

Mais le fils de Nestor, Pisistrate, lui dit :

PISISTRATE. — Quel moyen, Télémaque, de lancer les
 50 chevaux en cette nuit profonde, si pressés que, tous

¹ Vers 59 : qui veille sur les porcs et le garde son cœur.

ou ceux de Quiberon en parlant de Belle-Île. Quand les Græcs
 classiques parlaient des *Néziotes*, c'étaient les gens de l'Archipel
 qu'ils voulaient dire ; aux temps homériques, les « îles en face
 de l'Élide », comme dit un vers de l'*Iliade*, sont « les îles »
 par excellence.

36. — Télémaque ne naviguera pas droit sur « les îles » pour
 passer du dernier cap occidental de l'Élide, Pheia, au premier
 cap méridional de Céphalonie ou d'Ithaque : il tournera le cap
 Pheia et continuera de longer vers le nord la côte éléenne pour
 traverser en droite ligne l'entrée du golfe de Corinthe et rallier
 les îles Pointues au devant de l'Achéloos ; de là, tournant
 presque à angle droit vers l'ouest, il atteindra la côte sud-
 occidentale d'Ithaque ; couvert par les falaises de l'île, son
 vaisseau y pourra aborder, sans être aperçu par les prétendants,
 car leurs gnatteurs, de loin, surveillent les approches et l'entrée
 du détroit insulaire. S'il naviguait droit sur les îles, Télémaque
 serait aperçu dès qu'il atteindrait au point du jour les parages
 méridionaux de ce détroit.

45. — Ce vers se retrouve dans l'*Iliade* X 158. Aristarque l'athé-
 tisait ici, en alléguant la différence des deux réveils : dans

νυκτί δ' ὁμῶς πλείειν¹ πέμψει δέ τοι οὐβρον ὄπισθεν
 ἀθανάτων δς τίς σε φυλάσσει τε βύεται τε.

αὐτὰρ ἐπὶ πρῶτην ἀκτὴν Ἰθάκης ἀφίκηαι,
 νῆα μὲν ἐς πόλιν ὀτρύναι καὶ πάντας ἑταίρους,
 αὐτὸς δὲ πρῶτιστα συβῶτην εἰσαφικέσθαι,
 38 ἔνθα δὲ νύκτ' ἀέσαι, τὸν δ' ὀτρύναι πόλιν εἶσω
 40 ἀγγελίην ἑρέοντα περίφρονι Πηνελόπειῃ,
 οὐνεκά αἱ σῶς ἔσσι καὶ ἐκ Πύλου εἰλήλουθας.

Ἥ μὲν ἄρ' ὅς εἰποῖτο² ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλύμπον.

Αὐτὰρ ὁ Νεστορίδην ἐκ ἡδέος ὕπνου ἔγειρε,
 45 λᾶξ ποδὶ κινήσας, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

ΤΗΛ. — Ἐγρεο, Νεστορίδῃ Πεισιστρατε³ μώνυχας ἵππους
 ζεῦξον ὑφ' ἄρματ' ἄγων, ὅφρα πρήσωμεν ὁδοίω.

Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισιστρατος ἀντίον ἦδ' αὖ
 ΠΕΙ. — Τηλέμαχ', οὐ πως ἔστιν ἐπειγομένους περ ὁδοίω
 νύκτα διὰ δνοφερὴν ἔλکان· τάχα δ' ἔσσεται ἡώς.

38 δς τοι ὁδὸν ἐπιούρος, ὁμῶς δὲ τοι ἦπια οἶδεν

— v 405

Om. — 43-49 B add. H³ (B³R³R⁴) Pap³ add. im.

Add. — 44a ZU (a d e) in locum versus ab Aristarcho dammati :
 ἄγγελον δ' ἰσθήμενος προσέφη Τηλέμαχος θεοειδής.

Damn. — 36-42 Rhodæ || 39 Herwerden : « hic ὁμῶς nino sensu » || 39-42
 Blass || 43-55 Meluter || 44-57 Hennings || 46 Schol. : νοθεύεται ὡς διαπεπλάσμε-
 νος ἐξ ἡμισυχίου τῆς Κ³ Ἰλιάδος (158) : ἐπεὶ γὰρ προσηκόντως Νέστωρ κοιμώμενον
 Διομήδην ἀνίστησι, κύβηαι κατοκνήσας διὰ τὸ γῆρας. « Aristarchus jure statuit
 versum ex *Iliade* inepte translatum esse ; ipsius diasceustas hunc esse cul-
 pam putant Kirchhoff Seck alii, sed usque adeo delirasse virum qui *Ody-
 seam* concinnavit vix videtur creditibile » van Leeuwen (1890). Hunc ita mihi
 res videtur : ambo enim versus 43-46 ex eadem vel recordatione vel imitatio-
 ne K 158-159 natos esse tibi apparebit si μώνυχας ἵππους in o 46 et πάννυχον
 ὄπνον in K 159 contuleris ; nusquam alibi epitheton μώνυχας in *Odyssæa*
 reperitur quod in 3a *Iliadis* versibus legere possis. In sua recentissima ed.
 (1917) van Leeuwen, ut versum 49 laudaret quem nuper (1890) damnaverat,
 mirabilia invenit : « Non in lectis jacent juvenes, sed humi iis more solito
 in portici strata sunt cubilia ; jacent Telemachus pedo jam contingit pedem
 Pisistrati prope se cubantis. »

Var. — 37 ὀτρύναι vel ὀτρυνε || 43 ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη || 49 ἐπειγόμενον.

Corr. — 36 πρῶτον Bekker — αὐτὰρ ἐπεὶ κεν πρῶτ' Agur optime, sed jam
 antea correxerat van Leeuwen || 48 σῶς complures.

F. — 44 ἐξ ἡδέος Vulg. ἐξηδέος F.

deux, nous soyons de partir?... L'aurore n'est pas loin. Attends que Ménélas l'Atride, le seigneur à la lance fameuse, vienne nous apporter ses cadeaux sur le char et te donne congé avec des mots aimables : quel meilleur souvenir pour le restant des jours qu'une bonne amitié établie d'hôte à hôte ?

A peine avait-il dit que l'Aurore montait sur son trône doré, et voici que le bon crieur de Ménélas, ayant quitté le lit d'Hélène aux beaux cheveux, s'en venait les rejoindre.

Dès que le fils d'Ulysse eut aperçu le roi, il vêtit à la hâte sa robe reluisante [jeta sa grande écharpe sur ses fortes épaules] et, sortant dans la cour, vint à lui pour lui dire :

Τηλέμαχος. — Ménélas, fils d'Atrée, le nourrisson de Zeus, le meneur des guerriers, renvoie-moi, il est temps, au pays de mes pères ; mon cœur n'a plus qu'un vœu ; c'est de rentrer chez moi.

Le bon crieur de Ménélas lui répondit :

ΜΕΝΕΛΑΣ. — Puisque tu veux partir, ce n'est pas moi qui vais te retenir ici plus longtemps, Télémaque ! Je blâme également dans l'hôte qui reçoit l'excès d'empressement et l'excès de froideur : j'aime avant tout la règle [et trouve aussi mauvais de renvoyer un hôte, quand il veut demeurer, que de le retenir quand il veut s'échapper : à l'hôte que doit-on ? bon accueil s'il demeure, congé s'il veut partir].

* Vers 63 : Télémaque, le fils de ce divin Ulysse.

l'Iliade, Nestor debout pousse du pied Diomède couché par terre : ici, Télémaque est couché auprès de Pisistrate et doit le réveiller, non du pied, mais du coude. Cette condamnation d'Aristarque ne me semble pas fondée : à comparer en effet, non pas seulement notre vers odysseén 45 avec le vers iliaque 158, mais les deux couples 45-46 et 158-159, on constate une identité de sonorités qui oblige à expulser 46 si l'on expulse 45, puisque ce vers 46 est un rappel sonore de 159 comme 65 est une répétition de 158.

ἀλλὰ μὲν' εἰς δ' καὶ δῶρα φέρων ἐπιδίδριξα θῆη
ἥρως Ἀτρείδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος,
καὶ μύθοισ' ἀγανοῖσι παραυδήσας (σ') ἀποπέμψη·
τοῦ γάρ τε ξείνος μινυήσεται ἡματα πάντα
ἀνδρὸς ξεινοδόκου, ὅς κεν φιλότῃτα παράσχη.

Ὡς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἦλυθεν Ἥρας
ἀγχιμόλον δὲ σφ' ἦλθε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
ἀνστάς ἄξ' εὐνῆς. Ἑλένης πάρα καλλικόμοιο.

Τὸν δ' ὥς οὖν ἐνόησεν Ὀδυσσεύς φίλος υἱός,

σπερχόμενός β'α χιτῶνα περὶ χροῖ σιγαλόεντα

δύνει. [καὶ μέγα φάρος ἐπὶ στιβαροῖς βάλετ' ὤμοις

ἥρως.] βῆ δὲ θύραζε, παριστάμενος δὲ προσηύδα·

ΤΗΛ. — Ἀτρεΐδῃ Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμα λαῶν,

ἤδη νῦν μ' ἀπόπεμπε φίλῃν ἔς πατρίδα γαῖαν·

ἤδη γάρ μοι θυμὸς ἐέλδεται οἴκαδ' ἰκέσθαι.

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·

63 Τηλέμαχος φίλος υἱὸς Ὀδυσσεύς θεῶισι

— o 554

Om. — 63 permulti || 65 B add. im.

Damn. — 61-62. Berard : στιβαροῖς et ὤμοις pro ὤμοις
vix homericum : « Non nisi hoc loco de vestimento humeris injecto ἐπὶ adhi-
betur, vix recte pro ὤμοις : in P nostro invito est περὶ » van Leeuwen (1890)
cf. ξ 528

πρώτον μὲν ξείνος ἄξ' ἐπὶ στιβαροῖς βάλετ' ὤμοις
ubi στιβαροῖς et ὤμοις vel στιβαρῶ... ὤμοις Fick ad exemplar β 3 δ 308 v 125 ;
cf. ε 84

πορφύρεον μέγα φάρος ἔλῳν χροῖ στιβαρῆσι
unde van Leeuwen (1917) ut versum nostrum, invidis Criticis, servaret, cor-
rigere tentavit :

περὶ χροῖ καλὸν ἔδουε

καὶ βάλετο μέγα φάρος ἐπ' ὤμοις στιβαροῖσι.

|| 66 P. Knight ob digamm. neglectum.

Var. — 57 δὲ φ' (sic) U || 61 δύναι.

Corr. — 58 (σ') om. codd. add. Berard cf. o 66 :

ἤδη νῦν μ' ἀπόπεμπε...

et o 18

μνηστῆρων σ' ἐπιτηδὲς

in B autem μνηστῆρων ἐπιτηδὲς.

F. — 62 δ' ἔπος ἤδα H^a || 68 ἐέλδεται οἴκαδ' ἰκέσθαι codd. : ἐέλδεται ἀπο-
νέσθαι Nauck ; versum expellit P. Knight ; ἐέλδεται Berard ἐέλδεται D ἐλδεται F

75 » Laisse-moi seulement le temps de t'apporter mes cadeaux sur le char ; je veux que tu les voies, que tes yeux les admirent, et je vais dire aux femmes qu'on nous serve un repas, tiré de la réserve. [Mon honneur, mon renom, vos aises m'interdisent de vous lancer à
80 jeun de par le vaste monde !... Veux-tu courir l'Hellade, séjourner en Argos ?... Je vais t'accompagner ; je prendrai mes chevaux et je serai ton guide : de ville en ville alors, tu verras devant nous s'ouvrir toutes les portes, affluer au départ les cadeaux, les chaudrons, les beaux trépieds de bronze, les paires de mulets et les coupes
85 en or.]

Posément, Télémaque le regarda et dit :

ΤΗΛΕΜΑΧΟΥ. — Μένελας, fils d'Atrée, le nourrisson de Zeus, le meneur des guerriers ! je veux rentrer tout droit chez nous ; en m'en allant, je n'ai laissé personne

78-85. — Les Anciens condamnaient ces vers, et l'un de nos maîtres les nota de l'obel. Le nom de *Hellade* au vers 80 est en effet une bonne marque d'interpolation.

Les vers 86-92 me semblent interpolés, eux aussi, mais d'une autre main : ils sont nécessaires à la « *basissè* actuelle ». Dans l'état primitif du Poème, Télémaque avait déjà refusé de rentrer auprès de Ménélas ; il était inutile qu'il renouvelât son refus. Dans l'état présent de la Poésie, Télémaque a bien annoncé au chant IV son désir et son besoin d'un départ immédiat ; mais il est demeuré. Maintenant il lui faut annoncer sa décision *déterminée* irrévocable.

Du vers 77 au vers 86 le passage se fait logiquement et sans heurt. Comment et pourquoi imaginer cette tournée de Ménélas à travers l'Hellade et l'Argos ? ■ Ulysse était dans l'un des pays achéens ou si quelqu'un des rois achéens, qui sont rentrés directement de Troie, en avait quelque nouvelle, les gens d'Ithaque seraient depuis longtemps renseignés. Télémaque n'est venu de Pylos à Sparte que pour voir Ménélas, « le dernier revenu de tous les Achéens à la cote de bronze » : Ulysse est mort ou il erre en dehors du monde achéen ; seuls, peuvent en donner quelque nouvelle ceux qui rentrent des lointains pays. Puisque Ménélas ne sait rien, les autres n'en sauront pas davantage. Peut-être avons-nous en ces vers 78-85 quelque fragment de l'édition *Crétoise*, dont Zénodote avait accepté les corrections. Cette *Crétoise* prêtait à Télémaque l'intention de faire un grand

MEN. — Τηλέμαχ', οὐ τί σ' ἐγὼ γε πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἐρύξω
λέμενον νόστοιο· νεμεσῶμαι δὲ καὶ ἄλλω
ἀνδρὶ ξεينوδόκῳ, ὃς κ' ἐξοχα μὲν φιλήσιν,
ἐξοχα δ' ἐχθαίρῃσιν· ἀμείνω δ' αἰσιμα πάντα.
[ἴσον τοι κακὸν ἐσθ', ὃς τ' οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι
ξεῖνον ἐποτρύνει καὶ ὃς ἐσσύμενον κατερύκει,
χρὴ ξεῖνον παρεόντα φιλεῖν, ἐθέλοντα δὲ πέμπειν.]
ἀλλὰ μὲν' εἰς ὃ κε δῶρα φέρων ἐπιδιδύρια θείω
καλά, σὸ δ' ὀφθαλμοῖσι ἴδῃ, εἴπω δὲ γυναιξὶ
δειπνον ἐνὶ μεγάροις τετυκεῖν ἄλλης εὐδον ἐόντων.
[ἀμφοτέρων, καθὼς τε καὶ ἀγλαίῃ καὶ θνειαρ,
δειπνήσαντας ἵμεν πολλὴν ἐπ' ἀπείρουνα γαίαν,
εἰ δ' ἐθέλεις τραφῆναι ἀν' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος,
ὄφρα τοι αὐτὸς ἔπωμαι, ὑποζεύξω δὲ τοι ἵππους,
ἥσπετα δ' ἀνθρώπων ἡγήσομαι· οὐδέ τις ἡμέας
αὐτῶς ἀππέμψει, δώσει δὲ τι ἐν γε φέρεσθαι
ἢ τινα τριπόδων εὐχάλακων ἢ τε λιβήτων
ἢ δὲ δῶ' ἡμιόνους ἢ χρύσειον ἄλκιον.]

Om. — 88 P.

Damn. — 72-74 Bekker || 74 Schol. : πολλοὶς οὐκ ἐφάρετο καὶ ἔστιν Ἡσίοτιος τῆς φράσεως ἡ χαρακτήρ· εἰ δὲ δεχοίμεθα αὐτόν, πρὸ τῶν πρὸ αὐτοῦ δύο στίχων ὀφείλει γράφεσθαι || 74-85 Blass || 74-91 Hennings || 75-79 Willamowitz || 78-85 Schol. : οἱ ἡ' ἡσίοτιος· συγκρίνεται δὲ τὸ δυνάμει τοῦ ἀμφοτέρων... ἀτόπως ἢ καὶ τὸ ἀν' Ἑλλάδα· μόνον γὰρ τὴν ὑπὸ Ἀχιλλεῖ Ἑλλάδα καλεῖ Ὀμηρος... καὶ ταῦτα (85) ἀπρεπῆ διδάσκεισθαι πρὸς Μενελάου τὸν Τηλέμαχον τὸ ἀπακτεῖν... ὃ ἐστὶ (91) σμικρολόγου, ὡς Ἀριστοφάνης· ψηφί. In poemate genuino, versus quoque 86-92 damnandi mihi videntur Fickium secuto : si enim 78-85 deleveris, non est cur 86-92 servare vel velis vel possis ; interpolationis signum in videri pro videri habes, nec correctio succurrit : βούλομαι ἀπονέεσθαι (?) Nauck ; οἶρον hanc hoc sensu, cf. Z 231.

Signa. — 78-85 obelum M (U²).

Var. — 74 ἐθέλοντι ἀποπέμψαι || 80 τραφῆναι seu στροφῆναι Schol. Pap. Amh. 18 || 83 Schol. : ἀππέμψει διὰ τοῦ μ (cf. Schol. Pap. Amh.) γράφ. ἀποπέμψαι. Aristarch. (cf. Apollon. Soph. 40 27) : ἀμπέμψαι. — codd. : ἀππέμψαι seu ἀποπέμψαι — ἐν γε L : ἐν γε Vulg. .

Corr. — 77 μεγάρῳ Nauck cf. ὁ 580 D || 83 αὐτῶς complur. — αὐτῶς ἀποπέμψαι... τοι Voss.

F. — 78 ἴδῃ ante εἴπω Vulg. Schol. A 203 : χωρὶς τοῦ σ τὸ ἴδῃ οὕτως δ' Ἀριστάρχης || 77 τετυκεῖναι U² || 83 ἐν γε : ἔργα J.

pour veiller sur mes biens ; à chercher trop longtemps
90 ce père égal aux dieux, je risquerais ma perte [ou celle
d'un objet de prix dans mon manoir].

Il disait ; mais le bon crieur de Ménélas eut à peine
entendu qu'il donnait l'ordre à son épouse et ses ser-
vantes de servir un repas tiré de la réserve [: sur-
95 vint Étéoneus, le fils de Boéthos, qui sortait de son lit ;
il habitait tout près ; le bon crieur de Ménélas lui com-
manda de rallumer le feu et de cuire les viandes ; aussitôt
commandé, le fils de Boéthos s'empressa d'obéir].

Puis l'Atride, au trésor embaumé, descendit : sans le
100 quitter, sa femme et son fils le suivaient. Lui-même, il
s'en alla au dépôt des bijoux et prit la double coupe ;
mais, tandis qu'il chargeait son fils Mégapenthès du
cratère d'argent, Hélène choisissait, debout auprès des
105 coffres, l'un des voiles brodés, ouvrages de ses mains.

Quand elle en eut tiré, cette femme divine, le plus
orné de broderies et le plus grand, — il brillait comme
un astre, étendu tout au fond, — ils revinrent en hâte
à travers le manoir retrouver Télémaque, et le blond
110 Ménélas lui adressa ces mots :

tout dans toute la Grèce, jusqu'en Crète : avait-elle trouvé le
moyen d'amorcer cette extension du Voyage par une invite de
Ménélas au fils d'Ulysse ?

95-98. — J'ai donné dans l'Introduction les motifs qui me
faisaient condamner ces quatre vers ; ils portent dans leurs mots
les marques de l'interpolation et sont homériquement incom-
préhensibles... Et quelles viandes Étéoneus pourrait-il cuire ? On
n'a pas fait le sacrifice journalier... Ménélas, d'ailleurs, a pré-
venu Télémaque qu'il allait lui faire servir, non pas un repas
chaud, préparé longuement, mais un en-cas froid, tiré des
réserves de l'intendante.

101. — Certains Modernes ont voulu remplacer le singulier
« allait » par le pluriel et lui donner pour sujets Ménélas, sa
femme et son fils. En réalité, le « trésor » se composait de
nombreux couloirs, que les fouilles de Knossos nous font bien
connaître. Ménélas va, seul, au dépôt des bijoux, prend la coupe,
puis appelle Mégapenthès et le charge du cratère. Hélène, de son
côté, est allée vers un autre coin du trésor, au dépôt des étoffes.

Τὸν δ' πρὸ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἦδεν
ΤΗΛ. — Ἀτρείδῃ Μενέλαε διοτρεφέες, ὄρχαμε λαόν,
βούλομαι ἤδη νείσθαι ἐφ' ἡμέτερ'· οὐ γὰρ ὅπισθεν
οὖρον ἰὼν κατέλειπον ἐπὶ κτεάτεσσιν ἐμοῖσι.
μή πατέρ' ἀντίθεον διζήμενος αὐτὸς ὀλωμαι,
[ἢ τί μοι ἐκ μεγάρων κειμήλιον ἐσθλὸν ὀληται.]

Αὐτὰρ ἐπεὶ τό γ' ἄκουσε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
αὐτίκ' ἄρ' ἢ ἀλόχῳ ἦδ' ἀμφισι κέλευσε
δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις τετυκαῖν ἄλλις ἔνδον ἐόντων.
[ἀγχίμολον δὲ οἱ ἦλθε Βοηθοῖδης Ἑτεωνεύς,
ἀνστὰς ἐξ ἐνδῆς, ἐπεὶ οὐ πολὺ ναίειν ἀπ' αὐτοῦ·
τὸν πύρ κῆαι ἄνωγε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος
διπτήσαι τε κρεῶν· ὁ δ' ἄρ' οὐκ ἀπίθησεν ἀκούσας.]
αὐτὸς δ' ἐς θάλαμον κατεβήσατο κηῶντα,
οὐκ οἶος· ἅμα τῷ γ' Ἑλένη κίε καὶ Μεγαπένθης.
ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκαν' ὄβι οἱ κειμήλια καίτο,
Ἀτρείδης μὲν ἔπειτα δέπας λάβεν ἀμφικόπελλον,
υἱὸν δὲ κρητῆρα φέρειν Μεγαπένθε' ἄνωγαν
ἀργύρεον· Ἑλένη δὲ παρίστατο φωριαμοῖσιν,
ἔνθα οἱ ἔσαν πέπλοι παμπόικιοι, οὐς κάμειν αὐτή.
τῶν ἐν' ἀειραμένη Ἑλένη φέρε, διὰ γυναικῶν,
ὅς κάλλιστος ἔην ποικίλμασιν ἦδ' ἐμέγιστος,
ἀσπὴρ δ' ὡς ἀπέλαμπαν· ἔκειτο δὲ νείατος ἄλλων.

Damn. — 90-91 Nauck Duentzer sili || 91 Schol. : τοῦτο δὲ ἀγνοήσαντες
προσέτιμαν τοῖς ἐξῆς δ' ἐστὶ σμικρολόγου, ὡς Ἀριστοφάνης φησὶ || 94 Fick || 95-98
« admodum jejunos versiculos delevimus ; in 98 κρεῶν novitium pro
κρεῶν ; Nauck conjecit κρέας Fick κρέα ; si quid mutandum in versu spurio
magis placet opinio Barnesii particulam τε delentis ut infinitivus sit finalis
et legendum igitur διπτήσαι κρεῶν » van Leeuwen (1890) ; huc autem κρεῶν
interpolator transposuit ex δ 22 κρεῶν Ἑτεωνεύς. Schol. : οὐκ ἀναγκαῖον
ἀσπὴρ· οὐ γὰρ δ(οῦ)λοὶ οἱ θεράποντες ὥστε ἐν τῇ αὐτῇ οἰκίᾳ οἰεῖν cf. *Introd.* ||
100-108 Duentzer.

Var. — 88 κατέλειπον ἐνὶ μεγάροις P || 91 εἰ τι || 102 λάβεν δέπας.

Corr. — 88 ἦδη νείσθαι Aggr || 94 μεγάροις H D μεγάρῳ Nauck || 101 ἱκανὸν
Hermann.

F. — 88 αὐτίκα ἢ Bentley || 101 ἴκανον ὄβι κειμήλια (om. οἱ) || 105 ἐνδ' ἔσαν οἱ
Vulg. (ἰσάν οἱ Aristarchus Herodian.) : ἐνθα οἱ ἔσαν M = ἐνθα F ἔσαν — παμπόι-
κιοι, ἔργα γυναικῶν (cf. η 97) D (a d l q). Schol. : οὐς κάμειν αὐτή· αἰτιώμεναι ὡς
οὐκ ἰσχυρῆς καὶρὸν τῆς Ἑλένης ἀργεῖσθαι· νῦν γὰρ ἤκε.

MÉNÉLAS. — Télémaque, tu pars ! plaise à l'époux d'Héra, au Zeus retentissant, que ce retour s'achève au gré de tes désirs !

120 A ces mots, le seigneur Atride lui remit la belle double coupe ; le fort Mégapenthès déposa devant lui le cratère luisant ; Hélène s'avança, Hélène aux belles joues, qui, tenant le grand voile en sa main, vint lui dire :

125 **HÉLÈNE.** — J'ai mon présent aussi, cher enfant ; prends et garde en souvenir d'Hélène cette œuvre de ses mains. Quand le jour de l'hymen viendra combler tes vœux, que ta femme le porte ; que chez toi, d'ici-là, ta mère le conserve... Je te fais mes adieux : ah ! puisses-tu rentrer en ta haute maison, au pays de tes pères !

130 Elle dit et lui mit dans la main le grand voile, qu'il reçut plein de joie.

Le héros Pisistrate, ayant pris ces cadeaux que son cœur admirait, monta les déposer dans le panier du char.

¹ Vers 113-119 : de tous les objets d'art qui sont en mon monoir, je m'en vais te donner le plus beau, le plus rare ; oui ; je veux te donner un cratère forgé, dont la panse est d'argent, les lèvres de vermeil. C'est l'œuvre d'Héphaestos : il me vient de Sidon, du seigneur Phœdimos, ce roi qui m'abrita, dans sa propre demeure, quand je rentrais ici ; je veux qu'il t'appartienne.

113-119. — Nous trouvons, répétés ici, les vers que le même Ménélès adressait déjà au même Télémaque, IV 613-619.

Nombre de nos mss. les omettent ici, tandis que tous les mss. les donnent au chant IV. Il est certain qu'ils n'ont que faire en ce passage. La Vulgate donne en XV 119, comme en IV 619, un texte incompréhensible ; retourner là-bas au lieu de revenir de là-bas. Mais un de nos mss. nous a conservé le vrai texte. C'est le type de la faute « littérale » : ΚΕΙΣΕ au lieu de ΚΕΙΘΙ.

125. — L'imitation que Virgile a faite de ce vers accipe et hæc manuum tibi quæ monumenta mearum sint, puer...

preuve, je crois, qu'en ce passage, comme en d'autres, le poète latin avait sous les yeux ou dans la mémoire, non pas le texte actuel de notre Vulgate, mais la variante que nous fournit Macrobie V 4. Nous avons vu en d'autres endroits que l'on peut constater une différence certaine entre le texte imité par Virgile et celui que nous lisons aujourd'hui.

βάν δ' ἔμεναι προτέρω διὰ δώματος, εἶος ἴκοντο
Τηλέμαχον· τὸν δὲ προσέφη ξανθὸς Μενέλαος· 110

MEN. — Τηλέμαχ', ἦτοι νόστον, ἐνὶ φρεσὶν ὥς σὺ μενοίνῃς,
ὥς τοι Ζεὺς τελέσειεν, ἐριγδουπὸς πόσις Ἥρης. 112

ᾧς εἰπὼν ἐν χειρὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον
ἥρως Ἀτρείδης· ὁ δ' ἔρα κρητῆρα φαεινὸν
θηκ' αὐτοῦ προπάρειθε φέρων κρατερὸς Μεγαπένθεος,
ἀργύρεον· Ἑλένη δὲ παρίστατο καλλιπάρηος.
πέπλον ἔχουσα' ἐν χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε· 120

ΕΛΕ. — Διδρόν τοι καὶ ἐγὼ, τέκνον φίλε, τοῦτο δίδωμι,
μνημ' Ἑλένης χειρῶν, πολυηράτου ἐς γάμου ὄρην,
σὴ ἀλόχῃ φορέειν· τελεὺς δὲ φίλῃ παρὰ μητρὶ
κεῖσθαι ἐνὶ μεγάρῳ. σὺ δέ μοι χαίρων ἀφίκαιο
οἶκον (ἐς ὑψόροφον) καὶ σὴν ἐς πατρὶδα γαίαν. 125

ᾧς εἰποῖσα' ἐν χειρὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων,
καὶ τὰ μὲν ἐς πείρινθα τίθει Πεισιστράτος ἥρως
δεξάμενος καὶ πάντα ἄφ' ἠθήσατο θυμῷ. 130

113 δῶρων δ', ὅσ' ἐν ἑμῷ οἴκῳ κειμήλια κεῖσθαι, — δ 613
δῶσω δ' ἀλλιστον καὶ τιμηστάτον ἔστι. 614
δῶσω τοι κρητῆρα τετυγμένον· ἀργύρεος δὲ 615
ἔστιν ἀπας, χρυσὸς δ' ἐπὶ χεῖρα κεκράνεται· 616
ἔργον δ' Ἡφαίστοιο· πόρεν δὲ ἡ Φαίλιμος ἥρως 617
Σιδωνίων βασιλεὺς, ὅθ' ἔδς ὁμός μ' ἀμφεκάλυψε 618
καὶ θὶ μ' ἐνοστήσαντα· τὸν δ' ἰδὼν τὸ δ' ἄποισται 619

Om. — 113-119 PH add. H² (hi) Pap^m cf. Schol. Pap. Amh. et Eustath. : ἐν τοῖς πρὸ τούτων δεδῆλωται (δ 613-619) καὶ ἀπαρτίζονται οἱ ἐνταῦθα στίχοι κεῖνται καὶ ἐκεῖ || 114 FH² P X O add. im. P².

Var. — 109 ἰόναι — δώματα || 111 ἐν φρεσὶν ὥς σὺ P : ὅπως φρεσὶ σῆσι Vulg. cf. β 285 δ 480 || 119 κεῖθι J : κεῖσθαι Vulg. || 120 χερσὶ Vulg. : χερσὶ Λεῖ-
βαρχος || 125 φίλε τέκνον. Macrobi. V 6, 2 (cf. Ψ 618 Virg. Aen. III 488) : τῇ
νῦν καὶ σοι τοῦτο, τέκος, κειμήλιον ἔστω || 127 αἶψα Schol. Pap. Amh. || 128
κεῖσθαι. Schol. : Ἀριστάρχος κεῖσθαι. — ἀφίκαται || 130 χερσὶ.

Corr. — 128 ὅθι τόο Agar || 127 δὲ φίλῃ : δ' ἐνδοῦ van Leeuwen || 129
compl. : οἶκον ἐκτίμενον eodd. cf. δ 476.

F. — 117 ἐ om. U : οἱ D || 118 ὅτε δς Apoll. Dysc. || 120 ὥς εἰπὼν F' ἐν χερσὶ
van Leeuwen || 124 Schol. : γρ. χερσὶ ἐνικῶς (eodd. χερσίν) cf. γ 51 || 127 ἐνο-
στειν post quartum trochaicum forsitan corrigendum : τελεὺς δὲ Fα σὴ παρὰ
μητρὶ Bernard ; σὴ μητρὶ ut σὴ ἀλόχῃ in initio versus ; φίλῃ natum ex imitatio.
125 τέκνον φίλε || 132 πάντα ἰδὼν Agar.

Mais, le blond Ménélas leur montrant le chemin, on
 135 rentra dans la salle et l'on s'assit en ligne aux sièges et
 fauteuils. Vint une chambrière qui, portant une aiguière
 en or et du plus beau, leur donnait à laver sur un bassin
 d'argent et dressait devant eux une table polie. Vint la
 digne intendante : elle apportait le pain et le mit devant
 eux, puis leur fit les honneurs de toutes ses réserves. [Le
 140 fils de Boéthos, ayant tranché les viandes, distribua les
 parts.] L'échanson fut le fils du noble Ménélas. Alors,
 aux parts de choix préparées et servies, ils tendirent les
 mains.

Quand on eut satisfait la soif et l'appétit, Télémaque
 et le fin Nestoride attelèrent les chevaux sous le joug et,
 145 montant sur le char aux brillantes couleurs, poussèrent
 hors du porche et de l'entrée sonore. L'Atride les sui-
 vait ; il tenait en sa droite, pour le coup de l'adieu, sa
 coupe d'or remplie d'un vin au goût de miel, et ce blond
 Ménélas, debout près des chevaux, dit en tendant la
 150 coupe :

MÉNÉLAS. — Jeunes gens, tous mes vœux pour vous
 et pour Nestor ! En ce pasteur du peuple, j'eus toujours
 un bon père, tant qu'au pays de Troie, les fils de
 l'Achate ont mené la bataille.

Posément, Télémaque le regarda et dit :

155 TÉLÉMAQUE. — Tout ce que tu nous dis, ô nourrisson
 de Zeus, sois bien sûr qu'à Nestor, nous le répéterons
 aussitôt arrivés. Mais, rentré dans Ithaque, puissé-je
 aussi trouver Ulysse à son foyer ! et puissé-je lui dire
 avec quelle bonté tu m'as reçu chez toi et combien de
 cadeaux merveilleux je rapporte !

140. — Voici encore le fils de Boéthos dont la présence
 est en vérité fort inutile : c'est le fils de Ménélos qui sert d'échan-
 son ; le maître-tranchant est donc absent ; puis Télémaque et
 Pisistrate vont atteler leurs chevaux ; le soir de leur arrivée,
 c'est Étéoneus qui dételaît : présent à ce départ, il n'eût pas
 laissé aux jeunes princes cette besogne.

Τοὺς δ' ἤγε πρὸς δῶμα κάρη ξανθοῦ Μενέλαος·
 ἐξέσθην δ' ἄρ' ἔπειτα κατὰ κλισίους τε θρόνους τε.
 χέρνιβα δ' ἀμφίπολος προχόφ' ἐπέχευε φέρουσα
 135 καλῇ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
 νίψασθαι, παρὰ δὲ ἑστῇν ἐτάνυσσε τράπεζαν·
 σίτον δ' αἰδοῖη ταμίη παρέθηκε φέρουσα
 εἷδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαρίζομένη παρεόντων·
 [πάρ δὲ Βοηθοῖδης κρέα δαίετο καὶ νέμε μοίρας·]
 140 οἶνοχόει δ' υἱὸς Μενελάου κυθαλίμοιο·
 οἱ δ' ἐπ' ὀνειῶθ' ἐτοῖμα προκειμένα χεῖρας ἱαλλον.

Αὐτὰρ ἔπει πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ζυτο,
 δὴ τότε Τηλέμαχος καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱὸς
 145 ἵππους τε ζεύγνυντ' ἀνὰ θ' ἄρματα ποικιλ' ἐβαινου,
 ἔκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.

Τοὺς μὲ μετ' Ἀτρείδης ἔκτε ξανθοῦ Μενέλαος,
 οἶνον ἔχων ἐν χειρὶ μελίφρονα δεξιτερῇφι,
 χρυσέφ' ἐν δέπαι, δφρα λείψαντε κιοίτην,
 150 στή δ' ἵππων προπάροιθε, δεδισκόμενος δὲ προσηύδα·
 ΜΕΝ. — Χαίρετον, ὦ κούρω, καὶ Νέστορι ποιμένι λαόν·
 εἰπαίν' ἢ γὰρ ἔμοι γε πατήρ ὧς ἥπιος ἦεν,
 εἶος ἐνὶ Τροίῃ πολεμιζόμεν υἱας Ἀχαιῶν.

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἦδ' α·
 155 ΤΗΛ. — Καὶ λίην κείνῳ γε, διοτρεφέας, ὧς ἀγορεύεις,
 πάντα τὰδ' ἐλθόντες καταλέξομεν· αἱ γὰρ ἐγὼν ὧς
 νοστήσας Ἰθάκην δέ, κιχὼν Ὀδυσσ' ἐνὶ οἴκῳ,
 εἵποιμ' ὧς παρὰ σέο τυχὼν φιλότῃτος ἀπάσης
 ἔρχομαι, αὐτὰρ ἄγω κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλά.

Om. — 139 complures || 143 FO add. im. (g).

Damn. — 135-139 Fick || 140 Bernard cf. *Introd.* et *supra* 95-98 ; φ 343 :

πρῶτα μὲν ἐν παδίῳ πῦρ δαίετο...

cf. B 6-7 et I 211 : πῦρ δὲ Μενοντιάδης; δαίε μέγα.

Var. — 144 καὶ τότε || 146 ἐριδούπου || 149 ἐν δέπαι χρυσέφ' ἐν οἴκῳ. comp. ||
 152 Schol. : οὕτως εἰπαίν' οὐκ εἵπενον || 153 ἀπὸ τοῦ ἐνὶ || 157 κίων || 159 ἐγὼ σευ
 ἔχω.

F. — 141 οἶνοχόει Aristarch. Schol. (T) A 470 : φῶνοχόει Vulg. Athen.
 Herodian. Schol. (T) Γ 234 Eustath. || 150 στή δὲ πρόσθ' ἵππων, δεδισκόμενος H.
 Bernard cf. Θ 100 — στή δὲ πρόθε' ἵππων Nauck — δεδισκόμενος H.

160 [Il disait : à sa droite un oiseau s'envola, un aigle qui tenait, toute blanche en ses serres, une oie privée géante, enlevée de la cour ; avec des cris, servants et femmes le chassaient. Il passa près du char et fila par la droite, en avant des chevaux. Cette vue mit la joie et l'espoir dans
165 les cœurs, et le fils de Nestor, Pisistrate, reprit le premier la parole :

PISISTRATE. — Pour qui donc, Ménélas, ô nourrisson de Zeus, ô meneur des guerriers, le ciel nous envoie-t-il ce présage ? réponds : c'est pour nous ou pour toi ?

Il dit et Ménélas cherchait, le bon guerrier, quelle sage
170 réponse il leur pourrait bien faire. Mais, drapée dans son voile, Héléne fut plus prompte :

HÉLÈNE. — Écoutez-moi ! voici quelle est la prophétie qu'un dieu me jette au cœur et qui s'accomplira. Pour enlever notre oie, nourrie à la maison, vous avez vu cet
175 aigle venir de son berceau et de son nid des monts. Après bien des malheurs et bien des aventures, c'est tout pareillement qu'Ulysse rentrera chez lui pour se venger ; il se peut qu'à cette heure, il soit rentré déjà et plante le malheur à tous les prétendants.

Posément, Télémaque la regarda et dit :

180 TÉLÉMAQUE. — Ah ! que l'époux d'Héra, le Zeus retentissant t'exauce ! et c'est vers toi, comme vers l'un des dieux, que, même de là-bas, s'en iront nos prières.]

Il disait et, du fouet, il poussait l'attelage et, traversant la ville, les chevaux pleins d'ardeur s'élançaient vers la plaine.

160-181. — Dans l'*Iliade* (XII 202), c'est un « serpent géant » que l'aigle emporte dans ses serres. Les Anciens et les Modernes ont beaucoup discuté sur cette « oie géante » de l'*Odysseë*. Faut-il ne voir ici qu'une copie plus ou moins adroite, mais authentique, comme celles que nous présente, en bien d'autres passages, notre *Voyage de Télémaque* ? faut-il au contraire voir en ce présage de l'aigle et de l'oie une interpolation et condamner les vers 160-181 qui se détachent sans peine du récit ?...

Ce présage m'a paru une copie maladroitement arrangée du songe que Pénélope raconte au mendiant en XIX 535 ■ suivants, cf. l'*Introduction*.

[Ὡς ἄρα οἱ αἰπὸντι ἀπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,
αἰετὸς ἀργὴν χήνα φέρων δυνύχεσσι πέλωρον,
ἡμερον ἔξ αὐλῆς· οἱ δ' ἰύζοντες ἔποντο
ἀνέρες ἥδ' αἰ γυναῖκες· ὁ δὲ σφισιν ἐγγύθεν ἔλθων
δεξιὸς ἦιξε πρὸς θ' ἵππων· οἱ δὲ ἰδόντες
γῆθησαν, καὶ παῖσιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἰάνθη.]

Τοῖσι δὲ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἤρχετο μύθων·
ΠΕΙ. — Φράζεο δὴ, Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαὼν,
ἢ νδὲν τόδ' ἔφηνε Διὸς τέρας ἦε σοὶ αὐτῷ ;

Ὡς φάτο· μερμήριξε δ' ἀρηϊφύλος Μενέλαος
ὅππως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποκρίναιτο νοήσας.

Τὸν δ' Ἑλένη ταυτύπελος ὑποφθαμένη φάτο μῦθον·

ΕΛΕ. — Κλοτέ μεν' αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι, ὧς (μ') ἐνὶ θυμῷ
ἀθάνατοι βάλλουσι καὶ ὧς τελέεσθαι διω·
ὧς ὄδε χῆν' ἤρπας· ἀτυταλλομένην ἐνὶ οἴκῳ
ἐλθὼν ἄξ ὄρεος, ὅθι οἱ γενεὴ τε τόκος τε,
175 ὧς Ὀδυσσεὺς κακὰ πολλὰ παθὼν καὶ πόλλ' ἐπαληθεῖς
οἴκαδε νοστήσει καὶ τίσεται· ἢ καὶ ἤδη
οἴκοι, ἀτὰρ μνηστῆρσι κακὸν πάντεσσι φυτεύει.

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος παπυμένεος ἀντίον ἦδ' αἶ·
ΤΗΛ. — Οὐτὼ νῦν Ζεὺς θεῖη, ἐριγδουπος πόσις Ἥρης·
180 τῷ κέν τοι καὶ κατὰ θεῶν ὧς εὐχέτο φημι.]

Om. — 160 P.

Damn. — 160-181 Borard : 160 = N 821 ; 161 ex M 202 ineptis desumptum : « Nauck probabilitur πλωρος correxit ; nam ingens robur et terrificus species aquilae quam anseri aptius tribuuntur ; recipere enim nisi obstarant versus paralleli M 202 et 220 » van Leeuwen ; 164-165 = Q 820-821 ; 172-173 = α 200-201 ; 176-178 cf. δ 81. Ξ 163, ρ 159 ; 180-181 = 0 465 et 467. Somnii Penelopae de anseribus et aquila haec mihi videtur imitatio cf. τ 535 seqq. Quid autem significare possit in versu 176 ... ἄξ ὄρεος ὅθι οἱ γενεὴ τε τόκος τε et in 177 τίσται αἶνε σφας vel κείνους parum liquet. Cf. *Introd.* || 160-181 Hartel Rhode.

Var. — 169 σφιν || 167 φράζεο νῦν || 168 οἱ codd. — ἤρπας μὲν An. Ox. — Διὸς τέρας U (Mon.) Pap¹² : θεὸς τέρας ceteri || 169 δὲ βοῦν ἀγαθὸς || 170 ἀποκρίνοιντο || 172 κλοτέ μοι Pap. Amh. — μαντεύσομαι Aristarch. : μυθήσομαι codd. cf. ψ 251 N 27 *Byzant.* Merc. 400 || 173 μέλλουσι — τετέλεσθαι cf. α 201 || 181 κάκα' ἐθι. Schol. : ἐκ πλῆθους ὁ καὶ σίνεσσις.

Corr. — 180 διέπτατο Bentley || 172 ὧς ἐνὶ θυμῷ Vulg. : ὧς μ' ἐνὶ θυμῷ corr. complur.

F. — 160 οἱ om. H — αἰπόντος Agar cf. ζ 145 etc. || 174 ἀνιδεῶν P.

Le joug, sur leurs deux cous, tressauta tout le jour.
 185 Le soleil se couchait, et c'était l'heure où l'ombre emplit
 toutes les rues comme on entrainait à Phères, où le roi
 Dioclès, un des fils d'Orsiloque, un petit-fils d'Alphée,
 leur offrit pour la nuit son hospitalité.

Mais à peine sortait, de son berceau de brume,
 l'Aurore aux doigts de roses, qu'attendant les chevaux et
 190 montant sur le char aux brillantes couleurs, ils poussaient
 hors du porche et de l'entrée sonore¹. Ils eurent vite
 atteint la butte de Pylos, et Télémaque alors dit au fils
 de Nestor :

195 ΤΗΛΕΜΑΧΕ. — Nestoride, veux-tu me donner la pro-
 messe de suivre mon conseil? Nous voici pour jamais
 des hôtes, je m'en flatte; nos deux pères amis, notre pa-
 rité d'âge et ce voyage enfin resserrèrent notre entente.
 Conduis-moi, nourrisson de Zeus, près du navire et
 me laisse à la plage! J'ai peur que le Vieillard, pour me
 200 fêter encore, ne m'oblige à rester au manoir; j'ai besoin
 de partir au plus vite.

Il dit. Le Nestoride en son âme cherchait comment
 faire et tenir sans faute la promesse : il pensa, tout
 compté, qu'il valait mieux gagner le croiseur et la
 205 plage. Il tourna ses chevaux et, le navire atteint, il
 apporta du char, sur le gaillard de poupe, les présents
 magnifiques, les étoffes et l'or donnés par Ménélas, et,
 pressant Télémaque, lui dit ces mots ailés :

¹ Vers 190 : un coup pour démarquer; de grand cœur aussitôt, les chevaux s'envolèrent.

186. — J'ai dit plus haut en quelle région arcadienne de l'Alphée moyen il faut chercher cette Phères, — ou Alphilphères, — qui n'a rien de commun avec la Phères de Messénie, mais qui se trouve sur la route naturelle entre la Triphylie et la Laconie; en remontant l'Eurotas et descendant l'Alphée, les chars homériques pouvaient sans peine franchir les monts et faire en un jour le voyage : la descente d'Alphée à Pylos ne demande que quelques heures; au temps des Turcs, une étroite chaussée offrait aux cavaliers son pavé rectiligne.

Ἡ καὶ ἐφ' ἵππων μᾶστιν βάλε· τοὶ δὲ μάλ' ὄκα
 ἤξαν πεδίον δὲ διὰ πόλιος μεμαῶτες.

Οἱ δὲ πανημέριοι σείον ζυγὸν ἀμφὶς ἔχοντες·
 185 δούσετό τ' ἡέλιος σκιδώνυτό τε πῆσαι ἀγνυαί·
 ἐς Φηράς δ' ἵκοντο Διοκλῆος ποτὶ δῶμα,
 υἱέος Ὀρτυλόχοιο, τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.

ἔνθα δὲ νύκτ' ἄεσαν· ὁ δὲ τοῖς πᾶρ ἐξείνια βῆκεν.

Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἥως.
 ἵππους τε ζεύγνυντ' ἀνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἐβαινον,
 190 ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐρδούπου.

Αἶψα δ' ἔπειθ' ἵκοντο Πύλου αἰπὴ πτολίεθρον,
 καὶ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε Νέστορος υἱόν·

ΤΗΛ. — Νεστορίδη, πῶς κέν μοι ὑποσχόμενος τελέσειας
 195 μῖθον ἐμὸν; ξείνοι δὲ διαμπιπέρεις εὐχόμεθ' εἶναι
 ἐκ πατέρων φιλότητος, ἀτὰρ καὶ δημήλικας εἵμεν·
 ἦδε δ' ὁδὸς καὶ μᾶλλον δημοφροσύνησιν ἐνήσει.

μή με παρέξ ἄγε νῆα, διοτρεφέας, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ,
 200 μή μ' ὁ γέρων ἀέκοντα κατὰσχῃ ᾧ ἐνὶ οἴκῳ
 ἴμενος φιλέειν· ἐμὲ δὲ χρεὼ θάσσοιν ἱκέσθαι.

Ὡς φάτο· Νεστορίδης δ' ἄρ' ἐβ' συμφράσσατο θυμῷ
 ἔπιπας οἱ κατὰ μοῖραν ὑποσχόμενος τελέσειεν·
 205 ὤδε δὲ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι·
 στρέψ' ἵππους ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης,
 νηὶ δ' ἐπὶ πρυμνῇ ἐξείνυντο κάλλιμα δῶρα,

192 μᾶστιν δ' ἔλασαν· τῷ δ' οὐκ αἰέοντες πετίσθην

— γ 484

Damn. — 191 Bothe qui 192 servat; nobis melius videtur 191 servare; nam pluralum et in 190 et in 191 non autem in 192 habemus || 192 Bekker Kirchhoff || 194-221 Bartel Kirchhoff cf. van Leeuwen (1917) : « 195 πῶς κεν apud Homerum non redit, sed frequens fuit in tragoedia » || 201 Herwerden.

Var. — 186 Βαθυκλῆος. Schol. : Φηράς διὰ τοῦ ἡ τὴν πόλιν τὴν Λακωνικὴν || 187 Ὀρτυλόχοιο || 197 πατέρων : πρῶν DL — ἐσμέν || 198 ἐνήσει seu ἐνήσει || 200 ἐπὶ Πύλῳ (conjec. Duentzer) : ἐνὶ codd.

Corr. — 188 μᾶστιν βάλε codd. : μᾶστι βάλε Schol. (T) Ψ 500 βάλε μᾶστιν P (P*) unde βάλε μᾶστιν· οἱ δὲ seu μᾶστιν ἔβαλ'· οἱ δὲ P. Knight || 188 τοῖσι ξείναις complor. cf. γ 480 || 200 μή με γέρων complor.

F. — 192 ἀέοντες Vulg. cf. γ 484 || 200 σὺ P — ἐνὶ πρυμνῇ P.

PISISTRATE. — Monte à bord et fais zèle pour embarquer tes gens : que je n'aie pas le temps, en rentrant au logis, d'informer le Vieillard ! Mon esprit et mon cœur sont bien sûrs d'une chose, c'est que tu n'es pas quitte ; son cœur est violent ; jusqu'ici, en personne, il viendra te chercher et ne rentrera pas à vide, je te jure. Ah ! la belle colère où tu vas nous le mettre !

Il disait et, poussant les chevaux aux longs crins, il tournait vers la ville et bientôt atteignait le manoir de Pylos.

Télémaque empressé commandait la manœuvre :

TÉLÉMAQUE. — Dans notre noir vaisseau, rangez tous les agrès, compagnons !... embarquez ! et mettons-nous en route !

Il disait : aussitôt, on obéit à l'ordre et, s'embarquant en hâte, on va s'asseoir aux bancs.

Pendant qu'il s'apprêtait et que, devant la poupe, il faisait son offrande en priant Athéna, un homme s'approcha. Il arrivait de loin. Il avait fui d'Argos, ayant tué son homme. Et c'était un devin du sang de Mélampous.

Car jadis Mélampous habitait à Pylos, la mère des troupeaux, où, très riche, il avait le plus beau des manoirs. Mais il avait dû fuir sur la terre étrangère : le généreux Nélée, le plus noble des êtres, l'avait, durant

217-227. — Le même vers répété encadre, ici comme ailleurs, une interpolation dont l'utilité peut sembler médiocre, quand on étudie le rôle de Théoclymène en notre *Odysseë*.

Ce devin fameux, dont l'interminable généalogie nous est faite en trente vers (226-255) presque incompréhensibles, devait être lié par quelque tradition que nous ignorons à la destinée subéquente d'Ulysse ou de Télémaque. Mais il n'apparaît dans les derniers chants de notre *Odysseë* que pour répéter les mêmes prophéties banales en XV et XVII ■ pour menacer les prétendants en XX. Cette menace ne manque pas de beauté ; mais elle se détache sans peine du contexte.

Dans le *Cycle épique*, l'*Odysseë* avait pour suite la *Télégonie* : Théoclymène était-il l'un des personnages marquants de cette

ἐσθῆτα χρυσόν τε, τὰ οἱ Μενέλαος ἔδωκε,
καὶ μιν ἑποτρύνων ἔπια πτερόμεντα προσηύδα·

ΠΕΙ. — Σπουδῇ νῦν ἀνάβαινε κέλευε τε πάντας ἑταίρους,
πρὶν ἐμὲ οἰκαδ' ἰκέσθαι ἀπαγγεῖλαι τε γέροντι.
εἴ γάρ ἐγὼ τότε οἶδα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
οἷος κείνου θυμὸς ὑπέρβιος, οὗ σε μεθήσει,
ἀλλ' αὐτὸς καλέων δεῦρ' εἴσεται· οὐδέ ἔφημι
ἄψ ἰέναι κενόν· μάλα γάρ κεχολάσεται ἔμπης.

Ὡς ἄρα φωνήσας ἵμασεν καλλίτριχας ἵππους
ἄψ Πυλίων ἐς ἄστυ, θοῶς δ' ἄρα δώμαθ' ἵκανε.

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἑποτρύνας ἐκέλευσεν·

ΤΗΛ. — Ἐγκοσμεῖτε τὰ τεύχε', ἑταῖροι, νηὶ μελαίνῃ·
αὐτοὶ τ' ἀμβάλινωμεν, ἵνα πρήσσωμεν ὁδοῖο.

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύουν ἡδὲ πύθοντο,
αἵψα δ' ἄρ' εἰσβαίνον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Ἦτοι δ' μὲν τὰ πονεῖτο καὶ εὖχετο, θοῇ δ' Ἀθήνῃ
νηὶ παρά πρυμνῇ· σχεδόνθεν δέ οἱ ἤλυθεν ἀνὴρ
τηλεδαπός, φεύγων ἐξ Ἀργεος ἄνδρα κατακτάς,
μάντις· ἀτὰρ γενεήν γε Μελάμποδος ἔκγονος ἦεν,
ὅς πρην μὲν ποτ' ἔναϊε Πύλῳ ἔνι, μητέρι μήλων,
ἀφνειὸς Πυλίοισι μέτ' ἔξοχα δώματα ναίων·
δὴ τότε γ' ἄλλων δῆμον ἀφίκετο, πατρίδα φεύγων
Νηλέα τε μεγάλθυμον, ἀγαυότατον ζωόντων,
ὅς οἱ χρήματα πολλὰ τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν

Damn. — 208-215 Hennings || 217-221 Duentzer || 221-226 Kammer Rhode complur. alii. Schol. : ἡ ἱστορία παρὰ Φερειῶν » de Melampodis historia, cf. Hesiod. fr. 168 ; assentimur Nitzschio vs. 226-258 damnanti » van Leeuwen (1890) ; « non liquet quae causa postea moverit ut Theoclymeum, cui partes vix ullas erat tributurus, in carmen rasceperet ; sciebat poeta, licet non nesciamus, quorsum tenderet » (1917) cf. *Introd.* || 226-255 Nitzsch.

Var. — 208 μιν φωνήσας || 209 κέλευε δὲ || 212 ναῖνου Aristarch. : ἵκναιου codd. || 213 ἔσται || 215 ἔλασεν || 217 et 227 ἑποτρύνων complures Pap¹¹ || 220 ἡδ' ἐπὶ κληῖσι J || 221 εἰσβαίνον (pro ἀμβάλινον ?) || 227 μέγ' cf. Schol. || 228 ἄλλον cf. Eustath.

Corr. — 209 σπεῖδων Bernard : σκούδῃ codd. haud homerico sensu || 227 ἀπναι' ἐν Πυλίοισι μέγ' Agor.

F. — 214 τότε Vulg. : τό P || 215 οὐδέ σε φημι FGHULW Eustath. : οὐδέ ἴ φημι ceteri || 216 ἐς ἄστυ Vulg. εἰς ἄστυ P.

un an, dépouillé de ses biens, cependant qu'il était captif chez Phylakos et que, chargé de chaînes, la fille de Nélée lui valait des tortures, pour la lourde folie qu'avait mise en son cœur la terrible Erinnys. Mais, éludant la Parque, il put, de Phylaké, ramener à Pylos les vaches mugissantes et punir le divin Nélée de son méfait; puis, ayant célébré les noces de son frère, il quitta le pays et s'en fut vers Argos et ses prés d'élevage. C'est là que le destin lui donna de régner sur des sujets nombreux; il prit femme; il bâtit une haute maison; il engendra deux fils pleins de vigueur, Antiphatès et Mantios.

Le premier engendra Oïklès au grand cœur, dont Amphiaraios naquit, l'entraîneur d'hommes, que le Zeus à l'égide aima de tout son cœur: favori d'Apollon, s'il ne put arriver au seuil de la vieillesse, c'est qu'à Thèbe, il périt des présents d'une femme. Il eut deux fils Amphilochoi et Alkmaon. Mantios à son tour engendra deux enfants, Klitos et Polyphide. Si l'Aurore enleva sur son trône doré Klitos [pour sa beauté; s'il est parmi les dieux], c'est Apollon qui fit de l'ardent Polyphide, parmi tous les mortels, le meilleur des devins, quand Amphiaraios eut disparu du monde; mais vers Hypérésie, le courroux de son père le força d'émigrer; c'est là qu'il demeura et que tous les mortels venaient le consulter.

Celui qui survenait était l'un de ses fils nommé Théoclymène. Lorsque, de Télémaque, il se fut approché, le

Télégonie ? apparaissait-il dès les premiers vers comme l'un des familiers d'Ulysse et de Télémaque ? et, dès les premiers vers, une allusion était-elle faite à la façon dont Télémaque l'avait ramené de Pylos ? est-ce pour éclaircir cette allusion que furent cousus à notre *Odysseë* ces vers obscurs et insipides ?...

On n'a pas noté, je crois, avec assez de clarté, l'étrange oubli que fit l'interpolateur à la fin de notre chant XVIII. Oubliant que Télémaque a dans sa maison deux hôtes, — Théoclymène et le faux mendiant Ulysse, — les prétendants ne parlent, le soir venu, que du coucher du mendiant: « Laissons cet hôte aux soins

εἶχε βίη· ὁ δὲ τέως μὲν ἐνὶ μεγάροις Φυλάκοιο
δεσμῷ ἐν ἀργαλέῳ δέδετο, κρατέρ' ἄλγεα πάσχων,
εἵνεκα Νηληϊὸς κούρης ἄτης τε βαρείης,
τὴν οἱ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ δασιπλητὶς Ἑρινύς.
ἀλλ' ὁ μὲν ἔκφυγε κῆρα καὶ ἤλασε βοῦς ἐριμύκους
ἔς Πύλον ἐκ Φυλάκης καὶ ἐτίσατο ἔργον δεικὲς
ἀντίθεον Νηληϊά, κασιγνήτῳ δὲ γυναῖκα
ἡγάγετο πρὸς δόμαθ'· ὁ δ' ἔλλον ἵκετο δῆμον,
Ἄργος ἔς ἱππόδοτον· τόθι γάρ νύ οἱ αἰσιμον ἦεν
ναίεσθαι πολλοῖσι ἀνάσσοντ' Ἀργείοισιν.
ἔνθα δ' ἔγχευ γυναῖκα καὶ ὑπερεφές θέτο δῶμα,
γεῖνατο δ' Ἀντιφάτην καὶ Μάντιον, υἱε κραταῖω.
Ἀντιφάτης μὲν ἔτικτεν Ὀϊκλήα μεγάρῳ,
αὐτὰρ Ὀϊκλείης λαοσσόον Ἀμφιάραον·
ὃν περὶ κῆρι φίλει Ζεὺς τ' αἰγίοχος καὶ Ἀπόλλων
παντοίῃ φιλότῃ· οὐ δ' ἵκετο γήραος οὐδὸν,
ἀλλ' ἔλατ' ἐν Θῆβησι γυναῖων εἵνεκα δῶρων·
τοῦ δ' υἱαὶς ἐγένοντ' Ἀλκμάων Ἀμφιλοχὸς τε.
Μάντιος αὖ τέκετο Πολυφειδέα τε Κλειτόν τε·
ἀλλ' ἦτοι Κλειτὸν χρυσόβρονος ἥρπασεν Ἥδς
[κάλλεος εἵνεκα οἶο, ἵν' ἀθανάτοισι μετείῃ].
αὐτὰρ ὑπέρθυμον Πολυφειδέα μάντιν Ἀπόλλων
θῆκε βροτῶν ὄχ' ἄριστον, ἐπεὶ θάνεν Ἀμφιάραος
ὅς β' Ὑπερησίην δ' ἀπενάσσατο πατρὶ χολωθεῖς,
ἔνθ' ὃ γε ναϊετάων μαντεύετο πᾶσι βροτοῖσι.
Τοῦ μὲν ἔρ' υἱὸς ἐπῆλθε, Θεοκλύμενος δ' ὄνομ' ἦεν,
ὅς τότε Τηλεμάχου πέλας ἴστατο, τὸν δὲ κίχανε

Danz. — 244-248 P. Knight || 251 Aristarch. cf. Schol. γ' 335 || 251 et 254-255 P. Knight || 257-258 Kirchhoff.

Signa. — 247 et 250 dipten Pap¹⁴.

Var. — 239 γρ. 56i H || 242 Schol.: Μάντιον ὡς Φήμιον cf. 249 Μάντιος δ' αὖ L W || 244 Schol.: Ὀϊκλείης καὶ Ὀϊκλήης διχῶς... Ἀμφιάραον Ἀρίσταρχος διὰ τοῦ α, Ζηνόδοτος δὲ διὰ τοῦ η || 245 Schol.: καὶ Ἀθήνη || 246 παντοίῃ Plat.: παντοίῃν Vulg.

Corr. — 231 μετὰρ Nauck — ἐνὶ φυλακῇ Ἰφίλοιο Berard cf. 336 et Schol.: γρ. Ἰφίλοιο || 249 αὐτ' ἵκευ Agar.

F. — 224 τὴν βὰ οἱ ἐπὶ (vel ἐν) X D U = τὴν βὰ F || 240 πολλοῖσι τ' H.

laissant achever offrandes et prières auprès du noir croi-
seur, il n'éleva la voix que pour ces mots ailés :

260 THÉOCLYMÈNE. — Ami, puisqu'en ces lieux je vois
ton sacrifice, écoute ma prière ! Au nom de tes offrandes,
par le ciel, par ta tête, par celle de tes gens que je
vois à ta suite ! réponds à ma demande et dis-moi sans
détour ton nom et ta patrie et ta ville et ta race !

265 Posément, Télémaque le regarda et dit :

TÉLÉMAQUE. — Oui, je veux, étranger, te répondre
sans feinte. Ma famille est d'Ithaque et mon père est
Ulysse... si ce n'est pas un rêve. Mais voici qu'il est
mort et de mort misérable ! j'ai pris cet équipage et
270 sur ce noir vaisseau, je me suis mis en mer pour m'in-
former de lui et de sa longue absence.

Alors Théoclymène au visage de dieu :

THÉOCLYMÈNE. — J'ai dû fuir, moi aussi, loin du
pays natal. J'avais tué mon homme. Parmi les Achéens,
il avait dans Argos et ses prés d'élevage des frères et
275 parents si puissants, si nombreux que j'ai dû m'exiler
pour éviter la mort et l'ombre de la Parque : mon destin
désormais est de courir le monde... Accueille en ton
vaisseau l'exilé qui t'implore ! Sauve-moi de leurs coups
sans doute, ils me poursuivent !

Posément, Télémaque le regarda et dit :

280 TÉLÉMAQUE. — Comment te refuser?... Tu le veux !...
je t'emmène ! A bord du fin navire, suis-moi ; je serai
tout pour t'accueillir là-bas.

Il dit et, recevant la lance armée de bronze, il vint la
déposer sur l'un des deux gaillards. Puis, pour prendre
285 la mer, lui-même s'embarqua. Il s'assit à la poupe et fit à

de Télémaque dans le manoir d'Ulysse, disent-ils (XVIII 420-421).
Que devient Théoclymène durant cette nuit ? il ne part ni avec
les prétendants ni avec Télémaque ; il ne reste pas avec Ulysse...
Ce qui ne l'empêche pas d'assister le lendemain au début du
festin de mort... Jamais le Poète n'abandonne ainsi l'un de ses
personnages sans lui avoir assuré le gîte et le couvert.

σπένδοντ' εὐχόμενον τε βοῆν παρὰ νηὶ μελαίνῃ
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
ΘΕΟ. — ὦ φίλ', ἐπεὶ σε θύοντα κιχάνω τῷδ' ἐνὶ χώρῃ,
260 λίσσομ' ὅπῃρ θυέων καὶ δαίμονος ἡδὲ τοκήων
σῆς τ' αὐτοῦ κεφαλῆς καὶ ἑταίρων, οἳ τοι ἔπονται·
εἰπέ μοι εἰρομένῳ νημερτέα μῆδ' ἐπικεύσης·
τίς, πόθεν εἰς ἀνδρῶν ; πόθι τοι πόλις ἡδὲ τοκῆς ;

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἦδ' αὖ·
265 ΤΗΛ. — Ταί γάρ ἐγώ τοι, ξένε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω·
ἔξ Ἰθάκης γένος εἰμὶ· πατήρ δέ μοι ἔστιν Ὀδυσσεύς,
εἴ ποτ' ἔην· νῦν δ' ἤδη ἀπέφθιτο λυγρὸν ὄλεθρον.
τοῦνεκα νῦν ἑτάρους τε λαβὼν καὶ νῆα μέλαιναν
ἦλθον πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο.

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·
ΘΕΟ. — ὄθτω τοι καὶ ἔγῳ ἐκ πατρίδος, ἄνδρα κατακτάς,
ἔ(ξέ)φυ(γ)ον· πολλοὶ δὲ καοίγητοί τε ἔται τε
Ἄργος ἀν' ἱππόβοτον, μέγα δὲ κρατέουσιν Ἀχαιῶν.
275 τῶν ὅπα λυγρὰ θάνατον καὶ κῆρα μέλαιναν
φεύγω, ἐπεὶ νῦ μοι αἴσα κατ' ἀνθρώπους ἀλάλησθαι.
ἀλλὰ με νῆος ἔφεσσαι, ἐπεὶ σε φυγὼν ἰκέτευσα,
μή με κατακτείνωσι· διωκόμεναι γάρ εἰμι.

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἦδ' αὖ·
280 ΤΗΛ. — Οὐ μὲν δὴ σ' ἐθέλοντά γ' ἀπώσω νῆος ἑίσης,
ἀλλ' ἔπευ· αὐτὰρ καί θι φιλήσεται, οἷά κ' ἔχωμεν.

Ὡς ἄρα φωνήσας οἱ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος
καὶ τό γ' ἐπ' ἱκρίοφιν τάνυσεν νεὸς ἀμφιέλισσας,
ἂν δὲ καὶ αὐτὸς νῆος ἐδήσετο ποντοπόροιο,
285 ἐν πρύμνῃ δ' ἄρ' ἔπαιτα καθέζετο, πᾶρ δὲ οἱ αὐτῷ

Damn. — 275-276 Duentzer || 283-300 Kirchhoff Wilamowitz.

Var. — 281 δαίμονος αὐτὰρ ἔπειτα cf. Schol. Eustath. ex ἔπονται in 262 || 286
καταλέξω || 288 ὅς ποτ' — λυγρὸν ὄλεθρον Vulg. αἱ χαριέστεραι λυγρὸν ὄλεθρον
Schol. || 274 ἀν' vel ἐς vel εἰς — Ἀχαιοὶ || 276 γρ. κατὰ χρόνους H* || 282 οὗ
ἐδέξατο cf. Schol. : λείπει τὴν παρὰ.

Corr. — 273 Peppmueller : ἱεφυλον Vulg. hapax cf. ψ 236.

F. — 283 cf. *Var.* || 285 Ven. IV 9 :

νηὶ δ' ἐνὶ πρύμνῃ κατ' ἄρ' ἔζετο· ἄρχι δ' ἄρ' αὐτοῦ.

ses côtés la place de son hôte. On détacha les câbles. Les gens, sautant à bord, s'assirent à leurs bancs. Télémaque empressé commandait la manœuvre; ses hommes do
répondre à son empressement. On dressa le sapin du
290 mât qui fut planté au trou de la coursie; on raidit les
étais, et la drisse de cuir hissa les voiles blanches. La
déesse aux yeux pers leur fit alors souffler la brise
favorable dont les fraîches risées, s'élançant de l'éther,
294 allaient sur l'onde amère terminer au plus vite la
course du vaisseau¹.

Le soleil se couchait, et c'était l'heure où l'ombre em-
plit toutes les rues, quand la brise de Zeus leur fit don-
bler Pheia en vitesse et longer cette Élide divine où
règne l'Épée; puis ils mirent le cap sur les Iles Poin-
290 tues... Télémaque songeait : pourrait-il fuir la mort ?
allait-il être pris ?

¹ Vers 295 : ils longèrent Krounoi, Chalkis aux belles eaux.

La traduction donnera quelque idée, je pense, de la qualité de ce texte : il est difficile d'imaginer bavardage plus décousu, moins logique et moins clair que les vers 221-255. Je me suis efforcé d'en rendre toute la plate et fastidieuse monotonie et de ne mettre aucune lumière extérieure en cette obscurité. Dans la *Nekuia*, nous avons déjà rencontré un résumé presque incompréhensible de cette même histoire (XI 281-298).

299. — Dans les *Phéniciens et l'Odyssée*, j'ai commis une grosse erreur : les Iles Pointues ne sont pas les roches sous-marines *Montagus* du canal entre l'Élide et Céphalonie; ce sont des îles apparentes, pointant vers le ciel leur double piton. Les écueils *Montagus* doivent leur nom à une frégate anglaise qui faillit y faire naufrage au début du XIX^e siècle.

Ces Iles Pointues sont à l'embouchure actuelle de l'Achéloos; elles étaient alors beaucoup plus éloignées de la côte, que les alluvions récentes ont poussée vers elles. Athènes (vers 29-32 du chant XV) avait recommandé à Télémaque de naviguer « loin des Iles », c'est-à-dire de ne pas traverser tout droit du cap éléen Pheia à la pointe la plus proche de Céphalonie ou d'Ithaque. Il longe donc le plus longtemps possible les rivages du continent, pour ne se risquer que le plus tard possible dans les parages insulaires où le guettent les prétendants.

εἶσε Θεοκλύμενον· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσεν
ὑπλὼν ἄπτεσθαι· τοὶ δ' ἐσσυμένως ἐπίβοντο,
ἱστὸν δ' εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμης
στήσαν ἀείραντες, κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδησαν,
390 ἔλκον δ' ἰστία λευκὰ ἐυστρέπτοιαι βοεῦσαι.

Τοῖσιν δ' ἔκμενον ὄθρον τει γλαυκῶπις Ἀθήνη,
λάβρον ἐπαιγίζοντα δι' αἰθέρος, ὄφρα τάχιστα
νηὸς ἀνύσειε θέουσα θαλάσσης ἀλμυρὸν ὕδωρ
394 δύσετό τ' ἡέλιος σκιδῶντό τε πῆσαι ἀγυαί·
ἢ δὲ Φεάς ἐπέβαλλεν ἐπαιγομένη Διὸς οὖρον,
ἡδὲ παρ' Ἥλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειῶε,
396 ἔνθεν δ' αὖ Νήσοισιν ἐπιπροέηκε Θοῶσιν,
ὀρμαίνων ἢ κεν θάνατον φύγῃ ἢ κε ἀλώῃ.

295 βάν δὲ παρὰ Κρουνοῦς καὶ Χαλκίδα καλλιπάρῃον cf. *Hymn. Apoll.* 425

299. — In libro *Les Phéniciens et l'Odyssée* de M. de la *Insula Acutis* erravi. Recte van Leeuwen postquam in edit. 1890 infelicissimam correxit. ἰστίαν προδήκε θεοσι προσηύκεν, in edit. 1917. dicit: « Telemachus postquam Elidis oram legens ad Chelonatam promontorium pervenit, non linea recta Ithacam intendit; cavebat enim ne a prociis occuparetur (cf. o 29-32), sed petivit oram Acarassias et Thoon Insulas, quae Echinosdes postea dictae sunt, inde ad Ithacam accessit a parte orientali. » Optime: attamen non orientali, sed meridionali dicendum erat.

Om. — 295 ex codice Mori se supplevisse dicit Barnes; in ceteris codd. non legitur, sed apud Strabonem VIII 360, quem erroris memorias hunc locum cum *Hymn. Apoll.* 425 miscuisse vidit Kirchhoff.

Damn. — 298-300 Duentzer || 298 Blass || 300 Kammer.

Var. — 290 πρυμνήσι' ἔδησαν || 293 λαύρον. Enslath.: ἀρίσται δὲ τοῖς ἀκριβοῖσι διὰ τοῦ βήτα γράφουσι διὰ τὸ λίαν βαρὺ. Schol.: Ἀριστοφάνης ἐπαίσοντα || 297 Φεάς. Schol.: τὰς Φηράς λέγει· αἶψα δὲ διὰ τὸ μέτρον Φεάς. — ἐπαιγομένη· ἀγυλλομένη.

Lector,

Nunc ad *Agnum* redimus; sed inter ε 533 et ο 301 praesentis Poetae ordinator, qui *Reditum Telemachi* interposuit, complures sustulit versus quibus Poeta initium secundi in Eumaei tugurio diei describeret : in ε 533 enim, dormiebat Ulixes dum Eumaeus apud porcos vigilat; nunc (sublato diei initio) vesperinum cibum capiunt, cf. *Introd.*

XV (c) 301 Dans la cabane, Ulysse et le divin porcher sou-
paient ; à leurs côtés, soupaient aussi les autres.
Quand on eut satisfait la soif et l'appétit, Ulysse
résolue d'éprouver le porcher, pour voir si, le
traitant de tout cœur en ami, Eumée voudrait
305 encor le garder dans sa loge, ou s'il l'engage-
rait à se rendre à la ville.

Ulysses. — Écoutez tous, Eumée ! et vous, ses
compagnons ! je voudrais vous quitter dès l'aube
et m'en aller mendier à la ville, sans rester plus
longtemps à ta charge, à la vôtre : tu vas me
310 renseigner et, pour aller là-bas, me fournir
le bon guide ; une fois arrivé, je serai bien forcé
d'aller de porte en porte voir qui me donnera ou
la tasse ou la croûte ; mais, si je puis entrer chez
le divin Ulysse, j'irai mettre au courant la sage
315 Pénélope ou, restant parmi ces bandits de préten-
dants, j'aurai bien à dîner, puisqu'ils sont si grand'
chère ! Je saurai sans retard les servir à leur
gré ; car, — je peux bien le dire, entends bien
et crois-moi, — par la bonté d'Hermès, le divin
320 messager, dont tout travail humain reçoit grâce

301. — J'ai déjà prévenu le lecteur que cette *Arrivée de Télé-
maque chez Eumée* me semblait la fin de l'épisode *Aux Champs*,
dont nous avions le début en XIV 4, 3-533. Entre ce dernier
vers de XIV et notre vers 301 de XV, l'ordonnateur de la Poésie
a supprimé une quarantaine de vers, sans doute, qui décri-
vaient une matinée *Aux Champs*. Si nous pouvions rétablir
cette matinée, j'ai dit que nous retrouverions le même alter-
nance de personnages et de lieux que dans l'épisode suivant.

Τὸ δ' αὖτ' ἐν κλισίῃ Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὕφορβος 301 ο (XV)
δορπιεῖτην· παρὰ δὲ σφιν ἐδόρπεον ἄνδρες ἄλλοι.
αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
τοῖσ' Ὀδυσσεὺς μετέειπε, συδῶτα πειρητιζὼν
ἦ μιν ἔτ' ἐνδυκέως φιλέοι μείναι τε κελεύοι 305
αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῷ ἢ δτρύνεαι πόλιν δέ·

ΟΔΥ. — Κέκλυθε νῦν μ', Εὐμαιο, καὶ ἄλλοι πάντες ἑταῖροι·
ἦδ' ἔθεν προτὶ ἄστν λιλαισμαι ἀπονέεσθαι
πιτωχέουσιν, ἵνα μὴ σε κατατρύχω καὶ ἑταίρους.
ἀλλὰ μοι εἴθ' ὅπόθεν καὶ ἄμ' ἡγεμόν' ἐσθλὸν ὕπασσον, 310
ὅς κέ με κεῖσ' ἀγάγῃ· κατὰ δὲ πτόλιν αὐτὸς ἀνάγκη
πλάγξομαι, αἶ κέν τις κοτύλῃν καὶ πύρνον ὀρέξῃ.
καὶ κ' ἐλθὼν πρὸς δώματ' Ὀδυσσεύος θείοιο
ἀγγελίην εἴποιμι παρίφρονι Πηνελόπείῃ
καὶ κα μνηστῆρεςσιν ὑπερφιάλοισι μίγῃν, 315
εἰ μοι δαίπνον δοῖεν ἀνείατα μυρὶ' ἔχοντες·
αἰψὰ κεν εἴθ' ὀρώοιμι μετὰ σφίσιν ἄσσο' ἐθέλοισιν.
ἔκ γάρ τοι ἔρέω σὺ δὲ σύνθεο καὶ μευ ἄκουσον·
Ἑρμῆας ἐκῆτι διακτόρου, ὅς βρά τε πάντων
ἀνθρώπων ἔργοισι χάριν καὶ κύδος ὑπάζει, 320
δρηστοσύνη οὐκ ἂν μοι ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος,
πῶρ τ' εἴθ' νηῖσαι διὰ τε ξύλα δανά κεάσσαι

Danz. — 301-496 Nisso alli || 316-317 Duentzer.

Var. — 301 κλισίῃ || 304 τοῖς || τοῖς δ' Vulg. || 305 ἡ P M : αἱ ceteri || 307 μ'
H^o om. ceteri || 310 εἴθ' ὅπόθεν. Schol. : γρ. καὶ μ' ἡγεμόνα || 314 δαίφρονι || 317 ἄσσο'
Aristarch. cf. A 554 — ὅτα θέλοισιν Dion. Sidon. Schol. : τὸ δὲ ἐθέλοισιν οὕτως αἱ
'Αριστάρχου, τρισυλλάβως τὸ θέλω || 322 Eustath. : τινὲς κῶρ εὐνοῖσαι γράφουσιν,
ἦτοι φυλάξαι, κατενύσσαι· γρ. καὶ ξύλα πολλὰ καύσαι. — δανά : δ' ἀνά.

F. — 308 προτιδῶν P.

et renom, je suis pour le service un homme unique au monde : bien arranger le feu, fendre les bûches sèches, trancher, rôtir la viande ou faire l'échanson, je sais tous les métiers d'un vilain chez les nobles.

325 Avec un grand soupir, tu dis, porcher Eumée :
EUMÉE. — Ah ! misère ! mon hôte, où ton esprit va-t-il trouver pareil projet?... Tu désires vraiment te jeter dans le gouffre, parmi ces prétendants dont l'audace et les crimes vont jusqu'au ciel de fer?... Ils ont pour les servir des gens d'une
330 autre mine, des jouvenceaux en belle robe et beaux manteaux, aux cheveux bien huilés, à la jolie figure!... et sachant le service ! car leurs tables polies sont encombrées de pain, de viandes et
335 de vin... Reste donc avec nous ; qui se plaint de t'avoir ? ce n'est pas moi, ni l'un des hommes que j'ai là. Attends le fils d'Ulysse : aussitôt revenu, c'est lui qui, te donnant la robe et le manteau, te fera reconduire où que puissent aller les désirs de ton cœur.

340 Le héros d'endurance, Ulysse le divin, lui fit cette réponse :

ULYSSE. — Que Zeus le père, Eumée, t'aime comme je t'aime ! toi qui m'as retiré de la misère [errante ; c'est si dur !] est-il rien de pis que mendier ?

329. — Nous rencontrons ici cette idée de voute céleste en métal, dont notre langage le plus courant a gardé la tradition dans le mot *firmament*, qui nous est venu des traductions de la Bible. Mais dans le *Voyage III* 2, le ciel est de bronze, dans la *Vengeance XVII* 565, il est de fer, cf. *Iliade V* 564.

343. — On retrouve en cette interpolation l'habituelle plaisanterie sur la pause : quelque gaslo devait encore souligner cette grossièreté et soulever le gros rire de l'auditoire.

δαιτρεῦσαι τε καὶ ἐπιτῆσαι καὶ οἰνοχοῆσαι,
οἷά τε τοῖσ' ἀγαθοῖσι παρὰ δρώσῃ χέρῃς.

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη. Εἴμαιε σὺ βῶτα·
ΕΥΜ. — ὦ μοι, ξεῖνε, τί ἦτοί ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα

ἐπλετο ; ἢ σὺ γὰρ πάγχυ λυλαῖσαι αὐτόθ' ὀλέσθαι,

εἰ δὴ μνηστήρων ἐθέλεις καταδύναϊ δμῖλον,
τῶν ὄβρις τε βίη τε σιδήρεον οὐρανὸν ἔκει.

οἱ τοι τοιοῖδ' εἰσὶν ὑποδρηστήρες ἐκείνων,

ἀλλὰ νέοι, χλαῖνας εἴ εἰμένον ἤδ' αὖ χιτῶνας,

αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλὰς καὶ καλὰ πρόσωπα,

οἱ σφιν ὑποδρώσων· ἐύξεστοι δὲ τράπεζαι

οἴτου καὶ κρειῶν ἢ δ' οἴνου βεβρίθασιν.

ἀλλὰ μέν' οὐ γάρ τις τοι ἀνίσταται παρεόντι,

οὔτ' ἐγὼ οὔτ' τις ἄλλος ἐταῖρων, οἱ μοι ἔασιν.

αὐτὰρ ἐπὶ τὴν Εἰθρῆιν Ὀδυσσεὺς φίλος υἱός.

κεῖνός σε χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα ἔσσει,

πέμπει δ' ἐπιπὴ σε κραδίη θυμός τε κελεύει.

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

ΟΔΥ. — Αἰὲθ' οὕτως, Εἴμαιε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο

ὡς ἐμοί, ὅττι μ' ἔπαυσας ἄλλης καὶ διζύος αἰνῆς.

[τλαγκτοσύνης δ' οὐκ ἔστι κακώτερον ἄλλο βροτοῖσιν·

ἀλλ' ἔνεκ' οὐλομένης γαστρὸς κακὰ κήδε' ἔχουσιν

ἄνδρες, ὅν τιν' ἵκηται ἄλῃ καὶ πῆμα καὶ ἄλγος.]

νῦν δ' ἐπεὶ ἰσχανάς μεῖναι τέ με κεῖνον ἄνωγας,

εἴπ' ἄγε μοι περὶ μητρὸς Ὀδυσσεὺς θέλειο

Om. — 333-362 Z || 345 FG U (g k) add. G* U^a.

Damn. — 332-334 Duentzer || 343-345 Bekker.

Signa. — 344 oruon et Σή (id est σημείωσαι) F^a.

Var. — 324 παραδρῶσι. Schol. : ἀναστρεφτέον τὴν παρὰ cf. 333 || 329 ὧν ἔκει || 333 ὑποδρῶσιν. Schol. : ἐγρήν ἀναστρέφουσαι τὴν ὑπὸ ἴνα ἢ ὑπὸ σφιν || 334 Schol. : (183) διουλλάθως (non ἡδ' ut Vulg.) μετρητέον καὶ τοῦτον τὸν στίχον || 339 ὅπῃ τε || 344 μήδε' vel ἄλγος || 345 ὧν cf. Schol. — ὧν κεν Eustath.

Corr. — 324 οἷά τε πολλὰ ἀναξ. Agar || 327 μέμλεται Agar || 330 κεῖνων οὐ τοιοῦδε ὑποδρηστήρες ἔασιν van Leeuwen, novicia forma ἐκείνων expulsa.

F. — 324 καὶ οἴνου P. Knight vel melius ὡς οἴνου cf. Var.

Ah ! ce ventre maudit ! toujours nous harcelant, c'est lui
 345 qui vaut aux gens les maux et les chagrins de cette vie]
 errante !... Puisque tu me retiens, puisque tu me
 conseilles d'attendre ici ton maître, parle-moi des
 parents de ce divin Ulysse. Il avait une mère,
 un père, qu'il laissa au seuil de la vieillesse :
 sont-ils encor vivants sous les feux du soleil ?
 350 ou, morts, sont-ils déjà aux maisons de l'Hadès ?
 Eumée, le commandeur des porchers, répliqua :
 EUMÉE. — Oui, mon hôte, je vais te répondre
 sans feinte. Laerte vit encor ; mais à Zeus, chaque
 jour, il demande d'éteindre en ses membres la
 355 vie. Il est au désespoir de vivre en ce manoir d'où
 son fils est absent, où sa femme mourut, l'ami
 de sa jeunesse ! C'est surtout le regret de cette
 sage épouse qui le mine et, de lui, fait un vieux
 avant l'âge !... Elle est morte du deuil de son fils
 valeureux. Ah ! la mort lamentable ! que l'épargne
 360 le ciel à tous ceux qui m'entourent, amis et
 bienfaiteurs !... Moi, tant qu'elle était là, malgré
 son grand chagrin, j'allais souvent l'interroger,
 l'entretenir. C'est elle qui m'avait élevé, elle-même :
 j'étais le compagnon de sa fille au long voile, de
 sa grande Climène, l'aînée de ses enfants ; avec elle
 365 nourri, j'avais, ou peu s'en faut, reçu les mêmes
 soins, jusqu'au jour où, tous deux, nous fran-
 chîmes le seuil béni de la jeunesse ; à quelqu'un
 de Samé, ses parents la donnèrent : quels en-
 deaux ils reçurent ! la reine me vêtit de neuf,
 robe et manteau, me chaussa de sandales et, m'en-
 370 voyant aux champs, ne m'en estima pas moins...
 J'ai perdu tout cela maintenant, avec elle ! Il
 me reste ce coin, où les dieux fortunés bénissent

πατρός δ' ὅν κατέλειπεν ἰὼν ἐπὶ γῆρας οὐδὲ
 ἥ που ἐτι ζώουσιν ὑπ' αὐγὰς ἡλίου ;
 ἥ' ἤδη ταῖνοι καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισι ;
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·
 EYM. — Τοὶ γὰρ ἐγὼ τοι, ξείνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
 Λαέρτης μὲν ἐτι ζῶει, Διὶ δ' εὐχεται αἶψα
 θυμὸν ἀπὸ μελέων φθίσθαι οἷο' ἐν μεγάροισιν·
 355 ἐκπάγλως γὰρ παῖδός δούρεται οἰχομένοιο
 κουριδίης τ' ἀλόχοιο δαΐφρονος, ἥ ἔ μάλιστα
 ἡκαχ' ἀποφθιμένη καὶ ὦμφ' ἡγήραι θῆκεν.
 ἥ δ' ἄχει οὐ παιδὸς ἀπέφθιτο κυδαλίμοιο,
 λευγαλέφ θανάτφ, ὥς μὴ θάνοι ὅς τις ἐμοί γε
 360 ἐνθάδε ναιετάων φίλος αἴη καὶ φίλα ἔρδοι.
 ὄφρα μὲν οὖν δὴ κείνη ἔην ἀχέουσά περ ἔμπηξ,
 τέφρᾳ τί μοι φίλον ἔσκε μεταλῆσαι καὶ ἔρεσθαι,
 οὐνεκά μ' αὐτὴ θράψεν ἄμα κτιμένη ταυυπέτληρ,
 θυγατέρ' ἰφθίμῃ, τὴν δπλοτάτην τέκε παῖδα·
 τῇ δμοῦ ἐτρεφόμεν' ὀλίγον ■ τί μ' ἦσσαν ἐτίμα.
 365 αὐτὰρ ἐπεὶ β' ἔβην πολυήρατον ἰκόμεθ' ἄμφω,
 τὴν μὲν ἔπειτα Σάμην δὲ δόσαν καὶ μυρὶ ἔλοντο·
 αὐτὰρ ἐμὲ χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα κείνη
 καλὰ μάλ' ἀμφιέσασα ποσὶν δ' ὀποδήματα δοῦσα
 ἄγρῶν δὲ προΐαλλα, φίλει δὲ με κηρόβι μάλλον.
 370 νῦν δ' ἤδη τούτων ἐπιδύομαι· ἀλλὰ μοι αὐτῷ

Om. — 356-358 X add. X^a.

Damp. — 369 (?) Berard ; legendum videtur 368-369 : αὐτὰρ ἐμοὶ χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα δοῦσα || 371-379 P. Knight.

Var. — 349 ἥ που (r) : εἰ που Vulg. || 354 ἀπαὶ vel ἀπὲκ. Eustath. : φθίσθαι πολλά τῶν ἀντιγράφων || 357 καὶ ὦμφ — ὄφρα || 358 Schol. λ 202 : ἀπώλετο || 363 οὐνεκ' ἄμ' vel οὐνεκ' ἄρ' || 364 ἰφθίμην — παῖδων Vulg. : παῖδα U Eustath. || 368 ἐμοὶ — εἴματ' ἐκείνη Vulg. : εἴματα κείνη J.

Corr. — 358 σφοὺ παῖδός Agar || 359 ὦ μὴ Agar || 360 φίλα αἶψα Agar || 365 ἦσσαν Eris van Leeuwen.

F. — 354 φθίσθαι : μεγάροισιν τοῖσιν J || 356 ἥ P || 362 τέφρᾳ I Berard || 368 τ' εἴματ' ἐκείνη F.

mon travail, de quoi manger et boire et faire aussi l'aumône. Que pourrait me conter la dame d'aujourd'hui qu'il me fût doux d'apprendre?...
 375 ni parole, ni fait !... Je vois notre maison en proie à ces bandits !... Pourtant les serviteurs ont grand besoin parfois d'aller voir la maîtresse, lui parler et l'entendre, manger et boire un coup, puis rapporter aux champs quelqu'un de ces cadeaux qui réchauffent toujours le zèle du service.

380 Ulysse l'avisa et lui fit cette réponse :

ULYSSE. — Oh ! misère ! as-tu donc commencé tout enfant d'errer si loin de ta patrie, de ta famille ? Allons, porcher Eumée, sans feinte, point par point, conte-moi cette histoire ! fut-ce durant le sac d'une ville aux grand'rues, où demeureraient
 385 ton père et ton auguste mère ? fut-ce à garder tout seul les moutons et les bœufs qu'un parti d'ennemis te prit sur ses vaisseaux et vint te vendre ici, au logis de cet homme, qui donna le bon prix ?

Eumée, le commandeur des porchers, répliqua :

390 EUMÉE. — Puisque tu veux savoir, mon hôte, et m'interroges, à ton tour fais silence, prends ton temps, reste assis et bois un coup de vin. Voici les nuits sans fin qui laissent du loisir pour le sommeil et pour le plaisir des histoires : avant l'heure, il vaut mieux ne pas se mettre au lit ; c'est fatigant aussi de dormir trop long-
 395 temps... Vous autres, si le cœur vous en dit, bon courage ! allez dormir ailleurs ! Dès que l'aube poindra, déjeunez, rassemblez les truies, et suivez-les... Dans la loge, nous deux, bu-

ἔργον ἀέξουσιν μάκαρες θεοὶ φ' ἐπιμύμων
 τῶν ἐφαγόν τ' ἐπιόν τε καὶ αἰδοίοισιν ἔδωκα.
 ἐκ δ' ἄρα δεσποίνης οὐ μελιχρὸν ἔστιν ἀκοῦσαι
 οὐτ' ἔπος οὐτά τι ἔργον, ἐπεὶ κακὸν ἔμπεσε οἴκῳ.
 375 ἄνδρες ὑπερφύλαοι· μέγα δὲ δμῶες χατέουσιν
 ἀντία δεσποίνης φάσθαι καὶ ἕκαστα πυθέσθαι
 καὶ φαγέμεν πιέμεν τε, ἔπειτα δὲ καὶ τι φέρεσθαι
 ἀγρὸν δ', οἷά τε θυμὸν ἀεὶ δμῶεσσιν λαίνει.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 380 ΟΔΥ. — ὦ πόποι, ὥς ἄρα τυτθὸς ἔων, ἔδμαια σὺδ' ἔα,
 πολλὸν ἀπεπλάγχθης σῆς πατρίδος ἡδὲ τοκῆων.
 ἀλλ' ἄγε μοι τόδα εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατὰλεξον·
 ἥ ἐ διεπράθετο πτόλις ἀνδρῶν εὐρύαγυια,
 ἢ ἐνὶ ναιετάασκε πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ ;
 385 ἢ σέ γε μουνωθέντα παρ' οἴεσιν ἢ παρὰ βουσίην
 ἄνδρες δυσμενέες νηυσὶν λάβον ἡδὲ πέρασσαν
 τοῦδ' ἀνδρὸς πρὸς δώμαθ' ; ὃ δ' ἄξιον ὄνον ἔδωκε.

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε σὺδάτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·
 ΕΥΜ. — Ξεῖν', ἐπεὶ ἔρ ταυτά μ' ἀνείρεαι ἡδὲ μεταλλάς,
 390 σιγῇ νῦν ξυνίει καὶ τέρπεο πινέ τε οἶνον
 ἡμενος. αἶδε δὲ νύκτας ἀθέσφατοι· ἔστι μὲν εὐδαιν,
 ἔστι δὲ τερπομένοισιν ἀκούμεν· οὐδὲ τί σε χρή,
 πρὶν ὄρη, καταλέχθαι· ἀνίη καὶ πολὺς ὕπνος.
 τῶν δ' ἄλλων ὅν τε κραδίη καὶ θυμὸς ἀνάγει.
 395

Damn. — 373 Duentzer || 380-403 Flick Kirchhoff || 381-383 Friedlaender || 383 Friedlaender et complur. cf. 429 || 395-402 Duentzer.

Var. — 379 ἐνὶ στηθεσσὶν λαίνει cf. Schol. — λαίνας Schol. Pap. Amh. || 384 πόλις || 388 παρ' οἴεσιν (cf. 397) — παρὰ νηυσὶν || 392 αἱ δὲ τε || 393 ἀκούμεν fere omnes codd. Schol. : Ἀρίσταρχος ἀκούειν ὡς εὐδαιν || 395 ὄντινα vel ὄντινα — θυμὸς τε κελεύει.

Corr. — 378 αἰτίζουσιν vel ἀλλοδιόποισιν Naber cf. Schol. et Eustath. : αἰδοίοισιν ἔνοις δηλαδὴ, καὶ λήτεις· παραιτηθέν γὰρ τοὺς ἄλλους ἀναξίως Ὀμήρου νοουέντας ἐνταῦθα τὸ αἰδοίοις καὶ κίναιδον διανοητομένους τὸν ἔδμαιον.

F. — 375 οὐτ' ἔπος οὐδέ Nauck — ἔμπεσε Vulg. : ἔμπεσε P || 377 φάσθαι ἔπος ἡδὲ πυθέσθαι Bernard cf. ψ : 106 || 379 οἷά Vulg. : οἷά L W || 381 πίνετα P.

vons et banquetons ! et, pour nous divertir, échangeons maux et peines ! A distance, les maux divertissent leur homme... Écoute, toi qui veux savoir et m'interroges.

» On appelle Syros, — connais-tu ce nom-là ? — une île qui se trouve au-dessus d'Ortygie, du côté du couchant. Ce n'est pas très peuplée, mais c'est un bon pays : des vaches, des moutons, du vin en abondance, du grain en quantité. On n'y connaît jamais la famine, jamais les maladies, fléaux des malheureux humains ; mais, quand les citadins ont atteint la vieillesse, le dieu à l'arc d'argent, qu'Artémis accompagne, Apollon les abat de ses plus douces flèches. Entre elles, deux cités s'en partagent les terres ; sur toutes deux, régnait mon père, Ctésios, un bon fils d'Orménos, semblable aux Immortels.

» On y vit arriver des gens de Phénicie, de ces marins rapaces, qui, dans leur noir vaisseau, ont mille camélotes. Or une Phénicienne était à la maison : la grande et belle fille ! artiste en beaux ouvrages ! et ces routiers de Phéniciens la débauchèrent. Un jour donc, au lavoir, elle

1 Vers 401 : quand on a tant souffert et si loin voyagé.

403. — On nomme aujourd'hui Syra cette île de l'Archipel qui, tout au long des ^{xviii}, ^{xviii} et ^{xix} siècles, a tenu l'une des premières places parmi les échelles du Levant. Les trafiquants et corsaires occidentaux lui avaient rendu l'importance qu'elle semble avoir eue en nos temps homériques et mycéniens. L'Archipel a toujours en son milieu quelque port insulaire où affluent les barques d'alentour et les vaisseaux de l'étranger : au temps de la Grèce archaïque, comme aux temps de Rome, ce port international, si l'on peut dire, était à Délos ; aux temps des marins « franques », ce port fut tantôt à Milo, tantôt à Nio et tantôt à Syra.

εὐδέτω ἐξελθὼν ἄμα δ' ἡοὶ φαινομένηφι
δειπνήσας ἄ(ρ') θεοσιν (ἄμ' ἀγρομένῃ)σιν ἐπέσθω.
νῶϊ δ' ἐνὶ κλισίῃ πίνοντέ τε δαιτυμένω τε
κήδεσιν ἀλλήλων τερπόμεθα λευγαλέοισι,
μνωμένω· μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνὴρ.
τοῦτο δέ τοι ἔρέω, ὃ μ' ἀνείρεαι ἡδὲ μεταλλῆς.
νῆσός τις Συρίη κυκλήσκειται, εἴ που ἀκούεις,
'Ορτυγίης καθύπερθεν, ὅθι τροπαὶ ἡελίοιο·
οὗ τι περιπληθὴς λίην τόσον, ἀλλ' ἀγαθὴ μὲν,
εὖθοτος, εὖμηλος, οἰνοπληθὴς, πολύπυρος.
πείνη δ' οὐ ποτε δῆμον ἐπέρχεται, οὐδὲ τις ἄλλη
νοσος ἐπὶ στυγερῇ πέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν·
ἀλλ' ὅτε γηράσκωσι πόλιν κἀτα φύλ' ἀνθρώπων,
ἐλθὼν ἀργυρότοξος Ἀπόλλων, Ἀρτέμιδι ξύν,
οἷο' ἀγανοῖσι βέλεσσιν ἐπιχόμενος κατέπεφνεν.
ἐνθα δύο πτόλιες· διχὰ δέ σφισι πάντα δέδασται·
τῆσιν δ' ἀμφοτέρῃσι πατὴρ ἔμδος ἐμβασίλευε,
Κτήσιος Ὀρμενίδης, ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν.
ἐνθα δὲ Φοῖνικες ναυσικλυτοὶ ἤλυθον ἄνδρες,
τρῶκεται, μυρὶ' ἄγοντες ἀθύρματα νηὶ μελαίνῃ.
ἔσκε δὲ πατὴρ ἑμοῖο γυνὴ Φοῖνισσ' ἐνὶ οἴκῳ,
καλὴ τε μεγάλη τε καὶ ἀγλαὰ ἔργ' αἰδύια·
τὴν δ' ἄρα Φοῖνικες πολυπαῖπαλοι ἠπερόπευσαν.

401 ὅς τις δὴ μάλα πολλὰ πάθῃ καὶ πολλὰ ἐπαληθῇ

cf. δ 81

Ozm. — 400-401 Arist. *Rhetor.* I 1370 :

μνήματος, ὅς τις πολλὰ πάθῃ καὶ πολλὰ ἰόργῃ.

Signa. — 398-401 (?) (R¹²).

Var. — 400 γρ. μνωμένω. — Schol. (B) nd T 5 : ἔλγεσιν ἥδεται || 404 Hesych. : Ὀρτυγίη· ἔγραψαν ■ τινες καὶ τροπαὶ καὶ στροφαὶ || 407 ἐπέρχεται || 411 ἀγανοῖς βέλεσσιν Vulg. : ἀγανοῖσι βέλεσσιν U cf. γ 38a || 412 δύο πτόλιες X U Z : δύο πόλιες Vulg. || 413 ἔμδος ἡγεμόνας || 419 τὴν δ' vel τῇ δ' vel τῇ δ'.

Corr. — 397 Berard post van Leeuwen : ἄμ' ὅσιν ἀνακτορήσιν Vulg. sine sensu cf. Schol. et Agar et π 3.

F. — 417 ἐνὶ οἴκῳ P || 418 ἔργα αἰδύια P. Knight : ἔργ' αἰδύια Vulg.

190 s'abandonna sous le flanc du vaisseau... Ah ! le lit et l'amour, voilà qui pervertit les pauvres cœurs de femmes, même des plus honnêtes... Il lui demande, après, son nom et sa patrie. Elle indique aussitôt le haut toit de mon père :

425 LA SIDONIENNE. — Mais je suis de Sidon, le grand marché du bronze ; du très riche Arybas, j'ai l'honneur d'être fille ; quand je rentrais des champs, des marins de Taphos, des pirates, m'ont prise et vendue en ces lieux¹.

430 « L'autre, qui l'avait eue en secret, lui répond :

LE PHÉNICIEN. — Tu ne reviendrais pas avec nous, au pays, revoir tes père et mère en leur haute maison ?... Car ils vivent encore ; on les dit toujours riches.

« La femme, reprenant la parole, répond :

435 LA SIDONIENNE. — Cela pourrait aller, si tous les gens du bord me prêtaient le serment que vous me remettrez, saine et sauve, au logis.

« Les autres aussitôt jurent à sa demande ; quand ils ont prononcé et scellé le serment, c'est elle qui reprend la parole et leur dit :

440 LA SIDONIENNE. — Silence maintenant ! que personne jamais ne m'accoste ou me parle, si quelqu'un de vos gens me rencontre soit dans la

¹ Vers 429 : au logis de cet homme qui donna le bon prix.

427. — La présence des Taphiens me semble un indice chronologique : ils n'apparaissent ni dans les *Récits* ni dans le *Voyage* ; on ne les rencontre que dans l'*Ouverture*. I 105 181 419 et dans la *Vengeance*. En vérité, il semble impossible que leur puissance et leur rôle aient coexisté avec l'Ithaque odysseenne : c'est par la suite seulement qu'ils prirent la place des sujets d'Ulysse dans les affaires maritimes de cet Occident grec.

τελευτούση τις πρώτα μίγη κολλη παρὰ νηϊ
420 εὐνῇ καὶ φιλότῃ, τὰ τε φρένας ἡπεροπέυει
θηλυτέρῃσι γυναιξί, καὶ ἥ κ' εὐεργὰς ἔρσιν.
εἰρώτα δὴ ἔπειτα τις εἴη καὶ πόθεν ἔλθοι·
ἥ δὲ μάλ' αὐτίκα πατρὸς ἐπέφραδεν ὕπερφεός δδ·

ΣΙΔ. — Ἐκ μὲν Σιδῶνος πολυχάλκου εὐχομαι εἶναι,
425 κοῦρη δ' εἰμ' Ἀρύδαντος ἐγὼ βυδὼν ἀφνειοῖο·
ἀλλὰ μ' ἀνήρπαξαν Τάφιοι ληίστορες ἄνδρες
ἀγρόθεν ἐρχομένην, πέρασαν δέ με δεῦρ' ἀγαγόντες.

Τὴν δ' αὖτε προσέειπεν ἀνὴρ, ὃς ἐμίσγετο λάβρῃ·

ΦΟΙ. — Ἦ βὰ κε νῦν πάλιν αὖτις εἰμ' ἡμῖν οἰκαδ' ἔποιο,
430 ὄφρα τῇ πατρὸς καὶ μητέρος ὕπερφεός δδ
αὐτοῦς τ' ; ἥ γὰρ ἔτ' αἶσι καὶ ἀφνειοὶ καλέονται.

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ·
ΣΙΔ. — Εἴη κεν καὶ τοῦτ', εἴ μοι ἐθέλοιτέ γε, ναῦται,
435 ὅρκο πιστωθῆναι ἀπήμονα οἰκαδ' ἀπάξειν.

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπώμυνον ὡς ἐκέλευεν.
αὐτὰρ ἐπεὶ β' ὅμοσάν τε τελεύτησάν τε τὸν ὅρκον,
τοῖσ' αὖτις μετέειπε γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ·

ΣΙΔ. — Σιγῇ νῦν· μή τις με προσαιδῶτα ἐπέσσειν
440 ὁμετέρων ἑτάρων, ἐνυμλήμενος ἢ ἐν ἀγυίῃ
ἢ πον ἐπὶ κρήνῃ· μή τις ποτὶ δῶμα γέροντι

429 τοῦδ' ἀνδρὸς πρὸς δῶμαδ'· δ δ' ἄξιον ὄνον ἔδωκε — ο 385

Damm. — 422 Niese Duentzer.

Var. — 420 τις : τῇ vel ἡ || 422 καὶ εἴ || 423 ἡρώτα || 423 μρ' (= μητέρος) || 424 μετέειπε — ἀμείψατο || 427 Schol. : ἐπώμυνον οὐκ ἀπώμυνον cf. σ 58 || 429 τοῖσ' GU n : τοῖς δ' Vulg. || 440 σίγα. Schol. : σιγῇ· λαίπει τὸ ἔστω || 441 ἡμετέρων || 442 πρὸς.

Corr. — 425 Σιδωνίαν πολυχάλκων Agar || 425 εἰ δὲ μ' Agar — ναῦτα Naber cf. σ 98 || 441 ὁμείων, ἑταροὶ Duentzer.

F. — 422 δ' ἡπικτα Vulg. : δὲ ἔκικτα rocentior. complur. δὲ f' ἔκικτα certum mihi videtur || 422 ὅφρ' XD — ὅφρ' εἰδῆς H²M² — τῆς Vulg. || 426 ἀπήμονα XDZ : ἀπήμονα μ' Vulg. ἀπήμονα δ' F ἀπήμονα εὐ P — ἀπήμονα οἰκαδ' μ' ἔξιν (?) Berard cf. π 370.

rue, soit à la source. Il ne faut pas qu'on aille
 avertir notre vieux ! s'il avait des soupçons, il
 m'aurait tôt liée d'une corde solide et vous per-
 445 drait aussi ! Gardez moi le secret ! hâtez le
 chargement et, quand votre vaisseau aura son
 plein de vivres, vite ! envoyez quelqu'un m'a-
 vertir au manoir ! J'apporterai tout l'or que
 j'aurai sous la main et je voudrais encor,
 pour payer mon passage, vous livrer un enfant
 450 que j'élève au logis ; c'est le fils de cet homme ;
 il trotte sur mes pas quand je sors dans la
 rue ; il est de bonne vente ; si je l'amène à bord,
 on vous en donnera et des cents et des mille, où
 que vous le vendiez chez les gens d'autre langue.

» Elle dit et revint au logis de son père.
 455 Mais l'année s'acheva : ils restaient toujours là,
 faisant leur plein de vivres dans le creux du
 vaisseau. Enfin, la cale pleine, ils étaient pour
 partir. Un messager s'en vint avertir notre femme.
 C'était un fin matois qui, pour entrer chez nous,
 460 tenait un collier d'or, enfilé de gros ambres. Tan-
 dis qu'en la grand'salle, ma mère vénérée et ses
 femmes prenaient et palpaient le collier, et le
 mangeaient des yeux, et débattaient le prix,
 l'homme, sans dire un mot, fit un signe à la fille
 et, d'accord, regagna le creux de son vaisseau.
 465 Elle aussitôt me prend par la main et m'en-
 traîne. A la porte, dans l'avant-pièce elle aperçoit

455. — Dans les histoires de nos corsaires et marchands pro-
 vençaux des XVII^e et XVIII^e siècles, on trouverait vingt exemples
 de pareils séjours et de plus longs encore : à Milo, nos gens de
 Martigues et de Marseille ou de Cassis contractaient des mariages
 temporaires. — le « mariage au capin ».

470 ελθὼν ἐκείτη, ὃ δ' διακμενος καταδήσῃ
 δεσμῷ (μ') ἀργαλέῳ, ὅμιν δ' ἐπιφράσσει· ὕλεθρον.
 ἀλλ' ἔχει· ἐν φρεσὶ μῦθον, ἐπείγετα δ' ὄνον ὀδαῖον. 445
 ἀλλ' ὅτε κεν δὴ νηὺς πλεῖη βιότοιο γένηται,
 ἀγγελίη μοι ἔπειτα θοῶς ἐς δόμαθ' ἰκέσθω·
 οἶσω γάρ καὶ χρυσόν, ὅτις χ' ὀποχείριος ἔλθῃ.
 καὶ δέ κεν ἄλλ' ἐπίθαθρον ἐγὼν ἐθέλουσά γε δοίην·
 παῖδα γάρ ἀνδρὸς ἔῃος ἐνὶ μεγάροισ' ἀτιτάλλω, 450
 κερδαλέον δὴ τοῖον, ἅμα τροχῶντα θύραζε·
 τὸν κεν ἄγοιμ' ἐπὶ νηός· ὃ δ' ὅμιν μυρίον ὄνον
 ἔλθοι, ὅππῃ περάσῃτε κατ' ἄλλοθρόους ἀνθρώπους.

Ἡ μὲν ἄρ' ὃς εἰποῖσ' ἀπέβη πρὸς δόματα πατρὸς·
 οἱ δ' ἐνιαυτὸν ἅπαντα παρ' ἡμῖν αἰθεὶ μένοντες 455
 ἐν νηὶ γλαφυρῇ βίοντον πολὺν ἐμπολόωντο.
 ἀλλ' ὅτε δὴ κοίλῃ νηὺς ἤχθετο τοῖσι νέεσθαι,
 καὶ τότε ἄρ' ἀγγελον ἦκαν, ὃς ἀγγεῖλαιε γυναικί.
 ἦλυθ' ἀνὴρ πολυίδρις ἐμῷ πρὸς δόματα πατρὸς 460
 χρύσειον ὄρμον ἔχων· μετὰ δ' ἡλέκτροισιν ἔερτο.
 τὸν μὲν ἄρ' ἐν μεγάρῳ διφαί καὶ πότνια μήτηρ
 χερσὶν τ' ἀμφαφόντων καὶ ὀφθαλμοῖσιν ὀρῶντο,
 ὄνον ὀπισχόμεναι· ὃ δὲ τῇ κατένευσε σιωπῇ.
 ἦτοι δ' καννέουσας κοίλῃν ἐπὶ νῆα βεδήκει·
 ἦ δ' ἐμὲ χερὸς ἑλοῖσα δόμων ἐξήγε θύραζε, 465
 εἶρε δ' ἐνὶ προδόμῳ ἡμὲν δέπα' ἠδὲ τραπέζας

Om. — 448 post 449 pos. P H L W || 450-451 G edd. G².

Damm. — 448 Duentzer || 450-453 P. Knight || 466-471 Duentzer.

Var. — 448 γένετο || 447 ὁδὸς πρὸς — ἰκέσθαι || 448 ὅστις — εἴη || 450 ἀνδρὸς
 ἰοτο (vel ἑμῶς) || 451 Schol. et Eustath. : γράφεται καὶ ὀμοτροχῶντα || 452 ἡμῖν
 || 453 κατ' : πρὸς cf. 454 || 454 δόματα καλ' || 460 μετὰ δ' : ἀτάρ Herodotus. —
 ἔερτο cf. Schol. et Eustath. || 461 ἐν προδόμῳ cf. 466 || 468 γρ. χεῖρες || 468
 ἐπὶ — δέπα. Schol. : ἀπατέον τὸ δέπα, ποτήρια cf. τ 62.

Corr. — 444 Bernard : δεσμῷ ἐν Vulg. (ἐν ἱρ. U²) — ὅμιν δὲ φράσσει· Naber
 cf. β 307 γ 342 ν 373 forsitān οἱ τα φράσσει· Bernard || 448 ὀποχείριος ἡμῶν ; ὀπό
 χηρὶ μοι εἴη (cf. P H εἴη) Bernard || 462 ὀφθαλμοῖσ' ὀράοντο van Leeuwen || 463
 τῇ δ' ὃς Agar || 468 ἠδὲ κένεα Bernard cf. α 355 ἠδὲ κύπελλα Naber.

les coupes et corbeilles du repas que mon père avait offert à ses collègues ce jour-là; ils venaient de partir au conseil discuter les affaires du peuple. En passant, elle vole et cache dans son sein trois coupes; je la suis, pauvre fou que j'étais!

» Le soleil se couchait, et c'était l'heure où l'ombre emplait toutes les rues. Nous arrivâmes, courants, au mouillage connu: nos gens de Phéacie et leur vaisseau rapide étaient bien à leur poste. Ils nous prennent à bord, embarquent et se lancent sur la route des ondes; Zeus nous envoie le vent; durant six jours, six nuits, nous voguons sans relâche, et le fils de Cronos nous ouvrait le septième, quand la déesse à l'arc, Artémis, vient frapper de ses traits cette fille; comme un oiseau de mer, elle tombe et s'affale au fond de la sentine; il faut, par-dessus bord, la jeter en pâture aux poissons et aux phoques, et me voilà tout seul avec mon gros chagrin!... En Ithaque, le vent et le flot nous portèrent. C'est là que, de ses biens, Laerte m'acheta... Voilà comment mes yeux ont connu ce pays.

486 Le rejeton des dieux, Ulysse, répartit:

ULYSSE. — Ah! tout mon cœur, Eumée, se lève dans mon sein à ce récit des maux que ton âme endure. En ton malheur pourtant, Zeus te voulut du bien, puisqu'au bout de tes peines, tu trouvas la maison de cet homme si doux, qui te donne en ami le boire et le manger et te fait la vie large! Moi, pour venir ici, combien j'ai dû rouler les villes des humains!...

Pendant qu'ils échangeaient ces paroles entre eux, prenant sur leur sommeil, puis s'endor-

ἀνδρῶν δαιτυμόνων, οἳ μὲν πατέρ' ἀμφεπέποντο·
οἳ μὲν ἄρ' ἐς θῶκον πρόμολον δῆμοιό τε φθμιν.
ἢ δ' αἶψα τρί' ἄλεια κατακρύψας' ὑπὸ κόλπῳ
ἔκφερον· αὐτὰρ ἔγὼν ἐπόμεν ἀειφροσύνῃσι.
470 δύσετό τ' ἡέλιος σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί·
ἡμεῖς δ' ἐς λιμένα κλυτὸν ἤλθομεν δκα κίοντες,
ἔνθ' ἄρα Φοινίκων ἀνδρῶν ἦν ἀκύαλος νηὺς.
οἳ μὲν ἔπειτ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὕγρὰ κέλευθα,
νῶ' ἀναβοῶμενοι· ἐπὶ δὲ Ζεὺς οὐρον ἔαλλε.
475 ἔξῃμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
ἀλλ' ὅτ' ἄρ' ἑβδομον ἡμαρ ἐπὶ Ζεὺς θῆκε Κρονίων,
τὴν μὲν ἔπειτα γυναῖκα βάλ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα·
ἄντλφ δ' ἐνδοῦπτεσε πεισοῖσ' ὥς εἰναλίη κῆξ·
καὶ τὴν μὲν φάκησι καὶ ἰχθύσι κύρμα γενέσθαι
480 ἔκβαλον· αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμεν ἀκαχήμενος ἦτορ·
τοῦς δ' ἰθάκη ἐπέλασσε φέρων ἀνεμὸς τε καὶ ὕδαρ,
ἔνθα με Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν ἐοῖσιν.
οὕτω τῇνδ' ἐτε γαίαν ἐγὼ ἴδον ὀφθαλμοῖσι.

Τὸν δ' αὖθις διογενὴς Ὀδυσσεὺς ἡμειβετο μύθῳ·
485 ΟΔΥ. — Εἶμαι, ἢ μάλα δὴ μοι ἐνὶ φρεσὶ θυμὸν θρηνᾶς
ταῦτα ἔκαστα λέγων, ὅσα δὴ πάθεις ἄλγεα θυμῷ.
ἀλλ' ἦτοι σοὶ μὲν παρὰ καὶ κακῷ ἐσθλὸν ἔθηκε
Ζεὺς, ἐπεὶ ἀνδρὸς δώματ' ἀφίκεο πολλὰ μογήσας
ἡπίου, θς δὴ τοι παρέχει βρωσίην τε πόσιν τε
490 ἐνδοκέως· ἥσπερ δ' ἀγαθὸν βίον· αὐτὰρ ἐγὼ γε
πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστα' ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνω.

Oss. — 476 post 476 pos. U || 480-481 X D add. im.

Damn. — 476 Nauck || 488-487 Friedländer.

Var. — 489 κόλπον Aristophan. Schol. i 329 cf. Schol. o 489: ὑπὸ κόλπῳ ὑπὸ μέλῃ; || 479 ἦν ἀνδρῶν ὠκυπόρος || 477 ὅτα δὴ vel ὅτ' ἄρ' || 487 πάθεις ἢ δ' ὅσ' ἀλήθης cf. ξ 362 || 488 ἔδωκα.

Corr. — 479 εἰν ἀλλ' κῆυξ Nauck optime (κῆυξ X D U L W Z) || 484 τῇνδ' το συμπλ.

F. — 487 ταῦτα δὴ ἔκαστα L W || 488 ἐπιδὲς P.

495 maient à peine, l'Aurore était montée sur son trône, et déjà les gens de Télémaque abordaient au rivage, amenaient la voile et déplantèrent le mât, puis sur la grève, où l'équipage descendit, le repas s'appréta et l'on fit le mélange du vin aux sombres
500 feux. Quand on eut satisfait la soif et l'appétit, Télémaque reprit posément la parole :

TÉLÉΜΑΧΟΥ. — Vous autres, jusqu'au bourg poussez le noir vaisseau ! Moi, je m'en vais monter aux champs, près des bergers. Ce soir, lorsque
505 j'aurai visité mon domaine, je rentrerai en ville et, dès l'aube, demain, je compte vous offrir le banquet du retour, un bon repas de viande, et mon vin le plus doux.

[Alors Théoclymène au visage de dieu :

ΘΕΟΚΛΥΜΗΝΗΣ. — Et moi, mon cher enfant ? où faudra-t-il aller ? chez quelqu'un de vos rois en cette aire d'Ithaque ? ou tout droit chez ta mère, en ta propre
510 maison ?

Posément, Télémaque le regarda et dit :

TÉΛΕΜΑΧΟΥ. — En tout autre moment, c'est moi qui te dirais de t'en aller chez nous ; je ne lésine pas sur l'hospitalité. Mais la place aujourd'hui ne te serait pas
515 bonne. Car je vais être absent et, pour veiller sur toi, ma mère ne peut rien : elle évite au manoir les yeux des prétendants ; loin d'eux, son étage, elle reste au métier...

¹ Vers 497-498 : on vitesse ; on se met aux rames vers le calé ; on jette l'ancre et l'on attache les amarrées.

497-498. — Est-il besoin de dire qu'un vaisseau, accosté au rivage et poussé au sec par l'élan des rameurs, ne saurait être ensuite amené à la rame sur la grève ?

508-538. — Ici encore, nous avons une interpolation qui fait parler de l'histoire de Théoclymène.

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
καδδραθέτην δ' οὐ πολλὸν ἐπὶ χρόνον, ἀλλὰ μίνυθα.
αἶψα γάρ Ἥως ἦλθεν εὐθρονος. οἱ δ' ἐπὶ χέρσου
Τηλεμάχου ἔταροι λύον ἱστία, καὶ δ' ἔλον ἱστὸν
ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βαῖνον ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης,
δείκνόν τ' ἐντόνοντο καρδάντῳ τε αἶσθησι οἶνον.
500

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·
ΤΗΛ. — Ὑμεῖς μὲν νῦν ἄστου δ' ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν,
αὐτὰρ ἐγὼν ἀγροῦς ἐπιείσομαι ἡδὲ βοτῆρας,
ἐσπέριος δ' ἐς ἄστου ἰδὼν ἐμὰ ἔργα κάτειμι,
ἦσθεν δὲ κεν ὄμμιν ὀδοιπόριον παραθείμην,
δαῖτ' ἀγαθὴν κραιῶν τε καὶ οἶνου ἡδυπότοιο.

[Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·
ΘΕΟ. — Πῇ γὰρ ἐγὼ, φίλε τέκνον, ἴω ; τεῦ δώμαθ' ἴκωμαι
ἀνδρῶν, οἳ κραναὴν Ἰθάκην κατὰ κοιρανέουσιν ;
ἦ ἴσθς σῆς μητρὸς ἴω καὶ σοῖο δόμοιο ;
510

Τὸν δ' ἔτι Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἦδ' αὖ·
ΤΗΛ. — Ἄλλως μὲν σ' ἂν ἐγὼ γε καὶ ἡμέτερον δὲ καλοῖμην
ἔρχεσθ'· οὐ γάρ τι ξενίων ποθὴ· ἀλλὰ σοὶ αὐτῷ
χεῖρον, ἐπεὶ τοι ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαι, οὐ δέ σε μήτηρ
515 ὄψεται· οὐ μὲν γάρ τι θαμὰ μνηστῆρσ' ἐνὶ οἴκῳ
φαίνεται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑπερώϊω ἱστὸν ὑφαίνει.
ἀλλὰ τοι ἄλλον φῶτα τιφαύσκομαι, ὅν κεν ἴκοιο,
Εὐρύμαχον. Πολύβοιο δαΐφρονος ἀγλαὸν υἱόν,

497 καρπαλίμως, τὴν δ' εἰς ὄρμον προέρεσαν ἑρεμῶς, = A 485
ἐκ δ' εὐνᾶς ἔδρανον, κατὰ δὲ πρυμνήσι' ἔθησαν 436

Damn. — 500-501 P Knight || 505-507 Duentzer || 510 P. Knight Nauck.

Signs. — 501 obelum M seu interlocutionem (U²).

Var. — 495 αἶψα δ' ἄρ || 497 ἐς λιμένα. Schol. : προέρεσαν δεχῶς cf. ι 73 v 270 || 502 ἀντίον ἦδ' αὖ || 503 ἐλαύνετε, ὅτοι ἑταῖροι || 504 ἀγρόν δ' ἐπιείσομαι || 508 παραθείην vel παραθείην || 514 γάρ τοι cf. 546 || 519 ὣν (= υἱόν).

Corr. — 497 ἑρεμῶ Nauck.

P. — 499 ἐπιρηγμῖνι P || 507 τε om. Bentley — ἡδὲ ποτόιο XDZ || 510 ὀνοῖσθαι P.

Mais je vais t'indiquer quelqu'un d'autre : rends-toi chez le noble Eurymaque, fils du sage Polybe ; notre peuple déjà l'honore comme un dieu ; de tous les prétendants, c'est encor le meilleur ! il est si désireux de devenir l'époux de ma mère et d'avoir la royauté d'Ulysse !... L'aura-t-il ?... Zeus le sait !... Du haut de son éther, le maître de l'Olympe pourrait, avant l'hymen, leur octroyer à tous la mauvaise journée !

Comme il parlait encore, à sa droite un oiseau, un faucon, s'envola : en ses serres, ce prompt messager d'Apollon plumait une colombe, et les plumes tombaient entre les pieds de Télémaque et le vaisseau.

Alors Théoclymène, appelant Télémaque à l'écart de ses gens, le flatta de la main en lui disant tout droit :

THÉOCLYMÈNE. — Tu n'en saurais douter : cet oiseau à ta droite, c'est un dieu, Télémaque, qui le fit envoler ; je l'ai bien vu ; je sais que c'était un présage ; en ce pays d'Ithaque, il n'est pas sang de roi plus royal que le vôtre ; à tout jamais, ici, c'est vous qui l'emportez.

Puisément, Télémaque le regarda et dit :

TÉLÉMAQUE. — Si les dieux, ô mon hôte, accomplissaient tes dires, tu trouverais chez moi une amitié si prompte et des dons si nombreux que tous, en te voyant, chanteraient ton bonheur.

Et se tournant vers son fidèle Pîrmos :

TÉLÉMAQUE. — Pîrmos le Clytide, aucun des gens qui m'ont suivi jusqu'à Pylos ne m'est aussi soumis que toi en toutes choses. Aujourd'hui, prends cet hôte et le conduis chez toi ! donne-lui tous tes soins et, jusqu'à mon retour, fais-le moi respecter.

Le bon piquier de Pîrmos lui répondit :

539-546. — Après les vers 508-538 qui sont une interpolation, les vers 539-546 ont été corrigés seulement ; dans le texte original, Télémaque confiait à Pîrmos, non pas le devin Théoclymène, mais les présents qu'il rapportait de Sparte, cf. XVI 397.

τὸν νῦν ἴσα θεῶ Ἰθακήσιοι εἰσαρόωσι·
καὶ γὰρ πολλὸν ἄριστος ἀνὴρ μέμονέν τε μάλιστα
μητέρ' ἐμὴν γαμέειν καὶ Ὀδυσσεύος γέρας ἔχειν.
ἀλλὰ τὰ γε Ζεὺς οἶδεν Ὀλύμπιος, αἰθέρι ναίων,
εἴ κ' ἐσσι πρὸ γάμοιο τελευτήσῃ κακὸν ἡμᾶρ.

Ὡς ἄρα οἱ αἰπὸντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,
κίρκος, Ἀπόλλωνος ταχύς ἄγγελος, ἐν δὲ πόδεσσιν
τίλλε πέλειαν ἔχων, κατὰ δὲ πτερὰ χεῦεν ἔραζε
μυσηγὺς νηὸς τε καὶ αὐτοῦ Τηλεμάχοιο.

Τὸν δ' Ἀποκλύμενος ἐτάρων ἀπο νόσφι καλέσας
ἔν τ' ἄρα οἱ φθ' χερσὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε·
ἔθο. — Τηλέμαχ', οὗ τοι ἄνευ θεοῦ ἤλυθε δεξιὸς ὄρνις·
ἔγνω γὰρ μιν ἔς ἄντα ἰδὼν αἰωνὸν ἔοντα.
ὁμετέρου δ' οὐκ ἔστι γένεος βασιλεύτερον ἄλλο
ἐν δήμῳ Ἰθάκης· ἄλλ' ὁμῆς καρτερὸν αἰεὶ.

Versus 508-538 addidit « redactor » vel « ordinator » nostras praesentis *Odysseae* (cf. supra 217-226), qui in fabulam priscam de *Telemachi itinere* Theoclymenum introduxit. Versus autem 539-546 tantomodo corripit ; nam in priore poemate munera Telemachus quae a Menelao acceperat, — non hospitum. — Pîrmos commendabat in domum patriâ Clyti transportanda ibique servanda, dum ipse apud Eumaeum in agro remanebat ; nave enim ad urbem appulsa, in domum Clyti dona ferantur cf. π 327 :

νῆα μὲν οἳ γὰρ μέλαιναν ἐπ' ἡπείροιο ἔρυσσαν·
αὐτίκα δ' ἐς Κλυτίοιο φέρον περικαλλέα δῶρα·
αὐτὰρ κήρυκα πρόεσαν δόμον εἰς Ὀδυσσεύος...

Unde mihi verisimile videtur versus 539-541 et 544-546 ita ut nunc eos habemus olim exstitisse, versus autem 542-543 et 546 nō (?) eo habuisse :

542 καὶ νῦν μοι τὰδε δῶρα φέρον ἐν δώμασι σοῖσι
543 πάντα φυλασσάμεν ἥδ' ἐκ κομίζεμεν εἰς δ' ἄν εἴλω...
546 νοστήσας τὰδε πάντα εὖροις· σοὶ δ' οὐ ποθὶ ἔσται.

Om. — 539-539 F add. F¹.

Var. — 530 δν || 534 εὶ καὶ complus. || 534 ἔπτατο PH.

Corr. — 535 διέπτατο Bentley παρέπτατο Heyne || 539 ὁμοῦ δ' οὐκ ἔστιν γένος van Leeuwen (1890 et 1917) : « ferri nequit γένος ; correctione, qualem nos adhibuimus huic loco, versum ω 398 sanavit Nauck ; locum imitari videtur Marcellus Sidetes in inscript. Kaibel 1046 36 (aeco. secundo p. C.) :

Ἐλλάδι δ' οὕτω γένος βασιλεύτατος οὐτέ τι φωνῇ

Ἐρῶδω...

sed quid pessimum hic poeta in Homero suo habuerit inde effici nequit. »
F. — 535 et om. H add. H².

545 ΠΙΡΑΕΟΣ. — Reste aux champs tout le temps que tu veux, Télémaque : je prendrai soin de lui ; rien ne lui manquera de ce qu'on doit aux hôtes.]

Il dit et, remontant à bord, il donna l'ordre à ses gens d'embarquer et de larguer l'amarre : ils sautèrent à bord et prirent place aux bancs, tandis que Télémaque attachait à ses pieds ses plus belles
550 sandales, puis tirait du gaillard sa forte lance armée d'une pointe de bronze.

Les amarres larguées, l'équipage obéit et reprit en ramant le chemin de la ville. Mais déjà Télémaque, à grands pas, se hâtait vers l'enclos que les porcs emplissaient par milliers et vers le campement de ce noble porcher, si fidèle à ses maîtres.

* Vers 554 : [à l'ordre] de ce fils du divin Ulysse, Télémaque.

547-555. — Venant de la côte acarnanienne et des Îles Pointues, le vaisseau a traversé le détroit du dernier promontoire du continent au premier cap insulaire : il a atterri vers l'aurore et a conduit Télémaque dans le petit port désert de San-Andrea. Ce mouillage commode et sûr s'ouvre vers le sud, dans la côte méridionale d'Ithaque ; une plage de sables et de cailloux le borde tout au fond. De là, on monte aisément vers le plateau où campent Eumée et ses porcs ; la longue ravine d'un torrent presque toujours à sec conduit à travers rochers et broussailles jusqu'aux arbres du haut ; il faut une heure environ, sans se presser.

Aux temps où le raisin sec payait largement les peines des vignerons d'Ithaque, — voici quarante ans environ, — ils avaient épierré cette ravine, l'avaient barrée de petits murs ou de talus pour étager leurs vignes, que la crue du « Corinthe » leur a fait abandonner depuis. Aux temps homériques, elle était boisée peut-être.

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπινυμένος ἀντίον ἦδδα·
ΤΗΛ. — Αἶ γάρ τοῦτο, ξεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἴη·
τῷ κε τάχα γνοίης φιλότῃτά τε πολλὰ τε δῶρα
ἐξ ἐμεῦ, ὥς ἂν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι.

Ἡ καὶ Πείραιον προσεφώνεε, πιστὸν ἑταῖρον·
ΤΗΛ. — Πείραιε Κλυτίδῃ, σὺ δέ μοι τὰ περ ἄλλα μάλιστα
πειθῇ ἐμῶν ἐτάρων, οἳ μοι Πύλον εἰς ἄμ' ἔποντο·
καὶ νῦν μοι τὸν ξεῖνον ἄγων ἐν δόμασι σοῖσιν
ἐνδυκέως φιλέειν καὶ τιέμεν, εἰς δ' κεν ἔλθω.

Τὸν δ' αὖ Πείραιος δουρικλυτὸς ἀντίον ἦδδα·
ΠΕΙ. — Τηλέμαχ', εἰ γάρ κεν σὺ πολὺν χρόνον ἐνθάδε μίμνῃς,
τόνδ' ἐγὼ κομιῶ· ξενίων δέ οἱ οὐ ποθὴ ἔσται.]

Ὡς εἰπὼν ἐπὶ νηὸς ἔβη, ἐκέλευσε δ' ἑταίρους
αὐτοὺς τ' ἀμβάλειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι·
οἱ δ' αἴψ' ἐσθαινόν καὶ ἐπὶ κλισίῃ καθίζον·
Τηλέμαχος δ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
εἴλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον δέ τι χαλκῷ,
νηὸς ἀπ' ἱκρίοφιν· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.

Οἱ μὲν ἀνῶσαντες πλέον ἐς πόλιν, ὥς ἐκέλευσε·
τὸν δ' ὄκα προδιβῶντα πόδες φέρον, ὄφρ' ἴκατ' αὐλήν,
ἐνθά οἱ ἦσαν βας μάλα μυρίαί, ἦσι συθώτης
ἑσθλὸς ἔδ' ἐνίαυε, ἀνάκτεσιν ἥπια εἰδώς.

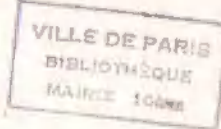
554 Τηλέμαχος φίλος υἱὸς Ὀδυσσεὺς θαίσει

= p 3

Damn. — 550-557 Duentker.

Var. — 536 τελέσειε Κρονίων || 537 τῷ κε μάλα || 538 συναπτόμενος || 540 Schol. : (Κλυτίδῃ) οὕτως Ἀριστάρχος cf. Schol. π 327 : Κλυτίου τοῦ πατρὸς τοῦ Πείραιου. Eustath. : Κλυτίδην λέγει κατὰ συγκατάνη· τὸ γὰρ ἐντελὲς Κλυτιδῆς ἐστίν || 552 ἐπ' ἱκρίοφιν || 553 ἐκέλευεν || 556 υἱὸς — οἱσι συμφορῶδες.

F. — 536 ἔπος ξεῖνε U || 557 ἐνίαυσιν J L W.



AUX CHAMPS

En XIV 413-533, nous sont racontées les premières soirées et nuit d'Ulysse chez Eumée; en XV 301, nous tombons dans une autre soirée. Il faut rétablir dans l'intervalle une matinée, puisqu'Eumée dit à Pénélope en XVII 515 qu'il a eu le mendiant en sa loge trois nuits et trois jours, soit :

un jour et une nuit au chant XIV,
(une matinée), une soirée et une nuit au chant XV,
un jour et une nuit au chant XVI.

Ce simple calcul nous montre que les deux ou trois journées du retour de Télémaque entre Sparte et la loge ne sauraient être ici en leur place : Ulysse serait resté, non pas trois, mais cinq ou six jours chez le Porcher.

Quand la *Vengeance* était un poème séparé, j'imaginais volontiers que l'auteur résumait en une trentaine de vers le retour de Télémaque. Ces trente ou quarante vers, aujourd'hui disparus, devaient avoir quelque parenté avec tels ou tels autres qui nous sont aujourd'hui conservés dans notre *Retour* du chant XV. La *Vengeance* est postérieure au *Voyage*; en plusieurs endroits, celui-ci a servi de modèle à celle-là.

Pour ne prendre qu'un exemple : que l'on compare en nos vers XIV 413-439 notre sacrifice d'Eumée avec le sacrifice de Nestor, au début de l'épisode *À Lacédémone*, III 403-404, et que l'on voie si certains mots de notre texte ne semblent pas une imitation et presque une parodie. Le fils de Nestor, Thrasymède, faisait avec sa hache la même besogne, — le mot est le même, — qu'Eumée fait ici avec sa bûche, cf. III 446 et XIV 432, III 446 et XIV 425. Au vers XIV 428, je ne puis voir qu'une intention nettement parodique en cette « plaine de gruisse » que le porcher étend sur ses offrandes de viande crue.

RES GESTAE IN AGRO

(ET TELEMACHI REDITUS)

Versus in Vulgata :

Res in Agro § 413-533... p 301-557 378

Telemachi Reditus o 1-300... 300

Versus inserti :

Res in Agro § 424 450-451 472 495 503-506 515-517 o 401 429
497-498 554 17

Telemachi Reditus o 31-32 39 63 113-119 192 295 13

Versus interpolati :

Res in Agro § 464-467 509 = 343-345 508-538 39

Telemachi Reditus 19-26 61 72-74 78-85 91 95-98 140 160-181
251 49

Versus genuini :

Res in Agro 222

Telemachi Reditus 238

Versus damnati a Fr. Blass *Interpolationes* p. 156 166 246 :

§ 424 503-508 508-546 o 14-20 31 32 39-42 45 63 69 74-85 91 113-
119 139 221 254-255 287-291 295 298 97

Versus damnati a Ch. Hennings *Homers Odyssee* p. 416 111 :

§ 424 451 407-533 (?) o 1-92 113-119 139 208-216 217-286 295 301-
494 508-549 545

Versus damnati a J. van Leeuwen

(1890) : § 424 495 503-506 515-517 o 31-32 39 45 63 74 95-98 115-
119 139 192 295 381-383 388 401 31

(1917) : § 515-517 o 63 74 113-119 139 388 14

VARIANTES DE TRADUCTION

Page 3.

Vers 48-49 : Cinquante-deux rameurs, que l'on avait levés suivant l'ordre du roi, descendirent...

Page 4.

Vers 56-59 : et l'on revint ensuite à la grande maison du sage Alkinoos, où tout était rempli, enceinte, entrées et salles. Pour ses hôtes, le roi avait fait immoler...

Page 36.

Vers 184-186 : Elle servait d'étable à de nombreux troupeaux de brebis et de chèvres ; au devant une cour profonde était enclose de gros blocs arrachés...

Page 54.

Vers 552-553 : au dieu des nuées sombres, à Zeus, fils de Cronos. Mais, les cuisses brûlées, ce roi de tous les êtres dédaigna notre offrande.

Page 56.

Vers 46-48 : Sitôt dit, on se range à cet avis funeste. Le sac est délié : tous les vents s'en échappent, et soudain la rafale entraîne mes vaisseaux et les ramène au large.

Page 63.

Vers 190-192 : ni celui de l'aurore : le Soleil des vivants, où tombe-t-il sous terre ? par où nous revient-il ?

Page 68.

Vers 302-303 : tirait du sol une herbe, qu'il m'apprit à connaître, avant de la donner.

Page 70.

Vers 352-353 : L'une, sur les fauteuils, ayant mis des linons, étalait par dessus les plus beaux draps de pourpre.

Page 81.

Vers 35-36 : je saisis les victimes ; je leur tranche la gorge sur la fosse, où le sang coule en sombres vapeurs, et...

Page 91.

Vers 192-195 : mais quand revient l'été, puis l'automne opulent, il s'en vient tristement se faire un lit par terre, des feuilles qui, partout, ont jonché le penchant de son coteau de vignes.

Page 112.

Vers 33-34 : mais Circé, me prenant la main, me fait asseoir à l'écart de mes gens et...

Page 118.

Vers 165-167 : Je dis et j'achevais de prévenir mes gens, tandis qu'en pleine course, le solide navire, que poussait le bon vent, s'approchait des Sirènes.

Page 127.

Vers 335-338 : J'étais monté dans l'île et, sans plus voir mes gens, je m'étais, à l'abri du vent, lavé les mains, pour invoquer chacun des maîtres de l'Olympe. Voici que l'un des dieux me versa sur les yeux le plus doux des sommeils.

Page 129.

Vers 353, 356-357 : Ils se mettent en chasse et cernent les meilleures des vaches du Soleil... Pour invoquer les dieux, ils prennent du feuillage...

Page 132.

Vers 450-453 : Mais pourquoi vous reprendré un récit qu'hier soir, en cette même salle, je vous ai fait à toi et ta vaillante épouse?... Quand l'histoire est connue, je n'ai jamais aimé en faire un nouveau conte.

Page 157.

Vers 304-305 : et cacher ces richesses, que, pour rentrer chez toi, les nobles Phéaciens ne t'ont données que sur mes idées et conseil...

Vers 312-313 : Quel mortel, ô déesse, à première rencontre, pourrait te reconnaître?... On a beau être habillé : tu prends toutes les formes !

Page 159.

Vers 367-369 : pendant qu'en toute hâte, Ulysse lui passait les dons des Phéaciens, le bronze inaltérable, l'or, les bonnes étoffes. et...

Page 168.

Vers 394-396 : sans te manquer jamais. Ces seigneurs prétendants, qui dévorent les vivres, ah ! je les vois déjà, de leur sang et cervelle, arroser tout le sol !

Page 169.

Vers 412-414 : la ville aux belles femmes : je veux te ramener, cher Ulysse, ton fils ! Télémaque est parti vers Sparte à la grand'plaine.

Page 171.

Vers 2-4 : Il allait à l'endroit qu'avait dit Athéna retrouver ce divin porcher, qui, de son maître, défendait mieux les biens que nul des domestiques dont Ulysse avait pu faire autrefois l'achat.

Page 178.

Vers 158 : Donc, que Zeus soit témoin, et tous les Immortels...

Page 187.

Vers 379-381 : du jour qu'un Étolien me leurra de ses fables : ayant tué son homme et roulé par le monde, il s'en vint à ma loge ; je le reçus...

Page 191.

Vers 435-436 : Le premier, qu'il offrit avec une prière, fut pour le fils de Zeus, Hermès, et pour les Nymphes.

Page 213.

Vers 377-379 : d'aller voir la maîtresse, de lui parler un peu de tout et de l'entendre ; on mange, on boit un coup, et l'on rapporte aux champs...

Page 214.

Vers 417-419 : Or une Phénicienne, artiste en beaux ouvrages, était à la maison : la grande et belle fille, que ces routiers de Phéniciens nous débauchèrent !

Page 216.

Vers 466-468 : elle aperçoit des coupes, des corbeilles : mon père, ce jour-là, avait offert à ses collègues un repas ; puis ils étaient partis discuter au conseil les affaires du peuple.